

**LEXIQUE INDO-EUROPÉEN ET
RACINE CHAMITO-SEMITO-INDO-EUROPÉENNE**

(Suite)

(actualisation de la première partie publiée le 1^{er} mars 2019, et suite)
(le texte complet devrait être publié le 1^{er} mars 2021)

Pierre MARLANGE

N° ISBN 978-2-9540815-9-5

N° ISSN 2114-9011

29 février 2020

RESUME

Le lexique indo-européen (i.-e.) présente des termes très variés, dont l'articulation phonétique est propre à chaque langue : 22 phonèmes en grec archaïque, 21 en latin archaïque, 36 pour l'arménien originel, env. 12 voyelles et 36 consonnes pour transcrire les langues indiennes. Cependant, malgré son extrême diversité, la totalité de ce lexique a été construite selon la même méthode qu'en sémitique (hébreu, arabe) et chamitique (égyptien hiéroglyphique, é.-h.). L'étude comparative a été engagée pour vérifier les traces éventuelles d'un mythe préhistorique relatif au nom des nombres, envisagé en i.-e. (avec l'appui des rituels religieux, ou des calendriers antiques), et corroboré par une peinture rupestre en cinq épisodes du Tassili n'Ajjer algérien.

L'é.-h. indique le mieux la méthode : ses 24 consonnes (phonèmes préhistoriques) forment des radicaux, en majorité de deux ou trois consonnes, parfois interverties sans modification du sens. En effet, ces radicaux sont constitués par des éléments biconsonantiques signifiants ("étymons") associant toute consonne à la consonne occlusive glottale ("coup de glotte"), de double signification, et notée "3" en é.-h. (double alef ◌). Les 23 autres consonnes, disposant elles-mêmes d'un contenu sémantique spécifique (par "motivation phonémique" originelle, sauf "m" et "n"), génèrent donc 46 étymons morphologiques (avec les inverses de même sens), opérant sur 18 "secteurs sémantiques" répertoriés (ce qui montre 828 étymons sémantiques théoriques). Tout radical résulte d'un seul étymon ou de l'assemblage de deux ou trois d'entre eux (mais qui sont alors quasi-synonymes ou de sens connexe), établissant dès lors une sorte de pléonasm.

Cette organisation est indépendante du système phonétique de chaque langue, car tout phonème de cette langue correspond à l'un des 24 é.-h. : ainsi des 28 phonèmes arabes, qui "enrichissent", par des phonèmes additionnels, mais dérivés, les 22 phéniciens (et paléo-hébraïques), adaptés par le grec archaïque. La "racine chamito-sémito-indo-européenne" mise en évidence justifie aussi bien la racine triconsonantique sémitique ("norme" de trois étymons, avec des exceptions), que la racine i.-e. proposée en 1935 par E. Benveniste (CVC) : les deux consonnes C sont celles de deux étymons, et la voyelle V résulte de la "suite 3-3" créée par l'assemblage du premier étymon (terminé par "3"), et du second (commençant par "3"). En effet, le phonème "3" ("coup de glotte") se transpose en toute voyelle qu'il porte (longue ou brève en sémitique, mais toujours brève en i.-e.), et, en i.-e., une "suite 3-3" génère cinq résultats possibles : voyelle longue, diphtongue, voyelle brève, ou, par compensation phonétique, infixe nasal ou géminée. Des étymons signifiants forment aussi, tels des "marqueurs", toutes les désinences grammaticales.

L'étude, et le *Dictionnaire de la Création Lexicale* élaboré à cet effet, proposent de retracer la construction des termes lexicaux i.-e. (et sémitiques), dont les étymons constitutifs associent le phonème "3" à toute consonne répondant à l'un des 23 phonèmes é.-h., d'origine préhistorique :

- deux semi-consonnes "j" ("y"), "w", et liquide "r" ("l"), opérant comme "variateurs" d'intensité
- deux consonnes semblant sans signification particulière : nasales (m, n)
- 18 consonnes évoquant, comme des "signaux", le déplacement dans une végétation vierge, car sans chemin déjà tracé (condition permanente des locuteurs-créateurs bien avant le Néolithique)
 - 7 consonnes dentales et associées : coronales (d, t, s, z, s), affriquées (d, t)
 - 5 consonnes fricatives pharyngales (h, 'ayin) et associées : glottale (H), dorsales (ç, x)
 - 3 consonnes labiales (b, p, f) et 3 consonnes occlusives dorsales (g, k, q).

Les 9 phonèmes voisés (d, d, z, s, ç, H, 'ayin, b, g) évoquent une allure de marche plus lente (car "lourde" et "chargée") que les 9 non voisés (t, t, s, h, x, p, f, k, q). Les 24 phonèmes opèrent sur tous les autres "secteurs sémantiques", par le jeu continu de métaphores et le double sens de "3". La motivation phonémique mise en évidence montre ainsi que tout phonème révèle une "image phonémique" qui nuance et colore le postulat saussurien de l'arbitraire du signe.

SOMMAIRE

(ce texte actualise la première partie publiée le 1^{er} mars 2019, et la complète; le texte complet devrait être publié le 1^{er} mars 2021)

	Page
Introduction – Historique	4
1 - Le principe de la racine chamito-sémito-indo-européenne	8
2 - Consonne occlusive glottale ("coup de glotte"), phonème fondamental noté "3"	10
2 - 1 Le phonème "3" en sémitique	10
2 - 2 Le phonème "3" en égyptien hiéroglyphique (é.-h.)	11
2 - 3 Restitution du phonème "3" et de la "suite 3-3" en indo-européen (i.-e.)	12
3 - Etymons-radicaux formés par la consonne nasale "m" ("m3", "3m")	17
4 - Etymons-radicaux formés par la consonne nasale "n" ("n3", "3n")	21
5 - Les "secteurs sémantiques"	25
6 - Radicaux composites formés par les quatre étymons à nasale "m" et "n"	27
7 - Semi-consonnes "j" et "w", et consonne liquide "r"	34
7 - 1 Le phonème "3" au sens de "ôter, déchirer"	34
7 - 2 Le phonème "3" au sens de "tenir"	51
7 - 3 Conclusions	60
8 - Les 18 autres consonnes de l'é.-h.	63
8 - 1 Les 7 consonnes dentales et associées (coronales, affriquées)	67
8 - 1 - A Le phonème "3" au sens de "ôter, déchirer"	67
8 - 1 - B Le phonème "3" au sens de "tenir"	110
8 - 2 Les 5 consonnes fricatives pharyngales et associées (glottale, dorsales)	158
8 - 3 Les 3 consonnes labiales et les 3 consonnes occlusives dorsales	193
8 - 3 - A Le phonème "3" au sens de "ôter, déchirer"	193
8 - 3 - B Le phonème "3" au sens de "tenir"	268
	(env. 60 p)
Conclusion	(3 p)
Bibliographie	(2 p)

(Total env. 333 p)

Introduction – Historique

Les développements qui vont suivre sont l'aboutissement de travaux effectués, tout d'abord, sur les langues indo-européennes (i.-e.), pour la recherche de la signification du nom des nombres: en effet, les termes qui les désignent sont actuellement considérés comme "immotivés", c'est-à-dire ne se rattachant pas à des racines intelligibles.

Ces travaux, croisés avec des indices se rapportant à la mythologie, aux rituels religieux ou aux calendriers antiques, ont conduit à supposer l'existence d'un mythe préhistorique en cinq étapes, évoquant le cycle de la sève dans la végétation, depuis son absence apparente hivernale ("1"), jusqu'à la cueillette finale des fruits ("5"). Et, par métaphore, la désignation des nombres de "1" à "5" (renouvelée de "6" à "10"), illustrerait la succession des cinq étapes de ce cycle.

En vue de tester l'hypothèse d'une origine très lointaine de ce mythe, dont les traces auraient pu se maintenir dans d'autres groupes de langues, la recherche a été entreprise dans l'égyptien hiéroglyphique (é.-h.) : en effet, les signes chargés de sens de cette langue "chamitique" (du pays de Cham, fils de Noé) pouvaient éventuellement fournir des indices révélateurs.

La comparaison systématique de l'expression du nom des nombres en é.-h. avec le lexique courant de cette langue a alors conduit, de manière inattendue, à la conclusion essentielle que les phonèmes é.-h. (24 consonnes unilittères) semblaient tous dotés, à l'exception des nasales "m" et "n", d'une signification particulière : ce contenu sémantique spécifique expliquait ainsi la faculté des radicaux lexicaux é.-h. (en très grande majorité de deux ou trois consonnes) de s'inverser, ou d'invertir l'ordre de leurs consonnes, tout en gardant leur signification, ou la variant peu. Le sens propre de chaque phonème paraissait donc justifier la notion de "motivation phonémique" originelle, qui caractériserait chacun d'eux, en le distinguant des autres.

Les 24 phonèmes é.-h., unilittères bien conservés par le système hiéroglyphique millénaire, semblaient reprendre de très anciens phonèmes préhistoriques signifiants, car les premiers témoignages écrits, vers – 3150 av. J.C., comportent déjà l'essentiel des signes, attestés dans les inscriptions archaïques, mais dont on ignore tout de leur origine.

Une première étude, menée sur environ 4 000 termes du lexique é.-h., a abouti, en 2003, à la rédaction d'un article présentant 304 radicaux construits à partir de 13 unilittères (*"La motivation phonémique en égyptien hiéroglyphique et ses conséquences sur l'organisation du lexique"*), que l'éditeur (*Cahiers de linguistique analogique*) a publié en 2006.

L'article, très imparfait au regard de ses prolongements à aujourd'hui, attirait déjà l'attention sur le rôle prééminent de la consonne occlusive glottale, ou "coup de glotte" (occlusion du chenal vocal, par exemple dans Fr. haie, Fr. hache), et notée "ʔ" par l'Alphabet Phonétique International (API), ou dans la translittération du "alef" sémitique. Dans la transcription de l'é.-h., ce phonème est noté "3" (pour "double ʔ"), et il peut très souvent être implicite dans les radicaux. L'article lui attribuait une double signification, qu'il garde toujours aujourd'hui ("ôter, déchirer" et "tenir", cohérente avec l'image du signe é.-h. qui le représente : un "vautour", qui déchire sa proie autant qu'il la tient), tandis que chacun des 12 autres unilittères analysés apparaissait doté d'une seule charge sémantique spécifique. Dès lors, se trouvait discuté le postulat saussurien de l'arbitraire du signe, admis par la majorité de la communauté linguistique (selon Saussure, il n'existerait aucun rapport entre le sens d'un mot, et les sons de son "image acoustique").

Parallèlement à cette étude, le "mythe du nom des nombres" semblait recevoir une confirmation remarquable par la publication, en 2003, par E. Anati, d'une peinture rupestre en cinq épisodes du Tassili n'Ajjer algérien ("*Aux origines de l'Art*", Fayard), restée énigmatique dans cet ouvrage, avec le commentaire suivant : "*(la peinture) raconte l'aventure d'une jeune fille qui apparaît dans les cinq épisodes et est toujours indiquée par quatre petits points au-dessus de la tête. La jeune fille est identifiée par sa relation avec des récipients... Cette histoire pourrait se référer à un mythe*". Cette peinture, ainsi que la présence des récipients et des "*quatre petits points au-dessus de la tête*", sont interprétées au début de l'ouvrage "*Construction de l'alphabet phénicien et de ses dérivés*" (2018).

Sur le plan linguistique, l'analyse progressive de la totalité du lexique é.-h. a pu expliquer le nom des nombres. En effet, elle a montré que le phonème "3" ("coup de glotte") ne jouait pas seulement un rôle prééminent, mais absolument fondamental : seul phonème à pouvoir créer, seul, des termes lexicaux (avec des suffixes appropriés), il forme aussi, précédé ou suivi par toute autre consonne, un grand nombre de radicaux spéciaux é.-h., par exemple "b3" ou "3k". Il apparaît que tous les autres radicaux, sans exception, assemblent, en fait, plusieurs de tels éléments qui sont, comme les particules d'un atome, leurs "étymons" constitutifs et, quasi-synonymes ou de sens connexe, confèrent précisément au radical composite qu'ils créent le sens qui lui est connu. Tout radical, sauf s'il est lui-même un étymon, exprime donc une sorte de pléonasmie, ou de redondance, mais dont la morphologie (ses consonnes sont celles des étymons) le distingue des autres radicaux pouvant présenter une signification comparable.

Afin d'élargir encore le champ de l'étude, et après recherche des correspondances phonétiques avec les phonèmes é.-h., le même principe de création lexicale a été éprouvé sur deux langues sémitiques (hébreu et arabe), en dépit du très faible nombre de racines reconnues communes entre langues chamitiques et sémitiques (qui, pourtant, forment le groupe linguistique dit "chamito-sémitique"). En effet, l'importance caractérise ici la technique de construction lexicale, qui apparaît unique, et non la quantité de racines communes, minime. En corollaire, dérive aussitôt la justification de la racine triconsonantique, ou trilitère, sémitique, jusqu'ici inexplicée, mais qui se comprend bien comme une "norme" d'assemblage de trois étymons (seulement deux, si "3" est l'une des trois consonnes du radical), avec des exceptions.

Après recherche d'autres correspondances phonétiques, adaptées aux différences des systèmes phonologiques, le même principe de création lexicale s'est révélé pertinent pour expliquer la formation du lexique i.-e. En effet, le modèle de la racine i.-e. a été proposé par E. Benveniste en 1935, sous la forme principale CVC, où "C" représente toute consonne, et "V" toute voyelle (une forme secondaire sera précisée plus loin). Mais les deux consonnes "C" sont, en fait, les consonnes de deux étymons "C3" et "3C", et la "voyelle V" résulte de la "suite 3-3" qui naît de la juxtaposition des deux étymons. Or, le phonème "3", sans sonorité particulière autre que le "coup de glotte", et ne représentant que l'ouverture de la gorge prête à émettre toute voyelle jointe, se restitue quasiment comme cette voyelle (longue ou brève en sémitique, mais toujours brève en i.-e. : ici V¹ et V²). La forme CV¹-V²C explique donc que "V" peut être longue (fusion des deux voyelles brèves) ou brève (l'abrégement est possible, non l'allongement), ou même donner lieu au double son d'une diphtongue, toutes alternatives que l'analyse linguistique actuelle constate sans pouvoir justifier (deux autres possibilités seront exposées plus loin).

Le principe de création lexicale mis en évidence en é.-h. (tout radical est un étymon signifiant, ou un assemblage d'étymons quasi-synonymes ou de sens connexe) s'extrapole ainsi, après adaptation, non seulement aux langues sémitiques, mais aussi à l'i.-e., d'où la notion de "racine chamito-sémito-indo-européenne". La différence des systèmes phonologiques n'apparaît pas

insurmontable, et l'analyse des correspondances phonétiques révèle même une certaine communauté d'origine : ainsi, le phonème "c" ('ayin chamito-sémitique, fricative pharyngale voisée), officiellement inconnu en i.-e., y a pourtant laissé des traces préhistoriques importantes, par exemple dans certains radicaux commençant par deux voyelles, ou "a" long (cf. § 8 - 2).

La grande diversité lexicale des groupes i.-e. et chamito-sémitique (et même chamitique / sémitique), et le nombre restreint de leurs racines communes, proviennent du fait que, pour exprimer un certain concept, la manière de choisir les étymons en fonction de leur sens, et de les agencer pour créer un nouveau radical (alors que les étymons sont inversibles et les radicaux intersémitiques), est multiple, surtout pour des radicaux de trois étymons (sémitique), ou de deux étymons avec élargissements (i.-e.). C'est cette situation qui, dans une première approximation, fait accréditer le postulat saussurien de l'arbitraire du signe, sans lui apporter de précision.

Mais la mise en évidence des étymons signifiants, par un travail empirique et continu de comparaison, respectant des règles et en proposant de nouvelles, permet d'espérer de s'affranchir du jugement de Saussure : "*La question de l'origine du langage n'existe même pas. Ce serait étudier où commence le Rhône, localement et temporellement. Question absolument puérile*". En effet, si les radicaux devaient demeurer inanalysables, et que l'on ignorait toujours pour quelles raisons les phonèmes d'un radical lui ont donné son sens, il serait quasiment impossible de remonter très haut vers l'origine. La mention "origine inconnue" - déjà très fréquente - serait alors constante et générale dans les dictionnaires étymologiques.

La tentative de retrouver l'étymologie des termes lexicaux, par l'assemblage d'étymons constitutifs signifiants (du fait de la motivation phonémique originelle), a entraîné l'élaboration d'un "*Dictionnaire de la création lexicale*" (DCL), essai d'explication (morphologique et sémantique) de 95 000 références. Il s'agit de 30 000 formes primitives, ayant créé 65 000 termes lexicaux de plus d'une trentaine de langues (dont 41 000 pour les cinq langues : é.-h., arabe, hébreu, grec et latin; et 7 000 pour le germanique, montrant l'évolution diachronique de la racine chamito-sémito-indo-européenne). Le grand nombre des rapprochements effectués permet d'établir des lois de correspondances phonétiques, et de restitution du phonème "3" et de la "suite 3-3" entre deux étymons, qui sont différentes en sémitique et en i.-e.

La première version a été publiée en 2011, sur le site internet pierre.marlange.net. Cependant, les comités de rédaction des maisons d'édition, ou des revues professionnelles contactées, ont écarté des conclusions nuancées le postulat saussurien de l'arbitraire du signe. Ainsi, des interrogations ont été soulevées sur les "garanties méthodologiques et théoriques" d'une thèse novatrice divergeant de l'analyse traditionnelle. Mais est-il impossible de rapprocher le radical "pr" (<*p3-3r, phonème "3" implicite) désignant, en é.-h., la "charrue", du terme grec nommant le même instrument Gr. φῶρος (<*φα-αρ-ος, d'où "a" long), ou de Lat. forō = "trouer" (<*fo-or-ō, abrégement), avec la transposition "p" en "f" (p/f) similaire à Gr. φαραώ = "pharaon" transposant l'é.-h. - pr-3 ? Est-il aventureux d'établir un lien entre le verbe é.-h. - dr = "détruire, enlever" (<*d3-3r, "3" implicite), et le verbe Gr. δερω = "déchirer, dépouiller" (<*δε-ερ-ω, abrégement), écrit aussi δαιρω (<*δα-ιρ-ω, diphtongue), ou δειρω (<*δε-ιρ-ω, diphtongue), que l'analyse traditionnelle n'explique pas ? Et qu'en est-il de Gr. σιδηρος = "fer", pour lequel les dictionnaires actuels notent "*pas d'étymologie*" ou "*mot emprunté*" ? Ce mot résulte, en fait, du radical précédent, avec préfixe causatif "s-", très présent en é.-h., et issu de l'étymon "s3" (cf. "*La préfixation en "s-" de la racine chamito-sémito-indo-européenne*") : σιδηρος <*s3-d3-3r = "causer (s3) / déchirer (d3-3r)", *σι-δε-ερ-ος, d'où "η" long). Ici, les étymons "d3" et "3r" sont d'ailleurs les radicaux de Gr. δαίωμα = "découper, trancher, diviser" (<*d3-3, *δα-ι-ομαι) et Gr. ἀροω, Gr. ἀραω ou Lat. arō – arā – arum = "labourer" (<*3r-3, *αρ-ο-ω, *αρ-α-ω, *ar-a-ō).

Dans les étymons précédents, on admet sans peine que le phonème "3" signifie "ôter, déchirer" (le contenu sémantique des phonèmes "p", "d" et "r" sera précisé ultérieurement). Mais l'autre sens de "3" ("tenir") se manifeste dans d'autres termes é.-h. qui utilisent les mêmes étymons morphologiques, mais de sens différent, formant des radicaux "homophones". Il serait tout autant possible d'en rapprocher certains termes i.-e., qui se comprennent bien si "3" signifie "tenir", et que l'analyse traditionnelle n'explique toujours pas. Ainsi, l'é.-h. - pry = "lien, ruban" (<*p3-3r, suff. "-y") est proche, morphologiquement et sémantiquement, de Gr. φῶρος = "pièce de tissu" (<id, *φα-αρ-os), homonyme de Gr. φῶρος = "charrue" précédent, ou de Lat. fīlum = "fil" (<id, *fi-il-um, d'où "i" long, et, une nouvelle fois, p/f), qui restent sans étymologie.

Il en est de même pour l'é.-h. - d3r = "contraindre, dompter" (<*d3-3r, comme - dr = "détruire, enlever", mais écrit avec "3" à l'intérieur pour le distinguer), proche du mycénien Myc. doero ou du grec Gr. δούλος (crétois δώλος) = "esclave" (le *Dictionnaire Etymologique de la Langue Grecque* (DELG) commente "*δου-* est contracté de *δοε-*, sans qu'on aperçoive d'où est issu ce *δοε-*. Le mot n'a aucune étymologie i.-e."). Ici, les étymons "d3" et "3r" justifient très simplement "*ce δοε-*" et les trois formes *do-er-o, *δο-υλ-os, et *δο-ολ-os, d'où "ω". Dans ce cas précis, l'étymon "d3" est le radical de Gr. δεω = "lier, attacher, enchaîner" (<*δε-ω), et il explique l'é.-h. - d.t = "serf" (<*d3, suff. "-t", phonèmes "d" et "d̄" de même signification, "3" implicite). L'étymon "3r", quant à lui, est la composante finale des radicaux de Lat. sero = "attacher, lier", Gr. ειρω = "lier, entrelacer" ou Gr. ηειλω = "enrouler, lier, serrer". Ces trois termes vont d'ailleurs être analysés plus loin, avec leurs dérivés Lat. servus = "esclave", Gr. ειρερον = "esclavage", ou Gr. ηειλωτες = "hilotes", esclaves-serfs de l'Etat à Sparte.

Ainsi, sans être aucunement une "langue-mère", l'é.-h. présente, mieux que toute autre langue, par la sobriété et la constance de son système d'écriture dépouillé de toute vocalisation, l'essentiel du mécanisme de création des radicaux composites, applicable à d'autres langues. Les étymons préhistoriques semblent d'une extrême ancienneté, puisque, d'une manière générale et moins évidente que les exemples précédents, ils ont été diversement utilisés par une multitude de groupements de locuteurs, afin de construire les termes lexicaux spécifiques et différenciés de leurs propres langues. Cette situation, d'une part, fait s'estomper les frontières lexicales entre familles linguistiques (qui gardent évidemment l'originalité de leur syntaxe et de leur grammaire), et, d'autre part, rend finalement, pour la plus grande partie, leurs lexiques incomparables, et, en apparence, tout-à-fait étrangers l'un à l'autre.

Il est temps maintenant d'aborder le principe de cette "racine chamito-sémito-indo-européenne".

1 - Le principe de la racine chamito-sémito-indo-européenne

La famille linguistique indo-européenne (i.-e.) regroupe des langues aussi diverses que latines, germaniques, celtiques, slaves, indo-iraniennes ou autres (grec, arménien, balte...), pouvant toutes se rattacher à une origine commune, dont les traces se manifestent à des degrés divers, en particulier dans les termes lexicaux.

Selon la généalogie traditionnelle de la population du monde, plusieurs linguistes ont utilisé, dans le passé, le terme "japhétique" pour désigner les langues de l'Eurasie, du nom de Japhet, l'un des trois fils de Noé (Genèse, 10).

Les études comparatives menées depuis très longtemps sur les langues de cette famille, proposent la reconstruction de racines proto-indo-européennes non attestées, dont l'introduction du présent ouvrage rappelle que le modèle a été exposé en 1935 par Emile Benveniste : toute racine est normalement constituée d'une voyelle unique V (dont le timbre peut varier), précédée d'une consonne (C), et suivie d'une autre consonne (C); mais le thème I défini par cette articulation CVC peut alterner sous la forme d'un thème II CCV-C, où la troisième consonne C constitue un élargissement. Toutefois, ce modèle ne convient pas aux racines à initiale vocalique, malgré les efforts de Benveniste de recourir aux "laryngales" hypothétiques imaginées au début du XXème siècle, à la suite de travaux de Saussure. En effet, l'étude *"Désinences grammaticales – Théorie des laryngales et théorie de la racine"* (2013) met en doute l'existence de ces laryngales, comme on va bientôt le vérifier.

La famille linguistique chamito-sémitique, que certains auteurs préfèrent appeler afro-asiatique, comprend les groupes de langues :

- . chamitiques (de Cham, fils de Noé) (dont égyptien hiéroglyphique (é.-h.), copte)
- . sémitiques (de Sem, autre fils de Noé) (hébreu, arabe, araméen, phénicien, akkadien)
- . couchitiques (de Koush, fils de Cham) (somali, afar, galla)
- . berbères
- . tchadiques.

En étudiant les propriétés communes et le vocabulaire de toutes ces langues, certains chercheurs avancent l'hypothèse d'une langue primitive unique (comme pour les langues i.-e.), qui pourrait constituer le tronc commun de cette famille linguistique, dont toutes les langues citées dériveraient. Cette supposition ne réalise pourtant pas un consensus dans la recherche, puisque les quelques ouvrages étymologiques publiés sont très loin de s'accorder (il n'y aurait actuellement que quelques dizaines seulement de racines reconnues communes).

Cette situation aboutit, en fait, à des conclusions semblables à celles des dictionnaires étymologiques i.-e. : l'analyse d'un terme examiné, et sa comparaison avec d'autres termes de la même langue, ou d'autres langues considérées parentes, conduisent bien à la proposition d'une racine formelle hypothétique, non attestée, mais qui n'explique rien sur les rapports entre le sens et les composantes (consonnes, voyelles) de cette racine. Cette difficulté systématique est l'une des raisons qui font accrédi-ter le postulat saussurien de l'arbitraire du signe, sans précision.

Au contraire, les ouvrages écrits en 2014 (*"La racine chamito-sémito-indo-européenne"*), 2015 (*"La préfixation en "s-" de la racine chamito-sémito-indo-européenne"*), 2016 (*"Les étymons de la racine chamito-sémito-indo-européenne"*), 2017 (*"Formation du lexique germanique (la racine chamito-sémito-indo-européenne en diachronie)"*) et 2018 (*"Construction de l'alphabet phénicien et de ses dérivés (racine chamito-sémito-indo-européenne)"*), montrent que les lexiques de plusieurs langues des familles linguistiques chamito-sémitique et indo-européenne

(i.-e.) ont été, en dépit de leur très grande diversité, construits selon une méthode unique, que l'égyptien hiéroglyphique (é.-h.) fait connaître plus clairement que les autres langues étudiées.

La technique de création semble d'une extrême ancienneté, car elle parvient à expliquer, malgré la différence des systèmes phonologiques, certains traits lexicaux caractéristiques et spécifiques de ces langues, alors même qu'ils n'existent pas dans l'é.-h. Ainsi, en sémitique, où les termes lexicaux sont généralement formés par des radicaux de trois consonnes, cette méthode rend compte de la racine triconsonnantique ou trilitère sémitique, encore inexpliquée, alors que le lexique é.-h. comporte surtout des radicaux de deux ou trois consonnes (bilitères, trilitères). De même, en i.-e., se manifestent l'infixation nasale (apparition aléatoire d'une nasale "m" ou "n" dans le radical : Lat. *ventus*, Skr. *vatah* = "vent"), ou la gémation de consonne (redoublement d'une consonne du radical : Gr. *οχος, οκχος* = "char"). Ces particularités sont très peu éclaircies par l'analyse linguistique actuelle, qui ne peut en établir l'origine, alors que l'é.-h., malgré l'absence de l'infixe nasal, est en mesure d'en justifier le mécanisme.

La méthode concernée s'applique ainsi au système de construction de l'ensemble des radicaux des langues évoquées, et non à la comparaison des radicaux en usage dans toutes ces langues. On est, en effet, surpris par le nombre restreint de racines communes à l'é.-h. et aux langues sémitiques : même l'expression des nombres de "1" à "10" (alors que ce critère est retenu pour son importance dans la famille i.-e.) se révèle différente dans cette famille, à la seule exception du nombre "2" (et encore, en hébreu, pour le seul masculin). Il est donc illusoire de rechercher des radicaux communs à toutes ces langues, même si, quelquefois, des similitudes surviennent entre l'é.-h. et le sémitique, ou même l'é.-h. et l'i.-e.

L'analyse du lexique é.-h. montre le principe unique de la construction de tous les radicaux lexicaux des langues étudiées : chacun d'eux résulte de l'assemblage des éléments signifiants indiqués dans l'introduction ("étymons"), qui sont eux-mêmes de signification très proche (quasi-synonymes ou de sens connexe). C'est leur interaction qui donne son sens spécifique au radical : comme il a été indiqué plus haut, le radical établit donc, sauf s'il est lui-même un étymon, une sorte de redondance, ou de pléonasme, qui le singularise morphologiquement des autres radicaux pouvant présenter une signification comparable, et l'identifie ainsi nettement.

Sur le plan phonologique, l'é.-h. (dont le vocalisme reste inconnu) contient 24 phonèmes, dont 22 consonnes et deux semi-consonnes, ayant donc la valeur d'une consonne ou d'une voyelle : "j" (comparable au "yod" hébreu, "ya" arabe ou "j" de Lat. *juvenis* = "jeune") et "w" ("waw" hébreu ou arabe, ou "v", "w" de Lat. *juvenis*). Parmi les 22 consonnes, figure naturellement le phonème fondamental noté "3", déjà cité précédemment : occlusive glottale ou "coup de glotte" (on sait que toute consonne occlusive résulte de l'occlusion momentanée du canal vocal, où l'écoulement de l'air se déclenche ou s'arrête brusquement).

2 - La consonne occlusive glottale ("coup de glotte"), phonème fondamental noté "3"

Parmi les 24 phonèmes é.-h., se distingue la consonne dite "occlusive glottale", ou "coup de glotte", son produit par la fermeture du pharynx ou du larynx, empêchant le passage de l'air. Selon le "Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage" (Larousse), ce son "n'a pas de valeur phonologique en français, où il apparaît parfois devant une voyelle initiale prononcée avec force. Mais c'est une consonne normale dans certaines langues comme le danois et l'allemand, où il précède régulièrement toute voyelle initiale accentuée, assurant ainsi une fonction démarcative". Le même dictionnaire cite comme exemple la prononciation de la seconde syllabe de l'allemand du nord "Verein". Comme il a déjà été indiqué dans l'introduction, l'Alphabet Phonétique International (API) représente ce phonème par une boucle dont la concavité est tournée vers la gauche (◌̤), et l'é.-h. le note "3" (pour "double ◌̤").

2 - 1 Le phonème "3" en sémitique

Cette consonne est très fréquente en sémitique. Ainsi, en hébreu, elle précède la prononciation de "alef" (א), première lettre de l'alphabet, qui s'écrit donc normalement ◌̤alef (אֵלֶף). De même, en arabe, elle est appelée "hamza" (ou "attaque vocalique", cf. Ar. Hmz = "aiguillonner, mordre, piquer"), et elle précède, par exemple, tout "alif" initial (◌̤alif) mais l'arabe moderne tend de plus en plus, par facilité, à ignorer cette "hamza" (de la même manière que le "h" initial en français). Comme toute consonne, ce phonème peut s'adjoindre toute voyelle, et, sans sonorité particulière autre que le "coup de glotte", il ne représente que l'ouverture de la gorge prête à émettre cette voyelle jointe, en se restituant ainsi quasiment comme cette voyelle (d'où "alef", ou "alif").

Il est possible de généraliser au sémitique la notation "3" de l'é.-h. : ainsi, en hébreu, les deux termes pour "mère" (Héb. ém et Héb. imā) pourront s'écrire respectivement Héb. 3m (pour "◌̤ém", où le phonème "3" s'adjoind ici la voyelle longue "é") et Héb. 3m3 (pour "◌̤im-◌̤ā", où le premier "3" s'accompagne de la voyelle brève "i", et le second de la voyelle longue "ā"). Le terme Héb. av = "père" se notera aussi Héb. 3b, pour "◌̤av", où le phonème "3" s'adjoind ici la voyelle longue "ā" (les consonnes "b" et "v" sont presque équivalentes, car toutes deux des "labiales voisées" : leur articulation est réalisée par les lèvres, et met en jeu les vibrations des cordes vocales). La transposition "b" en "v" fait correspondre, à la consonne occlusive "b" (occlusion du chenal vocal), la consonne fricative "v" (resserrement du chenal buccal, entraînant une impression de friction ou de sifflement). Cette transposition est similaire à l'autre "p" en "f" (p/f), mentionnée deux fois dans l'introduction (occlusive "p" en fricative "f").

De même, Héb. lō et Ar. lā = "non" s'écriront Héb. l3 et Ar. l3, où le phonème "3" peut se transposer quasiment comme les voyelles longues "◌̤" et "◌̤", et ces deux termes, exprimant la "négation", ou le "manque", se complètent par :

- Héb. al- (pour ◌̤al-) = "non", pouvant s'écrire Héb. 3l- (où "3" s'accompagne maintenant de la voyelle brève "a"), dont le radical est exactement l'inverse de Héb. l3 (l◌̤) = "non"
- Héb. êlā (pour ◌̤êlā) = "seulement", transcrit Héb. 3l3 (avec premier "3" en voyelle brève "ê", et second "3" en voyelle longue "ā", cf. Héb. 3m3 (imā) <*3m-3), construit avec le radical "3l", complété par le phonème "3" seul
- Ar. lm (lam), et Ar. ln (lan) = "ne, ne pas", où existe le radical de Ar. l3 (lā) = "non" (mais la voyelle "a" de Ar. lam et Ar. lan est brève, alors qu'elle est longue dans Ar. lā).

En sémitique, le contenu sémantique principal des termes lexicaux est seulement déterminé par le consonantisme (ou "squelette" formé par les consonnes du radical), car la vocalisation

n'intervient que pour préciser et nuancer le sens général de la racine, dans ses applications lexicales variées, avec différents affixes éventuels (éléments auxiliaires ajoutés : préfixes, suffixes, infixes). Ainsi, dans Hébr. imahî = "maternel", écrit Hébr. 3mHj, le radical "3m" (où le phonème "3" s'accompagne maintenant de la voyelle brève "i") est complété par le même suffixe que dans Hébr. abahî = "paternel", écrit Hébr. 3bHj, où le phonème "3" du radical "3b" s'adjoint alors la voyelle brève "a". Ces divers exemples montrent que, d'une manière générale, le phonème "3" peut, en sémitique, se restituer par toute voyelle qu'il s'adjoint, longue ou brève.

Le radical semble quelquefois redoublé, comme dans Hébr. l3 (lélo) = "sans" (<*l3-l3 par rapport à Hébr. l3 (lo) = "non"), où le premier phonème "3" semble disparu, sous l'effet du "schwa léger" hébreu, opérant une suppression vocalique partielle. Le "schwa silencieux" hébreu réalise un amuïssement total, comme le "soukoun" arabe présent dans Ar. 3mm (oumm pour °oumm) = "mère" : le radical est ici "3m-3m" (redoublement intensatif du radical hébreu), où le premier phonème "3" s'accompagne maintenant de la voyelle brève "ou", et se transpose quasiment comme elle. Le second phonème "3" réapparaît toutefois, aussi bien dans Ar. 3mwmt (oumouma, pour °oum-°oum-a) = "maternité" que dans Ar. 3mwmyy (oumoumyy, pour °oum-°oum-yy) = "maternel", issus du même radical "3m-3m" restant inchangé, mais enrichi de différents suffixes : le second phonème "3" s'adjoint alors la voyelle longue "ou", et se transpose quasiment comme elle, ce qui donne l'illusion de la présence de la semi-consonne "w". Mais les trois derniers termes arabes se réfèrent au seul radical "3m-3m", qui peut connaître d'autres variations vocaliques ou affixales pour exercer sa fonction de création lexicale.

En arabe, le même radical morphologique "3m-3m" produit également Ar. 3m3m (amama, pour °am-°am-a) = "en face de", "devant" (où les phonèmes "3" se transposent en "a" bref et "a" long), et Ar. 3m3m (imam, pour °im-°am) = "guide", "imam" (où le premier phonème "3" se transpose maintenant en "i" bref). L'analyse linguistique actuelle ne pouvant expliquer, de manière rationnelle et convaincante, la coexistence de ces deux termes avec l'expression du concept de "mère", les dictionnaires actuels rangent tous les termes cités sous le même radical morphologique "3mm" (restant inexpliqué), en dépit de leur différence sémantique manifeste.

Cette grave difficulté peut être levée grâce à l'étude de la formation du lexique é.-h., qui aboutit à la conclusion que le phonème "3" disposait, à l'origine, de la double signification de "tenir" et "ôter, déchirer" (l'introduction indique qu'il était représenté par un "vautour", symbolisant bien la double fonction). Le premier sens explique ici le concept primitif de "mère", évoquant initialement un "récipient" (donc apte à "con-tenir") pour "emplir" le nourrisson. Le second sens justifie ici la notion de "guide", dont la mission, à l'"avant" de la file de marche, est d'assurer le bon cheminement du groupement, en "ôtant" les obstacles ("en face") entravant la progression, ou en "déchirant", pour le passage, la végétation vierge, car sans chemin déjà tracé.

2 - 2 Le phonème "3" en égyptien hiéroglyphique (é.-h.)

L'é.-h. n'étant plus parlé, son système vocalique a disparu et reste inconnu. Toutefois, ce fait n'a aucune importance pour l'étude de la formation de ses termes lexicaux, dont le contenu sémantique général est, comme en sémitique, seulement, et uniquement, déterminé par leurs consonnes constitutives (dont le phonème "3"), formant leur "squelette" consonantique.

L'é.-h. contient deux types de radicaux :

- des radicaux biconsonantiques formés par le phonème "3", suivi ou précédé par toute autre consonne ou semi-consonne. Ce sont ces radicaux particuliers qui sont appelés

"étymons" : ainsi "3m" (comme en sémitique : Hébr. 3m = "mère"), ou "r3" (cf. Hébr. l3 = "non", car la "liquide vibrante" "r" est proche de la "liquide latérale" "l"); les 23 autres phonèmes de l'é.-h. définissent donc, avec "3", 46 étymons morphologiques, avec les inverses (ainsi, en sémitique, Hébr. l3 et l'inverse Hébr. 3l expriment la négation)

- des radicaux de deux ou trois phonèmes, autres que "3", mais dont l'analyse indique qu'ils sont alors constitués de deux ou trois étymons quasi-synonymes, ou de sens connexe (les radicaux de quatre consonnes sont rares, en dehors des cas de redoublement intensatif de consonnes, c'est-à-dire d'étymons). Cette construction est identique en sémitique : par exemple, Ar. lm (lam), et Ar. ln (lan) = "ne, ne pas" sont issus des radicaux "r3-3m" et "r3-3n" (avec la "suite 3-3" se transposant en "a" bref), où le premier étymon "r3" est l'étymon-radical de Ar. l3 (l_a) = "non" (avec "3" en "a" long), les étymons "3m" et "3n" pouvant aussi exprimer la négation, comme on va le voir après.

Le phonème "3" est le seul à pouvoir créer, seul, des mots (avec des suffixes appropriés). Mais l'analyse montre qu'il est aussi le seul à disposer d'un double sens ("ôter, déchirer", et "tenir"), que le signe hiéroglyphique qui le représente ("vautour percnoptère", signe G1 de la nomenclature des signes é.-h. définie par Gardiner en 1927) illustre bien, d'une manière très suggestive, car le vautour tient aussi bien sa proie qu'il la déchire.

Ainsi, avec "3" signifiant "ôter, déchirer", on comprend :

- 3 = "fouler aux pieds, marcher sur, écraser" (la marche déchire la végétation vierge)
- 3.t = "temps, moment" (suff. "-t") (métaphore du concept de "aller" appliqué au temps)
- 33.t = "massue ou sceptre" ("-t") (*3-3, redoublement intensatif (red. int.) du phonème)
- 33 = "ruines, lieu dévasté" (red. int., traduisant aussi une destruction redoublée)
- 3 = particule négative (concept de "ôter", "manquer")
- 3.t = signe F9: "tête de léopard" ("-t") (concept de "ôter, déchirer" : "dévorer")
- 3.t = signe F3: "tête d'hippopotame" ("-t") (concept de "ôter": "dormir" (sembler mort)).

2 - 3 Restitution du phonème "3" et de la "suite 3-3" en indo-européen (i.-e.)

Le phonème "3", avec le sens de "fouler aux pieds, marcher sur" (déchirement de la végétation), constitue vraisemblablement le radical de Lat. *eo* et de Gr. *εἶμι* = "je vais". Dans les deux cas, cette consonne "3" s'accompagne ici de la voyelle de timbre "e", et le radical se transpose donc en "e" (en latin), ou en "ε" (en grec, qui aurait pu noter "hε" si l'esprit rude, traduisant la prononciation du "coup de glotte" du phonème "3", s'était maintenu : aspiration aléatoire).

Mais, dans l'analyse, il convient de bien distinguer, d'une part, le radical (qui est ici le même en latin et en grec), et d'autre part, la désinence grammaticale qui s'enchaîne au radical (et qui varie en latin et en grec). Or, la frontière entre ces deux parties est parfois moins nette qu'il n'y paraît.

L'étude "*Désinences grammaticales – Théorie des laryngales et théorie de la racine*" (2013) indique ces désinences, qui sont construites, tout comme les radicaux, par une juxtaposition d'étymons signifiants très spécifiques, constituant des marqueurs de voix, mode, temps, et personne de la conjugaison (le sens de ces étymons est naturellement différent de celui des étymons du radical). Ainsi, pour l'indicatif présent actif, il s'agit en latin (et en sanskrit) de :

- (3m)-(3t) pour la 1^{ère} pers. sing. : réalisation partielle des étymons (degré réduit)
- 3m-3t pour la 1^{ère} pers. plur. : réalisation entière de ces étymons (degré plein),

et en grec :

- (3m)-(3n) pour la 1^{ère} pers. sing. : réalisation partielle des étymons (degré réduit)
- 3m-3n pour la 1^{ère} pers. plur. : réalisation entière de ces étymons (degré plein).

Ainsi donc, on justifie toutes les formes verbales suivantes (avec le radical "3" inchangé) :

- Lat. eo = "je vais" (<*3-(3m)-(3t), *e-o-o, d'où *e-o, avec "m" et "t" éliminés au sing.)
("3" se transposant en "e" et "o" brefs, et dans la désinence suite 3-3 en "o" long)
- Skr. emi = "je vais" (<id, *e-em-i, "t" éliminé au singulier)
("3" en "e" et "i" brefs, et, entre radical et désinence, suite 3-3 en "e" long)
- Gr. εμ = "je vais" (<*3-(3m)-(3n), *ε-μ-ι, "n" éliminé au singulier)
("3" en "ε" et "ι" brefs, et même suite 3-3 en diphtongue ("double son") "ει")
- Lat. imus = "nous allons" (<*3-3m-3t, *i-im-us, "m" et "t" en action au plur., "t" en "s")
("3" en "i" et "u" brefs, et suite 3-3 en "i" long) (la transposition "t" en "s" est fréquente, ainsi dans la correspondance avec l'é.-h. :
- tw = "te", "toi", "tu" (suff. "-w") (<*t3), par rapport à
- Lat. tu, Gr. τυ (dorien), Gr. συ (Homère, ionien, attique) : "t" en "s")
- Skr. imas = "nous allons" (<id, *i-im-as, id, "t" en "s")
("3" en "i" et "a" brefs, et suite 3-3 en "i" bref, par abrégement)
(on remarque bien qu'une suite 3-3 peut produire une voyelle brève, comme précédemment dans Ar. lam = "ne, ne pas" <*r3-3m et Ar. lan = id <*r3-3n)
- Gr. μεν = "nous allons" (<*3-3m-3n, *ι-μ-εν, "m" et "n" en action au pluriel)
("3" en "ι" et "ε" brefs, et suite 3-3 en "ι" bref, par abrégement).

On constate que, en i.-e., le phonème "3" peut, comme en sémitique, se transposer par toute voyelle qu'il s'adjoint, mais qui est alors toujours brève, au lieu de longue ou brève en sémitique. D'une manière générale et systématique, et comme il a déjà été indiqué, en i.-e., une voyelle longue résulte de la fusion de deux voyelles brèves, qui provient d'une "suite 3-3" survenant lors de la jonction de deux étymons dont le premier finit par "3" (ou même, ici, se réduit à "3" seul) et le second commence par "3". Mais une telle "suite 3-3" peut aussi générer :

- soit l'abrégement de la voyelle longue normale (l'inverse étant impossible)
(par exemple Skr. imas ou Gr. μεν plus haut)
- soit une diphtongue ("double son")
(par exemple Gr. εμ plus haut, où "ι" ne représente pas une voyelle longue, mais l'accent circonflexe sur "ι", marquant le "coup de glotte" du premier étymon désinentiel "3m")
- soit, par compensation purement phonétique, la gémisée (ou redoublement) de la consonne du second étymon : ainsi plus loin, Lat. nānus, Lat. nannus = "nain" <*n3-3n, *na-an-us, avec "ā" long normal, ou "a" bref compensé par la gémisée du second "n"
(Gr. πεκω = "peigner, tondre" a pour radical "p3-3k" (*πε-εκ-ω, "3" en "ε" bref, abrégement), qui explique aussi bien Gr. ποκος = "laine, toison" (<*πο-οκ-ος, "3" en "ο" bref, abrégement) que Gr. πεκος, πεκκος, πεικος = "laine" (<*πε-εκ-ος, abrégement ou gémisée de "κ", et *πε-ικ-ος, diphtongue, accent circonflexe))
- enfin, et toujours par compensation purement phonétique, un infixe nasal ("m" ou "n") devant cette consonne : ainsi, plus loin, Lat. eunt = "ils vont" <*3-3-3t (*e-u-ut, *e-unt)
(Lat. metior = "mesurer" est issu du radical "m3-3t", *me-et-ior, d'où "e" long. Mais le participe Lat. mensus, pour lequel le *Dictionnaire Etymologique de la Langue Latine* (DELL) note "l'n fait difficulté", se comprend par *me-es-us, soit *mens-us, avec infixe nasal compensatoire, et, une nouvelle fois, "t" en "s").

En grec, il arrive parfois que la voyelle initiale soit affectée d'un esprit rude (sorte d'aspiration). Ainsi, le *Dictionnaire Etymologique de la Langue Grecque* (DELG) cite

- Gr. αλω, χαλω (attique), αλιω (éolien) = "être éperdu, errer çà et là"
et ajoute "l'aspiration initiale (de l'attique) reste inexplicée".

Or, sur le plan sémantique, le phonème "3" (au sens de "aller" de Lat. *eo* ou Gr. *εἶμι*) peut se joindre à toute consonne pour former un étymon précisant, ici, l'action de "aller". Si cette consonne est "r" (liquide vibrante, proche de la liquide latérale "l"), l'étymon "3r" pourra créer

- Gr. *αλαομαι* = "errer çà et là" (<*3r-3, "3" en "α" bref, désinence "-ομαι", *αλ-α-ομαι)
- Gr. *αλεομαι* = "fuir, éviter" (<id, "3" en "α" et "ε" brefs, *αλ-ε-ομαι)
- Gr. *αλυω* = "être éperdu, errer çà et là" (<id, *αλ-υ-ω, "3" en "α" et "υ" brefs, *αλ-υ-ω)
- Gr. *χαλυω* (attaque) = id (<id, *χαλ-υ-ω, avec aspiration initiale)
- Gr. *αλυιω* (éolien) = id (<*3r-3-3, *αλ-υ-ι-ω, sans aspiration initiale, et "ι" bref).

Mais, sur le plan phonétique, l'aspiration initiale (aléatoire) ne fait que traduire et restituer le "coup de glotte" du phonème "3" du radical "3r". Il s'agit donc d'une prononciation particulière de ce "coup de glotte", que l'esprit rude grec (*δασυ πνευμα* = "aspiration dense") représente précisément. L'esprit rude - qui, théoriquement, devrait toujours être présent ici – se maintient, ou disparaît parfois, par une sorte de "psilose", d'où l'appellation "aspiration aléatoire", expliquant Gr. *αλυω* / Gr. *χαλυω*.

On a d'ailleurs, plus haut, déjà rencontré la même situation en arabe, où la "hamza" ("attaque vocalique") représente justement ce "coup de glotte" (qui tend de plus en plus à s'estomper).

Enfin, sur le plan théorique, et comme il a déjà été indiqué plus haut, l'analyse linguistique actuelle de l'i.-e. propose la reconstruction de racines non attestées, sur le modèle présenté en 1935 par Emile Benveniste : toute racine est normalement constituée d'une voyelle unique V (dont le timbre peut varier), précédée d'une consonne C, et suivie d'une autre consonne C; le thème I défini par cette articulation CVC peut alterner en un thème II CCV-C, où la troisième consonne C constitue un élargissement.

Toutefois, ce modèle ne convient pas aux racines à initiale vocalique, malgré le recours aux "laryngales" hypothétiques imaginées au début du XX^{ème} siècle, à la suite des "coefficients sonantiques" de Saussure (devant rendre compte d'alternances vocaliques de qualité et de quantité entre radical et désinence grammaticale). Ainsi, on connaît :

- Gr. *διδωμι* = "je donne" ("ω" long) / Gr. *διδομεν* = "nous donnons" ("ο" bref)
- Gr. *τιθημι* = "je pose" ("η" long) / Gr. *τιθεμεν* = "nous posons" ("ε" bref)
- Gr. *δοτος*, Lat. *datus*, Skr. *ditas* = "donné" (voyelle de timbre alterné, mais brève)
- Gr. *θετος*, Skr. *dhita-* = "posé" (id),

et les "coefficients" étaient supposés expliquer ces variations de timbre et de quantité.

Or, ces alternances peuvent simplement s'expliquer par le jeu naturel de l'interaction entre le dernier étymon radical (finissant par "3") et le premier étymon désinentiel (commençant par "3"), sans faire appel à des "coefficients" artificiels. Ainsi, en grec

- d'une part, le radical des deux verbes mentionnés se réduit aux deux étymons respectifs
 - "d3", avec redoublement intensatif, soit ici *δι-δο- : même étymon que l'é.-h.
 - d3.t = "main" (suff. "-t") (ou - d.t = id <*d3, où "3" est implicite)
 - d = signe D37: "bras tendu offrant un pain" (Déterminatif "donner")(<id)
 - "t3", avec redoublement intensatif, soit ici *τι-θε- (le phonème "t" pouvant se transposer, en grec, aussi bien en "τ" qu'en "θ") : même étymon que dans l'é.-h.
 - tw3 = "mettre, poser" (<*t3-w3) (- stw3 = "s'arrêter" (= causer/poser))
- d'autre part, les désinences réelles de la 1^{ère} pers. sing., et de la 1^{ère} pers. plur. ne sont pas -μι, ni -μεν (qui ne sont qu'apparentes), mais, comme on l'a vu plus haut, -(3m)-(3n), soit ici -ομ-ι, -ομ-εν dans le premier cas, et -εμ-ι, -εμ-εν dans le second.

Ainsi donc, les formes verbales mentionnées s'expliquent de la manière suivante :

- Gr. διδωμι = "je donne" (<*d3-d3-(3m)-(3n), *δι-δο-ομ-ι, suite 3-3 en "ω" long)
- Gr. διδομεν = "nous donnons" (<*d3-d3-3m-3n, *δι-δο-ομ-εν, abrégement : "ο" bref)
(ou même quelquefois Gr. διδοαμεν <id, *δι-δο-αμ-εν, suite 3-3 en diphtongue)
- Gr. τιθημι = "je pose" (<*t3-t3-(3m)-(3n), *τι-θε-εμ-ι, suite 3-3 en "η" long)
- Gr. τιθεμεν = "nous posons" (<*t3-t3-3m-3n, *τι-θε-εμ-εν, abrégement : "ε" bref),
et, la désinence de l'adjectif verbal étant l'étymon "3t" (de sens différent du radical de τιθημι),
- Gr. δοτος = "donné" (<*d3-3t, soit *δο-οτ-ος, suite 3-3 en "ο" bref : abrégement)
(mais Gr. δοτηρ = Gr. δωτηρ = "donateur" comporte aussi bien "ο" que "ω")
- Gr. θετος = "posé" (<*t3-3t, soit *θε-ετ-ος, suite 3-3 en "ε" bref : abrégement).

En conséquence, toutes les formes verbales se justifient normalement, sans "coefficient sonantique", car les désinences grammaticales ont été prises sous leur forme reconstituée réelle (et non apparente, et donc trompeuse, comme les a considérées Saussure).

De même, en latin, dans Lat. is = "tu vas", ne figure plus "e" bref de Lat. eo, mais "i" long, résultant de l'interaction entre le radical "3" (transposé en "i" bref) et la désinence de la 2^{ème} pers. sing. -3t-(3t). On retrace ainsi la conjugaison, qui fait apparaître les alternances, aussi bien de qualité ("3" en "e", "i" et "u"), que de quantité (voyelles brèves ou longues) :

- *3-3t-(3t) (désinence 2^{ème} pers. sing. : -3t-(3t), Lat. is = "tu vas" (*i-is, "i" en "s" très fréquent)
- *3-3t-(3n) (désinence 3^{ème} pers. sing. : -3t-(3n), Lat. it = "il va" (*i-it, abrégement)
- *3-3t-3t (désinence 2^{ème} pers. plur. : -3t-3t), Lat. itis = "vous allez" (*i-it-is, "i" et "t" en "s")
- *3-3-3t-(3n) - Lat. eunt = "ils vont" (*e-u-ut, d'où l'infixe nasal purement phonétique, *e-unt)
 - Lat. int = id (*i-i-it, inf. nas., *i-int, abrégement)
- *3-3t - Lat. itus = "allé" (*i-it-us, abrégement).

Comme il a déjà été souligné, les deux "consonnes C" du "thème I" de Benveniste sont, en fait, les consonnes des deux étymons radicaux, tandis que la "voyelle V" résulte de la "suite 3-3" que génère l'assemblage de ces deux étymons (normalement longue, mais pouvant s'abréger). Ainsi, Gr. δεμω = "construire" est issu d'un radical "d3-3m" (où la suite 3-3 a donné "ε" bref, représentant "V"), et c'est la même suite 3-3 qui a créé aussi bien :

- la diphtongue "ει" remarquée dans l'aoriste Gr. εδειμα (<*ε-δε-ιμ-α, avec augment "ε")
- la voyelle brève "ο" de Gr. δομος (<*δο-ομ-ος, abrégement)
- la voyelle longue de Gr. δωμησαι (<*δο-ομ-ησαι, d'où "ω" long).

Mais le "thème II" apparaît maintenant avec l'adjectif verbal

- Gr. δμητος = "construit" (<*d3-m3-3t, soit *δ(ε)-με-ετ-ος, d'où "η" long)
- Gr. δμητος = id (<id, soit *δ(ε)-μα-ατ-ος, d'où "α" long),

où le premier "3" a totalement disparu. En effet, l'i.-e. témoigne ici de la même faculté d'opérer cet amuïssement total que le sémitique, avec le "soukoun" arabe, ou le "schwa silencieux" hébreu (le "schwa léger" hébreu ne réalisant qu'une suppression vocalique partielle).

Le "thème II" de Benveniste correspond donc simplement à l'inversion du second étymon, qui se manifeste fréquemment, à la fois (sur des secteurs sémantiques différents) :

- en é.-h., par exemple, sur le secteur "détruire" (où "3" = "ôter, déchirer") :
 - dm = "percer, trancher" (<*d3-3m, les deux "3" implicites)
 - dm3 = "couper" (tête) (<*d3-m3, un seul "3" implicite)
- en sémitique, par exemple, sur le secteur "protéger, fermer" (où "3" = "tenir") :
 - Hébr. dwm (dom) = "silence" (<*d3-3m, transposition suite 3-3 en "w" long)
 - Hébr. dmmH (dmamâ) = id (<*d3-m3-3m, schwa silencieux, suite 3-3 en "a")
 - Hébr. dwmm (domêm) = "muet" (<*d3-3m-3m, redoublement 2^{ème} étymon).

Un autre exemple apparaît avec

- Gr. τεμνω, ταμνω = "couper" (<*t3-3m-3n : transposition suite 3-3 en "ε" ou "α" bref)
- Gr. τομος = "tranche", "tranchant" (<*t3-3m : suite 3-3 en "ο" bref)
- Gr. τεμαχος = "tranche" (<*t3-3m-3χ, *τε-εμ-αχ-ος, abrégement)
- Gr. τμητος = "coupé" (<*t3-m3-3t : *τ(ε)-με-ετ-ος, "soukoun" ou "schwa", et "η" long)
- Gr. τμηγω = "couper, fendre" (<*t3-m3-3γ : *τ(ε)-με-εγ-ω, id).

Ici, le *Dictionnaire Etymologique de la Langue Grecque* de Chantraine (DELG) distingue bien "le "thème 1" *τεμ-/*τομ- et le "thème 2" *τμη-", mais sans pouvoir expliquer (autrement que par des "laryngales") leur formation, qui devient pourtant très claire si l'on considère l'inversion du deuxième étymon, et le même traitement qu'en sémitique pour l'amuïssement de "3".

En conclusion, les trois "laryngales" hypothétiques imaginées ə₁, ə₂, et ə₃ (correspondant aux timbres "e", "a" et "o") de la Théorie des laryngales n'ont donc pas existé. Ainsi, le *Dictionnaire Etymologique de la Langue Grecque* (DELG) écrit, à propos de Gr. αγω = "mener, conduire" : "on pose une racine ə₂eg- alternant avec ə₂og- dans Gr. ογμος = "sillon, ligne, chemin""; mais la racine est, en réalité, l'étymon "3g", où le phonème "3" (occlusive glottale) tient lieu de "laryngale", et peut se transposer aussi bien en "a" qu'en "o" (et même "i" dans les composés de Lat. ago, cf. Lat. adigo = "pousser vers", avec le préfixe "ad-"), tout comme en sémitique (et, en é.-h., cf. le verbe - dg3 = "marcher" <*d3-g3). La "voyelle V" du schéma CVC de la Théorie de la racine résulte, en fait, d'une "suite 3-3", normalement longue, mais pouvant s'abrégé. On le vérifie, par exemple, dans l'étymologie, justifiée plus loin, de

- Lat. rego = "diriger en droite ligne" ("e" bref)
- Lat. rex - regis = "roi" (premier de la file de marche)("e" long, inexpliqué par le DELL).

En effet, les deux termes résultent du radical "r3-3g", où l'étymon "r3" est celui de l'é.-h.

- r = "vers, en direction de" (<*r3), s'expliquant par
 - r = "continuer de" (cf. plus loin)
 - 3 = "fouler aux pieds, marcher sur, écraser" (cf. plus haut).

Le schéma CVC est donc ici REG, où "E" est une voyelle aussi bien brève que longue, produisant à la fois *re-eg-o et *re-eg-(e)s - *re-eg-is (composés en -rigo, cf. Lat. dirigo = "mener dans différentes directions", puis "tracer la voie à, diriger" <*di-ri-ig-o).

De même, le radical "t3-3g" dont l'étymon de tête "t3" est l'inverse, de même sens, de

- 3tw , - 3tw = "chef militaire" (premier de la file de marche) ("-w") (<*3t),

a formé, toujours avec l'étymon "3g" de Gr. αγω = "mener, conduire",

- Gr. ταγος, ταγος = "chef, celui qui commande" (<*t3-3g, *τα-αγ-ος, avec "α" long ou bref). Le DELG commente : "pour ταγος l'a bref attendu doit être attesté chez Homère. La quantité longue est possible, mais non certaine, en thessalien et à Delphes. La quantité longue n'est attestée que chez les tragiques où elle constitue un "dorisme"" (Gr. τασσω = "arranger" et Gr. ταγηνον = "poêle à cuire" issus de radicaux homophones)

Ici, le schéma CVC est donc TAG, où "A" est une voyelle aussi bien brève que longue.

Enfin, les étymons "d3" et "3q" de

- d3j = "traverser" ("j") (<*d3) (cf. - dg3 = "marcher" <*d3-g3 précédent)
- 3q = signe S38:"houlette, sceptre" (cf. - j3q = même signe, et "dominer" <*j3-3q),

ont généré le radical "d3-3q" de

- Lat. ducō = "conduire, mener" (<*d3-3q, *du-uc-o, d'où "u" long)
- Lat. dux - ducis = "conducteur, guide" (<id, *du-uc-(e)s, *du-uc-is, abrégement)
- (Got. tiuhan = "tirer" <id, *ti-uh-an, "d" en "t", "k" en "h" (loi de Grimm), diphtongue),

et le schéma CVC est alors DUC, où "U" est une voyelle aussi bien brève que longue.

3 - Etymons-radicaux formés par la consonne nasale "m"

L'introduction a indiqué qu'une "motivation phonémique" marquait les 24 phonèmes utilisés par l'é.-h., à l'exception des nasales "m" et "n", pour lesquelles aucune signification n'a été trouvée jusqu'à présent. C'est la raison pour laquelle les deux consonnes ont été nommées "addits", car, sur le plan sémantique, elles ne font que s'ajouter au phonème "3", sans multiplier sa faculté créatrice, au contraire des 21 autres consonnes significatives.

Avec la consonne "m", le phonème "3" constitue toutefois, comme avec toute autre consonne, les étymons "3m" et "m3", dont on comprend bien le sens.

a) lorsque "3" signifie "ôter, déchirer"

- 3m = "mutiler, blesser", "charger (taureau)" (= "ôter, déchirer (matière) / "-m")
(cf. Ar. 3m3m = "guide" <*3m-3m : à l'avant de la file de marche, il "mutile", "bat" la végétation vierge, en "abattant" son bâton, qui "fonce" sur elle)
- 3m = "brûler, consumer" (= id : action destructrice du feu), ce radical ayant généré
 - 3mw = "chaleur" (suff. "-w", cf. - tw = "te", "tu" (suff. "-w") <*t3, plus haut)
 - 3mwt = "combustion, crémation" (suff. "-wt")
(et, avec préfixe causatif "s-", cf. "*La préfixation en "s-" de la racine chamito-sémito-indo-européenne*" :
 - s3m = "faire brûler" <*s3-3m, soit "causer (s3) / brûler (3m)")
- m3 = signe U1:"faucille" (nomenclature Gardiner) (déchirement des épis)
- m3.t = "lionne" (suff. "-t") (déchirement de la proie, cf. - 3 = signe G1:"vautour")
(cf. - 3.t = signe F9:"tête de léopard", plus haut)
- m3.t = "hampe", "trait" (suff. "-t") (déchirement de la cible), avec les variantes
 - m3yt = id (suff. "-yt")
 - m3wt = id (suff. "-wt")
(et, avec préfixe causatif "s-" :
 - sm3 = "tuer" <*s3-m3, soit "causer (s3) / déchirer (m3)")
- m3 = signe D4:"oeil" (car on voit d'autant mieux que la végétation est ôtée)
- m3w = "apparence, vue" (suff. "-w") (id)
- m33 = "voir" (red. int. de "3" : végétation ôtée et ôtée), ce radical ayant généré
 - m33wt = "vue", "regard" (suff. "-wt")
 - m33.t = "ce que les yeux voient" (suff. "-t")

b) lorsque "3" signifie "tenir"

- 3m = "saisir, empoigner" (= "tenir / "-m")
L'étymon préhistorique "3m" a également créé en i.-e. :
 - Lat. emo = "prendre", puis "acheter" (<*3m, *em-o, où "3" se restitue en "e" bref, comme dans Lat. eo = "aller" <*3, *e-o)
 - Lat. redimo = "racheter" (préf. "red-", "3" en "i" bref, alternance vocalique)
 - Skr. amiti = "saisir" (<id, *am-iti, "3" en "a" bref, id).

- Avec redoublement intensatif de l'étymon (cf. Ar. 3mm = "mère", Ar. 3m3m = "guide")
- 3mm = "saisir, empoigner" (<*3m-3m), ce radical ayant aussi produit
 - 3mm.t = "poing", "poignée", "saisie" (suff. "-t").

c) lorsque "3" est implicite :

Quelquefois même, le phonème "3" semble disparaître et rester implicite, comme, précédemment, le premier "3" de Hébr. 113 (lélo) = "sans" (<*r3-r3), ou le second "3" de Ar. 3mm (oumm) = "mère" (<*3m-3m), ou le "3" de l'é.-h. - d3.t = "main" = - d.t <*d3, "-t"). Ainsi,

- pour le sens du phonème "3" : "ôter, déchirer"

- m = signe Aa13: "objet pointu, coin ?" (<*m3 = ""m-" / ôter, déchirer (matière)) (cf. - 3m = "mutiler, blesser")
 - m.t = signe G14: "vautour" (suff. "-t") (pour - *m3.t, cf. - 3 = signe G1: "vautour")
 - mwt = même signe G14: "vautour" (suff. "-wt", comme - 3mwt = "combustion"), l'étymon "m3" (ou inverse "3m" de même sens) étant l'étymon-radical de
 - Gr. μυς = "rat", "souris" (ronger) (<*m3-3t, *μυ-υς, "t" en "s", d'où "u" long)
 - Gr. μυς = "muscle" (mordre, manger, grignoter) (<id)
 - Lat. mus - muris = "rat, souris" (<id, "-s" et "-r", rhotacisme cf. § 8 - 2)
 - Gr. hoμος = "le même" (<*3m, *hoμ-os, où "3" se transpose en "o" bref, avec aspiration aléatoire, cf. plus haut) (le concept de "même", "égal" implique de "tailler, trancher, morceler" tous les éléments pour les rendre "égaux", cf.
 - mjty = "même, égal, pareil" (suff. "-ty") (<*m3-3j = "mutiler (m3) – déchirer (3) - au plus haut point (j : cf. §7)"))
 - mj.t = "copie" (suff. "-t") (<id))
 - Gr. hoμαλος = "égal" (<*3m-3r, *hoμ-αλ-os)
 - Lat. imago = "image" (<*3m, *im-ago, "3" en "i" bref, "-ago", cf. Lat. vorago)
 - Lat. imitor = "imiter, être semblable" (<id, *im-itor)
 - Gr. αμαθος = "sable" (déchiqueté) (<*3m-3t, *αμ-αθ-os, "t" en "θ") (la transposition "t" en "θ" est très fréquente, par exemple dans la correspondance
 - twt = "oeil" ("-wt") (<*t3), de même étymon-radical que, en i.-e.
 - Gr. θεη = "vue" (<id, "t" en "θ", *θε-η)
 - Gr. θεω = "briller" (<id, *θε-ω) (DELG : "pas d'étymologie"),
- ou, avec préfixe causatif "s-" (<*s3, cf. "La préfixation en "s-" de la racine..."),
- Lat. semi = "demi, moitié" (<*s3-3m-3, *se-em-i, suite 3-3 en "e" long)
 - Skr. sāmī = id (<id, *sa-am-i, suite 3-3 en "a" long)
 - Skr. sāmāh = "le même" (<*s3-3m, *sa-am-ah, suite 3-3 en "a" long)
 - Got. sama, Angl. same = id (<id)
 - Lat. similis = id (<*s3-3m-3r, *si-im-il-is, suite 3-3 en "i" bref)
 - Lat. simo = "aplatir" (égaliser) (<*s3-3m, suite 3-3 en "i" long),
- et, avec redoublement intensatif (radical "m3-3m")
- Gr. μιμος = "mime", "imitateur" (<*m3-3m, *μι-μ-os, suite 3-3 en "i" long)
- m = "hors de", "par, à travers" (<*m3 = ""m-" / ôter, déchirer (végétation)", soit "aller") cet étymon "m3" étant l'étymon-radical de
- Lat. meo = "aller, passer" (*me-o) (correspond à Lat. eo = "aller" <*3, *e-o)
 - Lat. moveo = "mettre en mouvement" (<*m3-3, *mo-u-eo)
- et, avec préfixe causatif "s-" (<*s3) et l'étymon inverse de même sens "3m",
- Lat. semita = "chemin, sentier" (fouler) (<*s3-3m-3t, *se-em-it-a, d'où "e" long) (DELL : "sans étymologie sûre")

(et en sémitique

- Hébr. sm (cham) = "là-bas" (<*s3-3m, cha-am)
- Ar. s33m (sa'im) = "libre" (d'aller, venir) (<id, *sa-im)
- Hébr. smj (chêmi) = "sémitique" (<*s3-3m-3, *ché-ém-i, "3" en "j")
(soit "qui chemine, qui voyage")
- Ar. s3my = id (<id, "3" en "y")
- Ar. smt (samt) = "direction, route" (<*s3-3m-3t, *sa-am-(e)t, soukoun)
(d'où Fr. azimut))
- m = impératif : "ne fais pas !", "non !" (<*m3 = ""m-" / ôter")
cet étymon étant l'étymon-radical de
 - Gr. μη = particule négative prohibitive (<*m3-3, *με-ε, d'où "η" long)
 - Gr. μα (éléén), Skr. mā = id (<id, *μα-α, *ma-a, "α" long) (DELG : "i.-e. *me")
 - Gr. μειω, Myc. meujo = "diminuer" (<*m3-3-3, *με-ι-ο-ω, *me-u-jo)
 - Gr. μειων = "plus petit", "moindre" (DELG : "tiré d'un radical *mei- attesté dans Skr. miyate = "diminuer")(et en sémitique,
 - Ar. m3 (mā) = particule négative (<*m3), et, dans l'introduction,
 - Ar. lm (lam) = "ne, ne pas" <*r3-3m, *la-am / Ar. l3 (la) = "non" <*r3))
- m = signe G17:"chouette" (qui voit même la nuit) (pour - *m3, cf. - m33 = "voir")
- mmy = "girafe" (suff. "-y") (<*m3-3m, red. int. de l'étymon "m3" au sens de "voir")
- mw = "eau", et "liquide" ("-w", comme - 3mw = "chaleur" <*3m, ou - tw = "te" <*t3)
(<*m3 = ""m-" / ôter" : la présence de l'eau oblige à se retirer pour bien avancer)
- Hébr. mé, Ar. mā' = "eau" (<*m3-3)
- Gr. εμεω = "vomir" (soit "faire eau") (<*3m-3, *εμ-ε-ω : l'étymon-radical "3m" est l'inverse, de même sens, de "m3" (comme pour l'expression de "mère" <autre *3m ou *m3), et les deux phonèmes "3" se transposent en "ε" bref)
- my = "sperme" (suff. "-y") (<id : liquide)
- myw = id (suff. "-yw") (<id)
- mwyt = "urine" (suff. "-wyt") (<id)
- myt = id (suff. "-yt") (<id)
- mm.t = "source" (suff. "-t") (<*m3-3m, red. int., cf. - 3mm = "saisir" <*3m-3m).

- pour le sens du phonème "3" : "tenir"

- m = signe D38:"bras tendu, offrant un pain arrondi" (pour - *m3 = ""m-" / tenir")
(pour "prendre", ou "donner")
- m = "avec" (pour - *m3 = ""m-" / tenir", soit "main-tenir", "re-tenir"),
les étymons préhistoriques "m3" et "3m" ayant aussi créé, en i.-e.
 - Gr. μυω = "se fermer" (soit "attacher") (<*m3-3, *μυ-υ, d'où "υ" long)
 - Lat. redimio = "ceindre" (<*3m, préf. "red-", cf. Lat. redimo = "racheter")
- mwt = "mère" (suff. "-wt") (<autre *m3, cf. - 3mwt = "combustion, crémation" <*3m)
(le terme est écrit avec les signes G17:"chouette" ou D38:"bras tendu" plus haut
(qui ne comportent pas "w") et le suffixe "-t", c'est-à-dire - m.t, ou le signe
G14:"vautour", c'est-à-dire - m.t ou - mwt).
Ce terme (pour - *m3wt, cf. - m33wt = "vue" / - m33 = "voir") fait apparaître
l'étymon "m3", inverse (de même sens) de l'étymon-radical sémitique "3m" de
Hébr. 3m = "mère", ou de cet étymon-radical redoublé "3m-3m" de Ar. 3mm =
"mère", qui évoquent le concept de "con-tenir" (soit "être plein").

Le même étymon-radical existe en i.-e. sous forme "m3-3" (homophone de - m33 = "voir", et même sens que Hébr. 3m3 = "mère" <*3m-3, inversion de "m3") :

- Gr. $\mu\alpha\iota\alpha$ = "petite mère", "nourrice", "grand-mère" (<*m3-3, * $\mu\alpha\text{-}\iota\text{-}\alpha$), où "3" se restitue en "α" et "ι" brefs, la "suite 3-3" produisant alors une diphtongue ("double son") "αι" (et "ι" avec accent circonflexe), sous la forme "3m" (ou "3m-3m", cf. Ar. 3mm = "mère" <*3m-3m) de
 - Gr. $\alpha\mu\eta$ = "vase, récipient" (soit "emplir") (<*3m, "3" en "a" bref)
 - Lat. ama, Lat. hama = "vase, récipient" (avec asp. aléat., cf. plus haut)
 - Lat. amma, Gr. $\alpha\mu\mu\alpha$ = "maman", "nourrice" (<*am-am-a, cf. Ar. 3mm)
 - All. amme = "mère, nourrice" (<*am-am-e),
- et sous les formes inverses combinées de même sens (radical "m3-3m") de
- Lat. mamma = "nourrice, maman", "mamelle" (<*ma-am-a, dont la restitution phonétique conduit à l'écriture d'un double "m" : géminée due à la "suite 3-3" de "m3-3m", cf. Lat. nannus = "nain" <*n3-3n, plus haut)
 - Gr. $\mu\alpha\mu\mu\eta$ = "maman", "poitrine de la maman" (<* $\mu\alpha\text{-}\alpha\mu\text{-}\eta$, id).

Les autres formes i.-e. présentent une finale -er- ou -ter- (cf. aussi Gr. $\pi\alpha\tau\eta\rho$ = "père", Gr. $\phi\rho\alpha\tau\eta\rho$ = "membre d'une phratric", ou Gr. $\theta\upsilon\gamma\alpha\tau\eta\rho$ = "sœur", que Chantraine (*Formation...*, p. 219) indique "non analysables"). Ces termes n'incorporent pas le suffixe "-τηρ" (génitif en "-τηρος"), mais un second étymon radical. Ici, le concept primitif de "mère" évoquant un "récipient" (donc apte à "con-tenir") pour "emplir" le nourrisson, cet étymon "3t" apparaît dans l'é.-h.

- m3t, - m3t = signe W7: "vase de granit rouge" (<*m3-3t = "emplir (m3) / emplir (3t)", cf. - 3tyt = "nourrice" ("-yt") <*3t, plus loin), et en i.-e.
- Gr. $\mu\eta\tau\eta\rho\text{-}\epsilon\rho\sigma$ = "mère" (<*m3-3t-3-3r, * $\mu\epsilon\text{-}\epsilon\tau\text{-}\epsilon\text{-}\epsilon\rho$, où "3" en "ε" bref, la suite "3-3" générant la voyelle longue "η", par fusion des "ε")
- Gr. $\mu\alpha\tau\eta\rho$ = id (<id, * $\mu\alpha\text{-}\alpha\tau\text{-}\epsilon\text{-}\epsilon\rho$: "3" en "α" bref, d'où "α" par fusion)
- Skr. $m\grave{a}t\grave{a}r$, Av. $m\acute{a}t\acute{a}r$ = id (<id, *ma-at-a-ar)
- Lat. $m\grave{a}t\acute{e}r\text{-}t\acute{r}i\text{-}s$ = id (<*m3-3t-3r, *ma-at-er, "e" bref), qui se compare à
 - ptpt = "fouler aux pieds, marcher sur, piétiner" (<*p3-3t, red. int.)
 - Gr. $\pi\alpha\tau\acute{o}\varsigma$ = "chemin battu" (<id, * $\pi\alpha\text{-}\alpha\tau\text{-}\acute{o}\varsigma$, abrégement)
 - Gr. $\pi\alpha\tau\epsilon\omega$ = "fouler", et "saillir" (<*p3-3t-3, * $\pi\alpha\text{-}\alpha\tau\text{-}\epsilon\text{-}\omega$, id)
 - Gr. $\pi\alpha\tau\eta\rho\text{-}\epsilon\rho\sigma$ = "père" (<*p3-3t-3-3r, * $\pi\alpha\text{-}\alpha\tau\text{-}\epsilon\text{-}\epsilon\rho$, d'où "η")
 - Lat. $p\grave{a}t\acute{e}r\text{-}t\acute{r}i\text{-}s$ = id (<*p3-3t-3r, *pa-at-er, "e" bref) (cf. plus loin)
- Osq. $m\acute{a}t\acute{r}e\text{-}t\acute{r}i\text{-}s$ = id (<id, *ma-at-(e)r-eis, avec deux "a" brefs et soukoun)
- Angl. mother (OE. $m\acute{o}d\acute{o}r$) = id (<id, "t" en "d", première mutation consonantique germanique (Grimm, Verner), *mo-od-or, d'où "o" long)
- All. mutter (v.h.a. $m\acute{u}o\tau\acute{a}r$) = id (<id, "d"-"t", 2^{ème} mutation consonantique germanique, *mu-ot-ar, suite 3-3 en diphtongue).

L'étymon "m3" au sens de "contenir", "emplir" est encore présent dans les termes é.-h.

- m3 = "neuf" (adj.) (car "nouveau-né", qui est "à emplir")
- m3y = "foetus" (suff. "-y") (id)
- m3.t = "beauté" (suff. "-t") (id: selon cette logique, ce qui est "beau" est "plein")

ou, avec disparition apparente du phonème "3" :

- m = "dans", "en", "parmi" (<*m3, concept de "contenir")
- mm = "parmi" (<*m3-3m : red. int.)
- mwt = "poids" (<*m3, suff. "-wt", concept de "contenir" ou "lever, élever").
(cf. - mwt = "mère" <autre *m3, - 3mwt = "combustion" <*3m).

4 - Etymons-radicaux formés par la consonne nasale "n"

Cette consonne est, après "m", le second "addit" (sans contenu sémantique connu).

L'absence de signification justifie que, par exemple, sur le secteur sémantique "mouiller" (cf. -mw = "eau" ("-w") <*m3), l'é.-h. utilise aussi, à partir de l'étymon "n3" (= ""n-" / ôter", soit "ne pas aller", car la présence de l'eau empêche le déplacement normal du groupement en marche):

- n = signe N35: "filet d'eau" (<*n3), l'étymon préhistorique ayant aussi créé
 - Gr. ναω = "couler" (<*n3, *να-ω, où "3" se transpose en "α" bref)
 - Gr. ναω = id (<*n3-3, *να-α-ω, d'où "α" long, red. int. de "3", cf. -m33 = "voir")
 - Gr. νεω = "nager" (<*n3, *νε-ω, "ε" bref)
 - (et, avec élargissement, Gr. νηχω = id <*n3-3χ, *νε-εχ-ω, d'où "η")
 - Lat. nō - navi - natum = "nager" (<id, *na-ō, "a" bref; les "a" longs résultent de la jonction du "3" radical avec la désinence, elle-même formée d'étymons spécifiques, cf. "Désinences grammaticales – Théorie des laryngales et théorie de la racine")
 - Lat. nato - avi - atum = "nager" (<*n3-3t-3, *na-at-a-ō, abrégement)
 - Lat. anas-atis = "canard" (<*3n-3t, *an-as ("t" en "s"), *an-at-is, inversion du premier étymon) (le DELL ne peut qu'interroger : "cf. Lat. nō ?")
(mais Gr. νηττα (attique), Gr. νησσα (ionien) = "canard" dérivent d'un radical *n3-3h-3t, celui de Gr. νηχω = "nager", *νε-εη-εσ-α, *νε-εη-ετ-α, avec "3" en "ε" bref, d'où à la fois "η" long et géminée, et accent circonflexe) (DELG : "le rapprochement du mot avec la racine "nager" de Gr. νηχω, Lat. nō, n'est ni démontrable ni probable")
- n.t = "eau" (suff. "-t") (<*n3)
- nw = "eau" ("-w") (<id)
 - (cf. -mw = "eau" <*m3, -3mw = "chaleur" <*3m, ou -tw = "te" <*t3)
- nwy = id ("-wy") (<id)
- nwyt = id ("-wyt") (<id)
- nnw = id ("-w") (<*n3-3n, red. int.).

Tous ces termes sont traduits par "eau", mais les suffixes devaient représenter, pour les anciens locuteurs, de fines nuances qui ont disparu, tout comme les Eskimo, qui ont conservé une culture très proche de la nature, disposent de plusieurs dizaines de mots pour les différents types de neige (Michel Malherbe, "Les langages de l'humanité").

Mais l'é.-h. montre encore d'autres termes construits avec les étymons "n3" ou inverse "3n", sans que l'on connaisse encore la vocalisation exacte, restant inconnue, mais dont les différentes applications lexicales sont éventuellement précisées par des suffixes, par exemple :

a) lorsque le phonème "3" signifie "ôter, déchirer"

- n = "par, à travers" (<*n3 = ""n-" / ôter, déchirer (végétation)", soit "aller")
 - (cf. -m = id <*m3, plus haut)
- Les étymons "n3" (ou "3n") ont également créé en i.-e. :
 - Gr. νεω = "aller" (<*n3, *νε-ω (2^{ème} verbe homonyme), où "3" se transpose en "ε" bref comme dans Lat. eō = "aller" <*3)
 - Lat. in = "vers" (<*3n, étymon inverse de même sens, "3" en "i" bref)
 - Gr. εν = "vers" (<id, "3" en "ε" bref)
 - Gr. evs = id (<id, suff. "-s")
 - Gr. εις = id (<id, DELG : "εvs > εις est une innovation grecque")

(et en sémitique :

- Ar. n3a = "être éloigné, loin de" (<*n3-3)
- Ar. n3y (nay) = "éloignement" (<id, "3" en "a" long, "3" en "y")
- nnj = "s'en aller, partir" ("-j") (<*n3-3n, red. int.)
(cf. - nnw = "eau" <autre *n3-3n)
- nw = "temps" ("-w") (<*n3 : métaphore du "temps qui passe")
- nwt = "moment" ("-wt") (<id)
(cf. - mwt = "poids" <*m3, - mwt = "mère" <*m3, - 3mwt = "combustion" <*3m)
- nw = signe U19:"herminette" ("-w") (<*n3 = ""n-" / ôter, déchirer (matière) : détruire)
(cf. - nw = "eau" <autre *n3, - mw = "eau" <*m3, - 3mw = "chaleur" <*3m)
- nwt = "herminette" ("-wt") (<id)
- nnwt = "herminette" ("-wt") (<*n3-3n, red. int.)
et, avec préfixe causatif "s-" (cf. *La préfixation en "s-" de la racine chamito-...*):
 - Gr. σῦνω, σῦνομαι = "dévaster, endommager" (<*s3-3n, *σῦ-ῖν-ω, "ῖ" long)
(le DELG note : "*demeure obscur*")

(et en sémitique :

- Hébr. sn (chéne) = "dent" (<id)
- Ar. snn (sinn) = id (<*s3-3n-3n, red. int. de l'étymon "3n")
- nw = "être faible" ("-w") (<*n3 = ""n-" / ôter", soit "ne pas aller", car être faible)

Les étymons "n3" (ou "3n") ont également créé en i.-e. :

- Gr. νεύω = "se pencher, s'incliner" (<*n3-3, red. int. de "3", *νε-υ-ω)
- Lat. nuō = "incliner la tête, faire un signe de tête" (<*n3, *nu-ō)
- Lat. nuō = "faire des signes de tête", "chanceler, branler" (<*n3-3t, *nu-ut-ō)
- Gr. ἀνία = "peine" (<*3n-3-3, *av-ι-ι-α) (DELG : "*pas d'étymologie sûre*")
- Gr. ονία = id (éolien) (<id, *ov-ι-ι-α, "3" en "o" bref)
- Gr. ἕως - ἕвос, ἕв = "1" (<*3n, *hevс, asp. aléat., cf. Gr. εἰς = εἰς plus haut)
(le nombre "1" exprime le concept de "manque, faiblesse")
- Gr. hevос = "ancien" (faible) (<*3n, *hev-ос, asp. aléat.),

et, avec préfixe causatif "s-" :

- Lat. seneō = "être vieux" (<*s3-3n, *se-en-eō, abrégement)
- Lat. senilis = "de vieillard" (<id, *se-en-ilis)
- Lat. senex = "vieux, vieillard" (<id, *se-en-ex)
- Lat. sinister = "gauche" (côté le plus faible) (<id, *si-in-ister)
- nw = "faiblesse" ("-w") (<id)
- nnw = "fatigue", "faiblesse" ("-w") (<*n3-3n, red. int.)
 - Gr. νᾶνος, νᾶνvos = "nain" (<*n3-3n, *va-av-ос, d'où "a" long ou géminée, les deux formules étant dues à la suite 3-3) (commentaire du DELG : "*terme expressif qui pourrait être emprunté ce qui expliquerait l'a long*")
 - Lat. nānus, nannus = "nain" (<id)
- nnj = "être fatigué" ("-j") (<id)
- nnwt = "fatigue" ("-wt") (<id)
(cf. - nnwt = "herminette" <autre *n3-3n)
- nnyw = "les fatigués" (pl.) ("-yw") (<id)
- nnyt = id ("-yt") (<id)
- nnw = "lit", "couche" (fatigue) ("-w") (<id)
- n = "ne pas" (<*n3 = ""n-" / ôter")
 - Lat. ne = id (<*n3, "3" se transpose en "e" bref)
 - Lat. nē = forme de la négation (<*n3-3, *ne-e, d'où, par fusion, "ē" long)
 - Gr. νῆ = préf. négatif (<*n3-3, *ve-ε, d'où "η" long)
(cf. Gr. μῆ = particule négative prohibitive <*m3-3, plus haut)

- Gr. *αῖς* = "sans" (mégar., béot.) (<*3n, *αῖ-ις)
- Gr. *αἶνυ*, Got. *inu(h)* = "sans" (<*3n-3-3, *αῖ-ε-υ, *in-u-u)
- Lat. *inanis* = "vide, vain, privé de, manquant de" (<*3n-3-3n, *in-a-an-ις)
(commentaire du DELL : "*sans doute composé dont le premier terme serait in-négatif et dont le second est obscur*")
- ny = id ("-y") (<id)
- nn = id (<*n3-3n, red. int.)
 - Lat. *non* = id (<*n3-3n, *no-on, d'où "o" long)
 - (cf. Ar. *ln (lan)* = "ne, ne pas" <*r3-3n, *la-an / Ar. *l3 (la)* = "non" <*r3)

b) lorsque le phonème "3" signifie "tenir"

- nwt = "fil" ("-wt") (<*n3 = ""n-" / tenir", soit "lier, attacher")
(cf. - nwt = "moment" <*n3, - mwt = "poids" <*m3, - mwt = "mère" <*m3, - 3mwt = "combustion" <*3m)
- n3yt = "filature" ("-yt") (<id)
Les étymons "n3" (ou "3n") ont également créé en i.-e. :
 - Gr. *νῆω* = "filer" (<*n3, *νῆ-ω (3^{ème} verbe homonyme), "3" en "ε" bref)
 - Lat. *neō* - *nevī* - *netum* = "filer" (<*n3, *ne-ō, "e" bref; les "e" longs résultent de la jonction du "3" radical avec la désinence, elle-même formée d'étymons spécifiques, cf. "*Désinences grammaticales ...*")
(cf. Lat. *nō* - *nāvī* - *natum* = "nager" <autre *n3, *na-ō, plus haut, où "3" signifie "ôter")
 - Gr. *νεομαι* = "retourner, revenir" (re-tourner) (<*n3, *νῆ-ομαι)
 - Gr. *νῦ* = "maintenant" (cf. "maintenir") (<*n3, *νῦ, "3" en "u" bref)
 - Skr. *nu*, Av. *nu*, Angl. *now* (OE. *nu*) = id (<*n3-3, *nu-u, et "u" long)
 - Gr. *νός* = "bru", "belle-fille" (liée par parenté) (<*n3, *νῦ-os, où "3" se transpose en "u" bref)
 - Gr. *ναι* = "certes, oui", adv. affirmatif (<*n3-3, *νῆ-ι, suite 3-3 en diphtongue)
 - Gr. *νη*, Lat. *ne* = id (<*n3-3, *νῆ-ε, *ne-e, d'où "η" ou "e" long)
(cf. les termes homonymes Gr. *νη* et Lat. *ne* = formes de la négation <*n3-3, plus haut, où "3" signifie "ôter")
- nnj = "retourner" ("-j") (<*n3-3n, red. int.)
(cf. - nnj = "s'en aller, partir" <autre *n3-3n, - nnw = "eau" <autre *n3-3n)
 - Gr. *νῦν*, All. *nun* = "maintenant" <*n3-3n, *νῦ-νν, "3" en "u", cf. Gr. *νῦ* = id)
- n = "destiné à", "voué à", "propre à" (<*n3 = ""n-" / tenir", soit "attribuer")
 - Gr. *αἶνω* = "mener à terme, accomplir" (atteindre) (<*3n, *αῖ-ω)
 - Gr. *αἶνη* = "achèvement, accomplissement" (<id, *αῖ-η)
 - Gr. *αἶνω*, Gr. *ἁἶνω*, Gr. *αἶνωμι* = "achever" (<*3n-3, asp. aléat., *(h)αῖ-υ-ω, *αῖ-υ-υμ-ι)
 - Skr. *inoti* = "il se rend maître de qqchse" (parvenir) (<*3n, *in-oti)
et, avec préfixe causatif "s-" :
- Skr. *sanoti* = "gagner" (<*s3-3n, *sa-an-oti)
- nw = "chasseur, chercheur" ("-w") (<*n3, id, soit "ob-tenir", "chercher à atteindre")
- nwt = "butin de chasse" ("-wt") (<id)
(cf. - nwt = "fil" <*n3, - nwt = "moment" <autre *n3, - mwt = "poids" <*m3, - mwt = "mère" <*m3, - 3mwt = "combustion" <*3m)
- nw = signe W24: "pot" ("-w") (<*n3 = ""n-" / tenir", soit "con-tenir", cf. "mère")
 - Lat. *in* = "dans" (<*3n, où "3" se transpose en "i" bref)
 - Gr. *εν* = "dans" (<id, "ε" bref)

- (et, avec suffixe "-s", Gr. *εvs, d'où Gr. εis = id)
 (cf. les termes homonymes Gr. εv , Gr. εis = "vers" <*3n, plus haut, où "3" signifie "ôter, déchirer")
- Gr. ενι = id (<*3n-3, *εv-ι, où "3" se transpose en "ε" et "ι" brefs)
 (cf. Hébr. imā = "mère" <*3m-3, plus haut)
 - Gr. vεω = "entasser, bourrer" (<*n3, *vε-ω (4^{ème} verbe homonyme), "ε" bref)
 - Lat. nūtrix-īcis = "nourrice" (<*n3-3, *nu-u, avec le même suffixe qu'on a dans Lat. genetrix, Lat. obstetrix...)
 - ny = "être jeune" ("-y") (<id, soit "être empli" par la mère)
 - Gr. vεFos , Lat. novus = "jeune" (<*n3-3)
 - nn = "nourrisson" (<*n3-3n, red. int.)
 - nnwt = "racines" (nourrir) ("-wt") (<id)
 (cf. - nnj = "retourner" <autre *n3-3n, - nnj = "s'en aller, partir" <autre *n3-3n, - nnw = "eau" <autre *n3-3n)
- Ce radical "n3-3n" a également créé en i.-e. :
- Lat. nonna = "nonne, nourrice" (<*n3-3n, *no-on-a, d'où géminée)
 (cf. Lat. non = "ne pas" <autre *n3-3n, plus haut)
 - étymon "3n", non attesté isolément en é.-h., mais en composition avec d'autres étymons (= "tenir / "-n"", soit "élever"), ayant généré, en i.-e. :
 - Angl. on (OE.) = "sur" (élever) (<*3n, *on)
 - Gr. ovos = "âne", et "treuil" (<id, *ov-os)
 - Lat. onus-eris = "charge, fardeau" (<id, *on-us, *on-er-is)
 - Gr. αvα = "de bas en haut, sur, en haut" (<*3n-3, *αv-α)
 - All. an (v.h.a. ana), Got. ana = "à", "sur" (<id, *an-a)
 - Gr. αvω = "en haut" (<*3n-3-3, *αv-o-o) (cf. Gr. αvω = "accomplir").

5 - Les "secteurs sémantiques"

Les développements précédents mettent en évidence, en é.-h., la formation, par les seuls quatre étymons morphologiques "m3", "3m", "n3", et "3n", d'un nombre important de radicaux de sens très différent (radicaux "homophones" au sens de l'introduction). Il doit s'agir d'étymons-radicaux préhistoriques qui semblent extrêmement anciens, car on les retrouve également dans les groupes de langues sémitiques et i.-e. Ces étymons présentent fréquemment des nuances, ou glissements sémantiques, mais le contenu sémantique fondamental reste déterminé par le double sens du phonème "3", qui définit ainsi plusieurs "secteurs sémantiques", dont treize sont apparus jusqu'à maintenant :

- huit secteurs où "3" signifie "ôter, déchirer" :
 - aller (exemples exposés de : passer, mettre en mouvement, s'en aller, partir)
 - mener (connexe de "aller" : fonction du 1^{er} de la file de marche (devant, guide))
 - durer (connexe de "aller" : métaphore du "temps qui passe")
 - détruire, déchirer (mutiler, écraser, faucille, lion, herminette, rat, même, dent)
 - manquer (faiblesse, nain, vieux, négation)
 - mouiller (eau, vomir, couler, nager, canard)
 - voir (oeil, vue)
 - brûler (chaleur, combustion)
- cinq secteurs où "3" signifie "tenir" :
 - prendre (poing, saisie, acheter, butin de chasse, atteindre)
 - lier, attacher (filer, parenté, retourner, fermer)
 - emplir (mère, nourrisson, pot, vase, dans, entasser, beauté)
 - élever (sur)
 - porter (connexe de "élever" : poids, charge).

L'analyse complète du lexique é.-h. indique encore l'existence de cinq secteurs sémantiques supplémentaires, qui n'attestent pas, avec les seuls phonèmes "3", "m" et "n" considérés jusqu'à présent, d'exemples d'étymons isolés, mais seulement en composition avec d'autres étymons pour constituer des radicaux composites. A l'expérience, l'ensemble des dix-huit secteurs est capable de recevoir la totalité du lexique. Il s'agit de :

- trois secteurs où "3" signifie "ôter, déchirer" :
 - souffler (connexe de "aller, courir", cf. - n3w = "brise" plus loin <*n3-3w)
(cf. Gr. *ανεμος* = "vent" <*3n-3m, **αν-εμ-ος*)
(cf. Lat. *anima* = "souffle, air" <id, **an-im-a*)
(cf. Skr. *anilah* = "vent" <*3n-3r, **an-il-ah*)
 - crier (connexe de "déchirer" : métaphore du bruit qui "déchire" les oreilles)
(cf. Gr. *ἠμνος* = "chant, hymne" <*3m-3n, **ἠμ-(ε)v-ος*, asp. aléat., soukoun) (DELG : "*étymologie obscure*") (cf. Lucien de Samosate, § 6)
 - poser, s'arrêter, cesser (connexe de "manquer" : s'arrêter d'aller)
(cf. Gr. *μεινω – εμεινα* = "rester" <*m3-3n, **με-εν-ω*, **ε-με-ιv-α*)
- un secteur où "3" signifie "tenir" :
 - protéger (connexe de "lier, attacher")
(cf. Lat. *nemus* = "bois sacré, vignoble" (fermer) <*n3-3m, **ne-em-us*)
- un secteur où "3" signifie "ôter, déchirer" ou "tenir" :
 - copuler (connexe, principalement, de "déchirer", et, secondairement, de "lier")

En effet, ce secteur se caractérise par la métaphore du "labour" du sexe féminin, et donc le déchirement du "sillon" métaphorique féminin (cf. plus haut Gr. πατεω = "fouler", et "saillir"). Ainsi, le verbe déjà cité Gr. ἀρω = "labourer" a généré

- Gr. ἀρωτος = "labour" et "procréation d'enfants"
- Gr. ἀρωτρον = "charrue araire" et "organes de la génération"
- Gr. ἀρωρα = "terre arable" et "femme qui peut enfanter",

tous ces termes étant construits sur l'étymon-radical "3r" (= "ôter, déchirer (3) / continuer (r)", où le phonème "3" se transpose ici en voyelle brève "α"). Comme il a été indiqué au début, cet étymon se retrouve dans le signe é.-h. U13 - pr.t = "charrue araire" <*p3-3r > Gr. φᾶρος = id (<*φα-αρ-ος, d'où "α" long).

Le secteur a été maintenu séparé, car il détermine la formation des noms des nombres "3" ("trois") et "8" ("huit") (de rang 3), correspondant à la troisième étape du cycle de la sève dans la végétation, mentionné au début : ici, métaphore de la fécondation des fruits de la terre. Sur ce secteur, s'élabore également l'expression des concepts de "créer" (finalité de la copulation), et donc "penser" (cf. l'é.-h. - xmt = "trois" et "penser") ou "imaginer" (- mt = signe D52 : "phallus" <*m3-3t > - m3t = "imaginer"), ainsi que "secouer", "se réjouir", ou "rire" (cf. - xmn = "8" / - xnm = "réjouir", - nmnm = "secouer", - xnm.t = "prostituée", - mnx.t = "habileté", "ingéniosité", "art" (pour créer) : interversion des étymons). Cette organisation est parallèle à celle qui régit, par exemple, la construction des noms des nombres "4" ("quatre") et "9" ("neuf") (de rang 4), sur le secteur sémantique "emplir" : ici, illustration de la formation des fruits de la terre, par la métaphore de la naissance et de la croissance des enfants (cf. fresque du Tassili). Sur ce secteur, où le phonème "3" prend toujours l'autre sens de "tenir", naît également l'expression des concepts de "élever", "pourvoir" ou "multiplier".

Ainsi, sur le secteur "détruire", l'étymon préhistorique "3m", qui a créé, en é.-h.

- 3m = "mutiler" (par déchirement) (cf. plus haut : "3" = "ôter, déchirer")
- 3m = "charger" (taureau) (id)

est également l'étymon-radical qui a formé, sur le secteur "copuler", en i.-e.

- Lat. amō – avi – atum = "aimer, faire l'amour" (déchirement du sexe féminin) (<*3m-3, *am-a-o : "3" se transpose en "a" bref, d'où
- Lat. amoenus = "délicieux", "agréable" (<*3m-3-3n, *am-o-en-us) (DELL : "*la dérivation est obscure*")

(mais Lat. ama , Gr. ἀμη = "vase, récipient" <*3m, où "3" = "tenir"),

et l'étymon inverse de même sens "m3" a généré

- Lat. mas – maris = "mâle" (<*m3, *ma-as ("a" long), *ma-ar-is (abrégement), "-s" et "-r", rhotacisme) (DELL : "*aucun correspondant*").

Mais le même étymon morphologique "3m" est aussi à l'origine, avec "3" transposé en "e" bref, en particulier de (cf. plus haut : - 3m = "saisir, empoigner" (= "tenir / "-m"))

- Lat. emō = "prendre", puis "acheter" (secteur "prendre")
(où "3" signifie "tenir" et se transpose en "e" bref)
- Gr. ἐμεω = "vomir" (secteur "mouiller")
(où "3" signifie "ôter" et se transpose en "ε" bref).

Un même étymon morphologique (ici "3m") peut donc développer jusqu'à 18 sens particuliers, dans 18 types d'application ("secteurs sémantiques"), à partir de deux sens originels fondamentaux (ici, "ôter, déchirer / "-m"" et "tenir / "-m"). Le phonème signifiant "3" donne le même sens à l'étymon inverse (ici, "m3"), comme de nombreux exemples l'ont déjà montré.

6 - Radicaux composites formés par les quatre étymons à nasale "m" et "n"

En é.-h., les deux (quatre) étymons "m3" ("3m") et "n3" ("3n") peuvent s'associer pour construire de nombreux radicaux composites "m3-3n" ou "n3-3m", de sens très différents, évoluant sur les 18 secteurs sémantiques répertoriés (radicaux "homophones"). Par exemple,

Pour "3" signifiant "ôter, déchirer"

- secteur sémantique "aller" (déchirement de la végétation sur le passage du groupement)
 - mn = "déplacer, éloigner" (<*m3-3n = "aller (m3) / id (3n)")
 - (cf. - m = "par, à travers" <*m3, - n = id <*n3, - nnj = "s'en aller <*n3-3n)
 - Ce radical "m3-3n" a également créé en i.-e. :
 - Angl. man (OE. mann, monn), All. mann (v.h.a. man), Got. manna = "homme"; en effet, les groupements errants primitifs étaient en migration permanente avant le Néolithique, d'où la composante "-manj" de peuples germaniques (Alamani, Marcomani...), et le nom de l'ancêtre mythique des Germains : Mannus
 - Gr. μοναπος = "bison" (foncer) (<*m3-3n, *μo-ov-απ-os, abrégement) (DELG : "étymologie incertaine")
 - mn.t = "hirondelle" (oiseau migrateur) ("-t") (<id)
 - mnmn = "se déplacer rapidement, éloigner" (<*m3-3n, red. int.)
 - nmnm = "se déplacer, aller et venir" (<*n3-3m, interversion, id), et, en i.-e.
 - Gr. βομευς = "pasteur, berger" (<id, *vo-ou-ε-υς, abrég.) (cf. Gr. νεμω ci-après)
 - Gr. βομας-αδος = "berger, nomade" (<*n3-3m-3d, *vo-ou-ας, *vo-ou-αδ-os)
 - Hnmn.t = "humanité" (migrer, cf. Angl. man) ("-t") (<*H3-3n-3m-3m, red. int.)
 - (cf. - H3.t = "avant, devant" ("-t") <*H3, - Hn = "passer par, aller" <*H3-3n)
- secteur sémantique "mener" (déchirement de la végétation pour le passage du groupement)

L'é.-h. n'atteste pas de radical sur ce secteur, où existent toutefois, en i.-e.

 - Gr. μενος = "force, ardeur de combattre" (<*m3-3n, *με-εν-os, abrégement) (d'où les noms grecs tels que Gr. Μενελαος (Ménélas), ou Gr. Μενιππος)
 - Lat. mino = "mener les animaux" (pourtant rattaché par le DELL à Lat. minae = "saillie d'un mur") (<id, *mi-in-o)
- secteur sémantique "durer" (métaphore du "temps qui passe")
 - mn = "durer" (<*m3-3n = "aller (m3) / id (3n)") (cf. - mn = "déplacer, éloigner")
 - (cf. - m = "par, à travers" <*m3, - n = id <*n3)
 - (cf. - nw = "temps", "moment" ("-w") <*n3 > - nwt = "moment" ("-wt"))
 - smn = "durer" (<*s3-m3-3n = "causer (s3) / durer (m3-3n)")
 - (l'i.-e. ne semble pas disposer de termes construits avec ce radical sur ce secteur)
- secteur sémantique "détruire" (destruction de la matière)
 - mn = signe U32: "pilon et mortier" (<*m3-3n = "détruire (m3) / id (3n)")
 - (cf. - 3m = "mutiler, blesser")
 - (cf. - nw = "herminette" ("-w") <*n3)
 - Ce radical "m3-3n" a également créé en i.-e. :
 - Fr. mine (1314; p.ê. gall.rom. *mina, mot celt.) (<*mi-in-a) (Fr. miner (1190))
 - Irl. mein = "minerais" (<*me-in)
 - Bret. maen (v.bret. maen) = "pierre" (<*ma-en) (Corn. mên, Gall. maen = id)
 - mn.t = "le même, exemple" ("-t") (<id) (cf. concept de "même", "égal" plus haut)
 - nm = signe T34: "couteau de boucher" (<*n3-3m, interversion de sens équivalent)
 - nmty = "bourreau" ("-ty") (<id)

- nm.t = "abattoir" ("-t") (<id).

Ce radical "n3-3m" a également créé en i.-e. :

- Gr. νεμω - ao. ενειμα = "diviser, partager" (<id, *ve-εμ-ω, diphtongue à l'aoriste)
- Gr. νομος = "nourriture, ce qui est dévoré" (alternance vocalique)
- Gr. νομη = "distribution", "partage"
- Lat. nummus = "monnaie, pièce de monnaie" (<*n3-3m, *nu-um-us, géminée)
- Lat. numerus = "partie, nombre" (<*n3-3m-3r, *nu-um-er-us, abrégement)
- snm = "nourrir, faire manger" (<*s3-n3-3m = "causer (s3) / manger (n3-3m)")
- snm.t = "nourriture", "pâture", "fourrage" ("-t") (<id) (- snmw = "alimentation" ("-w"))

- secteur sémantique "copuler" (connexe : déchirement du sillon métaphorique féminin)

(cf. Lat. amo = "faire l'amour" <*3m-3, Lat. mas - maris = "mâle" <*m3, plus haut)

- radical "m3-3m" (red. int.)

- Gr. μαίμαω = "être plein d'ardeur, s'agiter avec ardeur" (<*m3-3m, *μα-ιμ-α-ω)

- radical "m3-3n"

- Mnw = "Min", dieu ithyphallique (pilonner, pétrir) ("-w") (<*m3-3n)

(cf. - mn = signe U32:"pilon et mortier" <*m3-3n précédent)

- Gr. μαινομαι = "s'agiter, être avec ardeur" (<*m3-3n, *μα-ιν-ομαι, diphtongue)

- Gr. μναιομαι = "rechercher en mariage" (<*m3-3n, *μ(ε)-να-ομαι, soukoun)

- All. minne (v.h.a. minna) = "amour" (<*m3-3n, *mi-in-a, géminée)

- Skr. manyate = "penser" (soit "créer") (<id, *ma-an-y-ate, abrégement)

- Av. mainyeite = id (<id, *ma-in-y-eite, diphtongue)

- Lit. mineti, v.sl. mineti = id (<id, *mi-in-eti, abrégement)

- Lat. mens - mentis = "pensée, intelligence" (<id, *me-en-(e)s, *me-en-(e)t-is)

- Bret. meno = "idée", Irl. meanma = "pensée, esprit", Gall. mynw = "esprit"

- Hébr. mjn (min) = "sexe" (<*m3-3n, *mi-in, suite 3-3 en "j")

- mnmn = "remuer, trembler" (<*m3-3n, red. int.)

- mnmn = "s'accoupler" (<id)

- radical "n3-3m" (intersion de sens équivalent)

- nmnm = "secouer, trembler" (<*n3-3m, red. int.) - nmmy = "qui s'accouple" ("-y"))

- secteur sémantique "voir, briller" (on voit d'autant mieux que la végétation est "ôtée")

(cf. - m3 = signe D4:"œil", - m33 = "voir" <*m3-3)

(cf. - n = "par, à travers" <*n3, et - m = id <*m3)

L'é.-h. n'atteste pas de radical sur ce secteur. Toutefois, il existe, en i.-e.

- Lat. mane = "matin" (<*m3-3n, *ma-an-e, suite 3-3 en "a" long) (rattaché par le DELL à Lat. manus = "bon")

- Gr. μηνη = "lune" (<id, *με-εν-η, suite 3-3 en "η" long)

- Angl. moon (OE. mōna) = "lune" (<id, *mo-on-a, "o" long)

- All. mond (v.h.a. mōno) = "lune" (<id, *ma-an-o, "a" long)

- Angl. month (OE. mōnaθ) = "mois" (<*m3-3n-3t, mo-on-aθ, "t" en "th" (première mutation consonantique, loi de Grimm))

- All. monat (v.h.a. mōnod) = id ("th"- "d", 2^{ème} mutation consonantique)

- secteur sémantique "crier" (connexe de "détruire" : métaphore du bruit qui déchire les oreilles)

(cette métaphore est illustrée par un passage de Lucien de Samosate : *"Un homme du pays (un Celte)...lui dit (à un Grec) : "L'art de la parole, nous ne l'identifions pas, nous autres Celtes, comme vous, Grecs, à Hermès, mais à Héraclès parce qu'il est de beaucoup plus fort qu'Hermès...Ses flèches sont, à mon avis, les discours acérés,*

percutants, rapides qui blessent les âmes : d'ailleurs, vous dites vous-mêmes que les paroles ont des ailes") (Les dieux de la Gaule, Paul-Marie Duval, p. 80)).

Ainsi, en é.-h., - dm = "être pointu, percer, trancher" (<*d3-3m) a même radical "d3-3m" que - dm = "prononcer, proclamer" (<id, soit "piquer (l'oreille)"), et on comprend
 - mnwt = "pigeon" ("-wt") (<*m3-3n = "déchirer (m3) / id (3n)")
 - mnyt = id ("-yt") (<id).

Ce radical "m3-3n" a également créé en i.-e. :

- Lat. *minurrio* = "gazouiller" (<*m3-3n-3r, *mi-in-u-ur-*io*, abrégement, géminée) (DELL : "*rattaché par l'étymologie populaire à Lat. minus*")

- Gr. *μυυρομαι* = "murmurer, gazouiller" (<id, abrégement, "υ" long),

l'inversion du premier étymon formant le radical "3m-3n" de

- Gr. *ὕμνος* = "hymne", "chant" (<*3m-3n, *ὕμ-(ε)v-os*, asp. aléat., "3" en "v", soukoun) (DELG : "*étymologie obscure*")

- secteur sémantique "manquer" ("ôter" de marcher, par manque de force)

- mn = "être malade, souffrir", et "misérable" (<*m3-3n = "manquer (m3) / id (3n)")

(cf. - nw = "être faible, mou" ("-w") <*n3)

(cf. - nnj = "être fatigué, inerte" ("-j") <*n3-3n)

(cf. - nnw = "lit", "couche" ("-w") <*n3-3n)

- mn.t = "maladie, souffrance" ("-t") (<id)

- mnw = "peine" ("-w") (<id)

- m3nw = "ouest" (où le soleil se couche) ("-w") (<id)

- mnm.t = "lit" ("-t") (<*m3-3n-3m, red. int.)

Ce radical "m3-3n" a également créé en i.-e. :

(cf. Gr. *μη*, Gr. *μᾶ* = particule négative <*m3-3 > Gr. *μειω* = "diminuer")

- Gr. *μᾶνος*, Gr. *μᾶνος* = "peu dense, rare, clairsemé" (<*m3-3n, *μᾶ-αν-os)

- Gr. *μῶνος*, Gr. *μῶνος*, Gr. *μῶνυος* = "seul, solitaire, unique" (<id, *μῶ-ov-os, *μῶ-ov-os, d'où les trois alternatives : abrégement, voyelle longue, diphtongue)

- Lat. *minus* = "moins" (<id, *mi-in-us, abrégement)

- Gr. *μινυθω* = "diminuer" (<*m3-3n-3t, id, "3" en "v", "t" en "θ")

- Bret. *moan* = "étroit, mince, menu" (<*m3-3n, *mo-an, diphtongue)

(et, en sémitique

- Ar. *m3n* = "mentir" (<*m3-3n)

- Ar. *myn* (*mayn*) = "mensonge" (<id, *ma-yn, "3" en "y")

- Ar. *mna* = "affliger", "subir du dégât" (<*m3-3n-3, "3" en "a"))

- nm = "aller de travers" (<*n3-3m) (interversion de sens équivalent)

- nnm = "errer, se tromper de chemin" (<*n3-3n-3m, *n3-n3-3m)

- nmw = "nain" (faible) ("-w") (<*n3-3m) (cf. Lat. *nanus* = id <*n3-3n, plus haut)

- nmnmw = "position de sommeil" ("-w") (<*n3-3m, red. int.)

(et, en sémitique

- Héb. *nm*, Ar. *n3m* = "dormir", "sommeiller" (sembler mort) (<*n3-3m)

- Ar. *nwm* (*nawm*) = "sommeil" (<id, *na-wm, "3" en "w")

- Héb. *nmnm* = "sommeiller" (<*n3-3m, red. int.)

- Héb. *nmnwm* (*nimnoûme*) = "sommolence" (<id, "3" en "w")

- Héb. *nmnmn* = "dormeur", "loir" (<*n3-3m-n3-3m-3n)

- Ar. *nml* = "être engourdi" (<*n3-3m-3r))

- secteur sémantique "poser" (s'arrêter, cesser) (soit "ôter" de marcher)

- mn = "établir, être établi, rester" (<*m3-3n)

Ce radical "m3-3n" a également créé en i.-e. :

- Gr. μένω - αο. ἐμείνω = "rester, tenir ferme, ne pas bouger" (<*m3-3n, *με-εν-ω, abrégement, diphtongue à l'aoriste, comme Gr. νεμω - αο. ἐνειμα = "diviser" <*n3-3m) (DELG : "verbe radical de structure archaïque, qui ne se retrouve tel quel nulle part ailleurs. On a de la même racine ... Lat. manere = "rester"")
- Gr. μόνη = "fait de rester, demeurer" (<id, *μο-ον-η, alternance vocalique)
- Lat. maneo – mansi – mansum = id (<id, *ma-an-eo, abrégement)
- Lat. mansus = participe (<*m3-3n-3t, *ma-an-(e)s-us, soukoun) (Fr. maison)
- Gr. μῦνον = "rester" (<*m3-3m-3n, *μι-ιμ-(ε)ν-ω, red. int. 1^{er} étymon, soukoun) (en i.-e., l'étymon "3n" ("n3") est d'ailleurs celui de
 - Gr. ναίω = "habiter", et "être situé", "fonder" (<*n3-3, red. int. de "3", *να-ι-ω, cf. plus loin) (DELG : "étymologie ignorée")
 - Gr. νεμω = "habiter" (<*n3-3m, *νε-εμ-ω, abrégement)
 - Gr. νομος = "lieu d'habitation" (<id, *vo-ομ-ος, alternance vocalique))
- smn = "rendre stable, fixer" (<*s3-m3-3n = "causer (s3) / établir (m3-3n)")

Pour "3" signifiant "tenir"

- secteur sémantique "emplir" (soit "con-tenir", "entre-tenir")
 - mnyt = "racine" (nourrir) ("-yt") (<*m3-3n = "emplir (m3) / id (3n)") (cf. - nnwt = id <*n3-3n)
- (cf. l'expression du "sein" en é.-h. : - mn^c.t ("-t") <*m3-3n-3^c, - mnd <*m3-3n-3d)
- Ce radical "m3-3n" a également créé en i.-e. :
 - Lat. manis, Lat. manus = "bon" (soit "emplir", comme "beau") (<*ma-an-is)
 - Angl. many (OE. manig, monig) = "beaucoup" (<id, suffixe)
 - All. manch (v.h.a. manag, menig) = id, "maint" (id) (et en sémitique
 - Ar. m3n = "approvisionner, fournir" (<*m3-3n)
 - Ar. mwnt (mouna) = "vivres" (<id, suite 3-3 en "w")
- et, avec préfixe causatif "s-"
 - Hébr. smn (chamên) = "gros" (<*s3-3m-3n)
 - Hébr. smn (choumân) = "graisse" (<id)
 - Hébr. smwn (chimoûn) = "graissage" (<id, "3" en "w")
 - Ar. smn = "engraisser", "épaissir", "grossir" (<id)
 - Ar. smyn (samîn) = "gras" (<id, "3" en "y")
- nm = "gros récipient" (<*n3-3m) (interversion du radical, de sens équivalent)
- Ce radical "n3-3m" a également créé en i.-e. :
 - Lat. nimis = "très, trop" (<*ni-im-is) (le DELL ne propose pas de meilleure étymologie que *"*ne-mis = "pas plus petit", cf. le groupe de Lat. minus"*) (et en sémitique
 - Ar. nm3 = "croître, grandir" (<*n3-3m-3)
 - Ar. nmnm = "décorer, orner" (rendre beau) (<*n3-3m, red. int.)
- secteur sémantique "élever", et secteur sémantique "porter" (soit "sou-tenir")
 - (cf. - mwt = "poids" ("-wt") <*m3, plus haut)
 - (cf. Angl. on (OE.) = "sur" <*3n, *on)
 - (cf. Lat. onus-eris = "charge, fardeau" <id, *on-us, *on-er-is)
 - (cf. Gr. ἀνα = "de bas en haut, sur, en haut" <*3n-3, *αυ-α)
- L'é.-h. n'atteste pas de radical sur ces secteurs, à l'exception de termes avec préf. "s-"
 - smn = "dresser, élever" (<*s3-m3-3n = "causer (s3) / élever (m3-3n)")
 - smnw = "supports" ("-w") (<id)
 - smn = "prix", "valeur" (s'élever à) (<id).

Toutefois, il existe, en i.-e.

- Lat. minae = "avance d'un mur", "surplomb", "saillie" (<*m3-3n, *mi-in-ae, abrégement) (DELL : "*aucune étymologie n'apparaît...Mais on a peine à séparer e-mineo de Lat. mons*")
- Lat. mineo = "s'élever hors de" (<id, *mi-in-eo) (Lat. emineo : "e-")
- Lat. mons - montis = "montagne" (<*m3-3n-3t, *mo-on-(e)s, *mo-on-(e)t-is, "t" en "s", soukoun) (cf. Lat. mens - mentis = "pensée" <autre *m3-3n-3t, *me-en-(e)s, *me-en-(e)t-is, secteur "copuler" précédent)
- Corn. meneth, Bret. menez = "montagne" (<id, *me-en-eth, *me-en-ez, cf. Bret. meno = "idée", Irl. meanma = "pensée", Gall. mynw = "esprit" <autre *m3-3n)

- secteur sémantique "lier" (soit "re-tenir")

- mnw = "fil" ("-w") (<*m3-3n = "lier (m3) / id (3n)")
(cf. - m = "avec" <*m3)
(cf. - nwt = "fil" ("-wt") <*n3)

Ce radical "m3-3n" a également créé en i.-e. :

- Gr. μν = "certes, assurément" (accord) (<*m3-3n, *με-εν, d'où "η")
- Skr. manya = "nuque" (attacher) (<*m3-3n-3, *ma-an-y-a)
- Angl. mane (OE. manu), All. mähne (v.h.a. mana) = "crinière" (lier) (<id)
- Lat. monile = "collier" (<id, *mo-on-i-ile) (DELL: "*on rapprochera Lat. mons*")
- Gr. μανιακῆς = "collier" (<id, *μα-αν-ι-ακῆς)
- mny = "corvée", "condamné aux travaux forcés" (attacher) ("-y") (<*m3-3n)

- secteur sémantique "protéger" (soit "re-tenir") (connexe de "lier, attacher")

- nmt = "fort" (fortification) ("-ty") (<*n3-3m = "protéger (n3) / id (3m)")

Ce radical "m3-3n" a également créé en i.-e. :

- Lat. nemus-oris = "bois sacré", "vignoble" (fermer, protéger) (<*ne-em-us)
 - Gr. νεμος = "pâturage boisé" (id) (<id, *νε-εμ-ος, abrégement)
 - mnnw = "forteresse" ("-w") (<*m3-3n-3n, red. int.)
- Ce radical "m3-3n" a également créé en i.-e. :
- Lat. moene-is, Lat. moenia = "construction, ville fortifiée" (<*m3-3n-3, *mo-en-i, diphtongue) (cf. Lat. murus (arch. moirus, moerus) = "mur" <*m3-3r)
 - Lat. munio (arch. moenio) = "construire, fortifier" (<id, *mu-un-i-o, "u" long).

- secteur sémantique "prendre" (soit "main-tenir", "ob-tenir", "dé-tenir")

- nm = "porter la main sur, prendre" (<*n3-3m = "prendre (n3) / id (3m)")
- nm = "voler, dépouiller" (<id)
(cf. - nw = "chasseur, chercheur" ("-w") <*n3)
(cf. - 3m = "prendre")

Ce radical "n3-3m" a également créé en i.-e. :

- All. nehmen (v.h.a. neman, niman) = "prendre, saisir" (*ne-em-an, *ni-im-an)
- snm = "demander, supplier" (<*s3-n3-3m = "causer (s3) / prendre (n3-3m)")
- mn = "tenir ferme avec les doigts" (<*m3-3n, interversion de sens équivalent)

Ce radical "m3-3n" a également créé en i.-e. :

- Lat. manus = "main, bras" (prendre) (<*m3-3n, *ma-an-us, abrégement)
- Lat. munia (arch. moenia, cf. Lat. unus (oenos, oinos) <*w3-3n) = "fonctions, devoir, charge" (tenir, occuper) <*m3-3n-3, *mo-en-i-a, *mu-un-i-a)
- Lat. munis-e (arch. moenis) = "qui accomplit sa charge" (<id)
- Lat. munus-eris (arch. moenera) = "présent que l'on fait" (donner)
- Lat. communis-e (anc. commoinis) = "qui pourvoit à tous" ("cum-")

- Lat. *munero* = "donner en présent, accorder" (donner)
- *mnw* = "pierre commémorative, monument" (maintenir le souvenir) ("-w") (<*m3-3n)
- Ce radical "m3-3n" a également créé en i.-e. :
 - Lat. *moneo* = "faire souvenir" (retenir) (<*m3-3n, *mo-on-*eo*, abrégement)
 - Gr. *μνηστω*, *μᾶνω* = "indiquer, faire connaître" (<id, *μῆ-εν-υ-ω, *μᾶ-αυ-υ-ω)
- *mnnw* = "pierre commémorative, monument" ("-w") (<*m3-3n-3n, red. int.).

De plus, l'é.-h. montre des radicaux du type précédent ("m3-3n" ou "n3-3m"), précédés ou suivis d'un troisième étymon, qui semble "intensatif", et qui va faire précisément l'objet de l'analyse de la partie suivante : étymon "j3" ("3j"), "w3" ("3w") ou "r3" ("3r"). Il s'agit des exemples suivants (pour lesquels aucun équivalent i.-e. n'a été trouvé, jusqu'à présent) :

Pour "3" signifiant "ôter, déchirer"

- secteur sémantique "aller"
 - *nmj* = "traverser, parcourir" (<*n3-3m-3j)
 - (cf. - *mn* = "déplacer, éloigner" <*m3-3n, précédent)
 - (cf. - *nmm* = "se déplacer, aller et venir" <*n3-3m, red. int., précédent)
 - *rmnj* = "éloigner" (ici, suff. "-j") (<*r3-m3-3n)
 - (la consonne "r" signifie "continuer", cf. §7 suivant)
 - (cf. - *mn* = "déplacer, éloigner" <*m3-3n)
 - *jmn* = "droite, côté droit" (<*j3-m3-3n) (côté le plus apte à dégager les obstacles)
 - (la semi-consonne "j" signifie "au plus haut point", cf. §7 suivant)
 - *wnmy* = "droite, côté droit" ("-y") (<*w3-n3-3m)
 - (la semi-consonne "w" signifie "bien", cf. §7 suivant)
 - (cf. - *nmm* = "se déplacer, aller et venir" <*n3-3m, red. int.)
- secteur sémantique "durer"
 - *jmnyt* = "manière permanente" ("-yt") (<*j3-m3-3n)
 - (cf. - *mn* = "déplacer, éloigner" <*m3-3n)
- secteur sémantique "détruire"
 - *wnm* = "manger, dévorer" (destruction de la nourriture) (<*w3-n3-3m)
 - (cf. - *nm* = signe T34: "couteau de boucher" <*n3-3m)
 - *wnmyt* = "qui est dévorant" (flamme, feu) ("-yt") (<id) (secteur "brûler" connexe)
 - *rmn* = "bâton" (destruction de la végétation) (<*r3-3m-3n)
 - (cf. - *rmm* = "donner des coups de bâton" <*r3-3m)
 - (cf. - *mn* = signe U32: "pilon et mortier" <*m3-3n)
 - *rmn* = "moitié", et "côté" (<*r3-m3-3n = "détruire (r3) / détruire (m3-3n)")
- secteur sémantique "crier"
 - *nmj* = "crier, gémir", "rugir, mugir" (<*n3-3m-3j)
 - (sens très intensatif par rapport à - *mnwt* , - *mnyt* = "pigeon" <*m3-3n)
- secteur sémantique "copuler"
 - *jmn* = "créer, former" (<*j3-m3-3n)
 - (cf. - *Mnw* = "Min", dieu ithyphallique ("-w") <*m3-3n)
 - (cf. - *mn* = signe U32: "pilon et mortier" <*m3-3n)
 - *Jmn* = "Amon", dieu de la fécondité, générateur (<id) (il existe un Amon-Min)

- secteur sémantique "manquer"
 - jmn.t = "ouest" (où le soleil se couche), "monde des morts" ("-t") (<*j3-m3-3n)
(cf. - m3nw = "ouest" (où le soleil se couche) ("-w") <*m3-3n)
(cf. - mn = "être malade, souffrir" <*m3-3n)

Pour "3" signifiant "tenir"

- secteur sémantique "lier"
 - mnj = "se marier, s'attacher" (<*m3-3n-3j)
 - rmn = "rang" (<*r3-m3-3n)
 - rmnwt = "collègue, compagnon" ("-wt") (<id)
(cf. - mnw = "fil" ("-w") <*m3-3n)
- secteur sémantique "protéger" (connexe de "lier" : se couvrir, s'attacher une protection)
 - jnm = "peau", "fourrure" (<*j3-n3-3m)
(cf. - nmt = "fort" (fortification) ("-t") <*n3-3m)
(cf. - jn = "cordage" <*j3-3n)
(cf. - jnw = "natte" (pour couverture) (<id)
(cf. - jnyt = "un filet" (<id))
 - jmn = "se cacher", "secret" (<*j3-m3-3n, interversion)
(cf. - mnnw = "forteresse" <*m3-3n-3n)
 - jmn.t = "endroit secret" ("-t") (<id)
 - jmnw = "secret" (n.) ("-w") (<id)
 - jmny = "celui qui est caché" ("-y") (<id)
- secteur sémantique "porter", et secteur sémantique "élever"
 - mnj.t = "pieu", "poteau" ("-t") (<*m3-3n-3j)
(cf. - smnw = "supports" ("-w") <*s3-m3-3n)
 - mnjtyw = "les poteaux" (pl.) (<id, "-tyw")
 - rmnj = "porter", "s'appuyer" ("-j") (<*r3-m3-3n) (contenu sémantique un peu moins fort que - mnj.t = "poteau", cf. l'expression de "2/3" par rapport au "tout", plus loin)
(cf. - rmnj = "éloigner", où "3" signifie "ôter, déchirer")
 - rmn = "porteur", "support", "appui" (<id)
 - rmn = "bras, épaule" (<id, même déterminatif ("épaule") que - Htt = "porter" plus loin)
- secteur sémantique "emplir" (connexe de "élever")
 - mnj = "jarre" (<*m3-3n-3j)
(cf. - nm = "gros récipient" <*n3-3m)
 - mnjw = "port" ("-w") (emplir de bateaux) (<id)
 - rmn.t = "chaudron" ("-t") (<*r3-m3-3n)
- secteur sémantique "prendre"
 - rmn = signe D41: "bras fléchi, main paume vers le bas" (<*r3-m3-3n)
(cf. - mn = "tenir ferme avec les doigts" <*m3-3n)

7 - Semi-consonnes "j" et "w", et consonne "r"

Il a déjà été indiqué que "j" est comparable au "yod" hébreu, "ya" arabe ou "j" de Lat. juvenis = "jeune", tandis que "w" correspond au "waw" hébreu ou arabe, ou "v", "w" de Lat. juvenis.

L'é.-h. montre que ces deux semi-consonnes sont également significantes, mais, contrairement au phonème "3", dotées d'un seul sens, exprimant, pour "j", le concept de "au plus haut point, extrêmement", et pour "w", celui de "bien, très". Quant à la consonne "r" (liquide vibrante, proche de la liquide latérale "l"), son contenu sémantique évoque la notion de "continuer, poursuivre" (on observe que cette consonne procède de vibrations continues, en combinant, de manière successive, une occlusion et une ouverture du chenal buccal; et cette même combinaison, lorsqu'elle est de manière simultanée, produit la liquide latérale "l").

En raison de la proximité sémantique des phonèmes "j" et "r", l'é.-h. les utilise quelquefois l'un pour l'autre. Ainsi, sur le secteur sémantique "lier", où "3" signifie "tenir", on constate :

- 3r = signe T12: "corde d'arc enroulée"; déterminatif pour "corde" (= "tenir / continuer")
- 3j = même signe T12 (= "tenir / au + ht pt").

En fait, l'intensité de "r" semble être plus faible que celle de "j", car elle paraît produire un moindre résultat, comme on va le voir plus loin, dans l'expression de "2/3" par rapport au "tout".

Comme les consonnes "m" et "n", les phonèmes "j", "w" et "r" constituent, avec la consonne "3", des étymons, ici au nombre de six : "j3", "w3", "r3" et les inverses de même sens "3j", "3w" et "3r". Ces étymons peuvent aussi s'interpréter comme des affixes intensatifs (préfixes en tête de radical, suffixes à la fin, ou même infixes à l'intérieur), pour les deux sens de "3". Ainsi :

7 - 1 Pour "3" au sens de "ôter, déchirer"

7 - 1 - 1 Sur le secteur sémantique "aller", on connaît déjà

- 3 = "fouler aux pieds, marcher sur, écraser" (= "ôter, déchirer (végétation)" : "aller") (radical de Lat. eo et Gr. εἶμι = "aller", cf. plus haut), dont le redoublement a créé
- 33 = "ruines" (secteur "détruire") (cf. plus haut), et en i.-e., sur le secteur "aller",
 - Gr. ηἵμι = "envoyer, lancer", soit "aller (3) – aller (3)" (<*33-(3m)-(3n), *h₁ε-εμ-ι, aspiration aléatoire due au phonème "3", "3" en "ι" bref, "3" en "ε" bref, suite ε-ε en "η" long, avec la même désinence de la 1^{ère} pers. sing. indicatif présent actif que Gr. εἶμι = "aller" <*3-(3m)-(3n), *ε-ιμ-ι)
 - Gr. ηἵμα = "javelot" (<*33-3m, *h₁εε-εμ-α ou bien *h₁ε-εμ-α : "3" en "ε" bref, et suite ε-ε en "η" long)
 - Gr. ἰαλλω, Gr. ἠαλλω = "envoyer, lancer" (<*33-3r, *(h)ια-αλ-ω, "3" en "ι" avec asp. aléat., "3" en "α" bref, géminée due à la suite 3-3).

Ce phonème "3" s'associe avec "j", "w" ou "r" pour créer ces six étymons-radicaux :

- j3 = "marcher loin, allonger le pas" (= "au plus haut point (j) / aller (3)"),
- j3w = signe A19: "homme courbé sur une canne" ("w") (<*j3)
- jw = signe D54: "jambes avançant" ("w") (<*j3, "3" implicite)
- 3jw = "bâton" ("w") (<*3j : ôter la végétation pour marcher) (inverse de même sens)
- w3 = "être loin" (= "bien (w) / aller (3)")
- w3.t = "route, chemin" ("t") (<*w3)

l'étymon "w3" ayant aussi créé en i.-e.

- Lat. via (anc. vea) = "chemin" (s'étendre) (*w3-3, *u-e-a, *u-i-a, "w3" en "u")

- Véd. véh = "oiseau" (se déployer, aller loin) (<id, *u-é)
- (cf. les expressions du nom de l'"oiseau" et du concept de "voler" en é.-h. :
- p3yt = "oiseau" ("-yt") par rapport à
- p3 = "voler", "s'envoler", et "fuir", "faire vite"
- ou bien
- 3pd = "oiseau", et "oie" (migrateur) (<*3p-3d), de même sens que
- pd , - p̄d = "s'étendre", "se déployer" (<*p3-3d, étymon "p3" inversé)
- ou bien
- 'pj = "voler", "traverser" ("-j") (<*'3-3p, avec "'ayin", cf. § 8 - 2), lié à
- Hébr. 'wf ('of) = "oiseau" (<id, "p" en "f", suite 3-3 en "w")
- (cf., en i.-e., les deux transpositions p/f, dans l'introduction),
- et, avec préfixe causatif "s-" (<*s3) en é.-h.
- sw3 = "tenir éloigné" (<*s3-w3 = "causer (s3) / être loin (w3)")
- sw3w = "voyage" ("-w") (<id),
- 3w = "longueur, étendue" (étymon inverse de même sens)
- 3wj = "s'allonger, s'étendre" ("-j") (<*3w),
- cet étymon "3w" ayant aussi produit en i.-e.
- Lat. avis = "oiseau" (<*3w, *aw-is, "3" en "a" bref), ou le composé
- Lat. auspex = "qui prédit d'après les oiseaux" (*aw-spex, Lat. specio)
- (puis sens dérivé de "chef, guide")
- Lat. auca = "oiseau", et "oie" (<*3w-3k, *aw-(e)k-a, soukoun)
- (et en sémitique
- Hébr. 3wz (avâz) = "jars" (<*3w-3d, "d" en "z")
- Hébr. 3wzH (avazâ) = "oie" (<id, suff. "-H")
- Ar. 3wzzt (iwazza) = "oie" (<*3w-3d-3d, "3" en "i" bref, id, suff. "-t")
- r = "vers, en direction de" (<*r3 = "continuer / aller", soit "aller vers")
- cet étymon "r3" ayant aussi généré en i.-e., avec suffixes
- Gr. ἡρῦμος = "timon" (<*r3-3m, *h̄r̄u-υμ-os, "υ" long), Gr. ἡρῦτηρ = "qui tire"
- r = "oie" (oiseau migrateur) (<*r3)
- 3r = "déplacer, chasser, repousser" (soit "éloigner") (étymon inverse de même sens),
- cet étymon "3r" ayant aussi généré en i.-e., par exemple
- (avec transposition de la liquide vibrante "r" en liquide latérale "l") :
- Lat. olor-oris = "cygne" (oiseau migrateur) (<*3r, *ol-or, "3" en "o" bref, et désinence -or-oris, comme Lat. actor-oris par rapport à Lat. ago)
- Gr. ελαφος = "cerf" (courir) (<*3r-3f, *ελ-αφ-os)
- (et en sémitique
- Hébr. 3l (el) = "à" (direction), "vers" (<*3r)
- Ar. 3lā = "vers, en direction de" (<*3r-3))
- 3ryt = "bâton" ("-yt") (<*3r) (pour "aller", et détruire végétation ou obstacles),
- cet étymon "3r" ayant aussi créé en sémitique
- Hébr. 3lH (alâ) = "bâton, massue" (<*3r, "-H", *al-â),
- et en i.-e.
- Gr. αλαομαι = "errer, aller çà et là" (<*3r-3, *αλ-α-ομαι, "3" en "α", plus haut)
- Gr. αλεομαι = "fuir, échapper à" (<id, *αλ-ε-ομαι, "3" en "ε" bref)
- Gr. αλυω, χαλυω (attaque) = "être éperdu, dans l'agitation" (<id, asp. aléat. due au premier "3", (h)αλ-υ-ω, "3" en "υ" bref) (DELG : "le mot est généralement considéré comme un thème élargi en u de αλ-, que l'on retrouverait dans αλαομαι et αλεομαι....L'aspiration initiale reste inexplicée")
- Gr. αλυσκω = "fuir, échapper" (<id, suff. "-σκ")
- Lat. ambulō = "aller autour, aller et venir" (préfixe "amb-" = "autour")

- Lat. *exilium* = "exil" (préfixe "ex-" = "hors de", "3" en "i" bref) (Lat. *exul* = "exilé")(DELL: "*Doit se rattacher à la racine verbale qu'on a dans Lat. *ambulo**")
ou, avec retour à la liquide vibrante "r",

- Skr. *uru* = "large" (étendre) (<*3r, *ur-u, "3" en "u" bref)

- Lat. *orior* – *ortus sum* = "s'élancer" (<id, "3" en "o" bref, *or-ior, *or-(e)t-us, soukoun)

- Gr. *ορνυμι* = "s'élancer, se lancer" (<*3r, *ορ-, id, désinence -υ-υμ-ι de la 1^{ère} pers. sing., cf. "*Désinences grammaticales. Théorie des laryngales...*")

- Gr. *hopμη* = "élan, essor" (<*3r-3m, *hop-(ε)μ-η, asp. aléat., soukoun)

- Gr. *ορνις* = "oiseau" (<*3r-3n, *ορ-(ε)ν-ις, soukoun).

Tous ces termes ont une signification particulière distincte, mais les glissements sémantiques observés témoignent de l'exceptionnelle faculté créatrice de l'étymon préhistorique "3r", qui a été utilisé, à des époques ou des lieux différents, par divers groupements de locuteurs, pour des désignations précises naturellement très variées, mais qui évoluent toutes autour du seul concept central de "continuer (r) d'aller (3)" (ou de l'étymon inverse de même sens).

- *prj* = "sortir, partir, s'en aller" ("-j") (<*p3-3r) (cf. -p3 = "voler" et "fuir", ci-dessus)

- Lat. *ferus* = "sauvage" (libre) (<id, *fe-er-us, p/f, abrégement)

- Gr. *φηρ*, Gr. *φειρ* = id (<id, *φε-ερ, d'où "η", ou *φε-ιρ, d'où diphtongue).

On constate aussi la diversité d'expression du nom générique de l'"oiseau", qui, jusqu'ici, a été nommé par les trois étymons "w3" ("3w"), "p3" ("3p"), ou "3r". Mais on retrouve les mêmes étymons, ou des étymons de même sens, dans d'autres langues, où le nom de l'"oiseau" semble sans rapport, ainsi :

- Omb. *avef* = "oiseau" (<*3w-3p, *av-ef, p/f)

- Angl. *bird* (OE. *brid*) = "oiseau" (<*p3-r3-3t, "φ" en "b" / *ferus*, Grimm)

- All. *vogel* (v.h.a. *fogal*), Got. *fugls* = "oiseau" (<*p3-3g-3r)

(cf. Gr. *φευγω* = "fuir" <*p3-3g, *φε-υγ-ω / -p3 = "voler", "fuir")

- Hébr. *צִפּוֹר* (*tsipôr*) = "oiseau" (<*d3-p3-3r, "d" en "ç", suite 3-3 en "w")

(intersion par rapport à -3pd = "oiseau" et "oie" <*3p-3d)

- Ar. *عُفْر* (*ouçfour*) = "oiseau" (<*c3-d3-p3-3r, "p" en "f", soukoun).

C'est ce type de constatation, avec les exemples de l'"arbre" et du "cheval", qui a amené Saussure à l'arbitraire du signe, juste en première approximation, car méconnaissant les nuances des phonèmes signifiants, et donc des étymons.

- *sr.t* = "oie" ("-t") (<*s3-3r = "causer (s3) / déplacer (3r)")

(avec préfixe causatif "s-" <*s3, cf. plus haut),

ce radical ayant aussi généré en i.-e.

- Gr. *συρω* = "tirer, entraîner" (soit "mettre en mouvement") (<*s3-3r, *συ-υρ-ω, "3" en "v", suite 3-3 en "v" long)

- Lat. *saliō* = "sauter, bondir" (ou "courir", cf. Gr. *αλεομαι* = "fuir") (<id, *sa-al-iō, "3" en "a" et abrégement, mais composés en -siliō <*si-il-iō, avec "3" en "i", par exemple Lat. *resiliō* = "sauter en arrière" > Fr. *résilier*)

- *srw* = id ("-w") (<id).

Ces six étymons, quasi-synonymes ou de sens connexe, peuvent s'associer entre eux pour créer des radicaux composites, de deux ou même trois étymons (autres que "s-" <*s3), tels que

- *jr* = "déplacer, chasser, repousser" (éloigner) (<*j3-3r = "marcher loin (j3) / déplacer (3r)") (comme -3r = id, mais le sens est ici plus fort), et en i.-e. :

- Gr. *ηλασκω* = "errer" (<*j3-3r, *ε-ελ-ασκω, "j3" en "ε" bref, d'où "η") (cf. Gr. *αλαομαι* = "errer", Gr. *αλυσκω* = "fuir") (DELG : "*longue initiale inexpliquée*")

- Gr. ευρύς = "large, étendu" (<id, *ε-υρ-υς, "j3" en "ε" bref, "3" en "υ" bref)
(cf. - Skr. uru = "large" <*3r, *ur-u, plus haut)
 - Gr. ευρώπος = "large" (<id, -ωπος), d'où le nom "Europe"
(le radical "j3-r3" ayant créé, par rapport à Gr. ἡρῦμος = "timon" précédent
 - Gr. ἐρῦω, Gr. εἶρῦω = "tirer avec force" <*j3-r3, *ε-ρῦ-ω, "j3" en "ε" bref, et *εἰ-ρῦ-ω, "j3" en "εἰ", cf. § 7 - 3)
 - 3jr = "déplacer, chasser, repousser" (éloigner) (<*3j-3r = "loin (3j) / déplacer (3r)")
(également de sens plus fort que - 3r = id, plus haut)
(cf. en sémitique
 - Hébr. 3jl (ayâl) = "cerf" (<*3j-3r, *ay-âl) (cf. Gr. ελαφος = id <*3r-3f)
 - Ar. 3yyl (ayyil) = "cerf" (<id, *ay-yl, "3" en "y")
 - wr = signe G36: "hirondelle" (migrateur) (<*w3-3r = "loin (w3) / déplacer (3r)")
(cf. plus haut : - mn.t = id <*m3-3n > - mn = "déplacer, éloigner")
ce radical ayant aussi créé en i.-e.
 - All. wallen (v.h.a. wallon) = "voyager" (<id, *wa-al-on, géminée) (et avec élargissement : Angl. walk (OE. wealcan) = id, *we-al-(e)c-an, diphtongue; le *Oxford Dictionary of English Etymology* (ODEE) note : "unknown origin")
 - Lat. volō = "voler" (<*w3-3r, *u-ol-ō, "w3" en "u" bref)
(cf. Lat. avis = "oiseau" <*3w)
- et avec préfixe causatif "s-"
- Angl. swallow (OE. swealwe) = "hirondelle" (<*s3-w3-3r, *s(u)-we-al-(e)we, "w3" en "we", diphtongue) (le ODEE ne propose pas d'étymologie)
 - wj3 = "renvoyer" (éloigner) (<*w3-j3 = "loin (w3) / loin (j3)")
 - rwj = "s'en aller, partir" (<*r3-3w-3j = "vers (r3) / loin (3w) / loin (3j)")
(cf.- w3 = "être loin", - j3 = "marcher loin", - wj3 = "renvoyer" <*w3-j3).

Sur ce secteur sémantique "aller", on connaît aussi l'étymon "n3" ("3n") de (cf. plus haut)

- n = "par, à travers" (<*n3 = "n" / ôter, déchirer (végét.), soit "aller")
- d'où, avec utilisation des étymons intensatifs "j3" et "w3" (en préfixes) :
- jn = "courir" (<*j3-3n = "mercher loin (j3) / aller (3n)") (- jnw = "messenger" ("-w") <id)
 - sjn = "courir, aller vite" (<*s3-j3-3n = "causer (s3) / courir (j3-3n)")
 - sjn.t = "vitesse" ("-t") (<id) (- sjn = "messenger, coureur, courrier" <id)
 - wnj = "se hâter" ("-j") (rapidité) (<*w3-3n, soit "être loin (w3) / aller (3n)")
 - wn = signe E34: "lièvre" (<id)
 - wn.t = "arc" ("-t") (envoyer vite et loin) (<id)
 - wnwn = "parcourir, traverser" (<id, red. int. : courir le pays)
 - radical "s3-w3-3n" (= "causer (s3) / se hâter (w3-3n)")
 - Angl. swan (OE. swan) = "cygne" (migrateur) (<id, *s(u)-wa-an, "w3" en "wa")

et, avec utilisation des étymons intensatifs "r3" et "j3" (en suffixes) :

- nr = "s'élaner, se précipiter" (<*n3-3r = "aller (n3) / déplacer (3r)", soit "courir")
- nrw = "autruche" (courir) ("-w") (<id)
- njw = "autruche" ("-w") (<*n3-3j = "aller (n3) / loin (3j)", soit aussi "courir")
- nr3w = "bouquetin" (fuir) ("-w") (<*n3-r3 = "aller (n3) / vers (r3)", soit "fuir")
- nj3w = "bouquetin" ("-w") (<*n3-j3 = "aller (n3) / loin (j3)", soit aussi "fuir")
- w3nr = "s'en aller en hâte" (<*w3-3n-3r = "loin (w3) / aller (3n) / déplacer (3r)")
(cf. - wnj = "se hâter" ("-j") <*w3-3n)
- wnwr = id ("-w") (<id, "3" implicite).

Mais sur ce secteur sémantique "aller", on connaît aussi l'étymon "m3" de (cf. plus haut)

- m = "hors de", "par, à travers" (<*m3 = ""m-"/ ôter, déchirer (végétation)", soit "aller")
(cf. Lat. meo = "aller, passer" (*me-o), correspond à Lat. eo = "aller" <*3, *e-o)
 - jm = "là", "là-bas" (<*j3-3m = "loin (j3) / à travers (3m)", parent de
 - Ar. ymm = "se diriger vers" (<*j3-3m-3m)
- d'où, avec utilisation de l'étymon intensatif "w3" (celui de Lat. via = "chemin") en préfixe
- Gr. οιμος = "chemin" (<*w3-3m, *o-ι-ο-s, "w3" en "o", accent circonflexe, ancienne forme à aspirée, car asp. aléat.) (DELG : "étymologie obscure"),
- et, avec utilisation des étymons intensatifs "3j" et "3r" (en suffixe) :
- mj.t = "chemin" ("-t") (<*m3-3j = "aller (m3) / loin (3j)")
 - m3r = "déplacer, écarter, repousser" (éloigner) (<*m3-3r = "aller (m3) / déplacer (3r)")
(cf. - 3jr = id <*j3-3r, plus fort que - 3r = id, plus haut, en raison de l'étymon "3j")
 - Gr. μολειν = inf. ao. 2 de Gr. βλωσκω = "aller", "venir" (<id, *μο-ολ-ειν)
 - Ar. mr3 (mar) = "homme" (migrier) (<*m3-3r-3) (cf. Angl. man <*m3-3n)
 - mrr.t = "rue" ("-t") (<*m3-3r-3r = "déplacer (m3-3r) / déplacer (3r)", red. int.).
- Ici, l'étymon "3r" redoublé marque bien, de manière très expressive, la continuité du déplacement, et cet étymon existe dans plusieurs langues pour nommer la "rue, route" :
- Hr.t = "chemin" ("-t") (<*H3-3r = "en avant (- H3.t plus haut) / déplacer (3r)")
 - Angl. road (OE. rad) = "route" (<*r3-3t, *ra-ad (Grimm), d'où "a" long)
 - Lat. strata = "route" (<*s3-t3-r3-3t, *s(e)-t(e)-ra-at-a, soukouns, "a" long)
 - Angl. street (OE. straet) = "rue, route" (<id, *s(e)-t(e)-ra-et, diphtongue)
 - All. strasse (v.h.a. strazza) = id (<id, *s(e)-t(e)-ra-az-a, géminée)
 - Ar. tryq (tariq) = "route, voie" (<*t3-3r-3q, "3" en "y")
 - Ar. s3re (sarie) = "avenue", "rue" (<*s3-3r-3e)
 - Hébr. rxwv (réxôv) = "rue" (<*r3-h3-3b, "3" en "w").

7 - 1 - 2 Sur le secteur sémantique "mener"

(connexe du secteur "aller" : il s'agit aussi de détruire la végétation, mais pour assurer le passage, et donc avec force, car en tête de file, d'où parfois redoublement intensatif)

- 33.t = "massue ou sceptre" ("-t") (*3-3, red. int. de "3", cf. - 3 = "aller")
- j33.t = "massue ou sceptre" ("-t") (*j3-3 = "au + ht pt (j) / aller (3) / aller (3)")
- j3w = signe A19: "homme courbé sur une canne" ("-w") (<*j3)
(déterminatif pour "chef" : "au + ht pt / ôter (obstacles à l'avant)")
- w3 = "se défendre" (contre) (déterminatif : "hache") (= "bien / ôter, déchirer (ennemi)")
- r = "contre", "à l'encontre de" (<*r3, "3" implicite) (= "continuer / ôter (obstacles)")
(cf. - r = "vers, en direction de" <*r3)

cet étymon ayant aussi créé en i.-e.

- Lat. rego = "diriger en droite ligne" (<*r3-3g, *re-eg-o, abrégement)
- Lat. rex-egis = "roi" (<id, *re-eg-(e)s, "e" long, inexpliqué par le DELL)
(étymon "3g" dans Lat. ago-egi-actum = "faire avancer", composés en -igo)
(cf. Gr. ηγεομαι = "aller en tête" <*j3-3g, *ηε-εγ-ε-ομαι, "j3" en "ηε")
- 3r = "déplacer, chasser, repousser" (étymon inverse de même sens)
cet étymon ayant aussi créé en i.-e. (cf. Lat. olor = "cygne" <*3r, plus haut)
 - Gr. ελαω = "pousser en avant, conduire" (<*3r-3, *ελ-α-ω) (DELG : "l'étymologie n'est pas établie")
 - Gr. ελαυνω = "pousser en avant, avancer" (<*3r-3-3n, *ελ-α-υν-ω)
 - Gr. αρχη = "commencement", et "commandement" (<*3r-3χ, *αρ-(ε)χ-η, soukoun) (DELG : "il faut trouver comme étymologie un thème ou une racine se rapportant à la notion de faire le premier ou marcher le premier") (Fr. archi-)
 - Gr. κοιρανος = "roi, chef" (<*k3-3r, *κο-ιρ-αν-ος, et diphtongue) (cf. plus loin)

- Gr. κυριος = "maître de", "souverain" (<id, *ku-ur-t-os, d'où "u" long)
- j3r.t = "sceptre" ("-t") (<*j3-3r = "loin (j3) / déplacer (3r)")
(bâton de marche du 1^{er} de la file de marche, qui est le "chef")
ce radical ayant aussi créé en i.-e.
- Gr. ηηρος = "héros" (grand chef) (<*j3-3r-3, *he-ep-o-os, asp. aléat. due au phonème "3", "j3" en "he" bref, suite ε-ε en "η" long, et suite o-o en "ω" long)
- Gr. ηρανος = "maître de", "roi" (<*j3-3r-3n, *ε-ερ-αν-os, sans asp. aléat.)
- wr = signe A19: "homme courbé sur une canne" (Dét.: "chef")
(<*w3-3r = "loin (w3) / déplacer (3r)" : rôle du 1^{er} de la file de marche)
- wr = "roi" (<id : 1^{er} de la file de marche, qui devait être le plus fort, le chef)
(cf. - wr = signe G36: "hirondelle", migrateur : le rapprochement est inattendu, mais se justifie par les étymons signifiants, avec des groupements encore errants)
ce radical ayant aussi créé, par exemple, en i.-e. et en sémitique :
- Lat. valeo = "être fort, puissant" (<*w3-3r, *u-al-eo, "w3" en "u", cf. Lat. volo)
- Ar. wla = "régir, gouverner" (<*w3-3r-3)
- sr = "noble, officier, magistrat" (<*s3-3r = "causer (s3) / mener (3r)")
- Lat. consul (anc. cosol) = "consul" (préf. "co-", *so-ol, abrégement) (DELL : "origine obscure") (ou *co-o-so-ol, cf. le suivant, avec "w3" en "o" bref)
et, avec l'étymon "3m" (cf. - m = "hors de", "par, à travers" <*m3)
- Ar. 3mr = "ordonner" (<*3m-3r)
- Ar. 3myr (amîr) = "émir", "prince" (<id, *am-îr, "3" en "y") (d'où Fr. amiral)
(cf. Hébr. 3mjr (amîr) = id <id, Hébr. 3mjç (amîts) = "héros" <*3m-3d, "3" en "j")
- Ar. 3mr (amr) = "ordre", "commandement" (<*3m-3r, *am-(e)r, soukoun).

7 - 1 - 3 Sur le secteur sémantique "durer"

- (connexe du secteur "aller" : métaphore du "temps qui passe")
- 3.t = "temps, moment" ("-t")
(cf. - 3 = "fouler aux pieds, marcher sur" (= "ôter, déchirer (végétation)" : "aller"))
 - j3yt = "vieille femme" ("-yt") (<*j3 = "au + ht pt / aller", soit "durer")
 - j3w = signe A19: "homme courbé sur une canne" ("-w") (<*j3 : aller loin (temps))
(déterminatif pour "vieillesse") (cf. - j3 = "marcher loin")
 - 3w = "extension de temps" (longueur de temps) (= "aller (3) / bien (w)", soit "durer")
 - 3wt = "longueur, durée" ("-t") (<id)
(cf. - 3w = "longueur, étendue" <id, et - w3 = "être loin")
et, avec préfixe causatif "s-" (<*s3) en é.-h.
 - sw3.t = "passé" ("-t") (<*s3-w3 = "causer (s3) / être loin (w3)")
(cf. - w3 = "être loin", - sw3 = "tenir éloigné")
 - j3wj = "vieillir, être vieux" ("-j") (<*j3-3w = "durer (j3) / durer (3w)")
(= "loin (j3 : distance et temps) / loin (3w : distance et temps)")
 - rr = "temps" (<*r3-3r = "aller (r3) / id (3r)", cf. - 3.t = "temps", et - r = "vers" <*r3)
 - rj = id (<*r3-3j = "aller (r3) / id (3j)", cf. - j3 = "marcher loin"),
et, avec l'étymon "3n" (cf. - nw = "temps" ("-w") <*n3 > - nwt = "moment" ("-wt")).
 - wnwt = "heure, temps, moment" ("-wt") (<*w3-3n = "loin (w3) / aller (3n)")
(cf. - wnwn = "parcourir, traverser" <id, red. int.).

La nuance entre les contenus sémantiques proches de "r" (= "continuer, poursuivre") et "j" (= "au plus haut point, extrêmement", c'est-à-dire le degré considéré extrême du processus) apparaît avec l'expression du concept de "2/3" par rapport au "tout". En effet, - r3wy = "2/3" ("-y") (<*r3-3w = "vers / loin") (processus en cours) exprime une quantité plus faible que

- j3wj = "être vieux" ("j") (<*j3-3w = "loin / loin") (processus fini).

- 7 - 1 - 4 Sur le secteur sémantique "souffler", connexe du secteur sémantique "aller", l'é.-h. a :
- n3w = "brise, souffle" (<*n3-3w = "aller (n3) / loin (3w)": par métaphore, le vent court)
 - njw = id ("-w") (<*n3-3j = "aller (n3) / loin (3j)", id) (cf. - wnj = "se hâter" <*w3-3n)
 - jwnw = "vent, air" ("-w") (<*j3-w3-3n = "loin (j3) / loin (w3) / aller (3n)")

(cf. Gr. ανεμος = "vent" <*3n-3m, *av-εμ-os, plus haut).

L'étymon "r3" (celui de - r = "vers") (ou "3r", cf. - 3r = "déplacer") a créé, en sémitique

- Hébr. r3H, rj3H (ré'â) = "poumon" (souffler) (<*r3, "3" en "j", suff. "-H")
- Ar. r3t (ri'a) = id (<*r3, suff. "-t")
- Hébr. 3wj (avîr) = "air" (<*3w-3r, "3" en "j") (cf. - 3wj = "s'étendre" <*3w),

et l'étymon "3r" en i.-e. (avec liquide latérale "l" ou liquide vibrante "r")

- Lat. oleo = "exhaler une odeur" (<*3r, "3" en "o" bref, *ol-eo)
- Lat. olor = "odeur" (<id, *ol-or, homonyme de Lat. olor = "cygne", plus haut) (le DELL rattache le terme à Lat. odor = "odeur", mais ce dernier comporte bien le phonème "d" de l'étymon "3d", inverse de - d3j = "traverser" ("j"), connexe à "3r", cf. plus loin)
- Gr. αρωμα = "arôme, plante aromatique" (<*3r-3, *αρ-o-ομ-α, d'où "ω" long) (DELG : "étymologie inconnue").

7 - 1 - 5 Sur le secteur sémantique "détruire", les termes cités plus haut

- 3 = signe G1: "vautour percnoptère"
- 3 = "écraser"
- 3.t = signe F9: "tête de léopard"
- 33 = "ruines, lieu dévasté" (red. int. de "3")

permettent de comprendre, à la fois, les mêmes six étymons-radicaux "intensatifs" :

- étymon "j3" (= "au + ht pt / ôter, déchirer") de

- j3.t = "ruine" ("-t")
- j33 = "monceau de ruines" (= "au + ht pt / ruines (33)", terme plus fort)
- j3 = signe F18: "défense d'éléphant" (détruire, enfoncer)
- jw = "découper, détacher, séparer" ("-w") (<*j3, id, "3" implicite)
- jw = "chien" (mordre) ("-w") (<*j3, id)
- jy , - jw = "blessure" ("-y") ("-w") (<*j3, id)

cet étymon ayant aussi créé, en i.-e.

- Gr. ιος = "flèche, trait" (<*j3, *i-u-os, "j" en "i", "3" en "i", "j3" en "i" long),

- étymon "w3" (= "bien / ôter, déchirer") de

- w3.t = "côté" ("-t") (le "flanc" est le côté à déchirer : le déterminatif est le signe Aa13: "objet pointu, coin ?", cf. - rmn = "moitié", "côté" plus haut)

cet étymon ayant aussi créé, en i.-e.

- Lat. os-oris = "bouche" (qui déchire bien) (<*w3, *o-os, *o-or-is, "-s" et "-r", rhotacisme, "w3" en "o" bref, s'allongeant avec le premier étymon désinentiel)
- Gr. hys-voos = "porc", "sanglier" (qui fouille et laboure le sol) (<*w3, asp. aléat., *hυ-υs, "w3" en "hυ" bref, "υ" long avec le premier étymon désinentiel), et, avec préfixe causatif "s-" (<*s3)
- Angl. swine (OE. swin) = "porc" (<*s3-w3-3n, *s(u)-wi-in, "w3" en "wi", "i") (cf. Angl. swan (OE. swan) = "cygne" <autre *s3-w3-3n, *s(u)-wa-an)
- Got. swein = id (<id, *s(u)-we-in, "w3" en "we", diphtongue) (v.h.a. swin)

- étymon "r3" (= "continuer / ôter, déchirer") de

- r , - r3 = "bouche" (qui continue de déchirer), et "trou" (<*r3, "3" implicite)
- r , - r3 = "partie de, fraction" (<*r3, id : couper, amputer) ("3" implicite)

cet étymon ayant aussi créé, en i.-e.

- Lat. ruo = "tomber, s'écrouler, renverser, ruiner" (<*r3, *ru-o)
- Lat. rus-uris = "campagne" (découverte) (<id, "-s" et "-r", *ru-us, *ru-ur-is)
- Gr. λυω = "ruiner", "briser", "rompre" (<id, *λυ-ω)
- Gr. ὑραξ = "musaraigne" (ronger) (<*3r, *ὑρ-αξ, asp. aléat., suff. "-αξ")
- rw = signe E23:"lion" ("-w") (dévorer, déchirer) (<*r3)
 - cet étymon ayant aussi créé, en i.-e.
 - Gr. λαω = "dévorer" (<*r3, *λα-ω)
 - Gr. λῆς, Gr. λεων (DELG : "*origine ignorée*"), Lat. leo = "lion" (<*r3-3, red. int. de "3", *λι-ts, *λε-ων, *le-o, cf. DCL),
 - l'étymon inverse de même sens "3r" ayant aussi créé, en i.-e., par exemple
 - Lat. arō – avi – atum = "labourer" cité dans l'introduction (<*3r-3, *ar-a-o)
 - Lat. aboleo = "détruire, anéantir" (préf. "ab-", suivi de -ol-eo)
 - Lat. deleo = id (préf. "de-", suivi de -el-eo, d'où "e" long)
 - Gr. αλεω = "moudre" (<*3r-3, *αλ-ε-ω : le DELG ne propose pas d'étymologie, et note seulement "*le caractère archaïque de la famille*") (cf. Gr. αλαομαι = "errer", et Gr. αλεομαι = "fuir" <autre *3r-3, plus haut)
 - (en sémitique Hébr. 3rjH (aryê) = "lion" <*3r-3, *ar-y-ê, "3" en "j", "-H")
 - et, avec élargissement "3r"
 - Gr. αρουρα = "terre arable" (<*3r-3-3r, *αρ-ο-υρ-α, "3" en "v", diphtongue)
 - Gr. αλευρον = "farine" (<id, *αλ-ε-υρ-ον, id).

D'où le radical "s3-3r" (= "causer (s3) / déchirer (3r)") de

- sr.t = "épine, pointe" ("-t") (<*s3-3r)
 - ce radical ayant aussi créé en i.-e. (même radical morphologique que Lat. sero = "lier")
 - Lat. sario, Lat. sarrio = "sarcler" (<*sa-ar-io, alternance entre abrégement et gémignée) (le DELL ne fournit pas d'autre étymologie que "*terme technique*")
 - (le terme se trouve "enrichi" par divers élargissements, tels que
 - Lat. sarculum = "sarcloir, houe" (<*sa-ar-(a)c-ul-um, soukoun)
 - Lat. sarpo = "tailler la vigne" (<*sa-ar-(e)p-o, soukoun), parent de
 - Gr. ἄρπη = "faucille" (<*3r-3p, *αρ-(ε)π-η, asp. aléat., soukoun, le DELG ajoute "*on rapprochera Lat. sarpo*")
 - Gr. ἄρπιξ = sorte d'épine ("déchirer") (<*αρ-(ε)π-ιξ))
 - Lat. serra = "scie" (<*se-er-a) : la gémignée de "r" permet de distinguer de Lat. sera = "serrure" (abrégement) (DELL: "*terme technique sans étymologie claire*")
 - Gr. σαρκ - σαρκος = "chair" (<*σα-αρ-(ε)κ-εσ, "ks" en "ξ", *σα-αρ-(ε)κ-ος, où le troisième étymon est marqué par "soukoun" ou "schwa" de type sémitique)
 - (ce terme évoque bien le "déchirement" de la viande, tout comme
 - Gr. κειρω = "couper" (<*k3-3r, *κε-ιρ-ω, suite 3-3 en diphtongue "ει")
 - Gr. κουρα = "action de couper" (<id, *κο-υρ-α)
 - expliquent les synonymes
 - Lat. caro = "morceau de chair, viande" (<*k3-3r, *ca-ar-o, abrégement)
 - Gr. κρεας = id (<*k3-r3, *κ(ε)-ρε-ας, soukoun, inversion de "3r")
 - Lat. sorex = "souris" (<*s3-3r, *so-or-ex, "o" long; Lat. saurex = id <*sa-ur-ex) (DELL : "*le détail du rapprochement avec Gr. ὑραξ ne se laisse pas déterminer*") (DELG/ὑραξ = "musaraigne, souris" : "*étymologie obscure*").

Ces six étymons, quasi-synonymes ou de sens connexe, peuvent s'associer entre eux pour créer des radicaux composites, de deux ou même trois étymons (autres que le préfixe causatif "s-") :

- rj.t = "côté" ("-t") ("flanc" à déchirer) (<*r3-3j = "détruire (r3) / id (3j)")
- (cf. - jy , - jw = "blessure" ("-y") ("-w") <*j3)

- (cf. - w3.t = "côté" ("-t") <*w3, ou - rmn = id, plus haut)
- rr.t = "truie" (qui fouille le sol) ("-t") (<*r3-3r = "détruire (r3) / id (3r)", red. int.)
(cf. - rr = "temps" <autre *r3-3r)
 - wr = signe Z9:"deux bâtons entrecroisés" (Dét. pour "casser") (<*w3-3r)
(cf. - w3.t = "côté" ("-t") <*w3)
- ce radical ayant aussi créé, en i.-e.
- Gr. οὐλος = "funeste, destructeur" (<*w3-3r, *o-υλ-os, "w3" en "o" bref)
 - Gr. ουλη = "cicatrice, blessure" (<id, *o-υλ-η)
 - Lat. volnus, vulnus = "blessure" (<*w3-3r-3n, *u-ol-(e)n-us, *u-ul-(e)n-us, "w3" en "u" bref, soukoun) (le DELL note : "le groupe -ln- aboutissant normalement à Lat. -ll-, on admet que quelque élément s'est amui entre "l" et "n" de volnus; mais on ne sait lequel. On rapproche....sans doute Gr. ουλη = "blessure"...Reposerait peut-être sur *welenos". Mais "l'élément amui" est le "soukoun", et *welenos est très proche) (cf. Lat. volo = "voler" <autre *w3-3r, et avec préfixe causatif "s-")
 - Angl. swallow (OE. swelgan) = "avaler" (<*s3-w3-3r, *(s)u-we-el-(e)g-an, "w3" en "we", abrégement) (le ODEE ne propose pas d'étymologie) (cf. Angl. swallow (OE. swealwe) = "hirondelle" autre <*s3-w3-3r)

Sur ce secteur sémantique "détruire", on connaît déjà l'étymon "m3" ("3m") de (cf. plus haut)

- 3m = "mutiler, blesser"
- m3 = signe U1:"faucille" (déchirement des épis)
- m3.t = "lionne" (suff. "-t") (déchirement de la proie).

On comprend donc les radicaux formés avec les étymons "intensatifs" :

- j3m, - jm3, - jm = signe M1:"arbre" (souvent déchiré ou abattu) (<*j3-3m, *j3-m3)
(cf. - jw = "découper, détacher, séparer" ("-w") <*j3)
 - jm = signe D40:"bras armé d'un bâton" (<*j3-3m) (destruction de la matière)
 - jm = signe Aa13:"objet pointu, coin ?" (<*j3-3m)
(ce signe sert de déterminatif pour "moitié")
- ce radical ayant aussi créé, en i.-e.
- Gr. ημι- = "demi", "1/2" (<*j3-m3, *ημ-ι, "j3" en "η", asp. aléat.)
(cf. Gr. ημη = "envoyer" <autre *j3-(3m)-(3n), *ημ-εμ-ι, plus haut)
 - m3j = signe E22:"lion" (<*m3-3j = "détruire (dévorer) (m3) / id (3j)")
(et donc considéré comme plus "destructeur" que - m3.t = "lionne" ("-t") <*m3)
 - mr.t = "mortier" ("-t") (<*m3-3r)
- ce radical ayant aussi créé, en i.-e.
- Lat. māla = "mâchoire" (<*m3-3r, *ma-al-a, d'où "a" long, le DELL notant : "aucune étymologie sûre")
 - Lat. mola = "meule, moulin" (<id, *mo-ol-a, abrégement, Lat. molo = "moudre")
 - Gr. μλη = "meule" (<id, *μυ-υλ-η, cf. Gr. αλω = "moudre" <*3r-3, plus haut)
- et, avec élargissement "3r"
- Gr. μαλευρον = "farine" (<*m3-3r-3-3r, *μα-αλ-ε-υρ-ον, cf. Gr. αλευρον = id)
 - mr = signe U23:"ciseau-poinçon" (<*m3-3r : destruction de la matière)
- ce radical ayant aussi créé, en i.-e.
- Lat. malleus = "maillet, marteau" (<*m3-3r-3, *ma-al-e-us, d'où géminée)
(DELL : "mot technique de forme populaire, à géminée intérieure")
- et, avec préfixe causatif "s-",
- Gr. σμηλη = "couteau, serpe, tranchant" (<*s3-m3-3r, *σ(ε)-μη-ιλ-η, soukoun)
(DELG note : "L'ι long fait difficulté et la racine *smēi- / smī- posée par Pokorny n'est pas plausible") (mais "ι" long résulte précisément de la suite 3-3)

- mr = signe N38: "excavation à bords talutés" (<*m3-3r : destruction de la terre)
L'inversion du premier étymon a aussi créé, en i.-e.
 - Gr. αμαρη = "canal, tranchée" (<*3m-3r, *αμ-αρ-η)
- mr = signe U6: "houe" (<id : destruction de la végétation)
ce radical ayant aussi créé, en i.-e.
 - Lat. marra = "houe" (<*m3-3r, *ma-ar-a, géminée)(DELL: "mot d'emprunt ?")
- jmr.t = "bâton anguleux pour creuser", "houe" ("-t") (<*j3-m3-3r)
(l'étymon "j3" joue pleinement ici son rôle intensatif)
- rmm = "donner des coups de bâton" (<*r3-3m = "détruire (r3) / id (3m)")
(cf. - 3m = "mutiler", red. int.)

Toujours sur ce secteur sémantique "détruire", on connaît aussi l'étymon "n3" de (cf. plus haut)

- nw = "herminette" ("-w") (<*n3).

On comprend donc aussi les radicaux formés avec les étymons "intensatifs" :

- jn = "couper" (<*j3-3n = "découper (j3) / détruire (3n)")
(cf. - jw = "découper" ("-w") <*j3)
- jnjn = "couper, morceler, découper" (<*j3-3n, red. int.)
- sjn = "découper", "trancher" (<*s3-j3-3n = "causer (s3) / couper (j3-3n)")
- njwy = "lance, épieu" ("-wy") (<*n3-3j, interversion du radical, de sens équivalent)
- wn = "ouvrir" (<*w3-3n)
(cf. - w3.t = "côté" ("-t"), Dét. : signe Aa13: "objet pointu, coin ?")
ce radical "w3-3n" ayant aussi créé en i.-e.
 - Gr. huvvis, Gr. huvvis = "soc de charrue" (<*w3-3n, *hv-uv-1s, asp. aléat., "w3" en "hv", et alternance entre abrégement et géminée) (le DELG ne propose pas d'étymologie et rappelle que "dès l'antiquité, Plutarque a rapproché le mot du nom du porc Gr. hys, parce que le soc fouille la terre comme l'animal") (cf., plus haut, Gr. hys = "porc", "sanglier" <*w3)
- nr = signe H4: "tête de vautour" (<*n3-3r)
(cf. - r3 = "bouche")
- jnr = "pierre, rocher" (<*j3-n3-3r) (détruit beaucoup plus qu'un "vautour", avec "j3").

7 - 1 - 6 Le secteur sémantique "copuler" est connexe du secteur "détruire" : ainsi, on a déjà vu

- Lat. amō = "aimer, faire l'amour" (<*3m-3, *am-a-ō)
- Lat. mas - maris = "mâle" (<*m3, *ma-as, *ma-ar-is, rhotacisme)
- Lat. molō = "moudre" (et "copuler", comme Gr. μυλλω <*m3-3r, *μυ-υλ-ω, géminée)
- Lat. mens - mentis = "pensée" (soit "créer") (<*m3-3n, *me-en-(e)s, *me-en-(e)t-is),

et les mêmes six étymons "intensatifs" se remarquent sur ce secteur, seuls ou en composition.

- étymon "w3" (= "bien (w) / déchirer (sexe féminin) (3)", soit ici "copuler") (cf. - wn = "ouvrir")

- w = signe N33a: "trois grains de sable" (<*w3), de double signification :
 - le "sable" est une matière déchirée
 - le radical du nombre "trois" se comprend par le "déchirement" (cf. DCL)
(cf. - w3.t = "côté" ("-t") (= "bien / ôter, déchirer") ("flanc" à déchirer))
(cf. Gr. hys-vos = "porc" (qui fouille) <*w3, "υ" long avec désinence)
(cf. l'analogie Lat. porcus = "porc" et "sexe de la femme" (fouiller, et déchirer), ou Lat. porca = "sillon" (déchirure))
- w3 = "songer, méditer" (soit "créer", finalité de la copulation-déchirement)
 - Gr. οιομαι, ουμα = "penser" (<*w3-3, *o-i-ομαι, *o-i-ιμαι, "w3" en "o" bref)
(DELG : "l'étymologie est inconnue")

- Gr. υἱός = "fils" (<id, asp. aléat., *h₁u-₁os, "w3" en "h₁" bref) (que le DELG n'explique pas) (cf. - wttw = "fils" ("-w") / - wtt = "engendrer, procréer")
- w3w3 = "méditer, réfléchir" (id, red. int.)
- étymon "r3" (= "continuer (r) / déchirer (sexe féminin) (3)", soit ici "copuler")
 - (cf.- rdj , rdj = "enfoncez (arme)" ("-j") <*r3-3d, "d" et "d̄" (dentale double) même sens)
 - Lat. rideo - risi - risum = "rire" (<*r3-3d, *ri-id-eo, d'où "i" long, *ri-is-i, "d̄" en "s") (DELL : "*aucun rapprochement sûr*")
 - (l'étymon "3d" est celui de - 3d = "palpiter, trembler", - d3 = "copuler", cf. après)
 - Lat. ludus (arch. loidos, loedos) = "jeu" (<id, *lo-id-os, *lo-ed-os, diphtongue, *lu-ud-us, "u" long) (DELL : "*il n'y a guère de termes indo-européens connus pour cette notion; et il peut s'agir d'un terme emprunté avec l'institution, sans doute religieuse, qu'il désignait; l'origine étrusque est des plus probables*")
 - Lat. ludo - lusi - lusum = "jouer" (<id, *lu-ud-o, *lu-us-i, "d̄" en "s" (Lat. risi)).
 - (avec la transposition "d̄" en "z" (cf. Hébr. 3wz (aváz) = "jars" <*3w-3d, plus haut) :
 - sr (zr) = "bélière" (<*s3-3r <*d3-3r, interversion du radical, "d̄" en "z"),
 - et l'étymon "3j" (= "déchirer (sexe féminin) (3) / au + ht pt (j)") au lieu de "3r"
 - (cf. - jw = "découper", ou - jy , - jw = "blessure" <*j3)
 - sj (zj) = "bélière" (<*s3-3j <*d3-3j, étymons "3j" et "3r" quasi-synonymes).
- étymon "3r" (étymon inverse de même sens : Lat. arō, Gr. ἀροω = "labourer" <*3r-3 plus haut)
 - Gr. εραω = "aimer d'amour" (<*3r-3, *ερ-α-ω) (DELG : "*étymologie inconnue*")
 - Gr. ερως = "amour" (érotique) (<id, *ερ-o-os, d'où "o" long)
 - Gr. ερᾶννος = "délicieux" (<id, *ερ-α-αν-ος, géminée)(cf. Lat. amoenus = id /Lat. amō)
 - Lat. aries = "bélière" (enfoncez) (<*3r-3, *ar-i-e-es) (cf. Lat. arō = "labourer" <*3r-3)
 - Gr. ἀρῆν = "mâle" (attique) (<*3r-3r, *αρ-(ε)ρ-ην, soukoun)
 - Gr. ερραος = "bélière" (enfoncez), et "sanglier" (fouiller) (<*3r-3r-3, *ερ-(ε)ρ-α-ος, id)
 - Gr. ἀρσην = "mâle" (Homère, ionien) (<*3r-3t, *αρ-(ε)σ-ην, "t" en "s", soukoun)
 - Lat. ars – artis = "savoir-faire" (créer), "art" (<*3r-3t, *ar-(e)s, *ar-(e)t-is, id).

Ces étymons, quasi-synonymes ou de sens connexe, peuvent encore s'associer entre eux pour créer des radicaux composites :

- rwj = "danser, palpiter" ("-j") (<*r3-3w)
- 3wr = "secouer, trembler" (<*3w-3r, interversion de sens équivalent)
- rw3 = "méditer, réfléchir" (<*r3-w3) (cf.- w3 et - w3w3 synonymes)
- jrj = "faire, créer, produire" ("-j") (<*j3-3r)
 - Gr. ἦρα = "plaisir" (<id, *εε-ερ-α, "j" en "ε", "j3" en "η" / Gr. ερως = "amour")
- jry (NEgypt.) = "bélière" ("-y") (<*j3-3r)
 - Hébr. 3jl (âyil) = "bélière" (<*j3-3r, *ay-il, inversion du 1^{er} étymon)
 - (cf. Hébr. 3jl (ayâl) = "cerf" <*j3-3r, secteur sémantique "aller, courir").

En composition avec l'étymon "m3" (en i.-e., Lat. amō, Lat. māš, Gr. μαίμαω, Gr. μαινομαι)

- m3j = "imaginer, penser, inventer" (soit "créer") (<*m3-3j)
- mrj = "aimer" ("-j") (<*m3-3r)
 - (cf. - mr.t = "mortier", - mr = signe U6:"houe" <*m3-3r)
- mrwt = "amour" ("-wt") (<id), ou, avec interversion du radical, de sens équivalent,
 - Angl. ram (OE. ramm) = "bélière" (enfoncez) (<*r3-3m, *ra-am, d'où géminée)
 - (ODEE : "*perh. rel. to ON. rammr = "strong"*") (Angl. rammer = "pilon, bélière"),

et, en composition avec l'étymon "n3"

- (cf. - mnmn = "secouer", et "s'accoupler" <*m3-3n, red. int.)
- (cf. - nmnm = id, - nmnm = "qui s'accouple" <*n3-3m, interversion, red. int.)
- (cf. - mn = signe U32:"pilon et mortier" <*m3-3n)

- nwr = "secouer, trembler" (<*n3-3w-3r)
(cf. - 3wr = id <*3w-3r)
- rnn = "caresser", "jubiler, exulter" (<*r3-3n-3n)
- rnnwt = "joie" ("-wt") (<id).

7 - 1 - 7 Sur le secteur sémantique "brûler" (connexe du secteur "détruire" : destruction du feu), les mêmes six étymons "intensatifs" se remarquent, seuls ou en composition.

- étymon "j3" (= "au + ht pt (j) / ôter, déchirer (matière) (3)", soit ici "brûler")
cet étymon ayant aussi créé, en i.-e.
 - Gr. *ιανω* = "échauffer" (<*j3, *i-αινω, "j3" en "ι" bref, suff. "-αινω")
- étymon "w3" (= "bien (w) / ôter, déchirer (matière) (3)", soit ici "brûler")
 - w3j = "griller, rôtir" ("-j") (<*w3)
cet étymon ayant aussi créé, en i.-e.
 - Lat. *uro* – *ussū* – *ustum* = "brûler" (<*w3, *u-ur-ō, "w3" en "u", "-s" et "-r")
 - *3w (étymon inverse de même sens), ayant aussi créé en i.-e.
 - Gr. *εω*, *ηεω* = "griller, flamber" (<*3w, *(h)εω-ω, asp. aléat. de "3")
 - w3w3.t = "feu, chaleur" ("-t") (<id, red. int.)
- étymon "3r" (= "ôter, déchirer (matière) (3) / continuer (r)")
 - Gr. *αλεα*, Gr. *αλεη* = "chaleur" (feu, soleil) (<*3r-3, *αλ-ε-α, *αλ-ε-η)
et, avec le préfixe causatif "s-" (*s3), radical "s3-3r" (= "causer (s3) / brûler (3r)") de
 - Got. *sauil* = "soleil" (<*s3-w3-3r = "causer (s3) - bien (w3) - brûler, *sa-wi-il)
 - Lat. *sol* = "soleil" (<*s3-3r, *so-ol, d'où "o" long) (ou <*s3-w3-3r, *so-u-ol)
 - Skr. *surā-* = id (<*s3-3r-3, *su-ur-a, d'où "u" long) (ou <id, *su-u-ur-a).

Ces étymons, quasi-synonymes ou de sens connexe, peuvent encore s'associer entre eux pour créer des radicaux composites de plusieurs étymons :

- rwy = "flamme" ("-wy") (<*r3), ou ("-y") (<*r3-3w)
- radical "j3-3r" (= "au + ht pt (j3) - brûler (3r)") :
 - Gr. *ηελη* = "chaleur du soleil" (<*j3-3r, *ηε-ιλ-η, asp. aléat., "j3" en "ηε" bref)
 - Gr. *ηηλιος*, Gr. *ηελιος* (épique) = "soleil" (<*j3-3r-3, *ηε-ελ-ι-ος, *εε-ελ-ι-ος, asp. aléat., "j3" en "ηε" bref, ou bien "j" en "ε" et "εε" en "η", ou "j3" en "η")
(cf. Gr. *ηηρωσ* = "héros" <autre *j3-3r-3, *ηε-ερ-ο-ος)

En composition avec l'étymon "m3" (cf. - 3m = "brûler", - 3mw = "chaleur"), on obtient

- w3m = "cuire, griller" (<*w3-3m)
- mrr = "flamme" (<*m3-3r-3r)
 - Gr. *μαριλη* = "braise de charbon, cendre brûlante" (<*m3-3r-3, *μα-αρ-ι-ιλ-η)
 - Gr. *μελας* = "noir" (car brûlé) (<id, *με-ελ-α-ας),

et, avec l'étymon "n3" (en composition en é.-h, par exemple - nwx = "brûler", - ns = "flamme")

- jwn = "dieu-soleil" (<*j3-w3-3n) (ou secteur "aller", ou secteur "voir")
 - Angl. *sun* (OE. *sunne*) = "soleil" (<*s3-w3-3n, *su-wu-un-e, d'où géminée)
 - All. *sonne* (v.h.a. *sunna*) = id (<id) (cf. Got. *sauil* = id <*s3-w3-3r).

7 - 1 - 8 Sur le secteur sémantique "voir, briller",

(connexe du secteur sémantique "détruire", car on voit d'autant mieux que la végétation, qui empêche de voir, est détruite), les mêmes étymons-radicaux existent :

- étymon "w3" (= "bien (w) / ôter, déchirer (végét.) (3)", soit ici "voir")

- w3w3w = "éclat, lumière" (soleil) ("-w") (<*w3, red. int.)

et il a aussi créé en i.-e.

- Gr. *hυαλος*, Gr. *hυελος* = "ambre jaune, verre" (asp. aléat.) (<*w3-3r, *hυ-αλ-ος, *hυ-ελ-ος, asp. aléat., "w3" en "hυ")

- étymon "j3" (= "au + ht pt / ôter, déchirer", soit ici "voir") (ou inverse "3j") dans

- wjwj = "éclat, lumière" (soleil) (<*w3-3j, red. int.)

- Gr. *hεως* = "aurore" (<*j3-3, asp. aléat. *hε-o-os, "j3" en "ε", "j3" en "hε")

- Gr. *ηως* = id (ionien) (<id, *εε-o-os, "j" en "ε", "εε" en "η", ou "j3" en "η")

- étymon "r3" (= "continuer / ôter, déchirer", soit ici "voir")

- r3 = "trou, lucarne",

et il a aussi créé en i.-e.

- Gr. *λαω* = "voir" (<*r3, *λα-ω) (2^{ème} homonyme, après "dévorer")

(et en sémitique

- Ar. *r3a* = "voir, observer, remarquer" (<*r3-3, cf. - m33 = "voir")

- Hébr. *r3j* (ré'î) = "miroir" (<id, "3" en "j") (Hébr. *r3H* = "voir" <id, "-H"))

- étymon "3r" : étymon inverse de même sens, qui a créé, en i.-e.

- Gr. *hopαω* = "voir" (<*3r-3, *hop-α-ω, asp. aléat.) (DELG : "*l'aspirée ne s'explique guère...Le radical n'est pas analysé sûrement*")

- radical "s3-3r" (= "causer (s3) / voir (3r)")

- sr = "montrer" (faire voir) (<*s3-3r)

- Gr. *σελαω* = "briller" (<*s3-3r-3, *σε-ελ-α-ω, abrégement) (ou *s3-r3, *σε-λα-ω) (DELG : "*étymologie obscure, et le 'σ-' initial est, comme toujours, ambigu*")

- Gr. *σεληνη* = "lune" (<id, *σε-ελ-ε-εν-η, "εε" en "η") (ou *σε-λε-εν-η)

- sryt = "étendard", "enseigne" ("-yt") (<id)

- sr = "girafe" (voir, de sa hauteur) (<id).

Ces étymons, quasi-synonymes ou de sens connexe, peuvent s'associer entre eux pour créer des radicaux composites de plusieurs étymons :

- jr.t = "oeil" (et "soleil" ou "lune", pour "voir") ("-t") (<*j3-3r = "voir (j3) - id (3r)"),

radical préhistorique "j3-3r" ayant aussi créé en i.-e.

- Gr. *ιρις* = "iris" (fleur, "arc-en-ciel", "halo" (lune)) (<*j3-3r, *ι-ιρ-ις, "j3" en "ι")

- Gr. *ηριος* = "matinal, du matin" (<*j3-3r-3, *εε-ερ-ι-ος, "j" en "ε", "j3" en "η")

- Gr. *ηρι* = "de bonne heure" (<id, *εε-ερ-ι, cf. Gr. *ηρα* = "plaisir" <autre *j3-3r)

- Gr. *ηλεκτωρ* = "brillant" (<*j3-3r-3k, *ε-ελ-εκ-τωρ, "j3" en "ε", "εε" en "η") (DELG : "*étymologie obscure*") (Fr. électricité)

- Gr. *ηλεκτρον* = "ambre jaune" (<id, *ε-ελ-εκ-(ε)τ-(ε)ρ-ον)

(cf. Gr. *ηλιος*, Gr. *ηελιος* = "soleil" <*j3-3r-3, *hε-ελ-ι-ος, *εε-ελ-ι-ος).

- Gr. *λειριον* = "lys blanc, narcissé" (<*r3-3r-3, *λε-ιρ-ι-ον, diphtongue)

- Lat. *lilium* = "lys" (<id, *li-il-i-um, "i" long).

En composition avec l'étymon "m3" de (cf. plus haut)

- m3 = signe D4: "oeil" (<*m3 = "m" – ôter, déchirer" (végét.)", soit "voir")

- m3w = "apparence, vue" ("-w") (<id)

- m33 = "voir, regarder" (<id, red. int. de "3")

- m = signe G17: "chouette" (qui voit même la nuit) (<id, "3" implicite)

- mmy = "girafe" (<*m3-3m, red. int.) (cf. - sr = id),

se forment les radicaux composites de

- jmy = même signe G17: "chouette" ("-y") (<*j3-3m = "voir (j3) – id (3m)")
radical préhistorique "j3-3m" ayant aussi créé, en sémitique ou i.-e.
 - Hébr. jwm (yom) = "jour" (<*j3-3m, *yo-om, suite 3-3 en "w")
 - Ar. ywm (yawm) = "jour" (<id, *ya-wm, "3" en "w")
 - Gr. ημαρ = "jour" (<*j3-3m-3r, *ε-εμ-αρ, *η-εμ-αρ, "j3" en "ε", "j3" en "η"),
Gr. ημερη (ion.-att.) ("j3" en "ηε") (cf. Gr. ηημα-ατος = "javelot" <*33-3m-3t)
- mr.t = "oeil" ("-t") (<*m3-3r = "voir (m3) – id (3r)")
radical préhistorique "m3-3r" ayant aussi créé en i.-e.
 - Gr. μαρμαρω = "luire, briller" (<*m3-3r, *μα-αρ-μα-ιρ-ω, red. int.).

En composition avec l'étymon "n3" de (cf. plus haut)

- nw = "voir, regarder" ("-w") (<*n3 = "n-" – ôter, déchirer" (végét.)", soit "voir")
- nw = "regard, coup d'oeil" ("-w") (<id) (cf. - nw = signe U19: "herminette" ("-w") <*n3),

se forment les radicaux composites de

- nw3 = "voir, regarder" (<*n3-w3 = "voir (n3) – id (w3)") (- w3w3w = "éclat, lumière")
- wnwn = "observer" (<*w3-3n, interversion du radical précédent, red. int.)
- jwny = "miroir" ("-y") (<*j3-w3-3n) (cf. - jwn = "dieu-soleil" <autre *j3-w3-3n).

7 - 1 - 9 Sur le secteur sémantique "crier"

(connexe du secteur sémantique "détruire" : métaphore du bruit qui déchire les oreilles, cf. § 5 "secteurs sémantiques", et § 6), les mêmes étymons-radicaux existent :

- étymon "j3" (= "au + ht pt (j) / ôter, déchirer (oreille) (3)", soit ici "crier")
 - j3 = signe F18: "défense d'éléphant" et déterminatif pour "crier"
ce radical ayant aussi créé, en i.-e.
 - Gr. η, Gr. ια = "voix", "cri" (<*j3, *ι-η, "j3" en "ι")
 - jw = "se plaindre" (crier) ("-w") (<*j3, "3" implicite) (cf. - jy, - jw = "blessure" <*j3)
- étymon "w3" (= "bien (w) / ôter, déchirer (oreille) (3)", soit ici "crier" (ou "recevoir un cri"))
 - Gr. ους = "oreille" (<*w3, *ο-υς, "w3" en "ο", cf. Gr. ηυς = "porc" <autre *w3)
 - jww = "plainte, lamentation" ("-w") (<*j3-3w), ce radical ayant aussi créé, en i.-e.
 - Gr. ιωη = "cri", "son qui résonne" (<*j3-3w, "j3" en "ι", *ι-ω-η, "3w" en "ω")
 - jwyt = id ("-yt") (<id)
- étymon "r3" (= "continuer (w) / ôter, déchirer (oreille) (3)", soit ici "crier")
 - r3 = "parole" (cf. - r3 = "bouche", et "fraction")
 - Gr. λαω = "crier" (<*r3, *λα-ω) (3^{ème} homonyme, après "dévorer" et "voir")
 - sryt = "toux" ("-yt") (<*s3-3r = "causer (s3) / crier (3r)")
 - Hébr. sr = "chanter" (<id) (et Hébr. sjr (chir) = "chanson" <id, suite 3-3 en "j")
 - xrw = "voix" ("-w") (<*x3-3r, cf. - x3w = "briser" ("-w") <*x3, et - xr = "tomber").

En composition avec l'étymon "m3" de - 3m = "mutiler" se forment les radicaux composites de

- jm = "gémir", "se plaindre" ("blesser" les oreilles, comme l'é.-h. le montre) (<*j3-3m)
- jmw = "malheur !", "cri de douleur" ("-w") (<id)
 - Ar. ym3m (yamam) = "pigeon, ramier" (<*j3-3m-3m, *ya-am-am, red. int. du 3^{ème} étymon (racine triconsonantique), suite 3-3 en "a" bref, "3" en "a" long)
(rangé sous le radical Ar. ymm, comme Ar. ymm = "se diriger" précédent, sans lien sémantique, cf. Ar. 3mm (oumm) = "mère" / Ar. 3m3m (imam) = "imam").
 - Gr. μελος = "chant d'oiseau" (<*m3-3r, *με-ελ-ος) (Gr. μελω = "chanter", Melpomène)
 - Lat. merula = "merle" (<*m3-3r-3r, *me-er-ul-a) (cf. Gr. ηυμος = "chant" <*3m-3n)
 - Gr. μορμυρω = "gronder" (<*m3-3r, red. int., *μο-ορ-μυ-υρ-ω, d'où "υ" long)
 - Lat. murmur = "grondement, bruit sourd" (<id, *mu-ur-mu-ur)

- Hébr. 3mrH (imrâ) = "parole" (<*3m-3r, *im-(e)r-â, schwa silencieux, "-H")
- Hébr. 3mjrH (amirâ) = "déclaration" (<id, *am-ir-â, "3" en "j") (cf. Hébr. 3mjr = "émir").

En composition avec l'étymon "n3", l'é.-h. n'atteste pas de radical composite avec "j3", "w3" ou "r3", mais avec d'autres étymons, tels que (cf. - mnwt, - mnyt = "pigeon" <*m3-3n, plus haut)

- xn = "son, parole, cri" (<*x3-3n, cf. - x3w = "briser") (- xnj = "jouer de la musique")
- nxj = "se plaindre" ("-j") (<*n3-3x, interversion de même sens) (- nxnx = "attaquer")
- Lat. sonus = "son", "voix" (<*s3-3n = "causer (s3) / percer (3n)", *so-on-us).

7 - 1 - 10 Sur le secteur sémantique "manquer", les termes cités plus haut

- 3 = signe G1: "vautour percnoptère" (soit "ôter")
- 33 = "ruines, lieu dévasté" (id, red. int. de "3")
- 3 = particule négative (concept de "ôter", "manquer")

permettent de comprendre les mêmes six étymons-radicaux morphologiques :

- étymon "j3" (= "au + ht pt / ôter", soit "manquer") de
 - jw = "être mauvais", et "mal, faute, peine" ("-w") (<*j3, "3" implicite)
 - jyt = "malheur" ("-yt") (<*j3, id) (et - jwyt = "mal, faute, injustice" ("-wyt") <*j3)
 - jw = signe D35: "deux bras, écartés à l'horizontale" (Dét. ignorer) ("-w") (<id)
 - Gr. εαω = "laisser, renoncer à" (<*j3-3, *ε-α-ω, "j3" en "ε") (DELG : "on reste dépourvu d'étymologie")
 - Gr. εἰρων-ωνος = "qui feint, qui simule" (<*j3-3r, *ε-ιρ-ων, "j3" en "ε", "-ων")
 - j3w = signe A19: "homme courbé sur une canne" (Dét. vieux) ("-w") (<*j3)
 - j = signe A41: "roi assis" (<*j3), de double sens :
 - au + ht pt / ôter, déchirer (végét.) (soit "roi" : 1er de la file de marche)
 - au + ht pt / ôter (de marcher) (soit "manquer de force" : "être assis")
 - j = signe A1: "homme assis" (<*j3), également de double sens :
 - au + ht pt / ôter, déchirer (végét.) ("homme" : migrer, cf. - j3 = "marcher loin")
 - au + ht pt / ôter (de marcher) (soit "manquer de force" : "être assis")

(il est significatif que ce signe soit utilisé pour exprimer "je", 1^{ère} personne : rang 1)

- étymon "w3" (= "bien / ôter", soit "manquer") de
 - w = particule négative (<*w3) (cf. - 3 = id, plus haut)
 - Gr. ου = négation, et "non" (<*w3-3, *o-v, "w3" en "o" bref)
 - Lat. v̄e-, Lat. ūe- = particule privative (<*w3-3-3, *u-e-e, "w3" en "u")
 - Lat. vae, Lat. uae = interj. marquant souffrance ou malheur (<id, *u-a-e)
 - Gr. οἶος = "seul, unique, isolé" (rang 1) (<*w3-3, *o-ι-os, "w3" en "o" bref)
 - w3.t = "un mal" ("-t") (<*w3, id)
 - w3w = "malheur !" ("-w") (<id) (et - wy = id ("-y") <id)
 - (cf. - jyt = "malheur", - jw = "mal, faute, peine" <*j3)
 - 3w = "mal", "dommage" (= "ôter / bien", étymon inverse de même sens), - 3w = "mort"
- étymon "3r" (= "ôter / continuer", soit "manquer") de
 - 3r = "dépouiller, opprimer" (et - 3rwt = "besoin" ("-wt") <*3r)
 - (cf. Hébr. 3l- (al) = "non", "ne pas" <*3r, Hébr. l3 (lo) = "non" <*r3, plus haut)
 - Gr. χαλιος = "vain, inutile" (<*3r-3, *χαλ-ι-os, asp. aléat.)
 - Gr. αλαος = "aveugle" (<id, *αλ-α-os)
 - Gr. αρος = "malheur, ruine", Gr. αρη = "malheur, perte" (<*3r, *αρ-os, *αρ-η)
 - Gr. Αρης = "Arès" dieu de la guerre (<*3r-3, *αρ-ε-εs)(cf. Lat. Mars <*m3-3r)
 - Hébr. 3l3 (êla) = "seulement" (<*3r-3, *êl-a)
 - Hébr. 3lw (îlou) = "si" (<id, *îl-ou, "3" en "w")
 - Ar. 3l3 = "abandonner, laisser, faire défaut" (<id).
 - Lat. r̄arus = "peu serré, peu dense, rare" (<*r3-3r, red. int., ra-ar-us, "a" long)

- All. leer (v.h.a. *lari*) = "vide" (<id, red. int., *la-ar-i)
- Ar. *lyl* (*layl*) = "nuit" (absence de lumière) (<id, *la-yl, "3" en "y")
- Hébr. *ljl* (*lâyil*) = "nuit" (<id, *lâ-yil, "3" en "j")(Hébr. *sljIH* = "privation", "s-").

Ces étymons, quasi-synonymes ou de sens connexe, peuvent s'associer entre eux pour créer des radicaux composites de plusieurs étymons :

- *wj3* = "faiblesse" (<*w3-j3 = "manquer (w3) / manquer (j3)")
- *jwtyw* = "corruption, décomposition" ("-tyw") (<*j3-3w) (interversion du radical)
- *jwty* , - *jw3y* = "le décomposé" ("-ty", "-y") (<id)
- *3jr* = "dépouiller, opprimer" (<*3j-3r) (plus fort que - 3r = id, - 3rwt = "besoin")
- *j3rr* = "être faible (vue)" (<*j3-3r-3r) (inversion du 1^{er} étymon, et red. int. du second)
 - Gr. *ηλεος* = "fou, insensé" (<*j3-3r-3, *ε-ελ-ε-os, "j3" en "ε" bref, d'où "η")
- *j3rr.t* = "raisin" ("-t") (<id) (le vin "affaiblit")
- *s3r.t* = "besoin" ("-t") (<*s3-3r = "causer (s3) / besoin (3r)", préfixe causatif "s-")
- *s3j* = "besoin" (<*s3-3j = "causer (s3) / besoin (3j)", étymon "3j" quasi-synonyme "3r")
- *s3jr* = "besoin, misère" (<*s3-3j-3r, terme plus fort que - s3r.t)
 - Ar. *ysr* : Ar. *ys3r* (*yasār*) = "gauche" (n.) (<*j3-3s-3r, *ya-as-*ar*, interversion)
- *sr* = signe A19: "homme courbé sur canne" (Dét. "vieux") (<*s3-3r).

En composition avec l'étymon "m3" de - m = "non !" (<*m3), se forme le radical composite de

- *jmj* = "cesser de", vb. auxiliaire négatif (<*j3-3m)
- (cf. - *jmw* = "malheur !", "cri de douleur" ("-w") <*j3-3m)
 - Gr. *ημω* = "se pencher, abattre" (<*j3-m3, *η-μω-ω, "j3" en "η", "3" en "ω")
 - Lat. *imus* = "qui est tout en bas" (<*j3-3m, *i-im-us, "j3" en "i" bref, d'où "ī")
 - Ar. *3yym* (*ayyim*) = "veuf", "veuve" (<*3j-3m, *ay-ym, "3" en "y")
 - (cf. Ar. *3yyl* (*ayyil*) = "cerf" <*3j-3r, *ay-yl, plus haut)
- *m3r* = "misérable" (<*m3-3r)
- *mr* = "devenir douloureux, être malade, pénible" (<id, deux "3" implicites)
 - Gr. *μαυρος* = "aveugle" (<*m3-3r, *μα-υρ-os, accent circonflexe)
 - Gr. *hoμηρος* = id (Homère) (<*w3-m3-3r, ho-με-ερ-os, asp. aléat., "w3" en "o")
 - Lat. *Mars-tis* (<*m3-3r-3t, *ma-ar-(e)s (abrégement, soukoun, "t" en "s"), *ma-ar-(e)t-is) (DELL : "*Pas d'étymologie i.-e.*") (cf. Gr. *Αρης* = "Arès" <*3r-3)
 - Lat. *mors-tis* = "mort" (<id, *mo-or-(e)s, *mo-or-(e)t-is, alternance vocalique)
 - Lat. *malus* = "mauvais" (<id, *ma-al-us) (DELL : "*étymologie incertaine*")
- *mrw* = "désert" (manquer de végétation) ("-w") (<id)
 - Bret. *moal* , Irl. *maol* = "chauve", "dénudé" (<id, *mo-al, *ma-ol, diphtongue)
- *m3jr* = "souffrance, misère" (<*m3-3j-3r) (étymon intensatif "j3" infixé), et, avec interversion du radical en "3r-3m",
 - All. *arm* (v.h.a. *ar(a)m*) = "pauvre, dépourvu" (<*3r-3m, *ar-am, soukoun)
 - Ar. *3lym* (*alim*) = "douloureux", "pénible" (<id, *al-ym, "3" en "y")
 - Hébr. *3lmn* (*almân*) = "veuf" (<*3r-3m-3n, schwa silencieux)
 - Ar. *3rml* (*armal*) = "veuf", "veuve" (<*3r-3m-3l) (cf. Ar. *3yym* = id <*3j-3m).

En composition avec l'étymon "n3" de - nw = "faible" (<*n3), se forme le radical composite de

- *jnj* = "enlever, supprimer" ("-j") (<*j3-3n)
- Gr. *ενεος, εννεος* = "muet", "stupide" (<*j3-3n-3, *ε-εν-ε-os, "j3" en "ε", et soit abrégement, soit géminée)
- (mais l'étymon "3n" est seul dans
 - Gr. *ιναω, ινεω* = "évacuer, vider" (<*3n-3, *ιν-α-ω, *ιν-ε-ω: "ι" est bref)
 - Gr. *ινηθμος* = "évacuation" (<*3n-3-3t-3m, *ιν-ε-εθ-(ε)μ-os, d'où "η")

- Lat. *inānis*-e = "vide, privé de, manquant de" (<*3n-3-3n, *in-a-an-is) (DELL : "*le premier terme serait in- négatif et le second est obscur*")
- Gr. *ευνη* = "couche, endroit où l'on couche" (<*j3-3n, *ε-υν-η, "j3" en "ε")
- Gr. *ευνιος* = "privé de" (<*j3-3n-3, *ε-υν-ι-os, id)
- Hébr. *jjn* (yâyin) = "vin" (<*j3-3n, *yâ-yin, "3" en "j")(qui "affaiblit", cf. -j3rr.t)
- nj.t = "mal" ("-t") (<*n3-3j, interversion du radical, de sens équivalent)
- wn = "être dépouillé" (<*w3-3n)
 - Lat. *unus* (arch. *oenos*, *oinos*) = "1" (<*w3-3n, *o-en-os, *o-in-os, *u-un-us, "w3" en "o", "w3" en "u") (cf. Gr. *οιος* = "seul, isolé" <*w3-3, *o-i-os, plus haut)
 - Skr. *una* = "qui manque de" (<id, *u-un-a, d'où "u" long)
 - Angl. *un-* (OE.), v.fris. *un-*, *on-*, *oen-*, Got. *un-*, All. *un-*, préf. de négation (<id)
 - All. *ohne*, v.fris. *oni* = "sans" (<*w3-3n-3)
 - Gr. *οivos*, Gr. *Φοivos* = "vin" (<id, *(h)o-iv-os, asp. aléat., "w3" en "o", accent circonflexe) (non Lat. *vīnum* = "vin", où "i" long indique une autre étymologie)
- wnj = "négliger" ("-j") (<id)
- wjn = "repousser, refuser" (<*w3-j3-3n = "non (w3) / supprimer (j3-3n)").

7 - 1 - 11 Secteur sémantique "poser" (s'arrêter, cesser, rester) (connexe de "manquer").

Seul semble apparaître l'étymon "j3" (= "au + ht pt / ôter (de marcher)", soit "se fixer") de

- j3.t = "lieu, endroit" ("-t") (<*j3)
 - Gr. *ηημαι*, *ηησαι*, *ηησται* = "être assis" (<*j3, *ηη-εμαι, *ηη-εσαι, *ηη-εται, avec différentes désinences grammaticales, "j3" en "η"),

et, avec l'étymon "3n" (cf. - mn = "établir, être établi, rester" <*m3-3n)

- jnj = "s'arrêter, tarder" ("-j") (<*j3-3n) (opposition de sens - jn = "courir" plus haut)
- sjn = "attendre, tarder" (<*s3-j3-3n = "causer (s3) / s'arrêter (j3-3n)").

L'étymon "n3" (= "n-" / ôter (de marcher)) est celui de

- Gr. *ναιω* = "habiter", et "être situé", "fonder" (<*n3-3, red. int. de "3", *να-ι-ω) (DELG : "*étymologie ignorée*"),

et son inverse, de même sens, est le second étymon de (cf. plus haut)

- Gr. *μενω* - ao. *εμεινα* = "rester, ne pas bouger" (<*m3-3n, *με-εν-ω, *με-ι-ν)
- Lat. *maneo* = id (<id, *ma-an-eo, abrégement) (Fr. maison < Lat. *mansiō*).

7 - 1 - 12 Secteur sémantique "mouiller".

Les mêmes étymons-radicaux existent :

- étymon "j3" (= "au + ht pt / ôter (en raison de la présence de l'eau)")
 - jw = "île" ("-w") (<*j3)
 - Hébr. *3j* (i) = "île" (<*3j)
- étymon "w3" (= "bien / ôter (en raison de la présence de l'eau)")
 - w3w = "vague, ressac" ("-w") (<*w3)
 - Gr. *ηυω* = "pleuvoir" (<*w3-3, *ηυ-υ-ω, asp. aléat., "w3" en "υ", d'où "υ" long)
- étymon "r3" (= "continuer / ôter (en raison de la présence de l'eau)")
 - r3, - r = "bord de l'eau, ligne de flottaison" (<*r3)
 - ryt = "pus, écoulement, sécrétion" (liquide) ("-yt") (<id)
 - Lat. -*luo-ūi-ūtum* = "laver" (<id, *lu-ō, cf. Lat. *ablūo*, Lat. *dīlūo*)
 - Gr. *ηρεω* = "couler, s'écouler" (<*r3, *ηρε-ω)
 - Gr. *ηροη* = "cours (fleuve)", "écoulement" (<id, alternance vocalique)
 - Lat. *ros* - *roris* = "rosée" (<*r3, *ro-os, *ro-or-is, "-s" et "-r", rhotacisme)
 - Gr. *λοεω*, Gr. *λουω* = "laver" (<id, *λο-ε-ω, *λο-υ-ω)
 - Lat. *lavo* = "laver" (<id, *la-u-ō)

- Ar. rwy = "s'abreuver, boire à sa soif" (<*r3-3-3, "3" en "w", "3" en "y")
- Ar. rwa = "abreuver", "donner à boire" (<id)
- Ar. ryy (rayyou) = "arrosage, irrigation" (<id, "3" en "y").

Ces étymons, quasi-synonymes ou de sens connexe, peuvent s'associer entre eux pour créer des radicaux composites de plusieurs étymons :

- jwy = "irriguer, arroser" ("-y") (<*j3-3w)
- wj3 = "barque, bateau" (<*w3-j3 : id, interversion du radical, de sens équivalent)
- j3r.t = "écoulement, sécrétion" ("-t") (<*j3-3r) (intensatif de - ryt = id <*r3 précédent)
 - Gr. εαρ, Gr. ειαρ, Gr. ηαρ = "sang", "suc" ("j3" en "ε", "j3" en "ει", "j3" en "η")
- wrw = "étang, eaux" ("-w") (<*w3-3r) (- wrrw = "trou d'eau, puits" ("-w")<*w3-3r-3r)
 - Gr. ουρεω = "uriner" (<*w3-3r-3, *o-υρ-ε-ω, "w3" en "o")
 - Lat. urina = "urine" (<id, *u-ur-i-in-a, d'où "u" long et "i" long)

En composition avec l'étymon "m3" de - mw = "eau" <*m3, se forme le radical composite de

- 3mj = "mélanger, délayer" (<*3m-3j)
- ym (= jjm) (NEgypt.) = "mer" (<*j3-3m, "3" en "j")
 - Hébr. jm (yām) = "mer" (<*j3-3m, suite 3-3 en "a" long)
 - Ar. ymm (yamm) = "mer" (<*j3-3m-3m, red. int. du 3^{ème} étymon (racine triconsonantique), suite 3-3 en "a" bref, soukoun) (rangé sous l'unique radical Ar. ymm, avec Ar. ymm = "se diriger" et Ar. ym3m (yamam) = "pigeon, ramier" précédents, alors qu'il n'y a aucune communauté sémantique entre ces trois termes, comme Ar. 3mm (oumm) = "mère" / Ar. 3m3m (imam) = "imam")
- radical "w3-3m" de (cf. Gr. ηυω = "pleuvoir" <*w3-3)
 - Gr. ωμος = "cru" (<*w3-3m, *o-ομ-os, "w3" en "o" bref, d'où "ω" long)
 - Lat. umeo = "être humide" (<id, *u-um-eo, "w3" en "u" bref, d'où "u" long)
 - Lat. vomo = "vomir" (<id, *u-om-o, "w3" en "u") (cf. Gr. εμεω = id <*3m-3)
- rm = "poisson" (<*r3-3m)
- rmj = "pleurer" ("-j") (<id)
- mr = signe N36: "canal, lac artificiel" (<*m3-3r, interversion du radical).

En composition avec l'étymon "n3" de - n.t = "eau" <*n3, se forme le radical composite de

- jn = signe K1: "poisson boulti" (<*j3-3n)
- sjn = "argile", "boue" (<*s3-j3-3n = "causer (s3) / mouiller (j3-3n)")
- wnn.t = "une boisson, un liquide" ("-t") (<*w3-3n-3n, red. int.)
 - All. weinen (v.h.a. weino) = "pleurer" (<*w3-3n, *we-in-on, "w3" en "we").

7 - 2 Pour "3" au sens de "tenir"

On rencontre les mêmes six étymons morphologiques intensatifs.

7 - 2 - 1 Ainsi, sur le secteur sémantique "emplir" :

- J3.t = nom d'une déesse du lait ("-t") (<*j3 = "au + ht pt (j) – tenir (3)", soit "emplir") (sens de "contenir", ou "être plein" pour emplir le nourrisson) (cf. - j = signe M17: "roseau fleuri" <*j3)
- jw = signe E9: "faon de bubale" ("-w") (<*j3, id, soit "rendre plein, gonfler", "être empli") (le sens de l'étymon "j3" est à la fois actif et passif, et s'applique donc aussi bien à "emplir" que "être empli")
- j3w = "un médicament" ("-w") (<*j3, id, soit "soigner, rester entier, bien, plein") l'étymon-radical "j3" ayant aussi créé en i.-e.

- Gr. ιαομαι = "traiter médicalement, soigner" (<*j3-3, *ι-α-ομαι, "j3" en "ι")
(cf. Gr. ιος = "flèche, trait" <*j3 plus haut)
- Gr. ευσ, Gr. ηυς = "de bonne qualité, bon, bien" (soit plein, entier) (<id, *ε-υς, *η-υς, avec "j3" en "ε", ou bien "j3" en "η")
(cf. Gr. εαω = "laisser, renoncer à" <autre *j3-3, "j3" en "ε" plus haut)
(cf. Gr. ηως = "aurora" <autre *j3-3, *η-ο-ος, "j3" en "η")
- w = signe G43: "poussin de caille" (<*w3 = "bien (w) / tenir (3)", d'où "emplir")
(cf. - w = particule négative <*w3, où "3" signifie "ôter")
- r = "fois" (<*r3 = "continuer / tenir", soit "con-tenir, rendre plein" (multiplier)).
l'étymon-radical "r3" ayant aussi créé en i.-e.
 - Gr. Ηρηη = "Rhéa", épouse de Kronos et mère de Zeus (<*r3-3, *ηρε-ι-η)
- étymon "3r" (inverse de même sens), qui a créé, en i.-e.
 - Gr. holos = "dense", "entier" (<*3r, *hol-os, asp. aléat., id)
 - Gr. holos = id (<*3r-3, *hol-o-os, id)
 - Lat. alo = "nourrir, alimenter" (<*3r, *al-o, "3" en "a" bref)
 - Gr. opos = "petit-lait, sérum" (<*3r, *op-os, "3" en "o" bref),
et, avec le préfixe causatif "s-" (<*s3)
 - Lat. serum = "petit-lait, sérum" (<*s3-3r, *se-er-um, abrégement).

Ces étymons, quasi-synonymes ou de sens connexe, peuvent encore s'associer entre eux pour créer des radicaux composites, tels que

- jryt = "vache à lait" ("-yt") (<*j3-3r = "emplir (j3) / id (3r)") (cf. - J3.t = déesse du lait)
ce radical "j3-3r" ayant aussi créé en i.-e.
 - Gr. Ηρηη = "Héra", sœur et épouse de Zeus, déesse du mariage (<*j3-3r, *ηε-ερ-η, asp. aléat., "j3" en "ηε")(DELG: *pas d'étymologie établie*)(Rhéa <*r3-3)
(cf. Gr. ηρωος = "héros" <autre *j3-3r-3, *ηε-ερ-ο-ος, plus haut)
- wr = "grand, important, beaucoup, souvent" (<*w3-3r = "emplir (w3) / id (3r)")
(cf. - w = signe G43: "poussin de caille" <*w3)
ce radical "w3-3r" ayant aussi créé en i.-e.
 - Gr. ωρα = "soin, considération" (<*w3-3r, *o-op-α, "w3" en "o" bref, et suite 3-3 en "ω" long) (la transposition de "w3" en "o" bref correspond exactement à celle de "j3" en "ε" bref)
 - Gr. ουλος = "dense, entier" (<id, *o-υλ-os, "w3" en "o" bref, "3" en "υ", accent circonflexe) (plus fort que Gr. holos = id <*3r) (homonyme de "funeste")
 - Angl. well (OE. well) = "bien" (<id, *we-el, "w3" en "we", géminée)
 - Got. waila = id (<id, *wa-il-a, diphtongue)
- swr = "grossir, augmenter" (<*s3-w3-3r = "causer (s3) / emplir (w3-3r)")
(avec préfixe causatif "s-" <*s3, cf. plus haut)
ce radical ayant aussi créé en i.-e.
 - Angl. swell (OE. swellan) = "enfler, gonfler" (<*s3-w3-3r, *s(u)-we-el-an, "w3" en "we", géminée)(cf. Angl. swallow (OE. swelwe) = "hirondelle" <autre *s3-w3-3r, Angl. swallow (OE. swelgan) = "avalier" <autre *s3-w3-3r, plus haut)
- wr = "être grand", "souvent" (<*w3-3r-3r, red. int. de l'étymon "3r")
- jwr = "concevoir, être enceinte" (<*j3-w3-3r = "emplir (j3) / id (w3-3r)")
- sjwr = "engrosser" (<*s3-j3-w3-3r = "causer (s3) / emplir (j3-w3-3r)").

Sur le même secteur sémantique, on connaît déjà l'étymon "n3" ("3n") de (cf. plus haut)

- nw = signe W24: "pot, vase" ("-w") (<*n3 = ""n" - tenir" : "contenir, emplir")
(cf. Gr. νεω = "entasser, bourrer" <*n3, *νε-ω, plus haut)
(cf. Lat. nutrix-icis = "nourrice" (<*n3-3, *nu-u-trix)

- ny = "être jeune" ("-y") (<*n3, id : rendre plein, gonfler)
(cf. Gr. νεFos , Lat. novus = "jeune" <*n3-3, plus haut)
 - nn = "nourrisson" (<*n3-3n = "emplir (n3) – id (3n)", red. int.)
(cf. Lat. nonna = "nonne, nourrice" <*n3-3n, *no-on-a, plus haut)
- d'où, avec utilisation des étymons intensatifs "j3", "w3" et "r3" (en préfixes) :
- jn = signe W24:"pot" (<*j3-3n = "emplir (j3) – id (3n)")
 - wnw = "embryon", "enfant" ("-w") (<*w3-3n = "emplir (w3) – id (3n)")
ce radical ayant aussi créé en étrusque
 - Etr. Uni = "Junon" (<*w3-3n-3, *u-un-i)
 et en i.-e.
 - Lat. Iuno = Junon, déesse italique assimilée à Héra (<*j3-w3-3n, *i-u-un-o)
(formation parallèle sur le secteur sémantique "souffler", plus haut :
 - n3w = "brise, souffle d'air" (<*n3-3w)
 - njw = id ("-w") (<*n3-3j)
 - jwnw = "vent, air" ("-w") (<*j3-w3-3n))
 - wwnw.t = "magasin" (emplir, être empli) ("-t") (<*w3-3n, id, red. int.)
 - rn = "jeune, petit" (<*r3-3n = "emplir (r3) / id (3n)")
 - rnn = "nourrir, élever" (<*r3-3n-3n = "emplir (r3) / id (3n), red. int.),
l'interversion du radical en "n3-3r" ayant créé en i.-e.
 - Gr. νεαρος, νηρος = "nouveau, jeune" (<*n3-3r, *νε-αρ-os, *νε-ερ-os)
 - All. nähren (v.h.a. neren) = "nourrir, allaiter" (<id, *ne-er-en)
 - All. nahrung = "nourriture"
 (et en sémitique
 - Ar. nwr (nawr) = "fleur" (<*n3-3r, *na-wr, "3" en "w")),
- et, avec utilisation des étymons intensatifs "3j" et "3r" (en suffixes) :
- nj = "remplir" (<*n3-3j = "emplir (n3) / id (3j)")
(de même sens que l'interversion : - jn = signe W24:"pot" <*j3-3n)
 - njw = "bol" ("-w") (*n3-3j)
 - njwt = signe O49:"plan de ville" (se remplir d'habitants) ("-wt") (<*n3-3j)
 - njwt = "propriété", "possession" (croître, se développer) ("-wt") (<id),
ce radical "n3-3j" ayant aussi créé en i.-e.
 - Gr. νηεω = "entasser, bourrer" (<*n3-3j, *νε-εε-ω, de nouveau "j" en "ε" bref,
et suite ε-ε en "η" long) (DELG : "pas d'étymologie")
(Gr. νεω = "entasser, bourrer" <*n3, *νε-ω, traduit un moindre
entassement que Gr. νηεω, car sans étymon intensatif "3j")
 - nww = "enfant" (emplir) ("-w") (<*n3-3w)
 - nwj = "soigner, prendre soin de" (rendre entier) ("-j") (<id)
(cf. Gr. ουλος = "dense, entier, intact" <*w3-3r)
 - nwyt = "soin" ("-yt") (<id).

Toujours sur le secteur sémantique "emplir", on connaît l'étymon "m3" de

- mwt = "mère" (<*m3)
- m3 = "neuf" (adj.) (car "nouveau-né", qui est à "emplir")
- m3y = "foetus" ("-y") (<id)
- m3.t = "beauté" ("-t") (<id, car ce qui est "beau" est "plein"),

et, avec le phonème "3" implicite,

- m = "dans", "en", "parmi" (<*m3, concept de "contenir")
- mm = "parmi" (<*m3-3m : red. int.).

Dans les mêmes conditions que précédemment, cet étymon peut être précédé ou suivi par les étymons intensatifs "j3", "w3" et "r3" (et leurs inverses de même sens). Ainsi,

- jm3.t = "femelle", et "beauté" (<*j3-m3)
 - (cf. - J3.t = nom d'une déesse du lait ("-t") <*j3)
 - (cf. - jw = signe E9:"faon de bubale" ("-w") <*j3)
- j3m = "être gracieux, charmant" (<*j3-3m, inversion du second étymon),
et, avec le phonème "3" implicite,
 - jm = "dedans", "dans" (contenir) (<*j3-3m = "contenir (j3) / id (3m)")
 - mr = signe W19:"vase à lait" (<*m3-3r = "emplir (m3) / id (3r)"), et en i.-e.
 - Angl. more (OE. m̄ara) = "plus grand" (<*m3-3r, *ma-ar-a, "a" long)
 - All. mehr (v.h.a. mero) = id (<id, *me-er-o, d'où "e" long)
 - Gr. μειραξ = "jeune fille" (<id, *με-ιρ-αξ, diphtongue, accent circ., suff. "-αξ")
 - Gr. μαλα = "complètement, très" (<id, *μα-αλ-α, abrégement)
 - Gr. μῆλον = "petit d'un animal" (<id, *με-ελ-ον, d'où "η" long)
 - Lat. mulgeō = "traire" (<*m3-3r-3g, *mu-ul-(e)g-eō, abrégement, soukoun)
 - Angl. milk (OE. milc, meol(o)c) = "lait" (<id, *me-ol-oc, diphtongue, "g" en "k" / Lat. mulgeō, loi de Grimm)
 - Got. miluks = id (<id, *mi-il-uk-s, abrégement)
 - All. milch (v.h.a. miluh) = id (<id, "k"- "h", 2^{ème} mutation consonantique).
(et en sémitique :
 - Hébr. ml3 (malê) = "plein, entier, complet" (<*m3-3r-3)
 - Ar. mly' (malī) = "rempli, garni, plein" (<id, "3" en "y")
 - Ar. myrt (mīra) = "provisions" (<*m3-3r, suite 3-3 en "y", "-t").
 - mj = même signe W19:"vase à lait" (<*m3-3j = "emplir (m3) / id (3j)").

7 - 2 - 2 Sur le secteur sémantique "élever" (connexe du précédent, cf. "élever un enfant"), les mêmes étymons morphologiques intensatifs apparaissent dans :

- j3w = "tertre" ("-w") (<*j3 = "au + ht pt / tenir", soit ici "élever")
- j3.t = signe N30:"butte couverte de végétation" ("-t") (Dét. butte) (<id)
- jw = "bossu" (éminence) ("-w") (<id)
- 3r.t = "ciel" (élevé) (= "tenir / continuer", soit ici "élever")
 - (cf. Lat. caelum = "ciel" / Lat. cello = "élever" <*k3-3r, *ca-el-um, *ce-el-o)
 - Gr. opos = "montagne" (<*3r, *op-os)
 - Gr. αρι-, Gr. επι- = préfixes de valeur superlative (<*3r-3, *αρ-ι, *ερ-ι),
et, avec le préfixe causatif "s-" (<*s3)
 - Gr. σωπος = "tas", "monceau" (<*s3-3r, *σο-ορ-os, d'où "ω") (DELG :
"étymologie obscure") (cf. Lat. serum = "petit-lait, sérum" <autre *s3-3r)
- rw = "appui, support" ("-w") (<*r3, étymon inverse de même sens).

Ces étymons, quasi-synonymes ou de sens connexe, peuvent encore s'associer entre eux pour créer des radicaux composites, tels que

- wr = "grand, important, haut, très" (<*w3-3r)
 - Gr. ουρειος = "montagne" (<*w3-3r-3, *o-υρ-ε-os, "w3" en "o" bref)
 - Gr. ωρειος = id (<id, *o-ορ-ε-os, d'où "ω" long)
 - Gr. ωρανος = "ciel" (dorien, béotien) (<id, *o-ορ-αυ-os, "w3" en "o", d'où "ω")
 - Gr. ορανος = id (lesbien) (<id, abrégement)
 - Gr. ουρανος = id (Homère) (<id, *o-υρ-αυ-os)
 - Skr. varuna = id (abrégement, *u-ar-un-a, "w3" en "u")
- radical "j3-3r"
 - Gr. ηριον = "tertre, tombe" (<*j3-3r-3, *ε-ερ-ι-ον, "j3" en "ε")
(cf. Gr. ηηρος = "héros" <autre *j3-3r-3, *ηε-ερ-ο-os, plus haut).

Toujours sur le secteur sémantique "élever", on connaît l'étymon "3n" de, en i.-e. (cf. plus haut)

- Angl. on (OE.) = "sur"
- Gr. *ανα* = "de bas en haut, sur, à travers, en haut",

d'où, avec utilisation des étymons intensatifs "j3", et "w3" :

- *w3n.t* = "cobra dressé, uraeus" ("-t") (<*w3-3n, red. int.)
- *jwn* = "pilier" (<*j3-w3-3n : élever fortement), le radical "w3-3n" ayant créé en i.-e.
 - Gr. *ωvos* = "prix d'achat" (<*w3-3n, *o-ov-os, "w3" en "o" bref, d'où "ω")
 - Gr. *ovva* = id (lesbien) (<id, *o-ov-α, d'où géminée)
 - Gr. *ωνεομαι* = "chercher à acheter" (<id) (ou secteur sémantique "prendre").

Sur ce secteur, on connaît aussi l'étymon "m3" de - *mwt* = "poids" ("-wt") (<*m3), d'où

- *mr* = signe O24: "pyramide" (<*m3-3r) (cf. - *rw* = "appui, support" ("-w") <*r3)
- Lat. *malus* = "mât, bois vertical" (<id, *ma-al-us, "a") (Irl. *meall* = "montagne")
- Lat. *mōles* = "masse de pierres écrasante, môle" (<id, *mo-ol-es, "ō" long).

7 - 2 - 3 Sur le secteur sémantique "porter" (connexe du secteur "élever"),

les mêmes étymons morphologiques intensatifs apparaissent dans :

- *j3.t* = "dos" ("-t") (<*j3 = "au + ht pt / tenir", soit ici "porter", mais aussi "attacher")
- *j3.t* = signe F37: "colonne vertébrale et côtes" ("-t") (déterminatif pour "dos")
- *3w* = signe F40: "colonne vertébrale et moelle" (Dét. "dos") (= "tenir / bien" : "porter").

Sur ce secteur sémantique "porter", on connaît l'étymon "3n" de, en i.-e. (cf. plus haut)

- Gr. *ovos* = "âne", "treuil" (porter) (<*3n)
- Lat. *onus-eris* = "charge, fardeau" (porter) (<id),

d'où, avec utilisation des étymons intensatifs "j3", et "w3" :

- *jnw* = "porteur" ("-w") (<*j3-3n = "porter (j3) / id (3n)")
- *jnnw* = id ("-w") (<*j3-3n-3n, red. int.).

Sur ce secteur, on connaît aussi l'étymon "m3" de - *mwt* = "poids" (<*m3), d'où, en i.-e.

- Gr. *ωμος* = "épaule" (<*w3-3m = "porter (w3) / id (3m)", *o-om-os, "w3" en "o", d'où "ω") (cf. Gr. *ωvos* = "prix d'achat" (<*w3-3n, *o-ov-os))
- Lat. *umerus* = id (<*3m-3r, *um-er-us) (DELL : "*le gr. ωμος n'est pas clair phonétiquement*") (ou *w3-3m-3r, *u-um-er-us, cf. Lat. *numerus* <*n3-3m-3r)

(sur le même secteur, le texte a déjà mentionné les étymons "m3" et "3n" de

- *rmnj* = "porter", "s'appuyer" ("-j") (<*r3-m3-3n)
- *rmn* = "porteur, support, appui", et "bras, épaule" (<id)).

7 - 2 - 4 Sur le secteur sémantique "lier, attacher",

les mêmes six étymons morphologiques intensatifs apparaissent :

- *j* = signe M17: "roseau fleuri" (<*j3 = "au + ht pt / tenir")
(étymon de double sens : "élever, emplir" (fleur), et "lier, tresser" (roseau))
- Gr. *ις* = "nerf, tendon, fibre" (<*j3, *i-ις, asp. aléat., "j3" en "ι") (ou "3" seul)
- *j3wt* = "troupeau de petit bétail" ("-wt") (<*j3, id, soit "rassembler, serrer, presser")
- *3j* = signe T12: "corde d'arc enroulée" (étymon inverse de même sens)
(cf. également - *j3.t* = "dos" et signe F37 ("-t") <*j3, et - *3w* = signe F40 précédents)
- *w* = signe Z7: "spirale" (<*w3, "3" implicite) (= "bien / tenir", soit "attacher")
(cf. - *w* = particule négative <autre *w3, où "3" = "ôter")
(cf. - *w* = signe G43: "poussin de caille" <autre *w3, où "3" = "tenir")
- *w3.t* = "corde, lasso" (suff. "-t") (= "bien / tenir", soit "lier, attacher")
- Gr. *οις* = "mouton" (serrer, presser) (<*w3-3, *o-i-ις, "w3" en "o" bref)

- Lat. ovis = "mouton" (<id, *o-u-is)
- Lat. vieo = "courber, tresser, lier" (<id, *u-i-eo, "w3" en "u") (cf. Lat. via <id)
- w3w3.t = "corde" ("-t") (<id, red. int.)
- *3w (étymon inverse de même sens, - 3w = signe F40: "colonne vertébrale et moelle")
 - Skr. avih , avis = "mouton" (<*3w-3, *av-ih)
 - (cf. Lat. avis = "oiseau" <autre *3w, plus haut)
- 3r = signe T12: "corde d'arc enroulée"; déterminatif pour "corde" (= "tenir-continuer") (étymon déjà cité dans l'introduction, comme seconde composante de Gr. δουλος = "esclave" (<*d3-3r, *δο-υλ-os), Lat. sero = "lier", ou Gr. ειρω = "lier")
- r = "à", "concernant", "selon", "pour" (<*r3 = "continuer-tenir", soit relation, rapport)
- rr = "anneau" (lier) (<*r3-3r, red. int.) (cf. - rr = "temps", - rr.t = "truite" <autres *r3-3r)
- sr = "perruque", "tresse", "toison" (<*s3-3r = "causer (s3) / attacher (3r)")
 - Lat. sero = "attacher, lier, tresser, enchaîner" (<id, *se-er-o, abrégement)
 - Lat. servus (Lat. seruus) = "esclave" (<*s3-3r-3, *se-er-u-us, abrégement) (DELL : "le fait précis qui éclaircirait le passage de servus du sens de "gardien" à celui d'"esclave", seul attesté en fait, est inconnu") (et Lat. servo = "conserver, préserver, garder" opère sur le secteur "protéger", connexe de "lier, attacher")
 - Gr. σειρα, σηρα = "corde, chaîne, lasso, tresse" (<*s3-3r, *σε-ιρ-α, diphtongue, ou *σε-ερ-α, d'où "η") (DELG : "un rapprochement avec Lat. sero et Gr. ειρω serait satisfaisant pour le sens, mais est phonétiquement impossible") (l'analyse actuelle ignore le traitement de la suite 3-3, justifiant diphtongues et longues)
 - Lat. soror-oris = "sœur", "parente" (métaphore) (<id, *so-or-or, abrégement)
 - Irl. siur = "sœur" (<id, *si-ur, diphtongue)
 - Lat. sera = "serrure" (attacher) (<id, *se-er-a, abrégement) (ou sur le secteur sémantique "protéger", connexe du secteur "lier, attacher": Lat. sero = "fermer").

Ces étymons, quasi-synonymes ou de sens connexe, s'associent au sein de radicaux composites:

- j3jw = "tresse" (cheveux) ("-w") (<*j3-3j : red. int.)
- j3rw = "joncs" (tresser) ("-w") (<*j3-3r, étymon "3r" quasi-synonyme de "3j")
 - Gr. χειρω, Gr. ειρω = "lier" (<*j3-3r, *he-ιρ-ω, "j3" en "he", asp. aléat.)
 - Gr. ειρερον = "esclavage" (<id, *ε-ιρ-ερ-ον) (DELG : "étymologie inconnue")
 - Gr. εορ = "fille", "cousine" (lien de parenté) (<id, *ε-ορ, "j3" en "ε")
 - Gr. ηιλεω , Gr. ειλεω = "enrouler, lier, serrer" (<*j3-3r-3, *he-ιλ-ε-ω, "j3" en "he", asp. aléat., liquide vibrante "r" transposée en liquide latérale "l")
 - Gr. ειλυω = "envelopper, enrouler" (<id, *ε-ιλ-υ-ω, "j3" en "ε")
 - Gr. ιλλω = id (<*j3-3r, *ι-ιλ-ω, "j3" en "ι", d'où géminée)
 - Gr. ηιλωτες = "hilotes", esclaves-serfs de l'Etat à Sparte (<id, *(h)ε-ιλ-ωτες)
- j3r.t = "poils, mèche" (id) ("-t") (<id)
- jry = "oui" (accord, assertion) ("-y") (<id)
- w3r.t = "corde", "corde de traction" ("-t") (<*w3-3r), et en i.-e.
 - Lat. ora = "câble" (<*w3-3r, *o-or-a, "w3" en "o", d'où "o" long)
 - Gr. οαρ-αρος = "épouse, compagne" (lier) (<id, *o-αρ, "w3" en "o") (cf. Gr. εορ = "fille, cousine" <*j3-3r) (DELG : "plusieurs étymologies, dont aucune n'est démontrable, ont été proposées. On admet (dans 4 hypothèses sur 6), pour la voyelle initiale la valeur d'"ensemble" en la rapportant à "o-") (effectivement, le préfixe "o-" de l'analyse actuelle correspond bien à l'étymon "w3")
 - Gr. ουλος = "gerbe" et "bouclé" (<id, *o-υλ-os, "w3" en "o", accent circonflexe)
 - Lat. volvo = "(faire) rouler" (<*w3-3r-3, *u-ol-u-o, "w3" en "u")
 - (cf. Lat. vieo = "courber, tresser, lier" <*w3-3, *u-i-eo)
 - v.h.a. wellan = "rouler" (<*w3-3r, *we-el-an, "w3" en "we", géminée)

- Angl. wire (OE. *wīr*) = "fil de métal" (<id, *wi-ir, "w3" en "wi", et "i") (ODEE: "*prob. f. base *wi- of Lat. vieq = "plait, weave", cf. withe*") (cf. Lat. *vieq* <*w3)
- Gr. *ωλενη* = "bras, coude" (attacher, courber) (<*w3-3r-3n, *o-ολ-εν-η, "w3" en "o", d'où "ω")
- Lat. *ulna* = id (<id, *u-ul-(e)n-a, abrégement, soukoun expliquant la note du DELL: "*le groupe *-ln- suppose qu'une voyelle est tombée, en latin, entre l et n*")
- Gr. *ιουλος* = "gerbe" (<*j3-w3-3r, *i-o-υλ-os, "j3" en "i", "w3" en "o" : plus fort que Gr. *ουλος* <*w3-3r, *o-υλ-os) (cf. -jwr = "concevoir" <autre *j3-w3-3r)
- w3rj = "ficeler" (<*w3-3r-3j) (serrage plus fort que -w3r.t, car étymon intensatif "3j")
- wrt.t = "couronne" (cercler = lier) ("-t") (<*w3-3r-3r, red. int., "3r" très proche de "3j").

Sur le même secteur sémantique, on connaît déjà l'étymon "n3" de -nwt = "fil" ("-wt") (<*n3), d'où, avec utilisation des étymons intensatifs "j3", "w3" et "r3" :

- jn = "cordage" (<*j3-3n = "lier (j3) / id (3n)")
- jnw = "natte" (pour couverture) ("-w") (<id > -jnyt = "un filet" ("-yt"))
- wn.t = "corde, lacet" ("-t") (<*w3-3n = "lier (w3) / id (3n)")
- wnw.t = "service, devoir, fonction" (lien au sens figuré) ("-wt") (<id)
- w3nr.t = "natte" ("-t") (<*w3-3n-3r : attache plus serrée, du fait de "3r")
- jwn = "unir, réunir, joindre" (<*j3-w3-3n, sens proche : "j3" et "3r" quasi-synonymes)
- rn = signe V10: "cadre ovale en cordage" (cartouche) (<*r3-3n = "lier (r3) / id (3n)")
 - Lat. *līnum* = "lin" (<*r3-3n, *li-in-um, "i" long) (Got. *lein* <*le-in, diphtongue)
 - Gr. *λινον* = id (<id, *λi-ιv-ov, abrégement) (DELG : "*vieux mot bien attesté... Il est possible que la parenté de ces mots remonte très haut, ce qui n'exclurait pas que le terme soit emprunté indépendamment par les diverses langues à une langue méditerranéenne... Il faudrait... connaître l'histoire de la culture du lin*")
- rn = "nom" (attaché à ce qu'il nomme) (<id, d'où les noms propres é.-h. en "cartouche").

Toujours sur le secteur sémantique "lier", on connaît l'étymon "m3" de -m = "avec" (<*m3), d'où, avec utilisation des étymons intensatifs "j3", "w3" et "r3" :

- j3m = "lier" (<*j3-3m = "lier (j3) / id (3m)")
 - Gr. *ημαω* = "puiser dans un puits avec une corde" (<*id, *i-ιμ-α-ω, asp. aléat., "j3" en "i") (DELG : "*flottements dans la quantité de la voyelle initiale*")
 - Gr. *ημερος* = "domestiqué" (<*j3-3m-3r, *hε-εμ-ερ-os, asp. aléat., "j3" en "ε", d'où "η") (cf. Gr. *ημερη* = "jour" <autre *j3-3m-3r, plus haut)
- wrm = "enrouler, tordre" (<*w3-3r-3m, cf. -w3r.t = "corde" ("-t") <*w3-3r)
- mr = "lier" (<*m3-3r = "lier (m3) / id (3r)")
 - Gr. *μελος* = "membre, articulation" (<*m3-3r, *με-ελ-os, abrégement)
 - Gr. *μηρος* = "cuisse, articulation des jambes" (<id, *με-ερ-os, suite 3-3 en "η")
 - Gr. *μηρομαι* = "tirer, serrer, enrouler" (<*m3-3r-3, *με-ερ-υ-ομαι)
 - Gr. *hoμηρος* = "otage, gage" (<*w3-m3-3r, *ho-με-ερ-os, asp. aléat., "w3" en "o") (homonyme de Gr. *hoμηpos* = "aveugle" <autre *w3-m3-3r, plus haut)
 - Gr. *hoμηρεω* = "rencontrer, réunir" (se lier) (étymologie plus vraisemblable du nom "Homère", cf. Gr. *μελος* = "développement musical, chanson, mélodie")
 - Lat. *armus* = "articulation de l'épaule" (<*3r-3m, interversion, *ar-(e)m-us, soukoun) (comme Lat. *ulna*, concerne la notion de "attacher", et non "porter"; dans les deux cas, "3" signifie "tenir") (DELL: "*selon les Latins, armus est réservé aux animaux, umerus aux hommes*") (interversion / Lat. *umerus* <*3m-3r)
 - Lat. *ramus* = "branche, rameau" (<*r3-3m, *ra-am-us, inversion "3r", "a" long)
- mrw = "serfs, serviteurs" (attachés au service) ("-w") (<id)
- m3rw = "liens" ("-w") (<id).

7 - 2 - 5 Sur le secteur sémantique "protéger",

(ce secteur est connexe du précédent, car "protéger" a d'abord été "tenir attaché sur soi")
les mêmes six étymons morphologiques intensatifs apparaissent :

- j3.t = "bouclier" ("-t") (<*j3 = "au + ht pt (j) / tenir (protection) (3)", soit ici "protéger")
- sj3.t = "étoffe de lin" ("-t") (<*s3-j3 = "causer (s3) / protéger (j3)")
- étymon "w3" (= "bien (w) /tenir (3)", soit ici "protéger")
 - Gr. οα, ωα = "peau de mouton" (<*w3-3, *o-o-α, "w3" en "o")
 - Lat. exuō – exuī – exutum = "dévêtir, dépouiller" ("ex-")
 - Lat. induō – induī – indutum = "revêtir, mettre sur soi" ("ind-")
- étymon "r3" (= "continuer (r) / tenir (3)", soit ici "protéger")
 - Gr. ἠρῦομαι = "préserver, sauver", "cacher, écarter" (<*r3, *ἠρῦ-ομαι)
 - Gr. ἠρῦμα = "défense, protection, abri" (<*r3-3m, *ἠρῦ-υμ-α, d'où "υ" long)
- sr3.t = "un vêtement" (<*s3-r3 = "causer (s3) / protéger (r3)")
- sryt = signe S35: "pare-soleil en plumes d'autruche" (<*s3-3r, inversion 2^{ème} étymon)
 - Lat. servus (Lat. seruus) = "gardien" (<*s3-3r-3, *se-er-u-us, abrégement)
 - Gr. σειρος = "silo" (<*s3-3r, *σε-ιρ-ος, diphtongue)(DELG: "sans étymologie")
 - Gr. σιπος, Lat. sirus = id (<id, *σι-ιρ-ος, *si-ir-us, abrégement ou "i" long)
- rwyt = "halle, bâtiment" ("-yt") (<*r3-3w = "protéger (r3) / id (3w)")
- rwrw = "parvis" ("-w") (<id, red. int.).

Ces étymons, quasi-synonymes ou de sens connexe, peuvent encore s'associer entre eux pour créer des radicaux composites, tels que, en i.-e.

- Gr. ερῦω, Gr. εἰρῦω = "protéger, sauver, écarter" (<*j3-r3, *ε-ρῦ-ω, "j3" en "ε", *εἰ-ρῦ-ω, "j3" en "εἰ") (DELG: "l'absence de digamma dans le mot grec constitue une difficulté grave") (mais le phonème "3" ne produit qu'une aspiration aléatoire) (DELG: "conflit homonymique" avec Gr. ερῦω, Gr. εἰρῦω = "tirer avec force" sur le secteur sémantique "aller", plus haut : radicaux homophones)
- Gr. ερῶη = "fait d'échapper à, salut" (<*j3-r3-3, *ε-ρο-ο-η, d'où "ω")
- Gr. εἰρηνη, ἡρηνη, ἰρηνη, ἰρεινη = "paix" (salvatrice) (<*j3-r3-3n, asp. aléat., "j3" en "εἰ", ou "j3" en "ι") (DELG: "...faute d'étymologie satisfaisante...").

Sur le secteur sémantique "lier", connexe, on connaît l'étymon "n3" de - nwt = "fil" (<*n3), d'où, avec utilisation des étymons intensatifs "w3" et "j3" :

- wn.t = "sanctuaire" ("-t") (<*w3-3n = "attacher, soit protéger (w3) / id (3n)")
- wnwt = "gardien" ("-wt") (<id)
- jwnn = "sanctuaire" (<*j3-w3-3n-3n : degré de protection doublement renforcé).

L'étymon "n3" (= "n-" / tenir", soit ici "protéger") est celui de

- Gr. ναος = "temple" (<*n3-3, *να-α-ος, "α" long) (DELG: "il est naturel de tirer le mot du radical de Gr. ναω, le naos étant proprement l'habitation du dieu") (cf. plus haut, Gr. ναω = "habiter, être situé" <*n3-3, *να-ι-ω, mais "3" = "ôter")
- nrj = "protéger" ("-j") (<*n3-3r = "protéger (n3) / id (3r)")
- nrw = "gardien" ("-w") (<id)
 - (cf. - nrw, - njw = "autruche" <autre *n3-3r, *n3-3j).

Sur le même secteur sémantique, on connaît aussi l'étymon "m3" de - m = "avec" (<*m3), d'où, avec utilisation des étymons intensatifs "j3" et "r3" :

- j3m = "tente" (<*j3-3m = "attacher, soit protéger (j3) / id (3m)")
- jm3w = id ("-w") (<*j3-m3, id, étymon "m3" inversé)

- radical "m3-3r" de, en i.-e.
 - Lat. *murus* (arch. *moirus*, *moerus*) = "mur", "rempart" (<*m3-3r, *mo-ir-us, *mo-er-us, diphtongue, *mu-ur-us) (cf. Lat. *moenia* = id <*m3-3n-3, plus haut)
 - *jmr* = "sourde" (<*j3-m3-3r : métaphore pour exprimer l'enfermement).

7 - 2 - 6 Sur le secteur sémantique "prendre",

les mêmes six étymons morphologiques intensatifs apparaissent :

- *j3j* = "adorer, prier" ("-j") (*j3 = "au + ht pt (j) – tenir (3)" : prier pour obtenir)
 - Gr. *ἠεμαι* = "désirer, souhaiter" (<*j3, *ἠι-εμ-αι, "j3" en "ι" long, asp. aléat., avec la désinence de la 1^{ère} pers. sing. indicatif présent moyen-passif)
- *j3.t* = "fonction, office, dignité" ("-t") (id, prendre, détenir) (- *j3wt* = id ("-wt") <id)
- *j3wty* = "dignitaire" ("-wty") (<id) (- *j3tyw* = "dignitaires" ("-tyw") <id)
- *jy* = "venir, arriver" ("-y") (<*j3, "3" implicite) (id, soit "atteindre, toucher")
- *jw* = id ("-w") (<*j3) (<id)
- *jyt* = "futur, avenir" ("-yt") (<*j3) (<id)
- *w3j* = "arriver à, se préparer à" ("-j") (*w3 = "bien (w) – tenir (3)", pour obtenir)
- *3wt* = "don", "cadeau" ("-t") (étymon inverse de même sens : "prendre" ou "donner")
- *3wt* = "un autel" ("-t") (<id : demander pour obtenir)
- *r* = "destiné à", "voué à" (<*r3 = "continuer (r) / tenir (3)", soit ici "à venir", "ob-tenir")
 - Gr. *λαω* = "saisir" (<*r3) (4^{ème} homonyme, après "dévorer", "voir" et "crier") (DELG : "*plusieurs verbes λαω recouvrent des emplois apparemment divers*")
 - Lat. *res-ei* = "bien, possession, propriété" (<*r3, *re-es, d'où "e" long) (DELL : "*...terme archaïque.... Cf. Lat. reor ? et Lat. reus ??*")
 - Lat. *reor* – *ratus sum* = "croire", "être persuadé" (soit "tenir pour vrai") (DELL : "*aucun rapprochement sûr*")
 - Gr. *λεια* = "butin" (<*r3-3, *λε-ι-α) (DELG : "*pas d'étymologie*")
 - Gr. *ληω* = "vouloir" (<id, *λε-ε-ω) (DELG : "*étymologie obscure*").

Ces étymons, quasi-synonymes ou de sens connexe, peuvent encore s'associer entre eux pour créer des radicaux composites, tels que, en é.-h. et en i.-e.

- *jwj* = "arriver, venir" ("-j") (<*j3-3w = "arriver (j3) – id (3w)")
- *jww* = "arrivée, venue" ("-w") (<id)
- *jw3* = "enlever, emporter" (<*j3-w3 = "prendre (j3) – id (w3)")
 - Gr. *ἠεπος* (Gr. *ἠαπος*), Gr. *ἴπος*, Gr. *ἰεπος*, Gr. *ιαπος* (éol.) = "sacré" (prier) (<*j3-3r, *(h)ι-ερ-os, *(h)ι-αρ-os, *(h)ι-ιρ-os, "j3" en "h", Gr. *ἠερεus* "prêtre").

Sur le secteur sémantique "prendre", on connaît l'étymon "m3" de (cf. plus haut)

- *m* = signe D38 : "bras tendu, offrant un pain arrondi" (<*m3)
- *3m* , - *3mm* (<*3m-3m, red. int.) = "saisir" (cf. Lat. *emo* = "prendre", puis "acheter"), d'où, avec utilisation des étymons intensatifs "j3" et "3r" :
 - *mj* = même signe D38 (<*m3-3j, radical plus fort)
 - *j3m* = "offrir" (<*j3-3m = "prendre (j3) / id (3m)")
 - *j3m.t* = "marque de faveur" ("-t") (<id)
 - *jm3.t* = id (<*j3-m3, id, étymon "3m" inversé)
 - *jm* = "donner" (<*j3-3m, action connexe à "offrir") (et même signe D38)
 - *mrj* = "désirer, souhaiter, choisir" ("-j") (<*m3-3r = "prendre (m3) / id (3r)")
 - *mrwt* = "faveur", "grâce" ("-wt") (<id)
 - Ar. *m3l* (*mal*) = "avoir, fortune, richesse" (tenir, posséder) (<*m3-3r, *ma-al)
 - Gr. *μελλω* = "être sur le point de" (<id, *με-ελ-ω, géminée) (*μελλων* = "futur")
 - Gr. *μειλια* = "dons destinés à amadouer" (<*m3-3r-3, *με-ιλ-ι-α, diphtongue)

- Gr. *μαρη* = "main" (<id, **μα-αρ-η*, abrégement) (DELG : "en évoquant Lat. *manus*, Frisk suppose que *μαρη* et *manus* sont issus d'un vieux thème hétéroclite en **r/n*) (en fait, les deux termes se différencient par le 2^{ème} étymon : "3r" et "3n")
- Lat. *mereo* = "obtenir, recevoir, avoir en partage" (<id, **me-er-eo*, id)
- Gr. *μειρομαι* = "désirer, avoir en partage" (<id, **με-ιρ-ομαι*, diphtongue)
- Gr. *μοιρα* = "part, partie, destin" (<id, **μο-ιρ-α*, id, accent circonflexe)
- Gr. *μερος* = "part, partie" (<id, **με-ερ-ος*, abrégement) (Gr. *μοπος* = "destin")
- Gr. *ημερος* = "désir" (<**j3-m3-3r*, **ητ-με-ερ-ος*, asp. aléat., "j3" en "ι", abrégement) (DELG : "étymologie obscure")
- Gr. *μερω* = "souhaiter, désirer" (<id, **ι-με-ερ-ω*, "j3" en "ι", géminée)
- Gr. *ημειρω* = id (<id, **ητ-με-ιρ-ω*, asp. aléat., "j3" en "ι" long, diphtongue)
- Gr. *ημεραμενη* = "destin" (<id, **ηει-μα-αρ-(ε)μ-εν-η*, "j" en "ε", "j3" en "ει") (cf. Gr. *hoμηpos* = "otage", "gage" <**w3-m3-3r*, plus haut).

Sur le même secteur sémantique "prendre", on connaît aussi l'étymon "n3" de (cf. plus haut)

- n = "destiné à", "voué à", "propre à" (<*n3)

- nw = "chasseur, chercheur" (prendre) ("-w") (<id),

d'où, avec utilisation des étymons intensatifs "j3" et "w3":

- jnj = "acheter" ("-j") (<*j3-3n = "prendre (j3) / id (3n)")

- jnj = "apporter, emporter, recourir à" ("-j") (<id)

- nwj = "revenir, ramener" ("-j") (<*n3-3w = "atteindre (n3) / id (3w)")

- nwy = "retourner, venir, rapporter" ("-y") (<id)

- radical "w3-3n", non attesté isolément, mais seulement avec le préfixe causatif "s-" de

- swn = "connaître, savoir" (<*s3-w3-3n = "causer (s3) / acquérir (w3-3n)").

7 - 3 Conclusions

Sur tous les secteurs sémantiques, très peu de radicaux é.-h. sont communs avec l'i.-e. au sens strict : ainsi Gr. *ημη-* = "demi" / -jm = signe Aa13: "objet pointu", déterminatif pour "demi, moitié" (<*j3-3m), ou bien Lat. *via* = "chemin" / -w3.t = "route, chemin" (<*w3). Mais on note toutefois un grand nombre d'affinités de sens, comme si les étymons, ou les radicaux composites qu'ils forment, s'étaient propagés avec leur contenu sémantique primitif, imprécis en raison du double contenu sémantique - très large - du phonème "3". Cette constatation semble démontrer leur extrême ancienneté, qui explique la parenté à la fois morphologique et sémantique.

Les 18 secteurs sémantiques montrent bien le rôle "intensatif" des trois étymons "j3", "w3" et "r3" (et de leurs inverses de même sens). La résultante phonétique des deux premiers est considérée comme une "prothèse" par l'analyse actuelle, qui n'en connaît pas l'origine.

Sur le plan phonétique, on remarque différentes transpositions possibles de ces étymons "j3" et "w3", sur les 18 secteurs sémantiques en i.-e. :

- "j3" en "ε" (ou "j3" en "e" bref), est plus fréquente que "j3" en "η" (ou "j3" en "ε" long), "j3" en "ι" (Gr. *ιπισ*), et "j3" en "ει" (Gr. *ειρω* / Gr. *ηρωμαι* = "sauver").

La première transposition, très majoritaire, existe aussi dans

- Lat. *runcō* = "sarcler", "faucher" (<*r3-3k, *ru-uc-ō, d'où inf. nas.)

- Gr. *ηρακος* = "loque, ruine" (<id, **ηρα-ακ-ος*, alternance vocalique, abrégement)

- Gr. *ερεικω* = "déchirer, briser" (<*j3-r3-3k, *ε-ρε-ικ-ω, "j3" en "ε", diphtongue) (le DELG écrit : "l'ε- initial peut être une prothèse")

ou bien

- Lat. *rumpō* = "briser, casser, rompre" (<*r3-3p, *ru-up-ō, d'où inf. nas.)

- Lat. *rīpa* = "rive, rivage" (<id, *ri-ip-a, d'où "ī" long, alternance vocalique)
- Gr. *ερειπω* = "renverser, abattre" (<*j3-r3-3p, *ε-ρε-ιπ-ω, "j3" en "ε", diphtongue) (le DELG note : "*En posant un suffixe en occlusive, on peut tenter de rapprocher *rei-p dans ερειπω et *rei-k dans ερεικω*") (dans les deux cas, le radical et les "prothèses" restent inexpliqués pour la forme et le sens).

ou bien

- Gr. *θελω* = "vouloir" (<*t3-3r, "t" en "θ", abrégement, *θε-ελ-ω)
- Gr. *εθελω* = "vouloir" (<*j3-t3-3r, *ε-θε-ελ-ω, "j3" en "ε") (le DELG indique : "*le ε- initial reste obscur. Il ne peut s'agir de prothèse au sens propre*").

La seconde transposition existe aussi dans

- Gr. *λυγη* = "obscurité" (<*r3-3g, *λυ-υγ-η, abrégement)
- Gr. *ηλυγη* = "ombre, obscurité" (<*j3-r3-3g, *η-λυ-υγ-η, "j3" en "η", pour *εε-λυ-υγ-η, indiquant donc la transposition "j" en "ε" bref) (note du DELG : "*l'η- initial est par lui-même embarrassant*")

ou bien

- Gr. *βαιος* = "petit, sans importance" (<*βα-ι-os)
- Gr. *ηβαιος* = "petit, peu" (<*j3-βα-ι-os, *η-βα-ι-os, pour *εε-βα-ι-os) (DELG : "*explication très probable : issu de "ου δη βαιον" par fausse coupe des mots*")

ou bien

- Gr. *ηρωξ-ωγος* = "déchirure" (<*r3-3g, *ηρο-ογ-(ε)s, *ηρο-ογ-os, d'où "ω")
- Gr. *ηρυγγος*, Gr. *ερρυγγος* = "sorte de chardon" (<*j3-r3-3g, *εε-ρυ-υγ-os, d'où d'une part, "j3" en "η" long, d'autre part, "j3" en "ε", géminée due à la suite 3-3)

ou bien

- Gr. *ηροικος* = "courbe", "recourbé" (<*r3-3k, *ηρο-ικ-os, diphtongue)
- Lat. *verruñco* = "tourner" (<id, *ru-uc-o, préf. "ver-", inf. nas.)
- Lat. *eruca* = "chenille" (<*j3-r3-3k, *e-ru-uc-a, "j3" en "e" long, "u" long).

- "w3" en "o" bref, et "w3" en "u" bref, en latin et en grec; et en germanique (vieil anglais (OE.), ou vieux haut-allemand (v.h.a.)), "w3" en "we", "w3" en "wa" et "w3" en "wi".

La première transposition, majoritaire, existe aussi dans

- Gr. *βριμη* = "force, puissance" (<*b3-r3-3m, *β(ε)-ρι-ιμ-η, soukoun, "i" long)
- Gr. *οβριμος* = "fort, puissant" (<*w3-βριμος) (DELG : "*l'o- initial s'explique mal. Le plus simple est d'admettre une prothèse*")

ou bien

- Lat. *rego* = "diriger en droite ligne" (<*r3-3g, *re-eg-o, abrégement)
- Gr. *ορεγω* = "tendre, allonger" (<*w3-r3-3g, *ο-ρε-εγ-ω, "w3" en "ο" bref, et abrégement) (DELG : "*peut être rapproché immédiatement de Lat. rego = "diriger en droite ligne", etc.... L'o- initial propre au grec a été diversement expliqué : préfixe comme dans οκελλω, ou plutôt prothèse. Cette prothèse peut recevoir une interprétation laryngaliste*") (mais les laryngales n'ont pas existé)
- Gr. *οργυια*, Gr. *οργυα* (att.) = "longueur des bras tendus, brasse" (<*w3-r3-g3, inversion étymon "3g", *ο-ρ(ε)-γυ-ια, soukoun ou schwa silencieux) (composés en -ωρυγ, avec "w3" en "ω") (le suivant explique Gr. *πεντωρυγος* = *πεντοργυιος*)
- Gr. *ορογυια* = id *οργυια* (<id, *ο-ρο-γυ-ια, schwa léger) (l'explication par les laryngales ne fonctionne pas, car elles n'ont pas existé)

La transposition "w3" en "ω" ("w3" en "o" long) existe aussi parfois dans

- Gr. *ηρωξ-ωγος* = "déchirure" (<autre *r3-3g, *ηρο-ογ-(ε)s, "3" en "ο" d'où "ω")
- Gr. *ορυξ-υγος* = "pioche" (<*w3-r3-3g, *ο-ρυ-υγ-(ε)s, *ο-ρυ-υγ-os, "w3" en "ο" bref, et abrégement), mais les composés sont en -ωρυξ, avec "w3" en "ω" (DELG : "*L'o- initial est une prothèse, ou pourrait reposer sur une laryngale*"),

et la transposition "w3" en "u" long dans

- Gr. *hpoikos* = "courbe", "recourbé" (<*r3-3k, *hpo-ικ-os, diphtongue)
- Lat. *verruco* = "tourner" (<id, *ru-uc-o, préf. "ver-", inf. nas.)
- Lat. *urca* = "chenille" (<*w3-r3-3k, *u-ru-uc-a, "w3" en "u" long)
- Lat. *urica* = "chenille" (<id, *u-ri-ic-a, id) (cf. Lat. *eruca* = id <*j3-r3-3k).

La transposition "w3" en "o" bref explique aussi la formation de Gr. *ovoμα* = "nom":

- Lat. *neo*, Gr. *veω* = "filer" (<*n3) (cf. - nwt = "fil", - n3yt = "filature" <*n3)
- Lat. *nemen-inis* = "fil, trame" (<*n3-3m-3n, *ne-em-en, suite 3-3 en "e" long),
- Lat. *nomen-inis* = "nom" (attaché, cf. - rn = id) (<id, *no-om-en, d'où "o" long)
- Skr. *nama* = "nom" (<*n3-3m-3, *na-am-a, "a" long) (Angl. name (OE. nama))
- Arm. *anun* = "nom" (<*3n-3n, *an-un, cf. Arm. *anut* = "anneau" <*3n-3t)
- Gr. *ovoμα*, *ouvoμα*, *ovvμα* (éolien), *ovoμα* (dorien) = "nom" (<*w3-3n-3m, *o-ov-ou-α, *o-ov-ou-α, *o-ov-υμ-α, "w3" en "o", d'où abrégement, diphtongue, ou suite 3-3 en "ω") (composés en -ωvυμος, cf. Gr. *αvωvυμος* = "anonyme")

(DELG : "Pour cet ensemble complexe, on a proposé deux types d'analyse. Ou bien on a restitué une laryngale initiale...Mais on a pu aussi opérer sans laryngale initiale, en posant pour le grec et l'arménien des prothèses propres à ces langues").

Toutefois, d'une part, les laryngales n'ont pas existé, et, d'autre part, les "prothèses" s'expliquent d'une manière différente : en grec, par la transposition de l'étymon intensatif "w3" en "o" bref (ici, précédant l'étymon-radical "3n"), et, en arménien, par le phonème "3" de l'étymon "3n" (le latin est construit sur "n3").

Tous les termes lexicaux mentionnés jusqu'à présent ont été reconstruits par des étymons ne comportant (naturellement avec "3") que les seuls cinq phonèmes "m", "n" (sans signification, et appelés "addits"), et "j", "w" et "r" (dotés d'une signification propre, et considérés "intensatifs"). La totalité des reconstructions se réfère au modèle de l'é.-h., non pas pour les radicaux en eux-mêmes (les correspondances exactes sont très limitées), mais pour la méthode de formation des radicaux composites, associant des étymons signifiants quasi-synonymes ou de sens connexe. Quelques termes sémitiques ont parfois été mentionnés, à titre d'exemples (le *Dictionnaire de la création lexicale* en montre bien d'autres), pour indiquer que cette méthode est unique, et s'applique bien aux deux familles chamito-sémitique et indo-européenne.

En dépit de leur faible nombre, les six phonèmes considérés ont toutefois réussi à créer, à eux-seuls, et dans le cadre limité de cette étude, une quantité considérable de termes lexicaux (qui est encore très amplifiée dans le DCL), grâce à trois facteurs d'augmentation :

- le phonème "3" dispose d'un double sens
- les radicaux (intersémitiques) peuvent assembler leurs étymons (intersémitiques) de diverses manières, et d'autant plus qu'ils incorporent d'étymons (d'où la racine triconsonantique sémitique de trois étymons, ou les "élargissements" de la racine i.-e. de deux étymons)
- les 18 secteurs sémantiques multiplient la faculté de création lexicale d'un même étymon morphologique (étymons et radicaux composites homophones).

Sur le plan sémantique, la signification des phonèmes "3" (double), "j", "w", "r" (unique), et "m", "n" (nulle) est bien différenciée. Mais l'é.-h. contient 18 autres consonnes, qui, malgré leur nombre, ne font qu'évoquer un seul concept : en se positionnant les unes par rapport aux autres, elles expriment de fines nuances de cet unique concept, comme on va le voir maintenant.

8 - Les 18 autres consonnes de l'é.-h.

Pour rendre compte de l'abondante création lexicale qui vient d'être exposée (avec seulement cinq phonèmes, plus "3"), les développements précédents ont mis l'accent sur le concept central et fondamental du "déplacement" des locuteurs-créateurs dans une végétation vierge, car sans chemin ouvert : non seulement, évidemment, pour les secteurs sémantiques "aller" et "mener" (déchirement de la végétation sur le passage, et pour le passage), mais aussi pour les secteurs

- "durer" (métaphore du "temps qui passe")
- "souffler" (métaphore du "vent qui court")
- "voir" (on voit d'autant mieux que la végétation est "ôtée", comme le passage)
- "rester" (ne plus aller, pour s'arrêter)
- "manquer" (ne plus aller, par manque de force)
- "mouiller" (ne pas aller, car l'eau empêche un passage aisé),

c'est-à-dire 8 secteurs sémantiques sur 12. Les quatre autres secteurs pour lesquels "3" signifie "ôter, déchirer", se réduisent, en fait, au seul secteur "détruire" (déchirement de la matière), qui s'adjoint trois secteurs connexes : "crier" (métaphore du déchirement de l'oreille), "brûler" (métaphore du feu qui déchire) et "copuler" (déchirement du sillon métaphorique féminin). Mais ces quatre secteurs peuvent eux-mêmes se ramener au secteur "aller", dans la mesure où les "déchirements" qu'ils évoquent peuvent se comparer au "déchirement de la végétation", comme on l'a déjà constaté précédemment pour les cinq phonèmes "m", "n", "j", "w" et "r".

C'est exactement le même concept déterminant du "déplacement" permanent des groupements errants (avant leur fixation par l'agriculture au Néolithique), que les 18 autres consonnes é.-h. expriment, sous des nuances et à des degrés divers, s'interprétant alors comme un "codage" de la communication primitive. Ces 18 consonnes, toutes signifiantes autour de l'unique concept du "déplacement", constituent autant de "signaux" acoustiques se répartissant en deux groupes:

- les 9 phonèmes "voisés" (ou "sonores") (ici : "d", "ḏ", "z", "ṣ", "ç", "H", "ayin", "b", "g"), qui sont, selon le Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage (Larousse), *"caractérisés par la présence dans leur réalisation d'un son harmonique dû à la vibration des cordes vocales...Les consonnes voisées sont donc caractérisées par la présence conjointe de deux sources sonores"*
- les 9 phonèmes "non voisés" (ou "sourds") (ici : "t", "ṭ", "s", "h", "x", "p", "f", "q", "k"), dont *"l'articulation ne comporte pas de vibration des cordes vocales...: pas d'onde sonore d'origine laryngale"*.

Ces deux groupes semblent avoir été utilisés par les locuteur-créateurs, par une impulsion naturelle, pour différencier les déplacements "lents" (faisant appel aux phonèmes voisés, considérés comme plus "lourds", du fait de la prise en compte instinctive de leur expression phonétique complexe), et "rapides" (recourant aux phonèmes non voisés, considérés plus "légers", car spontanément perçus comme simplifiés). Les phonèmes voisés sont ainsi plus utilisés pour exprimer la "distance", que les non voisés, davantage sollicités pour la "vitesse".

Cette opposition schématique se manifeste le plus clairement dans les étymons-radicaux. En effet, lorsque le radical se réduit à un seul étymon, il expose le plus nettement le contenu sémantique de l'unique consonne associée au phonème "3" dans l'étymon-radical : on l'a déjà constaté auparavant, pour les consonnes "m", "n", "j", "w" et "r". Mais un second étymon dans le radical (et, a fortiori, un troisième) complique cette appréciation, dans la pondération qu'il convient alors d'apporter au contenu sémantique de chaque étymon à l'intérieur du radical.

En effet, les notions connexes de "lent / rapide", ou "distance / vitesse", peuvent se mêler dans des radicaux mixtes qui associent des phonèmes voisés et non voisés, et dont l'assemblage initial continue le "codage" de la communication des locuteurs-créateurs, pour tous les radicaux. A l'audition, et, bien après, la lecture, ces phonèmes qui "parlent" (sur le secteur sémantique "aller") assurent leur "décodage" (sur tous les secteurs sémantiques). Ainsi, sur le secteur "aller, courir", le § 7 - 1 - 1 a déjà mentionné, à propos du nom de l'"oiseau", l'étymon "p3" de

- p3 = "voler", "s'envoler", et "fuir", "faire vite" ("p" phonème "rapide", car non voisé), qui est l'un des deux étymons constitutifs des radicaux mixtes

- 3pd = "oiseau", et "oie" (migrateur) (<*3p-3d, "d" phonème voisé)

- pd, - pd = "s'étendre", "se déployer" (<*p3-3d, inversion de l'étymon "p3").

Or, dans ces radicaux, l'étymon préhistorique "d3" est celui qui a créé, en é.-h.

- d3j = "traverser, étendre" ("-j") (<*d3) ("d" phonème "lent", car voisé, d'où "distance")

- dy = "là", "là-bas" ("-y") (<*d3)

- sd3 = "aller, se mouvoir, voyager" (<*s3-d3 = "causer (s3) / traverser (d3)")

- wd3 = "aller, s'avancer" (<*w3-d3, cf. - w3 = "être loin, lointain", plus haut)

- swd3 (K) = "aller, passer, se déplacer" (<*s3-w3-d3 = "causer(s3) / aller (w3-d3)")

- dw3 = "tendre, s'étendre, s'allonger" (<*d3-w3, interversion de sens équivalent),

et, en i.-e.,

- Gr. δια = "à travers" (<*d3-3, *δi-α)

- Gr. ζα = id (éolien)(<*d3, *ζα, transposition "d" en "ζ", analogue de "d" en "z")

- Angl. to (OE. to) = "à", "vers" (<*d3-3, *to-o, "d" en "t", loi de Grimm)

- All. zu (v.h.a. zo, zuo) = id (<id, *zo-o, *zu-o, "t"-"ts", 2^{ème} mutation conson.)

- Gr. δυω = "entrer profondément, pénétrer, s'enfoncer" (<*d3, *δυ-ω),

et, comme le nombre "2" évoque le "mouvement de la sève" (mythe du cycle)

- Gr. δυο, Lat. duo = "2" (<*d3-3, *δυ-o) (2^{ème} épisode de la fresque du Tassili)

- Gr. δυω = id (<*d3-3-3, *δυ-o-o)

- Angl. two (OE. twa) = id (<id, *tu-a-a, "d" en "t" (Grimm))

- Got. twai = id (<id, *tu-a-i)

- All. zwei (v.h.a. zwa, zwo) = id (<id, *zu-a-a, *zu-o-o, "t"-"ts", cf. All. zu).

L'étymon inverse "3d", de même sens, a aussi généré, en i.-e.

- Lat. ad = "vers", "en direction de" (<*3d, *ad)

- Gr. hoδos = "route, chemin, voyage, marche" (<*3d, *hoδ-os, asp. aléat.),

ainsi que, en é.-h., avec l'étymon "w3" (intensatif, évoquant la distance) :

- wdj = "errer, partir, envoyer au loin" ("-j") (<*w3-3d, de même sens que *w3-d3)

(cf., dans le § 7 - 1 - 1, avec inversion de "w3" :

- Hébr. 3wz (avâz) = "jars" (<*3w-3d, *aw-âz, "d" en "z")

- Ar. 3wzzt (iwazza) = "oie" (<*3w-3d-3d, *iw-az-(a)z-a, soukoun, suff. "-t̄")

- wdyt = "campagne, expédition, voyage" ("-yt") (<id)

- wdww = "troupeaux nomades" ("-w") (<*w3-d3-3w, ou *w3-3d-3w) (le double étymon "w3" exprimant bien le caractère permanent du déplacement "d3", non rapide),

et, en i.-e. (germanique, avec "w3" en "u") :

- Angl. out (OE. ut) = "dehors" (<*w3-3d, *u-ut, "u" long, "d" en "t" (Grimm))

- All. aus (v.h.a. uz) = id (<id, *u-uz, "t"-"s", 2^{ème} mutation consonantique).

Tous ces termes n'évoquent pas particulièrement la notion de "vitesse", au contraire de l'étymon "p3" de - p3 = "voler", "s'envoler", et "fuir", "faire vite". En effet, le contenu sémantique du phonème "p" (occlusive bilabiale, c'est-à-dire comportant une occlusion du chenal vocal, et prononcée avec les deux lèvres, mais non voisée) se compare avec celui du phonème "b" (occlusive bilabiale voisée), qui, sur le même secteur sémantique "aller", a créé

- 3bj = "être éloigné, loin" ("-j") (<*3b)
- s3b = "traverser", "franchir" (<*s3-3b = "causer (s3) / aller loin (3b)")
- j3b = "être éloigné, loin" (<*j3-3b) (cf. - j3 = "marcher loin, allonger le pas", plus haut)
- jb.t = "chemin" ("-t") (<id).

On constate bien que l'étymon "p3" évoque une nuance de rapidité, que ne possède pas particulièrement l'étymon "3b" ("b3"), qui, lui, par contre, suscite la même nuance de distance que l'étymon "d3" ("3d"). En effet, le phonème "d" (occlusive dentale) est voisé, comme "b", et il s'oppose au phonème "t" (autre occlusive dentale, mais non voisée), qui, lui, forme l'étymon "t3" évoquant plutôt la vitesse, aussi bien en é.-h. que en i.-e. :

- t3w = "liberté" (possibilité de courir partout) ("-w") (<*t3)
 - Gr. θεω = "bondir, courir" (<*t3, *θε-ω, transposition "t" en "θ" déjà connue) ("θ" est la fricative dentale non voisée, correspondant à l'occlusive "t")
 - Gr. θοος = "rapide" (<id, *θo-os, alternance vocalique)
 - Gr. θυω = "bondir, courir, s'élaner avec fureur" (vents...) (<*t3-3, *θv-v-ω)
 - Gr. θυω = id (Homère) (<id, *θv-i-ω, diphtongue) (le DELG ne rapproche pas Gr. θεω, car l'analyse actuelle privilégie le vocalisme au consonantisme)
- tt = "disperser, défaire, détacher" (<*t3-3t = "courir / courir", red. int.)
- tjtj = "trotter" (<*t3-3j = "courir / au + ht pt", red. int.) (cf. - j3 = "marcher loin")
- stj , - stj = "étendre, déployer, lancer" ("-j") (<*s3-3t)(plus "rapide" que - sd3 <*s3-d3)
 - Angl. send (OE. sendan) = "envoyer" (<*se-ed-an, inf. nas., "θ" en "d", Grimm)
 - All. senden (v.h.a. senten) = id (<id, "d"- "t", 2^{ème} mutation consonantique).

Les radicaux mixtes, déjà considérés, de

- pd , - p̄d = "s'étendre", "se déployer" (<*p3-3d)
- 3pd = "oiseau", et "oie" (migrateur) (<*3p-3d, inversion du 1^{er} étymon)

associent donc un phonème non voisé et un phonème voisé, pour indiquer un contenu sémantique alliant la vitesse à la distance. La nuance de vitesse s'impose dans la traduction de - p3d = "courir" (<*p3-3d), de même radical que - pd , - p̄d = "s'étendre" (<*p3-3d), qui a également créé, en i.-e.

- Lat. pandō – pandī - pansum, passum = "étendre, déployer" (<*p3-3d, *pa-ad-ō, inf. nas., *pa-as-um : "d" en "s", inf. nas. ou géminée) (DELL : "*pas d'étymologie claire, à moins qu'on ne rapproche Lat. pateō et qu'on n'admette, dans la racine, une alternance entre dentale sourde et dentale sonore*")
- Lat. passus = "pas" (<*p3-3d-3t, *pa-as-(e)s-us, "d" en "s", "t" en "s").

Mais, avec l'étymon "t3" plus "rapide" que "d3", l'i.-e. montre aussi

- Gr. πετομαι = "voler" (<*p3-3t, *πε-ετ-ομαι, abrégement) (DELG : "*repose sur une racine exprimant un mouvement rapide vers un but*", sans autre explication)
- Lat. petō = "courir vers" (<id, *pe-et-ō, id) (Lat. impetō = "fondre sur", "im-") (DELL : "*le radical *pet-, qui figure dans plusieurs langues indo-européennes, pose des problèmes qui ne se laissent pas résoudre d'une manière sûre*")
- Angl. fast (OE. faest) = "rapide" (<id, *fa-est, "p" en "f" (Grimm), "t" en "st")
- Skr. patati = "voler, se jeter sur, se hâter" (<id, *pa-at-"-ati")
- Gr. ηιπταμαι = "s'envoler" (<*3p-3t, *ηιπ-(ε)τ-αμαι, inversion "p3", soukoun)
- Gr. πιπτω = "s'abattre, se jeter sur" (<*p3-3p-3t, *πι-ιπ-(ε)τ-ω, d'où "t" long).

L'association de phonèmes voisés et non voisés se remarque aussi dans le radical mixte de

- bt , - bt3 = "courir" (messenger) (<*b3-3t, *b3-t3, cf. - 3bj = "être éloigné" ("-j") <*3b), où, inversement au radical "p3-3d", le premier étymon exprime maintenant la distance ("b3"), et se joint à l'étymon "rapide" "3t" ("t3"), afin de conjuguer, encore, distance et vitesse. Mais

- sbj (z**j**) = "aller, voyager" ("-j") (<*z3-3b)
- bsj (b**z**j) = "sortir, amener" ("-j") (<*b3-3z, interversion),

semblent concerner surtout la distance ("z" et "b" phonèmes voisés) : "z" est la fricative dentale voisée correspondant à "d" (occlusive dentale voisée). Ainsi, avec la transposition "d" en "z" (équivalant à "d" en "ζ" en grec, cf. Gr. ζα précédent), l'étymon "z3" est synonyme de "d3" dans - d3j = "traverser, étendre" ("-j") (<*d3) (distance).

La différence d'allure se retrouve encore dans (cf. - n = "en, par, à travers" <*n3, Lat. in <*3n)

- dbn = "faire passer" (*d3-3b-3n) (distance) / - tbn = "être rapide" (*t3-3b-3n) (vitesse).

L'association distance/vitesse se poursuit, lorsque l'étymon "p3" de "vitesse" s'assemble avec les étymons intensatifs "j3" et "w3" de "distance", dans les radicaux de

- jpwt**y** = "messenger" ("-wt**y**") (<*j3-3p) (cf. - j3 = "marcher loin, allonger le pas")
- wpwt**y** = "messenger" ("-wt**y**") (<*w3-3p) (cf. - w3 = "être loin", - w3.t = "chemin") (cf. - wpj = "déployer" (ailes) ("-j") <id, avec le concept "rapide" de "déploiement").

Mais la distance existe seule (étymon "j3" complétant l'étymon "b3", avec "b" voisée) dans

- bj3 = "s'éloigner" (<*b3-j3), interversion de - j3b = "être éloigné" (<*j3-3b) ci-dessus.

Enfin, l'assemblage des étymons-radicaux de

- p3 = "voler", "s'envoler", et "fuir", "faire vite" ("p" phonème non voisé : allure rapide)
- H3.t = "avant, devant" ("-t") ("H" phonème voisé : allure lente), avec red. int. dans
 - HH = "pousser" (dans l'eau) (soit, allure peu rapide) (<*H3-3H)
- t3w = "liberté" ("-w") ("t" phonème non voisé : allure rapide)
- 3r = "déplacer, repousser, poursuivre" (étymon-radical déjà connu)

permet de comprendre les différents radicaux mixtes "rapides" (avec une nuance de distance) :

- Hp = "aller vite, courir" (<*H3-3p = "devant (H3) / courir (3p)")
- Hpt = "aller vite" (<*H3-3p-3t : radical précédent, complété par l'étymon "3t" rapide)
- pHr.t = "course" ("-t") (<*p3-3H-3r : interversion du radical, complétée par "3r")
- pHrr = "courir" (<*p3-3H-3r-3r : radical précédent encore complété par "3r", red. int.) (mais - Hr = "marcher loin" (<*H3-3r) évoque la distance, sans rapidité particulière).

Après ces observations, les développements qui vont suivre s'articulent en trois parties :

8 - 1 Les 7 consonnes dentales et associées (coronales, affriquées)

L'affriquée "d" est liée aux trois autres phonèmes voisés ("d", "z", "s"), et l'affriquée "t" aux deux autres phonèmes non voisés ("t", "s"). Tous ces phonèmes opèrent sur une seule zone phonatoire (coronales), au centre-gauche du tableau des points d'articulation de l'Alphabet Phonétique International (API)

8 - 2 Les 5 consonnes fricatives pharyngales et associées (glottale, dorsales)

La fricative glottale "H" est liée aux deux autres fricatives voisées (pharyngale "ayin", et dorsale palatale "ç" à la frontière des coronales), et les fricatives non voisées (pharyngale "h" et dorsale vélaire "x") sont intimement associées. Les pharyngales-glottale "H", "ayin" et "h" sont à droite du tableau API, et les dorsales "ç" et "x" au centre-droit (entre coronales et pharyngales-glottale). Sur le plan sémantique, les phonèmes voisés "H" et "d" se correspondent étroitement, de même que les non voisés "h" et "t", comme on l'a déjà constaté.

8 - 3 Les 3 consonnes labiales et les 3 consonnes occlusives dorsales

Les labiales "b", "p", "f" (à gauche du tableau API), et les occlusives dorsales "g", "k", "q" (au centre-droit du tableau) correspondent étroitement, sur le plan sémantique, à la voisée "H" (pour les voisées "b" et "g"), et à la non voisée "h" (pour les non voisées "p", "f", et "k", "q") comme on l'a déjà vu auparavant.

8 - 1 Les 7 consonnes dentales et associées (coronales, affriquées)

Il s'agit des 4 phonèmes voisés "d̥" (affriquée), "d" (occlusive alvéolaire, de même sens), "z" (fricative alvéolaire), et "s̥" (fricative post-alvéolaire), ainsi que des 3 phonèmes non voisés "t̥" (affriquée), "t" (occlusive alvéolaire, de même sens), et "s" (fricative alvéolaire).

L'articulation de ces phonèmes ne met en jeu que les bords (couronne) de la langue, et les phonèmes affriqués combinent étroitement une occlusion et une frication (ainsi Angl. child pour "t̥", ou It. giorno pour "d̥"). L'é.-h. distingue ainsi "d" et "d̥", ainsi que "t" et "t̥", mais le contenu sémantique n'est pas modifié, comme dans - pd = - p̥d̥ = "s'étendre, se déployer", ou - stj = - stj̥ = "étendre, déployer, lancer". Le maintien de la distinction permet toutefois d'augmenter le nombre d'étymons morphologiques, et d'accroître ainsi les facultés de création lexicale.

8 - 1 - A Le phonème "3" signifie "ôter, déchirer" (12 secteurs sémantiques)

8 - 1 - A 1) Sur le secteur sémantique "aller", les exemples précédents montrent que "t" ("t̥"), phonèmes non voisés, traduisent une allure de déplacement plus rapide que "d" ("d̥"), phonèmes voisés. On le constate encore, avec "t" ("t̥") marquant la "vitesse" (cf. - t̥3w = "liberté" <*t̥3) :

- t̥3r = "s'élancer, se précipiter" (<*t̥3-3r) (cf. - 3r = "déplacer, repousser, poursuivre")
 - Gr. θηρ = "bête sauvage" (libre) (<id, *θε-ερ, "η", "t̥" en "θ", Gr. θεω = "courir") (cf. Lat. ferus, Gr. φηρ, Gr. φειρ = id <*p3-3r, p/f, non voisés, plus haut)
 - Angl. deer (OE. deor) = "bête sauvage", puis "cerf" (<id, "θ" en "d" (Grimm))
 - Gr. θουρος = "impétueux" (<id, *θo-υρ-os, "t̥" en "θ", accent circonflexe)
 - Gr. ταυρος, Lat. taurus = "taureau" (<id, *τα-υρ-os, *ta-ur-us)
 - Hébr. swr (chor) = "boeuf, taureau" (<id, *sho-or, "t̥" en "s", suite 3-3 en "w")
 - Ar. θwr (θawr) = id (<id, *θa-wr, "t̥" en "θ", "3" en "w")
 - Ar. t̥3r = "s'élancer", "voler" (dans les airs) (<id)
 - Ar. t̥yr (t̥ayr) = "oiseau", "volatile" (<id, *ta-yr, "3" en "y")
- trr = "rivaliser pour la course" (<*t̥3-3r-3r)
- rt̥ = "homme", "humanité" (migrer, cf. Angl. man <*m3-3n) (<*r3-3t̥, interversion)
 - (cf. - t̥jt̥j = "trotter" <*t̥3-3j = "courir - au + ht pt", red. int. /- t̥3w = "liberté" <*t̥3)
 - Gr. ελευθερος = "libre" (<*j3-r3-3t̥-3r, *ε-λε-υθ-ερ-os, "j3" en "ε", "t̥" en "θ")
- rw̥t̥ = "courir" (<*r3-w3-3t̥, étymon intensatif "w3" infixé, cf. - w3 = "être loin")
- m3t̥w = "un sceptre" ("-w") (bâton) (<*m3-3t̥, cf. - m = "par, à travers" <*m3 plus haut)
 - Lat. mateola = "bâton, manche pour enfoncer" (<*m3-3t̥-3, *ma-at-e-ol-a)
 - Hébr. m̥t̥H (matê) = "bâton" (<*m3-3t̥, *ma-at-ê, "-H")
 - Ar. m3t̥ = "repousser, éloigner, écarter" (<*m3-3t̥)
 - Ar. m̥t̥3 = "faire avancer rapidement, stimuler", "s'étendre" (<*m3-3t̥-3)
 - Lat. mitto – m̥isi – missum = "envoyer" (<*m3-3t̥, *mi-it-ō, géminée)
 - Lat. missus = "action d'envoyer" (<*m3-3t̥-3t̥, *mi-is-(e)s-us, "t̥" en "s")
 - Lat. m̥uto = "changer, déplacer" (<id, *mu-ut-ō, "u" long) (DELL : "*l'idée de changement est inséparable de celle de mouvement et les sujets parlants ont souvent associé m̥uto à moveo*", et "*il y a ici un ancien élargissement par -t- (-th-) de la racine *mei- de Lat. m̥unia, Lat. migrō (?)*") (cf. Lat. moveo <*m3-3, plus haut) (l'analyse actuelle privilégie encore le vocalisme au consonantisme)
- tm.t = "traîneau" (glisser, aller vite) ("-t") (<*t̥3-3m, interversion de sens équivalent)
- tmw = "humanité" (migrer) ("-w") (<*t̥3-3m)
- mtr = signe T14: "bâton de jet", redoublé (<*m3-3t̥-3r = "aller / continuer")
 - Ar. m̥tr̥ = "courir vite, s'abattre brusquement" (<*m3-3t̥-3r)
- rmt̥ = "homme", "humanité" (<*r3-3m-3t̥, interversion de sens équivalent, cf. - rt̥ = id)

- nt3 = "courir" (messenger) (<*n3-t3) (cf. - n = "par, à travers" <*n3, plus haut)
 - Gr. $\nu\iota\sigma\omicron\mu\alpha\iota$, Gr. $\nu\iota\sigma\sigma\omicron\mu\alpha\iota$ = "aller, s'en aller" (<*n3-3t, * $\nu\iota$ - $\iota\sigma$ - $\omicron\mu\alpha\iota$, d'où "t" long ou géminée, "t" en "s", cf. Gr. $\nu\epsilon\omega$ = "aller" <*n3) (DELG : "mal expliqué")
 - Gr. $\nu\omicron\sigma\tau\omicron\varsigma$ = "voyage" (<id, * $\nu\omicron$ - $\omicron\sigma\tau$ - $\omicron\varsigma$, "t" en "st", abrégement)(ou *n3-3t-3t)
 - tn = signe T14:"bâton de jet" (<*t3-3n, interversion de sens équivalent)
 - Gr. $\theta\upsilon\nu\omega$ = "bondir, courir" (<id, * $\theta\upsilon$ - $\upsilon\nu$ - ω , "t" en "θ", "u" long, id. Gr. $\theta\upsilon\omega$)
 - Gr. $\tau\epsilon\iota\nu\omega$ = "tendre, déployer, étendre" (<id, * $\tau\epsilon$ - $\iota\nu$ - ω , diphtongue)
 - sn = signe T22:"pointe de flèche" (à deux dents) (<*s3-3n <*t3-3n, "t" en "s")
 - snj = "libérer, délivrer" (écrit avec T22) (<*s3-3n-3j <*t3-3n-3j = "courir / au + ht pt")
 - et, comme le nombre "2" évoque le "mouvement de la sève" (cf. le mythe et Tassili)
 - sn = "2" (également écrit avec T22) (<*s3-3n <*t3-3n, "t" en "s") (cf. Gr. $\delta\upsilon\omicron$)
 - sny = "alter ego", "autre moi" (écrit avec T22) ("y") (<id)
 - Hébr. snj (chéni) = "second, autre" (<*t3-3n-3, *ché-én-î, "t" en "s")
 - Hébr. snjm (chnâyim) = "2" (masc.) (<*t3-n3-3m, ch(e)-nâ-yim, schwa)
 - snnw = "second" (écrit avec T22) ("w") (<*t3-3n-3n, red. int.)
 - Ar. $\theta\beta\eta\eta\eta$ ($\theta\beta\eta\eta\eta$) = "second" (<*t3-3n-3n, * $\theta\alpha$ - $\eta\eta$ - $\eta\eta$, "t" en "θ")
 - Ar. $\beta\eta\eta\eta$ ($\beta\eta\eta\eta$) = "2" (<*t3-3n-3n, * $\beta\eta$ - $\eta\eta$ - $\eta\eta$, inversion, soukoun)
 - wstn = "aller librement" (<*w3-s3-3t-3n, cf. - stj = "étendre, déployer" ("j") <*s3-3t)
 - wstnw = "liberté" ("w") (<id) (amplifiant, avec "w3", - t3w = "liberté" ("w") <*t3),
- en comparaison des termes évoquant davantage, avec "d" ("d"), la notion de "distance" :
- d3r = "déplacer, chasser, repousser" (<*d3-3r)
 - d3jr = id (<*d3-3j-3r, étymon intensatif de - j3 = "marcher loin")
 - dr = "chasser, repousser, enlever, écarter" (<*d3-3r)
 - drr = "chasser, expulser" (<*d3-3r-3r, red. int. du 2^{ème} étymon)
 - dm3 = "s'étendre" (<*d3-m3)
 - Hébr. 3dm (adâm) = "homme" (migrier, cf. - r \underline{t} , - rmt , Angl. man) (<*3d-3m)
 - dndn = "traverser, parcourir" (<*d3-3n, red. int.)
 - Gr. $\delta\upsilon\nu\omega$ = "s'enfoncer, pénétrer" (<*d3-3n, * $\delta\upsilon$ - $\upsilon\nu$ - ω , "u" long, id. Gr. $\delta\upsilon\omega$)
 - snj (znj) = "passer, franchir" (<*s3-3n <*z3-3n <*d3-3n, "d" en "z")
 - wdnw = "loin" ("w") (<*w3-d3-3n, *w3-3d-3n, cf. - wdj = "errer" <*w3-3d)
 - nwd = "se mouvoir, s'éloigner" (<*n3-w3-3d, interversion de sens équivalent)
 - dwn = "tendre, s'étendre, s'allonger" (<*d3-w3-3n, id, cf. - dw3 = id <*d3-w3).
 - swn (zwn) = signe T11:"flèche" (aller loin) (<id, "d" en "z")
 - swn.t (zwn.t) = "flèche" ("t") (<id).

En i.-e., le phonème "rapide" "t" et le phonème "lent" "d" se trouvent associés dans

- Lat. $t\epsilon\eta\eta$ – $t\epsilon\eta\eta$ - $t\epsilon\eta\eta$, $t\epsilon\eta\eta$ = "tendre, déployer", "se diriger", "tendre vers" (<*t3-3d, * $t\epsilon$ - $\eta\eta$ - $\eta\eta$, * $t\epsilon$ - $t\epsilon$ - $\eta\eta$ - $\eta\eta$, inf. nas.) (ici, le phonème "n" résulte d'un infixé nasal, et n'est donc pas étymologique, contrairement à Gr. $\tau\epsilon\iota\nu\omega$ <*t3-3n)
 - Lat. $t\epsilon\eta\eta$ = participe passé du précédent (<*t3-3d-3t, * $t\epsilon$ - $\eta\eta$ - $\eta\eta$ - $\eta\eta$, inf. nas.)
 - Lat. $t\epsilon\eta\eta$ = id (<id, * $t\epsilon$ - $\eta\eta$ - $\eta\eta$ - $\eta\eta$, "d" en "s", "t" en "s", inf. nas.).
- (cf. Lat. $p\alpha\eta\eta$ - $p\alpha\eta\eta$ - $p\alpha\eta\eta$, $p\alpha\eta\eta$ = "étendre, déployer" <*p3-3d, plus haut)
 (cf. Lat. $p\alpha\eta\eta$ = "pas" <*p3-3d-3t, * $p\alpha$ - $\eta\eta$ - $\eta\eta$ - $\eta\eta$, "d" en "s", "t" en "s").

Ces exemples confirment les transpositions possibles déjà connues ("t" en "s") et ("d" en "z"), qui s'ajoutent à celles déjà constatées en grec ("t" en "θ") et ("d" en "ζ"). En effet, les consonnes coronales très proches "s" (fricative alvéolaire non voisée) et "z" (fricative alvéolaire voisée) correspondent respectivement aux consonnes "t" (occlusive alvéolaire non voisée) et "d" (occlusive alvéolaire voisée). En é.-h., le phonème "z" s'interprète aisément, en rapprochant

- d3j = "traverser, étendre" ("j") (<*d3)

et les termes évoquant la notion de "distance" (comme ceux déjà mentionnés précédemment) :

- s3 (z3) = "aller, se diriger vers" (écrit avec "s" ou "z") (<*s3 <*z3 <*d3, "d" en "z")
- s3 (z3) = "oie rieuse, canard pilet" (migrateurs) (<id) (et signe G38: "oie rieuse")
- s (z) = "homme" (migrer), - s.t (z.t) = "femme" ("-t") (<*s3 <*z3 <*d3, "3" implicite),
ou bien

- mdw = "bâton de marche" ("-w")(<*m3-3d) (interversion - dm3 = "s'étendre" <*d3-m3)
- ms.t (mz.t) = "un bâton" ("-t") (<*m3-3s <*m3-3z <*m3-3d, "d" en "z").
- ms3.t (mz3.t) = "une oie" (migrateur) ("-t") (<*m3-s3 <*m3-z3 <*m3-d3, "d" en "z")
- ms (mz3) = "étendre, se diriger vers" (<*m3-3d, *m3-d3, "d" en "z").

Par contre, l'interprétation du phonème "s" est plus délicate. En effet, d'une part, l'é.-h. écrit quelquefois indifféremment "s" ou "z", et d'autre part, la consonne "s" initiale représente souvent le préfixe causatif "s-" (<*s3 <*t3, "t" en "s", cf. *La préfixation en "s-" de la racine chamito-sémito-indo-européenne*), à l'exemple de

- sw3 = "tenir éloigné" (<*s3-w3 = "causer (s3) / loin (w3)", cf. - w3 = "être loin").

Ainsi, dans le verbe considéré comme causatif

- sms = "aller, se diriger vers" (<*s3-m3-3s),

les deux phonèmes "s" s'interprètent différemment, car le premier représente le préfixe "s-" (<*t3), tandis que le second est écrit à la place de "z" (<*d3) de - ms.t (mz.t) = "un bâton".

Mais le phonème "s" peut aussi évoquer une allure rapide (si "t" en "s"), par exemple dans

- s3s3 = "assaillir, courir sur, fondre sur, attaquer" (<*t3-t3) (cf. - t3w = "liberté")
 - Gr. σεωω, σενομαι = "s'élaner, se hâter" (<*s3-3, *σε-υ-ω, *σε-υ-ομαι)
 - Angl. south (OE. suθ) = "sud" (<*s3-3t, *su-uθ, "t" en "th") (Fr. sud (XII^o))
- sj3 = "sauter, bondir" (<*s3-j3 <*t3-j3 = "courir (t3) / au + ht pt (j3)")
- sjsj = "se hâter" (<*s3-3j <*t3-3j, red. int.) (cf. - tjtj = "trotter" <*t3-3j, red. int.)
- sw3 = "passer vite, s'enfuir" (<*s3-w3 <*t3-w3 = "courir (t3) / bien (w3)")
- 3s = "se hâter, vite", "assaillir" (<*3t), terme écrit avec le signe V2: "verrou avec corde servant à le tirer", pour "fonctionner rapidement" : en effet, ce signe V2 symbolise aussi l'articulation - st3 (= "causer (s3) / aller vite (t3)", cf. - t3w = "liberté" <*t3), cf. ci-après.
- ss = "se hâter" (<*s3-3s <*s3-3t = "causer / se hâter") (cf. - stj = "lancer" <*s3-3t)
- rs = signe T14: "bâton de jet" (<*r3-3s <*r3-3t) (cf. - rw3 = "courir" <*r3-w3-3t)
- rsy = "sud" ("-y") (<id, cf. Angl. south (OE. suθ) <*s3-3t : le soleil semble rapide),

ou, avec des étymons comportant des phonèmes voisés, et donc alliant la distance à la vitesse

- Hs3 = "sauvage" (libre) (<*H3-s3 <*H3-t3, - H3.t = "devant" <*H3, - t3w = "liberté" <*t3) (cf. - bt3 = "courir" (messenger) <*b3-t3 <*H3-t3, équivalence "H" en "b" voisée)
- gs3 = "courir" ("-j") (<*g3-3s <*H3-3t, équivalence "H" en "g" voisée, cf. § 8 - 2 - A)
- gs.t = "vitesse" ("-t") (<id), plus rapides que
 - dg3 = "marcher" (<*d3-g3 <*d3-H3, "H" en "g") (car "d3" plus lent que "t3")
 - bs3 (bzj) = "sortir, amener" ("-j") (<*b3-3z <*H3-3d, "H" en "b", interversion)
 - bd = "balle", "boule" (<*b3-3d)
- gs3 = "une antilope" (rapide sur une longue distance) (<*g3-s3 <*H3-t3)
 - Ar. γzl = "gazelle" (<*g3-3s-3r) (Fr. gazelle)
- gHs = "gazelle" (id, sur une distance encore plus longue) (<*g3-3H-3s <*H3-3H-3t).

Le phonème "s̥" (fricative post-alvéolaire voisée, entre le "ch" français non voisé et la prépalatale chuintante non voisée) semble résulter d'une articulation particulière de "d" (voisée), en raison de la proximité des champs sémantiques développés par "d" et "s̥". Ainsi, le signe F5: "tête de bubale", correspond aussi bien à l'articulation - ss3, - ss3 qu'à - dd3 (il faudrait alors interpréter "s̥z3", "zs̥3"). L'étymon "s̥3" marque donc plus la distance que la vitesse, dans

- 3s̥ = "être pénétrant" (cf. - d3j = "traverser" ("-j") <*d3)

- t_{sj} = "s'en aller, se sauver, désertier" ("j") (<*t₃-3_s)
(cf. Lat. tendō = "tendre, déployer" <*t₃-3_d, *te-ed-o, inf. nas., précédent)
- s_{dj} = "éloigner" ("j") (<*s₃-3_d) (moins rapide que le précédent, car "d" est voisé)
- s_{ss} (z_s) = "étendre, déployer, s'écartier" (<*z₃-3_s <*d₃-3_s, "d" en "z", intersion)
- s_{sr} (z_{sr}) = signe T11: "flèche" (<*d₃-3_s-3_r = "déployer (d₃-3_s) / continuer (3_r)")
(cf. - swn (zwn) = même signe T11: "flèche" <*d₃-w₃-3_n, "d" en "z", précédent)
- s_{sr} (s_{sr}) = id (<*s₃-3_d-3_r, intersion de même sens)
- p_{ss} = "être écarté, s'étendre, se déployer" (<*p₃-3_s-3_s = "faire vite (p₃) / aller (3_s-3_s)")
(cf. - pd, - p_d = "s'étendre", "se déployer" <*p₃-3_d)
- s_m = "aller, partir" (<*s₃-3_m) (cf. - mdw = signe S43: "bâton de marche" <*m₃-3_d)
- s_{3mw} = "traverser, parcourir" ("-w") (<*s₃-3_m)
- s_{m3w} = "étrangers, nomades" ("-w") (<*s₃-m₃, inversion 2^{ème} étymon)
- n_s = "déplacer, repousser, supplanter" (soit éloigner) (<*n₃-3_s)
(cf. - dndn = "traverser, parcourir" <*d₃-3_n, red. int.)
- n_{w_s} = "déplacer, repousser, supplanter" (<*n₃-w₃-3_s)
(cf. - nwd = "se mouvoir, s'éloigner" <*n₃-w₃-3_d).

Il n'est pas exclu que ce phonème "s" puisse correspondre au "ξι" grec, car le nom Gr. Ξερξης = "Xerxès" est écrit en é.-h. "x-s₃-jj-3-r-s₃", et donc "s" en "ξ". On pourrait alors rapprocher

- s_n = "éviter" (éloigner) (<*s₃-3_n)
- Gr. ξεσος, Gr. ξεισος, Gr. ξησος = "étranger" (<id, *ξε-εσ-os, ξε-ισ-os).

8 - 1 - A 2) Sur le secteur sémantique "détruire", les phonèmes voisés "d" et "d̄" (allure lente) évoquent une destruction (matière, végétation) plus importante que les phonèmes non voisés "t" et "t̄" (allure rapide) : en effet, un déplacement lent provoque une destruction de la végétation (écrasée, arrachée, enfoncée, emportée, cueillie...) plus intense qu'un déplacement rapide. Ainsi

- d_{3j} = "percer, transpercer, dévorer" ("j") (<*d₃) (cf. - d_{3j} = "traverser" ("j") <*d₃)
(cf. - dd = "dire" et "écrire" <*d₃-3_d, red. int.)
- d_{3.t} = "monde souterrain, profondeurs" ("-t") (<*d₃) (les concepts de "sous", ou "en bas", impliquent de "percer, trouer", ou "manquer", et se caractérisent par "3" signifiant "ôter, déchirer", au contraire du concept de "sur", où "3" signifie "tenir" (élever))
- 3_d = signe I3: "crocodile" (dévorer) (<*3_d), et, en i.-e. :
- Gr. εδω, Lat. edo - edi - esum = "manger" (<id, *εδ-ω, *ed-o, "d" en "s")
- Angl. eat (OE. etan) = id (<id, *et-an, "d" en "t", loi de Grimm)
- All. essen (v.h.a. ezzan) = id (<id, "t"- "ts", "t"- "ss", 2^{ème} mutation consonant.),

traduisent un "déchirement" de la matière plus important que l'étymon "t₃" de

- 3_t = "mutiler, retrancher" (<*3_t) (= - j_{3t} <*j₃-3_t = "au + ht pt - id", plus fort que "3_t")
- j_t = signe I3: "crocodile" (<*j₃-3_t : "3_t" est amplifié par "j₃" pour équivaloir à "3_d")
- t_{3y}, - t_{3w} = "buriner" ("-y", "-w") (<*t₃)
- t₃ = "terre", "sol" (enfoncer) (<id), et, en i.-e. :
- Fr. tuer (XII^o) (Dictionnaire Robert : "origine inconnue, p.é. lat. pop. *tutare, class. tutari = "protéger", en lat. médiév. "éteindre" ...; mais en a.fr. tuer signifie d'abord "frapper, assommer", comme lat. tundere") (et Lat. tundo - tusum = "frapper" <*t₃-3_d, *tu-ud-o, inf. nas. / Lat. tendō = "tendre" <autre *t₃-3_d)
- Angl. die (ME. deye) = "mourir" (<*t₃-3, "θ" en "d" / Gr. θειω = "frapper" et Gr. θανατος = "mort" <*t₃-3_n, ci-dessous (Grimm)) (ODEE : "disputed origin")
- Angl. dead (OE. dead) = "mort" (adj.) (<*t₃-3-3_t, *de-e-ad, "θ" en "d")
- All. tot (v.h.a. tot) = id (<id, *to-o-ot, "d"- "t", 2^{ème} mutation consonantique)
- All. töten (v.h.a. toten, toden) = "tuer" (factitif) (terme actif / terme passif)
- Angl. death (OE. deað) = "mort" (n.) (<id, *de-e-ath, "θ" en "d", "t̄" en "th")
- All. tod (v.h.a. tod) = id (<id, *to-o-od, "d"- "t", "th"- "d", 2^{ème} mutation conson.)

Le fait de "dévorer" (faire disparaître : "d̲") est donc perçu comme plus fort que "tuer" (frapper : "t̲"), mais l'é.-h. a aussi - dn = "tuer" et - sdr = "être mort".

Sur le secteur, les deux étymons "d̲3" et "t̲3" se trouvent associés dans le radical mixte

- s3tw (z3tw) = "terre", "sol" (enfoncez) ("w") (<*s3-3t̲ <*z3-3t̲ <*d̲3-3t̲, "d̲" en "z").

On constate aussi une différence entre ces deux étymons, avec le préfixe causatif "s-"

- sd̲ = "casser, briser", et "frayer un chemin" (<*s3-3d̲), plus dévastateur que

- st̲ = "plumer, arracher" (<*s3-3t̲),

ou dans des radicaux composites (quand ils sont attestés en é.-h.), rassemblant des étymons identiques, afin de ne pas fausser la comparaison, par exemple avec l'étymon "3n" :

- dn̲ = "battre du grain" (<*d̲3-3n) (et - dnw = "aire de battage" ("w") <id)

- dn̲ = "fendre, couper, amputer, tuer" (<id)

- Lat. dens-tis = "dent" (<*d̲3-3n-3t̲, *de-en-(e)s ("t̲" en "s"), *de-en-(e)t-is)

(cf. Lat. mens-tis = "pensée" <*m3-3n-3t̲, *me-en-(e)s, *me-en-(e)t-is plus haut)

- sn̲ (zn) = "ouvrir" (<*z3-3n <*d̲3-3n, "d̲" en "z") (et - snj (znw) = "couper, tailler" <id)

- nd̲ = "moudre", "farine" (<*n3-3d̲, interversion de sens équivalent)

- dnj = "partager, distribuer" (<*d̲3-3n-3j = "couper (d̲3-3n) / au + ht pt (3j)"),

plus destructeurs que

- t̲nj = "découper", "marquer" ("-j") (<*t̲3-3n)

- jtnw = "trou, fente de mur" ("w") (<*j3-t̲3-3n = "au + ht pt / id", étymon intens. "j3")

- wtn = "perforer, percer" (<*w3-t̲3-3n, étymon intens. "w3") (id - d̲3j, un seul étymon)

- jwn̲ = "terre", "sol" (enfoncez) (<*j3-w3-t̲3-3n = "au + ht pt / perforer")

- t̲n̲ = signe T14: "bâton de jet" (arme de jet) (<*t̲3-3n),

- Gr. θεινω = "frapper, heurter" (<id, *θε-iv-ω, "t̲" en "θ", diphtongue)

- Gr. θνησκω - θανον = "mourir" (<*t̲3-n3, *t̲3-3n) (DELG : "parallèlement à θανα-τος existe un ensemble verbal constitué sur deux thèmes : θνα- et θαν-") (en effet, cet exemple illustre bien thème I / thème II de E. Benveniste, plus haut)

- Gr. θανατος = "mort" (n.) (<id, *θα-av-ατ-os, abrégement)

- t̲nm̲ = "sillon" (fendre) (<*t̲3-3n-3m) (cf. - nm̲ = "couteau" <*n3-3m, plus haut),

avec l'étymon "3m" :

- md̲ = "être profond" (soit "aller sous" : "creuser") (<*m3-3d̲)

- Lat. mandō - mansum = "dévorer" (<id, *ma-ad-ō, cf. Lat. pandō <*p3-3d̲)

(cf. Lat. edō - edī - esum = id <*3d̲, *ed-ō, "d̲" en "s", ci-dessus)

- md̲3.t̲ = "ciseau de sculpteur" ("-t̲") (<*m3-d̲3, inversion du 2^{ème} étymon)

- mdd̲ = "diviser, partager" (<*m3-3d̲-3d̲, red. int. de l'étymon "3d̲")

- dm̲ = "percer", "frayer (chemin)", et signe T30: "couteau" (<*d̲3-3m, interversion)

- d̲3m̲ = "fouler (pieds)" (<id)

- Hébr. 3dm̲H (adamâ) = "terre", "sol" (<*3d̲-3m, "-H", inversion du 1^{er} étymon)

(cf. Hébr. 3dm̲ (adâm) = "homme" (migrer) <autre *3d̲-3m, sur le secteur "aller")

- sd̲3m̲.t̲ = "houe" ("-t̲") (<*s3-d̲3-3m = "causer (s3) / détruire (d̲3-3m)")

plus destructeurs que

- mt̲3 = "embrocher, empaler" (<*m3-t̲3)

- mt̲ = signe D52: "phallus" (embrocher) (<*m3-3t̲) (cf. secteur sémantique "copuler")

- Lat. mūtō, muttō = "pénis" (<id, *mu-ut-ō, d'où "u" long, ou géminée)

- tm̲.t̲ = "traîneau" (fendre) ("-t̲") (<*t̲3-3m, interversion de sens équivalent)

- Gr. τεμνω, ταμνω = "couper, fendre, trancher" (<id, *τε-εμ-(ε)v-ω, *τα-αμ-)

- Gr. τομος = "tranche", "tranchant" (<id, *το-ομ-os, alternance vocalique)

- stm̲ = "extirper, manger" (<*s3-t̲3-3m = "causer (s3) / fendre (t̲3-3m)")

- Gr. *στομα* = "bouche" (<id, *σ(ε)-το-ομ-α, soukoun, abrégement) (DELG : "*ne doit pas comporter un suffixe -μα, mais s'est associé secondairement aux dérivés en -μα*") (la remarque est exacte, mais le DELG ne propose pas d'étymologie)
- (la différence d'intensité de "s" et "z", reprenant celle de "t" et "d", apparaît aussi avec
- msnw = "foret de pierre" ("-w") (<*m3-3t-3n, "t" en "s") moins destructeur que
- msn.t (mzn.t) = "fosse de fondation" ("-t") (<*m3-3d-3n, "d" en "z")

avec les étymons intensatifs "j3", "w3" et "r3" :

- sw3 (zw3) = "couper, abattre" (arbres) (<*d3-w3 = "détruire / bien", "d" en "z")
- msw3 (mzw3) = "défense" (éléphant, sanglier) (<*m3-d3-w3 = "détruire (m3) / id")
- rd = "jambe, pied" (<*r3-3d = "continuer (r3) / détruire (3d)")
- rdj, - rdj = "enfoncer" (arme) ("-j") (<id)
 - Gr. *αρδῖς* = "pointe de flèche" (enfoncer) (<*3r-3d, inversion du 1^{er} étymon)
 - Hébr. 3rd (arâd) = "bronze, airain" (détruire) (<id, *ar-âd)
 - Ar. 3rd (arḍ) = "terre", "sol" (enfoncer) (<id, soukoun) (cf. Hébr. 3dmH = id)
- dr = "détruire, enlever" (<*d3-3r, interversion de sens équivalent)
 - Gr. *δερῶ, δαιρῶ, δεῖρῶ* = "déchirer" (<id, *δε-ερ-ω, *δα-ιρ-ω, *δε-ιρ-ω, début)
 - Gr. *δηλεομαι* = "détruire" (<id, *δε-ελ-ε-ομαι, "η") (DELG: "*pas d'étymologie*")

plus dévastateurs que

- tj = signe U33: "pilon" (<*t3-3j très proche de *t3-3r, car "3j" quasi-synonyme de "3r")
 - Gr. *τεῖρω* = "presser, user, percer" (<*t3-3r, *τε-ιρ-ω, diphtongue)
 - Lat. *terō* = "frotter, user en frottant" (<id, *te-er-ō, abrégement)
 - Lat. *terra* = "terre" (enfoncer) (<id, *te-er-a, géminée) (cf. - t3 = "terre" <*t3)
 - Gr. *τῖλλω* = "arracher, déchirer" (<id, *τι-ιλ-ω, géminée)
 - Lat. *tellus* = "terre" (enfoncer) (<*t3-3r-3, *te-el-u-us, géminée et "u" long)
 - Gr. *θλαῶ* = "écraser, meurtrir" (<*t3-r3, *θ(ε)-λα-ω, "t" en "θ", soukoun) (DELG : "*étymologie inconnue*")
 - Gr. *θλιβῶ* = id (<*t3-r3-3b, *θ(ε)-λι-ιβ-ω, "i" long) (cf. - 3bw = "éléphant" <*3b)
 - Gr. *θραυῶ* = "briser, mettre en pièces" (<*t3-r3-3, *θ(ε)-ρα-υ-ω, id, "3" en "υ") (DELG : "*terme technique et expressif dont le vocalisme a s'explique mal*")
 - Gr. *τρῶω* = "blesser, endommager" (<id, *τ(ε)-ρο-ο-ω, d'où "ω")
 - Gr. *τρῦω* = "user, épuiser" (<id, *τ(ε)-ρυ-υ-ω, "3" en "υ", "υ" long)
 - Gr. *τιτραῶ* = "trouer, percer" (<*t3-t3-r3, *τι-τ(ε)-ρα-ω, red. int. 1^{er} étymon),
 - Gr. *λιθος* = "pierre" (déchirer) (<*r3-3t, interversion / Gr. *θλαῶ*, *λι-ιθ-ος, "i" en "θ", abrégement) (cf. Gr. *λαῶς* = id <*r3-3) (DELG : "*étymologie ignorée*")
 - Angl. *land* (OE. *land*) = "terre" (<id, *la-ad, "θ" en "d" (Grimm), inf. nas. / Gr. *λιθος* = "pierre" (déchirer)) (interversion / Lat. *tellus* = id <*t3-3r)
 - All. *land* (v.h.a. *lant*) = id (<id, "d"- "t", 2^{ème} mutation consonantique)
 - Lat. *letō - avi - atum* = "tuer" (<id, *le-et-ō, "e" long) (Lat. *letum* = "mort")
 - Lat. *littera* = "caractère d'écriture, lettre" (graver) (<*r3-3t-3r, *li-it-er-a, géminée) (Lat. *leitera* = id <*le-it-er-a, diphtongue)
- (tous termes construits, à partir des étymons originels, par divers groupements, dont les dialectes se sont fondus dans le "grec", le "latin" ou le "germanique")

avec l'étymon "3b" :

- s3b (z3b) = "chacal, chien sauvage" (<*z3-3b <*d3-3b, "d" en "z")
- db = "corne" (<*d3-3b)

plus destructeurs que

- t3w = "plante de pied" ("-w") (<*t3-3b > - t3.t, - tb = signe S33: "sandale" ("-t")),

avec l'étymon "p3" :

- sp.t (zp.t) = "aire de battage" ("-t") (<*d3-3p, "d" en "z") (cf. - dnw = id, précédent)
- psdn (pzdñ) = id (<*p3-3d / *d3-3n, "d" en "z", interversion)

plus destructeurs que

- tp = signe T8: "poignard" (<*t3-3p)
- stp = "découper à l'herminette" (<*s3-t3-3p = "causer (s3) / détruire (t3-3p)")

avec l'étymon "h3" :

- hd = "briser" (<*h3-3d), et - hdhd = "charger (armée), enfoncer" (<id, red. int.)

plus dévastateurs que

- htyt = "foret, perçoir" ("-yt") (<*h3-3t),

avec l'étymon "H3" :

- Hd = "massue" (<*H3-3d) (- Hd = signe T3: id) (et - Hdj = "détruire", "anéantir" <id)
- sH (zH) = "piler, écraser" (<*d3-3H, interversion de sens équivalent, "d" en "z")

plus destructeurs que

- tH3 = "un burin" (<*t3-H3), - Htyt = "gosier", "gorge" ("-yt") (<*H3-3t, interversion),

ou enfin avec deux étymons identiques ("n3" et "H3") :

- nH.t, - nHd.t = "défense d'éléphant" ("-t") (<*n3-3d-3H, *n3-3H-3d, interversion)

plus dévastateur que

- tHn = "endommager, enfoncer, entrer en collision, se heurter" (<*t3-3H-3n)
- tHnw = signe T14: "bâton de jet" ("-w") (même signe que - tn = id) (<id)
- nHs = "piquer" (insecte) (<*n3-3H-3s <*n3-3H-3t, "t" en "s", interversion: même sens)
- nHsy = signe T14: "bâton de jet" ("-y") (<id).

Tous ces radicaux montrent que l'allure lente ("d", pouvant évoluer en "z") produit des dommages plus importants que l'allure rapide ("t", pouvant évoluer en "s").

L'étymon "3d" a également construit, avec les étymons "m3" et "3H" :

- mdH = signe T7: "hache" (<*m3-3d-3H, cf. - md3.t = "ciseau de sculpteur" <*m3-d3)
- msH (mzH) = signe I3: "crocodile" (<id, "d" en "z", cf. - sH (zH) = "écraser" <*d3-3H).

Le phonème "s" (destruction "légère" s'il est lié à "t") a construit

- 3s.t = "éclat, copeau" ("-t") (<*3s <*3t, "t" en "s") (cf. - 3t = "mutiler" <*3t)
- s3w = "couper, amputer" ("-w") (*s3 <*t3, id, étymon inverse)
- ns3 = "couteau" (<*n3-t3 = "détruire (n3) / id (t3)") (cf. - tnj = "découper" <*t3-3n)
- w3sj, - wsj = "scier" ("-j") (<*w3-3s <*w3-3t) (- ws.t = "sciure", - wsw = "scieur")
- d3sw = "scie" (menuisier) ("-w") (<*d3-3s <*d3-3t) (et - d3ssw = id <*d3-3s-3s).

Dans une première approche, on peut interpréter le signe

- 3s = signe F51a: "morceau de chair",

soit "3s" (- 3t = "mutiler"), soit "3z" (- 3d = signe I3: "crocodile", Lat. edo – esum = "manger").

Mais le secteur sémantique "manquer" montrera qu'il s'agit de la seconde alternative, comme

- ts.t (tz.t) = "dent" ("-t") (<*t3-3s <*t3-3d, "d" en "z").

Mais l'incertitude subsiste pour rapprocher le phonème "s" de "t" ou "d" dans

- wsr = signe F12: "tête et cou de canidé" (mordre) (<*w3-3s-3r <*w3-3t-3r, *w3-3d-3r)
- ds = "couteau, silex" (<*d3-3s <*d3-3t, *d3-3d) (destruction plus forte que le précédent) (cf. - dm = "percer" <*d3-3m, - dn = "fendre, couper, amputer, tuer" <*d3-3n)
- d3s = "enfoncer" (<id)
- d3s = "débatte, discuter, contester" (<id, sens figuré)
- mds = "pointu, aiguisé" (<*m3-d3-3s, cf. - md3.t = "ciseau de sculpteur")
- mds = "violent", "violence" (<id, sens figuré).

Le phonème "s", sémantiquement proche de "d" (destruction "lourde"), a construit :

- 3s = "être pénétrant" (cf. - 3d = signe I3: "crocodile" (dévorer) <*3d)
 - Gr. oξvs = "pointu, aigu, perçant" (<*3s, *oξ-vs, "s" en "ξ") (ou *3k-s3 <*3h-t3)
 - Gr. oξtva = "herse" (id, *oξ-tv-α)
- s = signe N37: "bassin", "étang" (creuser) (<*s3) (cf. - d3j = "percer" ("-j") <*d3)

- s3 = "campagne, champs cultivés" (ouvrir le sol) (<id)
 - Gr. ξεω = "racler, gratter, écorcher" (<id, *ξε-ω, "s" en "ξ")(ou *k3-s3<*h3-t3)
 - Gr. ξυω = id (<id, "3" en "υ")
- s3w , - sw = "porc, cochon" (fouiller le sol) ("-w") (<*s3)
- s3j = id (<*s3-3j = "détruire (s3) / au + ht pt (3j)")
- js = "retirer, extraire, arracher" (<*j3-3s, interversion de sens équivalent)
- wsws (NEgypt.) = "enfoncer" (<*w3-3s = "bien (w3) / détruire (3s)", red. int.)
- w3s = "traîneau" (<id) (et - ws = "frapper, heurter, enfoncer, cogner" <id, "3" implicite)
- s3s = "couteau" (<*s3-3s <*s3-3t, "t" en "s") (cf. - d3sw = "scie" <*d3-3t)
- ss3w = "couteau de boucher" ("-w") (<*s3-s3 <*s3-t3, inversion du 2^{ème} étymon)
- m_sw = "épée" ("-w") (<*m3-3s) (cf. - dm = "percer" <*d3-3m, interversion)
- n3s = "pointe" (<*n3-3s >- ns = "gratter, creuser")(cf.- nd = "moudre, farine"<*n3-3d)
- wns = "chacal", "loup" (<*w3-n3-3s = "bien (w3) / déchirer (n3-3s)")
- wns = "traîneau" (<id) (id. - w3s précédent)
- snw = "laine" (arracher) ("-w") (<*s3-3n, interversion de sens équivalent)
 - Gr. ξατω - ξαα = "carder, peigner, déchirer" (<id, *ξα-τω-ω, "s" en "ξ")
 - Gr. ξοανov = "ouvrage en bois sculpté" (<id, *ξο-αν-ov)
- snwt = "mâchoire" (broyer) ("-wt") (<id) (cf. - snj (znw) = "couper, tailler" <*d3-3n)
- sny , - snty = "crocodile" ("-y", "-ty") (<id) (cf. - 3d = signe I3:"crocodile", ci-dessus)
- ts , - ts3 = "briser, fendre, écraser, moudre" (<*t3-3s, *t3-s3)
- tjss = id (<*t3-3j-3s-3s, beaucoup plus fort, car étymon intensatif "3j" infixé, red. int.)
- sdj , - s3d = "creuser" ("-j") (<*s3-3d) (plus destructeur que - ts , car avec "d" voisée)
- sd = "mortier" (écraser) (<id) (et - sd = "déchirure", "trou" <id)
- sdw , - sdwt = "lopin de terre" (creuser) ("-w", "-wt") (<id) (- sd_y = "fossé" ("-y") <id)
- s3s (z3s) = "ouvrir" (<*d3-3s="creuser (d3)/id (3s)"> - ss (zs), "d" en "z", interversion)
- ss (zs) = "écrire", et "scribe" (<id : écrire a d'abord consisté à creuser et gratter)
- (cf. - dd = "dire" et "écrire" <*d3-3d, red. int.).

8 - 1 - A 3) Sur le secteur sémantique "mener", l'existence simultanée de l'étymon "d3" dans
 - 3d = "attaquer", et "hardiesse, audace" (<*3d > - 3dw = "attaquant, agresseur" ("-w"))
 - hd , - h3d = "attaquer, assaillir", et "attaque" (<*h3-3d)
 (cf. - h3j = "tomber sur, attaquer" ("-j") où "h" est un phonème non voisé, donc "rapide"),
 et de l'étymon "t3" dans

- 3tw = "attaque, agression" ("-w") (<*3t) (et - 3t , - 3tw = "agresseur" <id)
- th3 = "attaquer, franchir, dépasser" (<*t3-h3)
- thj = "attaquer, franchir" ("-j") (<*t3-3h)
 - Gr. ταχvs = "rapide" (<*t3-3h, *τα-αχ-υs, équivalence "h" en "χ" non voisé),

pourrait, a priori, faire penser que les phonèmes "d" et "t" seraient équivalents ou interchangeables. Ils le sont presque, effectivement, car ils sont connexes, et la première approximation du postulat saussurien de l'arbitraire du signe les considère comme sémantiquement indifférents, mais, en réalité, un degré d'intensité les sépare.

La traduction moderne ignore les fines nuances attachées aux termes précédents. En effet, l'action militaire, souvent très rapide, justifie l'utilisation du phonème non voisé "t" dans

- 3tw , - 3tw = "chef militaire" ("-w") (<*3t)
 - (cf. Gr. θεω = "courir", et "se précipiter" (guerriers) <*t3, précédent)
- jty = "souverain" ("-y") (<*j3-3t, étymon intensatif "j3") (- jtyt = "souveraine" ("-yt"))
- jty = signe A23:"roi tenant canne et massue T3" ("-y") (<id) (cf. - Hd = signe T3)
- 3ms = signe S44:"bâton de marche avec fouet" (<*3m-3s <*3m-3t, "t" en "s")
- (cf. - m3tw = "un sceptre" (bâton du chef) ("-w") <*m3-3t : inversion du 1^{er} étymon)
 - Hébr. msl = "gouverner, dominer, régner" (<*m3-3s-3r <*m3-3t-3r)

- Hébr. mwsl (mochêl) = "gouverneur" (<id, *mo-och-êl, suite 3-3 en "w").

Mais le profil de l'adversaire détermine le type d'action à mener contre lui, et le choix entre moyens (ou résultats) "lourds" ou "légers". S'il s'agit d'un adversaire facile, il sera qualifié de

- t3yt = "adversaire" (devant, contre : mais obstacle "léger", vite réduit) ("-yt") (<*t3),

le contenu de l'étymon pouvant d'ailleurs être amplifié par des étymons intensatifs du type de

- jtn = "se rebeller, révolter, être contre" (<*j3-t3-3n) (cf. - jtnw = "trou, fente")

- jtnw = "adversaire" ("-w") (<id) (cf. - jtnw = "trou, fente")

- trr = "rivaliser (pour la course)" (<*t3-3r-3r) (cf. - r = "contre" <*r3, plus haut).

On connaît déjà (cf. - sr = signe A21:"homme tenant une canne" (Dét. "chef") <*s3-3r)

- srw = "notable, magistrat" (qui commande) ("-w") (<*s3-3r),

mais il existe aussi

- rs = signe T14:"bâton de jet" (<*r3-3s <*r3-3t, "t" en "s"), de sens équivalent à

- Hébr. r3s (roch) = "tête" (<*r3-3s <*r3-3t, *ro-och, "t" en "s")

- Ar. r3s = "commander, diriger" (<id)

- Ar. r3s (ra's) = "tête" (<id, *ra-'s)

- Ar. r3ys (ra'is) = "chef" (<id, *ra-'is, "3" en "y")

- srs = "prendre un commandement" (<*s3-r3-3s <*s3-r3-3t = "causer / commander").

Sur ce secteur, l'étymon "t3" justifie encore

- thm = "attaquer" (<*t3-3h-3m, cf. - thj = "attaquer, franchir" ("-j") (<*t3-3h)

- htm = "courageux, agressif" (<*h3-3t-3m, interversion de sens équivalent)

- Mntw = "Monthou", dieu guerrier ("-w") (<*m3-3n-3t, cf. - 3tw = "chef militaire" <*3t)

(cf. Gr. *mevos* = "force, ardeur de combattre" <*m3-3n, plus haut).

Sur ce secteur "mener" (généralement en ligne droite), le latin montre l'exemple

- Lat. *rego* = "diriger en ligne droite" (<*r3-3g, *re-eg-o, cf. plus haut)

- Lat. *rex-egis* = "roi" (1^{er} de la file de marche) (<id, *re-eg-(e)s, "e" long), d'où

- Lat. *rectus* = "droit" (<*r3-3g-3t, *re-eg-(e)t-us, soukoun)

(le radical "r3-3g" est l'interversion, avec l'équivalence "H" en "g" voisée,

du radical de - Hry = "conducteur" ("-y") <*H3-3r),

ce qui explique alors, en é.-h.

- mty = "exact, juste, vrai" ("-y") (<*m3-3t) (- mtyt = "rectitude" ("-yt") <id)

- mtrw = "exact, juste, vrai" ("-w") (<*m3-3t-3r) (- mtr.t = "rectitude" ("-t") <id),

et en i.-e.

- Gr. *εταος* = "vrai, véritable" (<*3t-3, *ετ-ε-os) (DELG : "étymologie ignorée")

- Gr. *ετυμος* = "vrai, véritable" (<*3t-3m, *ετ-υμ-os) (d'où Fr. étymologie)

- Gr. *ιθυς* = "en droite ligne, juste" (<*j3-3t, *ι-ιθ-υς, "j3" en "ι", d'où "t" long, "t" en "θ")

- Gr. *ευθυς* = "droit" (<id, *ε-υθ-υς, "j3" en "ε") (DELG:"sans étymologie i.-e.").

Par contre, s'il s'agit d'un adversaire difficile, justifiant de moyens "lourds", on utilisera

- d3yw = "opposant, adversaire" ("-yw") (ici, gros obstacle) (<*d3), d'où

- d3j = "s'opposer" ("-j") (devant, contre) (<id)

- d3d3 = "être ennemi" (<id, red. int.),

le contenu de l'étymon pouvant aussi être amplifié par des étymons intensatifs du type de

- dr.t = "force" ("-t") (<*d3-3r)

- d3r = "soumettre, réprimer, vaincre, contrôler" (<id)

- drj = "être fort, ferme, solide" (<*d3-3r-3j = "force (d3-3r) / au + ht pt (3j)")

- jsr (jzr) = "sceptre" (bâton du chef) (<*j3-z3-3r <*j3-d3-3r, "d" en "z", interversion)

- wd = "ordonner, commander" (<*w3-3d = "bien (w3) / ordonner (3d)")

- wdj = "agir comme pilote, piloter" ("-j") (<id) (homophone de - wdj = "errer, partir")

- w3s = signe S40: "sceptre à tête animale", à rapprocher de *w3-3d, avec "d" en "s", car
- w3sj = "tomber en ruine" (secteur "manquer") (<*w3-3d), est écrit avec S40
- wst (wzt) = "tomber en ruine" (<*w3-3d-3t) (cf. - wd3 = "mourir" <*w3-3d)
- sw3 (zw3) = "couper, abattre" (arbres) (<*d3-w3)
- w3b = même signe S40 (<*w3-3b, "b" voisée correspond bien à "d" voisée)
- w3s = "domination, pouvoir" (écrit avec S40) (<*w3-3d),

ou d'autres étymons

- md3w = "opposant, adversaire" ("-w") (<*m3-3d)
- mdw = signe S43: "bâton de marche" (pour marche difficile) ("-w") (<*m3-3d)
- Gr. μεδω = "commander à, régner sur" (<id, *με-εδ-ω, abrégement)
- ms.t (mz.t) = "un bâton" (id) ("-t") (<*m3-3s <*m3-3z <*m3-3d, "d" en "z")
- sdmw = "autorité" ("-w") (<*s3-3d-3m = "causer (s3) / commander (3d-3m)")
- mdHw = "maître, chef" ("-w") (<*m3-3d-3H)(cf. - mdH = signe T7: "hache" plus haut).

Ici, l'opposition entre "d" voisé (obstacle difficile) et "t" non voisé (obstacle facile) se retrouve aussi entre les phonèmes "H" voisé et "h" non voisé (cf. ultérieurement), par exemple

- xn = "conduire énergiquement" (<*x3-3n <*h3-3n, équivalence "h" en "x" non voisée)
- nxnx = "attaquer" (<*n3-3x <*n3-3h, interversion, red. int.)
- nxn = "attaquer" (<*n3-3x-3n <*n3-3h-3n = "mener (n3-3x) / aller (3n)")
- snxn = "conduire" (<*s3-n3-3x-3n <*s3-n3-3h-3n = "causer / attaquer")
- xnt = "à l'avant" (<*x3-3n-3t = "mener (x3-3n) / vite (3t)", cf. - nt3 = "courir" <*n3-3t)

supposent un mouvement plus rapide, mais une situation de domination moindre que

- Hn = "commander, gouverner, contrôler" (<*H3-3n, "H" voisée, cf. Lat. rex <*r3-3H)
- Hnw = "commandants militaires" ("-w") (<id > - Hnwt = "souveraine" ("-wt"))
- Hntwy = "commandant" ("-wy") (<*H3-3n-3t) (et - Hnt3y = id ("-y") <*H3-3n-3t)
- nb.t = "autorité, pouvoir" ("-t") (<*n3-3b <*n3-3H, interversion, "H" en "b" voisée).

Il est toutefois difficile de voir si l'étymon "s3" se rapproche plus de "t3" que de "d3" dans

- wsr = "fort, puissant" (<*w3-3s-3r = "mener (w3-3s) / id (3r)" <*w3-3t-3r, *w3-3d-3r)
- wsrw = "force" ("-w") (<id) (et - wsr.t, - wsrwt = "puissance" ("-t", "-wt") <id).

Le phonème "s", sémantiquement proche de "d", a construit par ailleurs

- s3j = "ordonner, commander" ("-j") (<*s3) (cf. - 3s = "être pénétrant")
- ssm = "guider, conduire" (<*s3-s3-3m = "causer (s3) / mener")
- ssm (szm) = "fort", "actif" (<*s3-3d-3m) (cf. - sdmw = "autorité").

8 - 1 - A 4) Sur le secteur sémantique "crier", caractérisé par la métaphore du bruit qui déchire l'oreille, apparaissent les mêmes étymons "d3" et "t3" que sur le secteur "détruire", par exemple

- wdj = "jeter, lancer (flèche)", et "pousser (cri)" ("-j") (<*w3-3d), où "3d" a aussi créé
- Gr. ηυδεω = "appeler, nommer" (<*3d-3, *ηυδ-ε-ω) (Gr. hodos = "route" <*3d)
- djwt = "cri", "rugissement" ("-wt") (<*d3-3j) (cf. - jw = "se plaindre" ("-w") <*j3)
- tw3 = "appeler", "se plaindre" (<*t3-w3) (cf. - t3y, - t3w = "buriner" ("-y", "-w") <*t3).

L'étymon "d3" a construit, sur le secteur "détruire", avec l'étymon "m3" (cf. plus haut)

- dm = "percer", "frayer (chemin)" (<*d3-3m)
- sd3m.t = "houe" ("-t") (<*s3-3d-3m = "causer (s3) / percer (3d-3m)")
- md = "être profond" (soit "être sous" : "creuser") (<*m3-3d, interversion)

qui expliquent maintenant, sur le secteur sémantique "crier"

- dm = "prononcer, proclamer" (percer l'oreille) (<*d3-3m) (Lucien de Samosate, § 6)
- Hébr. zmzm = "bourdonner, ronfler" (<id, red. int., "d" en "z")

- Héb. zmwzm (zimzoûm) = "bourdonnement" (<id, *zi-im-zou-oum, "3" en "w")
 - Ar. dmdm = "grogner, bougonner, grommeler" (<id)
 - sdm, sdm = signe F21: "oreille de bovin" (<*s3-d3-3m = "causer / percer")
 - sdm, sdm = "oreille, entendre" (<id)
 - sd3m = "parler avec louange" (<id)
 - md.t = "paroles, discours" ("-t") (<*m3-3d > - mdw = id ("-w")) (interversion)
- ou bien, avec l'étymon "n3", qui a créé, sur le secteur "détruire"
- dn = "fendre, couper, trancher, mutiler, tuer" (<*d3-3n)
- et qui justifie, sur le secteur sémantique "crier"
- Ar. dndn = "bourdonner, fredonner" (<id, red. int.) (cf. Ar. dmdm, Héb. zmzm)
 - Héb. 3zn (ôzén) = "oreille" (<*3d-3n, *ôz-én, inversion 1^{er} étymon, "d" en "z")
 - Akk. uznu(m) = "oreille" (<id)
 - Ar. 3δn (ouδoun) = "oreille" (<id, "d" en "δ" : "δαl", 9^{ème} lettre arabe, fricative interdente voisée, a même sens que "dal", 8^{ème} lettre, occlusive dentale voisée)
 - jdn = signe F21: "oreille de bovin" (<*j3-d3-3n, cf. plus haut
 - j3 = signe F18: "défense d'éléphant" et déterminatif pour "crier"
 - jw = "se plaindre" (soit "crier") ("-w") (<*j3)
 - dnjw = "cri", "rugissement" ("-wt") (<*d3-3n-3j, interversion) (cf. - dnj = "partager").
- Cet étymon "d3" a encore généré
- dd = "dire" (émettre des sons) (<*d3-3d, red. int.)
 - drd = signe F21: "oreille de bovin" (<*d3-3r-3d), métaphore de, par exemple,
 - dr = "détruire, enlever" (<*d3-3r)
 - d3d = "abattre", "égorger" (victime) (<*d3-3d) (- ddw = "farine" ("-w") (<id), le radical "d3-3r" ayant créé en i.-e.
 - Gr. δυρομαι = "gémir, se lamenter" (<*d3-3r, *δυ-υρ-ομαι, d'où "υ" long)
 - Gr. οδυρομαι = id (<*w3-d3-3r = "bien / gémir", "w3" en "o" bref)
 - (cf. Gr. δερω, δαιρω, δειρω = "déchirer" <*d3-3r, *δε-ερ-ω, *δα-ιρ-ω, *δε-ιρ-ω).

- Mais l'étymon "t3", de moindre intensité, a aussi construit, avec l'étymon "m3" (cf. plus haut)
- mt3 = "embrocher" (<*m3-t3)
- qui explique maintenant, sur le secteur sémantique "crier"
- mtmt = "discuter" (piquer l'oreille) (<*m3-3t, red. int.)
 - smt = "entendre" (<*s3-m3-3t = "causer (s3) / piquer l'oreille (m3-3t)")
 - smtmt = "écouter aux portes" (<id, red. int.),
- ou bien, avec l'étymon "n3"
- tn = signe T14: "bâton de jet" (arme de jet) (<*t3-3n > Gr. θεινω = "frapper", plus haut)
- qui justifie, sur le secteur sémantique "crier"
- Lat. tonus, Angl. tone, Angl. tune = "ton" (<*t3-3n, *to-on-us, abrégement)
 - Lat. tinnio = "tinter, gazouiller, bavarder" (<id, *ti-in-i-o, d'où géminée)
 - Lat. tintinnabulum = "crécelle", "grelot", "clochette" (<id, red. int., "-abulum")
 - Lat. tintinnaculus = "personne à cliquetis" (<id, "-aculus")
 - Ar. tnn = "bourdonner, résonner, tinter" (<*t3-3n-3n, red. int. 3^{ème} étymon)
 - Ar. tnyn (tanin) = "bourdonnement", "tintement" (<id, "3" en "y") (Ar. tn̄n, id)
 - Gr. στενω = "gémir profondément et bruyamment" (<*s3-t3-3n, *σ(ε)-τε-εν-ω)
 - jtn = "cri" (<*j3-t3-3n)
 - (cf. - jdn = signe F21: "oreille de bovin" <*j3-d3-3n).

Ici, comme pour le secteur "détruire", les termes générés par "d3" montrent une intensité plus forte qu'avec "t3" (et l'"oreille de bovin" s'exprime trois fois avec "d3", jamais avec "t3").

Le phonème "s" se rapproche de "t" ou "d", et a construit sur le secteur (en dehors du préfixe causatif "s-", cf. Lat. sonus = "son", "voix" <*s3-3n, plus haut) :

- jsw = "appeler" ("-w") (<*j3-3s <*j3-3t, "t" en "s") (cf. - t3y = "buriner" ("-y") <*t3)
- njs = "appeler, réciter" (<*n3-j3-3s <*n3-j3-3t) (et - njsw = "crieur" ("-w") <id) (même contenu sémantique que - jtn = "cri" <*j3-t3-3n, interversion)
- dsw = "appeler, crier" ("-w") (<*d3-3s)(et - dsyt = "appel, cri, lamentation" ("-yt") <id) (cf. - d3s = "enfonceur" <*d3-3s > - d3s = "débattre, discuter", plus haut)
- dsr = "appeler, crier" (<*d3-3s-3r = "crier (d3-3s) / continuer (3r)")
- Hsj (Hzj) = "chanter" ("-j") (<*H3-3s <*H3-3d, "d" en "z") (cf. - Hd = "massue" <id)
- Hsw = "chanteur" ("-w"), - Hs.t = "chanteuse" ("-t"), - Hsy = "chant, chanson" ("-y").

Le phonème "s", sémantiquement proche de "d", a construit sur le secteur

- j3s = "appeler, héler, questionner, crier" (<*j3-3s) (cf. - djwt = "cri" ("-wt") <*d3-3j)
- ws3 = "faire entendre" (<*w3-s3) (cf. - wdj = "pousser (cri)" <*w3-3d)
- sn.t = "incantation" ("-t") (<*s3-3n) (- jdn = signe F21: "oreille de bovin" <*j3-d3-3n)
- j3nn = "cri de guerre" (<*j3-s3-3n-3n) (cf. - dnjw = "rugissement" <*d3-3n-3j)
- sn3 = "ouvrir (oreille)" (<*s3-n3-3s = "causer (s3) / déchirer (oreille) (n3-3s)") (cf. - n3s = "pointe" <*n3-3s, - dn = "fendre" <*d3-3n)
- s3s (z3s) = "ouvrir (oreille)" (<*d3-3s, "d" en "z") (cf. - dd = "dire" <*d3-3d) (cf. - ss (zs) = "écrire" <id, pour "creuser" <autre *d3-3s).

8 - 1 - A 5) Sur le secteur sémantique "souffler", l'é.-h. atteste l'étymon "t3" ("rapide") dans

- t3w = "vent, air, souffle" ("-w") (<*t3) (métaphore du "vent qui court")
- t3w = signe P5: "voile gonflée par le vent" ("-w") (<*t3)
- swt = "coup de vent" (<*s3-w3-3t = "causer (s3) / bien (w3) / souffler (3t)") (intensatif de - stj, - stj = "étendre, déployer, lancer" ("-j") <*s3-3t, ci-dessus)
- Ht3w = "voile" (bateau) ("-w") (<*H3-t3, cf. - H3.t = "avant"), et "H3-3t" a formé
 - Lat. ventus = "vent" (<*H3-3t, *we-et-us, "H" en "w" (cf. plus loin), inf. nas.)
 - Skr. vatah = id (<id, *wa-at-ah, d'où "a" long, sans inf. nas.)
 - Angl. wind (OE.) = id (<id, *wi-id, inf. nas., "θ" en "d", loi de Grimm)
 - All. wind (v.h.a. wint) = id (<id, *wi-it, "d"- "t", 2^{ème} mutation consonantique)
 - Bret. gwent, Gall. gwynt = id (<id, "H" en "gw").

L'étymon "s3" ("rapide" s'il dérive de "t3") intervient aussi, sur le secteur, pour

- sty, - st = "odeur" ("-y") (<*s3-3t) (cf. - stj = "lancer" ("-j") <*s3-3t, plus haut)
- ss = "respirer, exhaler" (<*s3-3s <*s3-3t, "t" en "s" > - ss = "se hâter", plus haut)
- sn = "sentir" (*s3-3n <*t3-3n) (cf. - tn = signe T14: "bâton de jet" <*t3-3n, plus haut).

Par contre les étymons "d3" et "s3" ("s" sémantiquement proche de "d") sont très peu utilisés, sauf pour nommer les odeurs, ou vapeurs, qui se répandent moins vite que le "vent" :

- jd.t = "odeur d'encens, parfum" ("-t") (<*j3-3d, cf. - j3 = "marcher loin" et - d3j = "traverser, étendre"), où l'étymon "3d" est l'étymon-radical de
 - Hébr. 3d (éd) = "vapeur", "exhalaison" (<*3d)
 - Gr. οζω = "répandre", "exhaler", "sentir" (<id, *οζ-ω, "d" en "ζ")
 - Gr. οσδω = id (dorien) (<id, *οσδ-ω, "d" en "σδ")
 - Lat. odor = "odeur" (<*3d) (cf. Lat. olor = "odeur", et "cygne" <*3r, plus haut)
 - Gr. οδμη, οσμη = id (<*3d-3m, *οδ-(ε)μ-η, soukoun, *οσ-(ε)μ-η, "d" en "s").

Comme sur le secteur "aller", le phonème "d" évoque encore ici une moindre rapidité que "t".

8 - 1 - A 6) Sur le secteur sémantique "durer", on constate l'inverse, c'est-à-dire que l'étymon "d3" (distance, durée), avec le phonème "d" voisé, est très privilégié, par exemple dans

- d.t = "éternité" ("-t") (<*d3) (cf. - d3j = "traverser, étendre" ("-j") <*d3)
- ddj = "durer" ("-j") (<*d3-3d, red. int.) (cf. - HH = "éternité" <*H3-3H, avec "H" voisé)
- nddndd = "durer" (<*n3-3d-3d, red. int.) (cf. - nHH = "éternité" <*n3-3H-3H, red. int.)
(ces termes montrent clairement le rôle parallèle des deux phonèmes voisés "d" et "H")
- ndddd = "durer" (<*n3-3d-3d-3d-3d, red. int.),

cet étymon étant le premier de divers assemblages (radicaux composites)

- Ar. d33m (da'im) = "perpétuel, éternel, durable" (<*d3-3m)
- Hébr. zmn (zman) = "temps", "date" (<*d3-m3-3n, schwa silencieux, "d"/"z")
- Ar. zmn (zaman) = "époque", "moment", "période", "temps" (<*d3-3m-3n)
- Angl. time (OE. tīma) = "temps" (<*d3-3m-3, *ti-im-a, "d" en "t" (Grimm))
- Gr. δηθα = "longtemps" (<*d3-3t, *δε-εθ-α, "t" en "θ")
- Angl. tide (OE. tīd) = "saison, époque" (<id, "d" en "t", "θ" en "d", Grimm)
- All. zeit (v.h.a. zīt, zīd) = "temps" (<id, "t"- "ts", "d"- "t", 2^{ème} mutation conson.)
- radical "d3-3r" (cf. - dr = "étaler, étendre, déployer" <*d3-3r)
 - Gr. δηρος, δαρος = "long, trop long" (<*d3-3r, *δε-ερ-ος, *δα-αρ-ος)
 - Arm. dar = "siècle" (<id, *da-ar)
 - Hébr. dwr (dor) = "époque, génération" (<id, *do-or, suite 3-3 en "w")
 - Ar. 3zl (azal) = "éternité" (<*3d-3r, *az-al, "d" en "z", inversion 1^{er} étymon).

Par contre, l'étymon "t3" intervient peu, sauf avec des étymons intensatifs qui le renforcent :

- tnj = "vieillir, vieil âge" (<*t3-3n-3j = "aller (t3-3n) / id (3j)", cf. - j3 = "marcher loin")
(cf. - tn , - tn = signe G41:"canard pilet en vol" <*t3-3n)
- jtj = "durer" (temps) ("-j") (<*j3-3t) (cf. - j3yt = "vieille femme" ("-yt") <*j3, plus haut)
- tj = signe M4:"branche de palmier à encoches, pour mesurer l'écoulement du temps"
(<*t3-3j = "courir (temps) (t3) / au + ht pt (3j)") (interversion de même sens)
- tr = même signe M4 (<*t3-3r) (étymons "3j" et "3r" quasi-synonymes, cf. plus haut)
- tr = "temps" (<*t3-3r = "courir (temps) (t3) / continuer (3r)")
 - Arm. tari = "année" (<*t3-3r-3) (alors que Arm. dar = "siècle" <*d3-3r)
- jtrw = "saison" ("-w") (<*j3-t3-3r).

Le phonème "d" a donc encore été choisi de préférence au phonème "t", car, voisé, il évoque plus la "distance" ("s" et le phonème "s", sémantiquement proche de "d", ne sont pas concernés).

8 - 1 - A 7) Sur le secteur sémantique "brûler", existent les mêmes étymons "d3" et "t3" que sur le secteur "détruire" : ici, il s'agit de la destruction de la matière par le feu, qui s'avère importante lorsqu'elle est exprimée par le premier étymon "d3" :

- d3 = signe U28:"bâton à feu" (soit ici "brûler"), l'étymon ayant aussi généré en i.-e.
 - Gr. δαος = "torche" (<*d3, *δα-os)
 - Gr. δαω = "allumer, faire brûler" (<*d3-3, red. int. de "3", *δα-ι-ω)
 - Gr. δαλος = "torche" (<*d3-3r, *δα-αλ-os, "a" long)
- sd.t = "feu, combustion" ("-t") (<*s3-3d = "causer / brûler" > - sd = "casser, briser")
 - Fr. suie (1160; gall.rom., probab. gaul. *sudia, cf. v.irl. suide)
 - v.irl. suide = "suie" (<id, *su-id-e, diphtongue)
 - Angl. soot (OE. sot) = "suie" (<id, *so-ot, "o" long, "d" en "t" (loi de Grimm))
- wd3 = signe U28:"bâton à feu" (<*w3-d3 = "bien (w3) / feu (d3)")(cf. - w3j = "griller")
- wdd = "bouillir, chauffer, cuire" (<*w3-3d-3d = id, red. int.)
- dndn.t = "feu" ("-t") (<*d3-3n = "brûler (d3) / id (3n)", red. int.)
- ddn = "être chaud, brûlant" (<*d3-d3-3n = "brûler (d3) / id (d3-3n)")
- dndd = "flamme, chaleur" (<*d3-3n-3d-3d, red. int., interversion de sens équivalent)

- ndndn = "brûler" (<*n3-d3-3n, red. int., id),
et, en association avec l'autre consonne voisée "b" exprimant aussi une forte destruction (cf. - 3bw = "marquer au feu" ("-w") <*3b) :
 - bd = "creuset de fusion" (<*b3-3d = "brûler (b3) / id (3d)") (plongé dans un feu très vif, et donc en contact étroit et direct avec la flamme)
 - wbd = "brûler", et "suie" (<*w3-b3-3d = "bien (w3) / brûler (b3-3d)")
 - wbd.t = "feu, combustion, incendie" ("-t") (<id).
- Les trois autres termes employés par l'é.-h. pour nommer un "incendie" sont d'ailleurs
- nbj = "être en incendie" (<*n3-3b-3j)
 - rkH = "incendie" (<*r3-k3-3H)
 - bsw = "feu, incendie" ("-w") (<*b3-3s),
utilisant les consonnes voisées "b" et "H". Le dernier terme évoque un degré de destruction plus violent que les consonnes non voisées "p" et "f" dans
 - psj = "cuire, bouillir" ("-j") (<*p3-3s) (et donc feu plus doux)
 - fsj = id ("-j") (<*f3-3s) (id).
- Il faut aussi l'intervention de l'étymon intensatif "w3" pour créer
- wps = "combustion" (<*w3-p3-3s) (plus faible que - wbd.t).

L'étymon "t3" indique, par le phonème non voisé "t", un degré de combustion moindre, n'évoquant donc, par exemple, que la "chaleur", la "fumée" ou les "cendres", dans

- t3 = "(être) chaud" (<*t3), l'étymon ayant aussi généré en i.-e.
- Gr. θυω = "offrir aux dieux en faisant brûler" (<*t3, *θυ-ω, "t" en "θ")
- Gr. θειον = "soufre" (<*t3-3, *θε-ι-ov, id)
- Gr. θυμιαω = "faire fumer" (<*t3-3m-3, *θυ-υμ-ι-α-ω, abrégement)
(l'étymon "3m" est vraisemblablement celui de - 3m = "brûler", cf. plus haut)
- Lat. torreo = "faire sécher, dessécher" (<*t3-3r, *to-or-eo, d'où la gémée) :
ici, l'étymon "3r" n'est pas radical, mais suffixal, car le participe est
 - Lat. tostus (<*t3-3t, *to-ost-us, "t" en "st", abrégement),
où l'étymon "3t" est également suffixal, et n'a donc pas le même sens que l'étymon radical "t3" : il marque ici le participe (cf. *Désinences grammaticales – Théorie des laryngales et théorie de la racine*)
- t3w = "chaleur" ("-w") (<id)
- t3yt = "chaleur" (du corps) ("-yt") (<id)
- st3 = "chauffer" (<*s3-t3 = "causer / être chaud")
- stj = "allumer" ("-j") (<*s3-3t, id)
- jt = signe R7: "cassolette à encens" (<*j3-3t)
- t3 = "four de potier" (mais plutôt "local de four de potier", car le déterminatif est le signe O1: "plan de maison") (il s'agit d'un four haut, en briques, utilisé pour la chaleur, sans détruire la poterie : le chauffage se faisait en-dessous, et les poteries étaient cuites, soit au-dessus du four, soit à l'intérieur, et donc sans contact direct avec le feu, au contraire de - bd = "creuset de fusion" <*b3-3d, avec les deux consonnes voisées)
- t3f = "four de potier" (<*t3-3f, "f" non voisée) ("local", car même déterminatif), lié à
 - Lat. tepeo = "être chaud", puis "être tiède" (<id, *te-ep-eo, abrégement)
 - Skr. tapah = "chaleur" (<id, *ta-ap-ah, id)
 - Gr. τετρα = "cendre chaude" (<id, *τε-εφ-(ε)ρ-α, id, soukoun)
 - Gr. τυφο = "fumer" (<id, *τυ-υφ-ω, "υ" long) (infinitif ao. θυψαι : "t" en "θ").

Mais - d3f = "cuire, brûler, être en flammes" (<*d3-3f) implique une action mixte du feu (violente par "d" voisée et plus "douce" par "f" non voisée).

D'ailleurs, les seuls autres termes pour "chaleur" utilisés par l'é.-h. avec un seul étymon (éliminant donc l'influence d'un second étymon, et en excluant l'étymon "3m") sont :

- h3 = "chaleur ardente" (<*h3, "h" non voisée; et non "H3" : "H" voisée génère les termes plus "forts" : - rH = "brûler", "consumer" <*r3-3H, - rkH = "incendie")
- hh = "chaleur brûlante" (<*h3-3h, red. int. de l'étymon "h3")
- x.t = "chaleur" ("-t") (<*x3 <*h3, transposition fréquente "h" en "x" non voisée)
- 3fyt = "chaleur" ("-yt") (<*3f, où "f" est une consonne non voisée)
 - Gr. $\eta\alpha\phi\eta$ = "action d'allumer" (<*3f, * $\eta\alpha\phi\text{-}\eta$, asp. aléat.)
 - Gr. $\alpha\phi\theta\eta$ = "aphte, inflammation de la gorge" (<*3f-3t, * $\alpha\phi\text{-}(\epsilon)\theta\text{-}\eta$)
 - Lat. $fove\bar{o}\text{-}fovi\text{-}fotum$ = "chauffer" (<*f3-3, *fo-u-eo, *fo-o-ot-um).

Il est très significatif que le latin nomme la "fumée" avec cette consonne non voisée "f":

- Lat. $f\bar{u}mus$ = "fumée" (<*f3-3m, *fu-um-us, d'où "u" long; l'étymon "3m" est vraisemblablement celui de - 3m = "brûler", cf. Gr. $\theta\upsilon\mu\iota\alpha\omega$ = "faire fumer"),

dont le radical est construit avec l'étymon "f3" précédent, et non le radical *dheu- proposé par l'analyse actuelle (qui confond les étymons "t3" et "f3", de sens très proche, cf. Gr. $\theta\eta\rho$ = "bête sauvage" (<*t3-3r), et Lat. $ferus$ = "sauvage" (<*f3-3r), plus haut).

C'est ce même étymon "f3" qui pourrait aussi avoir généré

- Lat. $suffi\bar{o}$ = "fumiger, parfumer" (<*sub-fi\bar{o})
- Lat. $f\bar{u}l\bar{i}g\bar{o}$ = "suie" (<*f3-3r, d'où "u" long, suffixe "-ig\bar{o}").

L'étymon "3r" (celui de - mrr = "flamme" <*m3-3r-3r) crée, avec l'étymon "t3" :

- trr (Negyp.) = "four" (<*t3-3r-3r), parent de
 - Gr. $\theta\epsilon\rho\omega$ = "chauffer" (<*t3-3r, * $\theta\epsilon\text{-}\epsilon\rho\text{-}\omega$, "t" en "θ", abrégement)
 - Gr. $\theta\epsilon\rho\varsigma$ = "chaleur", et "été" (<id, * $\theta\epsilon\text{-}\epsilon\rho\text{-}\omega\varsigma$, id)
 - Gr. $\theta\epsilon\rho\mu\omicron\varsigma$ = "chaud" (<*t3-3r-3m, * $\theta\epsilon\text{-}\epsilon\rho\text{-}(\epsilon)\mu\text{-}\omega\varsigma$, id, soukoun)
 - Gr. $\theta\alpha\lambda\pi\omega$ = "chauffer" (<*t3-3r-3p, * $\theta\alpha\text{-}\alpha\lambda\text{-}(\epsilon)\pi\text{-}\omega$, id)
 - Gr. $\theta\alpha\lambda\upsilon\kappa\rho\varsigma$ = "chaud, brûlant" (<*t3-3r-3k-3r, * $\theta\alpha\text{-}\alpha\lambda\text{-}\upsilon\kappa\text{-}(\epsilon)\rho\text{-}\omega\varsigma$, id)
 - Gr. $\tau\alpha\rho\iota\chi\omicron\varsigma$ = "poisson séché, fumé" (<*t3-3r-3h, * $\tau\alpha\text{-}\alpha\rho\text{-}\iota\chi\text{-}\omega\varsigma$, "t" long)
 - Gr. $\tau\epsilon\rho\sigma\omega$ = "faire sécher, dessécher" (<*t3-3r-3t, * $\tau\epsilon\text{-}\epsilon\rho\text{-}(\epsilon)\sigma\text{-}\omega$, "t" en "s"),

et avec l'étymon "f3" :

- 3fry = "bouillir" (<*3f-3r), parent de
 - Lat. $formus$ = "chaud" (<*f3-3r-3m, *fo-or-(e)m-us, abrégement, soukoun)
 - Lat. $furnus$, Lat. $fornus$ = "four" (<*f3-3r-3n, *fu-ur-(e)n-us, id)
 - Lat. $pr\bar{u}na$ = "charbon ardent, tison" (<*p3-r3-3n, *p(e)-ru-un-a, "u" long)
- srf = "être chaud", "chaleur" (<*s3-3r-3f = "causer / être chaud", intervention)
 - Lat. $sulphur$, Lat. $sulphur$, Lat. $sulfur$ = "soufre" (<id, *su-ul-(e)f-ur, soukoun) (p/f) (DELL: "sans étymologie connue") (Gr. $\theta\epsilon\iota\omicron\nu\varsigma$ = "soufre" <*t3-3 précédent).

L'étymon "s3" se rapproche de "t3" ("t" en "s"), et marque aussi un feu "doux" dans

- ss = "brûler", "cendres" (<*s3-3s <*s3-3t, "t" en "s" : "causer / être chaud", cf. - st3 = "chauffer" <*s3-t3)
- ssf = "cendres" (<*s3-s3-3f <*s3-t3-3f, "t" en "s" : "causer / être chaud", - t3f = "four")
- psj = "cuire, bouillir" ("-j") (<*p3-3s, précédent) (et - fsj = id ("-j") <*f3-3s) (feu violent dans - bsw = "feu, incendie" ("-w") <*b3-3s précédent, phonème voisé "b").

Il est toutefois difficile de juger l'intensité réelle de la "flamme", ou du "feu", qui sert de traduction indifférenciée de divers termes, qui devaient comporter de fines nuances perdues :

- ns = "flamme" (<*n3-3s <*n3-3t, *n3-3d) (et - nswt = "flamme, feu" ("-wt") <id)
- njs = "flamme" (<*n3-j3-3s <*n3-j3-3t, *n3-j3-3d, étymon intensatif "j3")
- snws = "cuire" (<*s3-n3-w3-3s <*s3-n3-w3-3t, *s3-n3-w3-3d = "causer / flamme")
- nsr = "flamme, feu" (<*n3-3s-3r <*n3-3t-3r, *n3-3d-3r = "flamme / continuer")
- nsrsr = "brasier" (<id, red. int.)

- nsjsj = id (<*n3-3s-3j = "flamme / au + ht pt" : "3j" proche de "3r", cf. - njs = "flamme")
- wsr.t = "feu" ("-t") (<*w3-3s-3r) (cf. - wsr = "fort, puissant" <autre *w3-3s-3r)
- Etr. usil = "soleil".

En tout cas, le feu devait être violent avec l'utilisation des phonèmes voisés "b" et "d" dans

- nsbs = "brûler, consumer" (<*n3-3s-b3-3s) (cf. - bsw = "feu, incendie" <*b3-3s) (et - 3sbyw = "flammes" ("-yw") <*3s-3b, interversion)
- nbsbs = "s'enflammer" (<*n3-3b-3s, red. int.) (cf. - nbj = "brûler" <*n3-3b-3j)
- ndsds = "brûler" (<*n3-3d-3s, red. int.) (cf. - ndndn = "brûler").

En ce qui concerne le phonème "s", sémantiquement proche de "d", on note

- s3w = "brûler" ("-w") (<*s3), dont la traduction n'est pas précise, mais aussi
- smw = "chaleur" ("-w") (<*s3-3m, cf. - 3m = "brûler", plus haut) (forte chaleur, car relative au bois de chauffage, synonyme de - sd.t = "feu, combustion", et donc avec "d")
- smw = "été" et "moisson" (saison chaude) ("-w") (<id)
- smyt = "chaleur" ("-yt") (<id)
- s3m = "être chaud", et "brûler" (<id, "3" explicite) (et - s3m.t = "canicule" ("-t") <id)
- smsm = "être chaud" (<id, red. int.)
- smm = "être chaud" (<*s3-3m-3m) (aussi - çmm, avec la consonne "ç" proche de "d")
- 3sr = "rôtir, griller" (<*3s-3r)
- s3r = "sécher" (<*s3-s3-3r = "causer / dessécher")
 - Gr. ξηπος = "sec" (<*s3-3r, *ξε-ερ-os, "s" en "ξ") (DELG: "étymologie obscure. On rapproche souvent Lat. *serenus* = clair", "serein" en parlant de l'atmosphère : le sens originel serait "sec", Lat. *seresco* = "devenir sec"...mais la longue de ξηπος étonne") (la longue reflète la suite 3-3) (ou *h3-t3-3r, cf. Gr. ψηπος = id)
- dsr.t = "feu, flamme" (<*d3-3s-3r = "brûler (d3) / id (3s-3r)").

8 - 1 - A 8) Sur le secteur sémantique "voir", la consonne voisée "d" évoque un contaste lumineux plus intense (cohérent avec une plus grande destruction de la végétation, qui empêche de voir), que la consonne non voisée "t". Ainsi, de la lumière du jour, et de celle des étoiles :

- d3.t = signe N15: "étoile dans un cercle" ("-t") (<*d3)
 - Lat. dīus = "lumineux" (<*d3-3, *di-i-us)
 - Gr. δῖος = "brillant" (<id, *δi-t-os) (DELG : "adjectif tiré de la racine *dei- qui a fourni le nom de Gr. Zeus, dieu du ciel et de la lumière") (cette interprétation est erronée, et due à un jeu de radicaux, cf. plus loin)
 - Lat. diēs = "jour" (<id, *di-e-es)
 - Gr. δῆλος, δεελος = "visible" (<*d3-3r, *δε-ελ-os)
 - Lat. diurnus = "de jour" (<id, *di-ur-(e)n-us, soukoun)
- dw3 = signe N14: "étoile" (<*d3-w3, cf. - w3w3w = "éclat, lumière" (soleil), plus haut)
- dw3w = "aube, matin, lendemain" ("-w") (<id) (et - dw3yt = "matin" ("-yt") <id)
- j3d = "une étoile", "constellation" (<*j3-3d) (cf. - wjwj = "éclat, lumière" (soleil))
 - Gr. εἶδος = "aspect", "apparence" (<id, *ε-iδ-os, "j3" en "ε") (DELG: "*weid- exprime l'idée de "voir", cf. Gr. ἰδεῖν, et au parfait celle de "savoir", cf. Gr. οἶδα") (il s'agit de deux racines homophones, la seconde avec "3" = "tenir")
 - Gr. εἰδωλον = "image", puis "idole" (<*j3-3d-3-3r, *ε-iδ-o-ol-on, "j3" en "ε")
 - Lat. idolum = id (<id, *i-id-o-ol-um, "j3" en "i", d'où "i" long et "o" long)
 - Gr. ἰδασθαι = "apparaître, se montrer" (<id, *i-δ-α-αλ-ομαι, "j3" en "i", d'où inf. nas. et géminée)
- sd = "casser, briser", "frayer un chemin" (<*s3-3d) (détruire la végétation pour "voir") (la lumière naît de la "percée", ou "trouée", dans la végétation, une fois ôtée)

- Lat. *sīdus* = "étoile, constellation" (<id, *si-id-us, d'où "ī" long) (DELL : "*terme technique dont l'étymologie est incertaine. Le rapprochement avec sīdo = "je m'assieds" n'est qu'une étymologie populaire"*) (en effet, racines homophones)
- Hd = "luire, briller" (<*H3-3d)
 - (cf. - H3j = id ("-j") <*H3 >- H3yt = "lumière, clarté" ("-yt"), "H" phonème voisé)
 - (cf. - Hd = "massue" <*H3-3d, sur le secteur sémantique "détruire", plus haut)
- Hdwt = "lumière" ("-wt") (<id)
- Hd = "argent" (très brillant) (<id)
- Hd = "blanc, clair, brillant" (<id) (Déterminatif signe N5: "disque solaire")
 - Gr. βιδεος = "surveillant" (<*H3-3d-3, *βι-ιδ-ε-os, "H" en "b" voisée)
 - Lat. *video* – *vidi* – *visum* = "voir" (<id, *wi-id-eo, "H" en "w", cf. plus loin)
 - Lat. *visus* = participe (<*H3-3d-3t, *wi-is-(i)s-us, "d" en "s", "t" en "s", "i" long)
 - Lat. *visum* = "vision" (<id, *wi-is-(i)s-um) (DELL : "*racine *weid-*")
 - (cf. Lat. *ventus*, Bret. *gwent*, Gall. *gwynt* = "vent" <*H3-3t, plus haut)
 - Bret. *gwez* (m.bret. *goez*) (v.bret. *gued*) = "aspect" ("H" en "gw", "d" en "z")
 - Gall. *gwedd* = "aspect", "apparence", "vue", "forme"
 - v.irl. *find* = "blanc" (inf. nas., *fi-id)
- (le radical "H3-3n" a créé, cf. - nw = "voir" <*n3, - wnw = "étoile" <*w3-3n :
 - Bret. *gwenn* (v.bret. *uuen*, *uuen*) = "blanc" ("H" en "gw", "H" en "w")
 - Gall. *gwyn*, *gwen* = id, - Irl. *fionn* = id)
- Hdd = "éclat, clarté, brillant" (<*H3-3d-3d, red. int.)
- sHd = "éclairer, illuminer, luire" (<*s3-H3-3d = "causer / briller")
- sHd = "surveillant" (voir) (<id)
- sHdw = "étoiles" (briller) ("-w") (<id) (et - sHdwt = "lumière" ("-wt") <id)
- bd = "verre" (très brillant) (<*b3-3d <*H3-3d, "H" en "b" voisée)
- 3bd = signe N11: "croissant de lune" (<*3b-3d <*3H-3d, inversion du 1^{er} étymon).

Au contraire, le phonème "t" semble réservé à des sources de lumière de moins grand contraste, comme, par exemple, celui de l'œil ou de lampes artificielles :

- twt = "œil" (voir et briller) ("-wt") (<*t3)
 - Gr. θεω = "briller" (<id, *θε-ω, "t" en "θ") (homonyme de Gr. θεω = "courir")
 - Gr. θεα, θεη = "vue" (<id) (DELG : "*pas d'étymologie*")
 - Gr. θεατρον = "lieu de spectacle, théâtre" (<*t3-3t-3r, *θε-ατ-(ε)ρ-ov, soukoun)
- st3.t = "lampe" ("-t") (<*s3-t3 = "causer / voir")
- stj, - sty = "apercevoir, fixer du regard" ("-j", "-y") (<*s3-3t, id)
- stw3 = "apercevoir" (<*s3-t3-w3, étymon intensatif "w3")
- jtn = "luire" (trouée) (<*j3-t3-3n) (cf. - tñj = "découper" <*t3-3n, - jtnw = "trou, fente")
- xtj = "voir" ("-j") (<*x3-3t <*h3-3t, "h" en "x", cf. - 3x3xw = "étoiles" <*3h, red. int.)
- mtr = "témoigner, montrer" (voir, faire voir) (<*m3-3t-3r, cf. - m33 = "voir", plus haut)
- mtrw = "guetteur", et "témoin", "témoignage" ("-w") (<id)
- radical "t3-3r" (cf. - r3 = "lucarne", Gr. ἡραω = "voir" <*3r-3, *hop-α-ω plus haut)
 - Gr. τηπος = "gardien" (<id, *τε-ερ-os, d'où "η" long) (Gr. τηρεω = "surveiller")
 - Véd. *tarah* = "étoile" (<id, *ta-ar-ah, d'où "ā" long)
 - Gr. τρανης = "clair, distinct" (<*t3-r3-3n, d'où "ā" long) (thème II Benveniste)
- radical "s3-t3-3r" (= "causer ("s-") / voir")
 - Lat. *stella* = "étoile" (<*s3-t3-3r, *s(e)-te-el-a, soukoun, géminée)
 - Angl. *star* (OE. *steorra*), v.h.a. *sterro*, v.fris. *stera* = id (<id, *s(e)-te-er-a)
 - Gr. αστηρ = id (<*3s-t3-3r, *ασ-τε-ερ, d'où "η" long) (inversion de l'étymon causatif "s3") (Gr. αστρον = "astre") (DELG : "*la prothèse initiale se retrouve dans l'arm. astl....On ne peut pousser la recherche plus loin que par de pures*")

*hypothèses : par exemple que *ster- (et *stel-) devraient se rattacher à des racines signifiant "étendre"; ou, ce qui est encore plus douteux, que le mot soit emprunté au suméro-babylonien (Ištar, Vénus), ce qui est invraisemblable") (DELL : "l'a initial (de Gr. ἀστὴρ) résulte d'un développement de voyelle prothétique qu'on observe souvent en grec et en arménien...La coexistence de *ster- et de *stel- justifie en quelque mesure un vieux rapprochement...des racines parallèles signifiant "étendre"...L'idée fondamentale serait celle du groupe d'étoiles semées dans le ciel. Pure hypothèse").*

Cette "prothèse" n'est donc autre que le phonème "3" de l'étymon de tête inversé, et, avec cet étymon "s3" inchangé et un élargissement en "3b", se reconstitue - Gr. στῆλβω = "briller" (<id-3b, *σ(ε)-τι-ιλ-(ε)β-ω) (DELG: "pas d'étymologie").

Pour nommer l'"étoile", de fort contraste avec l'obscurité de la nuit, l'é.-h. utilise plusieurs termes déjà cités, avec "d" voisé, mais aussi - sb3 (<*s3-b3 = "causer / briller"), avec également "b" voisé (et non "sp3" ou "sf3", où "p" et "f" non voisés sont moins "destructifs"). Dans les termes précédents, l'i.-e. a donc pu employer l'étymon "t3", plus faible, mais en le renforçant par l'étymon intensatif "3r".

La présence d'une consonne voisée marque un contraste intense, ainsi "H" de - H3j = "luire" :

- tñH = "regarder, observer" (<*t3-3n-3H) (cf. - jtn = "luire" <*j3-t3-3n)
- tñn = "luire, briller" (<*t3-3H-3n, interversion de sens équivalent)
- tñn.t = "faïence, verre" (briller) ("-t") (<id) (cf. - tñn = "enfoncer", plus haut)
- tñnHn = "luire, briller" (<id, red. int.)
- stñn , - stñn = "éblouir, faire briller, étinceler" (<*s3-t3-3H-3n = "causer / briller").

L'étymon "p3", qui a construit, en i.-e., Gr. οπη = "vue" (<*3p, *οπ-η), ou Gr. οπτος = "vu" (<*3p-3t, *οπ-(ε)τ-os, soukoun), s'associe aussi à l'étymon "d3", plus intense que "t3", dans

- ptr = "voir" (<*p3-3t-3r, "3r" intensatif) (cf. - wpj = "frayer un chemin" <*w3-3p)
- Gr. οπτῖλος = "oeil" (dorien) (<*3p-3t-3r, *οπ-(ε)τ-ιλ-os)
- Gr. οφθαλμος = id (<id, p/f, *οφ-(ε)θ-αλ-(ε)μ-os) (Fr. ophtalmie)
- psd (pzd) , - psd (pzd) = "luire", et signe N8: "soleil rayonnant" (<*p3-3d-3d).

Le phonème "s" se rapproche de "t", et semble concerner un éclairage "doux", dans

- wsy = "fenêtre, lucarne" ("-y") (<*w3-3s <*w3-3t, "t" en "s")
- (cf. - stw3 = "apercevoir" <*s3-t3-w3, interversion de sens équivalent)
- s3wy = "faire attention" ("-y") (<*s3-3w <*t3-3w, id).

Par contre, le phonème "s", sémantiquement proche de "d", justifie le contraste plus fort de

- sw = "lumière solaire" ("-w") (<*s3)
- 3s = "être pénétrant, perçant (regard)" (<*3s, étymon inversé)
- wrs = "rester éveillé, garder" (<*w3-r3-3s = "bien / continuer / percer (du regard)")
- wrsw = "service de garde" ("-w") (<id) (et - wrsy = "garde" ("-y") <id)
- sjsj (zjsj) = "luire" (étoile) (<*d3-3j-3s-3j = "briller / au + ht pt / percer / au + ht pt")
- snw = "examen, inspection" ("-w") (<*s3-3n) (cf. - dn = "fendre, couper" <*d3-3n)
- ssd = "lancer des éclairs" (<*s3-s3-3d = "causer (s3) / briller (s3-3d)")
- ssd = "foudre" (<id) (cf. - sd = "déchirure, trou" <*s3-3d, plus haut)
- ssp (zsp) = "être blanc, briller" (<*d3-3s-3p = "briller (d3-3s)/id (3p)", et Gr. οπη <*3p)
- ssp (szp) = id (<*s3-3d-3p, interversion) (interversion / - psd (pzd) = "luire" précédent)
- wps = "luire" (<*w3-p3-3s = "bien / luire (p3-3s)", cf. - psd (pzd) = id <*p3-3d-3d).

8 - 1 - A 9) Sur le secteur sémantique "manquer", la consonne voisée "d", évoquant la forte destruction d'une allure lente, indique une intense situation de carence, pouvant aller à la mort:

- d3.t = "reste, manque, déficience" ("-t") (<*d3)
 - Gr. δεω, Gr. δευω = "manquer" (<id, *δε-ω ; *d3-3, red. int. de "3", *δε-υ-ω)
 - Gr. δαυω = "dormir" (sembler mort) (<id, *δα-υ-ω) (cf. Gr. αυω = id <*'3-3)
- d3w = "nuit" (absence de lumière) ("-w") (<id)
- d3yt = "mal, injustice" (qui n'est pas "bien", c'est-à-dire "plein") ("-yt") (<id)
- d̄w = "mauvais", "pernicieux" ("-w") (<id)
- d̄wt = "mal, tristesse" ("-wt") (<id) (et - d̄wy = "mal" (adj.) ("-wy") <id)
- sd3 = "mourir" (<*s3-d3 = "causer (s3) / manquer (d3)")
- sd3w = "excréments" (élément mort) ("-w") (<id)
- sd.t = "langue de terre" (manque de terre) ("-t") (<*s3-3d̄ = "causer / manquer (3d̄)")
 - Hébr. sd (chéd) = "démon" (<id, soit ici : "causer / mal")
- wd3 = "mourir" (<*w3-d3 = "bien (w3) / manquer (d3)")
 - (cf. - w3w = "malheur !" <*w3, - 3w = "mal", "mort" <*3w)
- wd3.t = "reste" (manque) ("-t") (<id)
- wst̄ (wzt̄) = "tomber en ruine, être délabré" (<*w3-3d̄-3t̄, "d̄" en "z", radical mixte)
- 3d = "être épuisé" (<*3d̄ = "ôter (3) / d'aller (d̄)", même à l'allure lente "d̄")
 - Gr. αζομαι = "se dessécher" (manquer d'eau) (<*3d̄, *αζ-ομαι, "d̄" en "ζ")
 - Gr. αζαλεος = "sec" (<*3d̄-3r, suff. "-αλεος") (Fr. azalée)
 - Gr. ηεζομαι = "s'asseoir" (être épuisé) (<*3d̄, *ηεζ-ομαι, asp. aléat., "d̄" en "ζ")
 - Gr. ηεδος = "siège" (<id, *ηεδ-ος, asp. aléat.)
 - Gr. ηεδρα = "siège" (<*3d̄-3r, *ηεδ-(ε)ρ-α, asp. aléat., soukoun)
 - Lat. sedeō - sedī, sessī – sessum = "être assis" (<*s3-3d̄ = "causer / asseoir", *se-ed-eō, "d̄" en "s", abrégement)
 - Lat. sedēs = "siège" (<*s3-3d̄-3, *se-ed-e-es, "e" long inexplicable par le DELL)
 - Lat. sessiō = "fait de s'asseoir" (<id, "d̄" en "s")
 - Angl. sit (OE. sittan) = "être assis" (<id, *si-it-an, "d" en "t" (Grimm), géminée)
 - All. sitzen (v.h.a. sizzan) = id (<id, "t"-"ss", géminée, 2^{ème} mutation conson.)
 - Lat. sella = "siège", "chaise à porteurs" (<*s3-3d̄-3r, *se-ed-(e)l-a, soukoun)
- s3 (z3) = "faible" (<*d3, "d̄" en "z")
- s3j (z3j) = "aller lentement, tarder, traîner, attendre" ("-j") (<id, "d̄" en "z")
- ss3w (sz3) = "enlever, ôter, vider" ("-w") (<*s3-z3 <*s3-d3 = "causer / épuiser", id)
- 3s (3z) = "chauve" (cheveux épuisés) (<*3d̄, "d̄" en "z")
- 3d = "pourrir, putréfier" (stade suprême de l'épuisement, cf. - sd3w = "excréments")
 - Skr. udara = "ventre" (excréments) (<*3d̄-3r, *ud-ar-a)
 - Gr. hoδepos = "ventre" (Hésychius) (<id, *hoδ-ep-os, asp. aléat.) (Lat. uterus)
- 3s (3z) = "viscères" (pourrir) <id, "d̄" en "z")
- j3dw , - jdw = "peste, épidémie" ("-w") (<*j3-3d̄ = "au + ht pt /manquer", "3" implicite)
- j3d = "faire tort à, léser", "être misérable" (<id) (et - j3d.t = "manque" ("-t") (<id)
- j3s (j3z) = "chauve" (cheveux épuisés) (<id, "d̄" en "z", id - 3s (3z) <*3d̄)
- js (jz) = "vieux, usé, élimé" (fatigué, affaibli) (<id, "3" implicite)
- jsj (jzj) = "vieillir, sécher" et "être léger, usé" (sens pr. et fig.) ("-j") (<id)
- js (jz) = "tombe" (être mort) (<id)
- sjd = "affaiblir, abaisser, mettre au repos" (<*s3-j3-3d̄ = "causer / manquer (j3-3d̄)")
- d3rw = "besoin" (manquer) ("-w") (<*d3-3r = "manquer / continuer")
- dr.t = "dommage" ("-t") <id, "3" implicite)
 - Lat. doleō = "souffrir" (<id, *do-ol-eō, abrégement) (Lat. dolium = "douleur")
 - Lat. dormiō = "dormir" (sembler mort) (<id, *do-or-(e)m-iō, id, soukoun)
 - Gr. δαρθανω – ao. δραθον = "dormir" (<*d3-3r-3t̄, *d3-r3-3t̄, "t̄" en "θ")

- Angl. rot (OE. rotian) = "pourrir" (<*r3-3d, interverson, "d" en "t" (Grimm))
 - wrd = "être épuisé", "être inerte, mourir" (<*w3-r3-3d = "bien/manquer", interverson)
 - sdr = "être couché", "dormir" (<*s3-d3-3r = "causer / manquer")
 - sdrw = "dormeur", "paresseux" ("-w") (<id) (et - sdrty = id ("-ty") <id)
 - sdryt = "massacre" (mourir) ("-yt") (<id) (et - sdr = signe A55: "momie sur un lit" <id),
 alors que la consonne non voisée "t" se limite à traduire une diminution :

- 3t = "mutiler, retrancher, diminuer" (<*3t, soit "ôter (3) / d'aller vite (t)")
 (mais, toutefois, pouvoir encore se déplacer (lentement), contrairement à "3d")
 - Gr. ετος = "en vain" (<id, *ετ-os) (DELG : "rien de clair")
 - Gr. ετωσιος = "vain, inutile" (<*3t-3-3t-3, *ετ-ο-οσ-ι-os, d'où "ω", "t" en "s") (DELG : "la suffixation même est singulière")
 - Gr. τηυσιος = "vain, inutile" (<*t3-3-3t-3, *τε-ε-υσ-ι-os, d'où "η", "t" en "s", inversion 1^{er} étymon) (DELG : "vieil adjectif poétique isolé")
 - Gr. τηταομαι = "être dans le besoin, privé de" (<*t3-3t-3, *τε-ετ-α-ομαι)
 - Gr. τετημα = "être peiné" (<*t3-t3-3, *τε-τι-ε-εμαι, inversion 2^{ème} étymon)
 - Hébr. 3tj (itî) = "lent" (<*3t-3)
- j3t = id, et "être faux" (<*j3-3t) (plus fort que - 3t, et moins fort que - js (jz) = "tombe")
 - Angl. idle (OE. idel) = "vide, oisif" (<*j3-3t-3r, *i-id-el, "j3" en "i", d'où "i" long, "θ" en "d", loi de Grimm) (ODEE : "unknown origin")
 - All. eitel (v.h.a. ital) = "vain, frivole" (<id, "d"- "t", 2^{ème} mutation conson.)
- sj3t = "mutiler, réduire", et "tromper" (<*s3-j3-3t = "causer / diminuer, manquer")
- s3t = "subir un dommage" (<*s3-3t = "causer / diminuer")
 (moins définitif que - sd3 = "mourir" <*s3-d3)
 - Lat. sitis-is = "soif" (DELL : "mot isolé, comme Gr. διψα, par exemple")
 - Fr. sot (XII^o; origine inconnue)
- wt = signe Aa2: "pustule" (Dét. "maladie", "excrément") (<*w3-3t = "bien / diminuer")
 (moins intense que - wd3 = "mourir" <*w3-d3)
 - Gr. ονθος = "excréments" (<id, *o-οθ-os, "w3" en "o", "t" en "θ", inf. nas.) (DELG : "étymologie inconnue, ce qui ne surprend pas. Terme du substrat ?")
 - Lat. otium = "inaction, loisir" (<id, *o-ot-i-um, "w3" en "o", d'où "o" long)
 - Lat. negotium = "occupation", "affaire" ("nec-" = "et ne...pas") (Fr. négoce)
 - Angl. west (OE. west) = "ouest" (déclin) (<id, *we-est, "w3" en "we", "t" en "st")
- tw3 = "pauvreté" (<*t3-w3 = "diminuer / bien", interverson de sens équivalent)
- tryt = "mauvais" ("-yt") (<*t3-3r) (moins fort que - sdryt = "massacre" <*s3-d3-3r)
 - Gr. στειρα = "stérile" (<*s3-t3-3r = "causer/manquer", *σ(ε)-τε-ιρ-α diphtongue)
 - Gr. στερρος = id (<id, géminée) (cf. Gr. στενος, στεινος, στεννος <*s3-t3-3n)
 - Gr. στερεω = "priver" (<id, abrégement) (DELG : "étymologie incertaine")
 - Lat. sterilus, Lat. sterilis, Gr. στεριφος = "stérile" (<id, divers élargissements)
 - Gr. αριστερος = "gauche" (= "beaucoup-faible", préf. Gr. αρι- = "beaucoup")
 - Lat. uterus = "ventre" (<*3t-3r, *ut-er-us) (DELL : "on pense naturellement à Skr. udaram = "ventre", Gr. hοδερος = γαστηρ (Hsch.)...Mais ceci n'explique pas le "t". Les mots de ce groupe ont des formes "populaires" instables")
 - Gr. ηυστρος = γαστηρ (Hsch.) (<id, *ηυστ-(ε)ρ-os, asp. aléat., "t" en "st")
- trj = "repousser, refuser" ("-j") (<id) (moins fort que - d3rw = "besoin" <*d3-3r)
- twr = id (mais davantage, en raison de l'étymon intensatif "w3") (<*t3-w3-3r)
 (moins fort que - wrd = "être épuisé", et "être inerte, mourir" <*w3-r3-3d).

Les étymons "d3" et "t3" montrent la même différence avec "m3" (cf. - m = "non !" <*m3) :

- smyt (zmyt) = "désert", et "nécropole" (absence de vie) ("-yt") (<*d3-3m, "d" en "z")
- Gr. ζημια, ζαμια = "dommage" (<id, "d" en "ζ") (DELG : "origine inconnue")

- Lat. *damnum* = "dommage, tort" (Fr. *dam*, *dommage*) (DELL : " *correspondant Gr. ζημια...*", et "le rapprochement avec Lat. *daps* = "sacrifice offert aux dieux", souvent proposé, est indémontrable...Peut-être ancien terme religieux ?")
 - Lat. *indemnis* = "indemne" ("in-"), Lat. *condemnō* = "condamner" ("con-")
 - sm3 (zm3) = "dormir" (sembler mort) (<*d3-m3, "d" en "z") (- sm3y = "lit" ("-y") <id) plus entiers et achevés que
 - tm = "baisser les yeux, avoir honte" (humiliation) (<*t3-3m = "diminuer / non !") (cf. - tm.t = "traîneau" <*t3-3m, homophone)
 - tm = "réduire à néant, périr, cesser" (<id) (sens intermédiaire entre - 3d = "pourrir" (<*3d, ci-dessus), et - Htm = "périr, anéantir, pourrir" (<*H3-3t-3m, ci-après), dont les trois étymons équivalent donc au seul étymon "3d")
 - Gr. *ισθμος*, *ιθμος* = "isthme, passage étroit" (diminution de terre) (<*3t-3m, "t" en "σθ", "t" en "θ", soukoun) (DELG : "la première idée qui vient à l'esprit est de chercher une étymologie du côté du verbe Gr. *εἶμι* "aller". On attend un suffixe -*θμο-*, lequel se trouve en effet attesté à Delphes avec *Ιθμος*, l'isthme de Corinthe. On invoquerait alors *ι-θμο*, *εἰσ-ι-θμη*; mais le sigma est inexplicable.... Pour le sens, on comparerait v.norr. *eid* = "isthme") (mais ce dernier <*j3-3t) (même sens que - sd.t = "langue de terre", mais, ici, le résultat du seul étymon "3d" équivaut à celui des deux étymons "t3" et "3m")
 - Ar. 3θm (*iθm*) = "crime, faute, péché" (<*3t-3m, *iθ-(e)m, "t" en "θ", soukoun)
 - Ar. 3θym (*aθim*) = "criminel, coupable" (adj.) (<id, *aθ-im, "3" en "y")
 - tmtm = "un état maladif" (<*t3-3m, red. int.) (moins fort que - sm3 (zm3) = "dormir")
 - mt = "mourir" (<*m3-3t, interversion), semblant très fort, mais qui, en fait, se complète
 - Hébr. mt (*mét*) = "mort" (adj.) (<id, *mé-ét)
 - Ar. mwt (*mawt*) = "mort, décès" (n.) (<id, *ma-wt, "3" en "w")
 - Ar. myt (*mayt*) = "mort, décédé" (adj.) (<id, *ma-yt, "3" en "y")
 - mjt = "mourir" (<*m3-j3-3t = "au + ht pt (j3) / cesser (t3-3m)"), et avec interversion
 - Hébr. jtwm (*yatôm*) = "orphelin" (<*j3-3t-3m, *ya-at-ôm, "3" en "w")
 - Ar. yty (*yatim*) = "orphelin" (<id, *ya-at-im, "3" en "y")
 - mwt = id (<*m3-w3-3t = "bien (w3) / cesser (t3-3m)")
 - Hébr. mwt (*mâvét*) = "mort" (n.) (<*m3-3w-3t, *ma-aw-ét),
- d'où le sens relatif de - tm = "réduire à néant, périr, cesser" et - mt = "mourir", puisque ces radicaux comportent deux étymons (se complétant encore par un 3^{ème} étymon intensatif) pour équivaloir au seul étymon expressif "d3" de - sd3 = "mourir" (<*s3-d3).

La même différence sémantique est constatée avec l'étymon "n3" (cf. - n = "ne pas" <*n3)

- ndyt = "bassesse, abjection" ("-yt") (<*n3-3d) (et - ndwyt = id ("-wyt") <id)
- nd3 = "dessécher de soif", "soif" (<*n3-d3, inversion 2^{ème} étymon)
- ndj = "renverser" (<*n3-3d-3j = "manquer (n3-3d) / au + ht pt (3j)"), plus forts et intenses que
- tnj = "devenir faible" (<*t3-3n-3j = "manquer (t3-3n) / au + ht pt (3j)")
- Lat. *tenuis* = "mince, ténu, maigre, sans importance" (<*t3-3n-3, *te-en-u-is)
- Angl. *thin* (OE. *θynne*) = "mince" (<id, "t" en "th" (loi de Grimm), géminée)
- All. *dünn* (v.h.a. *dunni*, v.h.a. *thunni*) = id (<id, "th"- "d", 2^{ème} mutation conson.)
- Gr. *στενος*, *στεινος* (ionien : diphtongue), *στεννος* (éolien : géminée) = "étroit, mince" (<*s3-t3-3n = "causer / diminuer") (DELG: "l'étymologie reste obscure")
- Hébr. *stn* (*satân*) = "Satan" (<*s3-3t-3n = "causer / mal", *sa-at-ân) (même sens que Hébr. sd (*chéd*) = "démon", mais il faut l'étymon "3n" en plus)
- Ar. *sytn* (*saitan*) = "Satan, diable, démon" (<id, *sa-it-an, "3" en "y")
- sjtn = "subordonner" (<*s3-j3-3t-3n = "causer / devenir faible")

(moins fort que - ndj = "renverser" <*n3-3d-3j)

- njtj = "tarder, hésiter" (<*n3-j3-3t, red. int.) (interversion de sens équivalent)
- tnm = "se tromper de chemin" (<*t3-3n-3m = "manquer (t3-3n) / id (3m)") (id. - nmm)
- stnm = "égarer, induire en erreur" (<*s3-t3-3n-3m = "causer / se tromper de chemin").

La situation de "manque" se révèle encore très forte avec la consonne voisée "H" de

- H3.t = "tombe" (soit "être mort") ("t") (<*H3) (et - Hw3 = "pourrir" <*H3-w3)
- H3 = le dieu-désert (vide de végétation).

En effet, avec cet étymon "H3", la consonne non voisée "t" de (cf. - 3t = "mutiler, retrancher")

- Ht3 = "usé, élimé, râpé" (<*H3-t3), radical mixte parent de, en i.-e. ou sémitique
 - Lat. vastus = "désolé, désert" (<*H3-3t, *wa-ast-us, "H" en "w", "t" en "st")
 - All. wüsten (v.h.a. wuosti) = "être désert, vide" (<*H3-3t-3, *wu-ost-i, id)
 - Lat. vitium = "défaut, imperfection, vice" (<id, *wi-it-i-um, abrégement)
 - Lat. venter = "ventre" (excréments "usés") (<*H3-3t-3r, *we-et-er, inf. nas.) (DELL : "la formation rappelle celle de Gr. γαστήρ "ventre")
 - Gr. γαστήρ-επος, ou -τροπος = "ventre" (<*H3-3t-3-3r, *γα-αστ-ε-επ, "H" en "g" voisée, "t" en "st") (DELG : "on admet sans hésiter l'étymologie habituelle, de *γρασ-τήρ "dévoreur", tiré de γραω avec dissimilation des deux ρ : le terme serait originellement identique à Skr. grastar "qui obscurcit, éclipse", proprement "qui dévore", terme d'astronomie") (explication non crédible)
 - Skr. gūthah = "ordures" (<*H3-3t, *gu-uth-ah, "H" en "g", "t" en "θ", "u" long)
 - v.fris. quād = "excrément" (<id, *qua-ad, "g" en "k", "θ" en "d" (Grimm))
 - All. kot (v.h.a. quāt, v.h.a. chwāt) = id (<id, "d"- "t", 2^{ème} mutation consonant.)
 - v.h.a. wanst = "panse" (<id, *wa-ast, "H" en "w", inf. nas., "t" en "st")
 - Skr. vastih = "vessie" (urine "usée") (<id, *wa-ast-ih, id, abrégement)
 - Lat. vesīca, vensīca, vessīca = "vessie" (<id, *we-es-īca, "H" en "w", "t" en "s", et "e" long, ou inf. nas., ou géminée: trois alternatives pour restituer la suite 3-3)
 - Ar. γ33t (γα'it) (hamza) = "excréments" (<*H3-3t, *γα-'it, "H" en "γ" voisée)
 - Hébr. bt̄n (bêtén) = "ventre" (<*H3-3t-3n, *be-et-én, "H" en "b" voisée)
 - Ar. bt̄n (baṭn) = "ventre" (<id, *ba-at-(e)n, soukoun)
- Htm.t = "siège" (fatigue, épuisement) ("t") (<*H3-3t-3m)
("Htm" représentant le même signe Q1 que - s.t = "trône" <*d3, *3d, ci-après)
(cf. - Ht3 = "usé" <*H3-t3, - tmtm = "un état maladif" <*t3-3m, red. int.)
- Htm = "périr, anéantir, supprimer", et "pourrir" (<*H3-3t-3m)
(équivalent de - 3d = "pourrir" <*3d, mais avec trois étymons au lieu d'un seul)
(cf. - Ht3 = "usé" <*H3-t3, - tm = "réduire à néant, périr" <*t3-3m),

induit un "manque" moins prononcé que la voisée "d" dans (cf. - 3d = "être épuisé" <*3d)

- Hdj = "cesser", "annuler", "arrêter" (de faire) ("j") (<*H3-3d) (- Hdj = "détruire" <id)
 - Lat. viduō = "priver, vider, rendre veuf" (<*H3-3d-3, *wi-id-u-o, "H" en "w") (DELL : "le mot s'apparente sans doute à dīvidō") (Lat. viduus = "veuf, vide")
- dHj = "être bas, lent" ("j") (<*d3-3H, interversion de sens équivalent)
- dHy = "étain" (métal très malléable) ("y") (<id)
- dHty, - dHty = "plomb" (métal mou) ("ty") (<id)
- dH3 = "tomber, s'abattre" (<*d3-H3)
- Hmsj (Hmzj) = "s'asseoir" ("j") (<*H3-3m-3d, "d" en "z") (cf. - Hmj = "reculer", - HmHm = "céder, se retirer" <*H3-3m, et - sm3y (zm3y) = "lit" <*d3-m3)
(interversion, et fatigue plus grande que - Htm.t = "siège" <*H3-3t-3m).

(Et si "H" devient la voisée "b", on constate aussi que, avec la non voisée "t",

- bt3 = "faire une faute" (<*b3-t3 <*H3-t3) (cf. - 3b = "cesser" : un seul étymon)
représente un "manque" moindre que, avec la voisée "d",

- sbj (zby) = "se perdre, disparaître, périr" ("-j") (<*d3-3b <*d3-3H, "d" en "z")
- sbyt (zbyt) = "gâté, faux, mauvais" ("-yt"), - sb.t (zb.t) = "vermine" ("-t") (<id)
(cf. - sbj (zby) = "aller, voyager" ("-j") <*d3-3b, secteur "aller", plus haut)
- sbn (zbn) = "tomber, renverser" (<*d3-3b-3n), plus fort que
- ntb = "languir, dépérir" (<*n3-3t-3b, interversion) (cf. - bt3.t = "dommage").

Il en est de même avec la consonne non voisée "h" de

- h3w = "besoin" (manquer) ("-w") (<*h3) (non "mourir" car manque moindre que "H3")
- h3j = "tomber" ("-j") (<id)
- 3hj = "être faible, épuisé, misérable", "souffrir" ("-j") (<*3h, étymon inverse)
- 3hw = "souffrance" ("-w") (<id) (et - 3h.t = "faiblesse" ("-t") <id)
- s3hhw = "misère, détresse" ("-w") (<*s3-3h-3h = "causer / manquer", red. int.)
- x3yt = "souffrance" ("-yt") (<*h3, "h" en "x").

En effet, avec l'étymon "h3", l'étymon "t3" (consonne non voisée "t", cf. - 3t = "mutiler") de

- ht̄w = "singe, babouin" (débile) ("-w") (<*h3-3t̄) (et - ht̄.t = id ("-t") <id)
(cf. - htyt = "forêt, percevoir" ("-yt") <*h3-3t̄, sur le secteur "détruire")
(et - xt̄j = "graver" ("-j") <*x3-3t̄ <*h3-3t̄, "h" en "x", id)
(en i.-e., si "h" correspond aux consonnes non voisées "k" ou "χ", l'étymon crée
- Gr. κοντος = "court", "petit" (<id, *κο-οτ-ος, d'où inf. nas.)
- Gr. χατω = "être dans le besoin, pauvre" (<id, *χα-ατ-ε-ω, abrégement)
- Gr. χητεια = "manque" (<id, *χε-ετ-ε-ι-α, d'où "η")
- xt̄j = "se retirer, reculer" ("-j") (<*x3-3t̄ <*h3-3t̄, "h" en "x")
- sxt̄ = "faire reculer" (<*s3-x3-3t̄ <*s3-h3-3t̄ = "causer / se retirer")
- xt̄xt̄ = "reculer, se perdre, vagabonder", "annuler" (<*x3-3t̄ <*h3-3t̄, red. int.)
- th̄ = "paralysé" (<*t3-3h, interversion) (ne courant pas, mais allant encore lentement)
- th3̄, - thj̄ = "mutiler, endommager, abîmer" ("-j") (<*t3-h3, *t3-3h)
- th3̄, - thj̄ = "s'égarer, transgresser, errer" ("-j") (<*t3-h3, *t3-3h)
- thw̄ = "criminel" (faire mal) ("-w") (<*t3-3h),

induit un "manque" moins prononcé que l'étymon "d3" ("d" voisée, cf. - 3d = "être épuisé") de

- hd̄ = "être faible, épuisé" (<*h3-3d̄)
(et - hd̄ = "briser, blesser", sur le secteur "détruire", plus destructeur que - htyt)
(en i.-e., si "h" correspond aux consonnes non voisées "k" ou "χ", l'étymon crée
- Lat. cad̄o-ceed̄i-cas̄um = "tomber, disparaître, périr" (<id, *ca-ad-ō)
- Lat. cas̄us (cassus) = "fait de tomber", "chute", "ruine" (<id, "d" en "s")
- Lat. cassus = "vide", "vain" (<id)
- Gr. χαζ̄ω = "faire reculer, priver" (<id, *χα-αζ̄-ω, "d" en "ζ")
- Lat. ced̄o-cess̄i-cess̄um = "se retirer, céder, reculer, abandonner, cesser"
(<id, *ce-ed-ō, d'où "e" long) (DELL : "moins encore que Lat. cad̄o, qui peut être apparenté, Lat. ced̄o n'a d'étymologie claire")
- Lat. necesse, necess̄arius = "inévitabile, nécessaire" (<id, "ne-" négatif)
- Gr. κκαδ̄ων = "privant de" (part. ao. actif à redoublement) (DELG : "Certains ont... (évoqué le)... thème de Gr. χαζ̄ω..., mais cette hypothèse satisfaisante pour le sens semble phonétiquement impossible")
- 3hd̄ = "être épuisé" (<*3h-3d̄, inversion du 1^{er} étymon)
- hddwt̄ = "faiblesse" ("-wt") (<*h3-3d̄-3d̄, red. int.)
- dx̄ = "renverser", "effacer" (<*d3-3x̄ <*d3-3h, "h" en "x", interversion)
- xd̄ = signe P26: "bateau, voile carguée sur support" (<*x3-3d̄ <*h3-3d̄, interversion)
- sxd̄ = "descendre le Nil, naviguer au fil du courant" (<*s3-h3-3d̄ = "causer / baisser")
- sxd̄ = signe A29: "homme tête en bas" (<*s3-h3-3d̄ = "causer / renverser")
- wxd̄ = "souffrir, endurer" (<*w3-x3-3d̄ <*w3-h3-3d̄ = "bien / être épuisé", cf. - hd̄)

- whs (whz) = "être épuisé" (<*w3-h3-3d, "d" en "z")
- xsd = "pourrir" (épuisement définitif) (<*h3-3s-3d : interversion de sens équivalent)).
(Et si "h" devient la non voisée "p", on retrouve aussi, avec la non voisée "t",
 - p3tt = "babouin, singe" (débile) (<*p3-3t-3t, red. int.), radical ayant aussi créé
 - Gr. πασχω ("-χ") – πεισομαι – παθον ("t" en "θ") = "souffrir" (<*p3-3t)
 - Lat. patior - passus sum = id (<id, "t" en "s") (DELL : "le radical ne se retrouve exactement nulle part. Serait dérivé de *patos, cf. Lat. fateor ?")
 - Lat. pestis = "destruction, mort, peste, fléau" <id, *pe-est-is, "t" en "st")
 - Gr. πιθηκος = "singe" (<*p3-3t, *πι-ιθ-ηκος, abrégement, "t" en "θ")
(DELG: "pas d'étymologie... Plutôt mot d'emprunt") (Fr. pithécantrophe),
qui représente une situation de "manque" moindre que, avec la voisée "d",
 - p3d = "agenouiller" (manquer de marcher) (<*p3-3d), radical ayant aussi créé
 - Skr. padyate = "il tombe" (<*p3-3d-3, *pa-ad-y-ate, abrégement).
- Il en est de même avec un 3^{ème} étymon construit par la non voisée "h" (ou "x"),
 - ptx = "jeter au sol, renverser" (<*p3-3t-3h, "h" en "x", cf. - xtj = "se retirer"),
où le "renversement" est moindre que, avec interversion,
 - p3xd , - pxd = "renverser, retourner" (Déterminatif signe P1a: "bateau chaviré")
(<*p3-3h-3d, "h" en "x", cf. - xd = signe P26: "bateau, voile carguée", ci-dessus).
- Incidentement, l'étymon "p3" signifie ici "tomber" (- h3j = "tomber" <*h3), comme
 - Gr. hypnos = "sommeil" (<*3p-3n, *hyp-(ε)v-os, asp. aléat., soukoun)
 - Gr. hypnos = "renversé sur le dos" (<*3p-3t-3, *hyp-(ε)τ-ι-os, id)
 - Lat. sopio = "endormir" (<*s3-3p = "causer / tomber", *so-op-io, et "o")
 - Lat. sopor-oris = "sommeil, torpeur" (<id)
 - Lat. somnus = "sommeil" (<*s3-3p-3n, *so-op-(e)n-us, soukoun)
- rpw = "pourrir" ("-w") (<*r3-3p = "continuer-ôter (r3) / tomber (3p)")
(stade final de la mort, mais ici deux étymons au lieu du seul de - 3d =id)
 - Gr. hreπω = "aller vers le bas, tomber" (<id, *hre-ep-ω, abrégement)
 - Angl. sleep (OE. slæp) = "dormir" (<*s3-r3-3p = "causer / tomber",
*s(e)-la-ep, soukoun, diphtongue)(ODEE: "ult. connexions are doubtful")
 - All. schlafen (v.h.a. slaffan) = id (<id, *s(e)-la-af-an, "p"- "f", géminée)
 - All. schlaff (v.h.a. slaff) = "lâche, relâché" (<id)
 - Lat. feralis = "funèbre" (<*p3-3r, interversion, p/f, *fe-er-alis)
 - Lat. fallo = "tromper" (<id, *fa-al-o, géminée) (DELL: "embarrassant")
 - Gr. σφαλλω = "faire tomber" (<*s3-p3-3r, *σ(ε)-φα-αλ-ω, géminée)
- jnp = id (<*j3-n3-3p > - Jnpw = "Anubis", divinité funéraire), et, avec ce sens,
 - Gr. πuos, Lat. pus – puris = "pus" (<*p3, *pu-os, ou bien "-s" et "-r" :
*pu-us, *pu-ur-is, cf. Lat. rus – raris = "campagne" <*r3, plus haut)
 - Gr. πυθω – ao. πυσα = "pourrir" (<*p3-3t, *pu-υθ-ω, "υ", et "t" en "θ")
 - Lat. puteo = "être pourri" (<id, *pu-ut-eo, "u" ("u" bref dans Lat. puter))
 - Gr. σηπω = "faire pourrir" (<*s3-3p : causer / tomber, *σε-ep-ω, et "η")
(DELG : "étymologie obscure... On a évoqué Lit. siupti = "pourrir",
difficile à rapprocher pour la forme") (mais Lit. siupti <*si-up-(e)t-i)
 - Gr. σαπρος = "pourri, gâté" (<*s3-3p-3r, *σα-απ-(ε)ρ-os, abrégement)
 - Lat. sepelio, Lat. sepulio = "mettre au tombeau" (<id, *se-ep-el-io, id)
(DELL : "il s'agirait... de la conservation d'un ancien terme religieux")
 - Lat. sepulcrum = "tombeau" (<id, *se-ep-ul-(e)c-(e)r-um, soukouns)).

Dans tous les cas, l'expression de la situation de "manque" se révèle donc plus forte avec le phonème voisé "ḍ" qu'avec le phonème non voisé "ṭ" (avec glissements sémantiques en i.-e.).

Sur ce secteur "manquer", l'analyse du phonème "s" s'avère délicate, et dépend de l'écriture. En effet, sur le secteur "aller" (où "3" signifie "ôter, déchirer"), on a déjà considéré le terme

- 3s = "se hâter, vite", "assaillir" (<*3ṭ, où "ṭ" est un phonème d'allure rapide : en effet, le terme est écrit avec le signe V2: "verrou avec corde servant à le tirer" (pour "libérer")).

Mais, sur le secteur "manquer", il existe aussi

- 3s = "vautour à tête chauve", écrit avec le signe G41: "canard pilet en vol" (le fait qu'il s'agit de deux oiseaux est sans importance, seule compte ici la phonétique). Or, puisque le canard pilet est migrateur, son nom (- s.t, ou - z.t, ou - z3.t) se rapproche de

- ḍ3j = "traverser" ("-j") (<*ḍ3 : "ḍ" phonème "lent"), avec "ḍ" en "s", "ḍ" en "z".

On en déduit que, par similitude, le vautour - 3s devrait normalement pouvoir s'écrire - 3z.

Il en est de même pour

- 3s (3z) = "viscères" (pourrir) (<*3ḍ, "ḍ" en "s", "ḍ" en "z", cf. - 3d = "pourrir" <*3ḍ), écrit avec "s" ou "z", alors que les synonymes

- js (<*j3-3s)

- 3js (<*j3-3s : même sens, mais inversion du 1^{er} étymon),

sont seulement écrits avec "s", et devraient normalement pouvoir aussi s'écrire - jz et - 3jz.

La situation est plus claire pour les deux adjectifs "chauve", écrits aussi bien avec "s" que "z" :

- 3s (3z) = "chauve" (<*3ḍ, "ḍ" en "z", cf. - 3d = "être épuisé" <*3ḍ, ci-dessus)

- j3s (j3z) = "chauve" (<*j3-3ḍ, "ḍ" en "z", cf. - j3d.t = "manque" <*j3-3ḍ).

Ces termes illustrent les transpositions déjà bien connues "ḍ" en "z" (normale, car il s'agit de deux consonnes voisées), mais aussi "ḍ" en "s" (pour "z") : transposition théoriquement anormale, mais constatée en pratique - y compris en i.-e. comme on l'a déjà vu plusieurs fois -, car la transposition normale est "ṭ" en "s", s'agissant de deux consonnes non voisées.

Il en est de même pour

- js (jz) = "vieux, usé, élimé" (soit fatigué, affaibli) (<*j3-3ḍ > - j3d.t = "manque")

- jsj (jzj) = "vieillir, sécher" et "être léger, usé" (sens pr. et fig.) ("-j") (<id)

- js.t (jz.t) = "légèreté" (manque de poids, de plénitude) ("-t") (<id)

- sjsy (sjzy) = "alléger, diminuer" ("-y") (<*s3-j3-3ḍ > - sjd = "affaiblir, abaisser").

Cette série fournit d'ailleurs l'étymologie du nombre "6" (de rang 1) en é.-h.

- sjsw = "6" ("-w") (<*s3-j3-3s : "s3" causatif ("s-" <*ṭ3), "3s" issu de "3ṭ" ou "3ḍ"), qui peut dériver aussi bien de - j3ṭ = "diminuer" (<*j3-3ṭ), que de - j3d.t = "manque" (<*j3-3ḍ), ou de - jsj (jzj) = "sécher" (<*j3-3s <*j3-3z <*j3-3ḍ) : en effet, il s'agit ici du "manque" de la sève dans la végétation, 1^{er} épisode du mythe préhistorique du cycle de la sève, en cinq étapes, que représente, par métaphore, le 1^{er} épisode de la peinture rupestre du Tassili.

L'é.-h. a les synonymes

- srs = "6" (<*s3-r3-3s), car l'étymon "r3" est quasi-synonyme de "j3" (cf. plus haut)

(cf. - wrḍ = "se fatiguer, être épuisé", et "être inerte, mourir" <*w3-r3-3ḍ, plus fort que - twr = "repousser, refuser" <*ṭ3-w3-3r, avec interversion)

- jss = "6" (<*j3-s3-3s), par interversion des étymons du radical

(cf. - sḍ3 = "mourir" <*s3-ḍ3, plus fort que - s3t = "subir un dommage" <*s3-3ṭ).

L'alternance des étymons "3ṭ", "3ḍ" et "3h" se retrouve, en sémitique comme en i.-e. :

- Hébr. ss (chéch) = "6" (fém.) (<*s3-3s <*s3-3ṭ, *ché-éch, "ṭ" en "s")

- Hébr. ssH (chichâ) = "6" (masc.) (<*s3-s3 <*s3-ṭ3, *chi-cha-a, "-H")

- Ar. s3ds (ṣadis) = "6^{ème}" (<*s3-3ḍ-3ṭ, *sa-ad-is, "ṭ" en "s")

- Ar. sds (souds) = "6^{ème} de l'unité" (<id, *sou-oud-(e)s, id, soukoun)

- Ar. stt (sitta) = "6" (<*s3-3t-3t, *si-it-(e)t-a)
- Gr. ηξ = "6" (<*3h-3t, *hεκ-(ε)s, asp. aléat., "h" en "k", "t" en "s", "ks" en "ξ")
(cf. - 3hw = "souffrance" ("w"), - 3h.t = "faiblesse" ("t") <*3h, liés à
- Gr. αχος = "peine, affliction" (<*3h, *αχ-os, "h" en "χ")
- Av. hikus = "sec" (<id, *hik-us, asp. aléat., "h" en "k"))
- Lat. sex = "6" (<*s3-3h-3t = "causer / manquer", *se-ek-(e)s, id, abrégement)
(cf. - s3hhw = "misère" <*s3-3h-3h : "causer / souffrance", lié à
- Lat. siccus = "sec" (<*s3-3h, *si-ic-us, géminée)
- Gr. ισχυος = id (<*3s-3h-3n, *ισ-(ε)χ-(ε)v-os, inversion "s3"))
- Got. saih = id (<id, *sa-ih-(e)s, diphtongue inexplicée par le DELL),
tout comme le nombre "1", de même contenu sémantique, en sémitique et en i.-e. :
- Hébr. 3xd (exâd) = "1" (masc.) (<*3h-3d, *ex-âd, "h" en "x")
(cf. - 3hd = "être épuisé" <*3h-3d, ci-dessus)
- Hébr. 3xt (axât) = "1" (fém.) (<*3h-3t, *ax-ât, "h" en "x")
(cf. - xtj = "se retirer" ("j") <*h3-3t, "h" en "x", ci-dessus)
- Ar. w3hd (wahid) = "1" (<*w3-3h-3d, *wa-ah-id > - whs (whz) = "être épuisé")
- Skr. ékah = "1" et "seul" (<*3h, *ék-ah, "h" en "k") (cf. - 3h.t = "faiblesse"),
le grec et le latin préférant utiliser l'étymon "n3" de - nw = "faible" (cf. plus haut) :
- Gr. ηεις - hevos, hev = "1" (<*3n, *hev-(ε)s, asp. aléat.) (Gr. hevos = "ancien")
- Lat. unus (arch. oenos, oinos) = "1" (<*w3-3n, *o-en-os, *o-in-os, "w3" en "o")
- Skr. una = "qui manque de" (<id, *u-un-a, "u" long, "w3" en "u")
(cf. - wn = "être dépouillé" <*w3-3n)
(cf. - wn = "chauve" <id, équivalent de - 3s (3z) et - j3s (j3z), ci-dessus).

Mais - sjsw = "6" est écrit avec second "s", et non "z", et donc de la même manière que - sjsj = "se hâter" (<*s3-3j-s3-3j, cf. - j3 = "marcher loin, allonger le pas", qui, lui, dérive bien de
- 3s = "se hâter" (<*3t, "t" en "s", "t" est "rapide") (- ss = id <*s3-3s <*s3-3t ou *t3-3t)
- s3s3 = "fondre sur, attaquer" (<*t3-t3) (et - sj3 = "sauter, bondir" <*s3-j3 <*t3-j3).

Dans ces conditions, il serait possible de rapprocher l'étymon "s3" ("3s"), présent dans
- s.t = "siège, trône" ("t") (<*s3) (s'asseoir marque la fatigue, la faiblesse)
- 3s = signe Q1:"siège, trône", emblème d'Isis (<*3s) (id - Htm.t = "siège" <*H3-3t-3m)
- ws = id (<*w3-3s) (cf. - w3sj = "tomber en ruine" et "être faible", - wsy = "manque"),
aussi bien de l'étymon "3t" (- 3t = "mutiler") que de l'étymon "3d" (- 3d = "être épuisé" <*3d),
tout comme le signe - 3s = signe F51a:"morceau de chair" sur le secteur "détruire" (plus haut).

Dans le second cas, il s'agirait de l'étymon "3z", correspondant alors au radical "3d" de
- Gr. ηδος = "siège", Gr. ηζομαι = "s'asseoir" ("d" en "ζ") (- 3d = "être épuisé" <*3d)
(tout comme le signe F51a se rapprocherait de Gr. εδω, Lat. edo - edj - esum = "manger").
D'ailleurs, le nom d'Isis (- 3s.t, identique à son image signe Q1:"siège, trône") serait lié, soit à
- 3d = "prendre soin de" (soit rendre plein, entier)
soit à son quasi-synonyme

- 3ty = id ("-y") (<*3t) (cf. plus loin, sur le secteur sémantique "emplir", où "3" = "tenir")
qui, lui-même, a même contenu sémantique que
- 3tyt = "nourrice" ("-yt") (<*3t) (cf. - 3tj = "allaiter, soigner, élever" ("j") <id)
- t3 = "oisillon", "nourrisson (fig.)" (<*t3) (et - t3y = "veau" ("-y") <id).

Toutefois, le secteur sémantique "emplir" montrera que l'état de "plénitude atteinte" s'exprime
par une consonne voisée (et donc ici, "d", "d"), tandis qu'une consonne non voisée (ici, "t", "t")
évoque le processus de "plénitude en cours". Ainsi la plénitude atteinte est évoquée par :

- dd3 = "gras", et "graisse" (<*d3-d3)
- Lat. dida = "sein", "mamelle", "nourrice" (<*d3-3d) (et Hébr. dd (dad) = id <id)

- Angl. teat (ME. tete) = "téton, tétine, mamelon" (<id, "d" en "t" (Grimm))
- All. zitze (m.h.a. zitze) = id (<id, "t"- "ts", "t"- "s", 2^{ème} mutation consonantique)
- sdd3 = "engraisser" (<*s3-d3-d3 = "causer / gras"), dont des synonymes sont
 - w33 (<*w3-s3, sémantiquement proche de "w3-d3")
 - sdj ("j") (<*s3-3d, proche de "d3-3d").

La déperdition graduelle de ces nuances originelles se constate aussi dans l'expression du "sein", qui, en grec, se nomme aussi bien Gr. μαστος, Gr. μασθος, Gr. μαζος, ou Gr. μασδος (DELG : "Pour μαστος (de *μαδτος ?) et μαζος (de *μαδγος), un rapport avec le groupe de Gr. μαδαω (= "être humide") n'est pas impossible si l'on pense au sein de la femme et de la nourrice. Il s'agit de formes familières sur lesquelles on ne peut rien affirmer; un rapport lointain avec le μα- de Gr. μασμη, etc., n'est pas exclu"). Or, les deux premiers sont issus du radical "m3-3t" (avec "t" en "st" classique, et "t" en "σθ" secondaire), mais les deux derniers dérivent du radical "m3-3d" ("d" en "ζ" classique, et "d" en "σδ" secondaire). Dans les deux cas, l'étymon "m3" est celui de - mwt = "mère" (Gr. μασμη), - m3.t = "beauté", ou - m3y = "foetus" (cf. plus haut).

Sur le secteur "manquer", la même dualité d'origine concerne, par exemple, les termes

- Hs = "excrément" (<*H3-3s), pouvant se rapprocher des deux radicaux :
 - Ht3 = "usé" (<*H3-t3, cf. Lat. venter = "ventre") (il s'agirait alors de "Hs"), ou
 - Hdj = "cesser", "annuler" ("j") (<*H3-3d, cf. Lat. viduus = "vide") (alors "Hz")
- x3s.t = "désert" ("t") (<*x3-3s <*h3-3s, "h" en "x") (se comprendrait mieux par "3z", comme - 3s (3z) = "chauve") (cf. synonymes - smyt (zmyt) et - mrw plus haut)
- sj = "boiter" (<*s3-3j) (cf. - j3t = "mutiler" <*j3-3t, ou - j3d.t = "manque" <*j3-3d)
- ts = "s'asseoir" (<*t3-3s), s'interprétant par "être diminué (- 3t) - asseoir (- 3s = Q1)"
 - Gr. θαζω = "être assis" (<*t3-3d, *θo-αζ-ω, "t" en "θ", "d" en "ζ", Gr. ηζομαι)
- ns.t = "siège, trône", et signe W11 : "support de jarre" ("t") (<*n3-3s, cf. - nw = "faible")
- sts, - stz, - st3s = "être abattu, prostré" (<*s3-t3-3d = "causer / diminué / faible")
- Hmsj (Hmzj) = "s'asseoir" (<*H3-3m-3d) (cf. ci-dessus : - sm3 (zm3) = "dormir" <*d3-m3) (interversion, et fatigue plus grande que - Htm.t = "siège" (<*H3-3t-3m) plus haut).

Le secteur sémantique "poser" montre toutefois qu'il convient de rapprocher

- s.t = "siège, trône" ("t") (<*s3, écrit avec le signe Q1 : "siège, trône"), plutôt de l'étymon "d3" que de "t3". En effet, sur ce secteur, il existe l'homonyme
 - s.t = "lieu, place, endroit", et "résidence" (écrit avec le même signe Q1 : "siège, trône").
- Or, pour évoquer un "lieu" - naturellement fixe et immobile -, le phonème "3" (au sens de "ôter") ne peut se joindre qu'à un phonème d'allure lente, pour exprimer alors l'arrêt total - et non à un phonème d'allure rapide, ce qui ne pourrait évoquer qu'un ralentissement -. Ainsi, le synonyme
- bw = "lieu, place, endroit" ("w") (<*b3 : "b" voisée), a même contenu sémantique que
 - 3b = "cesser, s'arrêter, rester" (étymon inverse de sens équivalent) (cf. ci-dessus).

Il faut donc interpréter

- s.t = "siège, trône" ("t") (<*s3 <*z3 <*d3, "d" en "s") (écrit avec le signe Q1)
- 3s = signe Q1 : "siège, trône", emblème d'Isis (<*3s <*3z <*3d, étymon inverse), et rapprocher ce dernier terme du grec (cf. ci-dessus, - 3d = "être épuisé" <*3d) :
 - Gr. ηδος = "siège" (<*3d), Gr. ηζομαι = "s'asseoir" (<id, "d" en "ζ", *ηζ-ομαι).

Il convient d'ajouter que

- Htm.t = "siège" ("t") (<*H3-3t-3m, ci-dessus)
- représente aussi le même signe Q1 que - s.t = "trône" (<*d3) : le contenu sémantique du seul étymon "d3" (avec voisée "d") produit donc un effet équivalent à celui de la suite des trois étymons "H3", "3t" (avec non voisée "t") et "3m". Cette situation se retrouve avec (cf. ci-dessus)
- 3d = "pourrir" (<*3d) (l'autre voisée "H" a créé - Hw3 = "pourrir" <*H3-w3, plus haut)
 - Htm = "périr, anéantir, supprimer", et "pourrir" (<*H3-3t-3m),

où le seul étymon "3d" équivaut encore à la même suite des trois étymons "H3", "3t" et "3m". La cohérence s'établit donc entre, d'une part, sur le secteur sémantique "manquer",

- s.t = "siège, trône" ("-t") (<*s3 <*z3 <*d3)

- Hmsj (Hmzj) = "s'asseoir" ("-j") (<*H3-3m-3d) : ici, l'étymon "H3" (= "avancer (H) / ôter (3)", soit "ne plus avancer", car manquer de force) est celui de

- HHy = "manquer" ("-y") (<*H3-3H, red. int.),

et d'autre part, sur le secteur sémantique "poser",

- s.t = "lieu, place, endroit", et "résidence" ("-t") (<*s3 <*z3 <*d3)

- Hms (Hmz) = "résidence" (<*H3-3m-3d) : ici, l'étymon "H3" (= "avancer (H) / ôter (3)", soit "ne plus avancer", pour rester sur place, s'établir et s'installer) est celui de

- H3 = "mettre, établir", - H.t = "établissement, demeure" ("-t") (<*H3).

Il est alors possible de rapprocher

- p3d = "agenouiller" (manquer de marcher) (<*p3-3d) (déjà vu précédemment)

- m3s = "s'agenouiller" (<*m3-3d, car - m3s.t = "genou" ("-t") écrit avec le signe Q1) (cf. - sm3y (zm3y) = "lit" <*d3-m3),

le radical "m3-3d" étant lui-même une composante de

- Hms (Hmz) = signe A3: "homme assis, genou à terre" (<*H3-3m-3d), déterminatif de

- Hmsj (Hmzj) = "s'asseoir" ("-j") (<id).

Le signe A3 a comme variante le signe B4, graphie du signe B3: "femme accouchant" révélateur.

Il est encore possible d'interpréter - s = signe A1: "homme assis" <*d3, dont le sens est double:

- s (z) = "homme" (migrer) (<*s3 <*z3 <*d3, cf. ci-dessus, secteur sémantique "aller") (cf. - s3 (z3) = "aller, se diriger vers", ou - s3 (z3) = "oie rieuse, canard pilet")

- s.t = "siège, trône" (être assis) ("-t") (<*s3 <*z3 <*d3, ci-dessus).

On retrouve le double sens de ce signe quand il représente l'articulation - j (pour "j3", plus haut).

Cette analyse montre aussi que l'étymon "3s" du signe F51a: "morceau de chair", représentant l'articulation - 3s du nom d'Isis, doit être considéré comme "3z" (<*3d), ce qui le rapproche de

- Gr. εδω, Lat. edo – edī – esum = "manger".

Le lien entre les phonèmes "s" et "t" ("t" en "s") reste néanmoins, pour "diminution", dans

- mswy = "soir" ("-wy") (<*m3-3s <*m3-3t, "t" en "s") (affaiblissement du jour)

(cf. - tm = "réduire à néant, périr, cesser" <*t3-3m, précédent)

- Lat. miser = "malheureux, misérable" (manquer) (<*m3-3t-3r, *mi-is-er, "t" en "s") (Lat. miserabilis) (DELL : *adjectif expressif sans correspondant connu*)

- Hébr. 3ms (êméç) = "hier soir" (<*3m-3s, *êm-éç, inversion 1^{er} étymon)

- Ar. ms3 (masa) = "soir" (<*m3-3s-3, *ma-as-a)

- Ar. 3msyyt (oumsyya) = "soirée" (<*3m-3s-3-3t, *oum-(e)s-y-a, soukoun, "-t")

- mswt = "galette du soir, souper, dîner" ("-wt") (<*m3-3t) (et - msyt = id ("-yt") <id)

- smsw = signe A19: "homme courbé sur canne" ("-w") (<*s3-m3-3s = "causer / faible")
signe A20 : "homme courbé sur une canne fourchue" (<id)

- smsw = "le plus âgé" (faible) (avec A20) ("-w") (<id) (et - sms.t ("-t") <id)

- mss = "chanceler" (<*m3-3s-3s <*m3-3t-3t, red. int.).

Enfin, le phonème "s", sémantiquement proche de "d", a généré :

- s3w = "excrément" ("-w") (<*s3) (cf. - sd3w = "excréments" ("-w") <*s3-d3)

- sm3w = "détresse, mal" ("-w") (<*s3-m3) (cf. - smyt (zmyt) = "désert" ("-yt") <*d3-3m)

- sw3 = "être pauvre, misérable" (<*s3-w3) (cf. - wd3.t = "reste" ("-t") <*w3-d3)

- swj = "sécher" (soit manquer) ("-j") (<*s3-3w, inversion 2^{ème} étymon)

- w₃ , - w₃ = "être vide, chauve" (<*w₃-3₃, *w₃-3₃, interversion de sens équivalent)
- w₃ (w₃) = "s'éteindre, disparaître" (race) (<*w₃-3₃-3₃) (cf. - w₃ = "mourir" <*w₃-3₃)
- s₃ = "sécheresse" ("-yt") (<*s₃-w₃-3₃, red. int. de l'étymon "s₃")
- sr = signe G37: "moineau" (Dét. souffrance) (<*s₃-3r) (cf. - d₃rw = "besoin" <*d₃-3r)
- srr , - strj = "petit, maigre" (<*s₃-3r-3r, *s₃-3r-3j, étymons "3r" et "3j" équivalents)
- wsr = "manquer", et "sécher" (<*w₃-3₃-3r) (cf. - wrd = "être épuisé" <*w₃-r₃-3₃)
- dsr.t = "désert" ("-t") (<*d₃-3₃-3r = "manquer (d₃) / id (s₃-3r)").

8 - 1 - A 10) Le secteur sémantique "poser" est connexe du précédent : en effet, la faiblesse conduit à ralentir une allure rapide (étymon "t₃", cf. - 3t = "mutiler"), ou même à arrêter une allure lente (étymon "d₃", cf. - 3d = "être épuisé", et "pourrir"). Mais l'arrêt caractérise aussi l'action volontaire de cesser toute allure, même lente, afin de "(se) poser, rester sur place".

C'est pourquoi, sur le secteur "poser", le phonème "lent" voisé "d" ("d") est systématiquement utilisé, de préférence au phonème "rapide" non voisé "t" ("t") : l'étymon "d₃" signifie alors "aller à l'allure lente (d) / ôter (3)", soit "ne plus se déplacer", même à la vitesse lente "d". Ainsi,

- dj = "placer, poser" ("-j") (<*d₃), dont l'étymon a également créé en i.-e.
 - Lat. dō = "placer" (<id)
 - (homonyme de Lat. dō = "donner" <*d₃, où "3" signifie "tenir", cf. plus loin)
 - (cf. Lat. addō – didī – ditum = "placer auprès, appliquer" ("ad-"))
 - (cf. Lat. condō – didī – ditum = "mettre ensemble", "fonder" ("con-"))
 - Gr. εδαφος = "fond, fondement" (<*3₃, étymon inverse, *εδ-αφ-os)
 - Gr. εδεθλον = "fondation" (<id, *εδ-εθ-(ε)λ-ov, soukoun)
 - Arm. ed = "il a posé" (<id, *ed)
- dw = id ("-w") (<id)
- d₃d₃wt = "couche, strate" ("-wt") (<id, red. int.)
- dd = "stable" (*d₃-3₃, id, inversion du 2^{ème} étymon) (et - dd.t = "stabilité" ("-t") <id)
- wdj = "placer, poser, planter" ("-j") (<*w₃-3₃) (cf. - w = particule négative <*w₃)
- wdn = "établir, instituer" (<*w₃-3₃-3n)
- dmj = "lieu, endroit, place" (qui ne change jamais de place) (<*d₃-3m-3j)
- drwt = "fondement, fondation" ("-wt") (<*d₃-3r)
 - Arm. dir = "pose" (<id, *di-ir)
- rdj , - rdj = "placer, poser, mettre" ("-j") (<*r₃-3₃, interversion du radical)
- rwd = "être stable, fixe, ferme" (<*r₃-w₃-3₃, sens plus fort car "w₃" intensatif infixé)
- srwd = "fixer, maintenir" (<*s₃-r₃-w₃-3₃ = "causer / être fixe").

D'autres phonèmes voisés interviennent pour évoquer cet arrêt total, avec ou sans "d", ainsi :

- H3 = "mettre, établir" (<*H3 : "H" voisée)
- H.t , - Hwt = "établissement, maison, demeure, château" ("-t") ("-wt") (<*H3)
- w3H = "placer, poser, planter" (<*w₃-3H) (= - wdj <*w₃-3₃ : "H" et "d" voisées)
- 3b = "cesser, s'arrêter, rester" (<*3b <*3H, "H" en "b" voisée, comme "d")
- bw = "lieu, place, endroit" ("-w") (<*b3 <*H3)
- dbj = "arrêter, stopper" ("-j") (<*d₃-3b <*d₃-3H) (- dbb = id <*d₃-3b-3b, red. int.)
- db3 = "arrêter, bloquer, stopper" (<*d₃-b3 <*d₃-H3, inversion du second étymon)
- sg = "arrêter, stopper" (<*s₃-3g <*s₃-3H, "H" en "g" voisée)
- grH = "cesser de" (<*g₃-3r-3H <*H3-3r-3H)
- grg = "fonder, établir" (<*g₃-3r-3g <*H3-3r-3H).

Le phonème "s", déjà apparu précédemment, sur le secteur sémantique "manquer", dans

- s.t = "siège" ("-t") (<*s₃ <*d₃)
- ns.t = "siège, trône", et signe W11: "support de jarre" ("-t") (<*n₃-3s, cf. - nw = "faible")

se manifeste encore sur le secteur "poser", dans

- s.t = "lieu, place, endroit", et "résidence" ("-t") (<*s3 <*d3)
- js.t = id ("-t") (<*j3-3s <*j3-3d) (cf. - j3d.t = "manque" <*j3-3d)
- ns.t = id ("-t") (<*n3-3s <*n3-3d), avec l'étymon "n3" qui a créé, en i.-e., cf. plus haut
 - Gr. $\nu\alpha\omega$ = "habiter, demeurer", "être situé" (<*n3-3, * $\nu\alpha$ -t- ω)
 - Gr. $\nu\epsilon\mu\omega$ = "habiter", Gr. $\nu\omicron\mu\omicron\varsigma$ = "lieu d'habitation" (<*n3-3m).

L'étymon "3s" se rapprochant ici de l'étymon "3d", le dernier terme est susceptible d'expliquer

- Lat. $n\grave{i}dus$ = "nid" (<*n3-3d, *ni-id-us, "i") (Skr. $n\grave{i}da$, Angl. nest), en sémitique
- Ar. $n\grave{z}l$ = "loger, habiter, s'installer, faire halte" (<*n3-3d-3r, "d" en "z")
- Ar. $n\grave{z}r$ = "attendre" (<id, "d" en "z").

Ces termes opèrent sur les deux secteurs sémantiques "manquer" et "poser", comme en é.-h.

- Hmsj (Hmzj) = "s'asseoir" (manquer) ("-j") (<*H3-3m-3d, "d" en "z", cf. ci-dessus)
- Hmsj (Hmj) = "s'installer, habiter" (se poser) ("-j") (<id),

et en i.-e. :

- Lat. $sedeo$ - $sedi$, $sessi$ - $sessum$ = "être assis", et "s'établir" (<*s3-3d = "causer / asseoir (manquer) ou poser", *se-ed-eo, "d" en "s" pour "sessi", abrégement)
- Angl. settle (OE. $setlan$) = "établir, installer" (<*s3-3d-3r, *se-et-(e)l-an, "d" en "t") (cf. Angl. settle (OE. $setl$) = "siège" (<id, *se-et-(e)l, id)
- Angl. set (OE. $settan$) = "poser" (<*s3-3d, *se-et-an, "d" en "t", géminée)
- All. setzen (v.h.a. $sezzen$) = "poser" (<id, "t"-"ss", géminée, 2^{ème} mutation conson.) (cf. Angl. sit (OE. $sittan$), All. sitzen (v.h.a. $sizzan$) = "être assis" <id).

Le phonème "s", sémantiquement proche de "d", n'opère pas sur le secteur démantique "poser".

Quant au phonème "rapide" non voisé "t" ("t"), il intervient très peu, par exemple dans

- $tw3$ = "mettre, poser" (par ex. couronne sur la tête), et "appuyer, s'appuyer, soutenir, se soutenir" (<*t3-w3, soit ici "aller vite-ôter / non", comme "faire une pause")
- $stw3$ = "s'arrêter" (<*s3-t3-w3 = "causer / faire une pause"),

évoquant ainsi une situation "provisoire" (cf. - $3t$ = "mutiler", et étymon intensatif "w3").

C'est cet étymon "t3" qui est, d'une part, le radical - mais avec redoublement intensatif - de

- Gr. $\tau\theta\eta\mu\iota$ = "je pose" (<*t3-t3-(3m)-(3n), * $\tau\iota$ - $\theta\epsilon$ - $\epsilon\mu$ - ι , "t" en "θ", d'où "η", déjà cité) (cf., plus haut, Gr. $\tau\iota\rho\alpha\omega$ = "trouer" <*t3-t3-r3, * $\tau\iota$ - $\tau(\epsilon)$ - $\rho\alpha$ - ω : autre redoublement),

et, d'autre part, l'étymon principal de

- Lat. sto - $steti$ - $statum$ = "se tenir immobile" (<*s3-t3 = "causer / pause", *s(e)-t(a)-o)
- Lat. $sisto$ - $steti$, $stiti$ - $statum$ = "placer, poser, mettre", "arrêter" (<*s3-t3-t3, red. int., cf. Gr. $\tau\theta\eta\mu\iota$, *si-s(e)-t(a)-o, "t" en "s")
- Gr. $\eta\sigma\tau\eta\mu\iota$ = "placer, établir, arrêter" (<*3s-t3-(3m)-(3n), inversion de l'étymon causatif "s3", asp. aléat., * $\eta\sigma$ - $\tau\epsilon$ - $\epsilon\mu$ - ι , d'où "η")
- All. stelle (v.h.a. $stellen$) = "lieu, place, endroit" (<*s3-t3-3r, *s(e)-te-el-en, géminée, cf. Lat. $stella$ = "étoile" <autre *s3-t3-3r précédent) (mais l'é.-h. a - $drwt$ = "fondement, fondation" ("-wt") <*d3-3r, avec "d" voisé).

En ce qui concerne

- Lat. $si\grave{n}o$ - $si\grave{v}i$, sii - $situm$ = "laisser, permettre" (DELL : "n'a aucun correspondant bien exact... On rapproche aussi Gr. $\epsilon\alpha\omega$ ") (cf. Gr. $\epsilon\alpha\omega$ = "laisser" <*j3-3, plus haut), son radical est l'étymon "s3", opérant aussi bien sur le secteur "manquer" (cf. - s3 (z3) = "faible", et - s.t = "siège"), que sur le secteur "poser" (cf. - s.t = "lieu, place, endroit"). D'où, en particulier
 - Lat. $situs$ = "placé, posé" (<*s3-3t, étymon "3t" du participe, *si-it-us, abrégement)
 - Lat. $situs-us$ = "fait de laisser là, de placer", "situation, emplacement" (<id).

Les phonèmes "d̲" et "t̲" font encore apparaître leur différence dans des comparaisons. Ainsi

- dbj = "arrêter" ("-j") (<*d̲3-3b précédent, cf. - 3d = "être épuisé" et - 3b = "cesser")
- Hdb = "faire halte", et "coucher, renverser, jeter à terre", "être prosterné" (<*H3-3d̲-3b, cf. - H3 = "mettre, établir", et - H.t , - Hwt = "établissement, maison" <*H3)
- bHdw = "trône" (s'asseoir, mais aussi se prosterner devant) ("-w") (<*b3-3H-3d̲, interversion du radical précédent, et donc de sens équivalent) (et cf. plus loin, § 8 - 3).

Or, le terme

- Htp = "faire halte" (<*H3-3t̲-3p),

peut sembler synonyme de - Hdb , mais ici, la "halte" paraît moins accentuée, car le mot signifie aussi "séjourner", "se reposer", "se calmer", "être tranquille, paisible", sans être "renversé", ni "jeté à terre". Cette nuance résulte des deux étymons construits avec les phonèmes non voisés "t̲" et "p", qui évoquent un arrêt moindre qu'avec les phonèmes voisés "d̲" et "b" de - bHdw.

8 - 1 - A 11) Sur le secteur sémantique "mouiller", l'étymon "d̲3" ("3d̲") évoque la notion de "ne pas (3) / aller, même à l'allure lente "d̲" (voisée)", car le déplacement est entravé par l'eau. Par contre, l'étymon "t̲3" ("3t̲") signifie que "on ne peut pas (3) / aller vite "t̲" (non voisée)": la quantité d'eau doit être moindre, et elle ralentit, mais elle autorise toutefois une allure limitée.

L'importance de l'obstacle aquatique se manifeste donc dans

- d̲3.t = signe N24: "terrain irrigué" (inonder) ("-t") (<*d̲3 > - d̲yt = "marais de papyrus")
- d̲.t = "flot" ("-t") (<id), l'étymon ayant aussi créé en i.-e.
 - Gr. ζεω = "bouillir, bouillonner" (<*d̲3, *ζε-ω, "d̲" en "ζ", classique)
 - Gr. δευω = "mouiller, tremper, arroser, inonder, mélanger avec un liquide, faire couler" (<*d̲3-3, red. int. de "3", *δε-υ-ω) (DELG : "étymologie inexpliquée. Un rapport avec διαινω (de même sens) est indémontrable") (cf. Gr. δευω = "manquer" <autre *d̲3-3, *δε-υ-ω / - d̲3.t = "reste, manque" ("-t"), plus haut)
 - Gr. διαινω = "mouiller" (<*d̲3-3-3n, *δι-α-ιν-ω) (DELG : "la ressemblance avec δευω est lointaine (l'initiale seulement) et ne peut conduire à une étymologie, mais v. Gr. διεπος = "humide") (et Gr. διεπος <*d̲3-3r, *δι-ερ-os)
- j3d.t , jd.t = "pluie d'orage, rosée" ("-t") (<*j3-3d̲, étymon intensatif "j3")
 - Gr. ιδος = "sueur" (métaphore) (<id, *ι-ιδ-os, "j3" en "ι" bref, d'où "t̲" long)
 - Gr. ιδιω = "suer, transpirer"
- w3d̲.t = "proue de bateau" (inonder) ("-t") (<*w3-3d̲, cf.- w3w = "vague" ("-w") <*w3)
- w3d̲w = "chair crue" (saignante) (métaphore) ("-w") (<id)
 - (cf. Gr. ωμος = "cru" <*w3-3m plus haut > Lat. u_{meo} = "être humide")
- w3d̲ = "vert" (inonder de sève) (<id), et, en i.-e.
 - Lat. u_{du}s = "humecté" (<id, *u-ud-us, "w3" en "u", et "u" long)
 - Lat. unda = "eau" (<id, *u-ud-a, inf. nas., cf. Gr. ηυω = "pleuvoir" <*w3-3)
 - Gr. ηυδωρ = "eau" (<*w3-d̲3-3r, *ηυ-δο-ορ, "w3" en "ηυ", asp. aléat. et "ω")
 - Gr. ηυδατος = gén. sing. de ηυδωρ (<*w3-d̲3-3t̲, *ηυ-δα-ατ-os, abrégement)
- sw3d̲ = "verdier" (inonder de sève) (<*s3-w3-3d̲ = "causer / vert")
 - Skr. svedah = "sueur" (métaphore) (<id, *s(u)-we-ed-ah, diphtongue)
 - Angl. sweat (OE. swat) = id (<id, s(u)-wa-at, "w3" en "wa", "d" en "t" (Grimm))
 - All. schweiss (v.h.a. sweiz) = id (<id, *s(u)-we-iz, "w3" en "we", diphtongue, "t̲"- "s", 2^{ème} mutation consonantique)
- s3d̲ = "verdier" (quasi-synonyme de - sw3d̲, mais moins fort en l'absence de "w3")
 - Lat. sudō = "suer" (métaphore) (<id, *su-ud-ō, d'où "u" long) (le DELL rapproche bien OE. swat et Gr. ιδος, mais sans pouvoir préciser l'étymologie)
 - Lat. sudor = "sueur" (<*s3-3d̲-3r, *su-ud-or)
- swr (zwr) = "boire, se désaltérer" (<*d̲3-w3-3r, "d̲" en "z")

- (interversion, et cf. - ryt = "écoulement" ("-yt") <*r3 > Gr. ἠρέω = "couler")
- swrw (zwrw) = "coupe", "une boisson" ("-w") (<id)
 - sswr (szwr) = "faire boire, boire" (<*s3-d3-w3-3r = "causer / boire")
 - rdw = "écoulement, sécrétion", et "eau de la mer" (fig.) ("-w") (<*r3-3d),
et contraste avec la plus faible quantité de liquide évoquée par
 - t3 = "goutte" (<*t3), l'étymon ayant aussi généré en i.-e.
 - Angl. dew (OE. dēaw) = "rosée" (<*t3-3w, *de-aw, "θ" en "d" (Grimm))
 - All. tau (v.h.a. tou, gén. sing. touwes) = id (<id, *to-uw, "d"- "t", 2^{ème} mutation conson.) (Kluge : "*Germ. *dawwa- aus vorgerm. *dhouo-...aind. dhavate = "fliesst", Gr. θεω aus *dewein = "laufen", Gr. θοος = "schnell"*")
 - stj = "verser, répandre" (eau, lait, poison) ("-j") (<*s3-3t = "causer / mouiller")
 - Gr. σῆθω = "filtrer" (répandre dans un filtre) (<id, *σε-εθ-ω, "η", "t" en "θ")
(cf. Gr. ἠθεω = "filtrer" <*j3-3t-3, *ε-εθ-ε-ω, "j3" en "ε")
 - Lat. sentīna = "cale de bateau" (<id, *se-et-īna, inf. nas., DELL: "*ét. incertaine*")
 - st.t = "mucus, mucosité" ("-t") (<id)
 - stj = "semer" (verser la semence) ("-j") (<id) (et - stw = "sèmeur" ("-w") <id)
 - stj = "féconder" (semer) (<id) (et - styt = "graine, semence" ("-yt") <id)
 - Gr. σαθη = "membre viril" (<id, *σα-αθ-η, abrégement, "t" en "θ").
- Mais le terme mixte comportant les deux étymons "d3" et "t3"
- s3t (z3t) = "faire une libation, verser" (<*d3-3t, "d" en "z")
devrait impliquer un fort débit de liquide.

En composition avec l'étymon "n3" de - n.t = "eau" (<*n3), la même différence apparaît :

- nd3d3 = "bouillonner" (<*n3-d3-d3) ("d3" : on ne peut plus se déplacer dans l'eau)
- Skr. nadi = "fleuve" (<*n3-3d-3) (cf. Gr. ῥαω = "couler" <*n3-3)

évoque un degré de ruissellement plus grand que

- tntn = "s'écouler, cracher" (<*t3-3n, red. int.) ("t3" : on peut encore aller lentement)
 - Gr. νῆσος = "île" (<*n3-3t, interversion, *νε-εσ-os, "t" en "s", et "η") (DELG : "*étymologie ignorée. On a pensé à poser un terme égéen en rapprochant Lat. insula, également obscur..., ce qui est indémontrable*")
 - Bret. enéz (v.bret. inis), Irl. inis = id (<*3n-3t, *en-éz, inversion 1er étymon)
 - Lat. insula = id (<*3n-3t-3r, *in-(e)s-ul-a, soukoun) (DELL : "*les Anciens expliquent insula comme si c'était le féminin d'un adjectif *insulus issu de *en salos "qui est en pleine mer". Mais il peut n'y avoir là qu'une étymologie populaire. L'i.-e. n'a pas de nom connu pour "île"...Gr. νῆσος a l'air d'un mot égéen; on a peine à ne pas penser à un rapport avec insula, qui proviendrait aussi du même groupe, on ne sait par quel intermédiaire, et la phonétique fait des difficultés. Le rapport, séduisant, avec Irl. inis "île" n'est pas plus clair*")
(cf. Lat. anas-atis = "canard" <*3n-3t, *an-as, *an-at-is)
- ntn.t = "sueur, transpiration" ("-t") (<*n3-3t-3n),

et l'étymon intensatif "w3" de

- w3w = "vague, ressac" ("-w") (<*w3, cf. plus haut) (Gr. ἠϋω = "pleuvoir" <*w3-3)

permet encore de différencier

- wdnw = "flot, inondation" ("-w") (<*w3-3d-3n) (on ne peut plus se déplacer)
- wdn.t = "déversoir" ("-t") (<id),

qui semblent plus importants que

- wtnw = "flot" (du ciel) ("-w") (<*w3-3t-3n) (on peut encore aller lentement)
(le secteur sémantique "détruire" a déjà montré l'écart d'intensité entre
- dn = "battre du grain" (<*d3-3n) (et - dnw = "aire de battage" ("-w") <id)
- tnj = "découper", "marquer" ("-j") (<*t3-3n).

En composition avec l'étymon "x3" ("x" phonème non voisé) de

- x3.t = "marais" ("-t") (<*h3, "h" en "x") (cf. - h3j = "s'égoutter, tomber" ("-j") <*h3 = "courir – ôter", soit "ne plus pouvoir courir", mais pouvoir encore aller plus lentement),

le radical de (avec "d" voisé)

- xdw = "poissons" ("-w") (<*x3-3d = "mouiller (x3) / id (3d)")
- xddw = id ("-w") (<*x3-3d-3d, red. int. de l'étymon "3d")
- x3dw, - x3d = "pâte à pain" ("-w") (<id)

représente une "inondation" plus forte que (avec "t" non voisé)

- txj = "être ivre" (<*t3-3x = "mouiller (t3) / id (3x)" <*t3-3h).

Toutefois, le radical mixte de

- txb = "plonger, arroser, irriguer, immerger" (<*t3-3x-3b)

évoque une plus grande irrigation, en raison du phonème voisé "b".

Et, en composition avec l'étymon "H3" (= "avancer – ôter", soit "ne plus pouvoir avancer", même à l'allure lente "H" voisée, "H3" évoquant donc une plus grande quantité d'eau que - x3.t)

- 3Hy = "vague (inond.), onde, flot" ("-y") (<*3H) (on ne peut plus aller)
- H3yt = "flot, flux d'eau" ("-yt") (<*H3, étymon inverse)
- H3ty = "blanchisseur" (laver à grande eau) ("-ty") (<id) (cf. la "grande eau" de
 - mHj = "nager" ("-j") (<*m3-3H, cf. - mw = "eau", et "liquide" ("-w") <*m3)
 - mHyt = "poissons" ("-yt") (<id)
 - Hn.t = "cours d'eau", "lac marécageux" ("-t") (<*H3-3n, cf. - n.t = "eau" <*n3)
 - nH3 = "eaux dangereuses". (<*n3-H3, interversion) (ou "manquer")
 - nbj = "nager" ("-j") (<*n3-3b <*n3-3H, "H" en "b" : forte quantité, "b" voisée)
 - bnn = "déborder, inonder" (<*b3-3n-3n <*H3-3n-3n, interversion, red. int.)
 - b3y = "cruche à eau" (pour laver les pieds) ("-y") (<*b3 <*H3)
 - Hbb.t = "débordement, inondation" ("-t") (<*H3-3b-3b))
 - g3, - g3w = "faire eau, chavirer" ("-w") (<*g3 <*H3, "H" en "g" voisée)
 - bg3y = "faire naufrage" ("-y") (<*b3-g3 <*H3-H3),

le radical "d3-3H" présent dans

- ddH = "bouillonner" (<*d3-d3-3H, red. int.) (on ne peut plus aller)
- dH3w = "van", "tamis" ("-w") (<*d3-H3, métaphore, cf. Gr. σιθω, Gr. ηθεω = "filtrer")
- jdHw = "marais du Delta" ("-w") (<*j3-d3-3H, étymon intensatif "j3")
- wdH, - wdH = "verser" (<*w3-d3-3H, étymon intensatif "w3")
- Hs.t (Hz.t) = "aiguière, cruche à eau" (de gros débit), signe W14 correspondant ("-t") (<*H3-3z <*H3-3d, interversion de sens équivalent, "d" en "z")
- Hs (Hz) = "avoir froid" (l'eau rafraîchit) (<id) (et - Hsy (Hzy) = "froid" ("-y") <id) (inondation plus forte que - x3dw = "pâte à pain" <*x3-3d précédent),

se compare avec le radical "t3-3H", de moindre intensité (on peut encore aller lentement), de

- t3H = "plonger, enfoncer, immerger" (<*t3-3H > - t3H.t = "conduit d'irrigation" ("-t")) (mais sens plus fort que - txj = "être ivre" précédent <*t3-3h, car "H" voisée), et en i.-e.
 - Gr. τεγγω = "mouiller, tremper, imbiber" (<id, *τε-εγ-ω, "H" en "g", géminée)
 - Lat. tingo – tinxī - tinctum = "tremper", "teindre" (<id, *ti-ig-ō, id, inf. nas.)
 - Gr. σταγών = "goutte" (<*s3-t3-3H = "causer / mouiller", *σ(ε)-τα-αγ-ων)
 - Lat. stagnum = "étang" (<id, *s(e)-ta-ag-(e)n-um, "a" long, soukouns) (DELL: "aucun rapprochement clair")
 - Angl. duck (OE. duce) = "canard" (<*t3-3H, *du-uc-e, "θ" en "d", "g" en "k")
 - Angl. ditch (OE. diċ) = "fossé" (<id, *di-ic, "θ" en "d", "g" en "k" (Grimm))
 - Angl. dike = "fossé", "digue" (<id)
 - Fr. digue (dike, 1373; moy. néerl. dijc) (<id).

Sur le secteur "mouiller", le fort ruissellement indiqué par l'étymon "d3" se trouve lui-même nuancé dans les radicaux composites, en fonction de la gradation d'intensité des trois labiales "b" (voisée), et "p" et "f" (non voisées). Ainsi, l'é.-h. montre

- forte intensité (avec "b") :
 - db = "hippopotame" (se tremper) (<*d3-3b)
 - sdb = "être détrempe" (<*s3-d3-3b = "causer (s3) / tremper (d3-3b)")
 - s3b (z3b) = "couler, ruisseler" (<*z3-3b <*d3-3b, "d" en "z")
 - bs (bz) = signe K5: "poisson" (<*b3-3z <*b3-3d, "d" en "z", interversion)
 - (cf. - Hs.t (Hz.t) = signe W14: "aiguière" <*H3-3d, avec "H" en "b")
 - bsj (bzj) = "boire, couler à flots, en abondance" ("-j") (<id)
 - snb.t (znb.t) = "jarre" ("-t") (<*d3-3n-3b, "d" en "z") (Dét. W14 et W15 dérivé)
- intensité moyenne (avec "p") :
 - dpw = "rame" ("-w") (<*d3-3p) (degré plus élevé que - tp = "cracher" <*t3-3p ou - stp = "suinter, goutter" <*s3-t3-3p)
- faible intensité (avec "f") :
 - df = "goutte" (<*d3-3f) (degré plus élevé que - tf = "cracher", "salive" <*t3-3f)
 - ddf.t = id ("-t") (<id, red. int.)
 - fd = "transpirer" (<*f3-3d, interversion de sens équivalent)
 - fnd = "nez" (<*f3-3n-3d)
 - snf (znf) = "sang" (<*z3-3n-3f <*d3-3n-3f, "d" en "z", interversion).

Le phonème "s" montre encore sa dualité d'origine ("t" ou "d") dans

- wbs = "gonfler" (eaux), et "crue" (<*w3-b3-3s), dont le sens devrait privilégier "3z"
 - (cf. - bsj (bzj) = "couler à flots" <*b3-3d : forte quantité, car "b" voisée)
 - (cf. - s3b (z3b) = "couler, ruisseler" <*d3-3b, interversion de sens équivalent)
- gsw = "surabondance, débordement" ("-w") (<*g3-3s) (id, forte quantité : "g" voisée)
 - (cf. - t3H = "plonger, enfoncer, immerger", - t3H.t = "conduit d'eau" <*t3-3H)
 - (cf. - Hs.t (Hz.t) = signe W14: "aiguière" <*H3-3d, avec "H" en "g")
 - Hébr. gsm (guêché^m) = "pluie" (<*H3-3s-3m, *gue-ech-ém, "H" en "g")
 - Hébr. gsr (guêché^r) = "pont" (toujours mouillé) (<*H3-3s-3r, *gue-ech-ér, id)
 - Ar. jsr (jisr) = "pont" (<id, *ji-is-(e)r, "H" en "j", soukoun)
- gsgs = "déborder (Nil, grange)" (<id, red. int.)
- xs , - x3s = "ruisseau" (<*x3-3s <*h3-3s, "h" en "x", cf. - x3.t = "marais"), qui s'explique
 - si le débit est fort, par l'étymon "3d", cf. - x3dw = "pâte à pain" (<*h3-3d)
 - si le débit est plus faible, par l'étymon "3t", cf. - txj = "être ivre" (<*t3-3h)
- s3j = "tamiser, cribler" (<*s3-3j : métaphore cf. Gr. σηθω, Gr. ηθεω = "filtrer")
- s3r = id (<*s3-3r, les étymons "3j" et "3r" sont quasi-synonymes)
- sj3 = id (<*s3-j3, inversion de l'étymon "3j")
- wsrw = "rame" ("-w") (<*w3-3s-3r <*w3-3t-3r, *w3-3d-3r = "bien / mouiller")
 - (cf. - wtnw = "flot" (du ciel) ("-w") <*w3-3t-3n, ci-dessus)
 - (cf. - wsr = signe F12, - wsr.t = "feu", - wsr = "fort, puissant" <autres *w3-3s-3r).

Quant au phonème "s", sémantiquement proche de "d", il figure dans

- s = "lac", "étang" (<*s3) (cf. - d.t = "flot" ("-t") <*d3)
- s3 = "marais", "marécage" (<id)
- 3s = "vomir, cracher" (<*3s, étymon inverse)
- ns = "s'écouler" (<*n3-3s, cf. - n.t = "eau" <*n3) (- nd3d3 = "bouillonner" <*n3-d3-d3)
- nsw = "écoulement (d'une blessure)" ("-w"), - nswt = "mucus, mucosité" ("-wt") (<id)

- Lat. *nāsus*, *nassus* = "nez", "bec d'un vase" (<id, *na-ass-us, "s" en "ss", cf., en grec, "s" en "ξ") (le DELL ne propose pas d'étymologie) (Angl. nose (OE. nosu))
- Lat. *nassiterna* = "arrosoir" (<id, *na-ass-it-er-(e)n-a, "s" en "ss")
- (Lat. *nāres* = "narines" est construit sur l'étymon-radical "n3" (- n.t = "eau") de
 - Gr. *ναω* = "couler" <*n3, cf. plus haut, avec l'étymon "3r" de
 - Gr. *ναπος* = "qui coule" <*n3-3r, *να-αρ-os, d'où "α" long)
- *nsns* = "salive, crachat, bave", et "vomir" (<id, red. int. du radical "n3-3s")
- *nss* = "salive, crachat, bave" (<*n3-3s-3s, red. int. de l'étymon "3s")
- *rs* = "rhume", et "moucher" (<*r3-3s)
 - (cf. - *rdw* = "écoulement, sécrétion", et "eau de la mer" (fig.) <*r3-3d)
 - (cf. - *ryt* = "écoulement, sécrétion" ("-yt") <*r3: moins fort car sans étymon "3d")
 - (cf. Gr. *ηρεω* = "couler, s'écouler" <*r3, *ηρε-ω, plus haut, lié à
 - Gr. *ηρυτος* = "qui coule" (adj. verbal)(<*r3-3t, *ηρυ-υτ-os, abrégement)
 - Gr. *ηρευστος* = "qui s'écoule"(<id, *ηρε-υστ-os, diphtongue, "t" en "st")
 - Gr. *ηρωθωνες* = "narines" (<id, *ηρο-οθ-ωνες, d'où "ω", "t" en "θ")
 - Gr. *ηρις-ivos* = "nez" (<id, *ηρι-ις, "t", "t" en "s") (DELG : "obscur"))
- *sr.t* = "nez", "narine" ("-t") (<*s3-3r, interversion de sens équivalent)
- *jsrw* = "lac", "étang" ("-w") (<*j3-s3-3r, étymon intens. "j3" : - jw = "île" ("-w") <*j3)
- *dsrw* = "sang" ("-w") (<*d3-3s-3r = "mouiller (d3) / id (s3-3r)") (et - *dsr* = "rouge")
- *bs* (NEgypt.) = "rapides" (<*b3-3s) (fort écoulement, ou quantité, car "b" voisée)
- *bsj* = "vomir, cracher" ("-j") (<id) (métaphore)
- *sp* = "écouler, cracher (rhume, poison)" (<*s3-3p) (moindre quantité, "p" non voisée)
 - Gr. *πυξος* = "buis" (persistant) (<*p3-3s, interversion, *πυ-υξ-os, "s" en "ξ")
 - (évoquant, pour les locuteurs-créateurs, la persistance de la sève)
- *ss* (*zs*) = "marais" (<*z3-3s <*d3-3s, "d" en "z") (forte quantité, car "d" voisée)
- *wss*, *wss*, *wz* (*wz*) = "uriner" (<*w3-d3-3s, *w3-s3-3s = "bien / marais", métaphore)
- *wsswt* = "fond de cale" ("-wt") (<id) (cf. Lat. *sentina* = "cale d'un bateau", plus haut)
- *ts* = "vomir, cracher" (<*t3-3s) (moindre quantité, car "t" non voisée)
 - Lat. *taxus* = "if" (persistant) (<id, *ta-ax-us, "s" en "ξ").

8 - 1 - A 12) Le secteur sémantique "copuler" est connexe du secteur "détruire" (déchirement du sillon féminin). Ainsi, le § 7 - 1 - 6 a déjà expliqué plusieurs termes i.-e. qui ne peuvent se comprendre sur aucun des 17 autres secteurs, et que la linguistique actuelle ne justifie pas :

- Lat. *rideo* - *risi* - *risum* = "rire" (<*r3-3d, *ri-id-eo, d'où "i" long, *ri-is-i, "d" en "s")
- Lat. *ludus* (arch. *loidos*, *loedos*) = "jeu" (<id, *lu-ud-us, *lo-id-os, *lo-ed-os)
- Lat. *ludo* - *lusi* - *lulum* = "jouer" (<id, *lu-ud-o, *lu-us-i, "d" en "s" (cf. Lat. *risi*)),

qu'il convient de rapprocher, sur le secteur sémantique "détruire", de

- *rdj* , - *rdj* = "enfoncer" (arme) ("-j") (<*r3-3d, cf. § 8 - 1 - A 2),

dont les étymons constitutifs sont, sur ce secteur :

- l'étymon-radical "r3" ("3r") de
 - r , - r3 = "partie de, fraction" (<*r3 > - r , - r3 = "bouche", et "trou")
 - Lat. *ruo* = "tomber, s'écrouler, renverser, ruiner" (<*r3, *ru-o)
 - Gr. *λυω* = "ruiner", "briser", "rompre" (<id, *λυ-ω)
 - rw = signe E23: "lion" ("-w") (dévorer, déchirer) (<*r3)
 - Gr. *λαω* = "dévorer" (<*r3, *λα-ω)
 - Gr. *αροω*, Lat. *arō* = "labourer" (<*3r-3, *αρ-o-ω, *ar-a-o)
 - Gr. *αλεω* = "moudre" (<id, *αλ-ε-ω) (cf. Lat. *molō* = "moudre", et "copuler", Gr. *μυλλω* = "copuler" <*m3-3r, § 7 - 1 - 6)
- l'étymon-radical "3d" ("d3") de (cf. § 8 - 1 - A 2)
 - 3d = signe I3: "crocodile" (dévorer) (<*3d)

- Gr. εδω = "manger, dévorer" (<*3d, *εδ-ω)
- Lat. edo – edi – esum = id (<id, *ed-o, "d" en "s")
- d3j = "percer, transpercer, dévorer" ("j") (<*d3)
- d3.t = "monde souterrain, profondeurs" ("t") (cf. sur le secteur "aller" :
 - d3j = "traverser" ("j") (<*d3), et, en i.-e.
 - Gr. δω = "pénétrer, s'enfoncer" (<*d3, *δω-ω)
 - Gr. δια = "à travers" (<*d3-3, *δι-α)
 - Gr. ζα = id (éolien) (<*d3, *ζα, transposition "d" en "ζ").

Sur le secteur sémantique "copuler", connexe, les mêmes étymons constitutifs sont :

- l'étymon-radical "r3" ("3r") de (cf. § 7 - 1 - 6)
 - (cf. Gr. εραω = "aimer" <*3r-3, *ερ-α-ω, DELG: "étymologie inconnue")
 - (cf. Gr. ερω = "amour" (érotique) <id, *ερ-ο-ος, d'où "ω" long)
 - (cf. Lat. aries = "bélier" (enfonce) <id / Lat. arō = "labourer")
 - (cf. Lat. ars – artis = "savoir-faire" (soit "créer"), "art" <*3r-3t, "t" en "s")
 - (cf. Gr. αρσην = "mâle" (Homère, ionien) <id, *αρ-(ε)σ-ην, soukoun)
 - (cf. Gr. αρρην = "mâle" (attique) <*3r-3r, *αρ-(ε)ρ-ην, soukoun)
 - (cf. Gr. ερραος = "bélier", et "sanglier" (fouiller) <id, *ερ-(ε)ρ-α-ος, id)
- jrj = "faire, créer, produire" (générer) ("j") (<*j3-3r)
 - (cf. - jy , - jw = "blessure" ("-y") ("-w") <*j3 = "au + ht pt / déchirer")
- jry (NEgyp.) = "bélier" (enfonce) ("y") (<*j3-3r)
- 3wr = "secouer, trembler" (<*3w-3r)
 - (cf. - w = signe N33a: "trois grains de sable" <*w3 = "bien / déchirer")
 - (cf. - w3 = "songer, méditer" (soit "créer", finalité de la copulation))
 - (cf. - w3w3 = "méditer, réfléchir", red. int.)
- rwj = "danser, palpiter, applaudir" ("j") (<*r3-3w, interversion du radical)
- rw.t = "danse, palpitation" (coeur) ("t") (<id)
- rw3 = "méditer, réfléchir" (pour "créer") (<*r3-w3, inversion du 2^{ème} étymon)
- nwr = "secouer, trembler" (<*n3-3w-3r, cf. - 3wr = id <*3w-3r)
- mrj = "aimer" ("j") (<*m3-3r > Lat. molō, Gr. μυλλω = "copuler" ("pétrir"))
 - (cf. - m3j = "imaginer" (soit "créer") <*m3-3j, quasi-synonyme "m3-3r")
 - (cf. Lat. amo = "aimer, faire l'amour" <*3m-3, Lat. mas = "mâle" <*m3)
 - (cf. Angl. ram (OE. ramm) = "bélier" <*r3-3m, *ra-am, interversion)
- rnnwt = "joie" ("-wt") (<*r3-3n-3n, interversion partielle de - nwr = "secouer")
- rnn = "caresser", "jubiler, exulter" (<id)
- l'étymon-radical "3d" ("d3") de
 - d3 = "secouer, trembler" (<*d3) (cf. - d3j = "percer, transpercer" ("j") <*d3)
 - d3wt = "tremblement, vibration" ("-wt") (<id)
 - 3d = "palpiter, trembler" (<*3d, étymon inverse de même sens)
 - d3 = "copuler" (<*d3)
 - d.t = "phallus" (d'un dieu) ("t") (<*d3) (Dét. signe D53: "phallus émettant un liquide"), l'étymon ayant aussi créé en i.-e. :
 - Gr. ζω = "vivre" (<*d3-3, *ζε-ε-ω, d'où "η", "d" en "ζ") (la copulation vise à donner la vie) (cf. Gr. ζα = "à travers" <*d3, *ζα, "d" en "ζ")
 - Gr. ζωω = "vivre" (<id, *ζο-ο-ω, d'où "ω" long, alternance vocalique)
 - Gr. ζοη (ion.), Gr. ζοα (dor.) = "vie" (<*d3, *ζο-η, *ζο-α)
 - (l'autre terme Gr. βιος = "vie" est construit sur l'étymon "b3", en é.-h.
 - b3 = "trou" ("b" voisée, comme "d")
 - b3 = "défricher, houer, piocher" (enfonce)
 - b3w = "pilon, masset", - b3.t = "pilon, fouloir" (pétrir)

- b3 = signe E10:"béliér" (enfonce)
- b33wt = "virilité" ("-wt") (<*b3-3, red. int. de "3")
- b3b3 = "trembler, sauter" (<*b3-b3, red. int.)
- 3bj = "se réjouir" (copuler) ("-j") (<*3b, étymon inverse)
- jb3, -jb = "danser" (<*j3-b3, *j3-3b = "au + ht pt/sauter")
- jb = "penser", "s'imaginer" (soit créer) (<id)
- wb3 = "ouvrir, forer", et "déflorer, copuler" (<*w3-b3)
- nbj = "former, créer" ("-j") (<*n3-3b)
- nb3 = "trembler, s'agiter" (<*n3-b3) (et - nb3b3 = id)
- bnwt = "meule à grain" ("-wt") (<*b3-3n) (cf. Lat. molo)
- bnn = "engendrer, procréer" (<*b3-3n-3n, red. int.),
qui est l'étymon de tête de, en i.-e. :
 - Gr. βινεω = "faire l'amour" (<*b3-3n, *βι-ιν-ε-ω, et "ι")
 - Gr. βατεω = "marcher sur, saillir" (<*b3-3t, *βα-ατ-ε-ω)
 - Gr. βιωτος = "vie" (<id, *βι-οτ-ος, diphtongue)
- (l'autre consonne voisée "g" ayant généré
 - ng3 = "enfonce, percer" (<*n3-g3) (cf. - nb3 = "trembler")
 - ng3yt = "défloration" ("-yt") (<id)
 - w3g = "exulter" (joie) (<*w3-3g) (cf. - wb3 = "déflorer")
 - Gr. γανος = "joie" (<*g3-3n, *γα-αν-ος, abrégement)
 - Gr. βουγενης = épith. de Dionysos : "très-copulateur", et non "né du taureau" (<id, *γε-εν-ης, préf. "βου-")
 - Gr. γελαω = "rire" (<*g3-3r, *γε-ελ-αω, abrégement)
 - Gr. γηθεω = "se réjouir" (<*g3-3t, *γε-εθ-εω, "ι" en "θ")
 - Lat. gaudeo = id (<*g3-3w-3d, *ga-au-ud-eo) (gavisus)
 - Skr. gaya, Av. gaya = "vie" (<*g3-3, *ga-y-a)
 - Skr. jīvah = "vivant" (<id, *ji-i-vah, "g" en "j")
 - Lit. gyvas = id (<id, *gi-i-vas))
 - Gr. ζωος, ζοος, ζωσ = "vivant" (<*d3 (*ζο-os) ou *d3-3 (*ζο-o-os))
 - Gr. ζαι = βινει και πνει (Hésychius) = "faire l'amour" (<*d3, *ζα-ει)
 - Gr. Zeus = "Zeus" (nominatif) (<*d3-3t, *ζε-υς, "d" en "ζ", "t" en "s")
(Gr. μυλευς, épith. de Zeus: copulateur, non "protecteur des moulins")
(l'étymon-radical "d3" est homophone de (cf. § 8 - 1 - A 8)
 - d3.t = signe N15:"étoile dans un cercle" ("-t") (<*d3)
 - Gr. διοσ = "brillant" (<*d3-3, *δι-ι-os) (DELG : "*adjectif tiré de la racine *dei- qui a fourni le nom de Gr. Zeus, dieu du ciel et de la lumière*") (il s'agit d'un jeu de radicaux))
 - Lat. diūs = "lumineux" (<*d3-3, *di-i-us)
 - Lat. diēs = "jour" (<id, *di-e-es))
 - Gr. Δευσ = id (oracle de Zeus à Δωδωνη) (<id, *δε-υς, "t" en "s")
 - Lat. Diespiter = Jupiter (<*d3-3, *di-e-es-pater, "t" en "s")
(l'appellation "pater" renforce le concept de "donner la vie" : le "père" procréé ("3" = "déchirer"), tandis que la "mère" élève ("3" = "tenir"))
(Lat. Pistor, épith. de Jupiter : copulateur, non "boulangier" ("pétrir"))
 - Lat. Juppiter, Lat. Jupiter (<*d3-3t, *ju-uj-pater, "d" en "j", "t" en "j")
(ces deux transpositions correspondent, par exemple, à
 - Gr. ζυγον = "joug" (<*d3-3H, *ζυ-υγ-ον, "d" en "ζ", "H" en "g")
 - Lat. jugum = id (<id, *ju-ug-um, "d" en "j") (cf. plus loin)
- d3d3 = "copuler" (<*d3-d3, red. int.) (Dét. D53:"phallus émettant un liquide")
(cf. - ddw = "farine" ("-w") <*d3-3d, red. int.)

- (cf. - nd = id, et "moudre" <*n3-3d / - bnwt = "meule à grain" <*b3-3n)
- sd3 = "trembler" (<*s3-d3 = "causer (s3) / secouer (d3)")
 - sd3d3 , - sdd = "trembler" (<*s3-d3-d3, red. int.)
 - jsdd = "trembler" (<*j3-s3-d3-d3 = "au + ht pt / trembler", étymon intens. "j3")
(cf. - jy , - jw = "blessure" ("-y") ("-w") <*j3)
 - Gr. ηδος = "joie" (<*j3-3d, *εε-εδ-ος, *η-εδ-ος, "j" en "ε", "j3" en "η")
(cf. Gr. ημαρ = "jour" <*j3-3m-3r, *εε-εμ-αρ, *η-εμ-αρ, id).
 - dd = "penser" (pour "créer") (<*d3-3d, red. int.)
(radical homophone de - dd = "dire", et - dd = "stable")
 - Héb. zz = "branler, bouger" (<*d3-3d, "d" en "z")
 - sd3j , - sd3y = "s'amuser" ("-j", "-y") (<*s3-d3 = "causer / secouer")
(cf. Lat. ludus = "jeu" <*r3-3d, *lu-ud-us précédent)
 - sd , - sd = "queue" (<*s3-3d = "causer / secouer")
 - sdwt = "queue" ("-wt") (<id)
 - All. schwanz (m.h.a. swanz) = "queue" (<*s3-w3-3d = "bien / secouer",
*s-wa-az, étymon intens. "w3" infixé, "w3" en "wa", inf. nas., "d" en "z").

Avec l'étymon "3r" (cf. - dr = "détruire, enlever" <*d3-3r, sur le secteur "détruire"),

- Gr. ζαλη = "agitation, soulèvement" (<*d3-3r, *ζα-αλ-η, "d" en "ζ")
- sdr.t = "coït" ("-t") (<*s3-d3-3r = "causer (s3) / copuler (d3-3r)")
- sr (zr) = "béliér" (<*s3-3r <*z3-3r <*d3-3r, "d" en "z", cf. § 7 - 1 - 6)
- sj (zj) = id (<*s3-3j <*z3-3j <*d3-3j, étymons "3j" et "3r" quasi-synonymes).

Avec l'étymon "3m" (cf. - dm = "percer" <*d3-3m, - d3m = "fouler (pieds)" <id, - sd3m.t = "houe" ("-t") <*s3-d3-3m (- Hnn = "houe" et "pénis"), - ddm = "piquer" <*d3-3d-3m)

- sd3m = "s'unir sexuellement" (<*s3-d3-3m = "causer (s3) / copuler (d3-3m)")
- Héb. dmH = "imaginer" (créer) (<*d3-3m, "-H")
- Héb. zmm = "méditer, projeter, inventer" (id) (<*d3-3m-3m, "d" en "z")
- Héb. dmjn = "imaginer" (id) (<*d3-m3-3n),

et, avec interversion de sens équivalent (cf. - md = "être profond" (sous) <*m3-3d, - md3.t = "ciseau de sculpteur" ("-t") <*m3-d3, - mdd = "diviser, partager" <*m3-3d-3d),

- md3 = "féconder, s'accoupler" (fendre le sillon féminin) (<*m3-d3)
- Gr. μηδεα = "pénis" (<*m3-3d-3, *με-εδ-ε-α, d'où "η")
- Gr. μεδεα = id (<id, *με-εδ-ε-α, abrégement)
- Gr. μεζεα = id (<id, *με-εζ-ε-α, id, "d" en "ζ") (DELG : "étymologie obscure. Il faudrait pouvoir établir les rapports entre les trois formes du mot...Il ne semble pas probable que μηδεα soit tiré de μηδομαι...") (au contraire, les deux derniers termes sont liés)
- Gr. μειδιαω = "sourire" (<id, *με-ιδ-ι-αω, diphtongue)
- mdwt = "chose, problème, affaire" (penser, créer) ("-wt") (<*m3-3d)
- Gr. μηδομαι = "méditer, réfléchir" (créer) (<id, *με-εδ-ομαι, d'où "η")
- Gr. μηδεα = "méditation, réflexion" (même terme que "pénis")
- Gr. μηστωρ = "inspirateur" (épith. de Zeus) (<id, "d" en "s", "-τωρ")
- Gr. μεδομαι, Lat. meditor = "songer, méditer, penser" (<id, abrégement).

Avec l'étymon "3n" (cf. - dn = "fendre, couper" <*d3-3n >- dn = "battre du grain"), et la transposition "d" en "z" (cf. - sn (zn) = "ouvrir" <*s3-3n <*z3-3n <*d3-3n, "d" en "z")

- sns.t (znzn.t) = "rut" (<id, red. int.)
- Gr. δονεω = "agiter, secouer" (<*d3-3n-3, *δο-ον-ε-ω, abrégement)
- Gr. δηνεα = "plans, desseins" (créer) (<id, *δε-εν-ε-α, d'où "η")

- Hébr. znH = "forniquer" (<*d3-3n-3H, "d" en "z", "-H")
 - Hébr. zwnH (zonâ) = "prostituée" (<id, suite 3-3 en "w")
 - Hébr. znwt (znout) = "fornication, prostitution" (<*d3-n3-3t, schwa, id)
 - Ar. zna = "forniquer" (<*d3-3n-3),
- et, avec interversion de sens équivalent (cf. - nd = "moudre", "farine", - nd.t = "farine")
- Ar. nz3 = "saillir" (animaux) (<*n3-3d-3, "d" en "z")
 - Ar. nzw (nazou) = "rut" (<id, "3" en "w").

Avec les étymons "3m" et "3n" ensemble

- ndm = "(être) doux, agréable", "(se) plaire" (<*n3-3d-3m)
- sndm = "rendre agréable, faire plaisir" (<*s3-n3-3d-3m = "causer / copuler")
- ndmndm = "s'accoupler" (<id, red. int. du radical)
- ndmmyt = "passion, plaisir" ("-yt") (<id, red. int. de l'étymon "3m").

Par contre, l'étymon "t3" ("t" non voisée) évoque, sur le secteur sémantique "détruire", un déchirement moins prononcé que "d3" ("d" voisée). Ainsi, sur ce secteur, la différence

- d3j = "percer, transpercer, dévorer" ("-j") (<*d3) (- d3.t = "monde souterrain" <id)
- 3d = signe I3: "crocodile" (dévorer) (<*3d)
- sd = "briser", "frayer un chemin" (<*s3-3d = "causer / détruire"),

par rapport à

- t3y, - t3w = "buriner" ("-y", "-w") (<*t3)
- 3t = "mutiler, retrancher" (étymon inverse)
- st = "plumer, arracher" (<*s3-3t = "causer / détruire"),

entraîne la même différence d'appréciation, sur le secteur sémantique "copuler", entre

- d3 = "secouer, trembler" (<*d3) (et - d3wt = "tremblement, vibration" ("-wt") <id)
- 3d = "palpiter, trembler" (<*3d, étymon inverse de même sens)
- d3 = "copuler" (<*d3) (et - d.t = "phallus" (d'un dieu) ("-t") <*d3, "3" implicite)
- sd3 = "trembler" (<*s3-d3 = "causer / copuler"),

par rapport à

- t3w, - t3y = "homme, mâle" ("-w") ("-y") (<*t3)
- t3yty = épith. d'Osiris, divinité de la fertilité (cf. plus loin) ("-yty") (<*t3)
- st3j = "former, façonner" (soit créer) ("-j") (<*s3-t3 = "causer / copuler").

Le contenu sémantique de l'étymon "t3" est encore amplifié par des étymons intensatifs :

- tj3, - t3j = "cri de joie" (<*t3-j3)
(cf. - tj = signe U33: "pilon" <*t3-3j, inversion "j3") (même image que :
- mn = signe U32: "pilon et mortier" / - mnmn = "s'accoupler", plus haut)
- jt = "père" (copulateur) (<*j3-3t) (interversion de sens équivalent)
- Gr. ητορ = "cœur" (sauter) (<*j3-3t-3r, *ε-ετ-ορ, "j3" en "ε", d'où "η")
- Hébr. jswt (yéchoût) = "existence" (<*j3-3t-3t, *yé-éch-ôût, "t" en "s", "-wt")
- radical "w3-3t" (cf. - wtn = "perforer, percer" <*w3-t3-3n)
- Arm. ut' = "8" (de rang 3) (<*w3-3t)
- Russ. vosiem, Pol. osiem, Serb. osam = "8" (<*w3-3t-3m, "t" en "s")
- Ar. wta = "faire l'amour" (<*w3-3t-3)
- wt3 = "engendrer, procréer" (<*w3-3t-3t) (et - wt3w = "fils" ("-w"), plus haut)
- wt3w = "géniteur", "père" ("-w") (<id)
- Russ. otiets, Pol. ojciec (*oytsets), Serb. otac (*otats) = "père" (<id)
- radical "r3-3t" (cf. Lat. ars – artis = "art" (créer) <*3r-3t, inversion 1^{er} étymon)
- Lat. laetus = "joyeux" (<id, *la-et-us, diphtongue)
- Gr. λασται = "prostituées" (<id, *λα-αστ-αι, abrégement, "t" en "st")

- Angl. lust (OE. lust) = "plaisir, luxure" (<id, *lu-ust, "t" en "st")
- radical "t3-3r" (interversion de sens équivalent)
 - (cf. - twr = signe T19: "tête de harpon en os" <*t3-w3-3r)
 - (cf. - tj = signe U33: "pilon" <*t3-3j, de valeur proche de *t3-3r, ci-dessus)
 - (cf. Gr. τερω = "presser, user, percer" <*t3-3r, *τε-ιρ-ω, diphtongue, plus haut)
 - (cf. Lat. tero-trivi-tritum = "frotter, user, battre" (<*t3-3r, *t3-r3, alternance)
 - Gr. θρωσκω -ao. θρον = "sauter, saillir" (<*t3-r3, *t3-3r, "t" en "θ", alternance)
 - Gr. θρωσκων = "père" (<*t3-r3, id, suff. "-ων")
 - Gr. θρος = "sperme" (<*t3-3r, *θo-op-os, abrégement)
 - Lat. ter = "trois fois" (rang 3) (<id, *te-er) (Lat. terr : Plaute (gémignée))
 - (le 3^{ème} épisode de la peinture rupestre du Tassili montre une "copulation", métaphore du 3^{ème} épisode du mythe du cycle de la sève "fécondation des fruits")
 - Gr. τρεις = "trois" (<*t3-r3-3t, *τ(ε)-ρε-ις, soukoun, diphtongue, "t" en "s")
 - Lat. tres = id (<id, *t(e)-re-es, id, "e" long)
 - Hébr. tltl = "secouer", "remuer" (<*t3-3r, red. int.)
- trt (NEgypt.) = "fine farine" (<*t3-3r-3t)(cf. Lat. molo = "moudre", "copuler" plus haut)
 - Hébr. sls , slws (chalôch) = "trois" (fém.) (<*t3-3r-3t, "t" en "s", "3" en "w")
 - Hébr. sljs (chlich) = "tiers" (<*t3-r3-3t, schwa silencieux)
 - Hébr. slsH, slwsH (chlochâ) = "trois" (masc.) (<id, "-H")
 - Ar. θlθ (θalaθ) = "trois" (<*t3-3r-3t, "t" en "θ")
 - Ar. θ3lθ (θaliθ) = "troisième" (<id)
 - Ar. θlθ (θoulθ) = "tiers" (<id, soukoun)
- tjs = "pétrir" (<*t3-3j-3s, proche de *t3-3r-3t: "3j" et "3r" quasi-équivalents, "t" en "s")
 - (cf. Jupiter Pistor (non "boulangier"), Zeus μυλευς (non "protecteur des moulins"))
- radical "t3-3t" (red. int. de l'étymon "t3")
 - Lat. titus = "membre viril" (<*t3-3t, *ti-it-us, abrégement)
 - Lat. tata, Gr. τατα, Skr. tatas, Bret. tata = "papa" (<id, *ta-at-a, id)
 - Angl. dad, daddy, dadda = "papa" (<id, "θ" en "d" (Grimm))
 - Alb. têtë = "8" (de rang 3) (<id)
 - Lat. Tutunus = divinité priapique (<*t3-3t-3-3n, *tu-ut-u-un-us)
 - Lat. tittillo = "chatouiller" (<*t3-3t-3-3r, *ti-it-i-il-o, "i" long, géminée)
 - Hébr. tjs (tâyich) = "bouc" (<*t3-3t, *tâ-yich, "3" en "j", "t" en "s")
 - Ar. tys (tays) = id (<id, *ta-ys, "3" en "y", id).

Avec l'étymon "3m", on connaît déjà (cf. plus haut)

- mt3 = "embrocher, empaler" (<*m3-t3)
- mt = signe D52: "phallus" (embrocher) (<*m3-3t)
 - Lat. mutto, mutto = "pénis" (<id, *mu-ut-o, d'où "u" long, ou géminée)
 - Lat. mentula = "pénis" (<*m3-3t-3r, *me-et-ul-a, d'où inf. nas.),

et on justifie maintenant

- mt3 = "pénis" (copuler) (<*m3-t3)
- m3t = "imaginer, penser, inventer" (créer) (<*m3-3t, cf. - m3tw = "un sceptre" plus haut)
 - Gr. μητις = "plan habile, ruse" (<id, *με-ετ-ις, d'où "η") (Zeus μητιετα, ματαιος)
 - Angl. mate (ME.) = "compagnon", et "accoupler" (<id, *ma-at)
 - Arm. mit = "pensée" (<id, *mi-it)
- m3wt = id (<*m3-3w-3t, étymon intens. "3w" infixé)(cf. - m3j = id <*m3-3j, ci-dessus)
- tm = "penser, imaginer" (soit créer) (<*t3-3m, interversion de sens équivalent)
 - Ar. θmn (θamin) = "8^{ème}" (de rang 3) (<*t3-3m-3n, "t" en "θ")
 - Ar. θm3ny (θamaniya) = "8" (<*t3-3m-3n-3, id)
 - Hébr. smjnj (chminî) = "8^{ème}" (<*t3-3m-3n-3 , "t" en "s", schwa silencieux)

- Hébr. smwnH (chmonê) = "8" (<*t3-m3-3n, id, "-H")
(mêmes transpositions ("t" en "θ") et ("t" en "s") que pour le nombre "trois")
- Jtm = "Atoum", dieu primordial de la cosmogonie d'Héliopolis, créateur (<*j3-t3-3m).

Sur ce secteur, les étymons "t3" et "d3" ont pu s'associer à l'étymon "p3" :

- p3y = "s'accoupler" (trouer, déchirer) ("-y") (<*p3)
 - Gr. πeos = "phallus" (<*p3, *πε-os)
 - Gr. Φευs = surnom de Dionysos (de rang 3) (<id, *φε-us, p/f)
- radical "p3-3n" (cf. - nwt = "herminette" <*n3, - pnw = "souris" (trou) ("-w")<*p3-3n)
 - Lat. p̄enis = "pénis" (<*p3-3n, *pe-en-is, "e" long)
 - Ar. fnn (fann) = "art" (créer) (<*p3-3n-3n, "p" en "f") (Lat. ars = "art" <*3r-3t)
- pnt = "pétrir (pain), pressurer (brasser)" (<*p3-3n-3t)
- t̄p̄n̄p̄n = "se réjouir" (<*t3-3p-3n-3p-3n, interversion, red. int.)
- p̄nd̄, p̄nd̄ = "féconder" (<*p3-3n-3d) (cf. - d3 = "copuler", - n̄d̄ = "moudre" <*n3-3d)
- p̄t̄p̄t̄ = "fouler aux pieds, marcher sur, piétiner" (<*p3-3t, red. int.)
 - Gr. πατος = "chemin battu" (<*p3-3t, *πα-ατ-os, abrégement)
 - Gr. πατεω = "fouler", et "saillir" (<*p3-3t-3, *πα-ατ-ε-ω, id)
 - Gr. πατηρ = "père" (<*p3-3t-3-3r, *πα-ατ-ε-ερ, d'où "η", cf. Gr. μητηρ)
 - Lat. pater, Osq. patir = id (<*p3-3t-3r, alternances vocaliques, "e" et "i" brefs)
 - Angl. father (OE. faeder) = id (<id, *fa-ed-er, "p" en "f", "t" en "d" (Verner))
 - All. vater (v.h.a. fater) = id (<id, *fa-at-er, "d"- "t", 2^{ème} mutation consonant.)
 - Lat. pinso, Lat. p̄iso-pistum = "piler" (<id, *pi-is-o, inf. nas. ou "i", "t" en "s")
 - Gr. ποσθη = "pénis" (<id, *πο-οσθ-η, abrégement, "t" en "σθ") (cf. Lat. pistor)
 - Lit. pisu, Lit. pisti = "copuler" (<id, "t" en "s", "t" en "st")
 - Skr. pasah = "phallus" (<id, *pa-as-ah, "t" en "s")
 - Lat. futuo = "battre, frapper, foutre" (<*p3-3t-3, *fu-ut-u-o, p/f, abrégement)
 - v.h.a. fasal = "pénis" (<*p3-3t-3r, *fa-as-al, "p" en "f", "t" en "s")
 - Gr. πτυλος = "battement rythmé et répété" (<id, *πι-ιτ-υλ-os, abrégement)
 - Angl. butterfly (OE. buttorfleoge) = "papillon" (= "secouer, agiter - voler") (<id, "φ" en "b" / Lat. futuo (Grimm)) (ODEE : "the reason for the name is unknown")
(le redoublement intensatif de l'étymon "p3" a d'ailleurs généré, sur ce secteur,
 - Gr. παιπαλη = "fine fleur de farine" (tamis) (<*p3-3p-3r, *πα-ιπ-αλ-η)
 - Lat. papilio = "papillon" (secouer, agiter) (<id, *pa-ap-il-iō)
 - Gr. παιπαλλω = "secouer" (<*p3-3p-3-3r, *πα-ιπ-α-αλ-ω, géminée))
- p̄t̄t̄ = "être mis en pièces" (<*p3-3t-3t, red. int.)
- p̄t̄H = "créer, former" (<*p3-3t-3H, "H" voisée) (cf. - t̄H3 = "un burin" <*t3-H3)
 - (- t̄Hw = "joie" ("-w") <*t3-3H>- t̄3Hwt = "prostituée" ("-wt"), - t̄HH = "exulter")
 - Gr. βατεω = "saillir" (<*H3-3t, interversion, *βα-ατ-εω, "H" en "b")
 - Gr. γηθος = "joie" (<id, *γε-εθ-os, "H" en "g" voisée, "t" en "θ", d'où "η" long) (Gr. γηθεω = "se réjouir"),
et par inversion des deux étymons :
 - Gr. ογδοος = "8^{ème}" (rang 3) (<*3H-t3, *ογ-το-os, "H" en "g")
 - Gr. οκτω = "8" (<*3H-t3-3, *ογ-το-o)
(le groupe "γτ" n'existant pas devient "γδ" ou "κτ")
 - Gr. οπτω (éléen) = "8" (<id, *οβ-το-o, "H" en "b", cf. Gr. βατεω)
(le groupe "βτ" n'existant pas devient "πτ")
 - Lat. octo = "8" (<id, *og-to-o) (Lat. octavus = "8^{ème}" <*og-ta-a-vus)
 - Angl. eight (OE. ehta) = id (<id, *eh-ta-a, "k" en "h" / octo (Grimm))
 - Got. ahtau = id (<id, *ah-ta-u, diphtongue)
- p̄t̄H = "Ptah", dieu primordial et créateur de la cosmogonie memphite (<id)

- (cf. - tHnw = signe T14: "bâton de jet" ("-w") <*t3-3H-3n) (et - tn = id <*t3-3n)
- (cf. - tHn = "enfoncer" <id, - mtHn.t = "concubine" ("-t") <*m3-t3-3H-3n)
- (cf. - ntHtH = "sourire" <*n3-t3-3H, red. int., interversion)
- stp = "saillir" (Dét. U21: "herminette taillant") (<*s3-t3-3p = "causer / déchirer", id).

Le phonème "k", non voisé comme "p", est lié à "h" ("h" en "k", comme "h" en "p") et a construit

- k3 = "taureau" (Dét. signe D52: "phallus") (soit déchirer, copuler)
- k3j = "penser, imaginer" (soit créer) ("-j") (<*k3 > - k3.t = "pensée, idée, plan" ("-t"))
- kmy = épith. d'Osiris et de Min ithyphallique (de rang 3) ("-y") (<*k3-3m)
- (cf. - 3m = "charger (taureau)", étymon-radical de Lat. amo = "faire l'amour")
- nk = "copuler, faire l'amour" (<*n3-3k)
- nk3 = "méditer, réfléchir" (soit créer) (<*n3-k3, inversion 2^{ème} étymon)
- ktk = "frapper", et "secouer, trembler" (<*k3-3t, red. int.).

L'étymon "h3" est celui de :

- h3y = "mari", "époux" ("-y") (<*h3) (cf. - h3j = "battre à grands coups, marteler" <*h3)
- hy = id (<id, "3" implicite) (mais - h3j = "s'accoupler" <*h3-3j = "id – au + ht pt")
- (cf. - p3y = "s'accoupler" <*p3, - k3 = "taureau" (Dét. signe D52: "phallus"))
- Hébr. xj = "vivre, exister" (<id, "h" en "x")
- hyhy = "exulter, jubiler" (<*h3, red. int.)
- jhy = "joie" ("-y") (<*j3-3h = "au + ht pt – copuler") (interversion - h3j = "s'accoupler")
- x3x3 = "vanner, agiter" (secouer) (<*h3-h3, "h" en "x") (- xx = id, "3" implicite)
- nh3 = "s'accoupler, copuler" (<*n3-h3) (cf. - nk = "copuler, faire l'amour")
- (cf. - nx = "hacher, couper" <*n3-3x <*n3-3h, "h" en "x")
- hnw = "se réjouir, jubiler" ("-w") (<*h3-3n, interversion)
- nhnh = "secouer, trembler" (<*n3-3h, red. int.)
- nhm = "crier, jubiler" (<*n3-3h-3m) (cf. - kmy = épith. d'Osiris et Min)
- (cf. - hm = "frapper, cogner, enfoncer, blesser" <*h3-3m)
- nhm = "trembler" (secouer) (<id),

et a créé, avec les étymons "t3" ("3t") et "d3" ("3d") :

- xmt = "trois" (<*x3-3m-3t <*h3-3m-3t, "h" en "x") (- xtj = "graver, pénétrer" <*h3-3t)
- (cf. - xmj = "frapper, enfoncer" <*h3-3m, - mt = signe D52: "phallus" <*m3-3t)
- (interversion - thm , - th3m = "enfoncer, pénétrer, trouser" <*t3-h3-3m)
- (cf. 3^{ème} épisode de la fresque du Tassili et du mythe du cycle de la sève)
- xmt = "penser, réfléchir" (soit créer) (<id)
- (cf. - m3t = "imaginer, inventer" <*m3-3t)
- htt = "exulter, jubiler" (<*h3-3t-3t) (cf. - htyt = "foret, perçoir" ("-yt") <*h3-3t)
- (cf. - ptt = "être mis en pièces", - ktk = "frapper", et "secouer, trembler")
- Gr. τευχω = "faire, créer" (<*t3-3h, *τε-υχ-ω, interversion, "h" en "χ")
- Gr. τεχνη = "art, talent" (créer) (<*t3-3h-3n, *τε-εχ-(ε)v-η) (Fr. technique)
- Gr. τεκτων = "charpentier", "auteur" (<*t3-3h-3t, "h" en "k", suff. "-ων")
- Skr. taksan = "charpentier" (<id, "t" en "s")
- Angl. think (OE. pt. thohte) = "penser" (<id, "t" en "th", "k" en "h" (Grimm))
- All. denken, dachte (v.h.a. denken, dachta) = id ("th"- "d", "h" en "ch")
- htñ = id (<*h3-3t-3n, cf. - nwt = "herminette" <*n3) (cf. - pnt = "pétrir", interversion)
- hd , - h3d = "exciter sexuellement" (<*h3-3d)
- Gr. δοκεω = "penser" (<*d3-3h-3, *δο-οκ-ε-ω, interversion, "h" en "k", abrég.)
- Ar. dky = "intelligent" (créer) (<id, "d" en "δ", "h" en "k", "3" en "y")
- Ar. dkr = "pénis", et "masculin, mâle" (<*d3-3h-3r, id)
- Hébr. zkr (zaxâr) = "mâle, masculin" (<id, "d" en "z", "h" en "k")

- 3hd = "palpiter, trembler" (<*3h-3d, inversion 1er étymon)
- nhd = "trembler" (<*n3-3h-3d) (et - nhdhd = "battre fort, palpiter" <id, red. int.)
- (cf. - hd = "briser" <*h3-3d, plus destructeur que - htyt = "foret, perçoir" ("-yt") <*h3-3t).

Quelquefois, sur le secteur, la fine différence sémantique des étymons "d3" et "t3" (celui-ci moins intense que celui-là) semble imperceptible, puisque l'é.-h. montre :

- md3, - mt3 = "féconder, s'accoupler" (<*m3-d3, *m3-t3), cf. sur le secteur "détruire"
- md3.t = "ciseau de sculpteur" (<*m3-d3) / - mt3 = "embrocher" (<*m3-t3)
- dm = "percer, frayer (chemin)" (<*d3-3m) / - tm.t = "traîneau" (<*t3-3m)
- 3d = signe I3: "crocodile" (<*3d) / - jt = id (<*j3-3t), cf. - 3t = "mutiler" (<*3t).

Le phonème "s", s'il n'est pas celui de l'étymon causatif "s3", intervient peu sur le secteur, ainsi:

- 3s.t = "tremblement, vibration" ("-t") (<*3t, "t" en "s", ou *3d, "d" en "s")
- (cf. - 3s.t = "éclat, copeau" ("-t") <*3s <*3t, "t" en "s")
- (cf. - 3d = "palpiter, trembler" <*3d)
- 3ms = "se réjouir" (<*3m-3s <*3m-3t) (cf. - 3m = "charger (taureau)", - mt = "phallus")
- (cf. - 3ms = signe S44: "bâton de marche avec fouet" <*3m-3s <*3m-3t, "t" en "s").

Il se manifeste pourtant dans le nom d'Osiris (divinité de la fertilité, époux de sa sœur Isis, et père de Horus), actuellement inexplicable :

- Wsjr = "Osiris" (de rang 3, comme Min ithyphallique).

Les deux premières consonnes du théonyme peuvent s'écrire de différentes manières cohérentes

- deux graphies utilisent le signe Q1: "siège, trône" (- 3s <*3d, - ws <*w3-3s <*w3-3d, cf. plus haut), ou le signe Q2: "chaise à porteurs, siège portatif" (<id), équivalent de Q1
- une troisième graphie recourt au signe F51a: "morceau de chair" (- 3s <*3d, ou - ws <*w3-3s <*w3-3d, cf. plus haut), qui correspond aussi aux signes Q1 et Q2
- une quatrième utilise le signe U40: "graphie cursive de U39: "colonne de balance"", représentant l'articulation - wts = - ts. En effet, une épithète d'Osiris est - tsty (tzty) ("-ty") (<*t3-3d, "d" en "z"), soit "qui déchire" (non "dans la caisse"), s'expliquant par
- ts.t (tz.t) = "dent" (soit "déchirer") ("-t") (<id, cf. plus haut), dont le radical "t3-3d" est homophone de
- ts = "s'asseoir" (<*t3-3d, "d" en "s") et - ts.t (tz.t) = "caisse" (<id, "d" en "z"), et donc lié, morphologiquement et non sémantiquement, aux signes
- 3s = signe Q1: "siège, trône", emblème d'Isis (<*3d, "d" en "s")
- ws = id (<*w3-3d), cf. - w3sj = "tomber en ruine" et "être faible", écrit avec le signe S40: "sceptre à tête animale" (- w3s <*w3-3d, "d" en "s", cf. plus haut). Ce sceptre est aussi l'un des attributs d'Osiris, comme de Amon et Atoum de rang 3.

Le nom d'Osiris s'analyse donc par *w3-3s-3j-3r <*w3-3d-3j-3r, avec "d" en "s".

Il est alors possible de rapprocher, sur le secteur "détruire"

- s3r.t = "un burin", écrit avec "z", et donc issu de "d3-3r", ce qui le fait correspondre à
- s3.t (z3.t) = id ("-t") (<*s3 <*z3 <*d3),

et donc, sur le secteur "copuler" (pour "déchirer")

- sr (zr) = "bélier" (<*s3-3r <*z3-3r <*d3-3r, "d" en "z", cf. plus haut)
- sj (zj) = id (<*s3-3j <*z3-3j <*d3-3j, id) (étymons "3r" et "3j" quasi-équivalents).

Le bélier était réputé pour sa puissance sexuelle, et un bélier était vénéré à Mendès, comme l'âme d'Osiris. Il est aussi associé à Amon et Atoum, de rang 3 (cf. plus haut).

Cette analyse est du même type que (cf. ci-dessus)

- md3, - mt3 = "féconder, s'accoupler" (<*m3-d3, *m3-t3), cf. sur le secteur "détruire"
- md3.t = "ciseau de sculpteur" (<*m3-d3) / - mt3 = "embrocher" (<*m3-t3).

Mais le sens de ce radical "d3-3r" peut être renforcé par l'infixation d'un étymon intensatif, du type de "j3", comme on le constate, par exemple, sur le secteur sémantique "lier" :

- s3rw (z3rw) = "liens" ("-w") (<*d3-3r, "d" en "z")
- d3r = "contraindre, dompter" (soit "lier") (<*d3-3r)
- d3jr = id (<*d3-3j-3r = "au + ht pt (3j, j3) / contraindre (d3-3r)").

Les deux derniers étymons du nom d'Osiris ("j3" (ou "3j") et "3r") sont ceux qui composent :

- jrj = "faire, créer, produire" (déchirer) ("-j") (<*j3-3r) (cf. plus haut)
(cf. - jy , - jw = "blessure" <*j3, et - r , - r3 = "bouche", et "trou" <*r3)
- jry (NEgypt.) = "béliér" (enfoncer) ("-y") (<*j3-3r).

Par jeu de radicaux, les mêmes étymons construisent, sur le secteur "voir" (cf. plus haut)

- jr.t = "oeil" ("-t") (<autre *j3-3r),

ce qui justifie d'écrire le nom d'Osiris avec un "oeil", et l'un des signes Q1, Q2, F51a, ou U40.

Sur le secteur sémantique "copuler", le contenu sémantique du nom d'Osiris s'explique donc par . "bien (w3) / déchirer (3d)" (tout comme le sceptre S40 (- w3s <*w3-3d) déchire la végétation) . "au + ht pt (j3) / déchirer (3r)" (pour "créer") (comme "ôter la végétation" entraîne "bien voir").

Enfin, le phonème "s", sémantiquement proche de "d", a généré

- sss.t = "sistre" (secouer) ("-t") (<*s3-s3-s3) (cf. - sdd = "trembler" <*s3-d3-d3)
- w3s = "être joyeux" (<*w3-3s) (cf. - ws = "frapper" <*w3-3s)
- rsw = "se réjouir" ("-w") (<*r3-3s) (- rsr = id, red. int.) (Lat. rideo = "rire" <*r3-3d)
(cf. - sdr.t = "coït" ("-t") <*s3-d3-3r = "causer (s3) / copuler (d3-3r)", interversion)
(cf. - s3j = "porc" (fouiller) <*s3-3j, étymon "3j" équivalent de "3r", analogie rappelant
- Lat. porcus = "porc" et "sexe de la femme" (fouiller, et déchirer)
- Lat. porca = "sillon" (déchirure) (cf. plus haut)).

8 - 1 - B Le phonème "3" signifie "tenir" (6 secteurs sémantiques)

Le § 5 ("secteurs sémantiques") a indiqué que le phonème "3" prend ce sens sur six secteurs

- lier, attacher (soit "main-tenir", "re-tenir")
- protéger (connexe du précédent : "protéger" est "attacher une défense, un habillage")
- porter (soit "sou-tenir")
- élever (connexe du précédent : "élever" peut être "porter")
- emplir (soit "con-tenir", et "entre-tenir")
- prendre (soit "ob-tenir").

L'analyse des 12 secteurs sémantiques de la partie (8 - 1 - A) montre que, lorsque le phonème "3" signifie "ôter, déchirer", l'étymon "d3" ("d3") évoque un degré de destruction, ou de manque, plus intense que l'étymon "t3" ("t3"), car l'allure de déplacement évoquée par "d" ("d") est plus lente que "t" ("t"). Il en est de même pour tout autre phonème voisé ("H", "ayin", "b", "ç", "g") par rapport aux phonèmes non voisés correspondants ("h", "x", "p", "f", "q", "k").

Mais, lorsque ce phonème "3" prend son autre sens de "tenir", l'étymon "d3" ("d3") (et, plus généralement, tout étymon construit avec une consonne voisée) indique aussi le degré de "maintien" le plus élevé, qui constitue la référence considérée comme de plus fort niveau sur le secteur considéré. L'étymon "t3" ("t3") (et, plus généralement, tout étymon construit avec une consonne non voisée) évoque alors l'action entreprise pour parvenir à cette référence.

Ainsi, sur le secteur "lier, attacher" (soit "tenir" un objet, pour le re-tenir, le main-tenir, et éviter sa chute au cours du déplacement), l'"état d'être attaché" traduit la référence (situation durable d'être bien attaché, ou forte attache, évoquée par une consonne voisée). Il constitue l'achèvement du "processus d'attacher", traduisant la tentative de parvenir à l'état d'être attaché (situation intermédiaire et transitoire, ou faible attache, évoquée par une consonne non voisée).

8 - 1 - B 1) Secteur sémantique "lier", "attacher"

Sur ce secteur, la différence sémantique apparaît entre les phonèmes voisés "d" ("d"), qui créent

- $\underline{d}j$ = "entraver" (re-tenir) ("-j") (<* $\underline{d}3$ = "aller (lentement) / tenir" soit "attacher (fort)")
- $\underline{d}33$ = "tresse de cheveux" (lier fortement, car red. int. de "3") (<* $\underline{d}3$ -3, red. int. de "3")
- s3 (z3) = signe V16: "entrave pour les animaux" (<* $\underline{d}3$, " \underline{d} " en "z") (attache forte)
- s3 (z3) = "troupe, troupeau" (serrer fortement, sens figuré) (<id)
- s (z) = "verrou", et signe O34: "verrou" (<*z3 <* $\underline{d}3$, " \underline{d} " en "z"), et en i.-e.
 - Gr. $\delta\epsilon\omega$ = "lier" (<* $\underline{d}3$, * $\delta\epsilon$ - ω) (Gr. $\delta\epsilon\omega$ = "manquer" <autre * $\underline{d}3$, "3" = "ôter")
 - Gr. $\delta\alpha\eta\rho$ = "frère du mari, beau-frère" (parenté) (<* $\underline{d}3$ -3-3r, * $\delta\alpha$ - ϵ - $\epsilon\rho$, d'où "η")
 - Skr. devar = id (<id, *de-u-ar)
 - Gr. $\omicron\zeta\omicron$ = "compagnon" (attaché) (<* $3\underline{d}$, * $\omicron\zeta$ -os, " \underline{d} " en "ζ", étymon inverse) (cf. Gr. $\omicron\zeta\omega$ = "sentir" <autre * $3\underline{d}$, plus haut)
 - Gr. $\omicron\zeta\omicron$ = "noeud de branche" (<id) (cf. Lat. $n\underline{od}us$ = id <*n3- $3\underline{d}$, *no-od-us)
 - Gr. $\upsilon\sigma\delta\omicron$ = id (éolien) (<id, * $\upsilon\sigma\delta$ -os, " \underline{d} " en "σδ", répondant à "t" en "σθ") (DELG : "s'explique mal phonétiquement") (cf. Gr. $\omicron\sigma\delta\omega$ = Gr. $\omicron\zeta\omega$, plus haut)
 - $\underline{d}.t$ = "serf" ("-t") (<* $\underline{d}3$, "3" implicite) (état de servitude forte et durable)
 - $\underline{d}3\underline{d}3.t$ = "entourage", "environs" ("-t") (<* $\underline{d}3$, red. int.) (l'environnement est durable)
 - $\underline{d}d$ = "nommer" (<* $\underline{d}3$ - $3\underline{d}$, red. int.) (le nom reste attaché de manière permanente),

par rapport aux phonèmes non voisés "t" ("t"), qui génèrent

- \underline{t} = signe V13: "lien pour les animaux" (<* $\underline{t}3$ = "aller (vite) / tenir", soit "attacher") (mais ce signe est en position ouverte, c'est-à-dire que le lien est provisoire et transitoire)
 - Gr. $\tau\epsilon$ = "et", particule enclitique (lien figuré) (<* $\underline{t}3$)
 - Lat. et = "et" (<* $3\underline{t}$, étymon inverse de même sens)
 - Gr. $\theta\epsilon\underline{t}\omicron\sigma$ = "frère du père, oncle" (moindre lien) (<* $\underline{t}3$ -3, * $\theta\epsilon$ - ι -os, " \underline{t} " en "θ")
 - Gr. $\epsilon\theta\omicron\sigma$ = "habitude, coutume" (lien figuré) (<* $3\underline{t}$, * $\epsilon\theta$ -os, " \underline{t} " en "θ") (DELG : "on pose **swedhos* et l'on rapproche... Skr. *svadha*- = "habitude" et Got. *sidus* = "coutume" qui peut reposer sur **sedhu*. On évoque également Lat. *sodalis*")
 - Gr. $\epsilon\tau\eta\varsigma$ = "compagnon" (attache passagère) (<id, * $\epsilon\tau$ - $\eta\varsigma$; Gr. $\text{F}\epsilon\tau\alpha\varsigma$: asp. aléat.)
- $\underline{t}3w$ = "compagnon" ("-w") (<* $\underline{t}3$) (attache transitoire et précaire)
- $\underline{t}.t$ = "équipe, groupe, bande" ("-t") (<* $\underline{t}3$) (id)
 - Gr. $\theta\underline{t}\alpha\sigma\omicron\sigma$ = "groupe, confrérie religieuse" (<* $\underline{t}3$ - $3\underline{t}$, red. int., * $\theta\underline{t}$ - $\alpha\sigma$ -os, " \underline{t} " en "θ", " \underline{t} " en "s", diphtongue)
 - Gr. $\tau\underline{t}\theta\omicron\sigma$ = "domestiqué" (<id, * $\tau\underline{t}$ - θ -os, abrégement, " \underline{t} " en "θ")
 - Gr. $\tau\underline{t}\theta\alpha\sigma\omicron\sigma$ = id (<* $\underline{t}3$ - $3\underline{t}$ - $3\underline{t}$, * $\tau\underline{t}$ - θ - $\alpha\sigma$ -os) (= Gr. $\eta\eta\mu\epsilon\pi\omicron\sigma$ <*j3-3m-3r plus haut)
 - Gr. $\tau\underline{t}\theta\alpha\sigma$ - $\alpha\delta\omicron\sigma$ = "oiseau apprivoisé" (<* $\underline{t}3$ - $3\underline{t}$ - $3\underline{d}$, * $\tau\underline{t}$ - θ - $\alpha\sigma$, " \underline{d} " en "s")
- $\underline{t}3w$, - $\underline{t}3y$ = "mesurer" ("-w", "-y") (<* $\underline{t}3$) (corde pour mesurer, et non attacher),

ou bien, avec l'étymon causatif "s3"

- s3d = "ligaturer" (<*s3- $3\underline{d}$ = "causer (s3) / attacher (3d)", de manière durable)
 - Lat. *sodalis* = "compagnon" (très lié, sens figuré) (<*s3- $3\underline{d}$ -3-3r, *so-od-a-alis)
- $\underline{sd}3wty$ = signe S19: "sceau cylindrique fixé à chaîne en demi-cercle" ("-wty", *s3- $\underline{d}3$)

par rapport à

- $\underline{st}3$ = signe V2: "verrou et corde pour le tirer" (<*s3- $\underline{t}3$ = "causer / attache (passagère)")

- s_t3 = "filer" (étoffe) (écrit avec ce signe V2) (lien moindre que "ligaturer")
- s_t = signe S22:"noeud de vêtement sur l'épaule" (<*s3-3_t : lien transitoire, éphémère).

Les étymons "t₃" et "3_d" se trouvent associés dans le radical mixte (forte attache, avec "3_d") de

- t_s.t (t_z.t) = signe S24:"noeud de ceinture" ("-t") (<*t₃-3_d, "d" en "z")
(attache plus durable que - s_t = signe S22:"noeud de vêtement sur l'épaule"<*s3-3_t)
- t_s (t_z) = "lier, nouer, attacher, tisser" (<id)
- t_s (t_z) = "vertèbre", "cou", "colonne vertébrale" (attache structurelle) (<id)
- t_s.t (t_z.t) = "troupe, troupeau" (serrer, sens figuré) ("-t") (<id) (cf. - s3 (z3) = id <*d3)
- s_ts (s_tz) = "nouer", "lier" (<*s3-t₃-3_d = "causer / attacher")
- t_ss.t (t_zz.t) = "noué", et "compliqué" ("-t") (<*t₃-3_d-3_d, red. int. du concept de "lier").

Rôle des étymons intensatifs: "j3" de - 3j = signe T12:"corde d'arc enroulée": "tenir/au + ht pt")

- d3j = signe T12:"corde d'arc enroulée" (<*d3-3j = "lier / au + ht pt") (attache durable)
- d3jw = "ballot de cordes" ("-w") (<id) (cf. - j3.t = "dos" ("-t") <*j3, plus haut)
- jd_w = "enfermer, lier" ("-w") (<*j3-3_d, interversion de sens équivalent) (lien très fort)
- jd = "taureau" (entraver fermement) (<id) (et - jd.t = "vache" ("-t") <id)

par rapport à

- jtj = "faire usage" ("-j") (<*j3-3_t = "au + ht pt / lier") (lien plus faible, sens figuré)
 - Gr. ηθος = "séjour habituel, coutume" (<*j3-3_t, *ε-εθ-os, "j3" en "ε", "t" en "θ", "η") (cf. Gr. εθος = "habitude, coutume" <*3_t) (Gr. ημιαρ = "jour" <*j3-3m)
 - Gr. ιταα = "osier" (flexible précaire) (<*j3-3_t-3, *ι-ιτ-ε-α, "j3" en "ι", "t" long)
 - Gr. ιρως-ρως = "jante, cercle de roue" (enrouler) (<id, *ι-ιτ-ρ-ρως, abrégement)

ou bien "w3" de - w3.t = "corde, lasso" ("-t") (<*w3 = "bien / tenir", plus haut)

- w_d, wd = signe V24:"corde enroulée sur un bâton" (<*w3-3_d = bien-lier) (lien durable)
 - Lat. oboedio = "obéir" (<id, "ob-", *ob-o-ed-i-o, "w3" en "o") (DELL : "cf. Lat. audio. Mais la diphtongue -oe- est obscure") (Lat. audio = "entendre" s'explique autrement sur le secteur "crier", cf. ci-après; suite 3-3 en diphtongue)
- swdwd = "bander, bandage" (<*s3-w3-3_d = "causer (s3) / lier (w3-3_d)", red. int.)

par rapport à

- wt = "envelopper" (de bandelettes) (<*w3-3_t = bien-lier) (lien précaire)
- wt3 = id (<*w3-t₃, inversion 2^{ème} étymon)
 - Gr. οισος = "osier" (flexible précaire) (<*w3-3_t, *o-ισ-os, "w3" en "o", "t" en "s") (DELG : "appartient évidemment à la famille de Gr. ιρως, Gr. ιταα")
 - Angl. with (OE. wiθ) = "avec" (<id, *wi-ith, "w3" en "wi", "t" en "th" (Grimm))
- wjt = "envelopper" (<*w3-j3-3_t = "au + ht pt - id") (cf. Lat. vieo = "courber"<*w3-3)
 - Lat. vītis = "plante à vrille, cep (vigne)" (<id, *u-i-it-is, "j3" en "i", "i" long)
 - Angl. withe (OE. wiθe) = "lien, boucle" (<id, *wi-i-ith-e, d'où géminée)
 - All. weide (v.h.a. wida) = "saule" (<id, *wi-i-id-a, d'où "i" long, "th"- "d")
 - Angl. withy (OE. wiθig) = "osier" (<id, *wi-i-ith-ig, "i" long)
- radical "s3-w3-3_t" (= "causer (s3) / lier (w3-3_t)")
 - Skr. svadhah = "caractère habituel" (<id, "t" en "dh", *s-va-adh-ah) (cf. Skr. svedah = "sueur" <*s3-w3-3_d, *s-we-ed-ah > Angl. sweat (OE. swat), All. schweiss (v.h.a. sweiz) = id / Lat. sudo <*s3-3_d, plus haut)
 - Skr. svasar = "soeur" (<*s3-w3-3_t-3r, *s-va-as-ar, "t" en "s")
 - Angl. sister (OE. sweoster) = id (<id, *s-we-ost-er, "w3" en "we", "t" en "st")
 - All. schwester (v.h.a. swëster) = id (<id, *s-we-est-er, id)

ou bien "3r" de - 3r = signe T12:"corde d'arc enroulée" (= "tenir / continuer", plus haut)

- d3r = même signe T12:"corde d'arc enroulée" (<*d3-3r : renforcement étymon "3r")
- d3r = "contraindre, dompter" (<id) (cf. Lat. domo, Gr. δαμαζω = "dompter" <*d3-3m)

- Gr. δούλος, Myc. doero = "esclave" (<*d3-3r, *do-υλ-os, *do-er-o, cf. début)
- s3rw (z3rw) = "liens" (avec V16, ci-dessus - s3 (z3)) (<id, "d" en "z") (attache durable)
- dr = signe M36:"botte de lin" (<id)(le lin attache plus que les tiges végétales - m3t W8)
- drw = "parenté" (lien de parenté) ("-w") (<id)
- jdr = "coudre" (<*j3-d3-3r = "au + ht pt / attacher") (cf. - jdw = "enfermer, lier")
- jdr = "bandage, lien, couture", et "fil" (<id)
- jdr = "troupeau" (serrer, sens figuré) (<id)

par rapport à

- t3r = "attacher, fixer" (<*t3-3r) (attache moins durable que la corde - d3r)
 - Gr. θεραπῆς = "serviteur" (<*t3-3r, *θε-ερ-αψ, "t" en "θ", Gr. ἁπτω = "joindre")
 - Gr. θεραπεία = "service, soins" (lie moins que Gr. δούλος = "esclave")(thérapie)
- tr.t = "saule, osier" ("-t") (<id) (flexible précaire)
- jtr.t = "rang, file" ("-t") (<*j3-t3-3r = "au + ht pt/liar", lien moindre que - jdr = "coudre")
- str = "envelopper" (<*s3-t3-3r = "causer (s3) / attacher (t3-3r)")

ou bien (avec l'étymon intensatif "j3" infixé)

- d3jr = "contraindre, dompter" (<*d3-j3-3r = "au + ht pt / lier", durablement)
 - (renforcement du radical de - d3r = id, et signe T12 <*d3-3r)
 - (cf. - s3rw (z3rw) = "liens" ("-w") <*d3-3r, "d" en "z")

ou bien (avec l'étymon intensatif "w3" infixé)

- rwd, - rwd = signe T12:"corde d'arc enroulée" (<*r3-w3-3d = "bien lier", durablement)
 - (interversion du radical de - d3r = même signe T12 <*d3-3r : bonne illustration des étymons signifiants, et de leur interversion dans le radical) attachant plus que
- twr = "roseau" (<*t3-w3-3r = "bien lier", mais attache précaire)
 - (renforcement du radical de - tr.t = "osier" <*t3-3r).

Avec l'étymon "m3" de - m = "avec" (<*m3 = ""m-" / tenir (3)), plus haut)

- md.t = signe V19:"carcan pour le bétail" ("-t") (<*m3-3d) (attache forte et durable)
- md.t = "carcan pour bétail", "liens" (<id) (et - mdwt = "entraves" ("-wt") <id)
- m3dyw = "serviteur" (pl.) ("-yw") (<id) (presque esclaves)
- md3 = "lier, ligoter, entraver" (<*m3-d3, inversion 2^{ème} étymon) (attache durable)
 - Lat. domo, Gr. δαμάζω = "dompter" (<*d3-3m, interversion, *do-om-o, *δα-αμ-αζ-ω, abrégement)
 - Gr. δμωσ = "esclave" (<*d3-m3-3t, *δ(ε)-μο-os, soukoun, "ω", "t" en "s")
 - Angl. team (OE. team) = "attelage, équipe" (<*d3-3m, "d" en "t" (Grimm))
 - All. zaum (v.h.a. zoum) = "bride" (<id, "t"-"ts", 2^{ème} mutation consonantique)
 - Angl. tame (OE. tam), All. zahm (v.h.a. zam) = "domestique" (<id, abrégement)
- mdd = signe Aa23:"cordes tendues entre deux pieux" (<*m3-3d-3d, red. int. de "3d")
 - (cf.- dd = "nommer" <*d3-3d) (cf. - mdd = "diviser, partager"<autre *m3-3d-3d)
- mdd = "presser, adhérer, coïncider" (<id > - mdd = "rattachement, liaison, jonction")
- sm3 (zm3) = signe F36:"poumons et trachée-artère"(<*d3-m3, "d" en "z", interversion)
 - (cf.- sm3 (zm3) = "dormir" (sembler mort) <autre *d3-m3 homophone plus haut)
- sm3 (zm3) = "unir, joindre" (- sm3w = "alliage" ("-w"), - sm3y = "compagnon" ("-y"))
- dm = "nommer" (<*d3-3m) (id - dd <*d3-3d : attache permanente)
- mdr = "enfermer" (<*m3-3d-3r = "serrer / continuer") (cf. - md3 = "ligoter" <*m3-d3)
 - Gr. μανδαλος = "verrou" (<id, *μα-αδ-αλ-os, inf. nas.)(DELG:"sans étymologie")

par rapport à

- m3t, - m3t = signe W8:"botte de tiges végétales" (<*m3-3t) (attache transitoire)
- mt = "cordon (muscle, tendon, ligament)" (<id)(non corde)(fonctionnement transitoire)
 - Lett. masa = "soeur" (lien de parenté, sens figuré) (<id, *ma-as-a, "t" en "s")
 - Gr. μίτος = "lisse, cordon de tissage" (<id, *μι-ιτ-os)(DELG:"sans étymologie")

- Skr. *matih* = "mesure" (lien pour mesurer et non attacher, cf. - *t3y* = "mesurer")
- Lat. *metior-mensus sum* = "mesurer" (<id, **me-et-ior*, d'où "e" long)
- Lat. *mensus* = participe (<id, "t" en "s", inf. nas.) (DELL : "*l'n fait difficulté*")
(l'analyse actuelle ignore les cinq restitutions possibles de la suite 3-3)
- Gr. *μετα*, Myc. *meta* = "au milieu de, parmi, avec" (<id, **με-ετ-α*, abrégement)
- Gr. *μεθ-* = id (<id, "t" en "θ") (DELG : "*étymologie obscure*")
- Got. *miθ* = "avec" (<id, "t" en "th" / Gr. *μετα* (Grimm))
- Skr. *madhyah* = "qui est au milieu" (<id, "t" en "dh")
- Angl. *mid* = "milieu de" (<id, "θ" en "d" / Gr. *μεθ-* (Grimm))
- All. *mit* (v.h.a. *miti*) = "avec" (<id, "d"-*t*", 2^{ème} mutation consonantique)
- All. *mitte* (v.h.a. *mitta*, v.h.a. *mitti*) = "milieu", "centre" (<id)
- Gr. *μεσος* = "qui est au milieu" (<id, **με-εσ-ος*, abrégement, "t" en "s") (mais Lat. *medius* = id <**m3-3d*, cf. Gr. *πεντε* (<**p3-3t*) / Gr. *πενδε* (<**p3-3d*) = "5")
- Gr. *μεσσος*, Gr. *μεττος* = id (<id, géminée, ou **με-ετ-ος*, également géminée)
- *t3m* = "bandage, maillot" (<**t3-3m*, intersion) (attache transitoire et précaire)
 - Gr. *ατην* = "serviteur, esclave" (<**t3-3m*, inversion 1^{er} étymon, **ατ-(ε)μ-ην*, soukoun) (DELG : "*les noms de l'esclave sont souvent obscurs et risquent d'être des emprunts. On admet pour celui-ci un emprunt à l'Asie Mineure*")
- *tmj* = "unir, joindre, lier" (<**t3-3m-3j* = "lier / au + ht pt", cf. - *3j* = signe T12)
- *rtm* = "dresser (petit animal)" (<**r3-t3-3m* = "continuer / lier")
(attache moins forte et durable que - *mdr* = "enfermer")
- *mtr* = "proximité, présence" (<**m3-3t-3r*, intersion de sens équivalent)
- *mtr.t* = "courroie, ceinture" ("-t") (<id) (attache moins durable que - *mdr* = "enfermer")
 - Gr. *μητρα* = "mesure agraire" (<id, **με-ετ-(ε)ρ-α*, "η", soukoun) (cf. Lat. *metior*)
 - Gr. *μετρον* = "mesure" (<id, **με-ετ-(ε)ρ-ov*, abrégement) (Fr. mètre)
 - Gr. *μιτρα* = "ceinture", "bandeau de tête" (<id, **μι-ιτ-(ε)ρ-α*, id) (Fr. mitre)
 - Gr. *μασθλης, μασλης* (éol.) = "courroie, lanière" (<id, **μα-ασθ-(ε)λ-ης*, "t" en "σθ", "t" en "s") (DELG : "*étymologie inconnue*"),

ou bien (avec redoublement intensatif de l'étymon "*d3*" ou "*t3*")

- *dmd* = "unir, joindre", et "se souvenir" (les membres d'Osiris) (<**d3-3m-3d*) (très fort)
- *dmd* = signe S23: "morceaux d'étoffe noués ensemble" (<id)

par rapport à

- *tm̄t* = "bander, mélanger" (<**t3-3m-3t*) (normalement plus précaire que le précédent).

Avec l'étymon "*n3*" de - *nwt* = "fil" ("-wt") (<**n3* = ""*n*-"/ tenir"), cf. Gr. *νεω*, Lat. *neo* = "filer"

- *dnwt* = "famille" (lien de parenté) ("-wt") (<**d3-3n*) (attachement durable)
 - Ar. *d3n* (*da'n*) = "mouton", "ovins" (serrer durablement) (<id, **da'n*)
 - Hébr. *ç3n* (*tson*) = "ovins", "menu bétail" (<id, **tso-on*, "d" en "ç")
- *nd* = "fil" (<**n3-3d*, intersion) (cf. - *nwt* = id <**n3*, - *mnw* = id <**m3-3n*, plus haut)
 - Lat. *nodus* = "noeud" (<id, **no-od-us*, "o" long) (cf. Gr. *οζος* = id <**3d*)
 - Angl. *net* (OE. *net(t)*) = "filet" (<id, **ne-et*, "d" en "t" (Grimm)/*nodus*, géminée)
 - All. *netz* (v.h.a. *nezzi*) = id (<id, "t"-*ss*", 2^{ème} mutation consonantique)
- *nd.t* = "serfs, sujets" ("-t") (<id) (cf. - *d.t* = id <**d3*)
- *wndw* = "petit bétail, ovins" ("-w") (<**w3-n3-3d* = "bien / attacher")
- *wndwt* = "peuple, sujets, groupe" (figuré) ("-wt") (<id)
- *ndrwt* = "réunion, concentration" ("-wt") (<**n3-3d-3r* = "lier (*n3-3d*) / continuer (*3r*)")
- *ndr.t* = "emprisonnement" ("-t") (<id)

par rapport à

- *sn* = "se joindre à" (<**s3-3n* <**t3-3n*, car écrit avec le signe T22 de - *sn* = "2"<**t3-3n*)
- *sn* = "ami, compagnon, camarade" (<id, "t" en "s") (lien moindre que - *nd.t* = "serfs")

- sn = "frère" (<id) (et - sn.t = "soeur" ("-t") <id > - snw = "frères, compagnons" ("-w"))
- snn = id (<*s3-3n-3n <*t3-3n-3n, red. int.)
- sns = "fraternité" (<*s3-3n <*t3-3n, red. int.) (- sns = "ami intime" <id : très proche)
- sns = "se joindre" (<id)
- nt = "lier" (<*n3-3t, interversion) (le lien devrait être moindre que - nd = "fil")
 - Gr. ταινία = "bandelette, ruban" (non corde) (<*t3-3n-3, *τα-iv-t-α, diphtongue) (cf. Gr. τεινω = "tendre, déployer" <id, *τε-iv-ω, secteur "aller" plus haut)
 - Lat. teneo - tenui - tentum = "tenir, maintenir, lier, astreindre" (<*t3-3n, *te-en-eo, abrégement) (Lat. tenax = "tenace", "-ax"; Lat. tenaces = "liens, attaches") (DELL : "même racine *ten- que dans Lat. tendo") (mais Lat. tendo - tetendi - tentum, tensum = "tendre, déployer" <*t3-3d, sur le secteur "aller", plus haut; le phonème "3" signifie alors "ôter, déchirer", et "n" résulte d'un infixé nasal)
 - Lat. tentus = part. passé de Lat. teneo (<*t3-3n-3t, *te-en-(e)t-us) (cf. Lat. tentus = part. passé de Lat. tendo <*t3-3d-3t, *te-ed-(e)t-us, inf. nas.)
- ntt = "lier, attacher, ligoter" (<*n3-3t-3t) (le red. int. de "3t" est nécessaire pour le sens)
- sntj = "mesurer" ("-j") (<*s3-n3-3t = "causer / lier") (utilisation d'un lien pour mesurer)
- sntj , - snt = signe V5: "corde d'arpenteur lovée" (<id) (non utilisée pour serrer)
- jnt = "attacher" (<*j3-n3-3t = "au + ht pt / lier", soit serrer) (- jnt.t = "corde" ("-t") <id)
- jtnw = "chevelu" (cheveux attachés) ("-w") (<*j3-t3-3n, interversion)
- ntr = signe R8: "bâton enveloppé d'un tissu" (<*n3-3t-3r) (fanion divin, cf. "protéger") (attache moins forte et durable que - ndr.t = "emprisonnement").

La fine nuance sémantique entre les phonèmes "d" et "t" a pu s'estomper dans le temps, comme sur le secteur "manquer" (cf. plus haut), avec une déperdition de leur signification originelle. Ainsi, en grec, la différence entre, par exemple (cf. ci-dessus), Gr. δᾶνρ = "frère du mari, beau-frère" et Gr. θεῖος = "frère du père, oncle" n'est plus comprise maintenant, avec le postulat saussurien de l'arbitraire du signe. Et pourtant, le premier est construit sur "d3-3-3r" (*δα-ε-ερ), et le second sur "t3-3" (*θε-ι-os), car le "frère du mari" a sûrement été ressenti comme un lien de parenté, une attache plus forte et durable ("d" voisée), que le "frère du père" ("t" non voisée). De même, la perception du concept de "au milieu" s'est établie différemment, entre Lat. medius (<*m3-3d), considéré plus fort et intense que Gr. μεσος, Gr. μεσσος, Gr. μεττος (<*m3-3t).

En é.-h. aussi, on constate deux termes presque identiques pour "sac" :

- dm3 = "sac" (entrelacement) (<*d3-m3) (cf. - dmd = "joindre" <*d3-3m-3d, ci-dessus)
- tm3 = "sac" (<*t3-m3) (cf. - tmt = "bander, mélanger" (<*t3-3m-3t, ci-dessus).

Or, le premier a le même contenu sémantique que

- dm3 = "attacher ensemble" (<*d3-m3) (cf. - sm3 (zm3) = "unir, joindre" <*d3-m3)
- md3 = "lier, ligoter, entraver" (<*m3-d3, interversion),

lesquels évoquent une attache plus intense, forte et durable que

- mt = "cordon" (<*m3-3t, interversion de - tm3 = "sac")
- msn = "filer, tourner" (<*m3-3t-3n = "lier (m3-3t) / id (3n)", "t" en "s").

Le phonème "s" se rapproche de "t" ("t" en "s") dans le dernier terme, ainsi que dans

- s = signe S29: "étouffe pliée" (<*s3 <*t3 = "aller vite / tenir", soit "attacher", ici "plier"), mais la courbure du pli est plus faible que celle du verrou O34

- s (z) = signe O34: "verrou de porte" (*s3 <*z3 <*d3, "d" en "z")

car l'allure rapide "t" ne permet pas une attache aussi forte qu'en allant lentement ("d").

Le signe V2: "verrou O34 avec la corde servant à le tirer" symbolise l'articulation - st3 de double sens selon la signification du phonème "3", à la fois sur le secteur "lier" :

- 3s (<*3t = "tenir / aller vite", soit "attacher (mais moins que *3d)", "t" en "s")

- s_t3 (<*s₃-t₃ = "causer (s₃) / attacher (t₃)", mais moins que - d₃j = "entraver") (attache moins forte que - s₃d = "ligaturer" <*s₃-3d, précédent),
- et sur le secteur "aller" (pour "fonctionner rapidement") :
 - 3s = "se hâter" (<*3t = "ôter, déchirer (végét.) / aller vite", "t" en "s")
 - s_t3 (<*s₃-t₃ = "causer (s₃) / se hâter (t₃)", cf. - t₃w = "liberté").
- (l'étymon *s₃ <*t₃ est l'inverse du radical de Gr. εσθος = "vêtement" <*3t, cf. ci-après)
- s₃ = "dos", "derrière" (<*t₃, "t" en "s") (attache transitoire et précaire)
- s₃s₃ = "poser sur, appuyer" (un onguent) (fixer) (<*t₃-t₃, "t" en "s", red. int.)
- Hs₃ = "fil" (<*H₃-s₃ <*H₃-t₃, radical mixte, cf. - H₃ = "autour")
- s₃H = "s'approcher" (<*s₃-3H, interversion, ou bien étymon "s₃" causatif de "3H")
- s₃Hw = "voisins" (autour) ("-w") (<id)
- gsy = "voisin" (autour) ("-y") (<*g₃-3s <*H₃-3t, "H" en "g", et "t" en "s", interversion) (cf. - gs_j = "courir" ("-j"), - gs.t = "vitesse" ("-t") <autre *g₃-3s <autre *H₃-3t)
 - Gr. γειτων = "voisin" (<*H₃-3t, *γε-ιτ-ων, "-ων") (DELL : "pas d'étymologie")
- (mais le lien est plus fort et intense dans le radical "H₃-3d" (cf. - H₃ = "autour") de
 - Hs.t (Hz.t) = "troupeau de moutons" (serrer fort) ("-t") (<*H₃-3d, "d" en "z")
 - sH.t (zH.t) = id ("-t") (<*d₃-3H, interversion) (cf. - s₃ (z₃) = "troupeau" <*d₃) (mais - sH₃.t = "troupeau d'ânes" ("-t") <*s₃-H₃ = "causer (s₃)/attacher (H₃)")
 - Hsj (Hzj) = "retourner, revenir", et "filer" (<*H₃-3d, plus fort que - Hs₃ = "fil")
 - dH = "tissu de lin" (attacher) (<*d₃-3H, cf. - d₃d₃.t = "entourage" <*d₃)
 - Lat. jungo = "attacher" (<id, *ju-ug-o, "d" en "j", "H" en "g", inf. nas.) (attache plus que Lat. juncus = "jonc" <*d₃-3h, *ju-uc-us, "h" en "k")
 - Gr. ζυγος = "joug" (<id, *ζυ-υγ-ος, "d" en "z", id, abrég.) (Lat. jugum)
 - Gr. ζευγος = "attelage" (<id, *ζε-υγ-ος, diphtongue)
 - Hébr. zwg (zoug) = "couple" (<id, *zou-oug, "d" en "z", "H" en "g")
 - Ar. zwj (zawj) = id (<id, *za-wj, "d" en "z", "H" en "j", "3" en "w")
 - wdH = "coudre, tisser, tresser" (<*w₃-d₃-3H = "bien / attacher") (cf. - jdr = id) (cf. - wdH , - wdH = "verser" <autre *w₃-d₃-3H, homophone)
- (le radical "t₃-3H" compense sa moindre intensité par les étymons intensatifs de
 - jtH = "botte, paquet" (<*j₃-t₃-3H = "au + ht pt / attacher (t₃-3H)")
 - jtH = "tirer, bander (arc), traîner" (<id)
 - Htr = "lier, attacher", "corde" (<*H₃-3t-3r, interversion, "j₃", "3r" équivalents)
 - Htr = "paire de boeufs de labour" (<id) (mais Gr. ζευγος n'a que deux étymons)
 - Htr = signe E6: "cheval cabré", pour "attelage" (<id)).

Toutefois, l'incertitude subsiste pour le rapprochement de "s" avec "t" ou "d" dans

- wsr.t = "cou", "nuque" (attacher) ("-t") (<*w₃-3s-3r = "bien / attacher / continuer") (cf. - wsr.t = "feu", - wsr = "fort, puissant", - wsrw = "rame" <autres *w₃-3s-3r)
- wsr.t , - wsr = signe F12: "tête et cou de canidé" (également "mordre", cf. plus haut).

Enfin, le phonème "s", sémantiquement proche de "d", a généré

- s.t = signe V1: "corde lovée" (attacher) ("-t") (<*s₃) (cf. - d₃j = "entraver" (re-tenir) ("-j") <*d₃)
- s₃s₃yt = "collier, chaîne de cou" ("-yt") (<*s₃, red. int. = "attacher / attacher") (cf. - d₃d₃.t = "entourage" <*d₃, red. int.)
- ss₃.t = "câble de remorque" ("-t") (<*s₃-s₃ = "causer / attacher") (cf. - sd₃wty = signe S19: "sceau cylindrique fixé à une chaîne" <*s₃-d₃)
- ss.t , - sswt = "corde" ("-t", "-wt") (<*s₃-3s = id, étymon inverse) (cf. - s₃d = "ligaturer" <*s₃-3d)
- s₃j = "botte" (lin), "gerbe" (céréales) (<*s₃-3j = "attacher / au + ht pt")

- (cf. - d3j = signe T12:"corde d'arc enroulée" <*d3-3j)
- s3r.t = "botte, touffe (plantes)" ("-t") (<*s3-3r = "attacher / continuer")
(cf. - d3r = même signe T12:"corde d'arc enroulée" <*d3-3r)
 - w3 = signe D3: "boucle de cheveux" (<*w3-3s = "bien / attacher")
(cf. - wd, wd = signe V24:"corde enroulée sur un bâton" <*w3-3d)
 - s3m, - sm = "parent, allié" (<*s3-3m)
(cf. - sm3 (zm3) = "unir, joindre", - sm3w = "alliage" <*d3-m3)
 - snj = "encercler, entourer" ("-j") (<*s3-3n > - snw = "corde" ("-w")) (cf. - nd = "fil")
- Gr. ξυv = "avec" (<id, *ξυ-υv, "s" en "ξ", abrégement)
- Gr. ξυvos = "commun, général, public" (<id, *ξυ-υv-os, d'où "υ" long)
 - snw = "cercle, anneau" ("-w") (<id > - sny = id ("-y"))
 - snw = "cheveux" (attacher fortement) ("-w") (<id) (- jtnw = "chevelu" : trois étymons)
 - snw = "gens", "compagnons" (pl.) (entourer) ("-w") (<id)
 - snyt = "entourage", "courtisans" ("-yt") (<id > - snwt = id ("-wt"))
(cf. - dnwt = "famille" <*d3-3n)
 - snj = "forcer, contraindre" (lier) ("-j") (<id)
 - sn.t = même signe V1:"corde lovée" (attacher) ("-t") (<id)
 - snn = "dompteur" (attacher) (<*s3-3n-3n, red. int.)
(cf. Lat. domo, Gr. δαμαζω = "dompter" <*d3-3m)
 - ssn = "tisser, tresser, natter" (<*s3-s3-3n = "causer / attacher") (- ssnw = "cordes")
(cf. - nd = "fil" <*n3-3d).
 - ssd = "filet" (<*s3-s3-3d = "causer (s3) / lier (s3-3d)") (cf. - dd = "nommer" <*d3-3d)
 - ssdw = "cheveux" (attacher fortement) ("-w") (<id) (cf. - snw = id <*s3-3n)
 - ssr (zsr) = signe V6:"boucle de corde vers le bas" (<*z3-3s-3r <*d3-3s-3r, "d" en "z")
(car aussi "s'ouvrir", avec "3" = "ôter, déchirer", cf.- ss (zs) = "ouvrir" <*z3-3s).

8 - 1 - B 2) Secteur sémantique "protéger"

Ce secteur est connexe du précédent, car la "protection" a consisté à "(se) fixer une défense" pour (se) couvrir, en la "re-tenant" (la couverture non portable étant une cache ou un abri).

A partir du secteur "lier" (où le phonème voisé "d" évoque un degré de "fermeture" plus important que le phonème non voisé "t"), l'é.-h. montre :

- d3w = "moyen de protection" ("-w") (<*d3 = "aller (lentement)/tenir", soit "s'attacher")
(cf. - d3j = "entraver" <id, sur le secteur "lier"), l'étymon créant aussi en i.-e.
- Lat. deus (arch. deivos) = "dieu" (protéger) (<*d3-3, *de-i-vos, *de-e-us, abrégement) (DELL : "*ancien dérivé signifiant "lumineux"*") (confusion avec Lat. dīus = "lumineux" <autre *d3-3 homophone, *di-i-us, cf. secteur "voir")
(cf. - d33 = "tresse de cheveux" <*d3-3, id)
- Lat. deua (arch. deiva) = "déesse" (<id, *de-i-va, *de-e-va)
- Skr. devah = "dieu" (<id, *de-e-vah)
- d3j = "empêcher" (protéger) ("-j") (<id)
- d3w = "tissu de vêtement" (id) ("-w") (<id)
- d3yt = "robe, vêtement" ("-yt") (<id)
- s3w (z3w) = "amulette, protection" ("-w") (<id, "d" en "z") (forte protection)
- s3 (z3) = "abri" (<id) (et signe V17:"abri de berger")
- s3w (z3w) = signe A47:"berger assis, tenant un bâton" (Dét. garder) ("-w") (<id)
- s3w (z3w) = "garder, protéger" ("-w") (<id)
- s3wt (z3wt) = "sûreté, conservation" ("-wt") (<id)
- s3wty (z3wty) = "garde, gardien" ("-wty") (<id)

- sd3w = "garde, conservation, protection" ("-w") (<*s3-d3 = "causer / protéger")
 - Hébr. sdj (chadây) = "Dieu" (protéger) (<*s3-d3-3, *cha-dâ-y, "3" en "j")
- sd , - sd = "vêtir, habiller", et "vêtement" (<*s3-3d) (ici, vêtement attaché durablement)
 - (cf. - s3d = "ligaturer" <*s3-3d)
 - (cf. - sd = "casser, briser", - sd.t = "feu, combustion" ("-t") <autres *s3-3d)

en comparaison de

- t3w = "revêtir" ("-w") (<*t3 = "aller (vite) / tenir", soit "s'attacher", moins fermement)
 - (cf. - t3w = "compagnon", sur le secteur "lier" : attache transitoire et précaire)
 - Gr. θεος, Gr. σιος = "dieu" (protéger) (<*t3, *θε-os, *σι-os, "t" en "θ", "t" en "s") (DELG: "étymologie inconnue") (plus faible que Lat. deus, car "t" non voisé)
 - Myc. teo = "dieu" (<id, *te-o, "t" en "t")
 - Gr. hevvυμi – ao. hesσα = "vêtir" (att.) (<*3t, étymon inverse, asp. aléat.)
 - Gr. heivvυμi (ion.), evinvυμi = id (<id, *(h)ej-vυμi, id, "t" en "j" (cf. "d" en "j"))
 - Gr. εσθos = "vêtement" (*εσθ-os, "t" en "σθ") (Gr. hesθεω = "vêtir", asp. aléat.)
 - Lat. vestis = id (<id, *west-is, asp. aléat. en "w" de "3", "t" en "st") (cf. § 8 - 2)
 - Gr. heiavos = "vêtement de femme" (<*3t-3n, *hej-av-os, asp. aléat., "t" en "j")
 - Gr. heima, hemμα (éol.) = "vêtement" (<*3t-3m, *hej-εμ-α, *he-εμ-α, "t" en "j")
 - Gr. γεμματα = id (<id, *γεj-εμ-ατ-α, asp. aléat. en "g" de "3", id, géminée)
 - Gr. himaτιον = "vêtement, manteau" (<id, *hij-ιμ-ατ-ιον, "t" long, "t" en "j")
 - Gr. γεστρα = "habillement" (<*3t-3r, *γεστ-(ε)ρ-α, asp. aléat. en "g", "t" en "st")
 - Gr. Festρα = id (éol.) (<id, *Fεστ-(ε)ρ-α, asp. aléat. en "w", "t" en "st")
 - Skr. vastram = "vêtement" (<id, *wast-(e)r-am, id)
- t3yt = "rideau, voile" ("-yt") (<*t3: jugé plus faible que - d3yt = "robe, vêtement")
- t3w = "aide, assistant" ("-w") (<id) (moins sûr que - s3wty (z3wty) = "gardien" <*d3)
- t3y = "résister, repousser" (soit protéger) ("-y") (<id)
- st , - st = signe F29: "peau de bovin F28 percée d'une flèche" (<*s3-3t = "causer / protéger") (utilisé pour écrire, par exemple, - stj , - stj = "étendre" <autre *s3-3t plus haut) (le dessin montre que la protection est défaillante, par rapport à - sd = "vêtir" <*s3-3d) (la peau de bovin F28 correspond à - 3b , évoquant une forte protection, cf. plus loin)
 - (cf. - st = signe S22: "noeud de vêtement sur l'épaule" <*s3-3t : attache transitoire et éphémère par rapport à - s3d = "ligaturer" <*s3-3d)
- st.t = "temple, sanctuaire" (écrit avec F29) ("-t") (<id) (protège moins que - sd = "vêtir" <*s3-3d, comme - st3 = "filer" <*s3-t3 attache moins que - s3d = "ligaturer" <*s3-3d)
 - Arm. astvaç = "Dieu" (protéger) (<*3s-t3-3t, *as-tvaç, inversion "s3" causatif) (se relie à Gr. θεος = "dieu" (<*t3) par *σθεος <*s3-t3, *σ(ε)-θε-os, soukoun).

Les étymons "t3" et "d3" se trouvent associés dans le radical mixte de forte protection :

- ts (t3z) = "protéger" (<*t3-3d, "d" en "z") (cf. - ts (t3z) = "lier, nouer, attacher" <id)
- ts.t (tz.t) = "caisse" ("-t") (<id)
- twd = " un pagne" (<*t3-w3-3d = "bien (w3) / protéger (t3-3d)").

Avec les étymons intensatifs "j3", "w3" et "r3", on peut aussi comparer, d'abord avec "j3"

- d3jw = "pagne", "ballot d'étoffe" ("-w") (<*d3-3j = "protéger / au + ht pt")
- jdj = "être sourd" ("-j") (<*j3-3d = "au + ht pt / enfermer", interversion sens équivalent)

par rapport à

- tj.t = "amulette" ("-t") (<*t3-3j = "au + ht pt / protéger", mais protection plus faible)

ou bien, avec "w3"

- wd3w = "moyen de protection, amulette" ("-w") (<*w3-d3 = "bien / protéger")
- swd3 = "protéger" (<*s3-w3-d3 = "causer / protéger")

par rapport à

- tw3 = "résistance, obstacle" (<*t3-w3 = "protéger / bien")
ou bien, avec "r3"
 - dr = "empêcher, obstruer", "obstacle" (<*d3-3r = "protéger / continuer")
(cf. - d3r = signe T12: "corde d'arc enroulée" <*d3-3r)
(cf. - d3r = "contraindre, dompter" <id)
 - sdr = "une fortification" (<*s3-d3-3r = "causer / empêcher")
 - drj, - drj.t = "mur de clôture", "palissade" ("-t") (<*d3-3r-3j = "empêcher / au + ht pt")
(cf. - d3jr = "contraindre, dompter" <*d3-3j-3r)
 - jdr = "retenir de" (<*j3-d3-3r = "au + ht pt / empêcher", interversion)
(cf. - jdwr = "enfermer, lier" <*j3-3d, - jdr = "coudre" <*j3-d3-3r)
- par rapport à
- t3r = "protéger" (<*t3-3r = "protéger / continuer") (cf. - t3yt = "rideau, voile" <*t3)
(cf. - t3r = "attacher, fixer" <*t3-3r > - tr.t = "saule, osier")
 - t3r.t = "cabane, camp retranché" ("-t") (<id) (sans être la "fortification" de - sdr)
 - t3r.t = "silo" ("-t") (<id)
 - t3jr = "protéger" (<*t3-3j-3r = "protéger / au + ht pt")
 - jtr.t = "chapelle" (<*j3-t3-3r = "au + ht pt / protéger", interversion) (moins que - jdr).

Avec l'étymon "m3" (cf. - m = "dans" <*m3), ayant produit en i.-e.

- Gr. μυω = "se fermer" (<*m3-3, *μυ-υ-ω, "3" en "υ", d'où "υ" long)
- Gr. μνεω = id μυω (<id, *μυ-ε-ω, diphtongue)
- Gr. μυς-υος = "moule" (mollusque) (<id, *μυ-υς),
- dm3 = "un pagne" (<*d3-m3) (cf. - dm3 = "attacher ensemble" <*d3-m3)
- md.t = "étable, enclos, parc" ("-t") (<*m3-3d) (cf. - md3 = "lier, ligoter" <*m3-d3)
- Lat. mundus = "cavité souterraine" (abri) (<id, *mu-ud-us, inf. nas.)
- Lat. mundus = "monde" (cf. Gr. κοσμος = id < Gr. κευθω = "couvrir, cacher")
(cf. Lat. mando = "dévorer" <autre *m3-3d, *ma-ad-o, inf. nas.)
- mdr = "emmurer" (<*m3-3d-3r = "protéger / continuer") (cf. - mdr = "enfermer")
- Gr. μανδρα = "étable, enceinte, parc à bétail" (<id, *μα-αδ-(ε)ρ-α, inf. nas., soukoun) (DELG : "*pas d'étymologie indo-européenne plausible, et la finale peut faire penser à un emprunt à une langue d'Asie Mineure*")
- Skr. mandira = "demeure" (fixer) (<id, *ma-ad-ir-a, inf. nas.)
- Skr. mandura = "étable" (<id, *ma-ad-ur-a, id)
(cf. Gr. μανδαλος = "verrou" <id, *μα-αδ-αλ-os, inf. nas., pour "lier")
- jmdr = "rempart" (<*j3-m3-3d-3r = "au + ht pt / emmurer")
- mdn = "être tranquille" (en paix, à l'abri) (<*m3-3d-3n)

par rapport à

- t3m = "voiler, masquer" (<*t3-3m) (fermeture plus faible que - md.t = "enclos")
(cf. - mt = "cordon" <*m3-3t, interversion)
- Lat. mutus = "muet" (silence) (<*m3-3t, *mu-ut-us, d'où "u" long)
(cf. Lat. mutō, mutto = "pénis" <autre *m3-3t, *mu-ut-o)
- Gr. μυστης = "myste, initié" (<id, *μυ-υσ-της, abrégement, "t" en "s")
(cf. Gr. μυω = "se fermer" <*m3-3, *μυ-υ-ω, d'où "υ" long)
- Gr. μυστηριον = "culte à initiation, secret" (<id, "-ηριον") (Fr. mystère)
- Gr. μυστικος = "qui concerne les mystères" (<id, "-ικος") (Fr. mystique)
- t3m = "couverture, bandage, maillot" (<id, cf. - t3yt = "rideau, voile" ("-yt") <*t3)
- tmm = "fermer" (bouche), "se fermer" (<*t3-3m-3m, red. int. du 2^{ème} étymon)
- tmm.t = "peau" (envelopper) ("-t") (<id)
- mt3m = "voile, rideau" (<*m3-t3-3m, id, interversion).

Avec l'étymon "n3"

- nd = "protéger" (<*n3-3d)
 - (cf. - nd = "fil" <*n3-3d > Lat. nodus = "noeud" <*no-od-us)
 - (cf. Lat. nīdus = "nid" <autre *n3-3d, plus haut)
 - Hébr. 3dwnj (adonî) = "Dieu" (<*3d-3n-3, *ad-on-î, interversion, "3" en "w")
- ndty = "assistance, secours", "protecteur" ("-ty") (<id)
- ndt = "abri", "protection" ("-t"), - ndw = id ("-w") (<id)
- ndrw, - ndrj = "tenir, retenir" ("-w", "-j") (<*n3-3d-3r = "protéger / continuer")
 - (cf. - ndr.t = "emprisonnement" <*n3-3d-3r, - dr = "empêcher" <*d3-3r)
- dnj = "endiguer, barrer, retenir" (<*d3-3n-3j = "protéger / au + ht pt") (interversion)
 - (cf. - dnjwt = "cri", "rugissement", - dnj = "partager" <autres *d3-3n-3j),
 - Celt. dunum = "forteresse" (<*d3-3n, *du-un-um)
 - Angl. town (OE. tun) = "enceinte", "ville" (<id, "d" en "t" / dunum (Grimm))
 - All. zaun (v.h.a. zun) = "clôture" (<id, "t"-"ts", 2^{ème} mutation consonantique)
- jdn.t = "silo" ("-t") (<*j3-d3-3n, interversion) (protège plus que - t3r.t = id <*t3-3r)
- jsn (jzn) = "fermer, verrouiller" (<*j3-z3-3n <*j3-d3-3n, "d" en "z")
- jsnyt (jznyt) = "verrou de bois" ("-yt") (<id)
- swnw (zwnw) = "médecin" ("-w") (<*d3-w3-3n = "bien/protéger (d3-3n)", "d" en "z")
 - (cf. - swn (zwn) = "signe T11: flèche" <autre *d3-w3-3n, homophone),

par rapport à

- jnty = "retenir, reculer" ("-y") (<*j3-n3-3t = "au + ht pt/protéger (n3-3t)", moins - jsn)
 - (cf. - nt = "lier" <*n3-3t, - jnt = "attacher" <*j3-n3-3t)
 - Angl. nest (OE.), All. nest, Arm. nist = "nid" (<*n3-3t, "t" en "st")
 - Lat. tunica = "tunique" (<*t3-3n, *tu-un-ic-a, protection moindre que dunum)
(DELL : "nom emprunté au même mot qui a fourni Gr. χιτων; terme de commerce, dû sans doute aux Phéniciens, cf. Hébr. kethôneth") (mais Gr. χιτων et Hébr. ktnt (ktounêt) = "tunique" dérivent du même radical "h3-3t-3n" que Hébr. ktnH (koutnâ) = "coton", cf. plus loin)
 - (cf. Lat. teneo - tenui - tentum = "tenir, maintenir, lier", sur le secteur "lier" précédent <*t3-3n, *te-en-eo, mais aussi "retenir, arrêter, garder, empêcher")
- jntnt = "retenir, refouler" (<*j3-n3-3t-n3-3t, red. int.)
- jntjnt = id (<*j3-n3-3t-j3-n3-3t, red. int.)
- jtnw = "secret" (cacher) ("-w") (<*j3-t3-3n = "au + ht pt / enfermer", interversion)
 - (cf. - jtnw = "trou, fente", - jtnw = "adversaire", et - jtnw = "chevelu", plus haut)
- wntj = "couvrir" (<*w3-n3-3t-3j = "bien / protéger / au + ht pt")
- ntn.t = "membrane, peau" ("-t") (<*n3-3t-3n = "protéger (n3-3t) / id (3n)")
- ntrw = "un drap" (couvrir) ("-w") (<*n3-3t-3r = "protéger (n3-3t) / id (3r)")
 - (cf. - t3r = "protéger" <*t3-3r)
- ntr = signe R8: "bâton enveloppé d'un tissu" (couvrir) (<id)
 - Hébr. ntr = "garder, conserver" (<id)
 - Ar. ntr = "garder (verger), surveiller" (<id)
 - Lat. nītela = "écureuil", "souris, mulot" (cacher) (<*n3-3t, *ni-it-ela, "i" long)
- ntr, - ntr = "dieu" (protéger) (<id) (cf. Lat. deus <*d3-3, Gr. θεος <*t3).

Avec l'étymon "H3" ("H" consonne voisée : forte protection) de

- Hw = "barrière", "barre" ("-w") (<*H3, "3" implicite)
- H.t, - Hwt = signe O6: "plan d'enceinte à porte fortifiée" ("-t", "-wt") (<id)
 - (aussi sur le secteur "poser", "établir, rester", où "3" = "ôter", cf. plus haut)
- H3y = "protecteur" ("-y") (<*H3) (métaphore)
- H3yt = "un pagne" ("-yt") (<id)

- sw3H.t = "fortification" ("-t") (<*s3-w3-3H = "causer (s3) / bien (w3) / protéger (3H)")
- swH = "se couvrir, s'envelopper" (soit "se protéger", figuré) (<id)
- swH = "un pagne" (<id),

existent les radicaux composites, avec "d" voisée,

- dH = "un pagne" (<*d3-3H = "protéger (d3) / id (3H)", cf. - d3yt = "robe" <*d3)
- sH (zH) = "tente", "galerie" (<*d3-3H, "d" en "z") (cf. - dH = "tissu de lin")
(cf. - sH (zH) = "piler, écraser" <autre *d3-3H, plus haut)
- dHr = "cuir, peau" (<*d3-3H-3r = "protéger (d3-3H) / id (3r)")
(Déterminatif : signe F27:"peau de bovin")

qui protègent plus que, avec "t" non voisée,

- Ht3 = "voile, tente" (<*H3-t3, cf. - t3yt = "rideau, voile" <*t3), et en i.-e.
 - Gr. τεγος = "toit" (<*t3-3H, interversion : *τε-εγ-os, "H" en "g", abrégement)
 - Lat. tēgo-tēxi-tectum = "couvrir, recouvrir, protéger, cacher" (<id, *te-eg-o)
 - Lat. toga = "toge", "couverture" (<id, *to-og-a, alternance vocalique)
 - Lat. tegula = "tuile" (<*t3-3H-3r, *te-eg-ul-a, "e" long) (DELL : "*l'ē de regula, tegula semble supposer d'anciens noms racines non conservés*") (cf. Lat. regula = "règle droite" <*r3-3H-3r, *re-eg-ul-a, plus haut : l'analyse actuelle ne connaît pas le traitement de la suite 3-3, et en particulier, la formation de voyelle longue)
 - Lat. tugurium = "hutte, cabane" (<id, *tu-ug-ur-ium, abrégement) (DELL : "*rattaché par l'étymologie populaire à Lat. tēgo, d'où la graphie tegurium... On explique l'u- initial de tugurium par une assimilation comparable à celle de Lat. lucuna, Lat. rutundus, en face de Lat. lacuna, Lat. rotundus. Mais la dérivation en -urium est sans exemple. Peut-être mot d'emprunt, comme Lat. casa*") (l'analyse actuelle ne connaît pas la transposition de "3" en toute voyelle portée)
 - Angl. deck (OE. ðeccan) = "couvrir" (<*t3-3H, *θe-ec-an, "t" en "th", "g" en "k" (Grimm), géminée / Lat. tēgo)
 - OE. θaec = "toit" (<id, *θa-ec, id, diphtongue)
 - All. dach (v.h.a. dah) = id ("th"-"d", "g" en "h" ("k"-"x"), 2^{ème} mutation conson.)
 - Angl. duck = "toile" (XVII^o) (<id, *du-uck) (ODEE : "*unknown origin*")
 - Gr. στεγος = "toit" (<*s3-t3-3H = "causer / protéger", *σ(ε)-τε-εγ-os, soukoun)
 - Gr. στεγω = "couvrir, recouvrir, protéger" (<id)
- rtH = "retenir, enfermer" (<*r3-t3-3H = "continuer / enfermer", interversion)
(cf. - Htr = "lier, attacher" <*H3-3t-3r, interversion, secteur "lier")
- rtHw = "barrières" ("-w") (<id)
- jtH = "prison", et "retenir" (<*j3-t3-3H = "au + ht pt / enfermer")
(cf. - jtH = "botte, paquet" <*j3-t3-3H, secteur "lier")
- jtHw = "fort, château" ("-w") (<id)
- Htp = "être en paix" (à l'abri) (<*H3-3t-3p, cf. - H3p = "cacher, couvrir" <*H3-3p)
- tpH.t = "caverne, tanière" (abriter) ("-t") (<*t3-3p-3H, interversion de sens équivalent).
(interversion / - Hpt = "embrasser, envelopper" <*H3-3p-3t).

L'autre consonne voisée "b", liée à "H", a généré

- 3b = signe F28:"peau de bovin" (couvrir) (<*3b <*3H, "H" en "b")
(cf. - dHr = "cuir, peau" <*d3-3H-3r; déterminatif : signe F27:"peau de bovin")
- jb = "se cacher" (<*j3-3b <*j3-3H = "au + ht pt / protéger") (- jbw = "abri" ("-w") <id)
- w3b = "drap, voile, couche" (<*w3-3b = "bien / protéger") (cf. - swH = "se couvrir")
- bw3.t = "abri, cachette" ("-t") (<*b3-w3, interversion)
- Hb , - H3b = signe O22:"tente" (<*H3-3b = "protéger (H3) / id (3b)") (- Hb = "tente")
- nbyw = "protecteur" ("-yw") (<*n3-3b)
- jnb.t = "barrière" ("-t") (<*j3-n3-3b = "au + ht pt / protéger"),

d'où les radicaux

- db3 = "revêtir, envelopper, couvrir" (<*d3-b3 = "couvrir (d3) / id (b3)")
(cf. - db3 = "arrêter, bloquer, stopper" <autre *d3-b3, secteur "poser")
- db.t = "tuile" ("-t") (<*d3-3b)
- bs3 (bz3) = "protéger" (<*b3-z3 <*b3-d3, "d" en "z", interversion)
- bs (bz) = "secret" (cacher) (<*b3-3z <*b3-3d)
(cf. - bsj (bzj) = "boire, couler à flots" ("-j") <autre *b3-3d, homophone)
- snb.t (znb.t) = "rempart" ("-t") (<*d3-3n-3b = "protéger (d3) / id (n3-3b)", "d" en "z")
- bnd = "envelopper" (<*b3-3n-3d, interversion) (cf. - nd = "protéger" <*n3-3d).

L'autre consonne voisée "g", également liée à "H", a généré

- g = signe V33: "sac de linge" (<*g3 <*H3, "H" en "g")
- g3yt = "chapelle portative" (protéger) ("-yt") (<id)
- sg3 = "se taire" (<*s3-g3 = "causer / fermer")
- gr = "être calme, tranquille" (en paix, à l'abri) (<*g3-3r <*H3-3r, "H" en "g")
- grw = "calme, tranquillité, silence, repos" ("-w") (<id)
- sgr = "apaiser, calmer", "silence, calme" (<*s3-g3-3r = "causer / être à l'abri")
- sgr = "fort, château" (<id)
- grH = "être satisfait, calmé" (<*g3-3r-3H = "couvrir (g3-3r) / id (3H)")
- grH = signe F28: "peau de bovin" (même que - 3b précédent) (recouvrir) (<id)
- sgrH = "apaiser, tranquilliser" (<*s3-g3-3r-3H = "causer / être calme"),

d'où les radicaux

- dg = "cacher, celer" (<*d3-3g = "protéger (d3) / id (3g)") (et - sdgj = "(se) cacher")
(doit couvrir davantage que Lat. tego = "couvrir" <*t3-3g précédent)
- dg3 = "recouvrir" (<*d3-g3) (et - sdg3 = "se cacher" <*s3-d3-g3 = "causer / couvrir").

Avec l'étymon "h3" ("h" consonne non voisée : protection plus faible) de

- h , - h3 = signe O4: "plan d'enclos" (<*h3) (protège moins que - H.t , - Hwt = signe O6)
 - Gr. εχω, Gr. ηεχω = "retenir, empêcher" (<*3h, *(h)εχ-ω, étymon inverse, asp. aléat., "h" en "χ") (cf. Gr. εχω, Gr. ηεχω = "tenir", sur le secteur "prendre")
 - Gr. οχος = "lieu qui contient, abri" (<id, *οχ-os, alternance vocalique)
- h3yt = "portail, porche, vestibule" (abriter) ("-yt") (<id)
- h.t , - hyt = id ("-t", "-yt") (<id, "3" implicite)
- x3yty = "parvis, vestibule, porche" (abriter) ("-yty") (<*x3 <*h3, "h" en "x")
- x3yt = "abri" ("-yt") (<id)
- xw , - xyt , - xwt = "abri" ("-w", "-yt", "-wt") (<*x3 <*h3, "h" en "x", "3" implicite)
- x3w = "cuir, peau" (protéger) ("-w") (<id)
- x3wt = "peau d'animal" ("-wt") (<id) (protège moins que - 3b = F28: "peau de bovin")
- x3 = "coquillage bivalve" (fermer) (<id)
- sxw = "halle" (protéger) ("-w") (<*s3-3h = "causer / protéger", "h" en "x")
 - Gr. ισχω = "retenir, arrêter, empêcher" (<*3s-3h, *1σ-(ε)χ-ω, inversion de l'étymon causatif "s3", soukoun, "h" en "χ") (cf. Gr. εχω = "retenir" <*3h)
- sxj = "être sourd" ("-j") (<id > - sx.t = "surdité" ("-t")) (cf. - jdj = id ("-j") <*j3-3d)
 - All. schweigen (v.h.a. swigen) = "se taire", "silence" (<*s3-w3-3h, *s-wi-ig-en, "w3" en "wi", "k" en "g" / Gr. ακη = "silence" <*3h, 2^{ème} mutation conson.),

existent les radicaux composites, avec "d" voisée,

- dx = "se cacher" (<*d3-3x <*d3-3h, "h" en "x")
(recouvre moins que - dg , - sdg3 = id <*d3-3H, *d3-H3)
 - Lat. cudo = "casque" (peau de bête) (<*h3-3d, interversion, *cu-ud-o, "h" en "k")
 - Angl. hat (OE. haett) = "chapeau" (<id, "k" en "h", "d" en "t" / Lat. cudo (Grimm))

- Gr. κἀνδύς = "manteau des Perses" (<id, *κα-αδ-υς, inf. nas.)
- sdx = "cacher" (<*s3-d3-3x <*s3-d3-3h = "causer / protéger", "h" en "x")
- dnxxn = "protéger" (<*d3-n3-3h, red. int., cf. - nx = id <*n3-3h, - nd = id <*n3-3d), qui protègent plus que, avec "t" non voisée,
- radical "t3-3h" de
 - Lat. taceo-ui-iitum = "(se) taire" (silence) (<*t3-3h, *ta-ac-eo, "h" en "k")
 - Got. θahan = "se taire" (<id, *θa-ah-an, "t" en "th", "k" en "h" / Lat. taceo)
- radical "h3-3t" (interversion de sens équivalent) de
 - xtm = "sceau", "sceller, fermer" (<*h3-3t-3m, "h" en "x", cf. - t3m = "voiler" précédent)
 - xtmyt = "espace fermé" ("-yt") (<id)
 - xtm = "fort", "magasin" (<id)
 - Gr. κευθω = "cacher, recouvrir, renfermer" (<*h3-3t, *κε-υθ-ω, "h" en "k", "t" en "θ", diphtongue)
 - Lat. casa = "hutte, cabane" (<id, *ca-as-a, "t" en "s") (DELL: "*origine inconnue. L's intervocalique dénonce un emprunt ou un mot pré-indo-européen*")
 - Angl. house (OE. hūs) = "maison" (<id, *hu-us, "k" en "h" / Lat. casa (Grimm)) (ODEE : "*CGerm. *χūsam, of unknown origin*")
 - All. haus (v.h.a. hūs) = id (<id), Got. hūs = id (<id)
 - Gr. κευθμων = "cachette", "caverne", "monde souterrain" (<*h3-3t-3m, *κε-υθ-(ε)μ-ων, id, soukoun, "-ων") (cf. Lat. mundus = id <*m3-3d)
 - Gr. κοσμος = "monde, univers, cosmos" (<id, *κο-οσ-(ε)μ-os, id, "t" en "s")
 - Lat. cutis = "peau" (<*h3-3t, *cu-ut-is, "h" en "k", abrégement) (DELL : "*élargissement en i d'un mot radical *kut-*")
 - Angl. hide (OE. hyd) = "peau" (<id, "k" en "h", "θ" en "d" / Gr. κευθω (Grimm))
 - All. haut (v.h.a. hūt) = id (<id, "d"- "t", 2^{ème} mutation consonantique)
 - v.pruss. keuto = id (<id, *ke-ut-o / Lat. cutis, diphtongue)
 - All. hütte (v.h.a. huttea) = "cabane, hutte" (<id) (Fr. hutte (1358, d'o. frq.))
 - Angl. hide (OE. hydan) = "cacher" (<id)
 - Gr. κυτος = "cavité", "vase", "enveloppe" (<id, *κυ-υτ-os, abrégement)
 - Angl. hithe, Angl. hythe (OE. hyθ) = "port" (<id, *hy-yθ, "k" en "h", "t" en "th" / Gr. κυτος (Grimm) (ODEE : "*unknown origin*")
 - Angl. hose (OE. hosa) = "haut-de-chausses" (<id, *ho-os-a, "k" en "h" / Gr. κυτος, "t" en "s")
 - All. hose (v.h.a. hosa) = "pantalon" (<id) (Fr. housse (houce, XII^o))
 - Gr. κιθων = "tunique" (<id, *κι-ιθ-ων, "h" en "k", "t" en "θ", "-ων", abrégement)
 - Angl. hood (OE. hōd) = "capuchon" (<id, *ho-od, "k" en "h", "θ" en "d" / Gr. κιθων (Grimm), d'où "o" long)
 - All. hut (v.h.a. huot) = "chapeau" (<id, *hu-ot, "d"- "t", 2^{ème} mutation conson.)
 - Lat. cōthōn = "port" (abriter) (<id, *co-oth-ōn, "h" en "k", "-ων")
 - Lat. custos-ōdis = "garde" (<*h3-3t-3d, *cu-ust-o-os, "h" en "k", "t" en "st", "d" en "s") (DELL : "*formation sans autre exemple en latin et sans étymologie*")
 - Lat. cassis-idis = "casque" (<*h3-3t-3d, *ca-as-is, "h" en "k", "t" en "s", "d" en "s", géminée) (DELL : "*on a souvent rapproché les mots germaniques...v.angl. haett, v.angl. hod, etc. Mais... le rapport est lointain*")
 - Gr. κίτων = id κιθων (<id, *κι-ιτ-ων, id, "t" en "t", "-ων", abrégement)
 - Gr. χίτων = id (<id, *χι-ιτ-ων, "h" en "χ", id)
 - Gr. χίθων = id (<id, *χι-ιθ-ων, id, "t" en "θ", id)
 - Angl. god (OE. god) = "dieu" (protéger) (<id, *go-od, "χ" en "g", "θ" en "d" / Gr. χίθων (Grimm), abrégement)
 - All. gott (v.h.a. got) = id (<id, *go-ot, "d"- "t", 2^{ème} mutation consonantique)

- Got. *guθ* = id (<id, **gu-uθ*, "t" en "th" / Gr. *χιτων* (Grimm))
- Hébr. *ktnH* (koutnâ) = "coton" (<**h3-t3-3n*, **kou-out-(e)n-â*, "h" en "k", schwa)
- Ar. *qtn* (qoutn) = id (<id, **qou-out-(e)n*, "h" en "q", soukoun) (Fr. coton, XII^e)
- Hébr. *ktnt* (ktounêt) = "tunique" (<**h3-t3-3n*, **k(e)-tou-oun-êt*, schwa, "-t")
- *sxt* = "tresser, natter, tisser" (<**s3-h3-3t* = "causer / lier", "h" en "x")
(cf. - *sxt* = "faire reculer" <autre **s3-h3-3t*, plus haut)
- *sxy* = "tisserand, vannier" ("-y") (<id) et, sur le secteur "protéger" :
 - Lat. *scutum* = "bouclier" (<id, **s(e)-cu-ut-um*, "h" en "k", "u" long, soukoun)
(DELL : "*on est tenté de rapprocher le groupe de Skr. skauti = "il couvre". Mais Irl. sciath...signifiant "bouclier"...offre une forme qui, si l'u latin repose ici sur oi, apporterait un rapprochement plus exact. Aucun fait actuellement connu ne permet de déterminer quelle est l'origine de u dans scutum*") (c'est une suite 3-3)
 - Irl. *sciath* = "bouclier" (<id, **s(e)-ci-ath*, diphtongue)
 - Fr. *écu* (escut, 1080) (<**s3-h3-3t*, étymon causatif inversé, **es-cu-ut*)
 - Gall. *ysgwyd* = "bouclier" (<id, **ys-gwy-yd*)
 - Gr. *ασπις-ιδος* = "bouclier" (<**s3-h3-3d*, **ασ-πι-ις*, **ασ-πι-ιδ-ος*, "h" en "p")
(cf. Gr. *αστηρ* = "étoile" <**s3-t3-3r* / Véd. *tarah* = id <**t3-3r*, plus haut)
 - Gr. *σκυτος* = "peau préparée", "cuir" (<**s3-h3-3t*) (cf. Lat. *cutis* = "peau")
 - Angl. *sheath* (OE. *scaeth*, *sceaθ*) = "fourreau, étui, gaine" (<id, **s(e)-ca-eθ*, **s(e)-ce-aθ*, soukoun, diphtongue, "t" en "th" (Grimm))
 - All. *scheide* (v.h.a. *sceida*) = id, "vagin" (<id, **s(e)-ce-id-a*, "th"- "d", 2^{ème} mut.)
 - Angl. *skin* (late OE. *skinn*) = "peau" (<**s3-h3-3t-3n*, **s(e)-gi-id-in*, "χ" en "g", "θ" en "d" / Gr. *χιθων* (Grimm), soukoun)
- *sxt* = "maçonner", "assembler" (<**s3-h3-3t*, secteur "lier") et, sur le secteur "protéger" :
 - Gr. *τειχος* = "mur, rempart" (dont le maçonnerie est considéré comme un assemblage, tressage) (<**t3-3h*, intervention, **τε-ιχ-ος*, "h" en "χ", diphtongue)
(cf. Lat. *tego*, Gr. *στεγω* = "couvrir" <**t3-3H*, secteur "protéger")
 - Gr. *τοιχος* = id (<id, **το-ιχ-ος*, alternance vocalique).
(sur le secteur sémantique "lier", il existe d'ailleurs le radical "t3-3h" de
 - Lat. *texo-texui-textum* = "tisser, tresser, entrelacer" (<**t3-3h-3t*, **te-ek-(e)s-o*, "h" en "k", soukoun, "t" en "s", "ks" en "x") (DELL : "*il y a une racine i.-e. signifiant "travailler avec la hache, charpenter". On n'en pourrait rapprocher Lat. texo qu'à la condition de poser un sens initial vague, ce à quoi rien n'autorise*") (mais cf. Gr. *τεκτων* = "charpentier" <autre **t3-3h-3t*, homophone plus haut), et avec préfixe causatif "s3"
 - Gr. *στειχω* = "marcher en ligne, en rang" (<**σ(ε)-τε-ιχ-ω*, "ligne: corde")
 - Gr. *στοιχος* = "rangée" (<id, **σ(ε)-το-ιχ-ος*, alternance vocalique))
- *xsd* = "un pagne" (<**x3-3s-3d-3d* <**h3-3t-3d-3d* = "protéger (h3-3t)/id (3d)", red. int.)
(avec "h" en "x", et "t" en "s") (cf. - *d3w* = "moyen de protection" <**d3*)
(cf. - *twd* = "un pagne" <**t3-w3-3d*).

Le phonème "s" se rapproche de "t" ("t" en "s") dans

- *s3* = "enclos" (cf. - *t3w* = "revêtir", - *t3y* = "résister, repousser" <**t3*)
(cf. - *s* = signe S29: "étoffe pliée" <**s3* : courbure du pli faible par rapport à
- *s* (z) = signe O34: "verrou de porte" (**s3* <**z3* <**d3*, "d" en "z")
(l'étymon **s3* <**t3* est l'inverse de celui qui a créé Gr. *εσθος* = "vêtement" <**3t*)
 - *s3.t* = "mur" (voile) ("-t") (cf. - *t3yt* = "rideau, voile" ("-yt") <**t3*)
 - *s3* = signe Aa17: "objet pointu planté sur support rectangulaire" (pour "protection")
 - *s3* = signe Aa18: "autre graphie de Aa17" (abri ou bouclier ?) (id)
- (les deux signes peuvent aussi avoir le sens de "aller vite (t) – déchirer (3)" : objet pointu)

- (ici, "s" est pour "t", ce qui justifie l'écriture du préfixe causatif "s3" par Aa18, comme pour -3hd = "trembler" <*3h-3d / -s3hd = "faire trembler" <*s3-3h-3d, écrit avec Aa18)
- Hs3 = "couvrir", et "être ficelé" (<*H3-s3)
 - (cf. - Hs3 = "fil" <*H3-s3 / - H3 = "autour")
 - (cf. - Ht3 = "voile, tente" <*H3-t3)
 - s3H = "châsse" (<*s3-3H, interversion, ou bien étymon "s3" causatif de "3H")
 - (mais - sH (zH) = "tente", "galerie" <*d3-3H, "d" en "z")
 - Hbs = "couvrir, vêtir" (<*H3-3b-3s <*H3-3b-3t) (Dét. de - sd = "vêtement")
 - (mais - bs3 (bz3) = "protéger" <*b3-d3, "d" en "z", cf. - db3 = "revêtir" <*d3-b3).
 - ms , ms.t = signe F31: "trois peaux de renard liées ensemble" (<*m3-3t, "t" en "s")
 - (en effet, il s'agit du nombre "trois", cf. - mt = signe D52: "phallus" <*m3-3t)
 - ms.t = "pagne" (écrit avec F31) ("-t") (<id) (et - msy = "un vêtement" (id) ("-y") <id)
 - mss = "tunique" (id F31) (<*m3-3t-3t, "t" en "s")
 - (cf. - msn = "filer, tourner" (encore avec F31) <*m3-3t-3n, sur le secteur "lier")
 - (cf. - mss = "chanceler" <autre *m3-3t-3t, homophone)
 - mstr.t , - mstr = "pagne" ("-t") (<*m3-s3-t3-3r = "lier (m3)/id", cf. - str = "envelopper").

Mais le phonème "s" est pour "z" (comme le signe Q1 : - 3s <*3d, "d" en "s", "d" en "z"), dans

- m3s.t = "une fourrure" ("-t") (<*m3-3d, car écrit avec Q1)
- bs3w (bz3w) = "un pagne" ("-w") (<*b3-d3) (cf. - bs3 (bz3) = "protéger" <*b3-d3).

Toutefois, l'incertitude subsiste pour le rapprochement de "s" avec "t" ou "d" dans

- ss = "enfermer, serrer" (<*s3-3s <*d3-3d, car écrit avec O34 <*d3)
- ssw = "enclos, enceinte, clôture" ("-w") (<*t3-3t, car écrit avec S29 <*t3).

Enfin, le phonème "s", sémantiquement proche de "d", a généré

- sw = "protection", "abri" ("-w") (<*s3)
 - (cf. - d3w = "moyen de protection" <*d3)
- smyt = "palissade" ("-yt") (<*s3-3m) (et - ssm = "abriter" <*s3-s3-3m)
 - (cf. - md.t = "étable, enclos, parc" <*m3-3d, interversion)
- ns = "châsse" (<*n3-3s)
 - (cf. - nd = "protéger" <*n3-3d)
- snw = "enclos" ("-w") (<*s3-3n, interversion de sens équivalent)
 - (cf. - snwt = signe O51: "grain entassé dans une enceinte") (cf. - snw = "cercle")
- sr = "arrêter, bloquer, obstruer, fermer" (<*s3-3r) (et - srwt = "barrage" ("-wt") <id)
 - (cf. - dr = "empêcher, obstruer", "obstacle" <*d3-3r)
- sdj = "sauver, secourir" ("-j") (<*s3-3d) (cf. - d3w = "moyen de protection" <*d3)
- sdw = "peau, outre de peau" ("-w") (<id) (Dét. signe F27: "peau de bovin")
- ss (zs) = "nid" (<*z3-3s <*d3-3s = "protéger (d3) / id (3s)", "d" en "z", interversion)
- dsr = "calfater, mettre à l'eau" (boucher) (<*d3-3s-3r)
- ssr (zsr) = signe V33: "sac de linge" (<id, "d" en "z") (le linge dépasse du sac entrouvert)
 - (car aussi "s'ouvrir", avec "3" = "ôter, déchirer", cf. - ss (zs) = "ouvrir" <*z3-3s)
 - (même radical - ssr (zsr) = signe V6: "boucle de corde vers le bas", pour "lier")
- ssrw (zsrw) = "étouffe, linge" (protéger) ("-w") (<id)
- ssr (szz) = même signe V33 que - ssr (<*s3-3z-3r <*s3-3d-3r, "d" en "z", interversion)
- ssp (zsp) = signe O42: "barrière" (protéger) (<*d3-3s-3p)
 - (cf. - sdj = "sauver, secourir" <*s3-3d, - sp (zp) = "remède" (protéger) <*d3-3p)
- ssp (szz) = même signe O42: "barrière" (<*s3-3d-3p, interversion de même sens)
- ssp.t (szp.t) = "tonnelle, kiosque, pavillon" (protéger) ("-t") (<id)
- sspw (szpw) = "sphinx" (protéger) ("-w") (<id) (cf. - ssr (szz) = signe V33 <*s3-3d-3r)

- stw = "tortue" ("w") (<*s3-3t) (cf. - t3w = "revêtir" <*t3)
(moins protection que - sdw = "outre de peau" <*s3-3d)
- stwt = "carapace de tortue" ("wt") (<id)
- st3 = "être secret, caché", "cacher" (<*s3-t3 > - st3w = "secret, mystère")
- snt = "moyen de défense" (= "protéger (s3-3n) / id (3t)", cf. - t3yt = "rideau, voile" <*t3)
- sndwt = "pagne" (= "protéger (s3-3n) / id (3d)", cf. - d3yt = "robe" <*d3)(- sndyt = id)
(cf. - snw = "enclos" <*s3-3n, - nd = "protéger" <*n3-3d).

La protection a débuté avec le "pagne", dont les différentes expressions en é.-h. ont des consonnes voisées. Ainsi, à part - ms.t (<*m3-3t), écrit avec le signe F31: "trois peaux de renard liées ensemble" (évoquant bien le caractère rudimentaire du pagne, car "t" est non voisée), et - mstr (où l'étymon intensatif "r3" renforce le contenu sémantique), les 9 termes déjà cités comportent des phonèmes voisés : - twd , - d3jw (grand pagne, kilt), - xsdd , - dm3 , - H3yt , - swH , - dH , - bs3w (bz3w) , - sndwt . Mais les autres expressions en é.-h. ont aussi des phonèmes voisés : - j3' , - '3 , - 3' (= - j'), et - Hbs-ntr (cf. - ntr = "un vêtement").

De même, l'expression du "secret" se fait préférentiellement avec des phonèmes voisés :

- st3 = "secret" (<*s3-t3) (cf. - ts (t3z) = "protéger" <*t3-3d, interversion)
- bs (bz) = "secret" (<*b3-3d, "d" en "z") (cf. - db3 = "revêtir" <*d3-b3, interversion)
(cf. - 3b = signe F28: "peau de bovin", - s3 (z3) = "abri" <*d3)
- Hbs = "tenir secret", "couvrir, cacher"
(cf. - Hb = "tente" <*H3-3b, - Hs3 = "couvrir" <*H3-s3, - Ht3 = "voile" <*H3-t3)
- H3p = "cacher, couvrir", "tenir secret" (Dét. S28: - Hbs, vêtement) (<*H3-3p)
(cf. - Hp = signe S35: "pare-soleil en plumes d'autruche" <id)
(mais - k3p = "hutte", et "se cacher", - k3pw = "toit" ont "k" et "p" non voisés).

La protection primitive a naturellement été assurée par des peaux de bête, et donc généralement évoquée par des phonèmes voisés, car jugés alors "performants" : ainsi, "b", "d", "H" de

- 3b = signe F28: "peau de bovin" (couvrir) (<*3b <*3H, "H" en "b")
- dH = "un pagne" (<*d3-3H)
- dHr = "cuir, peau" (<*d3-3H-3r) (déterminatif : signe F27: "peau de bovin").

Puis, elle a été remplacée par des nattages, ou tressages, puis des vêtements textiles, plus ou moins performants, et donc souvent évoqués par des phonèmes non voisés, ce qui justifie

- st , - st = signe F29: "peau de bovin F28 percée d'une flèche" (<*s3-3t, cf. plus haut),

qui montre une protection défaillante.

Le phonème voisé "b" (bonne protection) de - 3b = signe F28: "peau de bovin" se compare aussi avec le phonème non voisé "p" (moins bonne protection), ayant généré l'étymon "3p" de

- Gr. huφη = "tissu" (<*3p, p/f, *huφ-η, "3" en "v", asp. aléat., cf. φαρος / - pr.t)

dont l'étymon-radical "3p" est le même que, sur le secteur "lier" :

- Gr. χαπτω = "joindre" (<id, *χαπ-(ε)τ-ω), et, renforcé par l'étymon intensatif "w3" :
 - Tokh.A wāp , Tokh.B wāp = "tisser" (<*w3-3p = "bien / lier") (- w3.t = "corde")
 - Angl. weave (OE. wefan) = "tisser, tresser" (<id, *we-ef-an, "w3" en "we", "p" en "f" (Grimm)) (ODEE : "IE. *webh-, *wobh-, repr. also by Gr. huφη = "web")
 - Got. waibjan = "mettre autour", "ceindre" (<id, *wa-ib-jan, "φ" en "b" / huφη)
 - Angl. web (OE. webb) = "tissu" (<id, *we-eb, "φ" en "b", géminée)
 - All. weben (v.h.a. weban) = "tisser" (<id, *we-eb-an)(v.h.a. wappi, id, "b"-"p")
 - Angl. wife (OE. wif) = "épouse" (<id, *wi-if, "w3" en "wi", "i" long, "p" en "f")
 - All. weib (v.h.a. wib) = id (<id, "f"-"b") (Kluge : "Germ. *wiba- <IE. weip-")
 - Angl. woman (OE. wifman) = "femme" (l'épouse est "liée, attachée" au mari).

Sur le secteur "protéger", la différence de degré de protection se remarque également avec

- Hb = "tente" (<*H3-3b), plus efficace (car "b" voisée) que
 - Hp = signe S35: "pare-soleil en plumes d'autruche" (<*H3-3p, "p" non voisée),
- ou bien
- jbw = "abri, refuge" ("-w") (<*j3-3b), qui semble offrir une meilleure protection que
 - jp.t = "pièce privée" ("-t") (<*j3-3p).

La même différence entre phonème voisé ("b") et phonème non voisé ("k") existe dans

- 3b = signe F28: "peau de bovin" (avec queue pendante droite)
- k = signe F27: "même peau de bovin" (mais queue pendante oblique).

En effet, ces deux signes sont très suggestifs : "k", comme "h" ("h" en "k"), évoque une allure rapide, et, de ce fait, lorsque la peau de bovin est portée comme couverture ou défense, la queue balance dans tous les sens, contrairement à l'allure lente "b" (comme "H", "H" en "b"), où la queue reste pendante droite, car non ballottée dans le déplacement. Mais, à l'allure rapide "k", la protection est moindre, car il est difficile de bien couvrir, contrairement à l'allure lente "b".

Cette différence se manifeste encore entre les phonèmes voisé "H" et non voisé "h" :

- H.t , - Hwt = signe O6: "plan d'enceinte à porte fortifiée" ("-t", "-wt") (<*H3)
 - Hw = "barrière", "barre" ("-w") (<*H3)
 - jH = "palais" (<*j3-3H = "au + ht pt (j3) / protéger (3H)")
 - w3H.t = "temple, quartier du temple" ("-t") (<*w3-3H = "bien (w3) / protéger (3H)")
 - sw3H.t = "fortification" ("-t") (<*s3-w3-3H = "causer (s3) / protéger (w3-3H)"),
- plus protecteurs que
- h = signe O4: "plan d'enclos" (<*h3)
 - Lat. quies = "tranquillité" (être à l'abri) (<*h3-3, *qui-e-es, "h" en "qu")
 - Lat. caveo - cautum = "prendre garde" (<id, *ca-u-eo, "h" en "k") (Fr. caution)
 - jhw = "campement, parc à bestiaux" ("-w") (<*j3-3h = "au + ht pt / protéger"),
 - xwj = "protéger, empêcher" ("-j") (<*x3-w3 <*h3-w3 = "protéger / bien", "h" en "x")
 - Hébr. xwH (xavâ) = "ferme" (<id, *xa-wa-aH, "h" en "x", "-H")
 - Gr. οἶκος = "maison" (<*w3-3h, intervention, *o-ικ-os, asp. aléat., "w3" en "o", "h" en "k") (Fr. économie, Fr. écologie).

8 - 1 - B 3) Secteur sémantique "porter"

Sur ce secteur, le phonème voisé "d" indique encore la référence du niveau le plus élevé :

- d3wt = "portique, colonnade" ("-wt") (<*d3 = "aller (lentement) / tenir", soit "porter")
- dw3wt = "colonne" ("-wt") (<*d3-w3 = "porter (d3) / bien (w3)")
- w3dyt = "salle de colonnes" ("-yt") (<*w3-3d, intervention de sens équivalent).

Par contre, le phonème non voisé "t" évoque l'action entreprise pour parvenir à la référence :

- t3w = "porter", "porteur" ("-w") (<*t3 = "aller (vite) / tenir", soit "en cours de porter")
- st3 = "porter" (<*s3-t3 = "causer / porter")
- tw3 = "soutenir, supporter, s'appuyer" (<*t3-w3 = "porter/bien", pouvant atteindre "d3")
- tw3 , - tw3 = signe A121c: "homme A28 portant le ciel N1" (<id)
- stw3 = "soutenir, relever" (<*s3-t3-w3 = "causer / soutenir").

Avec l'autre phonème non voisé "p", l'étymon "p3" ("3p") a produit

- p3wt = "charge, fardeau" ("-wt") (<*p3 = "aller (vite) / tenir", soit "en cours de porter")
- p = signe Q3: "socle", "piédestal" (<*p3 <*h3, "h" en "p"), de double interprétation
 - aller (vite) (p) / tenir (3) (soit "en cours de porter" (charge légère))
 - aller (vite) (p) / ôter (3) (soit "ne pas aller", et "rester"),

- l'allure "p" étant plus rapide que "b" voisée, qui constitue la référence avec
- b3wy = "appui, support" ("-wy") (Dét. colonne : charge lourde), de double sens
 - aller (lentement) (b) / tenir (3) (= "porter" (charge lourde : colonne))
 - aller (lentement) (b) / ôter (3) (= "ne même plus aller, car être posé")
 (cf. - bw = "lieu, place, endroit" ("-w") <*b3, ou - 3b = "cesser").

L'étymon "p3" ("3p") a également créé en i.-e.

- Gr. επι = "sur" (<*3p-3, *επ-ι) (et Myc. opi = "sur" <id, *op-i)
 - Got. uf = "sur" (<*3p, *uf, "p" en "f" (Grimm))
 - Lesb. ιπερ = "sur" (<*3p-3r, *ιπ-ερ) (cf. Gr. υφην = "tissu" <autre *3p)
 - Gr. υπερ, Gr. οπερ = "sur" (<id, *υπ-ερ, *οπ-ερ, asp. aléat.)
 - Angl. over (OE. ofer) = "au-dessus" (<id, *of-er, "p" en "f" (Grimm))
 - Got. ufar = id (<id, *uf-ar) (et - v.norr. yfir = id <id, *yf-ir)
 - All. über (v.h.a. ubar) = id (<id, *ub-ar, "f"- "b", 2^{ème} mutation consonantique)
 - Gr. επωσ, Gr. απαφος = "huppe" (<*3p-3p, *επ-οπ-(ε)s, *απ-αφ-os, p/f)
 - Lat. upupa = id (<id, *up-up-a) (DELL : "onomatopée de type populaire"),
 - tp = "sur" (<*t3-3p = "porter (t3) / id (3p)")
 - 3tp, - 3tp = "charger" (<*3t-3p, inversion 1^{er} étymon) (déterminatif signe A9 ci-après)
 - 3tpwt = "charge, fardeau" ("-wt") (<id) (- 3tpw, - 3tpw = id ("-w") <id) (terme passif)
 - 3tpyt = id ("-yt") (<id)
 - mstp.t = "coffre portable" ("-t") (<*m3-s3-t3-3p = "élever (m3) – causer (s3) – sur")
- (cf. - st3 = "porter" <*s3-t3 précédent, et - mst.t = "fardeau" <*m3-s3-3t).

Les autres phonèmes non voisés "f" et "k" ont d'ailleurs créé, toujours pour "porter" :

- f3 = signe A9: "homme assis, corbeille sur la tête" (*f3 <*h3, "h" en "f"), dont le double sens explique l'image étrange (pourquoi l'homme est-il assis en portant ?):
 - aller (vite) (f) / tenir (3) (soit "en cours de porter" (charge légère : corbeille))
 - aller (vite) (f) / ôter (3) (soit "ne pas aller, car être assis"), et en i.-e.
 - Lat. ferō = "porter" (<*f3-3r <*h3-3r, "h" en "f", *fe-er-ō, abrégement)
 - Gr. φερω = id (<id, *φε-ερ-ω, id)
 - Angl. bear (OE. beran) = id (<id, *be-er-an, "φ" en "b" / φερω (Grimm))
 - Got. bairan = id (<id, *ba-ir-an, id, diphtongue),

l'allure "f" étant plus rapide que "b" voisée, qui constitue la référence avec

- b3wy = "appui, support" ("-wy") (charge lourde) (<*b3 <*H3, "H" en "b")
 - Gr. βαρυς = "lourd" (<*b3-3r <*H3-3r, "H" en "b", *βα-αρ-us, abrégmt)
 - Gr. βριαπος = "lourd" (<*b3-r3-3r, *β(ε)-ρι-αρ-os, soukoun, diphtongue)
 - Gr. βριθω = "être lourd" (<*b3-r3-3t, *β(ε)-ρι-ιθ-ω, "ι" long, "ι" en "θ")
- k3 = même signe A9 (*k3 <*h3, "h" en "k"), également de double sens :

- aller (vite) (k) / tenir (3) (soit "en cours de porter" (charge légère : corbeille))
- aller (vite) (k) / ôter (3) (soit "ne pas aller, car être assis"),

l'allure "k" étant plus rapide que "g" voisée, qui constitue la référence avec

- g = signe W11: "support de jarre" (<*g3 <*H3, "H" en "g"), de double sens:
 - aller (lentement) (g) / tenir (3) (= "porter" (charge lourde : jarre))
 - aller (lentement) (g) / ôter (3) (= "ne même plus aller, car fixé"),
 (cf. - sg = "arrêter, stopper" <*s3-3g),
 - Skr. guru-, Av. gouru- = "lourd" (<*g3-3r-3, *gu-ur-u, *go-ur-u)
 - Got. kaurus = "lourd" ("g" en "k" / Skr. guru- (Grimm), *ka-ur-us)
 - Lat. gravis = id (<*g3-r3-3, *g(e)-ra-u-is, soukoun) (Angl. grave, id)
 - Lat. gero-gessi-gestum = "porter (sur soi), charger" (<*g3-, *ge-, "-s" et "-r") (DELL : "la différence avec Lat. ferō est souvent insensible... Très voisin également de Lat. habeo = "tenir... Lat. gero, qui faisait double emploi avec Lat. ferō et Lat. porto, n'est pas

*représenté dans les langues romanes...Lat. gestō, fréquentatif, spécialement "porter en litière", et "porter un enfant, être enceinte" (déjà dans Plaute par substitution à Lat. ferō)... Un verbe comme Lat. gerō n'a guère de chance d'être emprunté; mais on ne trouve dans les autres langues i.-e. rien qui ressemble nettement au *ges- de Lat. gerō, Lat. gestus...Il est exceptionnel qu'un verbe radical de type aussi archaïque n'ait pas de correspondance hors du latin").*

Il est à noter que le même signe W11 correspond aussi à

- jp3.t = signe W11 ("-t") (<*j3-p3), ce qui s'avère très logique :

en effet, le signe Q3 (- p <*p3, charge légère) doit être renforcé par l'étymon intensatif "j3" pour équivaloir au signe W11 (- g <*g3, charge lourde).

L'action de "en cours de porter" justifie donc bien les phonèmes non voisés "f" et "k" de

- f3y = "porteur" ("-y") (<*f3 <*h3 = "aller (vite)/tenir", soit "porter", "h" en "f")

- f3yt = "coffre portable" ("-yt") (<id) (terme passif) (et - f3.t = "charge" ("-t"))

- k3wty = "porteur" ("-wty") (<*k3 <*h3, "h" en "k")

- kf3.t = "socle" ("-t") (<*k3-f3 = "porter (k3) / id (f3)"),

le phonème "k" illustrant bien le "processus d'élever" par

- k3 = signe D28:"deux bras levés", d'élévation moindre que les phonèmes voisés

- b3w = "colline, élévation" ("-w") (<*b3 <*H3, "H" en "b")(cf. plus loin)

- sg3 = id (<*s3-g3 <*s3-H3 = "causer (s3) / élever (g3)", "H" en "g").

D'une manière plus générale, les phonèmes non voisés "h", "x", et "q" justifient :

- hnhn = "porter" (<*h3-3n, red. int., "en cours de porter" de manière intensative)

- xnw = "porteur" ("w") (<*x3-3n <*h3-3n, "h" en "x")

- hrw = "âne" (porter) ("-w") (<*h3-3r)

(cf. Lat. ferō, Gr. φερω = "porter" <*f3-3r <*h3-3r, "h" en "f")

- Ar. hm3r (himar) = "âne" (porter) (<*h3-3m-3r, *hi-im-ar)

- Hébr. xmwr (xamôr) = id (<id, *xa-am-ôr, "h" en "x", "3" en "w")

- Ar. hml = "porter, emporter, transporter" (<id)

- Ar. h3ml (hamil) = "porteur", "support" (<id, *ha-am-il)

- Ar. hml (haml) = "grossesse, portée" (<id, *ha-am-(e)l, soukoun)

- Ar. hml (himl) = "charge, poids, fardeau" (<id, *hi-im-(e)l, soukoun),

le phonème "q" illustrant bien le "processus d'élever" par

- q = signe N29:"flanc de colline" (<*q3 <*h3, "h" en "q") (en cours de monter)

- q3 = signe A28:"homme debout, bras levés" (<id),

et le concept de "porter" ("en cours de porter") par

- sq3 = "appui, socle, piédestal" (pour châsse) (<*s3-q3 = "causer / porter (q3)")

- qq.t = "transport" ("-t") (<*q3-3q <*h3-3h, "h" en "q")

- q3r, - qr (NEgyp.) = "transporteur" (<*q3-3r <*h3-3r > - hrw = "âne")

- q3wry, - qwyr, - q3yr (NEgyp.) = "bateau de transport" (<id).

- qnyt = "chaise à porteurs" ("-yt") (<*q3-3n <*h3-3n, "h" en "q") (cf. - hnhn)

- qnjw = id ("-w") (<*q3-3n-3j <*h3-3n-3j = "porter (q3-3n) / au + ht pt (3j)").

On constate donc que les phonèmes non voisés sont préférentiellement utilisés pour évoquer le concept de "en cours de porter (des charges légères)", et les phonèmes voisés pour des charges plus lourdes. L'é.-h. le confirme par l'expression des deux principaux termes signifiant "lourd", qui utilisent tous deux le phonème voisé "d" :

- wdn = "être lourd, chargé, presser" (<*w3-d3-3n)

(le déterminatif U32:"pilon et mortier" évoquant bien le concept de "presser")

- wdnw = "poids, charge" ("-w") (<id) (Dét. U32)

- wdn.t = "lourd bloc de pierre" ("-t") (<id) (Dét. U33:"pilon")
- dns , - dns = "être lourd, chargé, presser sur" (<*d3-3n-3s) (Dét. U32 ou U33)
- dns = "charge, pression" (Dét. U32) (<id)
- dns.w = "poids" ("-w") (id) (<id)
- dns.t = "poids" ("-t") (id) (<id),

d'où la série des verbes

- sdn , - sdn = "porter" (un enfant) (<*s3-d3-3n = "causer/être chargé")(Dét. U32)
- swdn = id (<*s3-w3-d3-3n = "causer / bien / être chargé")
- sdn.n = id (<*s3-d3-3n-3n, red. int. de l'étymon "3n")

(le troisième terme pour "lourd", existant plutôt au sens figuré, est

- qsn = "pénible, douloureux, lourd" (<*q3-3s-3n)(Dét. G37:"moineau" : "mal").

Avec le phonème voisé "H" ayant créé l'étymon "H3" de

- H3 = "sur" (<*H3 = "avancer (H) / tenir (3)", soit "élever", et ici "état d'être élevé")
- Hr = "sur" (<*H3-3r = "état d'être élevé (H3) / continuer (3r)", et en sémitique
- Hébr. Hr (har) = "montagne" (<*H3-3r, *ha-ar),

l'étymon "t3" ("3t"), pour "porter", a construit le radical mixte (phonèmes voisé et non voisé)

- Htt = "porter sous le bras" (<*H3-3t-3t, red. int. de "3t") (charge lourde avec "H") (même déterminatif ("épaule") que - rmn = "bras", "épaule" dans
- rmnj = "porter", "s'appuyer" ("-j") <*r3-m3-3n, cf. plus haut)
- rmn = "porteur, support, appui", et "bras, épaule" <id)

- Htt.t = "aisselle" ("-t") (<id)

- s3Hw = "socle, piédestal" ("-w") (<*s3-3H, "s3" causatif, ou pour "t3" ("t" en "s")) (cf. - s3H = "châsse" <*s3-3H, secteur "protéger").

Le radical "H3-3t" devait être perçu, à l'origine, comme plus "lourd" que le radical "h3-3t" du terme précédent (avec interversion) :

- 3tp , - 3tp = "charger" (<*3t-3p <*3t-3h, "h" en "p", le déterminatif étant le signe A9).

Le radical "h3-3d", intermédiaire entre "h3-3t" et "H3-3t", a créé, en é.-h. et en i.-e.

- xwd.t = "chaise à porteurs" ("-t")(<*x3-w3-3d <*h3-w3-3d = "bien/porter", "h" en "x")
- xwdd = "une chaise à porteurs" (<*x3-w3-3d-3d <*h3-w3-3d-3d, red. int. de "3d")
- Lat. pendō – pependī – pensum = "suspendre, peser" (<*p3-3d <*h3-3d, *pe-ed-ō, *pe-pe-ed-ī, "h" en "p", inf. nas.) (DELL : "doit être bâti sur une racine pen-; mais il n'y a, en latin, aucun représentant (v. Lat. pannus), et sur pendō on a fait non seulement pependī, pensus, mais aussi pendeō et pondo, pondus, c'est-à-dire que le présent pendō aurait fourni au latin tout un groupe radical") (en l'absence des étymons, et du traitement de la suite 3-3, l'analyse actuelle ne comprend pas le phonème "n", qui, ici, n'est pas étymologique, mais seulement un infixé nasal) (cf. - 3tp , - 3tp = "charger" <*3t-3p, et - tp = "sur" <*t3-3p) (cf. Lat. tendō - tetendī - tentum, tensum = "tendre, déployer" <*t3-3d précédent) (cf. Lat. pando - pandī - pansum, passum = "étendre, déployer" <*p3-3d plus haut)
- Lat. pendeō - pependī = "être pendu, suspendu" (<id, *pe-ed-eō)
- Lat. pondus = "poids" (<id, *po-od-us, inf. nas., alternance vocalique).

Le phonème "s" apparaît, soit sémantiquement proche de "t" ("t" en "s") dans

- s3 = "dos" (<*t3 = "porter", "t" en "s", cf. - t3w = "porter", "porteur") (et aussi attacher) (cf. - j3.t = "dos" ("-t") <*j3 = "au + ht pt / tenir" : "porter", mais aussi "attacher")
- kHss = "chaise à porteurs" (<*k3-H3-3s-3s <*k3-H3-3t-3t, "t" en "s") (= "porter (k3) / id (H3-3t-3t)", cf. plus haut :
 - k3wty = "porteur" ("-wty") (<*k3)
 - Htt = "porter sous le bras" (<*H3-3t-3t),

soit sémantiquement proche de "d̲" ("d̲" en "s") dans

- 3s = signe Q2: "chaise à porteurs" (<*3s <*3d̲, "d̲" en "s" = "tenir / aller (lentement)", soit "porter"), comme on a déjà vu plus haut, sur le secteur "manquer" :
 - s.t = "siège, trône" ("-t") (<*s3 <*d̲3, "d̲" en "s")
 - 3s = signe Q1: "siège, trône", emblème d'Isis (<*3s <*3d̲)
(le phonème "d̲" évoque, en effet, la charge lourde de la chaise à porteurs)
 - Lat. asinus = "âne" (porter) (<*3s-3n, as-in-us)
 - All. esel (v.h.a. esil) = id (<*3s-3r, *es-il)
 - Got. asilus, Irl. asal = id (<id, *as-il-us)
- ws = signe Q2: "chaise à porteurs" (<*w3-3s <*w3-3d̲ = "bien/porter"), comme on a vu
 - ws = signe Q1: "siège, trône" (<*w3-3s <*w3-3d̲, "d̲" en "s")
- ms (mz) = "porteur" (<*m3-3d̲, "d̲" en "s", "d̲" en "z"), qui se comprend aussi bien
 - . avec "3" signifiant "ôter, déchirer" (végét.), par (cf. secteur "aller" plus haut) :
 - ms (mz3) = "étendre, se diriger vers" (<*m3-3d̲, *m3-d̲3, "d̲" en "z").
 - mdw = "bâton de marche" ("-w") (<id, et cf. - dm3 = "s'étendre" <*d̲3-m3)
 - ms.t (mz.t) = "un bâton" ("-t") (<id, "d̲" en "z")
 - . avec "3" signifiant "tenir", par (cf. secteur "lier" plus haut) :
 - mdd = signe Aa23: "cordes tendues entre deux pieux" (<*m3-3d̲-3d̲)
 - mdd = "presser, adhérer, coïncider" (<id > - mdd = "liaison"),
d'où
 - m3wd̲ = "porter, transporter" (<*m3-3w-3d̲ = "bien (3w) / porter (m3-3d̲)")
 - m3wd̲ = "bâton, perche (à porter)" (<id)
- sp3 (zp3) = "chaise à porteurs" (<*d̲3-p3 = "porter (d̲3) / id (p3)", "d̲" en "z")
- sbj (zbj) = "porter, transporter" ("-j") (<*d̲3-3b = "porter (d̲3) / id (3b)", "d̲" en "z")
(charge plus lourde que - sp3 (zp3) = "chaise à porteurs", car "b" est voisée)
- sb.t (zb.t) = "charge, fardeau, transport, cargaison" ("-t") (<id)
- sbtyw (zbtyw) = "opresseur" (pl.) (presser, écraser) ("-tyw") (<id), cf.
 - d̲b3 = "socle" (porter) (<*d̲3-b3)
 - d̲b3.t = "socle pour châsse" (en granit, donc lourd) ("-t") (<id)
 - dbyt = "socle" ("-yt") (<*d̲3-3b, inversion 2^{ème} étymon).

Le phonème "s̲", sémantiquement proche de "d̲", n'apparaît que dans

- s̲3w = "poids" ("-w") (<*s̲3) (cf. - d̲3wt = "portique, colonnade" ("-wt") <*d̲3)
(ou cf. - 3s = signe Q2: "chaise à porteurs" <*3s <*3d̲)
- s̲w = "âne" (porter) ("-w") (<*s̲3) (cf. Lat. asinus, All. esel = id, précédents).

8 - 1 - B 4) Secteur sémantique "élever"

Sur ce secteur, connexe du précédent ("porter" est aussi "élever"), le phonème voisé "d̲" indique encore la référence du niveau le plus élevé (colline, montagne, hauteur, soit "état d'être élevé"):

- d̲w = "montagne" ("-w") (<*d̲3 = "avancer (lentement)/tenir" soit élever, "3" implicite)
- d̲wt = id ("-wt") (<id)
- d̲w = signe N26: "deux collines" ("-w") (<id)
(les autres phonèmes voisés "H", et "b" et "g" liés, ont aussi créé les références
 - H3 = "sur" (<*H3 = "avancer (H) / tenir (3)", soit "élever", ici "être élevé")
 - b3w = "colline, élévation" ("-w") (<*b3 <*H3, "H" en "b")
 - Gr. βουvos = "montagne, colline" (<*b3-3n, *βo-ov-os, diphtongue)
(DELG : "étymologie inconnue")
 - w3b.t = "hauteur, colline" ("-t") (<*w3-3b = "bien (w3) / élever (3b)")

- j3by = "est, orient" ("-y") (<*j3-3b = "au + ht pt (j3) / élever (soleil) (3b)")
- wbn = "lever (soleil)" (<*w3-b3-3n = "bien (w3) / élever (b3) / id (3n)")
- wbnw = "est, orient", et "montée, rampe, levée" ("-w") (<id)
- bw3.t = "colline" ("-t") (<*b3-w3 = id, interversion)
- sg3 = "colline" (<*s3-g3 <*s3-H3 = "causer (s3) / élever (g3)", "H" en "g")
(cf. - g = signe W11: "support de jarre" <*g3 <*H3, "H" en "g", plus haut)
- Gr. γουβος = "colline" (<*g3-3n, *γo-υv-os, diphtongue) (le DELG évoque Gr. γονυ = "genou") (les phonèmes voisés "b" et "g" de Gr. βουβος et Gr. γουβος correspondent à Gr. βαρυσ et Lat. gravis = "lourd")
- gw3 = "monter" (escalier) (<*g3-w3 = "élever (g3) / bien (w3)"),

et, avec les étymons intensatifs "j3", "w3" et "r3" :

- j3d = "grimper, gravir" (<*j3-3d = "au + ht pt (j3) / élever (3d)")
(cf. - j3.t = "dos" ("-t") <*j3 = "au + ht pt / tenir" : "porter", mais aussi "attacher")
- djw = "dresser, élever" (<*d3-w3-3j = "élever (d3) / bien (w3) / au + ht pt (3j)")
(cf. - 3w = signe F40: "colonne vertébrale" (Dét. "dos") = "tenir / bien" : "porter")
- rdw = "escalier" (monter) ("-w") (<*r3-3d = "continuer (r3) / élever (3d)")
- Lat. laus-udis = "éloge, louange" (élever) (<id, *la-us, "d" en "s", *la-ud-is)
- Lat. laudo – avi – atum = "louer, vanter, célébrer"
- rjd = "terrasse avec galerie de colonnes" (<*r3-j3-3d = "au + ht pt (j3) / monter")
- Gr. ερειδω = "(s')appuyer avec force, étayer" (<*j3-r3-3d, *ε-ρε-ιδ-ω, "j3" en "ε", diphtongue) (DELG : "étymologie inconnue")
- rwdw = "escalier" ("-w") (<*r3-w3-3d = "bien (w3) / monter").

Par contre, le phonème non voisé "t" évoque l'action entreprise pour accéder à la référence (soit ici "en cours d'être élevé", c'est-à-dire "s'élever", et non "être élevé"). L'é.-h. n'atteste pas l'étymon "t3" seul, mais en composition :

- tj.t = "podium" ("-t") (<*t3-3j = "s'élever (t3) / au + ht pt (3j)")
(moins élevé que - j3d = "grimper, gravir" <*j3-3d)
- sn.t = "hampe de mâât" ("-t") (<*s3-3n <*t3-3n = "s'élever (t3) / élever (3n)", "t" en "s")
- tnj = "socle" (<*t3-3n-3j = "id / au + ht pt (3j)")
(cf. - jnw = "porteur" ("-w") <*j3-3n = "au + ht pt (j3) / porter (3n)", plus haut)
(cf. - jwn = "pilier" <*j3-w3-3n = "au + ht pt / bien / porter")
(cf. Gr. ovos = "âne, treuil" (porter, élever), Lat. onus = "charge, fardeau" <*3n)
- tnr , tnr = "colline, hauteur" (<*t3-3n-3r = "s'élever (t3) / élever (3n) / continuer (3r)")
- tnt3.t = "podium, estrade" ("-t") (<*t3-3n-t3 = "s'élever / élever / s'élever").

Le concept de "s'élever" (soit le processus, et non l'état d'être élevé) apparaît aussi dans

- t3-wr , - t3w-wr = "est, orient" (<*t3--w3-3r = "s'élever (soleil) (t3) / grand (w3-3r)")
(cf. - wr = "grand, important, beaucoup" <*w3-3r, plus haut),
- Lat. tumeo = "être gonflé, enflé" (s'élever) (<*t3-3m, *tu-um-eo, abrégement)
- Gr. τυμος = "tumulus, tertre" (<id, *τυ-υμ-os, d'où "υ" long)
- Fr. mâât (mast, 1080; frq. *mast), Angl. mast (OE. maest) (<*m3-3t, interversion)
- Fr. motte (mote = "levée de terre", 1155; p.ê. rad. prélat. *mutta) (<id),

et, au figuré, dans

- t3y = "respecter, reconnaître" ("-y") (<*t3)
- Gr. τιω = "traiter avec honneur, estimer" (<*t3-3, *τι-ι-ω, d'où "ι" long)
- Gr. τιμη = "honneur, considération" (<*t3-3m, *τι-ιμ-η, "ι" long)
- m3t = "louer, magnifier" (élever) (<*m3-3t)
- sms = "louer, rendre hommage" (<*s3-3m-3s <*s3-m3-3t = "causer / louer", "t" en "s")
- sm.t = "respect" ("-t") (<*s3-3m, "s3" causatif, ou pour "t3" ("t" en "s"), interversion)
- smsm = "louer, vanter" (<id, red. int.)

- tnj = "élever, promouvoir, distinguer" ("-j") (<*t3-3n)
 - Ar. θn3 (θana') = "éloge, louange" (<*t3-3n-3, *θa-an-a', "t" en "θ")
- snsn = "glorifier, révéler, vénérer, honorer" (<*s3-3n <*t3-3n, red. int., "t" en "s")
- snnwt = "respect, vénération" ("-wt") (<*s3-3n-3n <*t3-3n-3n, "t" en "s")
- snsj = "glorifier, vanter, honorer" ("-j") (<*s3-3n-3s <*t3-3n-3t, "t" en "s")
- snsw = "glorification, louange, vénération" ("-w") (<id)
- trj = "respecter" ("-j") (<*t3-3r = "s'élever (t3) / continuer (3r)")
- try = "respect" ("-y") (<id) (et - tryt = "respect" ("-yt") <id)
- twr = "montrer du respect pour, vénérer" (<*t3-w3-3r = "bien (w3) / s'élever (t3-3r)").

Le concept de "louange" s'est aussi exprimé, avec emphase, par l'étymon "d3" (de "référence"):

- s3w (z3w) = "élever, respecter" ("-w") (<*d3, "d" en "z")
- dw3 = "vanter, glorifier" (<*d3-w3 = "être élevé (d3) / bien (w3)")
 - (l'autre phonème voisé "b" a aussi créé - bw3 = "être haut, considéré" <*b3-w3, de même que - sbw3 = "élever, magnifier, vanter" <*s3-b3-w3 = "causer/élever")
- dw3w = "hymne, louange" ("-w") (<id) (et - dw3.t = "glorification" ("-t") <id)
 - (cf. - dw3w = "aube, matin, lendemain" <autre *d3-w3, secteur "briller")
- dw3wt = "hymne, louange" ("-wt") (<id)
 - (cf. - dw3wt = "colonne", sur le secteur "porter").
- Hsj (Hzj) = "louer, célébrer" ("-j") (<*H3-3s <*H3-3d = "élever (H3) / id (3d)", id)
- Hswt (Hzwt) = "louange" ("-wt") (<id) (et - Hsty (Hzty) = id ("-ty") <id), avec
 - H3 = "sur" (<*H3, précédent)
 - Hr = "sur" (<*H3-3r = "être élevé (H3) / id (3r)", l'étymon "3r" étant celui de - 3r.t = "ciel" (Dét. N1:"ciel") (= "tenir (3) / continuer (r)", soit "élever")
 - Hr.t = "ciel" ("-t")(Dét. N1)(<id>- Hry = "qui est sur" ("-y"),- Hryt = "respect").

C'est la même emphase qui marque le nom de la "huppe" dans

- db = "huppe" (oiseau) (<*d3-3b <*d3-3H, "H" en "b") (- db, db = signe G22:"huppe")
 - (cf. - Hsj (Hzj) = "louer, célébrer" ("-j") <*H3-3s <*H3-3d, interversion).

En effet, ce panache aurait pu se dénommer par le radical moins intense de (cf. plus haut)

- tp = "sur" (<*t3-3p <*t3-3h, "h" en "p", cf. - 3tp = "charger" <*3t-3p <*3t-3h précédent)
 - Lat. tufa = "aigrette, étendard" (<id, *tu-uf-a, p/f, d'où "u" long)
 - v.norr. thufa = "tertre" (<id, "t" en "th", "p" en "f" (Grimm)),

tout comme on a déjà vu

- Gr. εποψ, Gr. απαφος = "huppe" (<*3p-3p, *επ-οπ-(ε)s, *απ-αφ-os, p/f)
- Lat. upupa = id (<id, *up-up-a, alternance vocalique) (DELL : "onomatopée").

Le phonème non voisé "p", lié à "h", existe dans

- p3wt = "charge, fardeau" ("-wt") (<*p3 <*h3, "h" en "p") (secteur "porter"),

et a créé, sur le secteur "élever",

- p.t = "ciel" ("-t") (Dét. N1:"ciel") (<*p3 : conception moindre que - Hr.t précédent)
 - Gr. επι, Myc. opi = "sur" (<*3p-3, *επ-ι, *οπ-ι)
- pwy = "sauter en hauteur, grimper" ("-y") (<*p3-3w = "s'élever (p3) / bien (3w)")
- prj = "monter, s'élever" ("-j") (<*p3-3r <*h3-3r) (- prw = "montée, lever" ("-w") <id)
 - Lat. pila = "pile, pilier, colonne" (porter ou s'élever) (<id, *pi-il-a, d'où "i" long) (DELL : "pas d'étymologie sûre").

Avec l'étymon causatif "s3", l'étymon "t3" a construit, sur le secteur "porter"

- st3 = "porter" (<*s3-t3 = "causer / porter"),

et, sur le secteur "élever" connexe :

- Lat. sto – stetj – statum = "être debout, se tenir, se dresser" (<*s3-t3 = "causer / élever", *s(e)-t(a)-o) (même radical que, sur le secteur "poser" où "3" = "ôter":

- Lat. sto - stetī - statum = "se tenir immobile" (<*s3-t3) (cf. plus haut)
- Gr. ἵστημι = "placer, établir" (<*3s-t3, inversion "s3", *ἵσ-τε-εμ-ι)
- All. stelle (v.h.a. stellen) = "lieu, place, endroit" (<*s3-t3-3r)
- Gr. ἐπιστής = "étai" (<id, préf. "ἐπι-")
- Gr. στῦλος = "colonne, pilier" (<*s3-t3-3r, *σ(ε)-τυ-υλ-ος, soukoun, "υ" long)
- Gr. σταυρος = "pieu fixé en terre, palissade" (<id, *σ(ε)-τα-υρ-ος, diphtongue)
- Gr. στῆλη = "bloc de pierre dressé", "stèle" (<id, *σ(ε)-τε-ελ-η, d'où "η")
- Gr. σταλλα = id (éolien) (<id, *σ(ε)-τα-αλ-α, d'où géminée)
- Lat. stela = "stèle" (<id, d'où "ε" long).

Avec le phonème non voisé "h" (ou "x"), l'étymon "h3" évoque le concept "en cours de s'élever"

- xy = "hauteur" ("-y") (<*x3 <*h3, "h" en "x")
- 3x.t = signe N27: "soleil levant entre les deux collines N26 de - dw" ("-t") (<*3x <*3h)
- h3yt = "toit" ("-yt") (<*h3 > - h3.t = "plafond" ("-t"))
- xwt = "ciel" ("-wt") (Dét. N1: "ciel") (<id, "h" en "x") (cf. - p.t <*h3 précédent)

et l'é.-h. atteste également le radical mixte (phonèmes non voisé et voisé) de

- x3s.t = signe N25: "trois collines",

que le secteur "manquer" (où le radical homophone signifie "désert", cf. plus haut) rapproche du radical "h3-3d" ("h" en "x", et "d" en "s", "d" en "z"). Ce radical a aussi construit, en i.-e.,

- Lat. pendo = "suspendre, peser", Lat. pendeo = "être pendu, suspendu", Lat. pondus = "poids" (<*p3-3d <*h3-3d, "h" en "p", inf. nas.) (cf. § précédent).

Le concept est moins prononcé, avec le phonème non voisé "t" de l'étymon "t3" ("3t") :

- xtyw = "terrasse, plate-forme", "plateau" (Sinai, Liban) ("-yw") (<*h3-3t, "h" en "x").

L'autre phonème non voisé "q" (encore lié à "h") de

- q = signe N29: "flanc de colline" (<*q3 <*h3, "h" en "q") (soit "en cours de monter")
- q3 = signe A28: "homme debout, bras levés" (<id),
- q3w = "hauteur" ("-w") (<*q3 = "s'élever", comme - xy = "hauteur" ("-y") <*h3),

et de (cf. secteur "porter")

- sq3 = "appui, socle, piédestal" (pour châsse) (<*s3-q3 = "causer / porter (q3)")
- qq.t = "transport" ("-t") (<*q3-3q <*h3-3h, "h" en "q")
- q3r , - qr (NEgypt.) = "transporteur" (<*q3-3r <*h3-3r),

a créé, sur le secteur "élever",

- q3j = "devenir haut, s'élever, exalter" ("-j") (<*q3)
 - (cf. Gr. κυνω = "devenir enceinte, porter dans son sein", sur le secteur "emplir")
- q33 = "colline" (<*q3-3 = "s'élever", red. int. de "3")
- j3q = "grimper, monter" (s'élever) (<*j3-3q = "au + ht pt/s'élever", cf. - pwy <*p3-3w)
- m3q.t = "échelle" ("-t") (<*m3-3q <*m3-3h, "h" en "q" = "s'élever (m3) / id (3q)")
- jxm.t = "talus" ("-t") (<*j3-x3-3m <*j3-h3-3m = "au + ht pt / élever", "h" en "x")
 - Lat. cumulus = "amas, comble" (<*q3-3m-3r <*h3-3m-3r, "h" en "q", *cu-um-ul-us, abrégement) (DELL: "la racine pourrait être celle qui est dans Lat. inciens. Mais ce n'est qu'une hypothèse vague. W. Schulze a rapproché Gr. κῦμα = "vague" (= gonflement) et son groupe, ce qui ne vaut pas mieux. Cf. Lat. tumulus") (effectivement, Lat. tumulus = "hauteur" <*t3-3m-3r, cf. Lat. tumeo)
 - All. himmel (v.h.a. himil) = "ciel" (s'élever) (<id, *hi-im-il, "k" en "h" (Grimm))
 - (cf. Ar. hml (himl) = "charge, poids, fardeau" <id, *hi-im-(e)l, soukoun)
 - Got. himins = "ciel" (<*q3-3m-3n-3t, *hi-im-in-(e)s, "k" en "h", "t" en "s")
 - Hébr. qm = "se lever", "surgir" (<*q3-3m <*h3-3m, "h" en "q")
 - Hébr. qjmH (qimâ) = "lever, réveil" (<id, *qi-im-â, suite 3-3 en "j", "-H")
 - Hébr. qwmH (qomâ) = "taille" (s'élever) (<id, *qo-om-â, suite 3-3 en "w", "-H")

- Ar. q3m (qama) = "se lever, se dresser" (<*h3-3m-3, *qa-am-a, "h" en "q")
- Ar. q33m (qa'im) = "debout", "dressé", "érigé" (<id, *qa-'im)
- Ar. qmm (qimma) = "sommets, cimes" (<*h3-3m-3m, *qi-im-(e)m-a, "h" en "q")
- Ar. hmd = "rendre grâces à", "louer" (<*h3-3m-3d = "élever (h3-3m) / id (3d)")
- Ar. hmd (hamd) = "louange", "éloge" (<id, *ha-am-(e)d, soukoun)
- Ar. 3hmd (ahmad) = "digne d'éloges", "Ahmad" (<*3h-3m-3d, inversion "h3")
- Ar. mhmwd (mahmoud) = "louable, digne d'éloges, loué" (<*m3-3h-3m-3d, *ma-ah-(e)m-oud, préf. "m-", soukoun, "3" en "w")
- Ar. mhmmd (mouhammad) = id, "Mohammed" (<*m3-3h-3m-3m-3d, red. int.)
- qq = "huppe" (s'élever) (<*q3-3q <*h3-h3, red. int.) (cf. - qq.t = "transport" ("t") <id) (cf. Lat. pupa = "huppe" <*3p-3p <*3h-3h, *up-up-a, "h" en "p", plus haut)
- Gr. κοκκῦς = "crête, aigrette" (<id, *ko-ok-ys, géminée) (DELG: "embarrassé")
- Lat. cacumen = "cime, sommet" (<id, *ca-ac-umen, abrégement) (DELL: "mot populaire, à en juger par le vocalisme a et par le redoublement dans un substantif, et de forme singulière")
- Angl. high (OE. heah) = "haut" (<id, *he-ah, "k" en "h" / cacumen (Grimm))
- All. hoch (v.h.a. hōh) = id (<id, *ho-oh, "h"-"h")
- Got. hauhs = id (<*h3-3h-3t, *ha-uh-(e)s, diphtongue)
- Got. hahan = "suspendre" (<id, *ha-ah-an)
- sq3 = "élévation", "point plus haut" (<*s3-q3 = "causer (s3) / s'élever (q3)") (Dét. A28) (cf. - sq3 = "appui, socle, piédestal" (pour chasse) <id, secteur "porter")
- sq3j = "élever, exalter, honorer (beauté)" ("j") (<id) (Dét. A28)
- sqr = "dresser, élever" (<*s3-q3-3r) (cf. - q3r = "transporteur" <*q3-3r, secteur "porter")
- Lat. scala = "échelle" (<id, *s(e)-ca-al-a, "a" long) (DELL: "de *skand-s-la")
- Lat. cello = "élever" (<*q3-3r, *ce-el-o, géminée)
- Lat. collis = "colline" (<id, *co-ol-is, id, alternance vocalique)
- Lat. caelum = "ciel" (s'élever) (<id, *ca-el-um, diphtongue) (DELL: "aucun nom pareil du "ciel" n'est connu")
- p3q.t = "échelle" ("t") (<*p3-3q = "s'élever (p3) / id (3q)", et en i.-e., avec interversion
- Lat. scapus = "montant, soutien" (<*s3-q3-3p, *s(e)-ca-ap-us, soukoun, et "a")
- Angl. heave (OE. hebban) = "lever, soulever" (<*q3-3p, "k" en "h", "p" en "b" (Verner), géminée / scapus (Grimm)) (ODEE: "rel. to Lat. capio = "take"")
- All. heben (v.h.a. heffan, hevan) = id (<id, "p" en "f", géminée, "f"-"b") (Kluge: "Germ. *haf-, *hab-")
- OE. hefe = "poids" (<id, "p" en "f")
- Angl. heavy (OE. hefig) = "lourd" (<id OE. hefe, "-ig")
- v.h.a. hebig = id (<id All. heben, "-ig")
- Angl. heaven (OE. hefen, OE. heben) = "ciel" (<*q3-3p-3n, id Angl. heave)
- qf3.t = "grandeur" ("t") (<*q3-f3: - f3 = signe A9: "homme assis, corbeille sur la tête")
- qfqf.t = "réputation" ("t") (<*q3-3f, red. int.)
- Ar. qff = "se dresser, se hérissier" (s'élever) (<*q3-3f-3f, red. int. étymon "3f")
- qd = signe A30: "homme debout, mains levées devant lui" (<*q3-3d <*h3-3d, "élever") (cf. Lat. pendo = "suspendre, peser" <*p3-3d <*h3-3d, *pe-ed-o, inf. nas.)
- jqdw = "constructeur" ("w") (<*j3-q3-3d = "au + ht pt (j3) / élever (h3-3d)")
- sqd = "faire construire" (<*s3-q3-3d <*s3-h3-3d = "causer (s3) / élever (h3-3d)")
- Lat. scandō = "monter, gravir" (<id, *s(e)-ca-ad-o, soukoun, inf. nas.) (cf. Lat. scala = "échelle" <*s3-q3-3r, *s(e)-ca-al-a, "a" long).

En dépit de sa moindre intensité que "d3", l'étymon "t3" est utilisé pour évoquer une "colline", ou une "montagne", mais précisément associé à l'étymon "d3" ("3d") de référence, dans

- ts.t (tz.t) = "colline, montagne" ("-t") (<*t3-3d, "d" en "z") (Dét. N25: - x3s.t <*h3-3d)
 - Ar. twd (tawd) = "dune, montagne" (<*t3-3d, *ta-wd, "3" en "w")
- ts = signe U39:"colonne de balance" (élever) (<*t3-3d, "d" en "s")
- tsj = "élever, faire monter, dresser" ("-j") (<id) (- tsw (tzw) = "accumulation" ("-w"))
- ts (tz) = "support, appui, soutien" (<id)
- wts = signe U39:"colonne de balance" (<*w3-t3-3d = "bien (w3) / élever (t3-3d)")
- wts (wtz) = "lever, faire monter, peser, porter" (<id, "d" en "z") (- wts (wtz) = "porteur")
- stsj = "élever, dresser" ("-j") (<*s3-t3-3s = "causer(s3) / élever (t3-3d)")
- stsw = "élévation", et "glorification" ("-w") (<id),

et, avec intersion,

- dsr = "élever, rendre noble" (<*d3-3s-3r <*d3-3t-3r, "t" en "s").

L'association mixte se fait aussi avec l'autre phonème voisé "b" dans

- tbtb , - tbtb = "hisser" (<*t3-3b <*t3-3H, red. int.), d'intensité plus forte que - tp = "sur" (cf. - b3w = "colline, élévation" ("-w") <*b3 <*H3, "H" en "b").

Le phonème "s" se rapproche de "t" ("t" en "s") dans

- 3wsw = "balance" ("-w") (<*3w-3s <*3w-3t = "bien (3w) / élever (3t)") (cf. - tw3 = "soutenir, supporter" <*t3-w3 = "porter / bien", intersion)
- jwsw = id ("-w") (<*j3-w3-3s <*j3-w3-3t = "au + ht pt (j3) / élever (w3-3t)"),

et de "d" ("d" en "s") dans

- 3sr.t = "ciel" ("-t") (<*3s-3r <*3d-3r = "élever (3d) / id (3r)") (cf. - Hr.t = id <*H3-3r)
- j3sw = id ("-w") (<*j3-3s <*j3-3d = "au + ht pt (j3) / élever (3d)", "j3" proche de "3r") (cf. - j3s = "chauve", sur le secteur "manquer", pour *j3-3d > - j3d.t = "manque").

Enfin, le phonème "s", sémantiquement proche de "d", a construit :

- sw = "monter, s'élever" ("-w") (<*s3) (cf. - dw = "montagne" ("-w") <*d3) (cf. - sw = "âne" ("-w") <*s3, secteur "porter") (cf. - s3w = "poids" <id)
- Gr. αξιος = "valant, estimé, de grande valeur" (<*3s-3, *αξ-t-os, "s" en "ξ")
- w3s = "être puissant, considéré" (<*w3-3s = "bien (w3) / élever (3s)") (cf. - dw3 = "vanter, glorifier" <*d3-w3)
- spj = "élever, dresser" ("-j") (<*s3-3p = "élever (s3) / id (3p)")
- ssp (szp) = "lèvre supérieure" (<*s3-3d-3p = "élever (s3-3p) / id (3d)", intersion) (et - sp.t = "lèvre" <*s3-3p, secteur "mouiller", où - sp3.t = "terrain irrigué") (également - sp.t Hr.t = "lèvre supérieure", soit "lèvre / sur", cf. - Hr = "sur").

8 - 1 - B 5) Secteur sémantique "emplir"

Sur ce secteur, connexe du précédent ("élever, faire croître" est aussi "nourrir, emplir"), le phonème voisé "d" ("d") indique encore la référence du niveau le plus intense. Ainsi,

- d3j = "pourvoir de (nourriture...)" (soit "(bien) emplir") ("-j") (<*d3)
- s3 (z3) = signe H8:"oeuf" (<*d3, "d" en "z"),

évoquent l'"état d'être empli", de manière à emplir ce qui est "en cours de remplissage", soit

- t3 = "oisillon", "nourrisson" (fig.) (<*t3, phonème "t" non voisé)
- t3 = signe G47:"caneton", "poussin" (<id) (et - t3.t = "oisillon femelle" ("-t") <id)
- t3y = "veau" ("-y") (<id).

Sur le secteur "emplir", le phonème voisé "d" ("d") développe donc, par rapport au phonème non voisé "t" ("t"), la même différence que, sur le secteur "élever", l'"état d'être élevé" par rapport au "processus de s'élever".

Et si l'étymon "d3" est utilisé pour

- d.t = "jeunesse" ("-t") (<*d3),

il s'agit là d'un terme passif, pour signifier, non "emplir", mais "être bien empli", tout comme

- s3 (z3) = "fils" (<*d3, "d" en "z")

- s3.t (z3.t) = "fille" ("-t") (<id) (écrit avec le signe Q1:"siège, trône" : - s.t pour *d3).

Le secteur "porter" (où le phonème "3" signifie aussi "tenir") a d'ailleurs comparé, par exemple,

- d3wt = "portique, colonnade" ("-wt") (<*d3), plus intense que

- t3w = "porter", "porteur" ("-w") (<*t3),

et le secteur "élever", également,

- j3d = "grimper, gravir" (<*j3-3d = "au + ht pt (j3) / élever (3d)", plus intense que

- tj.t = "podium" ("-t") (<*t3-3j = "s'élever (t3) / au + ht pt (3j)").

Sur le secteur "emplir", les étymons inverses, de même sens, s'interprètent de la même manière.

En effet, il a déjà été indiqué, au sujet du nom d'Isis (cf. plus haut), que

- 3d = "prendre soin de" (<*3d)

évoquait le concept de "rendre plein, bien emplier", car déjà "être plein, empli", tandis que

- 3tj = "allaiter, soigner, élever" ("-j") (<*3t)

- 3tyt = "nourrice" ("-yt") (<id)

se réfèrent à

- t3 = "oisillon", "nourrisson" (fig.) (<*t3),

pour indiquer le "processus d'emplir, d'être empli", avant d'arriver à l'"état d'être empli". Cet état de "plénitude atteinte" s'exprime donc ici par le phonème voisé "d" ("d"), tandis que le phonème non voisé "t" ("t") évoque le processus de "plénitude en cours".

La plénitude est atteinte ("être empli") avec

- jd = signe F45:"utérus de génisse" (<*j3-3d = "au + ht pt (j3) / être empli (3d)")

(cf. - J3.t = nom d'une déesse du lait ("-t")(<*j3 = "au + ht pt/tenir", soit "emplir"))

- jd.t , - jd ("-t") = signe N41:"sexe féminin, vulve, citerne" (<id)

- jd.t = "truite" (maternité prolifique) ("-t") (<id) (terme actif : "emplit" les petits)

- jd.w = "enfant" ("-w") (<id) (terme passif : l'enfant "est empli", au lieu de "emplir")

- j3d , - jd = "garçon" (<id, "3" implicite) (id)

- jdyt = "petite fille" ("-yt") (<id) (id)

- wd3 = "être prospère, en bon état" (<*w3-d3 = "bien (w3) / être empli (d3)")

(cf. - w = signe G43:"poussin de caille" (<*w3 = "bien / tenir", d'où "emplir"))

- wd3w = "prospérité, santé" ("-w") (<id)

- wd3 = "grenier, magasin" (soit "être plein") (<id)

- dd3 = "gras", et "graisse" (<*d3-d3, red. int.)

- Lat. dida = "sein", "mamelle", "nourrice" (<*d3-3d) (et Hébr. dd (dad) = id <id)

- Angl. teat (ME. tete) = "téton, tétine, mamelon" (<id, "d" en "t" (Grimm))

- All. zitze (m.h.a. zitze) = id (<id, "t"- "ts", "t"- "s", 2^{ème} mutation consonantique)

- sdd3 = "engraisser" (<*s3-d3-d3 = "causer / graisse")

- sdyt (zdyt) = "nourrisson" (grossir : terme passif) ("-ty") (<*z3-3d<*d3-3d, "d" en "z").

tandis qu'elle est en cours ("s'emplir") avec

- wtj = "être fort, croître, grossir" ("-j") (<*w3-3t = "bien (w3) / s'emplir (3t)")

- Gr. ουθαρ = "mamelle", "sein" (<id, *o-uθ-αρ, "w3" en "o", "t" en "θ")

- Skr. udhar = "mamelle" (<id, *u-udh-ar, "w3" en "u", "t" en "dh", "u" long)

- Angl. udder (OE. uder) = "mamelle", "pis" (<id, "θ" en "d" / ουθαρ (Grimm))

- All. euter (v.h.a. uter) = id (<id, "d"- "t", 2^{ème} mutation consonantique)

- wtw = "fils aîné", et "chiot" ("-w") (<id)

- wtwty = "fils aîné" ("-wty") (<id)

- swtj = "être fort, gros" ("-j") (<*s3-w3-3t = "causer / grossir")
- tw3 = "soulèvement, grosseur, enflure" (grossir) (<*t3-w3, interversion),

l'étymon "t3" étant encore utilisé pour

- t3.t = "un récipient" (s'emplir) ("-t") (<*t3)
- jt3 = "pot" (<*j3-t3 = "au + ht pt (j3) / s'emplir" (t3))
- tj.t = "un récipient" ("-t") (<*t3-3j, interversion de sens équivalent).

Avec les étymons "m3" et "n3", on peut aussi comparer :

- md3.t = épithète d'Hathor (fécondité) ("-t") (<*m3-d3 = "emplir (m3)/être empli (d3)")
 - mwt = "mère" ("-wt") (<*m3 = "m-" / tenir" : "contenir, emplir") (Lat. *mater*)
 - m3 = "neuf" (adj.) ("nouveau-né" : qui est à "emplir") (<id) (terme passif)
 - m3y = "foetus" ("-y") (<id)
 - m3.t = "beauté" ("-t") (<id : ce qui est "beau" est "plein")
 - m = "dans", "en", "parmi" (<*m3, concept de "contenir")
 - jm3.t = "femelle" (<*j3-m3) (et - J3.t = nom d'une déesse du lait ("-t") <*j3)
- m3wd = "pourvoir, munir, garnir" (<*m3-3w-3d = "bien (3w) / être empli (m3-3d)")
- d3mw = "jeunesse", "relève militaire" (troupe fraîche) ("-w") (<*d3-3m, interversion)
 - Gr. *δημος* = "graisse" (<id, *δε-εμ-os, d'où "η")
 - Gr. *μαζος* = "sein" (<*m3-3d, interversion, *μα-αζ-os, abrégement, "d" en "ζ")
 - Gr. *μασδος* = id (<id, *μα-ασδ-os, "d" en "σδ", transposition déjà connue)
- d3nw = "jeunes gens" (id) ("-w") (<*d3-3n = "emplir (d3) / id (3n)", cf.
 - nw = signe W24: "pot, vase" ("-w") (<*n3 = "n-" / tenir" : "contenir, emplir") (Gr. *νεω* = "entasser, bourrer" <*n3, *νε-ω, Lat. *nutrix* = "nourrice")
 - ny = "être jeune" ("-y") (<*n3, id : rendre plein, gonfler) (Gr. *νεFos*, Lat. *novus* = "jeune" <*n3-3)
 - nn = "nourrisson" (<*n3-3n = "emplir (n3) / id (3n)", red. int.)
 - nnwt = "racines" (nourrir) ("-wt") (<id) (cf. - dnwt = "famille" ("-wt") <autre *d3-3n, secteur "lier")
- jdn = "remplir, combler" (<*j3-3d-3n = "être très empli (j3-3d) / contenir (3n)")
- swnw (zwnw) = "une jarre, un tonneau" ("-w") (<*d3-w3-3n = "bien/emplir", "d" en "z") (cf. - swnw (zwnw) = "médecin" ("-w") <id, secteur "protéger")
- mnd, - mnd = signe D27: "sein" (<*m3-3n-3d = "emplir (m3-3n) / id (3d)", cf.
 - mnyt = "racine" ("-yt") <*m3-3n = "emplir (m3) / id (3n)", plus haut) (cf. - mn' = même signe D27: "sein" <*m3-3n-3' avec phonème "' ('ayin) voisé)

par rapport à

- mt.t = "coupe, bol, jatte" ("-t") (<*m3-3t = "emplir (m3) / id (3t)", - 3tyt = "nourrice")
- m3t, - m3t = signe W7: "vase de granit rouge" (<id) (cf. plus haut)
 - Gr. *μαστος* = "sein" (<id, *μα-αστ-os, abrégement, "t" en "st")
 - Gr. *μασθος* = id (<id, *μα-ασθ-os, "t" en "σθ") (DELG : "la forme *μασθος* est secondaire, bâtie sur l'analogie de noms de parties du corps comme Gr. *κυσθος*, Gr. *βροχθος*, et Gr. *στηθος* (celui-ci étant un thème en s). Pour *μαστος* (de **μαδτος* ?) et *μαζος* (de **μαδyos*), un rapport avec le groupe de Gr. *μαδαω* n'est pas impossible si l'on pense au sein de la femme et de la nourrice. Il s'agit de formes familières sur lesquelles on ne peut rien affirmer; un rapport lointain avec le *μα-* de Gr. *μαμηη*, etc., n'est pas exclu") (en fait, *μα-* est issu de "m3")
- tm = "compléter, être complet" (<*t3-3m = "s'emplir (t3) / contenir (3m)", interversion) (cf. - tm.t = "traîneau", - tm = "réduire à néant, périr, cesser", et - tm = "penser" <autres *t3-3m, homophones)
- wmt = "être épais, consistant", "épaisseur" (<*w3-m3-3t = "bien / s'emplir")
- wmt = "pâtüre", "fourrage" (animaux) (<id)

- wmt.t = "mur épais" ("-t") (<id).

Le phonème voisé "d" (plénitude réalisée) est aussi employé pour

- rd = "pousser, croître" (<*r3-3d̄ = "continuer (r3) / être rempli (3d̄)", cf.
 - jryt = "vache à lait" ("-yt") (<*j3-3r = "emplir (j3) / id (3r)", cf. - J3.t = déesse)
 - Gr. Ηηρη = "Héra", épouse de Zeus, déesse du mariage (<id, *hε-εp-η)
 - Gr. Ηρηη = "Rhéa", mère de Zeus, épouse de Kronos (<*r3-3, hpe-t-η)
 - wr = "grand" (<*w3-3r = "emplir (w3) / id (3r)", cf. - w = signe G43:"poussin")
 - jwr = "concevoir, être enceinte" (<*j3-w3-3r = "emplir (j3) / id (w3-3r)")
- rd = signe M32:"rhizome de lotus" (<*r3-3d̄) (cf. - s3 (z3) = signe H8:"oeuf" (<*d3)
 - Lat. rad̄ix-īcis = "racine" (<id, *ra-ad-īx, d'où "a" long, suff. "-īx")
 - Gr. ηριζα = "racine" (<id, *hpi-ιζ-α, abrégement, "d̄" en "ζ") (DELG : "le vocalisme de ηριζα embarrasse", et "le jeu des alternances vocaliques n'est pas clair") (mais c'est la transposition classique du phonème "3" et de la suite 3-3)
 - Angl. root (OE. rot) = "racine" (<id, *ro-ot, "d" en "t" / rad̄ix (Grimm) (ODEE: "obscurely rel. to Lat. rad̄ix and OE. wryt"), et, avec étymon intensatif "w3" :
 - Angl. wort (OE. wryt) = "racine" (<*w3-3r-3d̄, *wi-ir-(e)t, "w3" en "wi", id)
 - Got. waurts = id (<*w3-3r-3d̄-3t, *wa-ur-(e)t-(e)s, "w3" en "wa", id, "t̄" en "s")
 - v.h.a. wurz (All. wurzel (v.h.a. wurzala)) = id (<*w3-3r-3d̄-3r, "t̄"-s")
 - Hébr. ldH (lédâ) = "naissance, accouchement" (<*r3-3d̄, *lê-éd-â, "-H")
 - Hébr. wld (valâd) = "nouveau-né" (<*w3-3r-3d̄, *wa-al-âd) (terme passif)
 - Ar. wld (walad) = "enfant" (<id)
 - Ar. wlyd (walid) = "nouveau-né" (<id, *wa-al-id, "3" en "y")
 - Ar. w3ld (wālid) = "père", "géniteur" (<id) (terme actif)
 - Ar. w3ldt (wālida) = "mère", "génitrice" (<id, "-t")
 - Hébr. jld (yêléd) = "enfant" (<*j3-3r-3d̄ = "au + ht pt (j3) / pousser", *ye-el-éd)
 - Hébr. jlwd (yaloûd) = "nouveau-né" (<id, *ya-al-oûd, "3" en "w") (terme passif)
 - Hébr. jlj̄d (yalid) = "natif" (<id, *ya-al-îd, "3" en "j")
- rd̄ , - rwd = signe M32:"rhizome de lotus" (<*r3-w3-3d̄ = "bien (w3) / pousser")
- rd̄ , - rwd = "ferme, fort, prospère" (<id)
- rd̄.t = "croissance" ("-t") (<id)
- dr̄ = "veau" (mâle) (<*d3-3r, interversion de sens équivalent) (terme passif)
 - Gr. δαυλος = "dense, épais" (<id, *δα-υλ-os, diphtongue) (terme actif)
 - Lat. dolium = "vase en poterie", "jarre" (<id, *do-ol-i-um, "o" long)
 - Ar. zyr (zir) = "jarre" (<id, *zi-ir, "d̄" en "z", suite 3-3 en "y")
- dr̄.t = "veau" (femelle) ("-t") (<id)
- djwt = id ("-wt") (<*d3-3j, étymon "3j" de sens très proche de "3r")
- drp = "nourrir, pourvoir" (<*d3-3r-3p > - drpw = "nourriture" ("-w"))
 - Gr. δελφυσ = "matrice" (<id, *δε-ελ-(ε)φ-υς, abrégement, soukoun, p/f)
 - Gr. Δελφοι = "Delphes" (nourrir) (<id, *δε-ελ-(ε)φ-οι) (= Βελφοι, cf. plus loin)
 - Gr. δορπον = "repas (soir)" (<id, *δο-ορ-(ε)π-ον) (DELG: "Etymol. inconnue"), cf. plus haut le radical "p3-3r", qui a créé, sur les secteurs "porter" ou "élever"
 - prj = "monter" ("-j") (<*p3-3r <*h3-3r = "élever (p3) / id(3r)", "h" en "p")
 - Lat. p̄ila = "pile, pilier, colonne" (<id, *pi-il-a, plus haut)
 - prw = "montée, lever" ("-w") (<id), mais qui a aussi généré, sur le secteur "emplir",
 - prw = "excès, surplus" ("-w") (<id <*h3-3r = "emplir (p3) / id (3r)", "h" en "p") (cf. - hrj = "traire" ("-j") <*h3-3r)
 - Lat. p̄ilō - aṽi - atum = "planter, empiler, entasser" (<id, *pi-il-o, "i" long)
 - Gr. πολυς - πολλη = "nombreux, abondant" (<id, *πο-ολ-υς, *πο-ολ-η)

- Gr. πῶλος = "poulain" (<id, *πo-ολ-os, d'où "ω" long) (terme passif)
- Lat. pullus = "poussin, petit, rejeton" (<id, *pu-ul-us, géminée)
- Lat. pleo – plevi – pletum = "emplir" (<*p3-r3, *p(e)-le-o, soukoun)
- Gr. πλοῦτος = "richesse" (<*p3-r3-3t, *π(ε)-λο-υτ-os, id, diphtongue)
- Lat. planta = "rejeton détaché pour planter" (<id, *p(e)-la-at-a, inf. nas.)
- Lat. filius = "fils" (<*p3-3r, *fi-il-i-us, p/f, "i" long)
- Lat. fēlo , Lat. fello = "téter" (<id, *fe-el-o, d'où "ē" long ou géminée)
- Lat. flos-oris = "fleur" (<*p3-r3, *f(e)-lo-o, p/f, "-s" et "-r")
- Gr. φλεω = "être florissant", et "regorger" (<id, *φ(ε)-λε-ω, soukoun)
- Lat. fruor = "jouir des fruits" (<id, *f(e)-ru-or, soukoun)
- Hébr. pwrH (porê) = "fécond, fertile" (<*p3-3r, *po-or-ê, "-H")
- Hébr. prj (pri) = "fruit, résultat" (<*p3-r3, *p(e)-ri, schwa, "3" en "j")
- prx (NEgyp.) = "fleur" (<*p3-3r-3h : 3^{ème} étymon "3h", avec "h" en "x")
(interversion / - xpr = "se développer", "grandir", - xpry = "enfants" <*h3-3p-3r)
(cf. - x3 , - x = "être jeune" <*h3, - 3x = "fécond" <*3h, "h" phonème non voisé, comme "x", "k", "q", "χ", "p", "f" et "t", évoquant bien le "processus de s'emplir")
- Gr. φυω, φυω = "croître" (<*h3-3, *φυ-u-ω, *φυ-ι-ω, "h" en "f")
- Gr. κυω, κυεω = "engrosser" (<id, *κυ-u-ω, *κυ-ε-ω, "h" en "k"))
- Hébr. prx (pêrax) = "fleur" (<*p3-3r-3h, *pe-er-ax)
- Hébr. 3frwx (éfrô'ax) = "poussin" (<*3p-r3-3h, *éf-rô-'ax, inversion étymon "p3", "p" en "f", "3" en "w") (cf. Lat. pullus = id <*p3-3r)
- Ar. frx (farx) = "poussin" (<*p3-3r-3h, *fa-ar-(e)x, "p" en "f", soukoun)
- Lat. farcio = "engraisser, bourrer" (<id, *fa-ar-(e)c-io, id) (DELL : "*le rapprochement avec Lat. frequens, souvent fait, ne rend pas compte du vocalisme*") (mais le vocalisme est secondaire par rapport à la suite 3-3)
- Lat. frequens-tis = "bien garni, abondant, nombreux", puis "fréquent" (<*p3-r3-3h, *f(e)-re-equ-ens, p/f, soukoun, "h" en "qu") (DELL: "*s'emploie comme synonyme de Lat. densus...Le rapprochement souvent fait avec Lat. farcio présente plusieurs difficultés de forme*") (la transposition ("h" en "qu") a déjà été constatée plusieurs fois)
- d3p = id (<*d3-3p) (moins intense que le précédent, car sans l'étymon intensatif "3r")
- dp.t = "un pain" (nourrir) ("t") (<*d3-3p <*d3-3h, "h" en "p")
(et - Hrf = id <*H3-3r-3f , avec "H" voisée, pourrait expliquer :
 - Skr. garbhah = "matrice" (<id, *ga-ar-(e)bh-ah, "H" en "g", "f" en "bh")
 - Gr. Βελφοι = autre nom de Delphes (<id, *Be-ελ-(ε)φ-οι, "H" en "b")
(cf. Gr. δελφους = "matrice" et Gr. Δελφοι = "Delphes" <*d3-3r-3p))
- Gr. δαπτω = "dévorer" (<*d3-3p-3t, *δα-απ-(ε)τ-ω, abrégement, soukoun)
- Lat. daps – dapis = "sacrifice offert aux dieux, repas rituel qui suit le sacrifice"
- Gr. δαψιλης = "abondant" (<*d3-3p-3t-3r, *δα-απ-(ε)σ-ιλ-ης, "t" en "s")
- Gr. δαπανη = "ressource, prodigalité" (<*d3-3p-3n, *δα-απ-αν-η, abrégement)
- Gr. δειπνον = "repas (principal)" (<id, *δε-ιπ-(ε)v-ον, diphtongue, soukoun)
(DELG : "*pas d'étymologie...hypothèse d'un emprunt méditerranéen*"),
et, avec interversion (radical "p3-3d" <*h3-3d, "h" en "p")
- Gr. παις-ιδος = "enfant" (nourrir) (<*p3-3d, *πα-ις, *πα-ιδ-os, "d" en "s")
- Angl. fat (OE. fæt(t)) = "graisse" (<id, *fa-et, "p" en "f", "d" en "t" (Grimm))
- All. fett (v.h.a. feiz) = id (<id, diphtongue, "t"- "s", 2^{ème} mutation conson.)
- v.h.a. fazel = "foetus" (<*p3-3d-3r, *fa-az-el)
- Ar. f3d = "abonder" (<*p3-3d, "p" en "f")
- spd = "garnir, équiper, munir" (<*s3-p3-3d = "causer / pourvoir (p3-3d)", cf. - d3p =id)
- Lat. spissus = "épais, dense" (<id, *s(e)-pi-is-us, soukoun, "d" en "s", géminée)

- All. speise (v.h.a. spīsa) = "aliment, nourriture" (<id)
- spd = "approvisionnement, rémunération" (<id)
- spdd = "arranger, équiper" (<*s3-p3-3d-3d = id, red. int.)
- h3d.t = "un récipient" (emplir) ("-t") (<*h3-3d)
 - Gr. χανδανω – ao. χαδον = "contenir" (<id, *χα-αδ-αν-ω, "h" en "χ", inf. nas.)
 - Hébr. xzH (xazê) = "poitrine, sein" (<id, *xa-az-ê, "h" en "x", "d" en "z", "-H")
 - Lat. haedus (Lat. aedus (psilose)) = "chevreau" (<id, *(h)a-ed-us) (terme passif)
 - Sab. fedus = id (<id, *fe-ed-us, "h" en "f")
 - Angl. goat (OE. gat) = "chèvre" (<id, *ga-at, "χ" en "g", "d" en "t" (Grimm))
 - Got. gaits = id (<*h3-3d-3t, *ga-it-(e)s, diphtongue, soukoun, "t" en "s") (actif)
 - All. geiss (v.h.a. geiz) = "chèvre" (<id, *ge-iz, "t"- "s", 2^{ème} mutation conson.)
 - All. ziege (v.h.a. ziga) = id (<*d3-3h, *zi-ig-a, interversion, "t"- "ts", "χ" en "g")
- rhd.t = "chaudron", "marmite" ("-t") (<*r3-h3-3d = "continuer (r3) / emplir (h3-3d)")
- xwd = "riche, prospère" (emplir) (<*x3-w3-3d <*h3-w3-3d = "bien/emplir", "h" en "x")
(cf. - xwd.t = "chaise à porteurs" ("-t") <autre *h3-w3-3d = "bien / porter")
- sdwx = "soigner, traiter" (<*s3-d3-w3-3h = "causer / pourvoir", interversion)
- df3 = "abonder" (<*d3-f3 <*d3-h3 = "emplir (d3) / s'emplir (f3)", "h" en "f")
(cf. - f3y = "porteur" ("-y") <*f3, secteur "porter")
(cf. - qf3.t = "grandeur" ("-t") <*q3-f3, secteur "élever")
- df3 = signe G42: "canard engraisé" (<id) (et - df3w = "nourriture" ("-w") <id)
- fdw = "4" ("-w") (<*f3-3d <*h3-3d, interversion)
(le 4^{ème} épisode de la peinture rupestre du Tassili, et du mythe préhistorique du cycle de la sève, évoque la naissance et la croissance des fruits)
 - Lat. fidelia = "pot, jarre" (<*h3-3d-3r, *fi-id-e-el-ia, "h" en "f", abrégement)
- qd = "pot", "vase" (<*q3-3d <*h3-3d, "h" en "q")
 - Gr. κados = "vase" (<id, *κα-αδ-os, "h" en "k", abrégement)
 - Gr. κηδω = "se soucier de, prendre soin de" (<id, *κε-εδ-ω, d'où "η" long)
 - Hébr. kd (kad) = "cruche", "vase", "pot" (<id, *ka-ad)
 - Hébr. qdrH (kdérâ) = "pot" (<*h3-d3-3r, *q(e)-dé-ér-â, "h" en "q", schwa, "-H")
 - Hébr. qdr (kadâr) = "potier" (<*h3-3d-3r, *ka-ad-âr)
 - Hébr. qdrwt (kadarôût) = "poterie" (<*h3-3d-3r-3t, *ka-ad-ar-ôût, "-wt")
 - Ar. qdr = "chaudron, marmite" (<id)
- psd , - psd = "9" (de rang 4) (<*p3-3d-3d <*h3-3d-3d, "h" en "p", "d" en "s")
(interversion - d3p = "nourrir" <*d3-3p, et - dd3 = "gras" <*d3-d3 précédents),
proche de - fdw = "4" ("-w") (<*f3-3d) et - df3 = "abonder" (<*d3-f3)
(radical homophone de - psd (pzd) = "luire" <autre *p3-3d-3d, plus haut).

Au contraire, le phonème non voisé "t" ("t") indique toujours le "processus d'être empli" dans le radical "t3-3r" de

- Gr. θαλλος = "jeune pousse, rameau" (<*t3-3r, *θα-αλ-os, "t" en "θ", géminée),
- Gr. θαλλω = "être plein de vie, pousser, être florissant" (<id)
- Gr. θηλη = "mamelon, extrémité du sein d'une femme" (<id, *θε-ελ-η, d'où "η")
- Lat. talea = "rejeton, bouture" (<id, *ta-al-e-a, d'où "a" long),

dont l'étymon intensatif "r3" amplifie le contenu sémantique de l'étymon "t3" (processus) dans

- Lat. laetus = "gras, abondant" (<*r3-3t, *la-et-us, interversion) (DELL : "*aucun rapprochement net pour ce mot populaire*")
- Gr. Λητω (Ληθω) = "L_{eto}", mère d'Apollon et Artémis (<id, *λε-εθ-ω, et "η"),

mais qui doit être renforcé par l'étymon intensatif "j3" pour évoquer la profusion (terme actif) :

- jrt.t = "lait" ("-t") (<*j3-r3-3t = "nourrir (j3) / s'emplir (r3-3t)") (- J3.t = déesse du lait)
(cf. - jryt = "vache à lait" ("-yt") <*j3-3r > Gr. Ηηρη = "Héra", épouse de Zeus).

L'utilisation des phonèmes non voisés "f" et "p" est très appropriée pour l'expression des nombres "4" et "9" (de rang 4) en é.-h., afin d'évoquer la "naissance et croissance des fruits", qui consiste précisément en un "processus d'en cours de remplissage" par la sève (et, pour la métaphore des enfants, par le lait, cf. le 4^{ème} épisode de la fresque du Tassili). Dans les deux termes é.-h., l'étymon "3d̄" ("intense") joint renforce l'expression phonétique du processus, mais il est superflu. En effet, l'i.-e. n'utilise que les phonèmes non voisés (radical "h3-3t̄") des termes

- ktwt = "chaudrons" (emplir) ("-wt") (<*k3-3t̄ <*h3-3t̄, "h" en "k")
- kt̄ (NEgyp.) = "jarre, cruche" (<id)
- kt.t = "enfance" (nourrir, élever) ("-t") (<id) (et - kt.t = "jeune fille" ("-t") <id)
- xt = "cuve, récipient, jatte" (emplir) (<*x3-3t̄ <*h3-3t̄, "h" en "x")
 - Lat. catulus = "petit d'animal" (<*h3-3t̄-3r, *ka-at-ul-us, "h" en "k")
 - Lat. quantus = "combien grand" (<*h3-3t̄, *qua-at-us, "h" en "qu", inf. nas.)
 - Lat. quattuor = "4" (<*h3-3t̄-3-3r, *qua-at-u-or, "h" en "qu", géminée)
 - Skr. catvaras = "4" (<id, ca-at-u-ar-as)
 - Irl. cethir, ceathair = "4" (<id, *ce-ath-a-ir, "t̄" en "θ")
 - Osq. petora = "4" (<id, *pe-et-o-or-a, "h" en "p")
 - Gaul. petuar(ios) = "4^{ème}" (<id, *pe-et-u-ar)
 - Gr. ποσος, ποσσος = "de quelle quantité" (<id, *πο-ος-ος, "t̄" en "s", géminée)
 - Gr. πισυρες = "4" (<id, *πι-ισ-υ-υρ-ες, "t̄" en "s") (πετταρες, béot.)
 - Got. fidwor = "4" (<id, *fi-id-w-or, "p" en "f", "θ" en "d" (Grimm))
 - Angl. four (OE. fēower) = "4" (<id, *fe-ej-w-er, "t̄" en "j" (déjà connue))
 - All. vier (v.h.a. fior, fier) = "4" (<id, *fi-ij-o-er, id),

correspondant exactement à

- Gr. πιθος = "tonneau, jarre" (<*h3-3t̄, *πι-ιθ-ος, "h" en "p", "t̄" en "θ")
- Myc. qeto = id (<id, *qe-et-o, "h" en "k") (DELG : "les anciennes explications qui posaient une base *bhidh- se trouvent ruinées par l'attestation du myc. qeto... Pour réunir les deux mots, il faut poser une labiovélaire initiale, et admettre un flottement e/i") (Lat. fidelia = "pot")
- Fr. pot (1155; lat. pop. *pottus, o. préceltique) (<id, *po-ot), Fr. poterie
- Gr. κυθος = "vase, coupe" (<id, *κυ-αθ-ος, "h" en "k", diphtongue, "t̄" en "θ")
- Gr. χυτρα, Gr. κυθρα = "marmite" (<id, *χυ-υθ-(ε)ρ-α, "h" en "χ", "t̄" en "θ")
- Angl. good (OE. gōd) = "bon" (soit empli) (<id, *go-od, "χ" en "g", "θ" en "d" / *χυθρα (Grimm)) (ODEE : "CGerm. *gōdaz, f. var. of the base *gadh- = "bring together, unite", as in gaderian = "gather")
- (cf. Angl. god (OE. god) = "dieu" <autre *h3-3t̄ / *χυθων)
- All. gut (v.h.a. guot) = id (<id, *gu-ot, "d"- "t", 2^{ème} mutation consonantique)
- (cf. All. gott (v.h.a. got) = "dieu" <autre *h3-3t̄)
- Ar. ktkwt = "petit poulet, poussin" (<*h3-3t̄, "h" en "k", red. int.)
- Hébr. xtr = "bouture, rejeton" (<*h3-3t̄-3r, "h" en "x") (amplification par "3r")
- Ar. xθr = "épaissir" (<id, "t̄" en "θ") (id)
- Ar. ktr = "augmenter", "beaucoup" (<id, "h" en "k") (id)
- Ar. kθr = "abonder, augmenter" (<id, "t̄" en "θ") (id).

C'est encore le phonème non voisé "t̄" que l'on retrouve, redoublé de manière intensative, dans

- tt̄ (NEgyp.) = "un récipient" (s'emplir) (<*t̄3-3t̄ = "s'emplir (t̄3) / id (3t̄)", red. int.)
- (cf. - t̄3.t̄ = "un récipient" (s'emplir) ("-t̄") <*t̄3)
- Gr. στηθος = "poitrine" (<*s3-t̄3-3t̄ = "causer / s'emplir", *σ(ε)-τε-εθ-ος, soukoun, "η" long, "t̄" en "θ") (DELG : "Etymologie obscure")
- Gr. θησθαι = "téter" (s'emplir) (inf. prés.) (<*t̄3-3t̄, *θε-εσθ-αι, id, "t̄" en "σθ")

- Got. daddjan = "téter" (<id, *da-ad-jan, "θ" en "d" / θησθαι (Grimm), géminée)
- Gr. τῆθη = "nourrice" (<id, *τῆ-θη, "τ" en "t", géminée)
- Lat. titta = "bout du sein" (<id, *ti-it-a, id) (et - Lat. titina = "tétine")
(cf. Lat. dida = "sein", "mamelle", "nourrice" <*d3-3d précédent)
- Lat. totus = "tout entier" (<id, *to-ot-us, "o") (DELL: "pas d'étymologie claire")
- Lat. tantus = "aussi grand" (<id, *ta-at-us, inf. nas. comme dans Lat. quantus)
(cf. Lat. quantus = "combien grand" <*h3-3t, *qua-at-us, "h" en "qu")
(cf. Lat. quattuor = "4" <*h3-3t-3-3r, *qua-at-u-or)
- Gr. τοσος, τοσσος = "aussi grand, aussi nombreux" (<id, *το-οσ-ος, "τ" en "s")
- Gr. τεσσαρες, τετταρες = "4" (<*t3-3t-3r, *τε-εσ-αρ-ες, "τ" en "s", géminée)
(cf. Gr. πετταρες, Lat. quattuor = "4" <*h3-3t-3-3r : 1^{er} étymon différent)
- Gr. τετρα = "4" (<id, *τε-ετ-(ε)ρ-α, abrégement, "τ" en "t", soukoun)
- Akk. tišum (masc.) = "9ème" (de rang 4) (<*t3-3t-3m, *ti-is-um, "t" en "s")
- Hébr. ts' (têcha) = "9" (fém.) (<*t3-3t-3H, *te-ech-a, "t" en "s", "H" en "'": 'ayin)
- Hébr. ts'H (tich'â) = "9" (masc.) (<id, *ti-ich-'a, "-H")
- Ar. tset (tisea) = "9" (<id, *ti-is-'a, "t" en "s", "H" en "ε" (Ar. 'ayin), "-t")
- Ar. t3se (tasie) = "9^{ème}" (<id, *ta-as-i')
- (ici apparaît le lien sémantique entre "4" i.-e. (grec) et "9" (de rang 4) sémitique, où, dans les radicaux, seul le 3^{ème} étymon est différent)
- twt = "plein, entier, complet, total" (<*t3-w3-3t = "bien (w3) / s'emplir (t3-3t)")
(l'étymon intensatif "w3" amplifie le contenu sémantique de Lat. totus <*t3-3t).

Au contraire, ce sont les phonèmes voisés "H" et "d" qui expriment l'"état d'être bien empli", et donc de "pouvoir bien emplier", dans

- H3.t = "nourriture" ("-t") (<*H3 = "avancer (H)/tenir (3)" : "con-tenir", "être empli")
- Hw = "nourriture" ("-w") (<id)
 - Lat. beo = "comblé, enrichir" (<*H3, *be-o, "H" en "b")
 - Gr. βυω = "bourrer, remplir" (<*H3-3, *βυ-υ-ω "υ" long)
- mH = "emplir, être plein" (<*m3-3H, cf. - mwt = "mère" <*m3)
- m3H = "pâturer" (nourrir) (<id)
 - Lat. magis = "plus" (<id, *ma-ag-is, "H" en "g", abrégement)
 - Gr. μεγας = "grand, abondant" (<id, *με-εγ-ας, id) (Lat. magnus = id)
- jmH = "allaiter" (<*j3-m3-3H = "au + ht pt / emplir", cf. - J3.t = déesse du lait)
- Hm.t = "femme" (emplir l'enfant) ("-t") (<*H3-3m, interversion)
 - Gr. γεμω = "être plein, bourré" (<id, *γε-εμ-ω, "H" en "g")
 - Lat. geminus = "jumeau" (<*H3-3m-3n, *ge-em-in-us)
- Hn = "fournir, équiper, munir, pourvoir" (<*H3-3n)
- bnty = "paire de seins", "pis" ("-ty") (<*b3-3n <id, "H" en "b")
 - Gr. βυνεω = "bourrer, remplir" (<id, *βυ-υν-ε-ω, id) (Lat. bonus = "bon")
 - Gr. βανα (béotien) = "femme" (emplir) (<id, *βα-αν-α)
- gngn.t = "un récipient (lait)" ("-t") (<*g3-3n <id, "H" en "g")
 - Gr. γυνη = "femme" (<id, *γυ-υν-η) (Fr. gyné-, Fr. -gyne),

et donc dans

- Hd.t = "lait" ("-t") (<*H3-3d = "emplir (H3) / id (3d)")
(jeu de radicaux avec - Hd = "blanc, clair, brillant" <autre *H3-3d secteur "voir")
- Hs3 (Hz3) = "jus des plantes, pâte, lait" (nourrir) (<*H3-d3, "d" en "z", inversion "3d")
- Hs3.t (Hz3.t) = signe E4: "déesse-vache Hesat" ("-t") (<*H3-d3, "d" en "z")
(aspect d'une vache blanche (du fait du jeu de radicaux), et considérée comme une forme d'Isis ou Hathor, déesses de la fécondité)
- bHs (bHz) = "veau" (<*b3-H3-3d = "emplir (b3)/id (H3-3d)", "d" en "z") (terme passif)

- (cf. - b3.t = signe F62: "tête de vache fichée sur une hampe" ("-t") <*b3 <*H3, "H" en "b", symbole de Hathor, déesse de la fécondité)
- (cf. - 3b = même signe W7: "vase de granit rouge" que - m3t <*m3-3t précédent)
- bs3 (bz3) = "allaier" (<*b3-d3 <*H3-d3 = "emplir (H3)/id (d3)", "H" en "b", "d" en "z")
 - (cf. - bs3 (bz3) = "protéger" <autre *b3-d3, secteur "protéger")
 - bs3.t (bz3.t) = épithète d'Isis (fécondité) ("-t") (<id)
 - (cf. - bsj (bzj) = "boire" ("-j") <autre *b3-3d, homophone)
 - jbs3 (jbz3) = "huile d'onction" (<*j3-b3-d3 = "au + ht pt / gras"),
- les phonèmes voisés "d", et "H" (et "b" et "g" liés) apparaissant encore dans
- db3 = "ornier, pourvoir, munir" (<*d3-b3 <*d3-H3 = "emplir (d3)/id (b3)", "H" en "b")
 - (cf. - db3 = "revêtir" (sur le secteur "protéger"), - db3 = "arrêter" (secteur "poser"), et - db3 = "socle" (secteur "porter") <autres *d3-b3, homophones)
 - db3w = "remplissage" ("-w") (<id) (et - db3.t = id ("-t") <id)
 - dg3 = "planter" (soit "emplir") (<*d3-g3 = "emplir (d3) / id (3g)")
 - (cf. - 3g = "planter, faire pousser" <*3H, "H" en "g")
 - (cf. - b3g = "épais" (empli) <*b3-3g <*H3-3H, "H" en "b", "H" en "g")
 - wdHyt = "remplissage (mur)" ("-yt") (<*w3-d3-3H = "bien (w3) / emplir (d3-3H)")
 - wdH = "sevrer" (nourrisson) (<id).

Toutefois, il existe une graphie avec "s", et non "z", pour le radical de - Hs3 (Hz3) <*H3-d3 : il s'agit alors du radical moins intense "H3-t3" (lequel est plus fort que "h3-3t" précédent) de

- Ht3wty = "les deux nourrices" ("-wty") (<*H3-t3 = "emplir (H3) / s'emplir (t3)")
 - Ht (NEgypt.) = "avoir soin" (d'enfant) (<*H3-3t, inversion 2^{ème} étymon)
 - t3H = "nourriture" (<*t3-3H, interversion)
 - Gr. θυγατηρ = "fille" (<id, *θv-υγ-ατηρ, "t" en "θ", "H" en "g") (actif et passif)
 - Angl. daughter (OE. dohtor) = id (<id, *do-oh-tor, "θ" en "d", "g" en "h" / θυγατηρ (Grimm)) (ODEE : "IE. *dhugheter...of unknown origin")
 - Got. dauhtar = id (<id, *da-uh-tar, diphtongue)
 - All. tochter (v.h.a. tohter) = id (<id, *to-oh-ter, "d"- "t", "h"- "h", 2^{ème} mutation)
 - Htm = "munir, pourvoir, fournir, procurer" (<*H3-3t-3m = "nourrir (H3-3t) / id (3m)")
 - (cf. - tm = "compléter" <*t3-3m, et - mH = "emplir, être plein" <*m3-3H)
 - (cf. - Htm.t = "siège", - Htm = "périr, anéantir" <autres *H3-3t-3m homophones)
 - Htr = id (<*H3-3t-3r = "nourrir (H3-3t) / id (3r)")
 - (cf. - jrt.t = "lait" ("-t") (<*j3-r3-3t, avec - J3.t = déesse du lait),
- le radical "H3-3r" (= "emplir (H3) / id (3r)") se retrouvant dans
- Hr = "Horus" (l'Enfant) (<id) (terme passif)
 - (cf. - Hwn = "jeune, enfant" <*H3-w3-3n : passif / - Hn = "fournir" <*H3-3n)
 - Gr. βρῦω = "abonder, foisonner, se gonfler" (<*H3-r3-3, *β(ε)-ρv-υ-ω, "H" en "b", soukoun, "v" long) (DELG : "pas d'étymologie établie")
 - Gr. εμβρυον = "agneau qui vient de naître", et "embryon" (<id, "εv-")
 - Hr = "être prêt", "préparer" (soit accomplir) (<*H3-3r)
 - Hwt-Hr = "Hathor" (fécondité), actuellement traduit par "château d'Horus", car
 - H.t , - Hwt = "demeure, château" ("-t") ("-wt") (<*H3, cf. plus haut),
 - mais qui signifie : "nourriture (- H3.t = id <*H3) / préparer (- Hr <*H3-3r)"
 - Hrr.t = "fleur" ("-t") (<*H3-3r-3r = "emplir (H3) / id (3r), red. int.")
 - (encore terme passif, comme - Hr = "Horus", ou - Hwn = "enfant", car, au lieu de "emplir (H3) / continuer (r) / continuer (r)", la fleur, au contraire, "est emplie (H3) / continuer (r) / continuer (r)" par la sève)
 - mrH.t = "huile, graisse, onguent" (<*m3-3r-3H = "emplir (m3) / id (r3-3H)")
 - Lat. mulgeo = "traire" (<id, *mu-ul-(e)g-eo, abrégement, "H" en "g")

- Angl. milk (OE. meol(o)c) = "lait" (<id, *me-ol-oc, "g" en "k" (Grimm))
- Got. miluks = id (<*m3-3r-3H-3t, *mi-il-uk-(e)s)
- All. milch (v.h.a. miluh) = id (<id, "g" en "h" ("k"->"x"), 2^{ème} mutation)
- Ar. mry = "paître" (<id, "H" en "γ")
- grg = "pourvoir, avoir soin" (<*g3-3r-3g <*H3-3r-3H, "H" en "g")
- Gr. γλαγος = "lait" (<*H3-r3-3H, *γ(ε)-λα-αγ-os, soukoun, abrégmnt)
- Lat. lac – lactis = "lait" (<id, *(h)la-ag - *(h)la-ag-(e)t-is)
(cf. Lat. nosco = "connaître", ancien gnosco, *hnosco, Gr. γιγνωσκω)
- Gr. γαλα - γαλακτος = "lait, sève laiteuse" (<*H3-3r-3H, *γα-αλ-αγ-)
- Ar. γlb (γαliban) = "souvent" (<id, *γα-al-ib-an, "H" en "γ", "H" en "b")
- brg (NEgypt.) = "être prospère" (empli) (<*b3-3r-3g <id, "H" en "b", "H" en "g"),
et le nombre "4" en sémitique ("plénitude", 4^{ème} épisode de la fresque du Tassili)
- Héb. rv (rav) = "beaucoup, grand" (<*r3-3H, *ra-av, "H" en "b")
(interversion / - Hrr.t = "fleur" <*H3-3r-3r, terme passif)
- Héb. rv, rwv (rov) = "la plupart, majorité" (<id, *ro-ov, suite 3-3 en "w")
- Ar. r3ε = "être florissant, prospère" (<id, "H" en "ε" (Ar. 'ayin))
- Ar. ryε (rayε) = "bénéfice, rapport" (<id, *ra-yε, "3" en "y")
- Ar. rwet (rawea) = "beauté" (<id, *ra-wε-a, "3" en "w", "-t")
- Ar. r33ε (rā'ie) = "admirable, magnifique" (<id, *ra-'ie)
- Héb. rv' (rêva) = "1/4" (<*r3-3H-3H, *re-ev-a', id, "H" en "' ('ayin))
- Héb. rv', rwv' (rôva) = "quartier" (<id, *ro-ov-a', suite 3-3 en "w")
- Héb. 3rb' (arbâ) = "4" (fém.) (<*3r-3H-3H, *ar-(e)b-a', inversion "r3")
- Héb. 3rb'H (arba'â) = "4" (masc.) (<id, "-H")
- Ar. 3rbet (arbaea) = "4" (<id, *ar-(e)b-ae-a, "H" en "ε", "-t")
- Ar. rbe (roube) = "1/4" (<*r3-3H-3H, *rou-oub-(e)ε)
- Ar. r3be (rābie) = "4^{ème}" (<id, *ra-ab-ie)
- Ar. rbb (roubba) = "nombreux" (<id, *rou-oub-(e)b-a, "H" en "b")
- Ar. rb3ε (rabae) = "prospérité" (<id, *ra-ab-ae, "H" en "b", "H" en "ε")
- Ar. rby (rabay) = "abondance" (<id, *ra-ab-ay, "H" en "b", "H" en "γ").

Les deux étymons "d3" et "t3" se trouvent néanmoins associés dans le radical mixte "d3-3t" de

- dt (NEgypt.) = "olive" (<*d3-3t = "emplir (d3) / s'emplir (3t)", soit "être gras")
(cf. - ts.t (tz.t) = "colline" ("t") <*t3-3d, "d" en "z", sur le secteur "élever")
- Héb. zjt (zâyt) = "olive" (<id, *zâ-yit, "d" en "z", "3" en "j")
- Ar. zyt (zayt) = "huile" (<id, *za-yt, "3" en "y")
- Ar. zytwnt (zaytouna) = "olive" (<*d3-3t-3n, *za-yt-oun-a, "3" en "w", "-t")
- Gr. δασος = "serré, dense, épais" (soit empli) (<id, *δα-ασ-ος, "t" en "s")
- Lat. densus = id (<id, *de-es-us, inf. nas.) (cf. Lat. spissus = id <*s3-p3-3d)
- Véd. dadhi = "lait" (<id, *da-adh-i, abrégement, "t" en "dh")
- swt (zwt) = "gaver, bourrer" (oies) (<*d3-w3-3t = "bien/emplir", "d" en "s", "d" en "z").

Le phonème "s", normalement lié à "t" ("t" en "s"), est sémantiquement proche de "d" dans

- 3s.t = "Isis" (maternité) (épouse d'Osiris, et mère d'Horus) ("t") (<*3d, "d" en "s"),
dont le radical de l'image est l'étymon de (cf. secteur "manquer")
- 3s = signe Q1: "siège, trône", emblème d'Isis (<*3s <*3d).

Le théonyme est traduit par la "dame du trône", mais il correspond en fait, soit à

- 3tyt = "nourrice" ("-yt") (<*3t, et alors "t" en "s")
- 3tj = "allaiter, soigner, élever" ("-j") <id)
- 3ty = "prendre soin de" ("-y") (<id)
- t3 = "oisillon", "nourrisson (fig.)" (<*t3 inverse > - t3y = "veau" ("-y")),

soit à

- 3d = "prendre soin de" (soit "rendre plein") (<*3d, et alors "d" en "s"). Les raisons exposées sur les secteurs "manquer" et "poser" convergent vers la seconde alternative, ce qui s'avère également logique sur le secteur "emplir". En effet, sur ce secteur, l'étymon "3d" évoque l'"état de plénitude", afin de pouvoir "emplir" (mère, nourrice), alors que "3t" concerne le "processus de s'emplir" (oisillon, nourrisson). Et si le terme - 3tyt signifie "nourrice", il s'agit d'une assimilation de la nourrice à l'enfant, de même que, précédemment
 - jdw = "enfant" ("-w") (<*j3-3d) est un terme passif, par rapport à
 - jd.t = "truie" (prolifique) ("-t") (<id = "au + ht pt / prendre soin (3d)"), terme actif : la truie "emplit" les petits, alors que l'enfant "est empli".
- w3s = "bonheur, prospérité", et "sain et sauf" (<*w3-3s <*w3-3d, "d" en "s"), car écrit avec le signe S40: "sceptre", cf. - w3s = "domination", secteur "mener" (cf. - w3sj = "tomber en ruine" <*w3-3d, car écrit avec S40, secteur "manquer").

Mais "s" est proche de "t" dans

- s3j = "se rassasier" (s'emplir) ("-j") (<*s3 <*t3, "t" en "s") (- s3w = "satiété" ("-w") <id)
 - Lat. sero – sevi – satum = "semer, planter" (soit "emplir") (<*s3, *se-er-o, *se-evi, *sa-at-um, "-3r", "-3t") (= Gr. φυτευω / Gr. φυω = "faire croître") (Lat. semen)
- s3s3 = "se rassasier complètement" (<id, red. int.)
- ss3j = "rassasier" ("-j") (<*s3-s3 <*s3-t3 = "causer (s3) / s'emplir (t3)")
 - Hébr. 3sr (ôché) = "bonheur" (<*3s-3r, *ôch-ér)
 - Ar. ysr (yours) = "prospérité" (<*j3-3s-3r = "au + ht pt / id", *you-ous-(e)r) (cf. Ar. ys3r (yasar) = "gauche" <*j3-3s-3r / - s3jr = "besoin, misère" <*s3-3j-3r)
- 3ms = "montrer de la sollicitude" (<*3m-3t = "emplir (3m) / s'emplir (t3)") (1er étymon inverse de - mwt = "mère" ("-w") <*m3 = "m-" / "tenir" : "contenir") (interversion / - tm = "compléter, être complet" <*t3-3m)
- ms = "enfant" (<*m3-3s <*m3-3t, inversion 1^{er} étymon) (et - ms = "veau" <id)
- msj = "enfanter, naître" ("-j") (<id) (et - msyt = "poulain" ("-yt") <id)
- ms.t = "enfantement, naissance" ("-t") (<id) (et - mswt = id ("-w") <id)
- ms.t = "mère" ("-t") (<id) ("mère" assimilée à "enfant", cf. - 3tyt = "nourrice" / - t3)
- mstw = "descendance, progéniture" ("-w") (<*m3-3s-3t <*m3-3t-3t, red. int.).

Toutefois, il n'est pas exclu que le signe

- ms = signe B3: "femme accouchant" (<*m3-3s)

évoque un accouchement à l'antique, et soit donc en relation avec

- m3s = "s'agenouiller" (<*m3-3s <*m3-3d), analysé sur le secteur "manquer", tout comme on peut rapprocher
 - b3ç = "s'abaisser (soleil), s'enfoncer" (<*b3-3ç <*H3-3d) (cf. - dH3 = "tomber, s'abattre" <*d3-H3, interversion)
 - bç = "accoucher, enfanter" (Dét. signe B3) (<*b3-3ç, "3" implicite).

Le terme - sm = "aider, secourir" (<*s3-3m) peut s'interpréter

- soit par "causer (s3) / emplir, pourvoir (3m)", et donc simplement causatif de "3m"
- soit par "t3-3m" ("t" en "s", cf. - s3j = "se rassasier" (s'emplir) ("-j") (<*s3 <*t3), et le radical serait alors l'interversion de - 3ms = "montrer de la sollicitude" (<*3m-3t) (cf. - sm.t = "respect" ("-t") <autre *s3-3m, secteur "élever") (cf. - smsm = "louer, vanter" <*s3-3m, red. int.),

de même que

- sm = "plante" (<*s3-3m) (et - smw = "plantes", et "pâturage" (id - snm.t <*s3-n3-3m))
- smyt = "plantes" ("-yt") (<id).

Comme précédemment, l'incertitude subsiste pour rapprocher le phonème "s" de "t" ou "d" dans
 - wsr = "riche, opulent", écrit avec le signe F12: "tête et cou de canidé", tout comme
 - wsr.t = "cou", - wsr.t = "feu", - wsr = "fort, puissant", - wsrw = "rame" <autres
 *w3-3s-3r homophones <*w3-3t-3r, ou *w3-3d-3r).

Le phonème "s", sémantiquement proche de "d", a généré

- s3s3.t = "sein" ("-t") (<*s3, red. int.) (cf. - d3j = "pourvoir de (nourriture...)" <*d3)
 (cf. - dd3 = "gras", et "graisse" <*d3-d3)
 (cf. - sw = "monter, s'élever" ("-w") <*s3, secteur "élever")
 (cf. - s3w = "poids" ("-w") <*s3, secteur "porter", ou "élever")
- ssw = "un récipient" ("-w") (<*s3-3s = "causer (s3) / emplir (3s)")
- ws3 = "engraisser, gaver" (<*w3-s3 = "bien (w3) / emplir (s3)")
 (cf. - wd3 = "être prospère, en bon état" <*w3-d3)
 (cf. - wd3 = "grenier, magasin" <id)
- swj = "s'enfler, se gonfler" ("-j") (<*s3-3w, interversion)
 (cf. - swj = "sécher" (soit manquer) ("-j") <autre *s3-3w, homophone)
- sm = "pousser, croître" (<*s3-3m = "emplir (s3) / id (3m)", cf. - mwt = "mère" <*m3)
 (cf. - md3.t = épithète d'Hathor (fécondité) ("-t") (<*m3-d3)
 (cf. - d3mw = "jeunesse", "relève militaire" ("-w") (<*d3-3m)
- smy = "grenier, magasin" (emplir) ("-y") (<id)
- snwt = "grenier, enclos à céréales" (emplir) ("-wt") (<*s3-3n)
 (cf. - jdn = "remplir, combler" <*j3-d3-3n)
- snb.t = "sein" (<*s3-3n-3b <*s3-3n-3H = "emplir (s3-3n) / id (3H)", "H" en "b" voisée)
 (cf. - snb.t (znb.t) = "jarre", "pot" ("-t") <*d3-3n-3H, "d" en "z", "H" en "b")
 (cf. - bnd.t = "sein" ("-t") <*b3-3n-3d <*H3-3n-3d, interversion, "H" en "b")
- sn' = "sein" (<*s3-3n-3' <*s3-3n-3H, "H" en "'", phonème "' ('ayin) voisé)
 (cf. - mn' = signe D27: "sein" <*m3-3n-3', phonème "' ('ayin), plus haut)
- ssr = "traire" (<*s3-s3-3r = "causer / emplir (s3-3r)")
 (cf. - dr = "veau" <*d3-3r, - rd = "pousser, croître" <*r3-d3, interversion)
- s3bw, - sbw = "repas, nourriture, provisions" ("-w") (<*s3-3b = "emplir (s3) / id (3b)")
 (cf. - db3w = "remplissage" ("-w") <*d3-b3)
- 3sb = "avalier" (<*3s-3b, inversion du 1^{er} étymon)
- wsb = "nourrir" (<*w3-s3-3b = "bien (w3) / emplir (s3-3b)")
- sp3 = "cordon ombilical" (<*s3-p3 = "nourrir (s3) / id (p3)") (et - sp3w = "nombril")
 (cf. - d3p = "nourrir, pourvoir" <*d3-3p)
- spty = "vessie" (être emplie) ("-yt") (<id)
- spt = "être gonflé" (<*s3-3p-3t = "emplir (s3-3p) / s'emplir (3t)")
- sptyt = "vessie" (être gonflée) ("-yt") (<id)
- sps = "pourvoir, munir" (<*s3-3p-3t = "emplir (s3-3p) / nourrir (3s)", "t" en "s")
 (en fait : *s3-3p-3d, "d" en "s", cf. - 3s.t = "Isis" <*3d, et
 - spd = "garnir, équiper, munir" <*s3-p3-3d, et - d3p = id <*d3-3p)
- spsw = "nourriture" ("-w") (<id)
- spss = "pourvoir, munir", et "riche" (<*s3-3p-3t-3t, "t" en "s", red. int.)
 (en fait : cf. - spdd = "arranger, équiper" / - spd = "approvisionnement")
- sfj = "enfler, grossir" ("-j") (<*s3-3f = "emplir (s3) / id (3f)")
 (cf. - df3 = "abonder" <*d3-f3 = "emplir (d3) / id (f3)")
 (cf. - fdw = "4" <*f3-3d, interversion) ("plénitude", 4^{ème} épisode fresque Tassili)
- sdj = "allaiter, nourrir" ("-j") (<*s3-3d = "emplir (s3) / id (3d)")
 (cf. - dd3 = "gras", et "graisse" <*d3-d3).

8 - 1 - B 6) Secteur sémantique "prendre" (soit "ob-tenir", "dé-tenir", "main-tenir")

Sur ce secteur, où le phonème "3" signifie "tenir", un phonème voisé exprime l'état de "bien détenir" (ainsi la "main", pour "donner" et "recevoir", car tout radical a un sens actif et passif), et donc l'achèvement du processus graduel et transitoire de "prendre" (processus exprimé par un phonème non voisé évoquant, par exemple, le "vol"). La situation est tout-à-fait comparable au secteur "emplir", où un phonème voisé exprime l'état d'"être bien rempli" (évoquant ainsi la "nourrice", qui "emplit"), et donc le terme du processus graduel et transitoire de "s'emplir" (processus exprimé par un phonème non voisé évoquant, par exemple, le "nourrisson").

Sur le domaine des dentales, on peut ainsi comparer les termes créés par le phonème "d" voisé

- d3.t = "main" ("-t") (<*d3) (et - d.t = "main" ("-t") <id, "3" implicite)
 - d = signe D46:"main" (<*d3)
 - dy = "don" ("-y") (<*d3)
 - d = signe X8:"pain conique", Déterminatif pour "donner" (<*d3)
 - d = signe D37:"bras tendu offrant un pain X8", Dét. pour "donner" (<*d3)
 - Lat. do (*da-o) – dedi – datum = "donner" (<*d3)
 - Gr. hedvov = "cadeau" (<*3d-3n, *hed-(e)v-ov, inversion 1^{er} étymon, soukoun) (DELG: "l'aspiration est mal expliquée") (il s'agit de l'asp. aléat. classique de "3")
 - radical "d3-d3" (red. int.)
 - Gr. didwmi = "je donne" (<*d3-d3-(3m)-(3n), *di-do-omi-t, suite 3-3 en "w" long)
 - Gr. dizhmi = "chercher" (<*d3-d3, *di-ze-emi, "d" en "z", suite 3-3 en "h") (en effet, l'action de "chercher" est d'autant plus efficace que l'allure est lente)
 - radical "d3-3t" (red. int. : allure lente et allure rapide)
 - Gr. zhrew = "chercher, enquêter" (<*d3-3t-3, *ze-er-e-o, "d" en "z", "h" long)
 - j3d.t = signe D46a: "main D46 répandant un liquide" (<*j3-3d : prendre et mouiller) (cf. - j3j = "adorer, prier" (pour obtenir) ("-j"), - j3.t = "fonction, office" ("-t") <*j3)
 - Hébr. jd (yad) = "main" (<*j3-3d, *ya-ad)
 - Ar. yd (yad) = id (<id)
 - s3d.t = "une prêtresse" ("-t") (<*s3-3d = "causer / obtenir (par des prières)")
 - Lat. desidero = "désirer, chercher" (pour obtenir) (Fr. désirer) ("de", *si-id-er-o, d'où "i" long) (DELL : "à sidus les Anciens rattachaient déjà considero, desidero...Ce sont sans doute d'anciens termes de la langue augurale (ou marine)laïcisés en passant dans la langue courante et qui ont perdu tout rapport avec sidus") (confusion avec Lat. sidus = "étoile" <autre *s3-3d, cf. plus haut)
- par rapport à ceux générés par le phonème "t" non voisé (prise "légère" ou "provisoire")
- t3w , - t3y , - t3 = "voler, piller" ("-w") ("-y") (<*t3 > - t3wt = "vol", "larcin" ("-wt"))
 - tyw = signe G4:"busard" (rapace) ("-yw") (<id)
 - t3j = "cueillir" ("-j") (<id) (rang 5; 5^{ème} épisode fresque du Tassili : cueillette = rapt)
 - jtj = "prendre, ravir" ("-j") (<*j3-3t = "au + ht pt / voler") (- jtw = "voleur" ("-w"))
 - jt = "orge, blé, céréales" (<*j3-3t) (cueillette, puis moisson, assimilées à "vol", "rapt")
 - jt3 = "voler, dérober" (<*j3-t3, inversion 2^{ème} étymon)
 - tw3 = "réclamer" (<*t3-w3 = "saisir / bien", cf. - w3j = "arriver à" ("-j") <*w3)
 - Gr. oitos = "destin" (arriver) (<*w3-3t, interversion, *o-it-os, "w3" en "o")
 - stj = "couper à la faucille" ("-j") (<*s3-3t = "causer / saisir")
 - Gr. sirtos = "blé, orge" (<id, *si-it-os, "i" long) (DELG: "étymologie obscure").

Avec d'autres étymons, le sens fondamental des étymons "d3" et "t3" est amplifié, ou nuancé :

- dr.t = "main" (<*d3-3r) (cf. - r = "destiné à", "voué à" <*r3, plus haut)

- (cf. Gr. λαω = "saisir" <*r3, Gr. λεια = "butin", Gr. ληω = "vouloir" <*r3-3)
- Gr. δηλομαι, δειλομαι = "vouloir" (<id, *δε-ελ-ομαι, *δε-ιλ-ομαι, diphtongue)
- (cf. Gr. δηλεομαι = "détruire", Gr. δηλος = "visible" <autres *d3-3r, plus haut)
- All. ziel (v.h.a. zil) = "but" (<id, *zi-il, cf. All. zwei (v.h.a. zwa) = "2" <*d3-3)
- Gr. ζηλος = "envie, jalousie" (<id, *ζε-ελ-os, "d" en "ζ", et "η" long) (Fr. jaloux)
- Gr. δραξ = "poignée, main" (<*d3-r3, *δ(ε)-ρα-ακ-(ε)s, inversion, soukouns)
- Gr. δραγμα = "poignée", Gr. δραχμη = "drachme" (<id, suff. "-(ε)μ")
- rdj, - rdj = "donner" ("-j") (<*r3-3d, interversion de sens équivalent)
- Gr. λαζομαι = "prendre, saisir" (<id, *λα-αζ-ομαι, "d" en "ζ", abrégement)
- (DELG : "*labio-vélaire finale, ce qui permet de rapprocher Gr. λαμβανω*") (mais Gr. λαμβανω = "prendre" <*r3-3b, *λα-αβ-αν-ω, suite 3-3 en inf. nas., cf. après)
- srd = "glaner" (ramasser, prendre) (<*s3-r3-3d = "causer (s3) / prendre (r3-3d)")
- rwd = "atteindre, trouver" (ob-tenir) (<*r3-w3-3d, étymon "w3" intensatif infixé)
- djwt = signe D46: "main" ("-wt") (<*d3-3j, proche de *d3-3r, car "3j" proche de "3r")
- djw = "5" ("-w") (<id) (rang 5 : cueillette, 5^{ème} épisode de la fresque du Tassili)

par rapport à

- trwt = "vif désir, envie" ("-wt") (<*t3-3r)
- Gr. θελω = "vouloir" (<id, *θε-ελ-ω, "t" en "θ", abrégement) (DELG : "*chez Homère, ...est le verbe usuel signifiant "vouloir"...Dans la prose attique, βουλομαι se substitue à εθελω au sens de "vouloir, désirer", εθελω se spécialisant dans le sens de "être disposé à, accepter"*") (le sens fondamental initial a donc évolué en fonction des usages du langage courant)
- Gr. εθελω = id (<*j3-t3-3r, *ε-θε-ελ-ω, "j3" en "ε") (DELG : "*ε initial obscur*")
- Gr. λιτη = "prière" (pour obtenir) (<*r3-3t, interversion, *λι-ιτ-η, abrégement) (DELG : "*étymologie obscure*")
- Lat. litō – litavī – litatum = "obtenir un présage favorable" (<id, *li-it-o)
- Gr. τελω = "terminer, finir, achever" (arriver) (<*t3-3r, *τε-ελ-ε-ω, abrégement)
- Gr. τελω-τειλαι = "accomplir" (<id, *τε-ελ, *τε-ιλ, géminée ou diphtongue)
- Gr. στελλω = "venir à accomplissement" (<*s3-t3-3r, *σ(ε)-τε-ελ-ω, géminée)
- Ar. θr3 (θara) = "richesse" (posséder) (<*t3-3r-3, *θa-ar-a, "t" en "θ").

Avec l'étymon "m3" ("3m") de (cf. plus haut)

- 3m, - 3mm (<*3m-3m, red. int.) = "saisir" (cf. Lat. emō = "prendre", puis "acheter")
- m = signe D38: "bras tendu, offrant un pain arrondi" (<*m3)
- mj = même signe D38 (<*m3-3j, radical renforcé par l'étymon intensatif "3j")
- j3m = "offrir" (<*j3-3m = "prendre (j3) / id (3m)", interversion)
- j3m.t = "marque de faveur" ("-t") (<id) (- jm3.t = id <*j3-m3, étymon "3m" inversé)
- jm = "donner" (<id, "3" implicite), et même signe D38
- mrj = "désirer, souhaiter" ("-j") (<*m3-3r) (et - mrwt = "faveur", "grâce" ("-wt")),

il est possible d'expliquer

- md = "10" (de rang 5 : cueillette) (<*m3-3d = "prendre (m3) / id (3d)", soit "cueillir")
- dmj = "toucher, atteindre" (<*d3-3m-3j, interversion renforcée par l'étymon "3j")
- dmr = id (<*d3-3m-3r, proche de *d3-3m-3j, car "3j" est quasi-synonyme de "3r")

par rapport à

- radical "t3-3m"
- Gr. τρω = "atteindre, arriver à" (<id, *τε-εμ-ω) (DELG: "*étymologie obscure*")
- Gr. τετμειν = "atteindre, trouver" (<*t3-3t-3m, red. int., *τε-ετ-(ε)μ-ειν)
- Lat. temptō = "toucher, essayer" (<*t3-3m-3t, *te-em-(e)t-o) (Fr. tenter)
- radical "m3-3t" (interversion, de sens équivalent)

- Gr. μαθησανω - μαθον = "apprendre à connaître" (<id, *μα-αθ-αν-ω, *μα-αθ-ον, "t" en "θ", inf. nas. ou abrégement) (Gr. μαθημα = "science") (Fr. mathématique)
- Gr. μαντις = "devin, prophète" (savoir) (<id, *μα-ατ-ις, inf. nas.)
- Gr. μισθος = "récompense", "salaire" (obtenir) (<id, *μι-ισθ-ος, "t" en "σθ")
- Angl. meed (OE. mēd) = "salaire" (<id, *me-ed, "θ" en "d" / *μῑθος (Grimm))
- All. miete (v.h.a. mēta, v.h.a. mieta) = id (<id, "d"- "t", 2ème mutation conson.)
- Gr. μοιτος = "service rendu", "faveur" (<id, *μο-ιτ-ος, diphtongue)
- Lat. meto – messui – messum = "moissonner" (<id, *me-et-o, abrégement; Lat. messis = "récolte" ("t" en "s"), cf. - 'w3j = "moissonner", et "dérober" <*'3-w3)
- Arm. mat = "doigt" (<id, *ma-at)
- Gr. ματεω = "aller chercher" (<*m3-3t-3, *μα-ατ-ε-ω, abrégement)
- Gr. ματεωω = "poursuivre, chercher, rechercher" (<*m3-3t-3-3, *μα-ατ-ε-υ-ω)
- Gr. μεταλλω = "s'enquérir" (<*m3-3t-3-3r, *με-ετ-α-αλ-α-ω, géminée)
- Gr. μεταλλον = "galerie de mine" (<*με-ετ-α-αλ-ον)(Fr. métal) (cf. - d' et - d'.t) (DELG : "le lien entre μεταλλω et μεταλλον est surprenant, mais très probable") (cf. - d'.t = "veine de minerai" ("t") <*d3-3' > - d' = "rechercher", ci-après)
- smt = "examiner, explorer" (<*s3-m3-3t = "causer (s3) / obtenir (m3-3t)")
- mtr = signe D50 redoublé: "doigt" (<*m3-3t-3r = "obtenir (m3-3t) / continuer (3r)")
- smtr = "examiner, enquêter, rechercher" (<*s3-m3-3t-3r = "causer / obtenir").

Avec l'étymon "n3" ("3n") de (cf. plus haut)

- n = "destiné à", - nw = "chasseur" ("-w"), - nwt = "butin de chasse" ("-wt") (<*n3),

il est possible d'expliquer

- nd = "demander, s'enquérir" (<*n3-3d = "chercher à prendre (n3) / prendre (3d)")
- ndwt-r3 = "oracle" ("-wt") (<id = "demander (n3-3d) / bouche (r3)")
- ndnd = "demander" (<id, red. int.)
- wdn = "offrir" (<*w3-d3-3n = "bien / prendre (d3-3n)", interversion, "w3" intensif) (cf. - w3j = "arriver à" ("-j") <*w3 = "bien – tenir", - 3wt = "don" ("-t") <*3w)

par rapport à

- mtn = "prendre" (<*m3-3t-3n = "obtenir (m3-3t) / id (3n)", trois étymons nécessaires).

L'étymon "H3" (et les étymons comportant les phonèmes voisés "g" et "b", qui lui sont liés) de

- H3 = "chercher" (= "avancer (allure lente) / tenir")
 - Gr. γεωω = "faire goûter, goûter à" (<*H3-3, *γε-υ-ω, "H" en "g", "3" en "υ")
- H3H3 = id (<*H3-H3, red. int.)
- HHy = "rechercher" ("-y") (<*H3-3H, red. int.)
- H3yw = "oiseaux charognards ou de proie" ("-yw") (rapaces) (<*H3)
- jH = signe T24: "filet de pêche", et "attraper" (<*j3-3H = "au + ht pt / chercher")
- s3H = "arriver à, atteindre", et "doter" (<*s3-3H = "causer (s3) / chercher (3H)")
 - Lat. sagus = "qui présage, prophétique" (<id, *sa-ag-us, "a" long, "H" en "g")
 - Lat. sagio = "avoir du flair" (<id, *sa-ag-i-o) (Lat. praesagium = "présage")
 - Angl. seek (OE. secan) = "chercher" (<id, *se-ec-an, "g" en "k" (Grimm)/sagus)
 - All. suchen (v.h.a. suohhan) = id (<id, *su-oh-an, "k"- "xx", 2ème mutation cons.)
- wH3 = "cueillir" (<*w3-H3 = "bien / chercher", cf. - w3j = "arriver à" ("-j") <*w3)
- w3Hwt = "liste d'offrande" (obtenir) ("-wt") (<*w3-3H = "bien / chercher")
- swH = "prendre, attraper" (<*s3-w3-3H = "bien / atteindre (s3-3H)")
- H3m = "attraper, prendre", "pêcher" (<*H3-3m = "chercher / saisir", cf. - 3m = "saisir")
- mH = "tenir, saisir, attraper" (<*m3-3H, interversion de sens équivalent)
 - Gr. μαγος = "prêtre qui interprète les songes" (<id, *μα-αγ-ος, "H" en "g")
- gmj = "trouver, atteindre" ("-j") (<*g3-3m <*H3-3m, "H" en "g")

- gmgm = "examiner, explorer" (chercher) (<id, red. int.)
 - 3bj = "désirer, souhaiter" ("j") (<*3b <*3H, "H" en "b")
 - H3b , - Hb = "attraper" (animaux) (<*H3-3b = "chercher (H3) / désirer (3b)")
 - Hbyt = "liste d'offrande" (obtenir) ("-yt") (<*H3-3b)
 - ("H", "g" et "b" sont, comme "d", des phonèmes voisés, d'allure lente, bien adaptés pour évoquer l'action de "chercher", qui est d'autant plus efficace que l'allure est lente),
 - permet de comprendre, avec - d3.t = "main" (<*d3) (situation de "détenir") :
 - H3d = "pêcher", et "convoiter" (<*H3-3d = "chercher (H3) / prendre (3d)") (id - H3m)
 - Hsj (Hzj) = "rencontrer, atteindre" (parvenir) ("j") (<id, "d" en "z")
 - sbj (zsj) = "atteindre, parvenir à" ("j") (<*d3-3b <*d3-3H, "d" en "z", "H" en "b")
 - db3 = "échanger, rétribuer" (<*d3-b3, inversion 2^{ème} étymon)
 - db3w = "autels" (prier pour obtenir, chercher) ("-w") (<id)
 - dbH = "demander, réclamer, vouloir avoir", et "demandes, prières" (<*d3-3b-3H)
(cf.- H3 = "chercher", - 3bj = "désirer, souhaiter" ("j") <*3H, "H" en "b")
 - d3bHw , - dbHw = "un pêcheur" (chercher à prendre) ("-w") (<id <*d3-3H-3H)
 - d' = "rechercher, explorer" (<*d3-3' = "chercher (d3) / id (3')")
(<*d3-3H, "H" en "'", phonème "'ayin" voisé, transposition déjà connue)
(cf. - '3 = "dérober", et - ' = "main" <*'3 = "+loin (') / tenir (3)", cf. § 8 - 2)
 - d'r = id (<*d3-3'-3r <*d3-3H-3r) (cf. - 'r = "exécuter, accomplir" <*'3-3r, red. int.)
 - d'.t = "veine de minerai" (explorer) ("-t") (<*d3-3' <*d3-3H)
(cf. Gr. μεταλλον = "galerie de mine" <*m3-3t > Gr. ματεω = "aller chercher")
 - db' = "doigt" (prendre) (<*d3-3b-3' <*d3-3b-3H <*d3-3H-3H, "H" en "b", "H" en "'")
- Hébr. 3ϕb' (étsbâ) = "doigt" (<*3d-3b-3', *éts-(e)b-â, inversion "d3", "d" en "ϕ")
- Ar. 3ϕbe (iϕbae) = id (<id, *iϕ-(e)b-ae, id, soukoun)
 - db'wy, - db'ty = "20" ("-wy", "-ty") (<id) (rang 5 : 20 doigts du corps)
 - radical "d3-3H" sur le secteur "prendre", en i.-e. :
- Lat. digitus = "doigt" (<*d3-3H-3t, *di-ig-it-us, abrégement, "H" en "g")
- Angl. take (OE. tacan) = "prendre, saisir" (<id, *ta-ac-an, "d" en "t", "g" en "k"
/ Lat. digitus (Grimm)) (ODEE : "Got. tekan, further connexions uncertain")
- Got. tekan = "toucher" (<id, *te-ek-an)
 - wdH.t = "fruit" (en général) ("-t") (<*w3-d3-3H = "bien (w3) / prendre (d3-3H)")
 - wdHw, - wdHw = "table d'offrandes" (offrir) ("-w") (<id),
- et avec - t3w = "voler, piller", ou - t3j = "cueillir" (<*t3) (processus transitoire de "prendre") :
- t3b.t = "prêt" (prêter) ("-t") (<*t3-3b <*t3-3H = "saisir (t3) / désirer (3b)", "H" en "b").
 - tHj = "toucher à (qqchse)" ("j") (<*t3-3H)
- Gr. θιγγανω, θιγγειν = "toucher, atteindre" (<id, *θι-ιγ-αν-ω, *θι-ιγ-ειν, "t" en "θ", "H" en "g", inf. nas. ou abrégement) (Gr. σιγγν, ao. : "t" en "s")
- Lat. tango – tetigi – tactum = id (<id, *ta-ag-o, inf. nas.; *te-ti-ig-i; *ta-ac-(e)t)
 - Angl. thank (OE. θanc) = "gratitude" (<id, "t" en "th", "g" en "k"/tango (Grimm))
 - All. danken (v.h.a. dankon) = "remercier", "rendre grâce" (<id, "th"- "d")
 - Htyt = "céréale" (moissonner, prendre) ("-yt") (<*H3-3t, interverson)
 - radical "'3-3t" (<*H3-3t, "H" en "'") (cf. - '3 = "dérober", - ' = "main" <*'3, ci-dessus)
- Gr. αισα = "destinée" (<*'3-3t, *α-ισ-α, "t" en "s") (cf. Gr. οϊτος = "destin" <*w3-3t, *ο-ιτ-os, ci-dessus) (DELG : "αισα ne peut guère être associé à οϊτος, une alternance *oi-/*ai- étant insolite") (Gr. αισιμος = "fatal")
- Gr. αισθομαι = "percevoir" (recevoir) (<id, *α-ισθ-ομαι, "t" en "σθ")
- Gr. αιτεω = "demander" (<id, *α-ιτ-ε-ω, "t" en "t")
- Gr. αετος, Gr. αιετος = "aigle" (rapace) (<id, *α-ετ-os, *αι-ετ-os)
- Gr. ανταρ = "aigle" (étrusque) (Hsch.) (<*'3-3t-3r, *α-ατ-αρ, inf. nas.)
- Gr. αισαλων = "faucon" (rapace) (<*'3-3t-3r, *α-ισ-αλ, "t" en "s", "-ων")

- Hébr. 'tr = "présenter une requête" (demander) (<id, "t" en "t")
- Hébr. 'tjr (atîr) = "riche" (posséder) (<*'3-t3-3r, *'a-ti-ir)
(cf. Ar. θr3 (θarā') = "richesse" <*t3-3r-3 précédent)
- bHs = "aller à la chasse" (<*b3-H3-3t = "désirer (b3) / prendre (H3-3t)", "t" en "s")
(cf. - H3b, - Hb = "attraper" (animaux) <*H3-3b, interversion, ci-dessus)
(cf. - bHs (bHz) = "veau" <*b3-H3-3d, "d" en "z", secteur "emplir").

L'étymon "h3" (et les étymons avec phonèmes non voisés "x", "p", "f", "k" et "q", liés) de

- h3w = "biens, affaires", "possession, avoir" ("-w") (*h3 = "courir / tenir", et donc "maintenir, serrer", de manière plus forte que H3 = "chercher", où l'allure est lente)
- h3j = "saisir (signification)", et "entrer, venir" (parvenir, atteindre) ("-j") (<*h3)
- Gr. κοεω = "percevoir, comprendre" (<*h3-3, *κο-ε-ω, "h" en "k")
- jhj = "saisir" ("-j") (<*j3-3h = "au + ht pt / saisir") (cf. - j3f.t = "griffe", ci-après)
- x.t = "chose, affaire", "biens" ("-t") (<*h3, "h" en "x")
- 3x.t = "biens, utilité, profits" (<*3h, "h" en "x", étymon inverse)
- Gr. εχω, Gr. ηεχω = "avoir" (<*3h, asp. aléat., "h" en "χ")
- jx.t = "chose, affaire", "biens" ("-t") (<*j3-3h, "h" en "x", cf. - jhj = "saisir")
- Gr. ηικω = "arriver, atteindre" (<id, *hι-ικ-ω, "j3" en "ι", "h" en "k", "t" long)
- wx3 = "chercher, souhaiter, désirer, demander" (<*w3-h3 = "bien / saisir", "h" en "x")
- x3m = "posséder" (<*x3-3m <*h3-3m, cf. - 3m = "saisir")
- sxm = "recevoir" (<*s3-x3-3m <*s3-h3-3m = "causer (s3) / posséder (x3-3m)")
- p3.t = "pain d'offrande" (obtenir) ("-t") (<*p3 <*h3, "h" en "p")
- jp = "chercher, explorer" (<*j3-3p = "au + ht pt / obtenir") (cf. - jhj = "saisir")
- wpj = "rechercher, prouver" ("-j") (<*w3-3p = "bien / obtenir")
- pr.t = "fruit" ("-t") (<*p3-3r = "prendre (p3) / continuer (3r)") (et - spr = "atteindre")
- Gr. πειρα, Gr. περρα = "essai, tentative" (<id, *πε-ιρ-α, *πε-ερ-α, diphtongue, ou géminée)
- Gr. πελω = "venir à accomplissement" (<id, *πε-ελ-ω) (= Gr. στελλω ci-dessus)
- 3fy = "prise (chasse ou pêche)" ("-y") (<*3h, "h" en "f")
- 3f.t = "gloutonnerie, avidité" ("-t") (<id)
- j3f.t = "griffe" (oiseau de proie) ("-t") (<*j3-3f = "au + ht pt / prendre") (cf. - jhj)
- stp = "choisir" (prendre) (<*s3-t3-3p = "causer (s3) / prendre (t3) / id (3p)")
- Htp = "offrandes", "faveur" (<*H3-3t-3p = "chercher (H3) / obtenir (t3-3p)")
- jk = "réclamer, exiger" (<*j3-3k <*j3-3h = "au + ht pt / prendre", "h" en "k") (cf. - jhj)
(cf. - k3 = "nourriture" <*h3, "h" en "k")
- km = "avoir, profit" (<*k3-3m <*h3-3m = "prendre (k3) / id (3m)", "h" en "k")
- Hp = "main" (<*H3-3p = "chercher (H3) / obtenir (3p)")
- pH = "atteindre, réussir" (<*p3-3H, interversion)
- H3q = "piller, capturer" (<*H3-3q <*H3-3h = "chercher (H3)/prendre (3h)", "h" en "q")

permet de comprendre, avec - d3.t = "main" (<*d3) (situation de "bien avoir en main") :

- 3qd = "avide, glouton" (<*3q-3d <*3h-3d = "prendre (3h) / id (3d)", "h" en "q")
- dqr = signe D51: "doigt à l'horizontale" (<*d3-3q-3r <*d3-3h-3r, "h" en "q")
- Gr. δακκυλιος = "doigt" (béot.) (<id, *δα-ακ-υλ-ι-ος, géminée, "h" en "k")
- Gr. δακτυλος = id (<*d3-3h-3t-3r, *δα-ακ-(ε)τ-υλ-ος, abrégement, soukoun)
- Gr. δεκομαι = "recevoir, prendre" (<*d3-3h, *δε-εκ-ομαι, "h" en "k", abrégmmt)
- Gr. δεχομαι = id (<id, "h" en "χ", cf. Gr. εχω, Gr. ηεχω = "avoir" <*3h)
- dqrw = "fruits" ("-w") (<id)
- Lat. decem, Gr. δεκα = "10" (rang 5: cueillette) (<*d3-3h, *de-ec-em, *δε-εκ-α)
- Angl. ten (OE. t̄ien) = id (<*d3-3h-3n, "d" en "t", "k" en "h" / decem, *ti-ih-en (Grimm)) (mais Angl. take (OE. tacan) = "prendre" <*d3-3H précédent)

- Got. taihun = id (<id, *ta-ih-un)
 - All. zehn (v.h.a. zehan) = id (<id, *ze-eh-an, "t"- "ts", 2^{ème} mutation conson.)
 - rsf (rzf) = "capture, butin" (<*r3-3d-3f, "d" en "z")
 - (cf. - dr.t = "main" <*d3-3r, - 3fy = "prise" (chasse ou pêche) ("-y") <*3f)
 - wsf (wzf) = "pêcheur (à la ligne)" (<*w3-d3-3f = "bien / prendre (d3) / prendre (3f)")
 - qdf = "cueillir, glaner" (<*q3-3d-3f) (cf. - srd = "glaner" <*s3-r3-3d, ci-dessus)
 - (cf. - dqrw = "fruits" ("-w") (<*d3-3q-3r)
 - dp = "goûter, déguster" (<*d3-3h, "h" en "p") (cf. Gr. γευω = id <*H3-3)
 - Gr. διφαω = "rechercher, explorer" (<id, *δι-ιφ-α-ω, "i" long, p/f) (DELG : *"Terme évidemment expressif. Peut-être déverbatif en -αω avec valeur itérative-intensative. Mais quel est ce thème διφ- ?"*)
 - sp (zp) = "saisir, prendre" (<*z3-3p <*d3-3h, "d" en "z", "h" en "p")
 - radical "h3-3d" (intersion du précédent) (et "h" en "p")
 - Gr. πενδε = "5" (pamphyl.) (rang 5 : cueillette) (<id, *πε-εδ-ε, inf. nas.)
 - Gr. πεδε = id (<id, abrégement)
 - xwd = "riche" (<*h3-w3-3d, soit radical précédent avec étymon intensatif "w3" infixé)
 - (cf. - wx3 = "chercher" <*w3-h3 = "bien / saisir", et - d3.t = "main" <*d3)
- et avec - t3w , - t3y , - t3 = "voler, piller" (<*t3) (processus de "prendre") :
- radical "h3-3t"
 - Hébr. xtf , Ar. xtf = "enlever, ravir" (<*h3-3t-3f, "h" en "x" non voisée)
 - Hébr. qtf , Ar. qtf = "cueillir" (cueillette = rapt) (<id, "h" en "q" non voisée)
 - Skr. hastah = "main" (<*h3-3t, *ha-ast-ah, "t" en "st")
 - Hitt. kessar = "main" (<*h3-3t-3r, *ke-es-ar, "h" en "k", "t" en "s", géminée)
 - Gr. κταομαι = "acquérir" (<*h3-t3, *κ(ε)-τα-ομαι, "h" en "k", "t" en "t")
 - Gr. κτερας = "cadeau" (<*h3-t3-3r, *κ(ε)-τε-ερ-ας) (DELG : *"étym. ignorée"*)
 - Angl. hand (OE. hand) = "main" (<*h3-3t, *ha-ad, "k" en "h", "θ" en "d" (Grimm), inf. nas. / *κθαομαι <κταομαι, "t" en "θ") (ODEE : *"uncertain origin"*)
 - All. Hand (v.h.a. hant) = id (<id, *ha-at, "d"- "t", 2^{ème} mutation conson.); les transpositions du germanique équivalent, par exemple sur le secteur "protéger" :
 - Gr. κευθω = "couvrir" (<autre *h3-3t, *κε-υθ-ω, "h" en "k", "t" en "θ")
 - Lat. cutis = "peau" (<*h3-3t, *cu-ut-is, "t" en "t", abrégement / κευθω)
 - Angl. hide (OE. hyd) = id (<id, *hy-yd, "k" en "h", "θ" en "d" / κευθω)
 - All. haut (v.h.a. hut) = id (<id, *hu-ut, "u" long, "d"- "t")
 - Gr. κτινος = "milan" (rapace) (<*3h-3t, *ικ-(ε)τ-ινος, "h" en "k", soukoun)
 - Angl. kite (OE. cyta) = "milan" (<*h3-3t, *cy-yt-a / Gr. κτινος, inversion "3h")
 - Gr. ποθος = "désir" (<*h3-3t, *πο-οθ-os, "h" en "p", "t" en "θ", abrégement)
 - Angl. find (OE. findan) = "atteindre, trouver" (<id, "p" en "f", inf. nas., "θ" en "d" / ποθος) (ODEE : *"CGerm. *finθan, *fanθ, *fundum, *fundonaz <IE. *pent-... perh. identical with the base meaning "go, journey"..., or a nasalized var. of *pet- in Lat. peto = "seek, aim at"*)
 - Got. finθan = id Angl. find (<id, *fi-iθ-an, "p" en "f", "t" en "th", inf. nas. / peto)
 - v.sax. findan = id (<id, *fi-id-an, id Angl. find : la référence est Gr. ποθος)
 - v.sax. fīthan = id (<id, *fi-ith-an, "i" long et non inf. nas. : référence Lat. peto)
 - All. finden (v.h.a. findan) = id (<id) (Kluge : *"Germ. *fēnθ < IE. *pent-"*)
 - Lat. fās = "expression de la volonté divine" (<id, *fa-as, p/f, "t" en "s")
 - Lat. fasti = "fastes" (jours propices et favorables) (<id, "t" en "st")
 - Lat. nefastus = "défendu par la loi divine" (<id, "ne-")
 - Lat. fātum = "destin" (arriver) (<id, *fa-at-um, "a" long) (Fr. fatal)
 - Lat. peto = "chercher à obtenir" (<id, *pe-et-o, "h" en "p", "t" en "t", abrégement)

- Gr. πεντε (attique) = "5" (rang 5 : cueillette) (<id, *πε-ετ-ε, inf. nas.) (DELG : "on pose *penkwe qui rend compte de πεντε, Skr. panca, Av. panca, v.irl. coic, Got. fimf, etc. ...Rapports possibles du nom de nombre "cinq" et des noms du "poing" v.h.a. fust, v.sl. pensti, cf. aussi Gr. πνζ") (cf. Gr. πενδε = id <*h3-3d)
- Angl. fist (OE. fyst) = "poing" (<id, *fy-yst, "p" en "f", "t" en "st")
- All. faust (v.h.a. fust) = id (<id, *fu-ust, "u" long)
- Gr. πυνθανομαι, Gr. πευθομαι = "apprendre" (<id, *πυ-υθ, *πε-υθ : Gr. ποθος)
- a.fr. hait = "souhait, désir" (<id, *ha-it) (cf. All. Hand (v.h.a. hant) <*ha-at)
- Angl. thief (OE. θiōf) = "voleur" (<*t3-3h, interversion, *θi-of, "t" en "th", "p" en "f" (Grimm) / Lat. peto et Gr. πεντε) (ODEE : "no further cogns. are known")
- All. dieb (v.h.a. diob) = id (<id, "th"- "d", "f"- "b", 2^{ème} mutation consonantique)
- radical "s3-h3-3t" (= "causer (s3) / prendre (h3-3t)")
- sxt = "attraper, piéger" (prendre) (<id, "h" en "x")
- sxt = signe T26:"piège à oiseaux" (<id)
 - Fr. souhaiter (sohaidier, 1170) (<id, *so-ha-id-ier) (cf. a.fr. hait = "souhait")
- (le radical "h3-3h" (red. int.) a généré une autre expression du nombre "5" (cueillette) :
 - Skr. panca = "5" (<*h3-3h-3, *pa-ac-a, "h" en "p", "h" en "k", inf. nas.)
 - Gr. πεμπε (éolien) = id (<id, *πε-επ-ε, "h" en "p", id) (Gr. πεντε (att.) <*h3-3t)
 - Angl. five (OE. fīf) = id (<id, *fī-if, "p" en "f" (Grimm), et "i" long)
 - All. fünf (v.h.a. fimf, v.h.a. finf) = id (<id, *fī-if, inf. nas.) (Got. fimf = id <id)
 - Gr. πηχυσ = "coude, avant-bras" (<id, *πε-εχ-υς, "h" en "p", "h" en "χ", et "η")
 - Angl. finger (OE. finger) = "doigt" (<*h3-3h-3r, *fī-ig-er, "p" en "f", "χ" en "g", inf. nas. / *penχα) (ODEE : "CGerm. *fingraz, perh. <IE. *penqe "five"")
 - All. finger (v.h.a. fingar) = id (<id) (cf. Angl. fist, All. faust = "poing"<*h3-3t)
 - Got. figgrs = id (<*h3-3h-3r-3t, *fī-ig-(e)r-(e)s, géminée, soukouns, "t" en "s")
 - Lat. pancra = "pillage" (<id, *pa-ac-(e)r-a, inf. nas.) (DELL:"sans explication")
 - Angl. fang (OE. fang) = "prise, capture" (<*h3-3h, *fa-ag, id. Angl. finger)
 - All. fangen (v.h.a. fahan), Got. fahan = "attraper" (<id, *fa-ah-an, "a" long)
 - Lat. quinque = "5" (<id, *qui-iqu-e, "h" en "qu" déjà bien connue, inf. nas.)
 - Irl. coic = id (<id, *co-ic, "h" en "k")
 - Gr. κίχωνω = "atteindre" (<id, *κί-ιχ-ων-ω, "h" en "k", "h" en "χ", géminée)
- k3p = "attraper" (oiseaux) (<*k3-3p <*h3-3h, "h" en "k", "h" en "p")
 - (cf. - jk = "réclamer, exiger" <*j3-3k <*j3-3h, "h" en "k")
 - Lat. capio – cepi – captum = "saisir, prendre" (<id, *ca-ap-iō, *ce-ep-i, *ca-ap-(e)t-um) (DELL : "La racine semble être de la forme *kep-, à en juger par Gr. κωπη = "poignée, manche"") (effectivement, Gr. κωπη <*κο-οπ-η, et "ω" long)
 - Angl. have (OE. habban) = "avoir" (<id, *ha-ab-an, "k" en "h", "p" en "b", géminée / Lat. capio (Verner))
 - All. haben (v.h.a. haben) = id (<id) (Got. haban = id <id)
 - Etr. capys = nom du faucon (<id, *ca-ap-ys, même si l'étrusque n'est pas i.-e.)
 - Ombr. hahtu, Ombr. hatu = Lat. capito (<*ha-ah-(e)t-u), qui montre bien "h"
- kfj = "piller, emporter" ("-j") (<*k3-3f <*h3-3h, "h" en "k", "h" en "f")
 - (cf. - 3fy = "prise" (chasse ou pêche) ("-y") <*3f <*3h, "h" en "f").

Le phonème "s", proche de "t", a créé :

- jsw = "récompense" ("-w") (<*j3-3s <*j3-3t, "t" en "s") (cf. - jtj = "prendre" <*j3-3t)
- w3sj, - wsj = "moissonner" ("-j") (<*w3-3s <*w3-3t) (cf. - tw3 = "réclamer" <*t3-w3)
- wsr = "riche" (<*w3-3s-3r <*w3-3t-3r) (cf. - trwt = "vif désir, envie" ("-wt") <*t3-3r)
- Hébr. 'sr (ôché) = "richesse" (<*'3-3s-3r <*'3-3t-3r, *'o-och-ér, "t" en "s")
- (l'étymon "'3" est intensatif, comme "w3", cf. - 'w3j = "moissonner" (<*'3-w3)

- et ci-dessus: Hébr. 'tjr (atîr) = "riche" (<*'3-t3-3r, *'a-ti-ir, "t" en "t") comparé à
 Ar. θr3 (θara') = "richesse" (<*t3-3r-3, *θa-ar-a', "t" en "θ")
- Hébr. 'sr (êssér) = "10" (rang 5 : cueillette) (fém.) (<id, *'é-éss-ér, "t" en "s")
 - Hébr. 'sjrj (assirî) = "10^{ème}" (<*'3-3t-3r-3, *'a-ass-ir-î, id)
 - Hébr. 'sjrjt (assirît) = "1/10" (*'3-3t-3r-3t, *'a-ass-ir-ît, id)
 - Ar. εsr (εasr) = "10" (<*'3-3t-3r, *εa-as-(e)r, "t" en "s", soukoun)
 - Ar. ε3sr (εasir) = "10^{ème}" (<id, *εa-as-ir)
 - Ar. εsr (εousr) = "1/10" (<id, *εou-ous-(e)r, soukoun).

Le phonème "s", sémantiquement proche de "d", a créé :

- s3 = signe H7: "serre d'oiseau de proie" (cf. - d3.t = "main" ("-t") <*d3)
- snj = "questionner, demander, enquêter" ("-j") (<*s3-3n)
 (cf. - nd = "demander, s'enquérir" <*n3-3d, interversion)
- sr.t = "sorte d'orge" ("-t") (<*s3-3r) (cf. - dr.t = "main" (<*d3-3r), - srd = "glaner")
- ssw (zsrw) = "blé" ("-w") (<*d3-3s-3r = "prendre (d3, "d" en "z") / id (s3-3r)")
- sdj = "prendre, saisir, emmener, glaner" ("-j") (<*s3-3d) (cf. - d3.t = "main" <*d3)
- jsd.t = "fruit" ("-t") (<*j3-s3-3d = "au + ht pt (j3) / prendre (s3-3d)")
- jsd = signe M43: "treille sur pergola" (<id)
- wsd = "interroger, questionner" (<*w3-s3-3d = "bien (w3) / ap-prendre (s3-3d)")
- ssp (szp) = "saisir, prendre en main" (<*s3-3d-3p) (cf. - sp (zp) = "saisir" <*d3-3p)
- ssp (szp) = signe D271: "main, paume vers le bas" (soit "prendre") (<id)
- ssp (szp) = signe D48: "main sans le pouce" (<id), jeu de radicaux, car à la fois
 - pour "3" signifiant "tenir" : - sdj = "prendre" ("-j") (<*s3-3d)
 - pour "3" signifiant "ôter, déchirer" : - ss (sz) = "couper" (<*s3-3d)
- sb = "posséder" (<*s3-3b) (cf. - sbj (zsj) = "atteindre, parvenir à" ("-j") <*d3-3b),
 et, avec le phonème "' ("ayin", cf. - '3 = "dérober", - ' = "main" <*'3, ci-dessus)
- 's = "glaner" (<*'3-3s) (interversion / - d' = "rechercher, explorer" <*d3-3')
- 's3 = "riche" (<*'3-s3) (inversion 2^{ème} étymon).

Conclusion de la partie 8 - 1 : Consonnes dentales et associées (coronales, affriquées)

Les sept consonnes analysées représentent près de la moitié des 18 phonèmes signifiants é.-h., dont le contenu sémantique se réfère à l'unique concept déterminant de "déplacement" continuuel des groupements primitifs errants, dans une végétation vierge car sans chemin déjà tracé.

La motivation phonémique originelle a fait correspondre aux phonèmes voisés "d" (dentale double) et "d" (dentale simple dérivée de la précédente), une allure de déplacement plus lente que les phonèmes non voisés "t" (dentale double) et "t" (dentale simple dérivée).

Le phonème "s" voisé, que l'on constate, sur les 18 secteurs sémantiques, comme sémantiquement proche du phonème "d" voisé, est probablement la fricative post-alvéolaire voisée (celle de Angl. "s" dans Angl. mesure, ou "j" de Fr. jour, "g" de Fr. géant).

Le jeu des transpositions autorisées ("t" en "t", "t" en "s"; ainsi que "d" en "d", "d" en "z", "s" proche de "d") aboutit au fait que ces 7 phonèmes pourraient tous dériver des deux phonèmes doubles (affriqués) "t" et "d" originels. La multiplication consonantique ainsi constatée est vraisemblablement due aux nécessités de la création lexicale, dans un souci constant de toujours plus affiner et préciser le vocabulaire : de même, l'alphabet arabe de 28 consonnes a considérablement enrichi le lexique, par la création de 6 phonèmes supplémentaires ajoutés aux 22 phéniciens, mais dont le contenu sémantique est le même que celui des phonèmes antérieurs dont ils sont dérivés (cf. *"Construction de l'alphabet phénicien et de ses dérivés"*, 2018).

Les phonèmes é.-h. reprennent certainement de très anciens phonèmes préhistoriques. En effet, par exemple, le secteur sémantique "mener" se caractérise par l'action du "premier de la file de marche", chargé d'assurer la progression du groupement dans une végétation sauvage. Il évoque naturellement une situation n'ayant plus cours, depuis longtemps, chez les anciens Egyptiens, devenus sédentaires depuis des millénaires. Mais les traces ont perduré, en expliquant plusieurs noms du "chef", et la fonction du "sceptre", bâton de marche du premier de la file du groupe.

Sur le plan de la structure des radicaux, tous les termes i.-e. cités confirment leur construction par un ou deux étymons signifiants (complétés par d'éventuels affixes), qui associent le phonème fondamental "3" (occlusive glottale, ou "coup de glotte") à toute autre consonne (ici, l'un des 7 phonèmes considérés), tout comme en é.-h. (un, deux ou trois étymons) ou en sémitique (généralement trois étymons, d'où la racine triconsonantique sémitique). Ce système commun justifie donc la "racine chamito-sémito-indo-européenne". En i.-e., le phonème "3" se restitue par toute voyelle brève (en sémitique, la même voyelle est brève ou longue), et toute "suite 3-3" (naissant de la juxtaposition de deux étymons, dont le premier finit par "3", et le second commence par "3"), génère cinq résultats possibles : voyelle longue (fusion des deux voyelles brèves), voyelle brève (abrégement), diphtongue (deux voyelles brèves différentes), ou, par compensation phonétique, infixe nasal, ou géminée de la consonne du second étymon.

Les 2 phonèmes "t" et "d" ne peuvent créer, avec le phonème "3", que 4 étymons, et 12 radicaux mixtes de chacun 2 étymons (avec inversions et interversions de même sens). Mais l'addition de phonèmes dérivés multiplie, en fait, la création lexicale : ainsi, 7 phonèmes peuvent générer, toujours avec le phonème "3", 14 étymons, mais aussi 182 radicaux mixtes théoriques de chacun 2 étymons. Et si l'on tient compte des radicaux de 3 étymons, la faculté créatrice d'un tel système de construction devient alors prodigieuse, puisque, de plus, chacun des radicaux créés est susceptible d'opérer sur 18 secteurs sémantiques (radicaux homophones), et qu'il convient donc de multiplier par 18 les nombres précédents. Il en résulte que les locuteurs-créateurs ont dû

inventer, avec la motivation phonémique originelle, une infinité de termes lexicaux utilisés par les multiples dialectes de très nombreux groupements errants. Mais, après intégration ou concentration de ces groupements, seule, une faible partie de ces termes lexicaux a dû survivre, pour être attestée à l'époque historique, après s'être fondue dans le creuset des "langues".

En pratique, le risque d'ambiguïté dans la communication, résultant de la présence d'un même radical morphologique sur plusieurs des 18 secteurs sémantiques, est réduit par un système d'affixes, ou d'étymons intensatifs affixés ou infixés. L'i.-e. utilise aussi toutes les possibilités de transposition du phonème "3" (vocalisme différencié), et de la "suite 3-3" (cinq alternatives de restitution), sans pouvoir éliminer toutes les homonymies : ainsi Lat. *dolium* = "jarre", et Lat. *dolium* = "douleur", issus tous deux du même **ḍ3-3r*, avec les deux sens du phonème "3".

Sur les 12 secteurs sémantiques où le phonème "3" signifie "ôter, déchirer", les termes lexicaux construits avec les quatre consonnes voisées ("ḍ", "d", "z", "ḡ") évoquent une destruction, ou un manque, plus forts et intenses qu'avec les trois consonnes non voisées ("ṭ", "t", "s"). En effet, un déplacement lent provoque une destruction de la végétation (écrasée, arrachée, enfoncée, emportée, cueillie...) plus importante qu'un déplacement rapide. C'est pourquoi le *Dictionnaire de la création lexicale* (DCL, source de toutes les informations données) propose de faire correspondre à chaque phonème une traduction indicative, tentant d'évoquer le sens attribué par la motivation phonémique originelle : par exemple, "aller droit" (pour le phonème "ḍ" voisé, évoquant une allure lente), ou "aller vite" (pour le phonème "ṭ" non voisé, évoquant une allure rapide). Ainsi, sur le secteur sémantique "aller", - *ḍ3j* = "traverser" ("-j") (<**ḍ3* > Gr. *διᾶ* = "à travers", **ḍi-α*, "ḍ" en "d") pourrait se comprendre par "aller droit (ḍ) / ôter, déchirer (végétation) (3)", plus destructeur que - *ṭ3w* = "liberté" ("-w") (<**ṭ3* > Gr. *θεῶ* = "bondir, courir", **ṭε-ω*, "ṭ" en "θ"), qui se comprend par "aller vite (ṭ) / ôter, déchirer (végétation) (3)".

Une différence du même type est constatée sur les 6 autres secteurs sémantiques où le phonème "3" signifie "tenir" : les radicaux comportant des étymons créés par les quatre consonnes voisées produisent un effet plus accompli et achevé que par les trois consonnes non voisées. Ainsi, une allure lente permet de "tenir" mieux et plus efficacement qu'une allure rapide. Dès lors, sur le secteur sémantique "lier", - *ḍ.t* = "serf" ("-t") (<**ḍ3* > Gr. *δεῶ* = "lier, attacher, enchaîner", **ḍε-ω*, "ḍ" en "d") pourrait se comprendre par "aller droit (ḍ) / tenir (3)", soit "attacher", mais plus fortement que - *ṭ.t* = "équipe, groupe" ("-t") (<**ṭ3*, **3ṭ* > Gr. *ετης* = "compagnon", **ετ-ης*), qui se comprend par "aller vite (ṭ) / tenir (3)", soit également "attacher", mais moins fort que "ḍ3".

Au cours de cette analyse, les 7 phonèmes étudiés ont souvent été associés aux 11 autres phonèmes signifiants liés au concept de "déplacement", et qui vont être examinés ensuite : c'est pourquoi cette partie consacrée à ces 7 phonèmes est plus dense que celles qui vont suivre. Mais tous les exemples présentés jusqu'ici vérifient les mêmes constatations relatives aux phonèmes voisés et non voisés, et qui seront confirmées par les développements ultérieurs.

En conclusion, les 18 phonèmes é.-h. évoquant un "déplacement" semblent être les vestiges de phonèmes préhistoriques extrêmement anciens, qui définissent une sorte de "codage" dans la communication des locuteurs-créateurs, pour distinguer, au cours des migrations continues, les notions connexes de distance (phonèmes voisés) et de vitesse (phonèmes non voisés).

Les résultats exposés précisent le postulat saussurien de l'arbitraire du signe, qui, dans une première approximation, ne différencie pas les phonèmes, dont le sens spécifique explique pourtant les nuances lexicales mises en évidence par la racine chamito-sémito-indo-européenne.

8 - 2 Les 5 consonnes fricatives pharyngales et associées (glottale, dorsales)

Il s'agit des 3 phonèmes voisés "H" (fricative glottale), "' ("ayin", fricative pharyngale), et "ç" (fricative palatale, dorsale en limite des coronales), ainsi que des 2 phonèmes non voisés, étroitement associés, "h" (fricative pharyngale) et "x" (fricative vélaire, qui est une dorsale).

L'articulation des fricatives pharyngales (voisée "ayin" et non voisée "h") implique un rapprochement de la racine de la langue et de la paroi arrière du pharynx, tandis que la fricative glottale voisée "H" est produite par la glotte et les cordes vocales. Les fricatives dorsales résultent d'un rapprochement de la partie supérieure ("dos") de la langue et du palais : ainsi la fricative vélaire non voisée "x" (All. ch dans "ach"), réalisée dans la partie postérieure de la voûte palatale, ou voile du palais. Quant à la fricative palatale voisée "ç" é.-h., elle se situe entre "x" non voisée et "s" voisée du § précédent (Angl. s de Angl. measure, ou "j" de Fr. jour).

8 - 2 - A Consonne voisée "H" (fricative glottale)

Cette consonne est la 5^{ème} lettre de l'alphabet phénicien, qui dessine le signe M2: "touffe d'herbe" (pivoté vers la droite, pour devenir "E" latin ou grec (ou "ε")), servant de déterminatif à

- wH3 = "cueillir" (<*w3-H3, cf. secteur sémantique "prendre", § précédent)
- w3H.t = "céréale, épeautre, récolte" ("-t") (<*w3-3H, étymon "H3" inversé).

En effet, le 5^{ème} épisode du mythe du cycle de la sève, illustré par le 5^{ème} épisode de la peinture rupestre du Tassili, évoque la "cueillette" des fruits tant désirés par les chasseurs-cueilleurs avant le Néolithique, qui est devenue beaucoup plus tard la "moisson" (cf. "Construction de l'alphabet phénicien et de ses dérivés", 2018), sur le secteur sémantique "prendre".

Sur ce secteur, l'étymon "w3" ("3w") est celui de (cf. plus haut)

- w3j = "arriver à" (soit "atteindre") ("-j") (*w3 = "bien (w) – tenir (3)", ou "ob-tenir")
- 3wt = "don", "cadeau" ("-t") (étymon inverse de même sens : "prendre" ou "donner")
- 3wt = "un autel" ("-t") (<id : prier, demander pour arriver à obtenir),

et, associé avec l'étymon "j3" de

- jy = "venir, arriver" ("-y") (<*j3 = "au + ht pt (j) – tenir (3)", soit "atteindre")
- jw = id ("-w") (<*j3) (<id)
- j3j = "adorer, prier" ("-j") (<id : prier pour obtenir),
- jwj = "arriver, venir" (soit "atteindre") ("-j") (<*j3-3w = "arriver (j3) – id (3w)")
- jw3 = "enlever, emporter" (soit "prendre") (<*j3-w3 = "prendre (j3) – id (w3)").

Sur le même secteur, l'étymon "H3" ("3H"), déjà cité au § précédent, est celui de

- H3 = "chercher" (= "avancer (H) – tenir (3)", soit "avancer pour prendre")
- H3yw = "oiseaux charognards ou de proie" ("-yw") (<*H3, id : prendre, attraper)
- H3H3 = "chercher" (<id, red. int.)
- HHy = "rechercher" ("-y") (<*H3-3H, second étymon inversé)
- jH = signe T24: "filet de pêche", "attraper" (<*j3-3H = "au + ht pt (j3) – chercher (3H)")
- s3H = "arriver à, atteindre" (<*s3-3H = "causer (s3) – chercher (3H)")

(l'action de "chercher" est plus efficace si l'allure est lente, et c'est le cas de "H" voisée).

Cet étymon, amplifié par l'étymon intensatif "w3", explique donc bien la "poursuite" des fruits très recherchés pour la cueillette, qui est évoquée par - wH3 = "cueillir" et - w3H.t = "récolte" (d'où la scène de "poursuite" du 5^{ème} épisode de la peinture rupestre du Tassili, et le dessin "E").

Le nom traditionnel de la 5^{ème} lettre phénicienne est "Hé". Selon "Histoire de l'écriture" (James Fevrier), "l'étymologie du mot est inconnue" Mais l'étymon-radical "H3" justifie parfaitement ce nom, avec la transposition classique du phonème "3" en voyelle "é". En grec, le nom Gr. ε ("ε ψιλόν") correspond aussi à "H3", où le phonème "3" se transpose normalement en "ε" bref,

avec, de plus, "psilose" (perte d'aspiration, cf. Gr. ψιλος = "dégarni, dénudé, dépourvu, chauve") de l'aspirée "H", soit *(h)ε (l'autre nom Gr. εἰ transpose "H3-3", soit *(h)ε-ι, après psilose). L'hébreu nomme cette 5^{ème} lettre Hébr. He (\llcorner *H3) (dont le dessin est le signe T24: "filet de pêche" précédent, également pivoté vers la droite), et l'arabe Ar. Ha (\llcorner *H3, fricative glottale voisée, devenue plus tard la 26^{ème} lettre arabe, et dont le dessin est le signe Aa2: "pustule", déterminatif du radical homophone de - wH3 = "briser", pour "3" signifiant "ôter, déchirer").

En i.-e., la consonne "H" voisée s'est déjà manifestée par les équivalences ("H" en "b" voisée) et ("H" en "g" voisée). Le latin et le sanskrit ont ajouté l'équivalence ("H" en "w") de (plus haut)

- sur le secteur sémantique "souffler" (où "3" signifie "ôter, déchirer")
 - Ht3w = "voile" (bateau) ("-w") (\llcorner *H3-t3) (Dét. signe P5: "voile gonflée par le vent")
 - (cf. - w3H = "libérer" \llcorner *w3-3H, - swH = "vent" (P5) \llcorner *s3-w3-3H = "causer/libérer")
 - (cf. - t3w = signe P5: "voile gonflée par le vent" ("-w"), et - t3w = "vent, air")
 - (cf. - gsj = "courir" ("-j") \llcorner *g3-3s \llcorner *H3-3t, "H" en "g", "t" en "s")
 - (cf. - bt, - bt3 = "courir" (messenger) \llcorner *b3-3t, *b3-t3 \llcorner *H3-3t, *H3-t3, "H" en "b")
 - Lat. ventus = "vent" (\llcorner *H3-3t, *ve-et-us, "H" en "w", inf. nas.)
 - Skr. vatah = id (<id, *va-at-ah, d'où "a" long, sans inf. nas.)
 - Assam. bat = id (<id, *ba-at, "H" en "b") (Beng. batash = id), et en celtique :
 - Bret. gwent, Gall. gwynt = id (<id, *gwe-et, *gwy-yt, "H" en "gw", inf. nas.)
- sur le secteur sémantique "briller" (où "3" signifie "ôter, déchirer")
 - Hd = "blanc, clair, brillant" (\llcorner *H3-3d)
 - (cf. - H3j = "luire" ("-j") \llcorner *H3, - H3yt = "lumière" ("-yt"), - Hy = "contrôleur" ("-y"))
 - (cf. - d3.t = signe N15: "étoile dans un cercle" ("-t") / Lat. dius, Gr. δῖος = "lumineux")
 - Gr. βιδεος = "surveillant" (\llcorner *H3-3d-3, *βι-ιδ-ε-os, "H" en "b", abrégement)
 - Lat. video - vidi - visum = "voir" (<id, *vi-id-eo, "H" en "w")
 - Lat. visum = "vision" (<id, *vi-is-(i)s-um, "i" long, "d" en "s")
 - Skr. védah = "aspect" (<id, *vé-éd-ah)
 - Bret. gwez (v.bret. gued), Gall. gwedd = "aspect" (<id, *gwe-ed, "H" en "gw")
- sur le secteur sémantique "manquer" (où "3" signifie "ôter, déchirer")
 - Hdj = "cesser", "annuler" ("-j") (\llcorner *H3-3d) (cf. - Hdj = "détruire", "anéantir" <id)
 - (cf. - H3 = "manque", - H3 = le dieu-désert)
 - (cf. - d3.t = "reste, manque, déficience" ("-t") / - Gr. δεω = "manquer, avoir besoin")
 - Lat. viduo = "priver, vider", "rendre veuf" (\llcorner *H3-3d-3, *vi-id-u-o, id) (viduus)
 - Bret. gwid, Gall. gwyd = "vice" (<id, *gwi-id, "H" en "gw")
 - Ht3 = "usé" (\llcorner *H3-t3)
 - (cf. - 3t = "mutiler, retrancher, diminuer" / Gr. ετος = "en vain")
 - Lat. vastus = "désolé, désert" (\llcorner *H3-3t, *va-ast-us, "H" en "w", "t" en "st")
 - All. wüsten (v.h.a. wuosti) = "être désert, vide" (\llcorner *H3-3t-3, *wu-ost-i, id)
 - Bret. gwast = "dévastation" (<id, *gwa-ast, "H" en "gw", id)
 - Fr. gâter (guaster, 1080; lat. vasto devenu wasto s/s l'infl. germ.) ("H" en "g")
 - Lat. vitium = "défaut, vice" (\llcorner *H3-3t-3, *vi-it-i-um, "H" en "w", abrégement)
 - Hs = "excrément" (soit "usé") (\llcorner *H3-3s \llcorner *H3-3t, "t" en "s") (cf. plus haut)
 - (cf. - 3s (3z) = "viscères", - 3d = "pourrir" / Gr. hoδεpos = "ventre" \llcorner *3d-3r)
 - Skr. guthah = "ordures" (\llcorner *H3-3t, *gu-uth-ah, "H" en "g", "t" en "θ", "u" long)
 - v.fris. quād = "excrément" (<id, *qua-ad, "g" en "k", "θ" en "d" (Grimm))
 - All. kot (v.h.a. quat, v.h.a. chwāt) = id (<id, "d"- "t", 2^{ème} mutation consonant.)
 - v.h.a. wanst = "panse" (<id, *wa-ast, "H" en "w", inf. nas., "t" en "st")
 - Lat. botulus = "boudin" (\llcorner *H3-3t-3r, *bo-ot-ul-us, "H" en "b", abrégement)
 - Lat. venter = "ventre" (<id, *ve-et-er, "H" en "w", inf. nas.)
 - Gr. γαστηρ = "ventre" (\llcorner *H3-3t-3r, *γα-αστ-ε-ερ, "H" en "g", "t" en "st")

- Skr. vastih = "vessie" (urine "usée") (<*H3-3t-3, *va-ast-ih, "H" en "w")
- Lat. vesīca, vensīca, vessīca = "vessie" (<id, *ve-es-ica, "H" en "w", "t" en "s", et "e" long, ou inf. nas., ou géminée : trois alternatives restituant la suite 3-3)
- Bret. gwezhegell (huezeguell (1499)) = id (<id, *gwe-eg-egell, "H" en "gw")
- Ar. γ33t (γā'it) (hamza) = "excréments" (<*H3-3t, *γā-'it, "H" en "g")
- Hébr. bṭn (bêtén) = "ventre" (<*H3-3t-3n, *be-et-én, "H" en "b")
- Ar. bṭn (batn) = "ventre" (<id, *ba-at-(e)n, soukoun)
- nH3 = "anormal", "contraire", "dangereux", "défavorable", "négligé" (<*n3-H3)
 - (cf. - H3 = "manque")
 - (cf. - nw = "faible" <*n3)
 - (cf. - gn = "faible" <*g3-3n <*H3-3n, "H" en "g")
 - (cf. - bn.t = "babouin, singe" (débile, stupide) ("-t") <*b3-3n <*H3-3n, "H" en "b")
 - (cf. - b3n = "s'assoupir, s'endormir" (devenir faible) <id)
 - Lat. vānus = "vide, creux, vain" (<*H3-3n, *va-an-us, "H" en "w", "a" long)
 - (cf. Lat. vastus = "désolé, désert" <*H3-3t, *va-ast-us, précédent)
 - OE. wan = "manque" (<id, *wa-an)
 - All. wahn (v.h.a. wān) = "illusion", "folie" (<id) (All. wahnsinn = "folie")
 - Angl. wane (OE. wanian) = "décroître, diminuer" (<*H3-3n-3, *wa-an-i-an)
 - Bret. gwan, Gall. gwan = "faible" (<*H3-3n, *gwa-an, "H" en "gw")
 - Gr. γῖννος = "bardot" (animal défectueux) (<id, *γῖ-iv-os, "H" en "g", géminée) (DELG : "terme technique de l'élevage sans étymologie")
- et, pour le nom du "vin" (qui "affaiblit")
 - Lat. vīnum = "vin" (<*H3-3n, *vi-in-um, "H" en "w", "i" long) (DELL : "l'ombrien a Ombr. vinu, le volsque "vinu", forme pan-italique; joint à la différence de genre, le vocalisme montre que Lat. vīnum n'est pas un emprunt du latin au grec. Il s'agit d'un mot méditerranéen dont Hitt. wiyana-, Gr. oivos ((F)oivos), Arm. gini et les formes sémitiques reposant sur *wain- sont des reflets plus ou moins indépendants les uns des autres")
 - Angl. wine (OE. wīn), All. wein (v.h.a. wīn) = id (<id, *wi-in, "i" long)
 - Got. wein = id (<id, *we-in, diphtongue)
 - Bret. gwin, Gall. gwin = id (<id, *gwi-in, "H" en "gw")
 - Arm. gini = id (<id, *gi-in-i, "H" en "g");
- d'ailleurs, le § 7 - 1 - 10 avait déjà indiqué sur le même secteur sémantique "manquer"
 - Hébr. jjn (yâyin) = "vin" (<*j3-3n, *yâ-yin, "3" en "j")
 - (cf. - jnj = "enlever, supprimer" ("-j") <*j3-3n, ce radical ayant aussi créé
 - Gr. εῦνιος = "privé de" (<*j3-3n-3, *ε-uv-ι-os, "j3" en "ε")
 - Gr. εῦνεος = "stupide" (<id, *ε-εῦ-ε-os, id, géminée)
 - Gr. ἰννος, ἡννος = "bardot" (<id, *(h)ι-iv-os, "j3" en "ι", asp. aléat.)
 - Gr. οἶνος, Gr. Φοῖνος = "vin" (<*w3-3n, *(h)o-iv-os, asp. aléat.)
 - (cf. - wn = "être dépouillé" <*w3-3n, ce radical ayant aussi créé
 - Lat. ūnus (arch. oenos, oinos) = "1" (<*w3-3n, *o-en-us, *o-in-os)
 - Skr. ūna = "qui manque de" (<id, *u-un-a, d'où "u" long)
 - Gr. ἡννος = "bardot" (<id, *(h)υ-uv-os, "w3" en "hυ", géminée)).

Les quatre transpositions ("H" en "b", "H" en "g", "H" en "w", "H" en "gw") sont à la fois dans

- Hr = "et", "avec" (<*H3-3r) (secteur sémantique "lier")
 - (cf. - H3 = "autour", - H3yt = "une bande" ("-yt") <*H3)
 - (cf. - H3 = "nuque" (fixer, attacher) <id)
 - (cf. - 3r = signe T12: "corde d'arc enroulée")
 - Gr. γυπος = "rond", et "cercle" (<id, *γυ-υρ-os, "H" en "g", "υ" long)

- Lat. *varus* = "cagneux, courbé" (<id, *va-ar-us, "H" en "w", "a" long) (DELL : "aucune explication proposée n'est établie")
- Bret. *gwar* = "arqué, tordu, courbé" (<id, *gwa-ar, "H" en "gw")
- Gall. *gwar* (v.gall. *guar*) = "cou", "nuque", "courbe du dos" (<id)
- Gall. *gwyr* = "torsion" (<id, *gwi-ir)
- Gr. *βροχος* = "lacet", "noeud coulant" (<*H3-r3-3h, *β(ε)-po-oχ-os, "H" en "b", inversion 2^{ème} étymon, soukoun, "h" en "χ", abrégmt) (DELG: "reste incertain").

ou bien (secteur "protéger")

- Hr = "dans" (protéger) (<*H3-3r)
- (cf. - H3y = "protecteur" ("-y"), - Hw = "barrière, barre" ("-w") <*H3)
- (- rwyt = "halle" ("-yt") <*r3-3w / Gr. *ἠρνομαι* = "préservier, cacher" <*r3, *ἠρνο-ομαι*)
- Lat. *galea* = "casque de cuir" (<*H3-3r-3, *ga-al-e-a, "H" en "g", abrégement)
- Gr. *γερρον* = "bouclier", "clôture" (<*H3-3r, *γε-ερ-ον, "H" en "g", géminée)
- Lat. *velum* = "voile", "rideau" (<id, *ve-el-um, "H" en "w", "e" long)
- Lat. *velo* – *avi* – *atum* = "voiler, couvrir" (<id)
- Lat. *vallum* = "palissade" (rempart) (<id, *va-al-um, "H" en "w", géminée)
- Skr. *varutra-* = "vêtement de dessus" (couvrir) (<id, *va-ar-ut-(e)r-a, soukoun)
- Lat. *veretrum* = "parties sexuelles de l'homme ou de la femme" (cacher) (<id, *ve-er-(e)t-er-um) (DELL : "on ne voit pas comment le dériver de Lat. *veru*")
- All. *wehr* (v.h.a. *wari*) = "défense" (<*H3-3r-3, *wa-ar-i, "H" en "w")
- Angl. *worth* (OE. *worθ*) = "enclos" (<*H3-3r-3t, *wo-or-(e)th, id, "t" en "th") (ODEE : "unknown origin")
- Angl. *ward* (OE. *weard*) = "garde" (<id, *we-ar-(e)d, id, "θ" en "d", diphtongue)
- All. *wart* (v.h.a. *wart*) = id (<id, *wa-ar-(e)t, "d"-"t", 2^{ème} mutation consonant.)
- Bret. *gwarez* = "protection, abri, couverture" (<id, *gwa-ar-ez, "H" en "gw")
- Bret. *gwarded* = "sauvegarde" (<*H3-3r-3d, *gwa-ar-ed, id)
- Bret. *gward* = "garde", "veille" (<id, soukoun)
- Fr. *garer* (abriter) (*varer*, 1180; frq. **warôn* = avoir soin) (<*H3-3r, "H" en "g")
- Fr. *garder* (1050; germ. **wardôn*, cf. all. *warten* = "prendre garde") (<id)
- Fr. *barre* (XII^e; lat. pop. **barra*, p.ê. gaul. **barro* = "sommets") (<id, "H" en "b")
- Fr. *barrer* (1190) (<id, *ba-ar-er, géminée).

ou bien (secteur "détruire")

- Hm = "briser, écraser, broyer" (<*H3-3m)
- Hm.t = "pilon" ("-t") (<id)
- Hm3 = "écraser, pilonner" (<*H3-m3, inversion étymon "3m")
- gmgm = "briser", "déchirer" (<*g3-3m <*H3-3m, "H" en "g", red. int.)
- Hn.t = "corne" ("-t") (<*H3-3n > - Hnwy = "action de piquer" ("-wy"))
- Hnyt = "lance, épieu" ("-yt") (<id)
- Hnn = "houe" (<*H3-3n-3n, red. int. "3n") (et - Hnn = "déchirer" <id)
- HnHn = "déchirer" (<*H3-3n, red. int.)
- bnwt = "meule à grain" (broyer) ("-wt") (<*b3-3n <*H3-3n, "H" en "b")
- gn = signe T19: "tête de harpon en os" (<*g3-3n <*H3-3n, "H" en "g")
- Lat. *vomis* = "soc de charrue" (<*H3-3m, *vo-om-is, "H" en "w", "o" long)
- Bret. *boem* (*boem*, 1499) = "sillon" (<id, *bo-em, "H" en "b")
- Bret. *ben* (v.bret. *ben*) = "taille" (<*H3-3n, *be-en, "H" en "b", abrégement)
- Bret. *gwan* (v.bret. *guan*) = "pointe" (<id, *gwa-an, "H" en "gw")
- Gall. *gwân* = "coup, piqûre, pointe" (<id)
- Lat. *genae* = "mâchoire" (broyer) (<id, *ge-en-ae, "H" en "g")
- Angl. *keen* (OE. *cene*) = "perçant" (<id, *ce-en-e, "g" en "k" (Grimm))
- Gr. *γενυς* = "mâchoire", "hache" (<id, *γε-εν-υ-υς)

- Gr. σιβυνη = "épieu" (<*s3-3H-3n = "causer-déchirer", *σι-βυ-υν-η, "H" en "b")
- Gr. σιγυνης = "épieu" (<id, *σι-γυ-υν-ης, "H" en "g")

ou bien (secteur "mouiller")

- Hr (NEgyp.) = "une eau"
 - (cf. - H3yt = "flot, flux d'eau", - H3ty = "nuage, nuée", - Hw = "marais" <*H3)
 - (cf. - r3 (- r) = "bord de l'eau, ligne de flottaison", - ryt = "pus, écoulement" <*r3)
 - (cf. - brk.t (NEgyp.) = "étang" ("t")<*b3-3r-3k <*H3-3r-3h, "H" en "b", "h" en "k")
 - (cf. - brg.t (NEgyp.) = "étang" <*b3-3r-3g <*H3-3r-3H, "H" en "b", "H" en "g")
 - (cf. - grg.t = "marécage" <*g3-3r-3g <*H3-3r-3H, "H" en "g")
- Lat. vireo = "être vert" (<*H3-3r, *vi-ir-eo, "H" en "w", abrégement) (DELL : "sans étymologie valable") (cf. Lat. ver = "printemps" (w) / Arm. garun = id (g))
- Bret. gwer = "vert" (<id, *gwe-er, "H" en "gw")
- Gr. βλω = "bouillonner, déborder" (<*H3-r3, inversion 2^{ème} étymon, *β(ε)-λω-ω, "H" en "b", soukoun) (DELG : "étymologie inconnue")
- Skr. galati = "goutter" (couler) (<*H3-3r, *ga-al-ati, "H" en "g", abrégement)
- All. quelle = "source, fontaine" (<id, *que-el-e, "g" en "k" / galati, géminée)
- Lat. gelu = "gel", "gelée", "froid" (l'eau refroidit) (<id, *ge-el-u, "H" en "g")
- Angl. cool (OE. col) = "frais" (<id, *co-ol, "g" en "k" / gelu (Grimm), "o" long)
- All. kühl (v.h.a. kuoli) = "frais" (<id, *ku-ol-i, id, diphtongue)
- Lat. viridis = "vert" (<*H3-3r-3d, *vi-ir-id-is)
- Gall. gwyrdd (v.gall. guird) = id (<id, *gwi-ir-(e)d, "H" en "gw")
- Lat. gelidus = "gelé", "glacé" (<id, *ge-el-id-us, "H" en "g")
- Gr. βορεας, βορρας = "Borée, vent du Nord" (humide et froid) (<*βο-ορ-εας, "H" en "b", abrégement ou géminée) (DELG : "étymologie inconnue")
- Bret. gwern, Gall. gwern = "marais" (<*H3-3r-3n, *gwe-er-(e)n, "H" en "gw")
- Gr. βαλανειον = "établissement de bain" (<id, *βα-αλ-αν-ειον, "H" en "b", abrégement)(DELG:"on se demande si l'on peut établir un rapport avec βαλανος = "gland") (mais radicaux homophones : Gr. βαλανος = Lat. glans ("b", "g"))
- Lat. balineum, balneum = "bain" (<id) (DELL : "emprunt ancien à βαλανειον")
- Bret. gwalern = "nord-ouest" (<*H3-3r-3r, *gwa-al-er-(e)n, "H" en "gw")
- Fr. gallerne (v.1150; probabl. celtique) (vent de nord-ouest, humide) (<id)
- Gr. βρεχω = "tremper, inonder, mouiller" (<*H3-r3-3h, *β(ε)-ρε-εχ-ω, "H" en "b", soukoun, "h" en "χ", abrégement)
- Gr. βροχη = "inondation" (<id, *β(ε)-ρο-οχ-η, alternance vocalique) (DELG : "hypothèse ingénieuse de H. Fraenkel qui suppose que βρεχω signifierait originellement "étouffer", ce qui lui permet d'évoquer βροχος = "lacet") (en fait, il s'agit de radicaux homophones, cf. Gr. βροχος précédent)
- Bret. gwlec'h = "macération" (<id, *gw(e)-le-ec'h, "H" en "gw", "h" en "c'h")
- Gall. gwlych = "liquide", "humidité" (<id, *gw(e)-li-ich)
- Bret. gwolc'h, Gall. golch = "lavage, ablution" (<*H3-3r-3h, *gwo-ol-(e)c'h, id)
- Lat. glaciēs = "glace" (<*H3-r3-3h, *g(e)-la-ac-ies, "H" en "g", "h" en "k") (DELL:"formation radicale obscure") (cf. Lat. gelu = "gel" <*ge-el-u précédent)
- Bret. glaw, Gall. glaw = "pluie" (<*H3-r3-3H, *g(e)-la-aw, "H" en "w")
- Bret. gwleb, Gall. gwlyb = "mouillé" (<id, *gw(e)le-eb, *gw(e)-li-ib, "H" en "gw", "H" en "b").

ou bien (secteur "crier")

- bH = signe F18:"défense d'éléphant", et déterminatif pour "crier" (<*b3-3H <*H3-3H)
- sgb = "crier, hurler" (<*s3-g3-3b = "causer-crier"<*s3-H3-3H, "H" en "g", "H" en "b") (cf. Gr. βοαω = "crier" <*H3-3, *βο-α-ω, "H" en "b") (cf. Gr. γοαω = "crier" <id, *γο-α-ω, "H" en "g")

- Lat. *vox* - *voċis* = "voix", "sons émis par la voix" (<*H3-3h, *vo-oc-(e)s, "H" en "w", "h" en "k", "ks" en "x", "o" long), l'étymon "3h" ("h3") étant celui de
 - Gr. *επος*, Gr. *οπα* = "parole", "voix" (<*3h, *επ-os, *οπ-α, "h" en "p")
 - Gr. *ακοη* = "audition" (<id, *ακ-o-η, "h" en "k", Gr. *ακουω* = "entendre")
- Skr. *vacah* = "mot, parole" (<id, *va-ac-ah, id, abrégement)
- Véd. *vivakti* = "il parle" (<*H3-H3-3h, *vi-va-ak-(a)ti, red. int. étymon "H3")
- Gr. *βηξ* = "toux" (<*H3-3h, *βε-εκ-(ε)s, "H" en "b", "h" en "κ", "ks" en "ξ")
- Arm. *gocem* = "je crie" (<id, *go-oc-em, "H" en "g", abrégement)
- Lat. *convīcium* = "cris, clameur" (<id, "con"-vi-ic-ium, "H" en "w") (DELL : *"on peut d'autant moins séparer le groupe de Lat. vox que le sens de "cri" s'y rencontre...Mais l'i n'est pas expliqué"*) (il s'agit de la restitution de la suite 3-3)
- Bret. *gwic'h* = "vagissement" (<id, *gwi-ic'h, "H" en "gw", "h" en "c'h")
- Gall. *gwich* = id (<id) (cf. Bret. *gwoic'h*, Gall. *golch* = "lavage" précédent).

Dans ces exemples, la lettre "v" latine (et sanskrite) est bien la fricative labiodentale voisée "v", correspondant à l'occlusive bilabiale voisée "b", comme sur le secteur sémantique "prendre" :

- Hr = signe G5:"faucou" (<*H3-3r)
 - (cf. - H3yw = "oiseaux charognards ou de proie" ("-yw"), - H3 = "chercher")
- H3rw = "appât" (désirer prendre) ("-w") (<id), le radical ayant aussi créé en i.-e.
 - Gr. *βουλομαι* = "désirer, vouloir" (<id, *βο-υλ-ομαι, "H" en "b", diphtongue)
 - Gr. *βηλομαι* = "vouloir" (<id, *βε-ελ-ομαι, d'où "η" long)
 - (cf. Gr. *δηλομαι* = id <*d3-3r, *δε-ελ-ομαι, d'où "η") (avec "d" voisée)
 - (et Gr. *ελδομαι* = "désirer" <*3r-3d, *ελ-(ε)δ-ομαι, intersion, soukoun)
 - (DELG : "Gr. *ελδομαι* = "désirer" envisage le terme du procès, Gr. *ελομαι* = "espérer" exprime plus généralement l'espoir et l'attente"; en effet, dans Gr. *ελομαι* (<*3r-3p, *ελ-(ε)π-ομαι), "p" non voisée évoque le processus d'"atteindre", moins achevé qu'avec "d" voisée)
 - Gr. *βελλομαι* (thessalien) = id (<id, géminée)
 - Gr. *βειλομη* (béotien) = id (<id, *βε-ιλ-ομη, diphtongue)
 - Lat. *volō* = "souhaiter, désirer, vouloir" (<id, *vo-ol-o, "H" en "w", abrégement)
 - Lat. *velle* = infinitif présent de Lat. *volō* (<id, *ve-el-e, d'où géminée).

ou bien, sur le secteur sémantique "détruire", avec le radical homophone "H3-3r" (cf., sur ce secteur, - H3.t = signe F4:"partie antérieure de lion couché" (dévorer) ("-t") <*H3) :

- Gr. *βορα* = "pâturer" (<*H3-3r, *βο-ορ-α, "H" en "b", abrégement)
- Lat. *vorō* = "dévorer" (<id, *vo-or-o, "H" en "w") (et Lat. *vorrus* = vorus (géminée))
- (et, par ailleurs, Gr. *γραω* = "dévorer" <*H3-r3, *γ(ε)-ρα-ω, "H" en "g", soukoun).

Toutefois, en latin (et en sanskrit), la lettre "v" peut être étrangère à "H", et traduire alors l'étymon "w3" formé par la semi-consonne "w" (glide, ou approximante, du type de Angl. way ou Fr. ouate), dans la transposition de cet étymon en voyelle "u" latine de (cf. plus haut)

- Gr. *ουλη* = "blessure" (<*w3-3r, *o-υλ-η, "w3" en "o")
 - Lat. *volnus* = id (<*w3-3r-3n, *u-ol-(e)n-us, "w3" en "u") (*volnerabilis* = "vulnérable")
- où les transpositions ("w3" en "o") et ("w3" en "u") ont déjà été souvent citées, par exemple
- Lat. *unus* (arch. *oenos*, *oinos*) = "1" (<*w3-3n, *o-en-os, *o-in-os, *u-un-us, d'où "u"),
- ou bien, sur le secteur sémantique "aller",
- w3 = "être loin" (= "bien (w) / aller (3)")
 - (cf. - 3 = "fouler aux pieds, marcher sur, écraser" (la végétation), soit "aller")
 - (cf. Lat. *eo* = "je vais" <*3, *e-o, où "o" est la désinence 1^{ère} pers. sing.)
 - w3.t = "route, chemin" (aller loin, s'étendre) ("-t") (<*w3)
 - Lat. *via* (anc. *vea*) = "chemin" (<*w3-3, *u-e-a, *u-i-a, "w3" en "u")

- Véd. véh = "oiseau" (se déployer, aller loin) (<id, *u-é),
ou bien, pour l'homonyme de Lat. volō = "vouloir" (<*H3-3r, *vo-ol-ō),
 - wr = signe G36:"hirondelle" (migrateur) (<*w3-3r = "loin (w3) / vers (3r)")
(cf. - r = "vers" (<*r3 = "continuer (r) / aller (3)"), - r = "oie" (migrateur) <*r3)
 - Lat. volō = "voler" (<*w3-3r, *u-ol-ō, "w3" en "u").
- Dans ces exemples, la lettre "v" se confond donc, en fait, avec la lettre "u" voyelle, même si elle traduit bien (très peu souvent) la semi-consonne "w" elle-même, dans l'étymon inverse :
- 3w = "longueur, étendue" (étymon inverse de "w3", et donc de sens équivalent)
 - 3wj = "s'allonger, s'étendre" ("-j") (<*3w)
 - Lat. avis = "oiseau" (<*3w, *aw-is).

Enfin, la lettre "v" représente parfois une prononciation particulière du phonème "3" ("coup de glotte", occlusive glottale), lorsque ce phonème est en tête d'étymon, et qu'il se manifeste alors par le phonème "w" précédent (spirante labiovélaire voisée, du type digamma grec, notée "F", son "w") ("F" est la 6^{ème} lettre latine, remplaçant la 6^{ème} lettre phénicienne "waw", cf. plus loin) (les spirantes, fricatives "inachevées", regroupent semi-consonnes (w, y) et liquides (r, l)).

En effet, dans ce cas, d'une part, le phonème "3" se transpose bien, comme dans le cas général, en la voyelle qu'il porte, mais, d'autre part, pour restituer le "coup de glotte", cette voyelle est alors parfois affectée d'une "aspiration aléatoire", qui explique l'"esprit rude" initial grec (sorte d'aspiration), par exemple, sur le secteur sémantique "aller", dans (cf. le début de cette étude) :

- Gr. αλω, χαλω (attique), αλιω (éolien) = "être éperdu, errer çà et là".

Le DELG mentionne : "*l'aspiration initiale (de l'attique) reste inexplicquée*".

Or, la présente étude a déjà indiqué le radical de ce terme ("3r-3", soit *αλ-υ-ω, *χαλ-υ-ω avec asp. aléat., et "3r-3-3" pour l'éolien, *αλ-υ-ι-ω, sans asp. aléat.). L'étymon "3r" (= "ôter, déchirer (végét.) / continuer") a également créé, toujours sur le secteur "aller" :

- sans aspiration aléatoire :
 - Lat. orior = "je m'élance hors de, je m'élève" (<*3r-3, *or-i-or) (Lat. oriens = "orient")
 - Gr. αρνεω = "sauter" (ou plutôt "je saute") (<*3r-3n-3-3, *αρ-(ε)v-ε-υ-ω, soukoun)
 - Gr. ορνυμι = "je m'élançe" (<*3r-3n-3-(3m)-(3n), *ορ-(ε)v-υ-υμ-ι, d'où "υ" long)
 - Gr. ορνυμεν = "nous nous élançons" (<*3r-3n-3-3m-3n, *ορ-(ε)v-υ-υμ-εν, abrégement) (en effet, pour cette catégorie de verbes, la désinence générale de la 1^{ère} pers. "-3m-3n" ne se réalise que partiellement au singulier, mais pleinement au pluriel, cf. "*Désinences grammaticales – Théorie des laryngales et théorie de la racine*", 2013) (cf. Gr. ορνις – ορνιθος = "oiseau" (<*3r-3n-3-3t, *ορ-(ε)v-ι-ις, *ορ-(ε)v-ι-ιθ-ος, et "t"))
- avec aspiration aléatoire :
 - Gr. hopμη = "élan, départ" (<*3r-3m, *hop-(ε)μ-η, soukoun), avec le commentaire du DELG : "*le seul véritable dérivé de ορνυμι est hopμη, pour lequel on partira de *ορ-σμη*" : l'analyse actuelle, ne pouvant justifier l'aspiration aléatoire, utilise cet artifice "s", en ignorant que la voyelle initiale "o" transpose, ici, le phonème "3", avec asp. aléat.

Sur le secteur "protéger", l'aspiration aléatoire concerne aussi l'étymon "3t", inverse de

- t3w = "revêtir" ("-w") (<*t3 = "aller (vite) / tenir", soit "attacher (une protection)")
- t3yt = "rideau, voile" ("-yt") (<id), l'étymon ayant aussi créé en i.-e. (cf. plus haut)
 - Gr. θεος, Gr. σιος = "dieu" (protéger) (<*t3, *θε-ος, *σι-ος, "t" en "θ", "t" en "s") (DELG : "*étymologie inconnue*") (Myc. teo = "dieu" <id, *te-o, "t" en "t").

L'étymon inverse "3t" a créé, avec ou sans aspiration aléatoire (cf. plus haut) :

- Gr. ηενυμι = "vêtir" (attique) (<*3t-3n-3-(3m)-(3n), *ηεθ-(ε)v-υ-υμ-ι : avec) (cf. Gr. ορνυμι = "je m'élançe" (<*3r-3n-3-(3m)-(3n), *ορ-(ε)v-υ-υμ-ι)
- Gr. ηεινυμι, εινυμι = id (ionien) (<id, *(h)εj-(ε)v-υ-υμ-ι, "t" en "j" : avec, sans)
- Gr. εσθος = "vêtement" (<*3t, *εσθ-ος, "t" en "σθ" (déjà connue) : sans)

- Gr. *ἑϊανος* = "vêtement de femme" (<*3_t-3_n, *h_εj-av-os, "t" en "j" : avec)
- Gr. *ἑϊμα*, *ἑϊμμα* (éolien) = "vêtement" (<*3_t-3_m, *h_εj-(ε)μ-α, id, soukoun)
- Gr. *ἡματιον* = id (<*3_t-3_m-3_t, *h_{ij}-(ι)μ-ατ-ιον, id, "t" long)
- Gr. *γεμματα* = id (<id, *γ_εj-(ε)μ-ατ-α, id, géminée)
(ici, l'aspiration aléatoire évolue en "g", comme s'il s'agissait de la transposition "H" en "g" déjà connue : d'où notation "asp. aléat. en "g"")
- Gr. *γ_εστρα* = "habillement" (<*3_t-3_r, *γ_εστ-(ε)ρ-α, "t" en "st", soukoun)
(ici, il s'agit encore de l'asp. aléat. en "g")
- Gr. *Φ_εστρα* = id (éolien) (<id, *Φ_εστ-(ε)ρ-α, "t" en "st", soukoun)
(ici, le digamma grec (spirante labiovélaire voisée, notée "F" (son "w")), traduit l'aspiration aléatoire évoluant en "w", comme s'il s'agissait de la transposition de "H" en "w" : d'où la notation "asp. aléat. en "w"")
- Skr. *vastram* = "vêtement" (<id, *wast-(e)r-am, id)
(ici, la lettre "v" traduit aussi l'asp. aléat. en "w", et non "H" en "w")
- Lat. *vestis* = id (<*3_t-3_t, *west-is, "t" en "st", "t" en "s")
(le 1^{er} étymon "3_t" est le radical, et le second exprime le nominatif sing.)
(ici, la lettre "v" traduit encore l'asp. aléat. en "w").

En latin (et en sanskrit), la lettre "v" peut donc s'interpréter de trois manières différentes :

- "v" : consonne labiodentale voisée, transposant "H" voisée (notation "H" en "w")
- "u" : voyelle, transposant l'étymon "w3" formé par la semi-consonne "w"
- "w" : semi-consonne, transposant l'asp. aléat. en "w" de "3" en début d'étymon.

La distinction entre ces trois alternatives s'effectue par comparaison systématique avec des termes équivalents d'autres langues, ou bien par l'analyse de la structure du radical.

Par exemple, sur le secteur "manquer", Lat. *vānus* = "vide, vain" ne peut résulter de l'étymon "3_n" avec aspiration aléatoire (comme Gr. *ἕβος* = "ancien", *h_εv-os, "ε" bref), car "a" est long, et traduit une suite 3-3. Le terme ne peut donc provenir que de "w3-3_n" ou "H3-3_n". Mais la transposition de "w3" en "u" (écrit "v") devrait donner *v-an-us, où "a" reste bref. On en déduit donc que Lat. *vānus* est issu de "H3-3_n" (*va-an-us, "H" en "w", "a" long) : l'étymon "H3" est celui de - H3 = "dieu désert", Lat. *vastus* = "désolé, désert" (<*H3-3_t, *va-ast-us précédent), et Lat. *vacuus* = "vide, vacant" (<*H3-3_h-3, *va-ac-u-us, "h" en "k" non voisée), où "3_h" ("h3") est dans - 3hw = "peine, douleur" ("-w") (<*3_h), Gr. *κενος*, *κεινος* (ion.), *κεννος* (éol.) = "vide, épuisé" (<*h3-3_n, *κε-ε_v-os, *κε-ι_v-os, abrégement, diphtongue, géminée), Gr. *πεινη* = "faim" (<id, *πε-ι_v-η, "h" en "p" non voisée), Lat. *fames* = "faim" (<*h3-3_m-3, *fa-am-ēs, "h" en "f").

8 - 2 - B Consonne voisée "ayin"

Cette consonne (fricative pharyngale voisée), très fréquente en é.-h. et en sémitique, est officiellement considérée comme inexistante en i.-e., où elle a pourtant laissé des traces importantes oubliées, et que la racine chamito-sémito-indo-européenne met en évidence.

En effet, par exemple sur le secteur sémantique "prendre", on peut rapprocher :

- Hébr. *ʾjṭ* (ʾayit) = "vautour, aigle" (<*ʿ3-3_t, *ʾâ-yit, avec "3" en "j")
- Gr. *ἄετος* (attique) = "aigle" (<id, *ἄ-ετ-os, où l'"ἄ" long initial rend compte de "ʿ3").

Dans ce radical "ʿ3-3_t", le second étymon "3_t" est l'inverse, de même sens, de l'étymon-radical

- t3w , - t3y , - t3 = "voler, piller" ("-w") ("-y") (<*t3 = "aller vite-tenir", soit "prendre")
- tyw = signe G4:"busard" (rapace) ("-yw") (<id),

et le premier celui de

- ʿ3 = "piller, dérober" (<*ʿ3 = "+loin-tenir", soit "prendre")
- ʿ = signe D36:"bras tendu, main paume vers le haut" (<*ʿ3, "3" implicite)

- ' = "bras", "main" (<id)
- 'w3 = "piller, dérober" (<*'3-w3 = "prendre ('3) – id (w3)"), très proche du précédent
- jw3 = "enlever, emporter" (soit "prendre") (<*j3-w3 = "prendre (j3) – id (w3)").
- 'w3j = "moissonner" ("-j") (<id, on sait déjà que la "cueillette" est assimilée à un "vol").

Le contenu sémantique de l'étymon "'3" se révèle donc proche du radical des termes déjà connus

- H3 = "chercher" (= "avancer (H) – tenir (3)", soit "avancer pour prendre")
 - H3yw = "oiseaux charognards ou de proie" ("-yw") (<*H3, id : prendre, attraper)
 - H3H3 = "chercher" (<id, red. int.)
 - HHy = "rechercher" ("-y") (<*H3-3H, second étymon inversé)
 - jH = signe T24: "filet de pêche", "attraper" (<*j3-3H = "au + ht pt (j3) – chercher (3H)");
- l'utilisation de phonèmes voisés ("lents") pour exprimer "chercher" se vérifie d'ailleurs par
- d' = "rechercher" (<*d3-3' = "prendre (d3) / id (3')" : "d" et "' voisés) (cf. plus haut)
 - (cf. - d3.t = "main" <*d3, et - ' = "main" <*'3), très proche de l'interversion
 - H3d = "pêcher", et "convoiter" (<*H3-3d = "chercher (H3) / prendre (3d)")
 - d'r = id (<*d3-3'-3r = "chercher (d3-3') – continuer (3r)").

Le phonème "' (fricative pharyngale voisée), très voisin de "H" (fricative glottale voisée), évoque donc aussi une allure lente (que l'on pourra dénommer, par exemple, "plus loin"), cf.

- ' = "trace, piste" (*'3 = "+loin / ôter, déchirer (végét.)") (cf. - H3.t = "devant" <*H3)
- 'wt = signe S39: "houlette", "bâton de berger" ("-wt") (<*'3)
- 'wt = "houlette", "sceptre" ("-wt") (<id)
- '33 = "là", "là-bas" (<*'3-3, red. int. de "3" : la distance est encore plus loin)
- (cf. - j33.t = "massue ou sceptre" ("-t") <*j3-3, précédent).

Le lien entre les phonèmes "H" et "' apparaît encore sur le secteur sémantique "manquer", avec

- Hw3 = "se putréfier, pourrir" (<*H3-w3)
- (cf.- H3.t = "tombe" ("-t") <*H3, - w3w = "malheur !" ("-w") <*w3, plus haut)
- Hw33.t = "putréfaction" ("-t") (<*H3-w3-3, red. int. de "3")
- 'w3 = "gâter, pourrir" (<*'3-w3).

Tout comme les équivalences ("H" en "b" voisée), ("H" en "g" voisée) et ("H" en "w" voisée) déjà établies, il est donc possible de considérer une nouvelle équivalence ("H" en "' voisée), déjà constatée plusieurs fois précédemment.

Par exemple, on interprète aussitôt le terme é.-h. pour le nombre "1" (évoquant la disparition hivernale de la sève, selon le mythe du cycle, et le 1^{er} épisode de la peinture rupestre du Tassili):

- w' = "1" (<*w3-3' <*w3-3H, "H" en "'") (secteur "manquer"), intervention de
- 'w3 = "gâter, pourrir" (<*'3-w3 <*H3-w3, "H" en "'"),

dont le contenu sémantique est très proche de

- w3H = "arrêter, stopper" (<*w3-3H = "bien – manquer")
- wHwH = "effacer, disparaître, s'évanouir" (<id, red. int.), l'étymon "H3" existant dans
- H3 = "manque" (= "avancer (H) / ôter (3)", soit "ne plus pouvoir avancer")
- HHy = "manquer, disparaître" ("-y") (<*H3-3H, red. int.)
- jHw = "faiblesse" ("-w") (<*j3-3H = "au + ht pt – manquer")
- jH = "essuyer", "frotter", "enlever", "sécher" (soit "faire disparaître") (<id)
- 'H = id (<*'3-3H) (<*H3-3H, "H" en "'") (cf. - HHy = "manquer" <*H3-3H).

Sur le secteur "prendre" (où "3" signifie "tenir"), existent les mêmes radicaux homophones

- jH = signe T24: "filet de pêche", "attraper" (<*j3-3H = "au + ht pt (j3) – chercher (3H)")
- 'H = id (<*'3-3H) (<*H3-3H, "H" en "'") (cf. - HHy = "rechercher" <*H3-3H)
- (cf. - '3 = "piller, dérober", - ' = "bras", "main" <*'3 <*H3 = "chercher")
- wH' = "pêcher, attraper (oiseaux)" (<*w3-H3-3H = "bien – rechercher", "H" en "'")

- wH' = "examiner, enquêter, comprendre" (soit "com-prendre") (<id).

Et, sur le secteur "détruire" (où "3" signifie "ôter, déchirer"), on peut rapprocher

- w' = signe T21: "harpon" (<*w3-3' <*w3-3H, "H" en "'')
- w'w = "soldat" (enfoncer) ("-w") (<id)
- w'w' = "abattre, massacrer" (<id, red. int.)
- w3H = "labourer" (<*w3-3H = "bien (w3) – détruire (3H)")
- Hwj = "frapper, battre" ("-j") (<*H3-3w = "détruire (H3) – bien (3w)") (interversion).

Enfin, sur le secteur sémantique "aller", l'étymon-radical "p3", déjà bien connu, de

- p3 = "voler", "s'envoler", et "fuir", "faire vite" (phonème "p" non voisé, donc "rapide"), permet, dès lors, de comprendre

- 'pj = "voler" (oiseaux), "traverser" ("-j") (<*'3-3p),
- très proche, avec "H" en "'", de (cf. - H3.t = "avant, devant" <*H3, et - ' = "trace, piste" <*'3)
- Hp = "aller vite, courir" (<*H3-3p), qui allie "distance" (H) et "vitesse" (p).

En i.-e., l'étymon "'3" s'est transposé en "a" long dans Gr. αετος = "aigle", mais il peut aussi se restituer en "α" bref (comme un simple phonème "3"), ou même "αι-", comme dans

- Gr. αετος = "aigle" (<*'3-3t, *αι-ετ-os, "'3" en "αι-")
- Gr. αιβετος = id (<id, *αι-Fετ-os, asp. aléat. en "w" de "3" initial du second étymon).

En étrusque, la transposition pure et simple de "'3" en "a" bref (ou "a" long) existe aussi dans

- Etr. ανταρ = Gr. αετος (<*'3-3t-3r, *α-ατ-αρ, *α-ατ-αρ : infixe nasal comme en i.-e.).

La consonne "'ayin" est la 16^{ème} lettre phénicienne (donc de rang 1 : "manquer"). Et, de même que - w' = "1" s'explique par *w3-3' <*w3-3H ("H" en "''), avec l'étymon "w3" de - w3w = "malheur !" ("-w") (<*w3), on peut justifier "'ayin" par le radical "'3-3n" ('a-yin, "3" en "j") de - 'n'n = "complainte, peine" (<*'3-3n, red. int.)

- Hébr. 'nj (anî) = "pauvre", "indigent" (<*'3-3n-3, *'a-an-î, *an-î, "3" en "j")
- Hébr. 'nj (ôni) = "pauvreté" (<id, *'o-on-i, *ôn-i)
- Ar. en3 (εana) = "fatigue", "peine" (<id, *εa-an-a', *εan-a')
- Ar. ε3n (εanin) = "souffrant", "malheureux" (<id, *εa-an-in, *εan-in),

qui se retrouve dans d'autres termes de rang 1, par exemple

- j'nw = "malheur !" ("-w") (<*j3-'3-3n = "au + ht pt – manquer") (synonyme - w3w)
- j'n = "babouin, singe" (débile) (<id)
- 'wn = "dormir" (sembler mort) (<*'3-3w-3n = "bien (3w) – manquer ('3-3n)").

La consonne "'ayin" (16^{ème} lettre) correspond d'ailleurs à la consonne "waw" (6^{ème} lettre, et donc également de rang 1) qui s'explique aussi par - w3w = "malheur !" ("-w") (<*w3, *wa-w).

L'étymon "3n" ("n3") est, sur ce secteur "manquer", celui de (cf. plus haut)

- nw = "faible", "faiblesse" ("-w") (<*n3 = "'n-" – ôter, soit "manquer")
- n , - ny = "ne pas" ("-y") (<id) (cf. Lat. ne = id)
- nn = id (<*n3-3n, red. int.) (cf. Lat. non = id <*no-on, d'où "o" long).
- wn = "être dépouillé", et "chauve" (<*w3-3n > - wn.t = "manque de soin" ("-t"))
 - Lat. unus (arch. oenos, oinos) = "1" (<id, *o-en-os, *o-in-os)
 - Skr. una = "qui manque de" (<id, *u-un-a, "u" long).

La lettre phénicienne dessine un "cercle" (devenu Gr. O (ο μικρον), Lat. O), s'expliquant par

- 'n.t = "anneau", "oeillet" ("-t") (<*'3-3n) (homophone de - 'n'n = "complainte, peine")
- Hébr. 'jn (âyin) = "maille de tricot" (<*'3-3n, *â-yin, "3" en "j"), avec étymons
 - '3.t = "fil" ("-t") (<*'3 = "+loin (' / tenir (3)", soit "lier")
 - (étymon "'3" sémantiquement proche de - H3 = "autour")
 - n3yt = "filature" ("-yt") (<*n3 = "'n-" / tenir, soit "lier"),

qui n'est pas de rang 1, mais construit avec le radical homophone *'3-3n sur le secteur "lier".
Ce dernier radical fournit d'ailleurs l'étymologie d'un autre terme i.-e. construit avec "'ayin" :

- Lat. anus, Lat. annus = "anneau" (<*'3-3n, *a-an-us, d'où "a" long ou géminée).

L'interprétation traditionnelle de "'ayin" en "œil" résulte du radical homophone *'3-3n, sur le secteur sémantique "voir", où l'étymon "n3" n'est plus celui de - nw = "faible" (<*n3), mais

- nw = "regard" ("w") (<*n3), d'où

- Hébr. 'jn (âyin) = "œil" (<*'3-3n, *'a-yin, *â-yin, "3" en "j") (id. "maille")

- Ar. eyn (eyayn) = "œil" (<id, *'ea-yin, "3" en "y"),

l'étymon "'3" étant sémantiquement proche de "H3" de

- H3j = "luire, briller" ("j"), - H3yt = "lumière", "clarté" ("-yt"), d'où

- Gr. γavos = "éclat" (<*H3-3n, *γα-av-os, "H" en "g", abrégement)

- Bret. gwenn, Gall. gwyn = "blanc" (<id, *gwe-en, *gwy-yin, "H" en "gw").

Un autre radical homophone existe sur le secteur sémantique "mouiller" ("3" = "ôter"), avec

- n.t = "eau", "flot" ("-t") (<*n3), d'où

- Ar. eyn (eyayn) = "fontaine, source" (<*'3-3n, *'ea-yin, "3" en "y") (homonyme)

- Gr. αιναω = "baigner" (<*'3-3n-3, *αι-ov-α-ω, "'3" en "ai-", cf. Gr. αιετος = "aigle") (DELG : "*pas d'étymologie pour ce terme évidemment technique*"),

l'étymon "'3" étant sémantiquement proche de "H3" de

- H3yt = "flot, flux d'eau" ("-yt"), - Hw = "marais" ("-w"), - Hy = "flot" ("-y")

- Hn.t = "cours d'eau", "lac marécageux" ("-t") (<*H3-3n), d'où

- Lat. vena = "conduit, veine" (métaphore) (<id, *ve-en-a, "H" en "w", "e" long)

- Lat. Venus = "Vénus" (déesse de rang 2 : conduit la sève) (<id, abrégement)

- Gr. Ωηηνος = "Océan" (<*w3-H3-3n, *ω-γε-εν-os, "w3" en "ω", "H" en "g").

Un autre radical homophone existe sur le secteur sémantique "emplir" ("3" = "tenir"), avec

- nw = signe W24: "pot" ("-w") (<*n3 > - ny = "être jeune" ("-y")), - nn = "nourrisson"

- 'n = "réparer" (<*'3-3n)

- 'nwt = "beauté, charme, élégance" ("-wt") (<id) (ce qui est beau est plein)

- Ar. ewn (eawn) = "aide, assistant" (ressource) (<*'3-3n, *'ea-wn, "3" en "w")

- Lat. anna = "nourrice" (<id, *a-an-a, "'3" en "a", géminée) (cf. Lat. annus),

l'étymon "'3" étant toujours sémantiquement proche de "H3" de

- H3w = "accroissement, excédent, richesse" ("-w") (<*H3), - H3.t = "nourriture"

- Hn = "fournir, équiper, munir, pourvoir" (<*H3-3n)

- bnty = "paire de seins", "pis" ("-ty") (<*b3-3n <*H3-3n, "H" en "b")

- gngn.t = "un récipient (lait)" ("-t") (<*g3-3n <*H3-3n, "H" en "g")

- Hnw = "cruche, bol, pot" (emplir, contenir) ("-w") (<id)

- Lat. venus = "qualités de grâce, charme, beauté" (<id, *ve-en-us, "H" en "w")

- Lat. bonus = "bon" (<id, *bo-on-us, "H" en "b", abrégement, cf. Lat. beo)

- Gr. βυνεω = "bourrer, remplir" (<id, *βυ-uv-ε-ω, id, cf. Gr. βυω = id <*H3-3)

- Gr. βavα (béotien) = "femme" (vue comme récipient) (<id, *βα-av-α, id)

- Gr. γυνη = "femme" (<id, *γυ-uv-η, "H" en "g", abrégement).

Enfin, le secteur sémantique "copuler" (déchirer, secouer) montre un radical homophone avec

- nw = signe U19: "herminette" ("-w") (<*n3), - nwt = "herminette" ("-wt") (<*n3-3n)

- 'n.t = "pic, pioche, burin" ("-t") (Dét. U21: "herminette entaillant du bois") (<*'3-3n)

- Gr. havω = "vanner le blé", "monder l'orge" (secouer) (<*'3-3n, *'ha-iv-ω) (DELG: "*étymologie incertaine. On pense à Lat. vannus = "van" mais le rapprochement est indémontrable*") (aspiration aléatoire pour restituer "'ayin")

- Gr. avεω = id (<id, *α-av-ε-ω) (DELG: "*l'a long est énigmatique; prothèse ?*"),

l'étymon "'3" étant toujours sémantiquement proche de "H3" de

- H3j = "danser" (soit "secouer") ("-j") (<*H3), - H3ty = "coeur" (organe) ("-ty")

- Hw = "un burin", "un ciseau" (déchirer) ("-w") (<*H3)
 - b3 = "défricher, houer, piocher" (<*b3 <*H3, "H" en "b")
 - b3 = "trou", - b3w = "pilon, masset" ("-w"), - b3.t = "pilon, fouloir" ("-t")
- Hn = signe U8:"houe" (<*H3-3n)
 - bnwt = "meule à grain" (écraser) ("-wt") (<*b3-3n <*H3-3n, "H" en "b")
 - gn = signe T19:"tête de harpon en os" (<*g3-3n <*H3-3n, "H" en "g")
- Hnw (NEgypt.) = "phallus" (métaphore) ("-w") (Dét. T19:"tête de harpon en os")
- nH3.t = "palpitations" ("-t") (<*n3-H3, interversion)
 - nb3 = "trembler" (<*n3-b3 <*n3-H3)
 - nbj = "former, créer" (copuler) ("-j") (<*n3-3b <*n3-3H)
- Hnn = "phallus" (métaphore) (<*H3-3n-3n, red. int.)
 - bnn = "engendrer, procréer" (copuler) (<*b3-3n-3n <*H3-3n-3n)
- nHn = "jubiler" (<*n3-3H-3n, interversion)
 - Lat. vannus = "van" (<*H3-3n, *va-an-us, "H" en "w", géminée) (cf. Gr. *κάνω*)
 - Lat. *vena* = "phallus" (<id, *ve-en-a, "e" long) (DELL : "*sans étymologie sûre*")
 - Gr. βινεω = "faire l'amour" (<id, *βι-ιν-ε-ω, "H" en "b", "ι" long)
 - Gr. γανος = "joie" (<id, *γα-αν-os, "H" en "g", abrégement)
 - Gr. γαναι = Gr. περιπτισσω = "peler, écorcer" (déchirer) (Hsch.) (<id).

La proximité phonétique et sémantique des phonèmes "ʿ" ("ayin", fricative pharyngale voisée), et "H" (fricative glottale voisée), permet de comprendre, par exemple, le terme é.-h. inexpliqué - r' = signe N5:"disque solaire", et "soleil" (dieu Râ) (<*r3-3' <*r3-3H, "H" en "ʿ").

En effet, sur le secteur sémantique "brûler", on peut comparer

- rH = "brûler", "consumer" (<*r3-3H)
- Hryt = "four" (métallurgie) ("-yt") (<*H3-3r, interversion de sens équivalent),

où les étymons constitutifs sont ceux de

- H3w = "emplacement du feu" ("-w") (<*H3) (destruction par le feu)
- rwy = "flamme" ("-wy") (<*r3) (id) (cf. plus haut).

L'étymon "r3" ("3r") existe aussi dans

- mrr = "flamme" (<*m3-3r-3r)
 - Gr. *αλεα* = "chaleur" (feu, soleil) (<*3r-3, *αλ-ε-α) (cf. plus haut)
 - Lat. *sol* = "soleil" (<*s3-3r = "causer (s3) / brûler (3r)")
 - Gr. *ηελη* = "chaleur du soleil" (<*j3-3r, *ηε-ιλ-η, asp. aléat., "j3" en "hε")
 - Gr. *ηηλιος*, Gr. *ηελιος* (épique) = "soleil" (<*j3-3r-3, *ηε-ελ-ι-os, *εε-ελ-ι-os, asp. aléat., "j3" en "hε", ou "j3" en "η")
 - (cf. Gr. *ηηρωσ* = "héros" <autre *j3-3r-3, *ηε-ερ-ο-os)

et, dans le terme é.-h. précédent, "m3" ("3m") est l'étymon de

- 3m = "brûler, consumer" (- 3mw = "chaleur" ("-w"), - 3mwt = "combustion" ("-wt"))
 - Arm. *amar* = "été" (<*3m-3r, *am-ar)
- w3m = "cuire, griller" (<*w3-3m, cf. - w3j = "griller")
- hm = "brûler" (<*h3-3m) (cf. - h3 = "chaleur ardente")
- xm = "chaud" (<*x3-3m <*h3-3m, "h" en "x") (cf. - x.t = "feu" <*x3 <*h3)
 - Hébr. *xm* (*xam*) = "chaud" (<id, *xa-am) (et Hébr. *xm*, *xwm* (*xom*) = "chaleur")
 - Hébr. *xwm* (*xoum*) = "brun, marron" (<id)
 - Hébr. *xmH* (*xamâ*) = "soleil" (<id, "-H")
 - Ar. *hmy*, Ar. *hmw* = "brûler, chauffer" (<*h3-3m-3, "3" en "y", "3" en "w")
 - Hébr. *xmj3m* (*xamîm*) = "chaud" (<*h3-3m-3m, *xa-am-îm, "3" en "j", 2^{ème} "3m")
 - Ar. *hmm3m* (*houmma*) = "chaleur intense" (<*h3-3m-3m, *hou-oum-(e)m-a, id)
 - Ar. *hmm3m* (*hammam*) = "bains, thermes" (<*h3-3m-3m-3m, 3^{ème} "3m")
- whm = "brûler" (<*w3-h3-3m = "bien / brûler")

- s3m = "brûler" (<*s3-3m = "causer / brûler")
 - Angl. summer (OE. sumor), All. sommer = "été" (<*s3-3m-3r, *su-um-or)
 - Ar. smrt (soumra) = "brun, hâle" (<id, *sou-oum-(e)r-a, soukoun)
 - Ar. 3smr (asmar) = "brun" (<*3s-3m-3r, *as-(e)m-ar, inversion étymon "s3")
 - Hébr. sms (chéméch) = "soleil" (<*s3-3m-3t, *ché-ém-éch, "t" en "s")
 - Ar. sms (sams) = "soleil" (<id, *sa-am-(e)s, soukoun, id).

Le dernier nom sémitique du "soleil" est construit avec l'étymon "3t", inverse de

- t3 = "(être) chaud" (<*t3), - st3 = "chauffer" (<*s3-t3)
 - Hébr. 3s (éch) = "feu" (<*3t, "t" en "s"),

qui, associé avec l'étymon "3", a formé le radical "3-3t" ayant produit, en i.-e., plusieurs termes dérivant encore de "ayin" (radical homophone de Gr. αετος = "aigle")

- Gr. αιθω = "brûler" (<*3-3t, *α-ιθ-ω, "3" en "α" bref, "t" en "θ")
- Lat. aestus = "feu, chaleur" (<id, *a-est-us, "3" en "a" bref, "t" en "st") (DELL: "on ne saurait préciser l'histoire de la formation")
- Lat. aestas = "été" (<id, *a-est-as, id)
- Gr. αιθαλη = "cendre, suie" (<*3-3t-3r, *α-ιθ-αλ-η)
- Lat. ater = "noir, sombre" (<id, *a-at-er, "t" en "t", d'où "a" long)
- Gr. ανθραξ = "charbon de bois" (<id, *α-αθ-(ε)ρ-αξ, d'où inf. nas., suff. "-αξ")
- Gr. Αιτηνη = "Etna" (<*3-3t-3n, *α-ιτ-(ε)ν-α, "t" en "t", soukoun).

En grec, le phonème "ayin" explique aussi les deux préfixes "α-" :

- sur le secteur sémantique "lier", où existent, avec "3" signifiant "tenir",
 - 3.t = "fil" ("-t") (<*3 = "+loin / tenir", soit "lier")
 - 3.t = "cordon de jonction", et "membre" ("-t") (<*3)
 - (cf. - H3 = "autour", "derrière", - H3 = "nuque", - H3yt = "une bande, un bandage")
 - Gr. α- copulatif (cf. Gr. ακολουθος = "compagnon" / Gr. κελευθος = "chemin")
 - Gr. χα- = id (asp. aléat. pour restituer "ayin" : Gr. χαινω = "vanner" précédent)
 - w3 = "corde" (<*w3 = "bien / tenir")
 - Gr. ο- = "même" (<*w3, "w3" en "o") (cf. Gr. οπατρος = "de même lignée")
 - Gr. οι- = id (<*w3-3, *o-i) (cf. Gr. οιετης, οιετας = "du même âge", DELG : "pour *o(F)ετας : οι- serait un allongement métrique")
- sur le secteur sémantique "emplir", où existent (toujours avec "3" = "tenir")
 - 3 = "grand, haut" (<*3 = "+loin / tenir", soit "lever, élever", ou "emplir")
 - 3w = "très" ("-w") (<*3 > - 3.t = "grosseur, tumeur" ("-t"))
 - (cf. - H3w = "accroissement, excédent, richesse")
 - Gr. α- intensatif (cf. Gr. ατενης = "très tendu" / Gr. τεινω = "tendre") (DELG : "α- "copulatif" présente dans certains exemples une valeur intensative (α- επιτατικον), l'idée de "ensemble, pourvu de", etc. se prêtant à s'infléchir en ce sens, cf. Gr. αβιος = "riche" : de même Gr. αζυλος = "riche en bois")
 - Gr. αω, Gr. αμεναι (inf. prés.) – Gr. ασαι (inf. ao.) = "rassasier" ("α" long).

Cette valeur intensative pourrait aussi convenir pour justifier (car "3" = "tenir")

- Gr. αιετος = "aigle" (<*3-3t, *αι-ετ-ος, ci-dessus).

En effet, l'étymon "3t" (ou "t3" inverse) est celui de

- t3w = "voler, piller" ("-w") (<*t3 > - t3wt = "vol", "larcin" ("-wt"))
- t3j = "cueillir (plantes)" (cueillette = rapt) ("-j") (<id)
- t3w = "faveur" (demander pour recevoir) ("-w") (<id), et, en i.-e.
 - Gr. θησ-ητος = "travailleur salarié, qui travaille pour de l'argent" (<*t3-3t, *θε-εσ, *θε-ετ-ος, "t" en "θ", "t" en "s") (DELG : "pas d'étymologie").

Ainsi, le nom de l'aigle pourrait s'interpréter par "très – saisir", de sens plus fort que

- tyw = signe G4: "busard" (rapace falconidé) ("-yw") (<*t3).

Le radical "3-3t" a également construit, sur ce secteur "prendre" (cf. - '3 = "piller, dérober", ou - ' = "bras", "main" <*3, plus haut, par rapport à - H3 = "chercher")

- Gr. αἶσα = "part, lot, destinée" (attribuer, donner) (<*α-ισ-α, "t" en "s")
- Gr. αἰσθομαι = "sentir, percevoir" (com-prendre) (<*α-ισθ-ομαι, "t" en "σθ")
- Gr. αἰτεω = "demander" (pour recevoir) (<*α-ιτ-ε-ω, "t" en "t")
- Gr. ἀνταρ = "aigle" en étrusque (<*3-3t-3r, *α-ατ-αρ, d'où inf. nas.)
- Gr. αἰσαλῶν = "faucon" (<id, *α-ισ-αλ-ων, "t" en "s", "-ων").

Le phonème "rapide" non voisé "t" correspondant à l'autre phonème "rapide" non voisé "h", il n'est pas surprenant que, répondant à l'étymon "3t", l'étymon "3h" aît construit

- Lat. aquila = "aigle" (<*3h-3r, *aqu-il-a, "h" en "qu") (DELL : "peut-être à rattacher à Lat. *aquilus* = "brun noir", l'aigle étant l'oiseau sombre").

Là encore, coexistent des radicaux homophones, car l'étymon "3h" de Lat. *aquilus* = "brun noir" (être brûlé) est celui de

- 3x.t = "flamme" ("-t") (<*3x <*3h, "h" en "x", où "3" signifie "ôter, déchirer")
- hhy = "être en feu" ("-y") (<*h3-3h, red. int.), et, en i.-e.
 - Lat. coquō = "cuire" (<id, *co-oqu-o, "h" en "k", "h" en "qu", abrégmt)
 - Lat. coctus = "cuit" (<*h3-3h-3t, *co-oc-(e)t-us, abrégement)
 - Gr. πεπτος = id (<*πε-επ-(ε)τ-ος, "h" en "p") (Gr. οπτos = id <*3h-3t)
 - Skr. pacati, Lit. kepti = "cuire" (<*h3-3h, id, interversion "h" en "k"),

tandis que celui de Lat. *aquila* = "aigle" (prendre) est celui de

- 3x = "être utile, profitable, bénéfique" (<*3h, "h" en "x", où "3" signifie "tenir")
- 3x.t = "biens, utilité, profits" (acquérir) ("-t") (<id)
- x.t = "chose, affaire", "biens" ("-t") (<*h3, "h" en "x", étymon inverse), en i.-e.
 - Gr. εχω = "posséder, avoir, tenir" (<*3h, (h)εχ-ω, asp. aléat., "h" en "χ")
 - Myc. eke = Gr. εχει (<id, "h" en "k")
 - Gr. κίχωνω = "atteindre, trouver" (soit ob-tenir) (<*h3-3h, *κι-ιχ-αν-ω, "h" en "k", "h" en "χ", d'où géminée)
 - Lat. quinque = "5" (rang 5 : cueillette) (<id, *qui-iqu-e, d'où inf. nas.)
 - Gr. πεμπε = id (<id, *πε-επ-ε, "h" en "p", inf. nas.) (cf. plus haut).

Après les deux préfixes "α-" précédents, le préfixe Gr. α- privatif peut s'expliquer, sur le secteur sémantique "manquer", par le phonème "3" seul (au sens de "ôter, déchirer"), car l'é.-h. montre

- 3 = particule enclitique négative (= "ôter")
 - Gr. α- privatif ("3" en "α" bref) (Gr. ἀδηλος = "invisible"/Gr. δηλος = "visible")
 - Lat. i- = id ("3" transposé en "i" bref) (Lat. ignarus, Lat. ignoro, Lat. ignotus)
- w = id (<*w3 = "bien / ôter")
 - Gr. ου = négation (DELG : "étymologie obscure") (<*w3-3, *o-u, "w3" en "o")
 - Lat. v̄e-, Lat. ūe- = particule privative (<*w3-3-3, *u-e-e, "w3" en "u")
(cf. Lat. vesanus = "insensé", "fou" / Lat. sanus = "sain, bien portant").

Le phonème "3" est aussi présent, avec le même sens, dans les étymons "n3" ou "m3" de

- Gr. αν-, Lat. in- = particules négatives (<*3n = "ôter / "-n")
- Gr. νη, Lat. ne = négations (<*n3-3 = ""n-" / ôter", étymon inverse de même sens)
- Gr. μη = particule négative prohibitive (<*m3-3 = ""m-" / ôter", *με-ε, d'où "η" long)
- Gr. μα (éléen), Skr. mā = id (<id, *μα-α, *ma-a, "α" long).

Plusieurs exemples montrent encore la trace préhistorique de la consonne "ayin" en i.-e. :

- 1) Sur le secteur sémantique "souffler", on connaît déjà
 - Ht3w = "voile" ("-w") (<*H3-t3) (Dét. signe P5: "voile gonflée par le vent")
 - Lat. ventus = "vent" (<*H3-3t, *ve-et-us, "H" en "w", inf. nas.)

- Skr. *vātaḥ* = id (<id, *va-at-ah, d'où "a" long, sans inf. nas.),
 et l'étymon "H3" est celui de
 - Hw = "s'éventer" (air) ("-w") (<*H3 = "aller" : métaphore du vent qui "va")
 - Skr. *vāti* = "il souffle" (<id, *va-ati, "H" en "w", "-ati")
 - Skr. *vāyati* = "il souffle" (<*H3-3-3, *va-a-y-ati)
 - Got. *waia* = "venter" (<id, *wa-a-i-a) (DELL : "*racine *we-* "venter").

Mais, sur le secteur sémantique "aller", on connaît aussi

- ' = "trace, piste" (*'3 = "+loin / ôter, déchirer (végét.)", soit "aller")
- '33 = "là", "là-bas" (<*'3-3, red. int. de "3" : distance encore plus loin),

d'où, toujours avec la métaphore du vent qui "va" :

- Gr. *aos* : *πνευμα η αημα* (soit "souffle", Hésychius) (<*'3, *α-os, "'3" en "α").

En ce qui concerne Gr. *αημι* = "je souffle", deux radicaux peuvent l'expliquer (avec la désinence de la 1^{ère} pers. sing. -(3m)-(3n), déjà connue), afin de retrouver "η" long :

- "'3-3", d'où Gr. *αημι* (<*'3-3-(3m)-(3n), *α-ε-εμ-ι, "'3" en "α")
- "'3" : *αημι* (<*'3-(3m)-(3n), *αε-εμ-ι, "'3" en "αε-", au lieu de "'3" en "αι-").

Mais l'étymon "'3" s'associe avec l'étymon "3r" ("r3") de (cf. plus haut)

- r = "vers", "en direction de" (<*r3)
- 3r = "déplacer, chasser, repousser" (<*3r)
 - Gr. *αλαομαι* = "errer çà et là" (<*3r-3, *αλ-α-ομαι)
 - Gr. *ελαω* = "pousser en avant, avancer" (<id, *ελ-α-ω)
 - Gr. *ελαυνω* = "pousser en avant, avancer" (<id, *ελ-α-υν-ω)

pour créer le radical "'3-3r" de

- Gr. *αιολος* = "vif, rapide, changeant" (<*'3-3r, *αι-ολ-ος, avec "'3" en "αι-").

Toutefois, la géminée du terme

- Gr. *αιωλλω* = "remuer, agiter vivement"

ne s'explique pas par cet assemblage. On est donc conduit à deux radicaux possibles :

- soit "'3-3-3r", d'où Gr. *αιωλλω* (<*αι-ο-ολ-ω, avec "3" en "ο")
- soit "'3-w3-3r", et Gr. *αιωλλω* (<*αι-ο-ολ-ω, avec "w3" en "ο").

Le second radical serait préférable, s'il était équivalent, par interversion des étymons, à

- w'r = "se déplacer vite" (<*w3-'3-3r = "bien / s'éloigner"), par rapport à
- 'r = "quitter, sortir" (s'éloigner) (<*'3-3r <*H3-3r, "H" en "'")
 (cf. - Hrj = "marcher loin, s'éloigner" ("j") <*H3-3r).

2) Sur le secteur sémantique "détruire", on connaît déjà

- 3 = "fouler aux pieds, marcher sur, écraser" (déchirer, détruire)
- ' = "morceau, part" (<*'3 = "+loin / déchirer"> - 't = "division, section" ("t"))

mais il existe aussi

- '3.t = "pierre dure", "métal" (détruire) ("t") (<*'3).

Or, c'est le même étymon qui forme le radical de

- Lat. *aes*, Lat. *ais* = "cuivre, bronze" (<*'3, *a-es, *a-is, avec "'3" en "a")
- Gr. *αια* = "terre" (toujours déchirée) (<*'3-3, *α-ι-α) (DELG : "*il est frappant que αια = "terre" soit homonyme de αια = "grand-mère". On a donc pensé depuis longtemps à identifier les deux mots en rappelant la croyance dans la Terre Mère....d'autre part αια rime avec γαια, mais dans quel sens s'est exercée la contamination ?...Ces données ne permettent pas d'établir l'étymologie*")
 (or, Gr. *γαια* = id <*H3-3, *γα-ι-α, "H" en "g" : en effet, "H" proche de "ayin")
- Gr. *αορ* = "épée" (déchirer) (<*'3-3r, *α-ορ, "'3" en "α").

3) Sur le secteur sémantique "voir", les étymons "r3" et "H3" de

- r3 = "trou, orifice, lucarne, ouverture" (<*r3)

- Gr. λαω = "voir" (<*r3, *λα-ω)
- H3j = "luire, briller" ("-j") (<*H3)
- Hy = "contrôleur, surveillant" (voir) ("-y") (<id)
 - Arm. bu = "chouette", "hibou" (bien voir) (<*H3, *bu, "H" en "b")
 - Gr. βυαs = "grand duc", "hibou" (<*H3-3, *βυ-α-αs)
 - Lat. bubo = "hibou, chat-huant" (<*H3-3H, *bu-ub-o, red. int., "u" long)
 - Gr. γαιωv = "rayonnant" (briller) (<*H3-3, *γα-ι-ωv, "H" en "g", "-ωv")
 - Gr. γανοs = "éclat" (<*H3-3n, *γα-αν-οs, abrégement)

ont créé

- Hr = "visage" (voir) (<*H3-3r)
- HrHr = "garder, surveiller" (<*H3-3r, red. int.)
 - Gr. βλεπω = "voir", "regarder" (<*H3-r3-3h, *β(ε)-λε-επ-ω, "H" en "b", soukoun, "h" en "p", abrégement)
 - Gr. γλεπω = "voir", "regarder" (<id, *γ(ε)-λε-επ-ω, "H" en "g", "h" en "p", abrégement) (DELG : "*on a admis que le flottement entre β- et γ- s'expliquait par une initiale en labiovélaire, qui aurait perdu son élément labial par dissimilation*")
 - (cf. Gr. λαμπω = "resplendir" <*r3-3h, *λα-απ-ω, "h" en "p", inf. nas.)
 - Gr. γλαυκος = "brillant, éclatant" (<id, *γ(ε)-λα-υκ-οs, "H" en "g", "h" en "k") (DELG : "*on n'a pas d'étymologie, mais un rapport avec le nom d'oiseau γλαυξ, dont l'œil est brillant et fascinant, n'est pas exclu*")
 - (cf. Gr. λευκος = "brillant" <*r3-3h, *λε-υκ-οs, "h" en "k", diphtongue)
 - Gr. γλαυξ = "chouette" (bien voir) (<id, *γ(ε)-λα-υκ-(ε)s, "ks" en "ξ") (DELG : "*d'après les Anciens le mot serait tiré de γλαυκος à cause du regard étincelant (?) de l'oiseau. Pas d'étymologie sûre*")
 - Gr. γελειν = λαμπειν ("resplendir") (Hésychius) (<*H3-3r, *γε-ελ-ειν)
 - Gr. γληνη = "pupille de l'œil" (<*H3-r3-3n, *γ(ε)-λε-εν-η, d'où "η")
- et, avec l'étymon "intensatif" "3" (= "+loin / ôter, déchirer (végét.)", soit "bien voir")
 - Gr. αγλαος = "éclatant" (<*3-H3-r3, *α-γ(ε)-λα-οs, "3" en "α")
 - Gr. αιγλη = "éclat" (soleil, lune) (<id, *αι-γ(ε)-λε-η, "3" en "αι-")
 - Gr. αιγωλιος = "chouette" (<*3-H3-3r, *αι-γο-ολ-ι-οs, "3" en "αι-") (DELG : "*étymologie inconnue*") (cf. Gr. γλαυξ = id <*H3-r3-3h).

4) Sur le secteur sémantique "crier", les étymons "H3" et "3" ont créé

- Hw = "parole" ("-w") (<*H3) (avec signe F18: "défense d'éléphant" : métaphore)
 - (cf. - bH = signe F18 : déterminatif pour "crier" <*b3-3H <*H3-3H)
- H3j = "gémir, se plaindre, crier" ("-j") (<*H3)
 - Gr. βοαω = "crier pour appeler" (<*H3-3, *βο-α-ω, "H" en "b")
 - Gr. γοαω = "crier de douleur, gémir" (<id, *γο-α-ω, "H" en "g")
 - Gr. βοη = "cri", "clameur", et Gr. γοοs = "plainte, lamentation" (<id)
 - "j" = "bavarder, radoter" ("-j") (*3-3 <*H3-H3, "H" en "c", red. int.).

Avec l'étymon "r3" de

- r3, - r = "parole, langage",

le grec montre de plus

- Gr. λαω = "crier" (<*r3, *λα-ω) (homophone de Gr. λαω = "voir" précédent)
- Gr. λινος = "chant" (<*r3-3n, *λι-ιv-οs, abrégement),

et, avec l'étymon "intensatif" "3" (= "+loin / ôter, déchirer (oreille)", soit "crier")

- Gr. αιλινος = "cri funèbre, chant plaintif ou lugubre" (<*3-r3-3n, *αι-λι-ιv-οs, "3" en "αι-") (DELG: "*étymologie inconnue. Semblerait composé de Gr. αι = "hélas" et Gr. λινος*")

- 5) Sur le secteur sémantique "manquer", l'étymon "t3" ("3t") de
 - 3t = "mutiler, retrancher, diminuer"
 - Gr. ετος = "en vain" (inutilement)
 peut se compléter par l'étymon "3" existant dans
 - 'w3 = "gâter" (endommager) (<*3-w3)
 - 'wn = "dormir" (sembler mort) (<*3-3w-3n)
 - 'wj = "dormir" ("j") (<*3-'3-3w > - 'wy = "sommeil" ("-y"))
 - Gr. αυω = "dormir" (<*3-3, *α-υ-ω, "3" en "α")
 - Gr. ααω = "nuire à, subir un dommage" (<id, *α-α-ω, "3" en "α"),
 pour créer par leur assemblage, en grec
 - Gr. αυσιος = "vain" (<*3-3t-3, *α-υσ-ι-ος, "3" en "α", "t" en "s")
 - Gr. αισυλος = "criminel, mauvais" (<*3-3t-3r, *α-ισ-υλ-ος, "3" en "α",
 "t" en "s") (DELG : "étymologie inconnue")
 - Gr. αησυλος = id (<id, *αε-εσ-υλ-ος, "3" en "αε-", non "3" en "αι-").
- 5) Sur le secteur sémantique "souffler", le même étymon morphologique "t3" ("3t") de
 - Gr. θεω = "courir" (<*t3, *θε-ω)
 a généré, avec l'étymon "3" (celui de Gr. αημι = "souffler", plus haut)
 - Gr. αισθω = "souffler" (<*3-3t, *α-ισθ-ω, "3" en "α", "t" en "σθ")
 (cf. Gr. αιθω = "brûler", Gr. αιτεω = "demander" <autres *3-3t)
 - Gr. ανται = ανεμος (vent) (Hésychius) (<id, *α-ατ-αι, inf. nas.)
 - Gr. ασθμα = "halètement, essoufflement" (<id, *α-ασθ-(ε)μ-α, abrégement)
 - Gr. ατμος = "vapeur chaude" (<id, *α-ατ-(ε)μ-ος) (Gr. ατμη = "souffle")
 - Gr. αετμον = "souffle" (<id, *α-ετ-(ε)μ-ον)
 - Gr. αυτμη = "souffle, vent" (<id, *α-υτ-(ε)μ-η)
 - Gr. αησυρος = "agile, léger comme le vent" (<*3-3t-3r, *αε-εσ-υρ-ος, "3" en
 "αε-", "t" en "s", cf. Gr. αησυλος = "criminel" <autre *3-3t-3r précédent).
- 6) Sur le secteur sémantique "prendre", le radical "H3-3p" a construit, en é.-h.
 - Hp = "main" (<*H3-3p)
 (interversion de - pH = "atteindre" <*p3-3H),
 et, en i.-e.
 - Gr. γυψ - γυπος = "vautour" (<*H3-3p, *γυ-υπ-(ε)s, "H" en "g", "ps" en "ψ")
 - Gr. αιγυπιος = id (<*3-H3-3p-3, *αι-γυ-υπ-ι-ος, "3" en "αι-")
 (cf. - '3 = "dérober", et - ' = "main" <*3, plus haut).
- 7) Sur le secteur sémantique "brûler", le paragraphe précédent, appliqué au radical "h3-3p", permet de proposer une étymologie pour le terme restant inexpliqué
 - Gr. Αιγυπιος = "Egyptien".
 En effet, l'é.-h. montre
 - km = "noir" (<*k3-3m)
 - Km.t = "Egypte", et "les Egyptiens" ("t") (<id).
 Le radical "k3-3m" est équivalent à (cf. - 3m = "brûler")
 - hm = "brûler" (<*h3-3m), avec "h" en "k" (cf. - h3 = "chaleur ardente" <*h3)
 - xm = "chaud" (<*x3-3m <*h3-3m, "h" en "x", cf. - x.t = "feu" ("t") <*x3 <*h3)
 - Hébr. xm (xam) = "chaud" (<*x3-3m, *xa-am) (Ar. hmm = "chauffer")
 - Hébr. xwm (xoum) = "brun, marron" (<id, *xou-oum, suite 3-3 en "w")
 - Hébr. xmH (xamâ) = "soleil" (<id, *xa-am-â, "-H")
 - m3x = "brûler" (<*m3-3x <*m3-3h, interversion de sens équivalent),

dont on peut aussi rapprocher (cf. Cham et "chamitique")

- Gr. Χημια = "Egypte" (<*h3-3m, *χ_ε-εμ-ι-α, "h" en "χ" non voisée, et "η")
- Gr. χυμια, Gr. χημια = "alchimie, art de la transmutation des métaux"
- Ar. kymy3 = "chimie" (Fr. chimie (1356), Fr. alchimie (alquemie, 1265)).

Or, l'é.-h. montre aussi

- k3p , - kp = "fumiger, encenser" (<*k3-3p <*h3-3p, "h" en "k")
- k3pw = "chaleur" ("-w") (<id)
- k3p.t = "chauffage" ("-t") (<id)
 - Gr. καπνος = "fumée", "vapeur" (<id, *κα-απ-(ε)ν-os, abrégement)
 - Gr. καίω = "allumer, brûler" (<*h3-3, red. int. de "3", *κα-ι-ω, "h" en "k") (DELG : "*pas d'étymologie établie*"),

dont on pourrait rapprocher

- Hébr. qwpṭj = "copte" (<*h3-3p-3ṭ, "h" en "q")
- Ar. qbtj = id (<id).

Ce radical "h3-3p", précédé de l'étymon "3", génère alors

- Gr. Αιγυπτιος = "Egyptien" (<*3-h3-3p-3ṭ, *αι-κυ-υπ-(ε)τ-ι-os, "3" en "αι-").

Le passage de la non voisée "κ" à la voisée "γ" serait une évolution phonétique du même type que, par exemple, Gr. κυπη = "trou" par rapport à Gr. γυπη = "cavité".

8 - 2 - C Consonne voisée "ç"

En é.-h., cette consonne est vraisemblablement la fricative palatale voisée, phonétiquement et sémantiquement proche de "s̥" (fricative post-alvéolaire voisée, sémantiquement proche de "d̥"). Sur le plan phonétique, elle se situe exactement entre la fricative palatale non voisée (celle de All. ich, que l'Alphabet Phonétique International (API) note aussi "ç") et la fricative vélaire non voisée "x". C'est pourquoi certains radicaux comportant "ç" é.-h. peuvent aussi s'écrire avec "s̥", ou même "x" (phonétiquement, mais non sémantiquement, proche).

Le phonème "ç" é.-h. ne figure pas dans l'alphabet phénicien. Il est différent du "çade", 18^{ème} lettre de cet alphabet, sifflante non voisée emphatique, qui est une variante de "s". En effet, cette lettre sémitique (qui, en raison de sa place, est donc de rang 3 : copulation) s'explique par - sdwt = "queue" ("-wt") (<*s3-3d̥ : "çad̥") (le phénicien dessine une "queue" de profil), en relation avec (cf. plus haut)

- sd3 = "trembler" (<*s3-d3, d'où "çade")
- sd3d3 , - sdd = "trembler" (<*s3-d3-d3, red. int.) (cf.- sss.t = "sistre" (<id, "d̥" en "s̥"))
- jsdd = "trembler" (<*j3-s3-d3-d3 = "au + ht pt / trembler, secouer"),

l'étymon "d3" étant celui de

- d̥.t = "phallus" ("-t") (<*d3) (Dét. D53: "phallus émettant un liquide").
- d3 = "secouer, agiter" (<*d3)
- d3 = "copuler" (et - d3d3 = id (<*d3-d3, red. int.)).

En sémitique, le phonème "çade" peut transposer la dentale double é.-h. "d̥" voisée (ce que le DCL écrit "d̥"/"ç", pouvant aussi être "ṭ"/"ç") (par exemple - db̥ = "doigt" <*d3-3b-3', correspondant à Ar. 3çbe (içbae) = "doigt" <*3d̥-3b-3', *iç-(e)b-aε, avec "d̥"/"ç", plus haut).

Le risque de confusion dans la dualité de la notation se réduit par le fait que "ç" é.-h. (fricative palatale voisée) ne correspond pas à "ç" sémitique (sifflante non voisée emphatique) : le "ç" é.-h. est une consonne à la frontière entre les dorsales (vélaire, comme "x") et les coronales (post-alvéolaires, comme "s̥"), tandis que le "çade" sémitique est une coronale alvéolaire.

Le phonème "ç" é.-h. est dessiné par - ç = signe F32: "ventre de vache, avec pis et queue" (<*ç3). En effet, l'étymon "ç3" s'interprète de deux manières, selon les deux sens du phonème "3", tout comme l'étymon "d3" avec lequel il se compare (ainsi, d'ailleurs, que l'étymon "s3", puisque le phonème "s" est sémantiquement proche de "d") :

- pour "3" signifiant "ôter, déchirer"
 - ç3.t = "carrière, mine, fosse, creux" ("-t") (<*ç3) (ce sont les deux ouvertures de F32) (cf. - d3.t = "monde souterrain, profondeurs" ("-t") <*d3, plus haut) (cf. - s3 = "porc, cochon" (fouiller le sol))
 - ç3.t = "lagune, marais" ("-t") (cf. - d.t = "flot" ("-t") (<*d3) (cf. - s3 = "marais, marécage", - s = "lac, étang" <*s3)
- pour "3" signifiant "tenir"
 - ç.t = "ventre, corps" ("-t") (<*ç3) (soit "emplir") (ce sont les tétines, le pis, de F32) (cf. - d3j = "pouvoir de (nourriture...)" ("-j") <*d3, plus haut) (cf. - dd3 = "gras", "devenir gras" <*d3, red. int.) (et - s3s3.t = "sein" ("-t") <*s3).

La double signification du dessin F32 se retrouve dans d'autres exemples parallèles :

- pour "3" signifiant "ôter, déchirer"
 - wpj = "ouvrir" (aussi l'utérus pour la naissance) ("-j") (<*w3-3p = "bien - détruire (3p)")
- pour "3" signifiant "tenir"
 - w3p.t = "brebis", "tétine" ("-t") (<*w3-3p = "bien - emplir (3p)"),

ou encore

- pour "3" signifiant "ôter, déchirer"
 - pHw = "ouvertures" ("-w") (<*p3-3H = "détruire (p3) - id (3H)", soit "ouvrir")
 - pHwyt = "rectum", "anus" ("-wyt") (<id)
- pour "3" signifiant "tenir"
 - pHwy = "pis" (de vache) ("-wy") (<*p3-3H = "emplir (p3) - id (3H)").

Le rapprochement des étymons "ç3" et "d3" (ou "s3") se poursuit, avec, par exemple :

- pour "3" signifiant "ôter, déchirer"
 - çr.t = "besoin" ("-t") (<*ç3-3r) (secteur "manquer") (cf. - d3rw = "besoin" ("-w") <*d3-3r)
 - ç3r.t = "veuve" ("-t") (<*ç3-3r)
 - sr = signe G37: "moineau" (Dét. pour "souffrance") (<*s3-3r)
- ou bien (secteur "détruire" : déchirement pour couper)
 - çr = signe T28: "billot de boucher" (*ç3-3r) (cf. - dr = "démolir, raser, détruire" <*d3-3r)
- ou bien (secteur "détruire" : déchirement pour arracher)
 - snw = "laine" (arracher) ("-w") (<*s3-3n) (et - snwt = "mâchoire" (broyer) ("-wt")) (cf. - dn = "fendre, couper, trancher, mutiler, tuer" <*d3-3n) (cf. - dn = "battre du grain" <id) (et - dnw = "aire de battage" ("-w"))
 - ssn = "renverser, déchirer, arracher" (<*s3-s3-3n = "causer - détruire (s3-3n)")
 - ssnyt = "démolition" ("-yt") (<id)
 - sçnyt = id ("-yt") (<*s3-ç3-3n, "s" et "ç" considérés équivalents)
- ou bien (secteur "détruire" : déchirement pour tracer des signes)
 - sç (zç) = "écrire" (<*d3-3ç, "d" en "z") (écrire a d'abord consisté à creuser et gratter)
 - sç3 (zç3) = id (<*d3-ç3, inversion 2^{ème} étymon) (cf. - ss (zs) = id, et "scribe" <*d3-3s, "s" et "ç" considérés équivalents) (cf. - dd = "dire" et "écrire" <*d3-3d : déchirement de l'oreille ou du support)

ou bien (secteur "aller" : déchirement de la végétation sur le passage)

- çrw = "hommes" (migrer) ("-w") (<*ç3-3r)
 - (cf. - dr = "étaler, étendre, déployer" <*d3-3r)
 - (cf. - rdj , - rdj = "déplacer, envoyer" <*r3-3d, interversion)
 - (cf. - srs = "étendre, allonger" <*s3-r3-3s = "causer (s3) – étendre (r3-3s)")
- sç (zç) = "étendre, déployer, se répandre" (<*d3-3ç, "d" en "z")
 - (cf. - ss (zs) = id <*d3-3s, "s" et "ç" considérés équivalents)
 - (cf. - d3j = "traverser, étendre" ("-j") <*d3)

ou bien (secteur "mener" : destruction des obstacles entravant le déplacement)

- çr-H3.t = "devant" (= "raser (obstacles) – devant (- H3.t)")
 - (cf.- çr = signe T28:"billot de boucher"<*ç3-3r) /- dr = "démolir, raser"<*d3-3r).

Cette expression correspond d'ailleurs à

- Hr-H3.t = "devant" (cf. - H3.t = "devant"), où le phonème voisé "H" répond au phonème voisé "ç" (ou "d"), le radical "H3-3r" étant évoqué par

- Hr = signe D2:"tête de face" (<*H3-3r = "devant – contre")
 - (cf. - r = "contre" <*r3),

et contribuant à former, toujours sur ce secteur "mener",

- Hry = "conducteur" ("-y") (<*H3-3r)
- n-Hr = "devant" (= "aller – face") (cf. - n = "en, par, à travers" <*n3)
- m-Hr = "devant" (même sens) (cf. - m = "en, par, à travers" <*m3)

- pour "3" signifiant "tenir"

- çr.t = "contenu" ("-t") (<*ç3-3r) (secteur "emplir" : con-tenir)
 - (cf. - dr = "veau" <*d3-3r)
- sçr = "traire" (<*s3-ç3-3r = "causer / emplir (ç3-3r)", proche de *s3-d3-3r)
 - (cf. - sgr = "traire" <*s3-s3-3r = id, "s" et "ç" considérés équivalents)
- çrd = "enfant" (<*ç3-3r-3d)
- çdr = id (<*ç3-3d-3r, interversion de sens équivalent)
 - (cf. - sdj = "allaiter, nourrir" ("-j") <*s3-3d)
- çnm = "nourrisson", et "pourvoir" (<*ç3-3n-3m)
- çnm.t = "nourrice" ("-t") (<id)
 - (cf. - mnd = "sein", et "pis" <*m3-3n-3d, interversion de sens équivalent)
 - (cf. - mndy = "ventre" (d'un récipient) ("-y") <id, soit "emplir")

ou bien (secteur "emplir")

- çp3w = "nombril, cordon ombilical" ("-w") (<*ç3-p3) (= - sp3w : "s" équivalent)
 - (cf. - d3p = "nourrir, pourvoir" <*d3-3p, interversion)
 - (cf. - sps = "pourvoir, munir" <*s3-3p-3d, très proche de *d3-3p-3d)

ou bien (secteur "emplir")

- s3bw , - sbw = "repas, nourriture" ("-w") (<*s3-3b) (et - wsb = "nourrir" <*w3-3s-3b)
- 3sb = "avalier" (<*3s-3b, inversion du 1^{er} étymon)
- 3çb = id (<*3ç-3b, "s" et "ç" considérés équivalents)
 - (cf. - db3 = "orner, pourvoir, munir" <*d3-b3) (- db3w = "remplissage" ("-w"))

ou bien (secteur "détruire")

- çdb = "tuer, abattre" (<*ç3-3d-3b) (cf. - ddb = "piquer" (scorpion)), plus fort que
- çtb = "renverser" (<*ç3-3t-3b) (car "t" non voisée), comme on a vu précédemment
 - sbn (zbn) = "tomber, renverser" (<*d3-3b-3n, "d" en "z"), plus fort que
 - ntb = "languir, dépérir" (<*n3-3t-3b, interversion) (car "t" non voisée).

En i.-e., le phonème "ç" n'est pas attesté, mais il pourrait encore survivre dans quelques exemples significatifs. Ainsi, le secteur sémantique "manquer" montre, avec "H" voisée :

- H3 = "manque" (synonyme de - g3w = - j3d.t , avec phonèmes voisés), à rapprocher de

- Lat. *egēō* = "manquer", "être privé de" (<*3H, *eg-eō, "H" en "g")
- Gr. *εγω* = "je", "moi" (<id, *εγ-ω) (rang 1 du cycle de la sève : la sève manque)
- Lat. *ego* = id (id, *eg-o), et dans d'autres langues i.-e.
 - Fr. je (eho, 842; puis jo et je; lat. *ego*) (<id, *ej-o)
 - (Fr. "j" est le phonème "s̥" : fricative post-alvéolaire voisée)
 - Angl. I (OE. *ic*), Got. *ik* = id (<id, *ic, "g" en "k" (loi de Grimm))
 - All. *ich* (v.h.a. *ihha*, m.h.a. *ich*) = id (<id, "k"- "xx", 2^{ème} mutation cons.).

Ici, les phonèmes "g", "s̥" et "ç" (API : All. *ich*) équivalent à "H" voisée.

D'autre part, ce secteur "manquer" montre aussi, avec "d̥" voisée (cf. plus haut) :

- Gr. *αζομαι* = "se dessécher" (manquer d'eau) (<*3d̥, *αζ-ομαι, "d̥" en "ζ")
- Gr. *αζαλεος* = "sec" (<*3d̥-3r, id, suff. "-αλεος") (Fr. azalée)
- Gr. *ηεζομαι* = "s'asseoir" (être épuisé) (<*3d̥, *ηεζ-ομαι, asp. aléat., "d̥" en "ζ")
- Gr. *ηεδος* = "siège" (<id, *ηεδ-os, "d̥" en "d").

Mais, sur le secteur sémantique "élever", le radical de

- Gr. *αζομαι* = "vénérer, respecter" (homonyme du précédent)
- Gr. *αγιος* = "saint, sacré"
- Gr. *αγνος* = "saint, sacré, pur"

ne peut plus être l'étymon-radical "3d̥", en raison de la présence du "γ", traduisant "3H" (avec "H" en "g", pour Gr. *αγιος*), mais il résulte d'une autre transposition (nommée ("H" en "j", pour Gr. *αζομαι*), de même que

- Gr. *φευγω* = "fuir" (courir vite) (<*p3-3H, *φε-υγ-ω, p/f, "H" en "g")
(cf. - pH = signe F9: "tête de léopard" <*p3-3H, - pHr.t = "course" <*p3-3H-3r)
- Lat. *fugio* = id (<id, *fu-ug-iō, abrégement)
- Gr. *φυγη* = "fuite" (<id)
- Gr. *φυζα* = id (<id, mais ici ("H" en "j"), traduisant "ζ" comme Gr. *αζομαι*).

C'est pourquoi le radical de Gr. *αζομαι* = "vénérer, respecter" pourrait être, en fait, l'étymon-radical "3ç", sémantiquement proche, à la fois, de "3s̥" ("s̥3") (et donc de "3d̥", "d̥3") dans

- *sw* = "monter, s'élever" ("-w") (<*s3) (cf. - *dw* = "montagne" ("-w") <*d3)
- *swj* = "s'enfler, se gonfler" (<*s3-3w) (cf. - *dw3* = "vanter, glorifier" <*d3-w3),

et aussi de "3H" ("H3") dans

- H3 = "sur" (soit "être élevé")
- s3Hw = "un socle, échafaudage" ("-w") (<*s3-3H = "causer – être élevé"), et en i.-e.
 - Gr. *σεβω, σεβομαι* = "entourer d'honneurs respectueux" (soit "honorer") (<id, *σε-εβ-ω, *σε-εβ-ομαι, "H" en "b", abrégement)
 - Gr. *σεμνος* = "vénérable" (<*s3-3H-3n, *σε-εβ-(ε)v-os, d'où "μ" phonétique)
(cf. Gr. *αγνος* = "sacré" <*3H-3n, *αγ-(ε)v-os, "H" en "g", soukoun)
 - Gr. *σεπτος* = "sacré" (<*s3-3H-3t, *σε-εβ-(ε)τ-os, et "π" car "βτ" n'existe pas)
- '3 = "haut" (<*H3, "H" en "'", cf. § précédent)
- j' = "monter" (s'élever) (<*j3-3' <*j3-3H = "au + ht pt - haut", "H" en "'")
 - Skr. *yajati* = "il sacrifie" (honorer les dieux) (<*j3-3H, *ya-aj-ati, "H" en "j")
(cf. Skr. *ajati* = "il conduit" <*3H, *aj-ati > Lat. *ago* = "aller", "H" en "g")
(cf. Skr. *raj-* = "roi" <*r3-3H, *ra-aj > Lat. *rex* - *regis* = id, *re-eg-(e)s)
 - Skr. *yajna* = "sacré" (<*j3-3H-3n, *ya-aj-(e)n-a, "H" en "j"),

duquel on pourrait donc rapprocher

- Gr. *αγιος* = "saint, sacré" (<*3H-3, *αγ-ι-os, asp. aléat., "H" en "g")
- Gr. *αγνος* = "saint, sacré, pur" (<*3H-3n, *αγ-(ε)v-os, id, soukoun)
- s'3 = "élever qq'un, honorer, augmenter" (<*s3-'3 <*s3-H3, "H" en "'", cf. - s3Hw)
- 'H' = "mât de navire" (élever) (<*'3-3H-3' <*H3-3H-3H, "H" en "'", red. int.)
 - Lat. *augeō* = "croître, augmenter" (<*'3-3H, *a-ug-eō, "'3" en "a", "H" en "g")

- Got. *aukan* = "augmenter" (<id, *a-uk-an, "g" en "k" (Grimm))
- Angl. *eke* (OE. *ēaca*) = id (<id, *e-ac-a, "3" en "e", id, alternances vocaliques)
- Lat. *augustus* = "saint, consacré" (élevé) (<*3-3H-3t, *a-ug-ust-us, "t" en "st").

L'alternance ("H" en "g") / ("H" en "j") se manifeste encore, avec

- Gr. *αγα-* = "très, bien", préfixe de renforcement (<*3H-3, *αγ-α, "H" en "g")
- Gr. *αγαθος* = "bon, avantageux" (<*3H-3t, *αγ-αθ-os, id, "t" en "θ")
- Gr. *αγασος* = id (<id, *αγ-ασ-os, "t" en "s")
- Gr. *αζαθος* (chyp.) = id (<id, *αj-αθ-os, "H" en "j" traduisant "ζ" (et non "d" en "ζ"))

ou bien

- Lat. *mājor* = "plus grand" (comp.) (<*m3-3H-3t-3r, *ma-aj-ij-or, "H" en "j", "t" en "j")
(en fait, "j" est ici semi-consonne : spirante palatale voisée, ou "mouillure")
- Lat. *magnus* = "grand" (<*m3-3H-3n, *ma-ag-(e)n-us, "H" en "g", soukoun)

ou bien, pour désigner le "champ" :

- Skr. *ajrah* (<*3H-3r, *aj-(e)r-ah) / Lat. *ager*, Gr. *αγρος* (<id, *ag-er, *αγ-(ε)ρ-os)

ou bien, sur le secteur sémantique "crier"

- Gr. *κλαζω* = "crier, retentir" (<*h3-r3-3H, *κ(ε)-λα-αj-ω, "h" en "k", "H" en "j", abrég.)
- Gr. *κλαγγη* = "son pénétrant, aigu" (<id, *κ(ε)-λα-αγ-η, "H" en "g", géminée)
- Lat. *clango* = "crier, retentir, sonner de la trompette" (<id, *c(e)-la-ag-o, id, inf. nas.).

Mais la transposition ("d" en "j"), équivalent à ("d" en "ζ"), est aussi présente dans

- Lat. *jugum* = "joug" (<*d3-3H, *ju-ug-um) / Gr. *ζυγον* = id (<id, *ζυ-υγ-ov)
- Lat. *jus* = "jus, bouillon" (<*d3, *ju-us) / Gr. *ζεω* = "bouillir, bouillonner" (<id, *ζε-ω)
- Lat. *Jovis* (<*d3, *jo-ovis), Lat. *Diovis* = gén. de Lat. *Jupiter* (<*d3 > Gr. *Zeus* – *Διός*)
- Lat. *Jāna* (<*d3-3-3n, *ja-a-an-a) = Lat. *Diana* (<id, *di-a-an-a)
- Lat. *jaciō* = "jeter, lancer" (<*d3-3h, *ja-ac-iō) / Gr. *δικειν* = id (<id, *δι-ικ-ειν)
- Gr. *ζορκας*, *δορκας*, *δορκος*, *ιορκος* = "chevreuil, gazelle" (<*d3-3r-3h, "h" en "k")
(soit les variantes *ζο-ορ-(ε)κ-ας, *δο-ορ-(ε)κ-ας, *δο-ορ-(ε)κ-ος, *jo-ορ-(ε)κ-ος).

Ces exemples montrent que le phonème écrit "ζ", normalement transposition classique de "d", peut parfois résulter de "H", et être assimilé de ce fait au phonème "ç" é.-h. (fricative palatale voisée), pouvant aussi bien restituer les formes ("d" en "j") que ("H" en "j").

Comme il a été indiqué, ce phonème "ç" é.-h. est à la frontière de deux types de transposition, l'un résultant du domaine des coronales (d'où "ç" phonétiquement et sémantiquement proche de "s" (donc de "d")), et l'autre du domaine des dorsales (d'où "ç" sémantiquement proche de "g", ou "γ" (donc de "H")), mais phonétiquement proche de "x", phonème voisin immédiat).

Le français ne possède pas ce phonème "ç" (fricative palatale voisée), dont la restitution en français hésite justement entre la fricative post-alvéolaire voisée ("s"), et la fricative uvulaire voisée (notée "R", "r guttural"), prononciation courante, en français, de "x" qui n'y existe pas.

Le français montre aussi la proximité entre la consonne "j" (fricative post-alvéolaire voisée, Fr. *jeu*, soit "s", proche de "ç"), la fricative palatale non voisée (All. *ich*), et la spirante palatale voisée (semi-consonne "y", Lat. *mājor*) :

- transposition "H" en "j" (cf. Fr. *je* < Lat. *ego* précédent)
 - a.fr. *jal* / Lat. *gallus* = "coq" (<*H3-3r, *ga-al-us, géminée)
 - Fr. *jumeau* (1175), *gémeau* / Lat. *gemellus* (<*H3-3m-3-3r, *ge-em-e-el-us, géminée)
 - Fr. *page* (1155) (<*pa-aj) / Lat. *pagina* = id (<*h3-3H-3n, *pa-ag-in-a)
 - Fr. *large* (XI^e) (<*la-ar-(e)j-e / Lat. *largus* = id (<*r3-3r-3H, *la-ar-(e)g-us)
 - Fr. *neige* (*naije*, 1325) (<*na-ij) / Lat. *nix* = id (<*n3-3H, *ni-ig-(e)s)
 - Fr. *roi* (*rei*, 1080) (<*re-aj) / Lat. *rex* = id (<*r3-3H, *re-eg-(e)s : "3" = "ôter, déchirer")

- a.fr. riule (<*re-ei-ule > Angl. rule) / Lat. regula = "règle" (<*r3-3H-3r, *re-eg-ul-a)
- Fr. ruelle (ruiele, 1138) (<*ru-uj-ele) / Lat. ruga = "rue" (<*r3-3H, *ru-ug-a, "u" long)
- Fr. roide (XII°) (<*ro-oj-(e)d) / Lat. rigidus = id (<*r3-3H-3d, *ri-ig-id-us)
- Fr. loi (lei, X°) (<*le-ej) / Lat. lex = "loi" (<autre *r3-3H, *le-eg-(e)s : "3" = "tenir")
- Fr. lier (leier, loier, X°) (<*le-ij-er, lo-ij-er) / Lat. ligare (<*r3-3H, *li-ig-are)
- Fr. fuir (X°) (<*fu-uj-ir) / Lat. fugire = "fuir" (<*h3-3H, *fu-ug-ire)
- Fr. veille (XII°) (<*ve-ej-(e)l) / Lat. vigilia = id (<*H3-3H-3r, *vi-ig-il-ia)
- Fr. doigt (dei, XI°) (<*de-ij-(e)t) / Lat. digitus = id (<*d3-3H-3t, *di-ig-it-us)
- Fr. noir (neir, 1080) (<*ne-ij-(e)r) / Lat. niger = id (<*n3-3H-3r, *ni-ig-er)
- Fr. plaie (1080) (<*p(e)-la-ij) / Lat. plaga = id (<*h3-r3-3H, *p(e)-la-ag-a)
- Fr. froid (freit, 1080) (<*f(e)-re-ej-(e)t) / Lat. frigidus (<*h3-r3-3H-3d, *f(e)-ri-ig-id)
- Fr. frire (XII°) (<*f(e)-ri-ij-ir) / Lat. frigere (<autre *h3-r3-3H, *f(e)-ri-ig-ere)
- Fr. traille (1409) (<*t(e)-ra-aj-(e)l) / Lat. tragula (<*t3-r3-3H, *t(e)-ra-ag-ul-a)
- Fr. étrille (estrielle) (<*es-t(e)-ri-ij-il) / strigilis (<*s3-t3-r3-3H-3r, *s(e)-t(e)-ri-ig-il-is)
- transposition "h" en "j"
 - Fr. raie (XII°; o. gaul. riga), Fr. rayon (<*ra-ij) / Lat. rica = "sillon" (<*r3-3h, *ri-ic-a)
 - Fr. maille (1080), Fr. maillon (<*ma-ij) / Lat. macula = id (<*m3-3h-3r, *ma-ac-ul-a)
 - Fr. œil (ol, X°; oil, XI°) (<*oj-(e)l) / Lat. oculus = id (<*3h-3r, *oc-ul-us)
 - Fr. oiseau (oisel, XII°) (<*au-ij-el) / Lat. avicula = id (<*3w-3h-3r, *au-ic-ul-a)
 - Fr. payer (paier = "se réconcilier", X°) (<*pa-aj-er) / Lat. pacare (<*h3-3h, *pa-ac-are)
 - Fr. nièce (XII°) (<*ni-ej-(e)s) / Lat. neptis = id (<*n3-3h-3t, *ne-ep-(e)t-is)
 - (cf. v.irl. necht, All. nichte = "nièce <id, *ne-ej-(e)t, *ni-ij-(e)t)
 - Fr. nuit (noit, 980) (<*no-oj-(e)t) / Lat. nox = id (<*n3-3h-3t, *no-oc-(e)s)
 - Fr. nuire (XII°) (<*nu-uj-ir) / Lat. nocere = id (<autre *n3-3h, *no-oc-ere)
 - Fr. luire (1080) (<*lu-uj-ir) / Lat. lucere = id (<*r3-3h, *lu-uc-ere)
 - Fr. cuire (X°) (<*co-oj-ir) / Lat. coquere = id (<*h3-3h, *co-oqu-ere)
 - Fr. conduire (X°) (<*con-du-uj-ir) / Lat. ducere = id (<*d3-3h, *du-uc-ere)
 - Fr. bruire (XII°) (<*b(e)-ru-uj-ir) / Gr. βρυχασμαι = "rugir" (<*H3-r3-3h, *β(ε)-ρυ-υχ)
 - Fr. braire (crier, 1080) (<*b(e)-ra-aj-(e)r) / Gr. βραχειν = "résonner" (<id, *β(ε)-ρα-αχ)
 - Fr. brailler (1265; du rad. de braire) (<*b(e)-ra-aj-er) / id
 - Fr. ivre (XI°; lat. ebrius) : le latin s'explique par un radical homophone du précédent
 - Lat. bria = "vase à vin" (<*H3-r3-3h, *b(e)-ri-ij-a, "H" en "b", "h" en "j")
 - Lat. ebrius = "ivre" (<id, *e-b(e)-ri-ij-us, Lat. e- marque l'achèvement) (DELL: "*rapproché de Lat. bria par les Latins... On ne peut faire sur l'origine ... que des hypothèses non contrôlables*"), et ces deux termes se rapprochent de
 - Gr. βρεχω = "tremper, inonder" (<id, *β(ε)-ρε-εχ-ω, "h" en "χ", cf. plus haut)
 - Fr. plier (pleier, X°) (<*p(e)-le-ij-er) / Lat. plicare = id (<*h3-r3-3h, *p(e)-li-ic-are)
 - Fr. broyer (XIII°) (<*b(e)-ro-oj-er), que le germanique explique de la manière suivante
 - Lat. frango – fregi = "briser" (compos. en -fringō) (<*h3-r3-3H, *f(e)-ra-ag-ō)
 - Got. brikan = id (<id, *b(e)-ri-ik-an, "φ" en "b", "g" en "k" / frango (Grimm))
 - Angl. break - broke - broken (OE. brecan, pt. braec, braecon) = id (<id)
 - All. brechen (v.h.a. brehhan) = id (<id, "k"- "xx", 2^{ème} mutation consonantique)
 - All. bruch (v.h.a. bruhh) = "cassure, brisure" (<id, alternance vocalique)
- transposition "d" en "j"
 - Fr. jaloux (1160: jalos, gelos; gr. ζηλος) (<*ja-al-os)
 - (Gr. ζηλος, ζαλος (dor.) = "envie, jalousie" <*d3-3r, *ζα-αλ-os)
 - Fr. jaillir (jalir : "lancer", XII°; o. inconnue) / Gr. ζελλω = "lancer" (<autre *d3-3r)
 - Fr. jujube (jajube, 1256) (<*ja-aj-ub) / Gr. ζιζυφον = "jujubier" (<*d3-3d-3h)
 - Fr. jour (XI°, jorn) (<*ji-or-(e)n) / Lat. diurnus = "de jour" (<*d3-3r-3n, *di-ur-(e)n-us)
 - Fr. puy (1080) (<*pu-uj) / Lat. podium = "socle" (<*h3-3d, *po-od, Gr. πεζος = "à pied")

- Fr. pion (peon, XII°) (<*pe-ej-o) / Lat. pedo (<id, *pe-ed-o)
 - Fr. rai (1138), Fr. rayon (1534) (<*ra-aj) / Lat. radius (<*r3-3d, *ra-ad-i-us)
 - Fr. moyen (meien, 1120) (<*me-ej-e-en) / Lat. medianus = "du milieu" (<*m3-3d-3-3n)
 - Fr. maille (demi-denier) (meaille, XII°) (<*me-ej-alia) / Lat. med- (<*m3-3d-alia)
 - Fr. ouïr (oïr, XII°) (<*a-uj-ir) / Lat. audire (<*‘3-3d, *a-ud-ire, "‘3" en "a")
 - Fr. rire (XI°) (<*ri-ij-ir) / Lat. ridere (<*r3-3d, *ri-id-ere)
 - Fr. croire (creire, 1080) (<*c(e)-re-ej-ir) / Lat. credere (<*h3-r3-3d, *c(e)-re-ed-ere)
 - Fr. joie (1050) (<*ja-uj, "H" en "j", "d" en "j") / Lat. gaudia = id (<*H3-3-3d)
 - Fr. fourir (XII°) (<*fo-ij-ir) / Lat. fodere (<*h3-3d, *fo-od-ere)
 - Fr. féal (v. 1200, de *fei*, anc. forme de *foi*) (<*fe-ij-al) / Lat. fidelis (<autre *h3-3d, *fi-id-elis) (cf. Fr. foi (feid, fei XI°) <id, *fe-id, *fe-ij) (Fr. féodal (1328) <id, *fe-od-al)
 - Fr. lierre (l'ierre, XII°) (<!*hi-ej-er) / Lat. hedera = id (<*h3-3d-3r, *he-ed-er-a)
 - transposition "t" en "j"
 - Fr. pierre (1080) (<*pi-ej-(e)r) / Lat. petra = id (<*h3-3t-3r, *pe-et-(e)r-a)
 - Fr. vieux (vielz, XI°) (<*v-ij-el-(e)z) / Lat. vetulus = id (<*w3-3t-3r, *u-et-ul-us)
 - Fr. veau (veel, XII°) (<*v-ej-el) / Lat. vitulus = id (<autre *w3-3t-3r, *u-it-ul-us)
 - Fr. seau (seel, XII°) (<*se-ej-el) / Lat. situla = id (<*s3-3t-3r, *si-it-ul-a)
 - Fr. boyau (boel, boiel, 1080) (<*bo-ej-el) / Lat. botulus = id (<*H3-3t-3r, *bo-ot-ul-us)
 - Fr. rouille (ruil, 1120) (<*ru-ij-il) / Lat. rutilus = "rouge" (<*r3-3t-3r, *ru-ut-il-us)
 - Fr. amuïr (amuïr, XIII°) (<*ad-mu-ij-ir) / Lat. mutus = "muet" (<*m3-3t, *mu-ut-us)
 - Fr. crier (1080) (<*c(e)-ri-ij-er) / Lat. quiritare (<*h3-r3-3t, *qui-ri-it-are)
 - Fr. vrille (1375; vedille, veille, XIII°; le r est mal expliqué; de lat. viticula), dont le premier étymon est "w3" (= "bien (w) / tenir (3)", soit "lier"), qui a créé en é.-h. et i.-e.
 - w3.t = "corde, lasso" ("t") (<*w3) (et - w = signe Z7: "spirale" <id) (cf. plus haut)
 - Lat. vieo = "courber, tresser, lier" (<*w3-3, *u-i-eo, "w3" en "u")
 - Lat. vimen = "baguette d'osier" (<*w3-3-3m, *u-i-im-en, d'où "i" long)
 - Lat. vitor = "vannier" (<*w3-3-3t, *u-i-it-or, "t" en "t", d'où "i" long)
 - w3w3.t = "corde" ("t") (<id, red. int.)
 - wt = "envelopper" (de bandelettes) (<*w3-3t) (cf. - t = signe V13: "lien" <*t3)
 - Gr. οἶσος = "osier" (flexible) (<id, *o-ισ-os, "w3" en "o", "t" en "s")
 - wjt = "envelopper" (<*w3-j3-3t = "au + ht pt (j3) / id"), plus fort que le précédent
 - Lat. vitta = "lien, bandelette" (<id, *u-i-it-a, "j3" en "i", d'où géminée)
 - Lat. vitis = "plante à vrille, cep de vigne" (<id, *u-i-it-is, d'où "i" long) (cf. Gr. ἴττα = "osier" <*j3-3t-3, *i-ιτ-ε-α, "j3" en "t", d'où "t" long, plus haut)
 - Fr. vis (viz = "escalier tournant" 1409; lat. vitis) (<id, "t" en "s")
 - Angl. withe (OE. wiθθe) = "lien" (<id, "t" en "th" / vitis (Grimm))
 - All. weide (v.h.a. wida) = "saule" (<id, "th"- "d", 2^{ème} mutation conson.)
 - Lat. vitex = "gattilier, saule" (plier) (<*w3-j3-3t-3h, *u-i-it-ek-(e)s, "h" en "k")
 - Angl. withy (OE. wiθig) = "osier" (<id, *wi-i-ith-ig, "t" en "th")
 - Lat. viticula = "tige grimpanche" (<*w3-j3-3t-3h-3r, *u-i-it-ik-ul-a), d'où
 - Fr. vedille (XIII°) (<viticula, *vedij(e)l, "t" en "d", "h" en "j", Fr. maille)
 - Fr. veille (XIII°) (<id, *vejij(e)l, "t" en "j", "h" en "j")
 - Fr. vrille (1375) (<id, *v(e)çij(e)l, "t" en "ç", "h" en "j")
- d'où *v(e)Rij(e)l, par rhotacisme, comme on va le voir en latin.

Les particularités de prononciation expliquent, en particulier, le "rhotacisme" constaté en latin, où la consonne "r" se substitue parfois au "s" intervocalique.

En effet, on a déjà rencontré, par exemple, sur le secteur sémantique "porter" :

- Lat. onus = "charge" (nom. sing.) (<*3n, *on-us)
- Lat. oneris (gén. sing.) (pour *onesis).

Ce terme, de genre neutre, a pour désinence, au nominatif singulier, l'étymon "3d" (Lat. id = nom. neutre sing. de Lat. is, cf. *Désinences grammaticales – Théorie des laryngales et théorie de la racine*). Lat. onus dérive donc de *3n-3d, pouvant se transposer tout aussi bien en *on-us (si "d" en "s"), *on-us (si "d" en "s"), ou même *on-uj (si "d" en "j", qui va donner *on-eR).

La désinence du gén. neutre sing. étant "-3d-3t", le gén. sing. du terme latin est *3n-3d-3t, qui peut donc se transposer (avec "t" en "s") en *on-es-is, *on-es-is ou *on-ej-is, les deux dernières formes s'assimilant à *on-eç-is : dans cette dernière transposition, "ç" est justement la fricative palatale voisée, qui se restitue aussi bien en fricative post-alvéolaire voisée ("s", n'existant pas en latin), qu'en fricative uvulaire voisée (notée "R", "r guttural"), prononciation de "x" (voisin de "j") qui n'existe pas en latin ("x" en "R"). Ainsi, *on-ej-is peut donner phonétiquement *on-eR-is, transcrit *on-er-is : le "rhotacisme" consiste donc en une quatrième transposition possible en latin (avec "d", "s" ou "j") de l'affriquée "d", entre deux phonèmes "3" (lesquels se transposent de manière classique en les deux voyelles qu'ils portent).

La même transformation se manifeste aussi sur des noms qui ne sont pas de genre neutre, et dont la désinence du nom. sing. est l'étymon "3t" (au lieu de "3d" pour le neutre). En effet, on a déjà constaté la transposition "t" en "j", qui apparaît aussi sur

- Lat. is : nom. sing. (<*3t, *is, "t" en "s", cf. DCL)
- Lat. ejus : gén. sing. (<*3t-3t, *ej-us, "t" en "j", "t" en "s").

Il est donc possible de justifier, par exemple, les termes de genre masculin (cf. plus haut)

- Lat. mus = "rat" (radical "m3") : nom. sing. (<*m3-3t, *mu-us, "u" long, "t" en "s")
- Lat. muris : gén. sing. (<*m3-3t-3t, *mu-uR-is <*mu-uj-is, "t" en "j" : rhotacisme)

ou bien

- Lat. ros = "rosée" (radical "r3") : nom. sing. (<*r3-3t, *ro-os, "o" long, "t" en "s")
- Lat. roris : gén. sing. (<*r3-3t-3t, *ro-oR-is <*ro-oj-is : rhotacisme)

ou le terme féminin (cf. plus haut, de radical "H3-3n", avec "H" en "w")

- Lat. Venus = "Vénus" : nom. sing. (<*H3-3n-3t, *ve-en-us, abrégement, "t" en "s")
- Lat. Veneris : gén. sing. (<*H3-3n-3t-3t, *ve-en-eR-is <*ve-en-ej-is : rhotacisme).

En ce qui concerne Lat. mus = "rat", le grec a l'équivalent

- Gr. μus = "rat", "souris" (ronger) (<*m3-3t, *μv-us, d'où "u" long),

les deux termes ayant le même étymon-radical "m3" que, en é.-h.

- m = signe Aa13: "coin effilé?" (<*m3 = ""m-" / ôter, déchirer")
- m.t = signe G14: "vautour" ("t") (<id)
- 3m = "mutiler, blesser, couper" (étymon inverse de même sens).

Toutefois, le grec est aussi homonyme de

- Gr. μus = "muscle" (<*m3)
- Gr. μus = "moule" (mollusque) (<*m3).

Le premier pourrait s'expliquer en raison du fait qu'un "muscle" est de la "chair" à grignoter (cf. précédemment, Lat. caro = "morceau de chair, viande" (<*k3-3r), et Gr. κρεas = id (<*k3-3r), qui se comprennent par Gr. κειρω = "couper" (<*k3-3r).

Mais le second échappe à un tel rapprochement, comme s'en étonne le DELG : "*l'emploi de μus pour un mollusque est une innovation du grec*". En effet, il semble s'agir, ici, du même étymon homophone "m3", mais où "3" signifie alors "tenir", c'est-à-dire plus haut

- m = "dans" (<*m3 = ""m-" /tenir", secteurs sémantiques "emplir" et "protéger")
 - Gr. μuω = "se fermer" (<*m3-3, *μv-v-ω, d'où "u" long)
 - Lat. mutus = "muet" (<*m3-3t, *mu-ut-us, d'où "u" long).

Pour améliorer la compréhension, en réduisant les homonymes, le grec a créé

- Gr. μuων = "muscle" (<*m3-3, *μv-v-ων, "-ων" : "3" = "ôter, déchirer")
- Gr. μuαξ = "moule" (mollusque) (<*m3, *μv-αξ, "-αξ" : "3" = "tenir").

Ainsi, l'affriquée "t" est également en mesure de donner naissance à un rhotacisme, qui est donc, en latin, sa cinquième transposition possible (avec "t", "st", "s" ou "j").

Il est possible que le rhotacisme puisse concerner le nominatif singulier. Ainsi, sur les secteurs sémantiques "élever", et "porter", le radical "h3-3n" a généré, en é.-h., les termes déjà cités

- hnhn = "porter" (<*h3-3n, red. int.)
 - xnw = "porteur" ("-w") (<id, "h" en "x") (Dét. A28: "homme debout, bras levés" (q3))
 - xnw = "enfant" (élever) (<id)
 - qn.t = "valeur" (élever) ("-t") (<*q3-3n <*h3-3n, "h" en "q" non voisée), et en i.-e.
 - Lat. honos = "honneur décerné" (nom. sing.) (<*h3-3n-3-3t, *ho-on-o-os, "t" en "s", abrégement, et "o" long) (DELL : "*pas d'étymologie. Le vocalisme radical o d'un thème en -es- est surprenant*") (mais il s'agit d'une alternance vocalique tout-à-fait normale dans la transposition de "3") (cf. Lat. onus = "charge" (porter) <*3n-3d, *on-us, "d" en "s")
 - Lat. honestus = "honoré, honorable" (<id, *ho-on-e-est-us, "t" en "st")
 - Lat. honoris (gén. sing.) (<*h3-3n-3-3t-3t, *ho-on-o-oR-is, rhotacisme).
- Mais le nom. sing. peut aussi être
- Lat. honor (<*ho-on-o-oR, abrégement) (DELL : "*honos est usité jusqu'à l'époque impériale, où honor prend le dessus*").

En ce qui concerne la motivation phonémique, le § 8 - 1 a déjà mis en évidence la différence sémantique entre phonèmes voisés et non voisés. Sur le domaine des dorsales, et le secteur sémantique "élever", les phonèmes non voisés "q", "k" et "x" traduisent ainsi le "processus de s'élever" par rapport à l'"état d'être élevé" évoqué par le phonème voisé "g". En effet

- sg3 = "colline, élévation" (<*s3-g3 = "causer – être élevé" <*s3-H3, "H" en "g")
 - (cf. - s3Hw = "un socle, échafaudage" ("-w") <*s3-3H, de même sens)
 - (cf. Gr. σεμvos = "vénérable" <*s3-3H-3n, *σε-εβ-(ε)v-os, d'où "μ")
 - (cf. - b3w = "colline" ("-w") <*b3 <*H3, "H" en "b", autre phonème voisé)
 - (cf. - b3wy = "appui" (Dét. colonne) ("-wy") <id)
 - (cf. Gr. hαγios = "saint, sacré" <*3H-3, *hαγ-ι-os, asp. aléat., "H" en "g")
 - (cf. Gr. hαγvos = "saint, sacré, pur" <*3H-3n, *hαγ-(ε)v-os, soukoun)

évoque un stade plus accompli que

- q = signe N29: "flanc de colline" (processus de s'élever) (<*q3 <*h3, "h" en "q")
- q3 = signe A28: "homme debout, bras levés" (Dét. pour "hauteur", "soutien") (<id)
- q3j = "devenir haut, s'élever, exalter" ("-j") (<id) (cf. - qq = "huppe" <*q3-3q plus haut)
- sq3j = "élever, exalter, honorer (beauté)" ("-j") (<*s3-q3 = "causer – s'élever")
- q3yt = "terre élevée" (s'élever) ("-yt") (<*q3)
 - (mais - q33 = "colline" <*q3-3 : le red. int. de "3" permet d'atteindre *b3 ou *g3)
- k3 = signe D28: "deux bras levés" (<*h3, "h" en "k") (cf. - k3wty = "porteur" plus haut)
- kyt = "respect", "prestige" (s'élever) ("-yt") (<*k3 <*h3) (et - kwt = id ("-wt") <id)
- kwty = "celui qui est estimé" ("-wty") (<id)
- 3x.t = signe N27: "soleil levant entre deux collines" ("-t") (<*3h, "h" en "x")
 - (le soleil s'élève, il n'a pas encore atteint le sommet de sa trajectoire apparente)
 - Gr. οχεω = "porter, supporter" (s'élever) (<*3h-3, *οχ-ε-ω, "h" en "χ")
 - Gr. οχημα = "support" (<*3h-3-3m, *οχ-ε-εμ-α, id, d'où "η")
 - Gr. οχησις = "support" (<*3h-3-3t, *οχ-ε-εσ-ις, "t" en "s")
 - Bret. uhel = "haut" (s'élever) (<*3h-3r, *uh-el)
 - Lat. acervus = "tas" (<id, *ac-er-u-us, "h" en "k") (DELL : "*étymol. inconnue*")
 - Gr. ικρια = "échafaudage" (<*3h-3r-3, *ικ-(ε)ρ-ι-α) (DELG: "*sans étymologie*")
 - Gr. οχθη = "hauteur" (<*3h-3t, *οχ-(ε)θ-η, "h" en "χ", soukoun, "t" en "θ")
 - Gr. ακταινω = "redresser" (<*3h-3t-3-3n, *ακ-(ε)τ-α-ιν-ω, "h" en "k", soukoun)
- sxj = "élever, faire monter" (s'élever) ("-j") (<*s3-3h = "causer – s'élever", "h" en "x")
- x3s.t = signe N25: "trois collines" ("-t") (<*h3-3d, id, "d" en "s", cf. plus haut)

- (radical mixte, et amplifié par "d" voisé, cf. - dw = "montagne" ("-w") <*d3)
 - xtyw = "terrasse, plate-forme", "plateau" (Sinai, Liban) ("-yw")(<*h3-3t, cf. plus haut)
(radical moins intense que le précédent, car "x" et "t" sont non voisés)
 - 3x = "mort glorieux, défunt bienheureux" (vénérer, élever) (<*3h)
 - s3x = "rendre bienheureux, glorifier, magnifier" (<*s3-3h = "causer – vénérer")
 - Lat. sancio = "rendre sacré" (<*s3-3h, *sa-ac-iō, inf. nas., "h" en "k")
 - Lat. sacer (anc. sakros) = "sacré" (<*s3-3h-3r, *sa-ac-er, *sa-ak-(e)r-os, abrégement, mais "a" long dans Lat. sacris = id, inexplicé par le DELL)
 - Lat. sanctus = "sacré, saint, auguste" (<*s3-3h-3t, *sa-ac-(e)t-us, soukoun)
 - Osq. saahtum = sanctum (<id, *sa-ah-(e)t-um, id, "h" en "h", avec double "a").
- Mais ici, le contenu sémantique est moins accompli que Gr. σεπτος (<*s3-3H-3t, "H" voisé), tout comme Gr. θεος = "dieu" (<*t3, "t" non voisé) vis-à-vis de Lat. deus (<*d3, "d" voisé).

L'époque moderne traduit de la même manière simplifiée (ici, "sacré") à la fois Gr. σεπτος et Lat. sanctus, mais, à l'époque préhistorique de leur création, une nuance sémantique devait séparer ces deux termes, puisque le premier signifie plutôt "vénérable, révééré" et le second "cause d'une élévation à la vénération". Il en est de même pour l'égale traduction schématique actuelle ("dieu") de Lat. deus et Gr. θεος, alors que le premier signifie plutôt "protection" et le second "tendant à protéger" (cette dernière protection restant imparfaite, selon - st = signe F29: "peau de bovin percée d'une flèche" <*s3-3t, cf. plus haut). L'époque moderne, dans son "efficacité", a ainsi perdu le sens précis des phonèmes utilisés par les locuteurs-créateurs : l'oubli de la motivation phonémique explique de cette manière le postulat saussurien de l'arbitraire du signe. En effet, si les locuteurs-créateurs pouvaient effectivement choisir les étymons signifiants, constitutifs d'un radical, dans un large éventail, au gré de leur imagination (donnant l'impression d'arbitraire), toutefois, les phonèmes utilisés n'étaient pas quelconques, car ils évoquaient phonétiquement, grâce à leur sens, l'expression de l'imagination : tout phonème révèle une "image phonémique" distinctive.

8 - 2 - D Consonnes non voisées "h" et "x"

La consonne "h" (fricative pharyngale non voisée) et la consonne "x" (fricative vélaire non voisée) sont étroitement associées, avec la transposition déjà bien connue ("h" en "x"). En effet,

- en é.-h., il y a équivalence entre les étymons "h3" et "x3", par exemple pour
 - h3yt = "portail, porche, vestibule" ("-yt") (<*h3, où "3" signifie "tenir")
 - x3yty = "parvis, vestibule, porche" ("-yty") (<*h3, équivalence "h" en "x")
(cf. - h = signe O4: "plan d'enclos" <*h3, avec "3" = "tenir", pour "protéger")
- l'alphabet phénicien a fusionné les deux phonèmes en un seul (het phénicien), placé en 8^{ème} position (donc de rang 3 : copulation), en raison des radicaux homophones de
 - h3y = "mari", "époux" ("-y") (<*h3, "3" signifiant ici "ôter, déchirer")
 - h3j = "s'accoupler" (<*h3-3j = "id – au + ht pt")
 - x3x3 = "vanner" (soit "secouer") (<*h3, "h" en "x", red. int.)
(en é.-h., le dessin du phonème "x" représente ainsi le signe Aa1: "van" (cercle avec traits parallèles), qui rappelle le "van" de Dionysos, dieu copulateur)
- l'hébreu a conservé ce seul phonème (Héb. xet), dont le dessin représente justement le "portail" du signe O32: "porte" (porte cochère)
- au contraire, l'arabe a continué de différencier

- Ar. ha (h3) (fricative pharyngale non voisée "h")
- Ar. xa' (x3) (dorsale : fricative vélaire non voisée "x"),
mais dont le dessin est identique (avec un point diacritique pour "x"), et
représente le signe U8:"houe" retourné (- Hn , même sens que - Hnn = "phallus")
- le grec a restitué - h3yt = "portail" ("-yt") en *(h)ε-ετ-α (Gr. ητα), dont le dernier dessin
("H") représente une "barrière" (concept des signes O4:"plan d'enclos" et O32:"porte")
- le latin a conservé le seul phonème "h" en 8^{ème} position (rang 3, "h" latin), avec le
dessin "H"; ce phonème n'est pas associé à la fricative vélaire non voisée "x" (qui
n'existe pas en latin), mais à l'autre fricative dorsale non voisée "χ" (fricative uvulaire),
comme, par exemple, sur le secteur sémantique "manquer" :
 - xr.t = "besoin" ("-t") (<*h3-3r, "h" en "x") (cf. - xr = "tomber" <id, plus haut)
(cf. - h3w = "besoin" ("-w") <*h3 >- x3yt = "souffrance" ("-yt") plus haut)
 - x3r.t = "veuve" ("-t") (<id)
 - Gr. χηπος = "dépouillé" (<*h3-3r, *χε-ερ-os, "h" en "χ" non voisée, "η")
 - Gr. χηρα = "veuve" (<id, *χε-ερ-α)
 - Lat. heres = "héritier" (<id, *he-er-es, "h" latin, et "e" long).

Ces termes sont à comparer avec les précédents :

- çr.t = "besoin" ("-t") (<*ç3-3r) (cf. - d3rw = "besoin" ("-w") <*d3-3r)
- ç3r.t = "veuve" ("-t") (<*ç3-3r).

Il s'agit, en fait, d'évaluer la force, ou la portée, du premier étymon ("h3", "x3") de

- h3w = "besoin" ("-w") (<*h3 = "courir / ôter", soit "ne plus pouvoir courir")
- 3hw = "peine, douleur" ("-w") (<*3h, étymon inverse de même sens)
- 3h.t = "faiblesse" ("-t") (<*3h)
- x3yt = "souffrance" ("-yt") (<*x3 <*h3, "h" en "x"),

par rapport à celles de l'étymon "d3" de (cf. plus haut)

- d3yt = "mal, injustice" ("-yt") (<*d3 = "aller droit / ôter", soit "ne plus marcher")
- dw = "mauvais", "pernicieux" ("-w") (<id)
- dwt = "mal, tristesse" ("-wt") (<id) (et - dwy = "mal" (adj.) ("-wy") <id)
- 3d = "être épuisé", et "pourrir" (<*3d, étymon inverse de même sens)
- s3 (z3) = "faible" (<*d3, "d" en "z").

Indépendamment de la précision de la traduction, qui efface sûrement certaines nuances,
il paraît juste que le terme - ç3r.t = "veuve" soit plus "fort" que le "synonyme" - x3r.t.
En effet, lorsqu'on tombe en courant (cf. - h3j = "tomber" <*h3 : "h" phonème non voisé
"rapide"), il est encore possible de se déplacer, mais moins vite. Au contraire, lorsqu'on
tombe en allant lentement, la mort est peut-être proche (cf. - H3.t = "tombe" <*H3, - 3d
= "pourrir" <*3d, - ç3.t = "pourriture" <*ç3 : "H", "d" et "ç" phonèmes voisés "lents").

L'équivalence des phonèmes "h" et "x" se manifeste encore, sur le secteur "manquer", par

- mhy = "être négligent, oublieux" ("-y") (<*m3-3h) (- mh.t = "oubli, négligence" ("-t"))
- xmj = "faire du mal, priver" ("-j") (<*x3-3m <*h3-3m, interversion)
- xm = "ignorer, ne pas savoir" (<id)
- sxm = "oublier" (<*s3-x3-3m <*s3-h3-3m = "causer / ignorer", préfixe causatif "s-")
- smx = id (<*s3-m3-3h, interversion),
ou bien
 - nhw = "manque, dénuement, perte" ("-w") (<*n3-3h) (- nhy = id ("-y") <id)
 - nhnhw = "diminution" ("-w") (<id, red. int.)
 - nxx = "vieillesse" (<*n3-3x-3x <*n3-3h-3h, red. int.)
 - snx.t = "vieillesse" ("-t") (<*s3-n3-3h = "causer / vieillir"),

mais aussi sur d'autres secteurs sémantiques où le phonème "3" signifie toujours "ôter, déchirer"
et dont les radicaux cités n'utilisent également que les étymons formés par les addits "m" et "n":

secteur "détruire"

- hm = "frapper, cogner, enfoncer" (<*h3-3m)
- xmj = "frapper, enfoncer, démolir" (<*x3-3m <*h3-3m, "h" en "x")
- xmw = "engloutir, avaler, manger" ("-w") (<id)

secteur "aller", "courir"

- nhj = "échapper" (courir) ("-j") (<*n3-3h)
- hnn , - h3nn = "cerf" (<*h3-3n-3n, red. int., interversion)
- xn = signe G41:"canard pilet en vol" (rapide) (<*h3-3n, "h" en "x")

secteur "mener"

- xn = "conduire énergiquement, mener, pousser" (<*x3-3n <*h3-3n)
- nxnx = "attaquer" (premiers coups) (<*n3-3x <*n3-3h, red. int., interversion)

ou bien

- hm = "frapper, cogner, enfoncer" (<*h3-3m) (action du premier de la file de marche)
- xmj = "attaquer" (premiers coups) ("-j") (<*x3-3m <*h3-3m)
- sxm = signe S42:"sceptre" (<*s3-h3-3m = "causer / mener")
- sxm = "être puissant" (<id) (être "chef", "meneur")

secteur "brûler"

- h3 = "chaleur ardente" (<*h3)
- x.t = "feu" ("-t") (<*x3 <*h3)
- 3x.t = "flamme" ("-t") (<*3x <*3h, étymon inverse)

ou bien

- hm = "brûler" (<*h3-3m)
- xm = "chauffer" (<*x3-3m <*h3-3m)
- m3x = "brûler", "consumer" (<*m3-3x <*m3-3h, interversion)
- mx3y = id ("-y") (<*m3-x3 <*m3-h3, inversion 2^{ème} étymon)
- sxmm = "rendre chaud, faire chauffer" (<*s3-h3-3m-3m = "causer/chauffer", red. int.)

secteur "crier"

- nhnh = "grondement" (<*n3-3h, red. int.)
- nxj = "se plaindre" ("-j") (<*n3-3x <*n3-3h)
- xn = "son, parole, cri" (<*x3-3n <*h3-3n, interversion) (cf.- xmj = "frapper, enfoncer")
- xnj = "jouer de la musique" (faire du bruit) ("-j") (<id)

secteur "poser"

- hn = "s'arrêter, cesser" (<*h3-3n)
- xnj = "faire halte, se poser" ("-j") (<*x3-3n <id) (G41:"canard pilet en vol (se posant)")
- sxnj = "se reposer, demeurer" ("-j") (<*s3-h3-3n = "causer / faire halte")

secteur "copuler"

- hnw = "se réjouir, jubiler" ("-w") (<*h3-3n) (cf. - hm = "frapper, cogner, enfoncer")
- nhnh = "secouer, trembler" (<*n3-3h, interversion)
- nh3 = "s'accoupler, copuler" (<*n3-h3, inversion 2^{ème} étymon)
- nx3 = "balancer, osciller" (<*n3-x3 <*n3-h3)
- nx3x3 = "branler", "trembler" (<*n3-x3-x3 <*n3-h3-h3, red. int.)
- snx3x3 = "faire plaisir, plaire" (<*s3-n3-h3-h3 = "causer / branler")

ou bien

- (cf. - hm = "frapper, cogner, enfoncer" <*h3-3m)
- (cf. - xmj = "frapper, enfoncer à l'intérieur" ("-j") <*x3-3m <*h3-3m)
- sxm = "sistre" (agiter) (<*s3-h3-3m = "causer / battre"),

comme sur l'ensemble des six secteurs où "3" prend son autre sens de "tenir" :

secteur "lier"

- mhwt = "clan, tribu" ("-wt") (<*m3-3h)
- m3x = "gerbe, botte" (<*m3-3x <*m3-3h)

- mx3 = "attacher, lier" (<*m3-x3 <*m3-h3, inversion 2^{ème} étymon)
- smx3 = "collationner" (<*s3-m3-h3 = "causer/liier")
- secteur "élever"
 - h3yt = "toit" ("-yt") (<*h3 > - h3.t = "plafond" ("-t"))
 - xwt = "ciel" ("-wt") (<*x3 <*h3)
 - mx = "respecter, honorer" (<*m3-3x <*m3-3h)
- secteur "porter"
 - hnhn = "porter" (<*h3-3n, red. int.)
 - xnw = "porteur" ("-w") (<*x3-3n <*h3-3n)
- secteur "protéger"
 - nh = "défendre, protéger" (<*n3-3h)
 - nx = id (<*n3-3x <*n3-3h)
 - snh3.t = "abri, refuge" ("-t") (<*s3-n3-h3 = "causer/protéger", inversion 2^{ème} étymon)
- ou bien
 - h3mw = "basse-cour" ("-w") (<*h3-3m)
 - xm = "sanctuaire, chapelle" (<*x3-3m <*h3-3m)
 - mx3w = "abri" ("-w") (<*m3-x3 <*m3-h3, interversion)
- secteur "emplir"
 - hnw = "jarre" ("-w") (<*h3-3n)
 - xnw = "enfant" ("-w") (<*x3-3n <*h3-3n)
 - nx.t = "jeunesse" ("-t") (<*n3-3x <*n3-3h, interversion)
 - snx = "élever (enfant)" (<*s3-n3-3h = "causer/emplir")
 - nxx = "jeune homme, enfant" (<*n3-3x-3x <*n3-3h-3h, red. int.)
 - (en raison du changement de sens du phonème "3", le sens est opposé à
 - nxx = "vieillesse" (<*n3-3x-3x <*n3-3h-3h, red. int., ci-dessus))
 - snxx = "se rajeunir" (<*s3-n3-3h-3h = "causer / emplir")
- secteur "prendre"
 - hmw = "émoluments" (prendre, recevoir) ("-w") (<*h3-3m)
 - x3m = "posséder", et "réussir à" (prendre, atteindre) (<*x3-3m <*h3-3m)
 - sxm = "recevoir" (en possession) (<*s3-h3-3m = "causer / prendre").

Les 66 termes cités (non exhaustifs) sont tous créés par les seuls quatre étymons morphologiques "h3", "x3", "m3" et "n3" (et les inverses de même sens, ainsi que l'étymon "s3" causatif), sur les 18 secteurs sémantiques.

Les phonèmes non voisés "h" et "x" évoquent une allure rapide (nuance de vitesse, soit "courir"), par opposition aux phonèmes voisés "H", et "ayin", exprimant une allure lente (nuance de distance, soit "avancer", et "+loin").

En effet, les deux phonèmes non voisés "h" et "x" ont construit (secteurs "aller" et "mener") :

- h3j = "tomber sur, attaquer" ("-j") (<*h3 = "courir (h) / ôter, déchirer (obstacle) (3)")
 - Gr. οχος = "char" (de guerre) (<*3h, étymon inverse, *οχ-os, "h" en "χ")
- hy = "troupe d'attaque" ("-y") (<id)
- jhj = "attaquer" ("-j") (<*j3-3h = "au + ht pt / courir")
 - (- j3.t = signe S40: "sceptre à tête animale" ("-t") <*j3 = "au + ht pt/ôter, déchirer")
 - Gr. ωκη = "mêlée, poursuite, attaque" (<*j3-w3-3h, *ι-o-οκ-η, "h" en "k")
 - Gr. ωχμος = "mêlée, poursuite" (<id, *ι-o-οχ-(ε)μ-os, "h" en "χ")
- whj = "fuir, échapper" ("-j") (<*w3-3h = "bien / courir")
 - (*h3 = "courir (h) / ôter, déchirer (végétation) (3)", soit "courir")
- hwhw = "filer à toute allure" (<*h3-w3 = "courir / bien", interversion, red. int.)
- x3x = "aller vite", "courir" (<*h3-3h = "courir / courir", red. int., "h" en "x")
 - (*x3 = "courir (x) / ôter, déchirer (végétation) (3)", soit "courir"),

tandis que les deux phonèmes voisés "H" et "‘ayin" ont créé, sur les mêmes secteurs, les termes d'allure moins rapide :

- secteur sémantique "mener"
 - H3.t = "avant, devant, front, face" ("t") (<*H3) (et - HH = "pousser" <*H3-3H) (*H3 = "avancer (H) / ôter, déchirer (obstacle) (3)", soit "mener")
 - H3wty = "le premier, en pointe" ("-wty") (<id) (mener, sans courir) (progression lente du groupement dans la végétation vierge)
 - Hw = signe A25: "homme frappant, main gauche dans le dos" (<*H3-"-w", ou *H3-3w) (l'allure est donc réduite) (cf. - Hw = "meneur" (avec A25) <id), et en i.-e.
 - Gr. αγω = "mener, conduire, diriger" (<*3H, "H" en "g", *αγ-ω, inverse)
 - Lat. ago = "mettre en mouvement, pousser en avant" (<id, *ag-o, compos. -igo)
 - Skr. ajati = "il conduit" (<id, "H" en "j", "-ati", *aj-ati)
 - Skr. vayah = "force vitale" (<*H3-3, *va-y-ah, "H" en "w")
 - radical *j3-3H (= "au + ht pt / mener") (cf. - jH = "aller" <*j3-3H)
 - Gr. ηγγεομαι = "aller en tête" (<*j3-3H-3, *hε-εγ-ε-ομαι, asp. aléat., "j3" en "hε", "H" en "g", cf. Gr. αγω = "mener" <*3H, *αγ-ω)
 - Hwj = "vaincre, dominer" ("-j") (<*H3-3w = "mener / bien")
 - ‘3 = "puissance, force" (<*H3, "H" en "‘", cf. - H3wty = "le premier, en pointe" <*H3) (*‘3 = "+loin (‘) / ôter, déchirer (obstacle) (3)", soit "mener")
 - Skr. ayu = "force vitale" (<*‘3-3, *a-y-u) (cf. Skr. vayah = id <*H3-3)
 - Véd. ayuh = "génie de la force vitale" (<id)
 - Gr. αιων = "force vitale" (<id, *α-ι-ων, "‘3" en "α", "-ων")
 - ‘wt = "bâton de berger", et signe S39: "houlette" ("-wt") (<id : mener)
 - 3‘y = "force, puissance" ("-y") (<*3H, "H" en "‘") (étymon inverse)
 - ‘3‘ = "courage, vaillance" (<*H3-3H = "mener (‘3) / id (3‘)", "H" en "‘", red. int.)
 - ‘H3 = "combattre", "guerrier" (<*‘3-H3 <*H3-H3 = "mener (‘3) / id (H3)", id)
 - Lat. vegeo = "donner de la force ou le mouvement à" (<*H3-3H, *ve-eg-eg, "H" en "w", "H" en "g", abrégement) (DELL : "cf. Skr. vajah = "force, lutte")
 - Skr. vajah = "force, lutte" (<id, *va-aj-ah, "H" en "w", "H" en "j", d'où "a" long) (cf. - HH = "pousser, chasser devant soi" <*H3-3H)
- secteur sémantique "aller"
 - jH = "aller" (<*j3-3H = "au + ht pt / aller" sans la rapidité de - jhj = "attaquer" <*j3-3h) (*H3 = "avancer (H) / ôter, déchirer (végétation) (3)", soit "aller")
 - w3H = "libérer, renvoyer, sortir, quitter" (<*w3-3H = "bien / aller")
 - Hwj = "marcher, aller" ("-j") (<*H3-3w = "aller / bien", interversion de sens équivalent)
 - Hwj = "jeter, lancer" ("-j") (<*H3-3w = "(faire) aller / bien")
 - Hw3w = id ("-w") (<*H3-w3, inversion "3w") (cf. - hwhw = "filer à toute allure")
 - Hw3 = "jeter (contre, à), lancer" (<id)
 - Hw3w = "s'envoler" ("-w") (<id) (soit "aller loin")
 - HH = "pousser, chasser devant soi" (<*H3-3H = "aller / aller") (cf. - x3x = "courir")
 - dg3 = "marcher" (non courir) (<*d3-g3 <*d3-3H, cf. - d3j ("-j") = "traverser" <*d3)
 - gb = signe G38: "oie rieuse" (migrer) (<*g3-3b <*H3-3H, "H" en "g", "H" en "b")
 - bgb (NEgypt.) = "aller son chemin" (<*b3-3g-3b <*H3-3H-3H, interversion) (moins rapide que - Hpg = "sauter" <*H3-3p-3g <*H3-3h-3H, "p" au lieu de "b")
 - ‘.t = "espace" ("-t") (<*‘3 <*H3, "H" en "‘") (notion de distance) (*‘3 = "+loin (‘) / ôter, déchirer (végétation) (3)", soit "aller plus loin") (cf. - 3 = "fouler aux pieds, marcher sur" : radical de Lat. eo = "aller", *e-o)
 - ‘ = "région, district, place, endroit" (s'étendre) (<id)
 - ‘ = "trace, piste" (<id)
 - ‘33 = "là", "là-bas" (<*‘3-3 <*H3-3, red. int. de "3")

- 'r = "quitter, sortir" (s'éloigner) (<*3-3r <*H3-3r, "H" en "'")
(cf. - Hrj = "marcher loin, s'éloigner" ("-j") <*H3-3r)
- w'r = "fuir, s'enfuir", "se déplacer vite" (<*w3-'3-3r = "bien / quitter", "w3" intensatif)
(cf. Gr. αιολος = "rapide", Gr. αιολλω = "agiter vivement" <*3-w3-3r plus haut).

Mais l'étymon "lent" "H3" (concept de distance) peut s'associer avec l'étymon "rapide" "h3" (concept de vitesse) pour créer un radical mixte. Par exemple, le radical de (secteur "mener")

- Hq3.t = signe S38:"houlette, sceptre" ("-t") (<*H3-q3 <*H3-h3, "h" en "q" non voisée)
- Hq3 = "chef, souverain", "gouverner" (<id), dont les étymons constitutifs sont ceux de
 - H3.t = "avant, devant, front, face" ("-t") (<*H3)
 - 3q = même signe S38:"houlette, sceptre" (cf. Fr. houlette <a.fr. houer = "jeter")
 - qy = "oiseaux" ("-y") (<*q3) où "q" répond à "p" non voisée de
 - p3yt = "oiseau" ("-yt") <*p3 > - p3 = "voler", et "fuir, faire vite" plus haut)
 - fq3 = "aller vite" (<*f3-q3<*h3-h3, "h" en "f", "h" en "q") plus rapide que - Hq3

qui a pour correspondant en i.-e. (avec inversion du 2^{ème} étymon)

- Lat. vincō – vicī – victum = "vaincre" (<*H3-3h, *vi-ic-ō, *vi-ic-i, *vi-ic-(e)t-um)
("H" en "w", "h" en "k", inf. nas. au présent, "i" long au parfait, abrégement au supin)
- Got. weihan = "combattre" (<id, *we-ih-an, diphtongue, "k" en "h" (Grimm) / vincō)
- OE. wigan = id (<id, *wi-ig, "i" long, "χ" en "g" (Grimm) / *viχ) (OE. wig = "combat")
- Celt. -vix (Viridovix, Litaviccus (gémignée), Germ. -vechus (Chlodovechus (Clovis))

ou bien, le radical de (secteur "aller")

- pH = signe F9:"tête de léopard" (<*p3-3H <*h3-3H, "h" en "p" non voisée, ci-dessus)
(cf. - Hp = "aller vite, courir" <*H3-3p <*H3-3h, interversion)

qui a pour correspondant en i.-e., non seulement (avec "H" en "g" voisée)

- Gr. φευγω = "fuir" (courir) (<*p3-3H, *φε-υγ-ω, p/f, diphtongue, "H" en "g")
(l'étymon "3H" est ici le même que l'étymon-radical de Lat. ago précédent)
- Gr. φυγη = "fuite" (<id, *φυ-υγ-η, abrégement) (Gr. φυζα = id (<id, "H" en "j"))
- Gr. φυγγανω = "fuir" (<*p3-3H-3n, *φυ-υγ-αν-ω, géminée ou inf. nas.)
- Lat. fugio – fugi – fugitum = "fuir" (<*p3-3H, *fu-ug-iō, *fu-ug-i, *fu-ug-it-um)
(abrégement au présent et au supin, "u" long au parfait)
- Gr. επιγω = "presser, hâter, pourchasser" (<*j3-p3-3H, *ε-πε-ιγ-ω, "j3" en "ε")
(diphtongue) (DELG : *Etymologie : rien de sûr*)

mais aussi (avec "H" en "b" voisée)

- Gr. φοβομαι = "fuir" (courir) (<*p3-3H, *φε-εβ-ομαι, abrégement <*h3-3H)
(interversion / - bh3 = "fuir" <*b3-h3 <*H3-h3, "H" en "b")
- Gr. φοβος = "fuite, peur, effroi" (<id, *φο-οβ-ος, id, alternance vocalique)
- Gr. φοβερος = "effrayant, terrible" (fuir) (<*p3-3H-3r, *φο-οβ-ερ-ος), cf. en é.-h.
 - pHr.t = "course" ("-t") (<*p3-3H-3r) (cf. plus haut)
 - pHrr = "courir" (<*p3-3H-3r-3r, red. int. de l'étymon "3r").

ou bien, le radical de (même secteur "aller")

- 'pj = "aller, traverser, voler" ("-j") (<*3-3p <*H3-3p <*H3-3h, "H" en "'", "h" en "p")
(cf. - Hp = "aller vite, courir" <*H3-3p <*H3-3h)
(cf. - p't = "humanité" (migrer rapidement) ("-t") <*p3-3' <*p3-3H, "H" en "'")

qui a pour correspondant en i.-e. (avec "h" en "f" non voisée, ou "h" en "p" non voisée)

- Gr. αφνης = "vite, soudain" (<*3-3h-3n-3, *α-ιφ-(ε)ν-ης, "'3" en "α" bref, soukoun)
(cf. Gr. αφνω = "soudain" <*3h-3n, *αφ-(ε)ν-ω)
(cf. Gr. αφαρ = "tout d'un coup, aussitôt" (vite) <*3h-3r, *αφ-αρ, plus loin)
- Gr. αιψα = "vite, soudain" (<*3-3h-3t, *α-ιπ-(ε)σ-α, "t" en "s", "ps" en "ψ")
(DELG : *pour rapprocher αιψα et αφνης (de même sens), on pose d'une part *αιπ-σ-α, de l'autre *αιπ-σ-νη- (ou -α- ?). L'origine de la sifflante reste obscure.*

Plus loin, on cherche un rapprochement avec αιπυς (= "haut et escarpé"), etc. Il n'y a pas moyen, encore que le sens y invite, de rapprocher αφαρ (= "aussitôt"), αφνω (= "soudain"),..., mais les deux groupes ont pu agir l'un sur l'autre")

(le radical très "rapide" *h3-3t̄ (deux étymons constitutifs "rapides") a également créé

- Gr. πετομαι = "voler, s'envoler" (<*h3-3t̄, *πε-ετ-ομαι, abrégement)
- Lat. peto = "se diriger vers, courir vers" (<id, *pe-et-o, id)
- Skr. patati = "voler, se jeter sur, se hâter" (<id, "-ati")
- Gr. ποτη = "vol, envol" (<id, *πο-οτ-η, alternance vocalique)
- Gr. πτηνος = "ailé, volant, rapide" (<*h3-t̄3-3n, *π(ε)-τε-εν-ος, soukoun, "η")
- Gr. φθᾶνω, ψαεναι = "se hâter" (<id, *φ(ε)-θα-αν-ω, *π(ε)-σα-εναι, "ps" en "ψ")
- Lat. penna (pesna) = "aile" (<*h3-3t̄-3n, *pe-es-(e)n-a, "t̄" en "s") (DELL : "ce mot, de forme obscure, ..., semble appartenir à la racine de Gr. πετομαι")
- Gr. πτερον = "plume, aile" (<*h3-t̄3-3r, *π(ε)-τε-ερ-ον, soukoun, abrégement)
- Gr. ψιλον, πτιλον = "plume, aile" (<id, *π(ε)-σι-ιλ-ον, *π(ε)-τι-ιλ-ον)
- Gr. πωταομαι = "voler, voltiger" (<*h3-3t̄-3, *πο-οτ-α-ομαι, d'où "ω")
- Gr. ηιπταμαι = "s'envoler" (<*3h-3t̄, *ηιπ-(ε)τ-αμαι, inversion "h3", asp. aléat.)

ou bien, le radical de (même secteur "aller")

- 'xx = "griffon, animal fabuleux" (fuir) (<*'3-3h-3h <*H3-3h-3h, "H" en "'", "h" en "x") (cf. - x3x = "aller vite", "courir" <*h3-3h, "h" en "x")

qui a pour correspondant en i.-e. (avec "h" en "k" non voisée)

- Gr. ακη = "élan, essor" (<*'3-j3-3h, *α-ι-ικ-η, "'3" en "α" long, "j3" en "ι", et "t̄" long) (cf. Gr. αιολος = "vif, rapide, changeant" (<*'3-w3-3r, *αι-ο-ολ-ος précédent)
- Gr. αισσω, αιττω = "se mouvoir rapidement, bondir" (<*'3-j3-3h-3t̄, *α-ι-ιη-ισ-ω, *α-ι-ιη-ιτ-ω, "t̄" en "s", géminée) (DELG: "étymologie incertaine...la quantité longue de l'iota est inexpliquée...au total, cette explication est difficile").

Le même secteur "aller" montre aussi le radical de (interversion du précédent *H3-3h)

- x3' = "faire partir, quitter, pousser" (<*h3-3H, "h" en "x", "H" en "'"),

dont les deux étymons ont construit l'exact intermédiaire entre

- x3x = "aller vite", "courir" (<*h3-3h, "h" en "x") (red. int. de l'étymon "rapide" "h3")
- HH = "pousser, chasser devant soi" (<*H3-3H) (red. int. de l'étymon "lent" "H3").

Ce dernier radical "H3-3H" correspond aussi à

- b3H dans - m-b3H = "devant" (= "aller (m3) – enfoncer (obstacles) (b3-3H)", cf.
 - m = "en, par, à travers" (<*m3 = "'m-" / ôter, déchirer (végét.) (3), soit "aller")
 - bH = signe F18: "défense d'éléphant" (enfoncer) (<*b3-3H <*H3-3H, "H" en "b")
 - H3.t = "avant, devant" (<*H3 = "avancer (H) – ôter, déchirer (obstacles) (3)),

qui décrit bien l'allure plutôt lente du 1^{er} de la file de marche (prenant le temps d'"ôter" les obstacles), contrastant avec l'allure rapide de

- bh3 = "fuir" (<*b3-h3 <*H3-h3 : "h3" étymon "rapide"), équivalent de
- Hp = "aller vite, courir" (<*H3-3p <*H3-3h, inversion de "h3").

Enfin, il faut noter que le phonème "h" n'équivaut pas seulement, sémantiquement, aux autres phonèmes non voisés "p", "f", "x", "k", "q" (et "χ" en i.-e.) (allures rapides). En effet, plusieurs langues i.-e. ont utilisé d'autres phonèmes, par exemple le sanskrit les occlusives voisées aspirées "bh", "dh", "gh". Mais il s'agit toujours des efforts pour améliorer la différenciation lexicale en augmentant artificiellement le nombre d'étymons morphologiques, tout comme l'alphabet arabe de 28 lettres a ajouté, à l'alphabet phénicien, six nouvelles consonnes ne constituant que des variantes des phonèmes originaux dont ils sont issus, avec toutefois le même contenu sémantique. Le DCL montre ainsi, pour le sanskrit, les transpositions des non voisées "f" en "bh" (soit "h" en "bh"), "t̄" en "dh" et "h" en "gh", évoquant des allures rapides.

Conclusion du § 8 - 2 : Consonnes fricatives pharyngales et associées (glottale, dorsales)

Comme les sept consonnes dentales et associées analysées dans la partie 8 - 1, les cinq consonnes fricatives pharyngales et associées ont un contenu sémantique qui se réfère aussi au "déplacement" des groupements primitifs errants. Et, comme les premières sont réductibles aux deux affriquées "d" (allures lentes "d", "z" et "s"), et "t" (allures rapides "t" et "s"), de même, les secondes se ramènent, par motivation phonémique, à deux phonèmes : voisé "H" (allures lentes "ayin" et "ç", ce dernier en limite des coronales), et non voisé "h" (allure rapide "x").

Ces cinq consonnes confirment, chacune associée au phonème "3" de double sens, la formation d'étymons signifiants (inversibles) aptes à construire des radicaux de deux ou trois étymons (interversibles), quasi-synonymes ou de sens connexe, avec le même traitement de la suite 3-3. Sur le plan sémantique, et dans la construction des radicaux é.-h. et sémitiques, les phonèmes "H" et "h" correspondent étroitement, respectivement à "d" et "t", et donc, comme précédemment, tout radical peut opérer sur les mêmes 18 secteurs sémantiques répertoriés.

Toutefois, en i.-e., à la différence des consonnes dentales et associées, les consonnes fricatives pharyngales et associées sont peu représentées, ou à l'état de "traces" ("ayin", "h", "x"). En réalité, pour la plus grande partie du lexique, le phonème voisé "H" est sémantiquement équivalent à trois autres phonèmes voisés (labiales "b", "v" et dorsale "g") (ainsi que la post-alvéolaire "j" ou "s"), et le non voisé "h" à six autres phonèmes non voisés : labiales ("p", "f"), et dorsales ("k", "q", "x", "ç") (ainsi que, par exemple en sanskrit, les voisées aspirées).

Comme pour les dentales, les termes lexicaux comportant les consonnes voisées liées à "H" évoquent, sur les 12 secteurs sémantiques où le phonème "3" signifie "ôter, déchirer", une destruction, ou un manque, plus forts qu'avec les consonnes non voisées liées à "h" : en effet, une allure lente détruit plus la végétation qu'un déplacement rapide. Le *Dictionnaire de la création lexicale* (DCL) proposant la notion indicative de "avancer" pour "H" (allure lente) et "courir" pour "h" (allure rapide), l'étymon "lent" "H3" s'interpréterait donc, sur le secteur "aller"

- H3.t = "avant, devant" ("-t") (<*H3 = "avancer (H) / ôter, déchirer (végétation) (3)")
 - Lat. ago (-igo)-egi-actum = "pousser en avant" (<*3H, *ag-o, "H" en "g")
 - Gr. σοβεω = "éloigner" (<*s3-3H = "causer / avancer", *σο-οβ-ε-ω, "H" en "b")
- HH = "pousser, chasser devant soi" (<*H3-3H = "devant / devant", red. int.)
- w3H = "libérer" (<*w3-3H = "bien/aller") (- jH = "aller" <*j3-3H = "au + ht pt/aller")
 - Lat. vagus = "errant, qui va çà et là" (<id, *u-ag-us, "w3" en "u", "H" en "g"),

par rapport à l'étymon "rapide" "h3" :

- h3j = "tomber sur, attaquer" ("-j")(<*h3 = "courir (h) / ôter, déchirer (végét., mat.) (3)")
 - Gr. οχος = "char" (de guerre) (<*3h, *οχ-os, "h" en "ç")
- x3x = "aller vite", "courir" (<*h3-3h = "courir / courir", red. int., "h" en "x")
 - Gr. πιπτω = "tomber sur, se jeter" (<*h3-3h-3t, *πι-ιπ-(ε)τ-ω, "h" en "p", "t").
- whj = "fuir" (<*w3-3h = "bien/courir") (- jhj = "attaquer" <*j3-3h = "au + ht pt/courir")
 - Gr. οκχος = "char" (<*w3-3h, *ο-οχ-os, "w3" en "o", "h" en "ç", et géminée)
 - Gr. ωκα = "vite, rapidement" (<id, *ο-οκα, "h" en "k", et "ω" long).

De ce fait, l'étymon "H3" correspond bien à l'étymon "d3" (de distance) de (cf. § 8 - 1)

- d3j = "traverser" ("-j") (<*d3 = "aller droit (d) / ôter, déchirer (végétation) (3)")
 - Gr. δια = "à travers" (<*d3, *δι-α, "d" en "d")
 - Lat. vadō = "aller, marcher, avancer" (<*H3-3d, *va-ad-o, "H" en "w", "a" long)

et l'étymon "h3" à l'étymon "t3" (de vitesse) de

- t3w = "liberté" ("-w") (<*t3 = "aller vite (t) / ôter, déchirer (végétation) (3)")
 - Gr. θεω = "bondir, courir" (<*t3, *θε-ω, "t" en "θ")

- Gr. ταχ υ s = "rapide" (<*t $\bar{3}$ -3h, *τα-αχ- υ s, "h" en "χ") (DELL: "Etym. ignorée")
- Lat. citus = "rapide" (<*h $\bar{3}$ -3t, intervention, *ci-it-us, "h" en "k", abrégement)
- Lat. peto = "courir vers" (<id, *pe-et-o, "h" en "p") (Angl. fast (OE. fa-est)).

Une différence analogue concerne les 6 autres secteurs sémantiques où le phonème "3" signifie "tenir" : les radicaux comportant des étymons créés par les consonnes voisées liées à "H" produisent un effet plus accompli et achevé que par les consonnes non voisées liées à "h". En effet, une allure lente permet de mieux "tenir" qu'une allure rapide. Ainsi, sur le secteur "lier",

- H3 = "nuque" (= "avancer (H) / tenir (3)", soit "fixation" (naturelle préhistorique))
(cf. - H3.t = "avant" ("-t") <*H3 = "avancer / ôter, déchirer (végét.)", 2^{ème} sens de "3")
 - Gr. γυ ι α = "membres" (fortement attachés) (<*H3-3, *γ υ -ι-α, "H" en "g")
 - 't = "membre" ("-t") (<*'3 <*H3, "H" en "'", cf. "'ayin")
 - wHyt = "tribu, clan" ("-yt") (<*w3-3H = "lier (- w3.t = "corde") / id (3H)", sens figuré)
(cf. - 3b.t = "tribu, clan" ("-t") <*3H, "H" en "b" voisée)
 - s3Hw = "voisins" (attachement durable) ("-w") (<*s3-3H = "causer (s3) / lier (3H)")
(cf. Lat. vicinus = "voisin" <*H3-3h, *vi-ic-inus, "H" en "w", "i" / Lat. vicus)
(cf. Gr. γειτ ω ν = "voisin" <*H3-3t, *γε-ιτ-ων, "H" en "g" / - gsy = id ("-y") <id)
- expriment, avec "H" voisée, une attache plus forte et durable que, avec "h" non voisée :
- h3w = "environnement, parenté" ("-w") (<*h3 = "courir / tenir", soit "retenir")
 - Gr. ηεπομαι = "suivre, venir à la suite" (<*3h, *ηεπ-ομαι, "h" en "p", asp. aléat.)
(cf. Gr. οπαων = "compagnon" <*3h-3, *οπ-α-ων, alternance vocalique)
 - Gr. εχ ω , Gr. ηεχ ω = "s'attacher à, suivre" (<*3h, *(h)εχ-ω, "h" en "χ", asp. aléat.)
(cf. Gr. οχ ϵ υs = "courroie" <*3h-3, *οχ-ε-υs / Gr. οχ \omicron s = "char" précédent)
(cf. Gr. ηεκυρος = "beau-père" (lie peu) <*3h-3r, *ηεκ-υρ-ος, "h" en "k")
(cf. Lat. socer = id <*s3-3h-3r = "causer / lier", *so-oc-er, abrégement)
(cf. Lat. sequor = "suivre" <*s3-3h, *se-equ-or, "h" en "qu")
(cf. Lat. socius, Véd. sakha = "compagnon" <id, "h" en "k", "h" en "x")
 - x3j = "mesurer" (réunir avec une corde) ("-j") (<*h3, id) (cf. - t $\bar{3}$ y = "mesurer").
- De ce fait, l'étymon "H3" correspond bien à l'étymon "d3" (forte attache) de (cf. § 8 - 1)
- d.t = "serf" (quasi-esclave) ("-t") (<*d3 = "aller droit (d) / tenir (3)", soit "attacher")
 - Gr. δεω = "lier, attacher, enchaîner" (<id, *δε-ω, "d" en "d"),
- et l'étymon "h3" à l'étymon "t3" (plus faible attache) de (cf. - t $\bar{3}$ y = "mesurer" ("-y"))
- t.t = "équipe, groupe" ("-t") (<*t3 = "aller vite (t) / tenir (3)", et moins "lier" que "d3")
 - Gr. ετης = "compagnon" (<*t3, *ετ-ης).

La racine chamito-sémito-indo-européenne montre ainsi que les cinq consonnes fricatives pharyngales et associées ("H", "'ayin", "ç", "h" et "x") poursuivent, par motivation phonémique, un "codage" de la communication des locuteurs-créateurs similaire à celui des sept consonnes dentales et associées (§ 8 - 1). Les "signaux" originels concernent le déplacement dans une végétation vierge (avant le Néolithique), et la désignation des allures de marche provoque le choix entre phonèmes voisés ("image phonémique" d'allure lente) ou non voisés (allure rapide). Mais tout étymon créé sur ce secteur sémantique réussit à opérer sur les 17 autres secteurs: cette étonnante extension est due au jeu continu de métaphores, et au double sens du phonème "3", qui forme, de plus, avec "j", "w", "r", "m" et "n", des étymons nuancant l'intensité d'expression.

La partie 8 - 3 qui suit concerne, pour les 18 secteurs sémantiques, la motivation phonémique attachée aux trois consonnes labiales ("b", "p", "f") et aux trois consonnes occlusives dorsales ("g", "k", "q"), dont l'image phonémique est liée à "H" (pour "b" et "g") ou "h" (quatre autres).

8 - 3 Les 3 consonnes labiales et les 3 consonnes occlusives dorsales

8 - 3 - A Le phonème "3" au sens de "ôter, déchirer" (12 secteurs sémantiques)

8 - 3 - A 1) Secteur sémantique "aller"

Sur ce secteur, l'opposition constatée entre les phonèmes voisé ("d", allure lente) et non voisé ("t", allure rapide) se retrouve entre "H" (voisé) et "h" (non voisé).

Le phonème "H" correspond ainsi à "d" (cf. - d3j = "traverser, étendre" ("-j") <*d3), mais, de plus, il peut aussi bien se réaliser, ou être équivalent :

- au phonème voisé "b" ("H" en "b") dans les termes "lents" (concept de "distance")
 - b = signe D58: "jambe" (<*b3 <*H3, "H" en "b") (et - bw = id ("-w") <id)
(cf. - H3wty = "le premier, en pointe" ("-wty") <*H3, la progression du groupement s'effectuant avec une allure lente)
 - Gr. βαῖνω - βῆσομαι - ἐβῆν = "marcher, se mouvoir" (<*H3, *βα-iv, *βε-ε)
 - Gr. βίβαω = "faire des enjambées" (<*H3-H3, *βι-βα-ω, red. int.)
 - 3bj = "être éloigné, loin" ("-j") (<*3H, "H" en "b", étymon inverse de même sens)
 - bj3 = "s'éloigner" (<*b3-j3 <*H3-j3, cf. - j3 = "marcher loin")
(cf. - Hwj = "marcher, aller" ("-j") <*H3-3w, cf. - w3 = "être loin")
 - j3b = "être éloigné, loin" (<*j3-3b <*j3-3H, interversion)
(cf. - jH = "aller" <*j3-3H)
 - jb.t = "chemin" ("-t") (<id)
 - sbj (zbj) = "aller, voyager" ("-j") (<*z3-3b <*d3-3b <*d3-3H, "d" en "z", "H" en "b")
(mais - bt = "courir" (messenger) <*b3-3t <*H3-3t, est plus rapide avec "t")
(et - bt3 = id <*b3-3t <*H3-3t, également, avec inversion de l'étymon "3t")
- au phonème voisé "g" ("H" en "g") dans le terme du même type
- dg3 = "marcher" (<*d3-g3 <*d3-H3, "H" en "g")
- au phonème voisé "' ("H" en "'", "'ayin") dans d'autres termes semblables
- 't = "espace" ("-t") (<*'3 = "+loin / ôter" <*H3, "H" en "'") (distance, cf. plus haut)
 - ' = "région, district, place, endroit" (s'étendre) (<id)
 - ' = "trace, piste" (<id)
 - '33 = "là", "là-bas" (<*'3-3 <*H3-3, red. int. de "3").
 - 'b = "arc" (lance loin) (<*'3-3b = "loin ('3) - id (3b)") (- w'b = "libre" = "bien - loin").

Par opposition, le phonème "h" non voisé (ainsi que "x", avec "h" en "x") correspond à "t" non voisé (cf. - t3w = "liberté" ("-w") <*t3), mais il peut aussi bien se réaliser, ou être équivalent :

- au phonème non voisé "p" ("h" en "p") dans les termes "rapides" (concept de "vitesse")
 - p3 = "voler", "s'envoler", et "fuir", "faire vite" (<*p3 <*h3) (cf. plus haut)
 - p3yt = "oiseau" ("-yt") (<id)
 - py = "puce" (sauter) ("-y") (<id)
 - jpwty = "messenger" ("-wty") (<*j3-3p = "au + ht pt / courir", cf. - j3 = "marcher loin")
 - wpwty = "messenger" ("-wty") (<*w3-3p = "bien / courir", cf. - w3 = "être loin")
 - xp (NEgypt.) = "sauter" (gazelle) (<*x3-3p <*h3-3p, "h" en "x")
 - nhp = "s'échapper" (<*n3-3h-3p) (cf. - nhj = id ("-j") <*n3-3h)
 - nhp = "bondir, sauter" (<id) (cf. - nhr (NEgypt.) = "fuir" <*n3-3h-3r)
- au phonème non voisé "f" ("h" en "f") dans d'autres termes encore plus "rapides" (cf. § 8 - 1 - A 11)
 - f = signe I9: "vipère à cornes" (<*f3 <*h3)

(reptile le plus rapide, pouvant se déplacer par bonds, en laissant sur le sol des traces montrant une succession de "pas"; cf. - nf3f3 = "sauter" (comme une puce)).

La représentation de la "vipère à cornes" peut s'expliquer, d'une part, par la faculté du reptile de bondir, et d'autre part, par l'aversion ou la fuite qu'il inspire:

- sf3 , - sf3.t = "haine", "horreur" ("-t") (<*s3-f3 = "causer (s3) / fuir (f3)")
- fjw = "être dégoûté" (fuir) ("-w") (<*f3-3j = "fuir (f3) / au + ht pt (3j)")
- ft = id, et "aversion" (fuir) (<*f3-3t <*h3-3t)
- ftft = "sauter" (<*f3-3t <*h3-3t, red. int.)
 - (mais - dfy = "pénétrer, s'enfoncer" ("-y") <*d3-3f est moins rapide, avec "d")
- nftft = "bondir, fuir" (<*n3-f3-3t, red. int., cf. - nf3f3 = "sauter" (comme une puce))
- tjf = "filer, décamper" (<*t3-j3-3f <*t3-3j-3h = "au + ht pt / sauter (interversion)")
 - (cf. - jhj = "attaquer" ("-j") <*j3-3h)
- jfd = "fuir, marcher vite, courir" (<*j3-f3-3d) (devrait être moins rapide que - tjf)
- au phonème non voisé "q" ("h" en "q") dans des termes "rapides" (comme avec "p")
 - qy = "oiseaux" ("-y") (<*q3 <*h3)
 - fq3 = "aller vite" (<*f3-q3 <*h3-h3, "h" en "f", "h" en "q")
- au phonème non voisé "k" ("h" en "k") dans d'autres termes encore plus "rapides" (id. "f")
 - k3 = "taureau", et signe E2: "taureau chargeant" (<*k3 <*h3)
 - tktk = "attaquer" (<*t3-3k <*t3-3h, red. int.)
 - (cf. - th3 = - thj = "attaquer" <*t3-h3, *t3-3h)
 - (cf. - thb = "sauter" <*t3-3h-3b <*t3-3h-3H, "H" en "b", radical mixte comme
 - bh3 = "fuir" <*b3-h3 <*H3-h3, interversion, alliant distance et vitesse)
 - tkk = "attaquer, violer une frontière" (<*t3-3k-3k <*t3-3h-3h, red. int.)
 - ktn = "conducteur de char" (aller vite) (<*k3-3t-3n <*h3-3t-3n, interversion)
 - btktk = "fuir" (<*b3-t3-3k, red. int. : allie distance (b3) et vitesse (t3-3k)).

"H" et "h" ("x"), et leurs équivalents, évoquent les mêmes nuances, avec d'autres étymons :

a) l'étymon "r3" (= "continuer (r) / ôter, déchirer (végétation) (3)", soit "aller"), ou "3r", de

- 3r = "déplacer, chasser, repousser" (soit "éloigner", cf. plus haut)
 - Lat. orior – ortus sum = "s'élancer" (<*3r, *or-ior, cf. plus haut)
 - Gr. ορνυμι = "s'élancer, se lancer" (Gr. horμη = "élan", Gr. ορνις = "oiseau")

contribue à former de nombreux radicaux composites, par exemple :

- avec l'étymon "rapide" "h3" (correspondant à "t3" > - t3w = "liberté" ("-w") (vitesse))
 - (cf. - h3j = "tomber sur, s'abattre, attaquer" ("-j") <*h3 >- hy = "troupe d'attaque")
 - (cf. - x3x = "aller vite", "courir" <*h3-3h)
 - x3r = "passer, s'emballer" (<*h3-3r, "h" en "x")
 - x3rw , - xr = "rue" ("-w") (<id) (assure un passage rapide, en l'absence de végétation)
 - Lat. horior = "stimuler, exciter" (<*h3-3r, *ho-or-ior / Lat. orior = "s'élancer")
 - (cf. Lat. honos = "honneur" <*h3-3n / Lat. onus = "charge" <*3n plus haut)
 - Lat. curro = "courir" (<id, *cu-ur-o, "h" en "k" non voisée, géminée)
 - (le parfait Lat. cucurri redouble l'étymon de tête "h3" : *cu-cu-ur-i)
 - (cf. - hwhw = "filer à toute allure" <*h3-3w, red. int.)
 - Lat. currus = "char" (<id, *cu-ur-us, géminée)
 - Lat. carrus = "char" (gaulois) (<id, *ca-ar-us, alternance vocalique)
 - Angl. hurry = "hâte", "précipitation" (<id, *hu-ur-y, "k" en "h" / curro (Grimm))
 - Angl. hare (OE. hara) = "lièvre" (rapide) (<id, *ha-ar-a, "k" en "h" / curro)
 - Lat. cursus = "course" (<*h3-3r-3t, *cu-ur-(e)s-us, "t" en "s", cf. Lat. curro)
 - Lat. hortor = "exhorter à" (<id, *ho-or-(e)t-or, cf. Lat. horior)
 - Gr. κελλω = "mettre en mouvement" (<*h3-3r, *κε-ελ-ω, "h" en "k", géminée)
 - Gr. κελομαι = "presser, pousser à, ordonner" (<id, *κε-ελ-ομαι, abrégement)

- Gr. κελευω = "diriger vers, pousser vers" (<*h3-3r-3-3, *κε-ελ-ε-υ-ω)
(Gr. δια-κελευω = "exhorter", cf. Lat. horior / Lat. hortor)
- Gr. κελυς = "cheval de course" (<*h3-3r-3-3t, *κε-ελ-ε-ε-ς, "t" en "s", "η" long)
- Lat. celer = "rapide" (<*h3-3r-3r, *ce-el-er, abrégement)
- Lat. Celtae = "Celts" (migrer) (<*h3-3r-3t, *ce-el-(e)t-ae) (cf. Lat. Gallus)
- Gr. χελιδων = "hirondelle" (migrateur et rapide) (<*h3-3r-3-3d, *χε-ελ-ι-ιδ-ων, "h" en "χ" non voisée, abrégement, "t" long, "-ων") (DELG : *"Étymologie obscure... Si l'on maintient le rapprochement entre les formes du grec et du latin (Lat. hirundo), on pourrait admettre des emprunts indépendants à un modèle non identifié"*) (la transposition "h" en "χ" a déjà été souvent citée)
- Lat. hirundo = "hirondelle" (<id, *hi-ir-u-ud-o, abrégement, inf. nas.) (DELL : *"sans étymologie claire"*) ("h" latin correspond exactement à "h" non voisée, cf.
 - Lat. heres = "héritier" / Gr. χηρα = "veuve" (<autre *h3-3r, plus haut)
 - Lat. horior = "exciter" / Lat. curro = "courir")
- Gr. περιω = "traverser, parcourir" (<id, *πε-ιρ-ω, "h" en "p", diphtongue)
- Gr. πορος = "chemin, passage" (<id, *πο-ορ-ος, abrégement)
- Lat. properus = "rapide, qui se hâte" (<id, "pro-") (Lat. propero = "accélérer")
- Gr. πελομαι = "s'avancer, s'étendre, se mouvoir" (sens ancien) (<id, *πε-ελ-ομαι)
- Gr. φηρ, Gr. φειρ = "sauvage" (libre de courir) (<id, *φε-ερ, *φε-ιρ, "h" en "f")
(cf. Gr. θηρ = id <*t3-3r, *θε-ερ, "t" en "θ" / Gr. θεω = "courir" <*t3)
- Skr. fryo = "libre" (<*h3-r3, *f(e)-ry-o, soukoun / Lat. ferus = "sauvage")
- Angl. free (OE. frēo), All. frei (v.h.a. fri) = "libre" (<id, *f(e)-re-o, *f(e)-ri-i)
- Hébr. xrw (xéroût) = "liberté" (<*h3-3r-3t, *xé-ér-oût, "h" en "x", "-wt")
- Ar. hrr (hourr) = "libre" (<*h3-3r-3r, *hou-our-(e)r, soukoun, red. int. de "3r")
- nhr (NEgypt.) = "fuir" (<*n3-3h-3r, cf. plus haut)
- radical *3h-3r (inversion de l'étymon de tête)
 - Gr. αφαρ = "tout d'un coup, aussitôt" (vite) (<*3h-3r, *αφ-αρ, "h" en "f")
(cf. Gr. αφνω = "soudain" <*3h-3n, *αφ-(ε)ν-ω, plus haut)
 - Gr. αχρι = "jusqu'à" (courir) (<id, *αχ-(ε)ρ-ι, "h" en "χ", soukoun)
- rxyt = "hommes, genre humain" (dispersion, migration rapide) ("-yt") (<*r3-3h)
(interversion "h3-3r" > Lat. curro = "courir")
(cf. - rt = "homme", "humanité" (migrer vite) <*r3-3t, plus haut / - t3w = "liberté" <*t3)
(cf. Gr. ελευθερος = "libre" <*j3-r3-3t-3r, *ε-λε-υθ-ερ-ος, plus haut)
- Gr. ηριπη = "jet, élan, mouvement rapide" (<*r3-3h, *ηρι-ιπ-η, "h" en "p", "t")
- Gr. ηριφη = id (<id, *ηρι-ιφ-η, "h" en "f", ou p/f, abrégement)
- Gr. ηριμφα = "vivement, dans une course légère" (<id, *ηρι-ιφ-α, inf. nas.)
(mais Gr. ηρεμβομαι = "errer" <*r3-3H, *ηρε-εβ-ομαι, "H" voisée: allure lente)
- Gr. ανθρωπος = "homme" (<*3-3t-r3-3h, *α-αθ-ηρο-οπ-ος, inf. nas., "t" en "θ", "h" en "p", "ω" long) (= "en avant / s'élancer", cf. Gr. αντα = "en face" <*3-3t, *α-ατ-α > *αντ-α, *α-αθ-α > *ανθ-α, inf. nas.) (DELG: *"étymologie ignorée"*)
- Myc. atoroqo = id (<id, *a-at-ro-oq-o, "h" en "k") (Myc. atano = Gr. Αντηνωρ)
- Lat. lepus = "lièvre" (<*r3-3h, *le-ep-us, "h" en "p", abrégement) (DELL : *"emprunt à une langue méditerranéenne; cet animal n'a pas de nom i.-e., peut-être parce qu'il était de mauvaise augure et qu'on évitait de le nommer"*)
- Fr. antilope (anthalopus, antelop = animal fabuleux, XIII^e) ("ante-")
- Angl. roe (OE. raha) = "chevreuil" (<id, *ra-ah-a, "k" en "h" / curro (Grimm))
- radical *3r-3h (inversion de l'étymon de tête) (et interversion / Lat. curro <*h3-3r)
 - Gr. ελαφος = "cerf, biche" (<*3r-3h, *ελ-αφ-ος, "h" en "f", cf. Gr. αφαρ)
(cf. Gr. ελαω = "pousser en avant" <*3r-3, *ελ-α-ω, plus haut)
 - Gr. ελαφος = "léger, agile, rapide" (<*3r-3h-3r, *ελ-αφ-(ε)ρ-ος, id, soukoun)

- Lat. alacer = "alerte, vif" (joint à Lat. promptus) (<id, *al-ac-er, "h" en "k")
- Gr. αλκη, Lat. alce = "élan, cerf" (germ.) (<id, *αλ-(ε)κ-η)
- Angl. elk (OE. elh), All. elch (v.h.a. elaho) = id (<id, "k" en "h" (Grimm))
- Lat. arcus = "arc" (fait aller loin et vite) (<id, *ar-(e)c-us, "h" en "k", soukoun)
- Lat. arquus = id (<id, *ar-(e)e-qu-us, "h" en "qu") : la vitesse (3h) continue (r3) crée l'impression de la distance, comme l'évoquent Gr. βιος = "arc" <*b3 <*H3 (cf. ci-après), et les autres noms de l'"arc" : - 'b , - p \underline{d} .t , - smr.t , et - wn.t)
- Angl. arrow (OE. ar(e)we) = "flèche" (<id, "φ" en "b" / ηριφη = "jet", ελαφος)
- Arm. erku, Arm. erko = "2" (<id, *er-(e)k-u, *er-(e)k-o, "h" en "k", soukoun)
- Gr. ελαφια = épith. d'Artémis, déesse évoquant la seconde étape du cycle de la sève (départ, élan rapide (rang 2), comme un cerf (Gr. ελαφος)), d'où également
- Gr. ελαφρια = épith. d'Artémis (rang 2) (cf. Gr. ελαφος = "rapide")
- Gr. ελαφηβολος = épith. d'Artémis (non "qui frappe les cerfs", mais "lance (βαλλω / βολος ci-après) la sève") (et Gr. ελαφηβολιων : mois attique de rang 2)
- Gr. ελαφοκτονος = épith. d'Artémis (non "qui tue (κτεινω, cf. plus loin) les cerfs", mais "fournit (κταομαι / κτηνος, cf. plus haut) la sève")
- avec l'étymon "lent" "H3" (correspondant à "d3" > - d3j = "traverser" ("j") (distance)) (cf. - H3wty = "le premier, en pointe" ("-wty") <*H3)
 - (cf. Lat. ago = "mettre en mouvement, avancer" <*3H, *ag-o, "H" en "g")
 - (cf. Gr. σοβεω = "éloigner, faire partir" <*s3-3H, *σο-οβ-ε-ω, "H" en "b")
 - (cf. - HH = "pousser, chasser devant soi, faire marcher" <*H3-3H, red. int.)
 - (cf. - 3bj = "être éloigné, loin" ("j") <*3H, "H" en "b")
 - (cf. Gr. βιος = "arc" (va loin) <*H3, *βι-os / - 'b = "arc" <*'3-3b <*H3-3b)
 - (la forme du 2^{ème} signe bet hébreu archaïque, bet arabe, βητα grec (B) ou B latin représente un "arc", sous différents aspects; le 2^{ème} signe phénicien dessine lui-même le signe D26: "lèvres crachant", inversé)
- Hrj = "marcher loin, s'éloigner" ("j") (<*H3-3r)
 - (notion de "distance", et non de vitesse de - x3r = "passer, s'emballer" <*h3-3r)
- Hr = "loin, distant" (<id)
- Hr.t = "chemin" ("-t") (<id) (et - sHrj = "éloigner" ("j") <*s3-H3-3r = "causer – loin")
 - (cf. - pHr.t = "course" ("-t") <*p3-3H-3r, plus haut) (alliant vitesse et distance)
 - (cf. - pHrr = "courir" <*p3-3H-3r-3r)
 - (cf. - 'r = "quitter, sortir" <*'3-3r <*H3-3r, "H" en "'", plus haut)
 - (cf. - w'r = "fuir, s'enfuir" <*w3-'3-3r, étymon "w3" intensatif /
 - Gr. αιολος = "vif, rapide" <*'3-w3-3r (plus haut), interversion du radical)
 - (cf. - ρrw = "hommes" (migrer) / - dr = "étaler, étendre, déployer" <*d3-3r)
- Gr. βαλλω = "jeter, lancer, chasser, pousser" (soit "faire aller loin") (<*H3-3r, *βα-αλ-ω, "H" en "b", géminée) : comme déjà indiqué, le phonème voisé "H" correspond à "d" voisé, car βαλλω équivaut à Gr. δελλω (arcadien) (<*d3-3r, *δε-ελ-ω > Gr. ζελλω, *ζε-ελ-ω, "d" en "ζ") (DELL : "Le vocalisme e de Gr. δελλω est inexplicable") (mais alternance vocalique dans la transposition de "3")
 - (cf. plus haut Gr. βηλομαι, Gr. βελλομαι (thessalien) = "vouloir" <autre *H3-3r, où "3" = "tenir" > - H3rw = "appât" / Gr. δηλομαι = id <*d3-3r)
 - Gr. βολος = "fait de lancer" (<id, *βο-ολ-ος, abrégement)
 - Gr. βελος = "javelot, trait" (<id, *βε-ελ-ος, id, alternance vocalique)
 - Gr. οβελος = "broche, pique, pointe" (<*w3-H3-3r, étymon intensatif "w3" en "o") (DELG : "L'o- initial ne peut être qu'une prothèse") (mais, en composition, le terme s'écrit Gr. -ωβολος, avec "w3" en "ω" long)
 - Gr. οβελλος = id (thessal.) (<id, géminée compensant l'abrégement)
 - Gr. οδελος = id (<*w3-d3-3r, *ο-δε-ελ-ος, cf. Gr. βαλλω = Gr. δελλω)

- Gr. βλήμα = "lancement (<*H3-r3-3m, inversion du second étymon, *β(ε)-λε-εμ-α, soukoun, d'où "η" long) (thème II de Benveniste)
- Lat. bellua, Lat. bēlua = "bête, animal" (libre) (<*H3-3r-3, *be-el-u-a, géminée ou "ē" long) (DELL: "l'géméné caractérise un mot expressif. Le rapprochement, plausible, avec Lat. bestia n'explique rien") : ainsi, lorsque l'étymon de distance "H3" est assemblé avec l'étymon "3r" (exprimant la continuité), le résultat sémantique "H3-3r" peut inspirer une impression de vitesse (Lat. bestia = id <*H3-3t-3, *be-est-i-a, "ē" long, "t" en "st", cf. - bt = "courir" <*H3-3t)
- Lat. Gallus = "gaulois" (migrer) (<*H3-3r, *ga-al-us, "H" en "g", géminée)
- Lat. gradus = "pas", d'où "marche" (DELL : "par opposition à Lat. cursus") (<*H3-r3-3d, *g(e)-ra-ad-us, "H" en "g", soukoun, abrégement /cursus <*h3-3r)
- Lat. gradior - gressus = "marcher" (<id, "d" en "s") (DELL : "groupe obscur")
- Gr. γερανος = "grue" (migrer) (<*H3-3r-3n, *γε-ερ-αν-os, "H" en "g", abrégmt)
- Angl. crane (OE. cran) = id (<*H3-r3-3n, *c(e)-ra-an, "g" en "k" (Grimm))
- Lat. grūs = id (<*H3-r3-3t, *g(e)-ru-us, soukoun, "u" long, "t" en "s")
- radical *3H-3r (inversion du 1^{er} étymon)
 - Lat. ager = "champ", d'où "domaine, territoire" (s'allonger, s'étendre) (<*3H-3r, *ag-er, "H" en "g") (cf. Lat. agō = "mettre en mouvement" <*3H, *ag-ō) (cf. Ar. j3l = "voyager, faire le tour de, parcourir" <*H3-3r, "H" en "j") (cf. Ar. jwlt (jawla) = "voyage, tournée, randonnée" <id, *ja-wl-a, "3" en "w") / Ar. mj3l (majal) = "espace, terrain" <*m3-3H-3r, *ma-aj-al)
 - Lat. pereger = "qui va par monts et par vaux", "voyageur" (préf. "per-")
 - Lat. peragrō = "parcourir, visiter" ("per-", cf. Lat. peragō = "pousser à travers")
 - Gr. αγρος = id Lat. ager (<id, *αγ-(ε)ρ-os, soukoun)
 - Gr. αγριος = "sauvage" (qui se déplace sans cesse) (ou bien, Lat. bēlua montre que "H3-3r" peut inspirer une impression de vitesse)
- radical *r3-3H (interversion du radical *H3-3r)
 - Lat. regō = "diriger en ligne droite" (<*r3-3H, *re-eg-ō, "H" en "g", plus haut)
 - Gr. ορεγω = "tendre, allonger" (<*w3-r3-3H, *o-pe-εγ-ω, "w3" en "o" bref)
 - Gr. οργυια, Gr. ορογυια = "brasse" (<*w3-r3-H3, schwa silencieux ou léger)
 - Gr. λαγωος = "lièvre" (<*r3-3H-w3, interversion "w3", *λα-αγ-ω-os, "w3" en "ω") (l'étymon "w3" intensifie la distance (r3-3H) pour l'impression de vitesse, cf. - wn = "lièvre" <*w3-3n (vitesse) / - n = "par, à travers" <*n3 (distance))
 - Lat. longus = "long", "loin", "étendu" (<id, *lo-og-us, inf. nas.)
 - Gr. ηρεμβομαι = "errer, vagabonder" (<id, *ηρε-εβ-ομαι, "H" en "b", inf. nas.)
 - Lat. līber = "libre" (qui va loin) (<*r3-3H-3r, id, *li-ib-er, "i" long)
 - Lat. leiber = id (*le-ib-er, diphtongue, interversion Lat. bēlua = "bête" <*H3-3r) (Pél. loufir et Fal. loferta = "libre" indiquent que le latin pourrait dériver, par un intermédiaire étrusque, de *lifer, avec "f" non voisée, comme Gr. ελευθερος précédent, avec "θ" non voisée; ou bien, même remarque que pour Gr. αγριος)
- radical *3r-3H (inversion du 1^{er} étymon)
 - Arm. arag = "rapide", "vite" (<*3r-3H, *ar-ag, "H" en "g") (même remarque que pour Lat. līber = "libre", Lat. bēlua = "bête", ou Gr. αγριος = "sauvage")
 - Gr. αργος = "rapide" (<id, *αρ-(ε)γ-os, id, soukoun) (même remarque).

b) l'étymon "m3" (= "m-" / ôter, déchirer (végétation)", soit "aller"), ou "3m", de

- m = "par, à travers" (<*m3)

- Lat. meō = "aller, passer" (<*m3-3, *me-a-ō, cf. Lat. eō = "aller" <*3, *e-ō)

contribue aussi à former de nombreux radicaux composites, par exemple :

- avec l'étymon "rapide" "h3" (correspondant à "t3" > - t3w = "liberté" ("-w") (vitesse))

- (cf. - h3j = "tomber sur, s'abattre, attaquer" ("j") <*h3 >- hy = "troupe d'attaque")
 (cf. - x3x = "se hâter" <*h3-3h)
- xm = "être sauvage" (libre) (<*h3-3m, "h" en "x")
 - xmj = "attaquer" (aller vite) ("j") (<id)
 - (cf. - qm3 = signe T14: "bâton de jet" <*q3-m3<*h3-m3, "h" en "q": terme rapide)
 - (cf. - qm3 = signe G41: "canard pilet en vol" (rapide) <id >- qmyt = id <*h3-3m)
 - (cf. - qm3 = "jeter, lancer" <id)
 - Lat. homō = "homme" (migrer) (<*h3-3m, *ho-om-ō, abrégement)
 - (synonymes Angl. man <*m3-3n, - rxyt <*r3-3h, - rṭ <*r3-3t, plus haut)
 - Lat. hemo = id (<id, *he-em-ō, alternance vocalique)
 - Lat. hūmanus = "humain" (<id, *hu-um-anus, d'où "u" long) (DELL : "il n'y a pas d'adjectif dérivé de Lat. homō. L'adjectif qui lui correspond pour le sens, hūmanus, ne s'y laisse pas rattacher étymologiquement") (suite 3-3 justifie "u")
 - Got. guma = "homme" (<id, "χ" en "g" / *χuma, "h" en "χ" non voisé)
 - Lat. camox = "chamois" (fuir) (<id, *ca-am-ox, "h" en "k", abrégement)
 - x3mm = "aller vite" (messenger) (<*h3-3m-3m, "h" en "x", red. int.)
 - radical *m3-3h (intersion du précédent)
 - Gr. μήκος = "longueur" (courir) (<*m3-3h, *με-εκ-os, "h" en "k", "η" long)
 - Gr. μακος (dor.) = id (<id, *μα-ακ-os, "α" long)
 - Gr. μακρος = "long" (<*m3-3h-3r, *μα-ακ-(ε)ρ-os, abrégement, id, soukoun)
 - Gr. μακεδνος = "long, élané" (<*m3-3h-3d-3n, *μα-ακ-εδ-(ε)v-os)
 - Gr. μεχρι = "jusqu'à" (courir) (<*m3-3h-3r, *με-εχ-(ε)ρ-ι, "h" en "χ", soukoun)
 - (cf. Gr. αχρι = id <*3h-3r, *αχ-(ε)ρ-ι, précédent)
 - avec l'étymon "lent" "H3" (correspondant à "d3j" > - d3j = "traverser" ("j") (distance))
 - (cf. - H3wty = "le premier, en pointe" ("-wty") <*H3)
 - (cf. - HH = "pousser, chasser devant soi, faire marcher" <*H3-3H, red. int.)
 - mHy = "fuir" ("-y") (<*m3-3H) (et - mHw = "fugitif" ("-w") <id)
 - Lat. migrō = "s'en aller, émigrer" (<*m3-3H-3r, *mi-ig-(e)r-ō, "H" en "g")
 - (cf. Lat. meō = "aller, passer" <*m3-3, *me-a-ō)
 - (cf. Lat. agō (-igo) = "mettre en mouvement" <*3H, *ag-ō, *-ig-ō)
 - mH.t = "plume" (permet, en volant, de s'étendre, aller loin) ("-t") (<*m3-3H)
 - m3't = signe H6: "plume" ("-t") (<*m3-3' <*m3-3H, radical identique, et "H" en "'")
 - (cf. - 't = "espace" ("-t") <*'3 <*H3, "H" en "' > - ' = "trace, piste")
 - (cf. - '33 = "là", "là-bas" <*'3-3 <*H3-3, red. int. de "3")
 - radical *3H-3m (intersion, cf. Lat. agō (-igo) <*3H)
 - Gr. ογμος = "ligne droite, voie tracée" (<id, *ογ-(ε)μ-os, "H" en "g", soukoun)
 - Véd. ajma = "chemin" (<id, *aj-(e)m-a, "H" en "j", Skr. ajati = "il conduit"/agō)
 - '3m = "bâton servant d'arme", "bâton de jet" (lancer) (<*'3-3m <*H3-3m, "H" en "'")
 - 'm3.t = id ("-t") (<*'3-m3 <*H3-m3, inversion du 2^{ème} étymon)
 - 'm'3.t = "bâton de jet" ("-t") (<*'3-3m-'3 <*H3-3m-H3, "H" en "'")
 - (cf. - '3m = id <*'3-3m, - H3.t = "devant", et - 'm'3 = "lancer un bâton de jet").

c) l'étymon "n3" (= "'n-" / ôter, déchirer (végétation)", soit "aller"), ou "3n", de

- n = "par, à travers" (<*n3)

forme aussi de nombreux radicaux composites, par exemple :

- avec l'étymon "rapide" "h3" (correspondant à "t3" > - t3w = "liberté" ("-w") (vitesse))
 - (cf. - h3j = "tomber sur, s'abattre, attaquer" ("j") <*h3 >- hy = "troupe d'attaque")
 - (cf. - x3x = "se hâter" <*h3-3h)
- hnn , - h3nn = "cerf" (<*h3-3n-3n)
- xn = signe G41: "canard pilet en vol" (rapide) (<*h3-3n, "h" en "x")

- (cf. - $\underline{t}bhn$ = "sauter" < * $\underline{t}3-3b-3h-3n$ / - $\underline{t}bn$ = "être rapide" < * $\underline{t}3-3b-3n$)
- Gr. $\kappaινεω$ = "mettre en mouvement" (< * $h3-3n$, * $\kappaι-ιν-ε-ω$, "h" en "k", "ι" long) (DELG : "un radical $\kappaι-$ se retrouve dans Gr. $\kappaιω$. La difficulté grave est qu'on attend * $\kappaι-ν$ avec un iota bref radical. L'iota long est inexplicable") (mais il résulte de la suite 3-3); nuance de rapidité, en raison des termes suivants :
 - Gall. $ceinach$ = "lièvre" (< * $h3-3n$, * $ce-in-ach$)
 - Gr. $\kappaεκηνας$ = $\lambdaαγωους$ (lièvres). $Κρητες$ (Hsch.) (< * $h3-h3-3n$, * $\kappaε-κε-εν-ας$)
 - Gr. $σκιναξ$ = "lièvre" (< * $s3-h3-3n$ = "causer (s3) / aller vite", * $\sigma(ε)-κι-ιν-αξ$, soukoun, abrégement, suff. "-αξ") (DELG : "étymologie incertaine. Le σ - initial pourrait être un s- mobile"); animal est nommé par d'autres radicaux "rapides" :
 - xt = "à travers" (< * $h3-3t$, "h" en "x"), évoquant une nuance de rapidité, car
 - $sxty$ = "courir" ("-y") (< * $s3-h3-3t$ = "causer / traverser (rapidement)") (interversion / - $th3$, - thj = "attaquer" < * $\underline{t}3-h3$, * $\underline{t}3-3h$: nuance de rapidité)
 - Lat. $citus$ = "vif", "rapide" (< * $h3-3t$, * $ci-it-us$, d'où "i" long)
 - Fr. $hâte$ (haste, XII^o, o. inc.) (< id, * $ha-ast$, "k" en "h" / $citus$ (Grimm))
 - All. $hase$ (v.h.a. $haso$) = "lièvre" (< id, * $ha-as-o$, "t"-s").
 - radical * $3h-3n$ (inversion du 1^{er} étymon)
 - Gr. $αφνω$ = "soudain, tout-à-coup" (< * $3h-3n$, * $αφ-(ε)v-ω$, "h" en "f", soukoun) (cf. Gr. $αφαρ$ = "tout d'un coup, aussitôt" < * $3h-3r$ précédent)
 - nhj = "échapper" ("-j") (< * $n3-3h$) (interversion "h3-3n") (cf. - nhp = "s'échapper" < * $n3-3h-3h$, "h" en "p" précédent)
 - nhr (NEgypt.) = "fuir", "courir" (< * $n3-3h-3r$)
 - Ar. nfr = "s'éloigner, s'enfuir" ("h" en "f")
 - avec l'étymon "lent" "H3" (correspondant à " $\underline{d}3$ " > - $\underline{d}3j$ = "traverser" ("-j") (distance)) (cf. - $H3wty$ = "le premier, en pointe" ("-wty") < * $H3$) (cf. - HH = "pousser, chasser devant soi, faire marcher" < * $H3-3H$, red. int.)
 - Hn = "passer par, aller" (< * $H3-3n$) (synonyme - dbn < * $\underline{d}3-3b-3n$, moins rapide que - $\underline{t}bn$ = "être rapide" < * $\underline{t}3-3b-3n$) (cf. - bnn = "s'allonger, s'étendre" < * $b3-3n-3n$ < * $H3-3n-3n$, "H" en "b")
 - $Hnty$ = "distance, parcours, espace" ("-ty") (< id)
 - sHn = "éloigner, repousser" (< * $s3-H3-3n$ = "causer (s3) / distancer (H3-3n)")
 - Hn = "aller vite, se hâter" (< id) (cette traduction, en l'état, pose problème par rapport à la précédente; elle se comprendrait par la même notion de "parcourir, s'étendre" que dans, cf. plus haut
 - $w3H$ = "libérer, renvoyer, sortir, quitter" (< * $w3-3H$ = "bien / aller")
 - Hwj = "jeter, lancer" ("-j") (< * $H3-3w$, interversion de sens équivalent)
 - $Hw3w$ = id ("-w") (< * $H3-w3$, inversion étymon "3w")
 - $Hw3w$ = "s'envoler" ("-w") (< id) (= "aller / bien", soit "aller loin"), ou la remarque Lat. $liber$ = "libre", Lat. $belua$ = "bête", Gr. $αγριος$ = "sauvage")
 - Lat. $venor$ = "chasser, poursuivre le gibier" (< id, * $ve-en-or$, "H" en "w", "e" long) (cf. Gr. $θηραω$ = id < * $\underline{t}3-3r-3$, * $\thetaε-ερ-α-ω$, "t" en "θ", d'où "η") (cf. Lat. $Venus$ = "Vénus" (< id, abrégement) : déesse de rang 2, comme Artémis (élancement de la sève); avril, 2^{ème} mois de l'ancien calendrier, lui était consacré)
 - Fr. $vanneau$ (vaniél, déb. XIII^o; de van, probab. à cause du bruit des ailes) (< id)
 - Bret. $gwennel$ (Bret. $guennel$, 1499), Gall. $gwennol$ = "hirondelle" (< id, "H" en "gw") (oiseaux migrateurs, nommés d'après la distance, et non la vitesse)
 - $Hnmm.t$ = "l'humanité" (en migration continue) ("-t") (< * $H3-3n-3m-3m$) (cf. - nmj = "parcourir" < * $n3-3m-3j$, plus haut, et Angl. man = "homme" < * $m3-3n$) (cf. - $p'.t$ = "humanité" ("-t") < * $p3-3H$ / - Hp = "aller vite", - $'pj$ = "aller, traverser")
 - $n'j$ = "traverser, aller" ("-j") (< * $n3-3H$, "H" en "'") (interversion du radical précédent)

- Ar. nε3m (naεam) = "autruche" (courir) (<*n3-3H-3m, *na-aε-am, "H" en "ε")
(Héb. j' n (ya'ên) = id <*j3-3'-3n, *ya-a'-ên <*j3-3H-3n, très proche).

8 - 3 - A 2) Sur le secteur sémantique "détruire", le § 8 - 1 - A 2 a déjà établi que les phonèmes voisés "d" et "d̄" (allure lente) évoquent une destruction (végétation, matière) plus importante que les phonèmes non voisés "t" et "t̄" (allure rapide). Il en est de même pour les phonèmes qui leur correspondent : "H" voisé ("lent") et "h" non voisé ("rapide", comme "x").

De plus, "H", correspondant à "d̄" (cf. - d3.t = "profondeurs", - d3j = "dévorer" <*d3) de

- Hw = signe F18: "défense d'éléphant" (enfoncer) ("w") <*H3)
- H3.t = signe F4: "partie antérieure de lion couché" (dévorer) ("t") (<id),

peut aussi bien se réaliser, ou être équivalent :

- au phonème voisé "b" ("H" en "b") dans les termes de forte destruction

- b3 = "détruire, dévaster" (anéantir) (<*b3 <*H3, "H" en "b") (et - b3 = "trou")
- b3w , - b3.t = "pilon" (broyer) ("w") ("t") (<id)
- b3 = "panthère" (dévorer) (<id)
 - Gr. βία = "force physique, violence" (<*H3, *βι-α, "H" en "b")
 - Lat. vis = "force, violence" (<*H3, "H" en "w") (ou <*3, asp. aléat. en "w")
- 3b = signe U23: "ciseau-poinçon" (<*3b <*3H, étymon inverse)
- 3bw = "éléphant" (broyer, enfoncer) ("w") (<id)
 - Lat. ebur = "ivoire" (<*3H-3r, *eb-ur, "H" en "b")
- 3by = "panthère" (dévorer) ("y") (<id)
- bb = "pénétrer dans" (enfoncer) (<*b3-3b, red. int.)
- bjj = "mordre, enfoncer" (<*b3-3j = "broyer (b3) – au + ht pt (3j)", red. int.)
- wb3 = "ouvrir, forer, transpercer" (pierre) (<*w3-b3 = "bien (w3) – broyer (b3)")
- bH = signe F18: "défense d'éléphant" (<*b3-3H = "broyer (b3) – enfoncer (3H)")
- jbH = même signe F18 (<*j3-b3-3H = "au + ht pt – id") (cf. - Hw = id <*H3)
(cf. - db = "corne" <*d3-3b, plus destructeur que - tb = signe S33: "sandale" <*t3-3b)

- au phonème voisé "g" ("H" en "g") dans les termes du même type

- g3w = "abattre" ("w") (<*g3 <*H3, "H" en "g")
 - Gr. γη = "terre" (sous : "enfoncer") (<*H3, *γε-η, "H" en "g")(Gr. δα = id <*d3)
 - Gr. γαῖα = id (<*H3-3, *γα-ι-α)
 - Gr. ἠαγνυμι = "briser, rompre" (<*3H, *hαγ-(ε)v-υμ-ι, asp. aléat., "H" en "g")
 - Gr. αγη = "brisure" (<id, *αγ-η, "α" bref)
 - Gr. αγμος = "fracture", "abîme" (<*3H-3m, *αγ-(ε)μ-os, id, soukoun)
 - Gr. σαγαρις = "hache" (<*s3-3H-3r = "causer – briser", *σα-αγ-αρ-ις)
 - Gr. αξινη = "hache" (<*3H-t3-3n, *αγ-σι-ιv-η, "t" en "s", "gs" en "ξ", "l" long)
- gbb = "terre" (enfoncer) (<*g3-3b-3b, red. int.) (et - Gb (Gbb) = "dieu-terre" <id)
- gbgb = "abattre, mutiler" (<*g3-3b, red. int.) (et - gbgb.t = "monceau de cadavres")
- gw3 = "un burin", "un ciseau" (<*g3-w3 = "détruire (g3) – bien (w3)")
- wgj = "mâcher" ("-j") (<*w3-3g = "bien (w3) – détruire (3g)") (interversion)
- g3H = "presser, pressurer" (grappes) (<*g3-3H = "détruire (g3) – enfoncer (3H)")

- au phonème voisé "" ("H" en "", "ayin") dans d'autres termes semblables

- '3.t = "pierre dure", "métal" ("t") (<*'3 <*H3, "H" en "")
 - Lat. aes, Lat. ais = "cuivre, bronze" (<*'3, *a-es, *a-is)
- ' = "morceau, part, portion" (<id)
- 't = "division, section" ("t") (<id)
 - Gr. αἶα = "terre" (<*'3-3, *α-ι-α, "'3" en "α")(cf. Gr. γαῖα, id <*H3-3, *γα-ι-α)
- 'b = signe F16: "corne" (<*'3-3b <*'3-3H, "H" en "b")
- 'bb = "frapper" (<*'3-3b-3b, red. int., cf. - bb = "pénétrer dans") (et - 'bb.t = "lance")

- '3g = "meurtrir, écraser" (<*'3-3g <*'3-3H, "H" en "g")
 - Gr. αγνυμι = id Gr. hαγνυμι (<*'3-3H, *α-αγ-(ε)ν-υμι-ι, "'3" en "α", et "α" long) (en fait, sens plus fort, cf. Lat. acer <*'3-3h / Lat. acus <*3h ci-après)
 - v.h.a. acchus = "hache" (<*'3-3H, *a-ach-us, géminée)
 - Gr. σααγων, σηγων, σεαγων, συαγων = "mâchoire" (<*s3-'3-3H = "causer – dévorer", *σι-α-αγ-ων, *σι-ε-εγ-ων, *σε-α-αγ-ων, *συ-α-αγ-ων)
- '3g.t = "sabot" ("-t") (<id) (et - 'g3.t = "griffe, sabot" <*'3-g3, inversion étymon "3g") (cf. - 'H3 = "combattre", "guerrier" <*'3-H3, plus haut).

Par opposition, le phonème "h", correspondant à "t" (cf. - t3y, - t3w = "buriner" <*t3) de

- h3j = "battre à grands coups, marteler (tôle)" ("-j") (<*h3)
 - Lat. hio = "être béant, s'ouvrir, se fendre" (<*h3, *hi-o, "h" latin)
 - Gr. χaos = "ouverture, espace vide, chaos" (<*h3, *χα-os, "h" en "χ" non voisé)
 - Gr. χειη = "trou de serpent" (<*h3-3, *χε-ι-η, "h" en "χ")
 - Gr. οχηη = "trou", "caverne" (<*3h-3, *οχ-ε-η, "h" en "χ", inversion "h3")
 - Gr. αιχμη = "pointe" (lance) (<*'3-3h, *α-ιχ-(ε)μ-η, "'3" en "α", "h" en "χ")
 - Angl. edge (OE. ecg) = "tranchant, angle" (<*e-eg, "χ" en "g" / αιχμη (Grimm))
 - All. ecke (v.h.a. ekka) = "coin, angle" (<id, *e-ek-a, "g"- "k" géminée, 2^{ème} mut.)
- h3y = "mari" (mâle) ("-y") (<*h3) (secteur "copuler", connexe)

peut aussi bien se réaliser, ou être équivalent :

- au phonème non voisé "p" ("h" en "p") dans les termes de destruction plus faible qu'avec "b"
 - *p3 (<*h3, battre, frapper, fouler)
 - Gr. παιω = "battre, frapper" (<*p3-3<*h3-3, red. int. de "3", *πα-ι-ω, "h" en "π")
 - Gr. οπη = "trou", "ouverture" (<*3p, *οπ-η, étymon inverse) (jugé ici moins destructeur que - b3 = "détruire, dévaster", - b3 = "trou", - b3w, - b3.t = "pilon")
 - p3y = "s'accoupler" ("-y") (<*p3 <*h3)
 - Gr. πεος = "phallus" (<*πε-ος)
 - p3pj = "pétrir" (<*p3-3j, red. int. = "battre – au + ht pt", moins que - b3bj précédent)
 - jpp.t = "terre, argile (pour tuiles)" (pétrir) (<*j3-3p-3p, interversion)
 - wpj = "ouvrir, séparer, diviser" (<*w3-3p = "bien – battre", moins que - wb3 précédent)
 - pHw = "ouvertures" ("-w") (<*p3-3H = "battre (p3) – enfoncer (3H)", moins que - bH)
 - Lat. pango - pegi, pepigi - pactum = "ficher, enfoncer" (<id, *pa-ag-o, inf. nas., *pe-eg-i, "e" long, "H" en "g") (DELL : "*verbe à nasale infixée de la racine *pag-, *pag- dont la forme à voyelle longue se trouve dans Lat. pagus "borne"*")
 - Gr. πηγνυμι = id (<id, *πε-εγ-νυμι, d'où "η") (DELG : "*au présent du grec avec vocalisme long répond le présent à infixé nasal Lat. pango*") (car suite 3-3)
 - Lat. pungo – pupugi (ppugi) – punctum = "piquer, percer" (<id, *pu-ug-o, inf. nas., alternance vocalique) (Lat. pugio = "poignard") (DELL : "*l'élément radical pug- pourrait appartenir au groupe des mots à (s)p- initial indiquant un choc*") (la linguistique actuelle, privilégiant le vocalisme, ne rapproche pas Lat. pango)
 - Lat. pingo – pinxi – pictum = "broder, tatouer", et "peindre" (<id, *pi-ig-o, inf. nas., alternance) (soit "piquer, marquer", cf. Gr. γραφω = "graver" et "peindre")
 - Lat. figo = "ficher, enfoncer" (<id, *fi-ig-o, p/f, "H" en "g", "i" long) (DELL : "*on n'a aucun autre rapprochement (que le lituanien) qui semble sûr*")
 - Lat. fivo = id (<id, *fi-iv-o, "H" en "w")
 - pH = signe F9: "tête de léopard" (<*p3-3H) (cf. Gr. φενγω = "fuir" (courir) précédent)
 - Gr. φαγειν = "manger" (<id, *φα-αγ-ειν, p/f, "H" en "g", abrégement) (DELG : "*relève d'une base i.-e. à vocalisme a de sens plus large "partager, répartir" attestée dans Skr. bhajati "partager"*") (Skr. bhajati = "il partage" <id, *bha-aj-ati, "f" en "bh", "H" en "j", cf. Skr. ajati = "il conduit" <*3H > Gr. αγω)

- Hébr. pH (pé) = "bouche, gueule" (<id, *pé-éh)
- Ar. fwH (fouh) = "orifice, bouche" (<id, *fou-ouh, "p" en "f")
- pHd = "découper, séparer, fendre" (<*p3-3H-3d)
 - Ar. fHd (fahd) = "guépard, léopard" (<id, *fa-ah-(e)d, "p" en "f", soukoun)
- jpH = "porc" (fouiller) (<*j3-p3-3H = "au + ht pt – ouvrir", moins que -jbH précédent)
- pg3 = "abattre, massacrer" (<*p3-g3 = "battre (p3) – détruire (g3)") détruisant plus que
 - p3x = "gratter" (<*p3-3x <*p3-3h <*h3-3h), l'interversion produisant en i.-e.
 - Lat. campus = "champ" (<*h3-3p, *ka-ap-us, "h" en "k", inf. nas.)
 - Gr. σκαπτω = "labourer" <*s3-h3-3p> Gr. σκαφη = "action de fouir" (p/f)
 - Angl. shave (OE. sceafan) = "raser" (<id, *s(e)-ce-af-an, "p" en "f")
 - px3 = "ouvrir, fendre" (<*p3-x3 <*p3-h3 <*h3-h3), qui détruisent moins que
 - xb3 = "détruire, écraser, ravager" (<*x3-b3 <*h3-H3) (car "H" voisée)
 - h3b , - hb = "charrue" (<*h3-3b <*h3-3H)
- g3p = "couper" (<*g3-3p, interversion), de moins forte destruction que
 - gbb = "terre" (enfoncer) (<*g3-3b-3b, red. int.)
 - gbgb = "abattre, mutiler" (<*g3-3b, red. int., - gbgb.t = "monceau de cadavres")
- wgp = "broyer, piler" (<*w3-g3-3p = "bien – couper", étymon intensatif "w3")
- pdj = "aiguiser (couteau)" ("j") (<*p3-3d <*h3-3d) (et - ps.t = "division, partage" <id)
 - Gr. πιεζω = "presser, comprimer, écraser" (<id, *πι-εζ-ω, diphtongue, "d" en "ζ") (DELG : "*on a longtemps admis que πιεζω serait un composé de Gr. ηεζω avec une forme πι- de la préposition Gr. επι = "asseoir dessus, écraser"*")
 - Gr. πιεσις = "fait d'écraser" (<id, *πι-εσ-ις, "d" en "s", Gr. πιεσμος = "pression")
 - Lat. pēs-edis = "pied" (<id, *pe-es, *pe-ed-is) (DELL : "*le nom *ped- du "pied" se rencontre d'un bout à l'autre du domaine indo-européen"*) (cf. - b = signe D58: "jambe" <*b3 précédent)
 - Gr. πους-ποδος = "pied" (<id, *πο-υς, *πο-οδ-ος, "d" en "s") (DELG : "*la diphtongue du nom. πους est une innovation"*) (mais elle traduit la suite 3-3)
 - Gr. πεζα = "pied, cheville" (<id, *πε-εζ-α, "d" en "ζ", abrégement)
 - Gr. πεδον = "sol, base" (<id, *πε-εδ-ον) (Lat. podium = "socle, balcon")
 - Lat. findo-fidi-fissum = "fendre, séparer, diviser" (<id, *fi-id-o, p/f, inf. nas.) (DELL : "*racine bien attestée en sanskrit et en germanique. En sanskrit comme en latin, le présent est à nasale infixée : Skr. bhinadmi = "je fends"*")
- (et - hd = "briser" <*h3-3d, - hdhd = "charger (armée), enfoncer" <id, red. int., plus haut)
- pds = signe D56: "jambe fléchie" (<*p3-3d-3s) (cf. - d3s = "enfoncer" (<*d3-3s), et les synonymes : - bjbj (<*b3-3j), - hdhd (<*h3-3d), - bs (bz) <*H3-3d sans red. int.)
- pds (pdz) = "aplatir, écraser" (<*p3-3d-3d, "d" en "z")
- (interversion / - sp.t (zp.t) = "aire de battage" (<*d3-3p), détruisant plus que (plus haut)
 - tp = signe T8: "poignard" (<*t3-3p)
 - ptpt = "fouler aux pieds, marcher sur" (<*p3-3t, red. int., interversion), avec
 - 3tw = "chef militaire" ("-w") (<*3t)
 - htyt = "foret, perçoir" ("-yt") (<*h3-3t) (et - xtj = "graver" <*x3-3t <*h3-3t)
 - Skr. ksāh = "terre" (<*h3-t3, *k(e)-sa-ah, "t" en "s") (cf. - t3 = "terre")
 - Gr. χθων = "terre" (<id, *χ(ε)-θo-ov, "h" en "χ", "t" en "θ")
 - htth = "fouiller, creuser" (<id, red. int., moins destructeur que - hdhd)
 - Gr. πατος = "chemin battu, sentier foulé" (<*p3-3t, *πα-ατ-ος, abrégmt)
 - Gr. πατεω = "fouler", et "saillir" (<*p3-3t-3, *πα-ατ-ε-ω, id) (cf. Lat. pater = "père" <*p3-3t-3r, Gr. πατηρ = id <*p3-3t-3r)
 - Gr. ποσθη = "pénis" (<*p3-3t, *πο-οσθ-η, abrégement, "t" en "σθ")
 - Lat. pīso-pistum = "piler" (<id, *pi-is-o, "i" long, "t" en "s")
 - Lat. pinso = id (<id, *pi-is-o, inf. nas., id)

- au phonème non voisé "f" ("h" en "f") dans d'autres termes détruisant moins qu'avec "b"
 - jf = "chair" (homme, animal, poisson) (<*j3-3f <*j3-3h = "au + ht pt – trancher (3f)")
 - jwf = id (<*j3-w3-3f = "bien – id", étymon intensatif "w3")
 - sf = "couper" (<*s3-3f = "causer (s3) – trancher (3f)")
 - tf3 = "scie" (<*t3-f3 = "entailler (cf. - t3w, - t3y = "buriner" <*t3) – trancher (3f)")
 - au phonème non voisé "q" ("h" en "q") dans des termes du même type
 - qq (NEgypt.) = "peler, éplucher" (râper) (<*q3-3q <*h3-3h, red. int.)
 - Gr. κειω = "fendre" (<*h3-3, red. int. de "3", *κε-ι-ω, "h" en "k")
 - Gr. ακη = "pointe" (<*3h, *ακ-η, "α" bref, "h" en "k")
 - Lat. acus = "aiguille" (<id, *ac-us, id, "a" bref)
 - 'q = "pénétrer dans, enfoncer" (<*'3-3q <*'3-3h = "détruire ('3) – id (3q)") (et "aller") (moins que - 'b = signe F16:"corne" <*'3-3b <*'3-3H > - 'b = "arc", - w'b = "libre")
 - 'q = signe G35:"cormoran" (plonger) (<id)
 - 'q'q = "marcher sur, fouler" (<*'3-3q, red. int.) (et "aller")
 - Lat. acer = "pointu, perçant" (<*'3-3h-3r, "'3" en "a", "h" en "k", *a-ac-er, d'où "a" long) (l'étymon "'3" renforce le sens de Lat. acus et explique bien l'alternance "a" bref / "a" long, que ne justifie pas l'analyse actuelle, qui exclue le "'ayin")
 - Lat. aequus, aecus = "uni, plan, égal" (<*'3-3h, *a-equ-us, *a-ec-us, "h" en "qu", "h" en "k") (DELL: "*aucun rapprochement sûr, comme pour la plupart des mots à diphtongue en -ae-*") (mais la diphtongue est l'une des cinq transpositions d'une suite 3-3; nouvel exemple de l'existence préhistorique en i.-e. du "'ayin") (selon Gr. hoμος le concept de "même" implique de "couper" pour rendre "égal")
 - Lat. iniquus = "inégal" (in-*i-iq-us, "'3" en "i" comme en sémitique, d'où "i")
 - Gr. ακια = "outrage, mutilation" (déchirer) (<*'3-3h-3, *α-ικ-ι-α, "h" en "k")
 - Gr. αεικη = id (<id, *αε-ικ-ι-η, "'3" en "αε-", au lieu de "'3" en "α-")
 - p3q , - pq = signe H2:"tête de héron" (<*p3-3q = "battre (p3) – racler (3q)")
 - p3q , - pq = signe H3:"tête de spatule" (<id)
 - p3qyt = "tesson, morceau, éclat (pierre)" ("-yt") (<id)
 - Gr. πεκω = "peigner, tondre" (<id, *πε-εκ-ω, abrégement) (DELG : "*répond exactement en baltique à Lit. p̄esu , p̄esti = "arracher, tirer par les cheveux"*")
 - Gr. πεκος, πεκκος, πεικος, ποκος = "laine" (<id, *πε-εκ-ος, *πε-ικ-ος, *πο-οκ-ος, abrégement, géminée, ou diphtongue)
 - Gr. πικρος = "qui perce" (<*p3-3q-3r, *πι-ικ-(ε)ρ-ος, diphtongue)
 - Skr. pimçati = "tailler, couper" (<*p3-3q, *pi-iç-ati, inf. nas., "h" en "j")
 - Lat. picus = "pivert" (<id, *pi-ic-us, "i" long)
 - Fr. pic (a.prov. pic XII^o; Lat. picus)
 - Fr. piquer (1130; lat. pop. *pikkare = "piquer, frapper", d'o. préromane)
 - Fr. pic (1350; préroman *pikk, cf. piquer) = "montagne"
 - Fr. pic (XII^o; probabl. fig. de pic (oiseau), d'après piquer) = "pioche"
 - Fr. pique (1376; néerl. pike)
 - Lat. sp̄ica = "épi", "pointe" (<*s3-p3-3q = "causer – piquer", *s(e)-pi-ic-a, "i")
 - fq3 = "déchirer, cueillir" (<*f3-q3 = "trancher (f3) – racler (q3)")
 - au phonème non voisé "k" ("h" en "k") dans d'autres termes comparables
 - k3 = "taureau", et signe E2:"taureau chargeant" (enfoncer) (Dét. D52:"phallus")
 - k3 = signe F2:"tête du taureau E2" (Déterminatif pour "rage, enragé")
 - jkw = "carrière de pierre" (percer, forer) ("-w") (<*j3-3k = "au + ht pt – enfoncer (3k)")
 - k3f = "silex" (<*k3-3f = "frapper (k3) – trancher (3f)")
 - kf.t = "coupure, entaille" ("-t") (<id)
- et le radical mixte plus destructeur
- kbwy = "plante de pied" ("-wy") (<*k3-3b), comparable à - t̄bw = id ("-w") (<*t3-3b)

(cf. - tb.t, - tb, - tb, - tb.t = signe S33:"sandale" ("-t") <*t3-3b <*t3-3H, ci-dessus).

"H" et "h" ("x"), et leurs équivalents, évoquent les mêmes nuances, avec d'autres étymons :

- a) l'étymon "r3" (= "continuer (r) / ôter, déchirer (matière) (3)", soit "détruire"), ou "3r", de
- r , - r3 = "bouche, bec" (qui continue de déchirer), et "trou" (<*r3, "3" implicite)
- r , - r3 = "partie de, fraction" (<*r3, id : couper, amputer) ("3" implicite)
- rj = "cochon, porc" (fouiller le sol) (<*r3-3r-3j = "détruire (r3-3r) / au + ht pt (3j)")
- Gr. αρω, Lat. arō = "labourer" (<*3r-3, *αρ-ο-ω, *ar-a-ō)
- Gr. αλεω = "moudre" (<id, *αλ-ε-ω)

contribue à former de nombreux radicaux composites, par exemple :

- avec l'étymon "rapide" "h3" (correspondant à "t3" > - t3y = "buriner" ("-y") <*t3)
(cf. - h3j = "battre à grands coups, marteler (tôle)" ("-j") <*h3 = "courir / ôter, déchirer")
 - xr = "tomber, être renversé" (<*h3-3r, "h" en "x") (- xrxr = "détruire" <id, red. int.)
 - Lat. her , Lat. er (psilose) = "hérisson" (pointes) (<*h3-3r, *he-er, "e" long)
 - Gr. χηρ = "hérisson" (<id, *χε-ερ, "h" en "χ", d'où "η" long)
 - All. igel (v.h.a. igil) = "hérisson" (<*3h-3r, *ig-il, "χ" en "g" / Gr. χηρ (Grimm))
 - pr.t = signe U13:"charrue" (<*p3-3r <*h3-3r, "h" en "p" non voisée)
(cf. Gr. φαρpos = "charrue", Lat. forō = "trouer", plus haut (p/f))
 - Angl. bore (OE. borian) = "percer, forer" (<id, "φ" en "b" / Lat. forō (Grimm))
 - Angl. boar (OE. bār) = "verrat", "porc mâle, "sanglier" ("φ" en "b" / Lat. forō)
 - All. bār (v.h.a. ber) = id (<id, *be-er, "e" long)
 - Lat. feriō = "battre, frapper" (<*p3-3r <*h3-3r, *fe-er-iō, p/f, abrégement)
 - Lat. ferrum = "fer" (<id, *fe-er-um, géminée) (DELL : "*l'origine est obscure; on sait que le "fer" n'était pas connu dans le monde indo-européen et, par suite, les noms de ce métal diffèrent d'une langue à l'autre... On rapproche v.angl. bras, braes = "bronze" et l'on suppose un emprunt pour le mot latin*")
 - Lat. friō = "réduire en morceaux" (<*h3-r3, inversion "3r", *f(e)-ri-ō, soukoun)
(DELL : "*au même groupe appartient Lat. fricō, qui présente un élargissement "populaire" en -k-. Ni l'une ni l'autre des deux formes ne se laisse rapprocher d'un mot identique d'une autre langue*")
 - Lat. fricō = "frotter, polir" (<*h3-r3-3h, *f(e)-ri-ic-ō, "h" en "k", abrégement)
 - Lat. frango – fregi – fractum = "briser, rompre, fracasser" (<*h3-r3-3H, *f(e)-ra-ag-ō, *f(e)-re-eg-i, "H" en "g", inf. nas. ou "e" long) (composés en -fringō)
 - Lat. frendo – fresum = "broyer" (<*h3-r3-3d, *f(e)-re-ed-ō, inf. nas., "d" en "s")
 - Angl. brass = "cuivre" (OE. braes = "bronze" précéd.) ("φ" en "b" / Lat. fresum)
 - Lat. falx = "faux, serpe" (<*h3-3r-3h, *fa-al-(e)k-(e)s, "h" en "k", "ks" en "x")
 - Gr. φλαω = "écraser, meurtrir" (<*h3-r3, *φ(ε)-λα-ω, soukoun)
 - Lat. poliō = "polir, aplanir, égaliser" (<*h3-3r, *po-ol-iō, "h" en "p", abrégement)
 - Gr. πῦλος = "feutre" (écraser) (<id, *πι-ιλ-ος, "i") (Gr. πῦλεω = "fouler", "piler")
(cf. Hébr. pjl (pile), Ar. fyl (fil) = "éléphant" <*p3-3r, au lieu de - 3bw = id <*3b: l'étymon intensatif "3r" agit en sorte que "p3-3r" équivaut à "3b" (avec "b" voisé, "b3" détruit plus que "p3") (et Gr. ελεφας = id <*j3-r3-3p > Gr. ερειπω ci-après))
 - Lat. porcus = "porc", et "partie du sillon" (fouir) (<*h3-3r-3h, *po-or-(e)c-us)
 - Lat. aper = "sanglier" (fouiller) (<*3h-3r, inversion "h3", *ap-er)
 - Lat. aperiō = "ouvrir" (creuser) (<id, *ap-er-iō)
 - Gr. hoπλη = "sabot" (trouer) (<id, *hoπ-(ε)λ-η, asp. aléat., soukoun) (DELG : "*étymologie obscure*") (cf. Gr. oπη = "trou", "ouverture" <*3h, *oπ-η)
 - Lat. rīpa = "rive, rivage" (abattre) (<*r3-3h, interversion, *ri-ip-a, "i" long)
 - Gr. ερειπω = "renverser, abattre" (<*j3-r3-3h = "au + ht pt / détruire", étymon intensatif "j3", *ε-ρε-ιπ-ω, "j3" en "ε", diphtongue) (DELG: "*nom verbal Lat.*

- ripa* = "rive d'un fleuve", etc. En posant un suffixe en occlusive, on peut tenter de rapprocher *rei-p- dans ερειπω et *rei-k- dans ερεικω") (Gr. ερεικω ci-après)
- Lat. rumpo - rupi - ruptum = "briser, casser, rompre" (<*r3-3h, *ru-up, inf. nas.) (DELL : "le présent à nasale infixée rumpo est propre au latin, comme beaucoup d'autres de ce type...à cause de l, le rapprochement avec Skr. lumpati = "il brise" est dans des conditions particulières", et "semble, toutefois, signifier plutôt "rompre par éclatement, déchirer"")
 - OE. reofan = "briser, déchirer" (<id, *re-of-an, "p" en "f" / Lat. rumpo (Grimm)) (cf. Gr. ηραβδος = "baguette", "badine", "verge" <*r3-3h-3d > Gr. ηραπιζω)
 - Gr. ηραπη = "faucille" (<*3r-3h, inversion "r3", *ηρα-(ε)π-η, asp. aléat., soukoun) (DELG : "on rapprochera Lat. sarpo = "tailler la vigne"")
(interversion / Lat. falx-cis = id <*h3-3r-3h)
 - Lat. sarpo = "tailler la vigne" (<*s3-3r-3h = "causer - déchirer", *sa-ar-(e)p-o)
 - Gr. λεπω = "peler, écorcer, écorcher" (<*r3-3h, *λε-επ-ω, abrégement)
 - All. lumpen = "chiffon, lambeau, haillon" (déchirer) (<id, *lu-up-en, inf. nas.)
 - Lat. lupus = "loup" (déchirer) (<id, *lu-up-us, abrégement) (DELL: "le p latin représente la labio-vélaire indo-européenne, la forme venant sans doute de parlars osco-ombriens. Comme Lat. bos, ce serait un de ces mots sabins qui se sont introduits dans la langue de Rome") (cf. Gr. λυκος = id <id, "h" en "k")
(cf. Lat. lupa = "prostituée" : métaphore du déchirement du sexe féminin)
 - Le "loup" évoque ici le concept de "déchirer" (Lat. rumpo, ou en sémitique Ar. srh3n = "loup" <*s3-r3-3h-3n) et non celui de "dévorer", suscité par des phonèmes voisés (Ar. δ3b (δi'b), Hébr. z3v (zé'êv) = "loup" <*d3-3H, ou Arm. gail = id <*H3-3r > Lat. voro).
 - Angl. wolf (OE. wulf) = "loup" (<*w3-3r-3h, *wu-ul-(e)f, étymon intensatif "w3" en "wu", "p" en "f" (Grimm) / Lat. lupus, soukoun)
 - qr.t = "creux", "trou" (<*q3-3r <*h3-3r, "h" en "q" non voisée) (et - qrr.t = "caverne")
 - Gr. κειρω = "couper" (<*h3-3r, *κε-ιρ-ω, diphtongue)
 - Lat. caro = "carder, déchirer" (<id, *ca-ar-o, id, "a" long)
 - Lat. rica = "sillon" (<*r3-3h, interversion, *ri-ic-a, abrégement) (DELL : "mot gaulois demeuré en Fr. roie, Fr. raie")
 - Lat. runco = "sarcler, épiler", "faucher" (<id, *ru-uc-o, inf. nas.)
 - Gr. ερεικω = "déchirer, briser" (<*j3-r3-3h = "au + ht pt / détruire" (= ερειπω), *ε-ρε-ικ-ω, "j3" en "ε", diphtongue) (DELG: "l'ε- initial peut être une prothèse")
 - Gr. κολος = "tronqué, mutilé" (<*h3-3r, *κο-ολ-ος, id, abrégement)
 - Angl. hole (OE. hol) = "trou" (<id, *ho-ol, "k" en "h" / Gr. κολος (Grimm))
 - Gr. κλαω = "briser, casser" (<*h3-r3, *κ(ε)-λα-ω, inversion "3r", soukoun)
 - Gr. λυκος = "loup" (<*r3-3h, interversion, *λυ-υκ-ος, abrégement) (DELG: "Lejeune pose *lukwo > λυκος. La diversité des formes peut être due au tabou linguistique"), le radical étant renforcé par l'étymon intensatif "w3" dans
 - v.sl. vluku = "loup" (<*w3-r3-3h = "bien – déchirer", *u-lu-uk, "w3" en "u")
 - Skr. vrkaha = "loup" (<*w3-r3-h3, *u-r(e)-ka, inversion "3h")
 - Lit. vilkas, v.pruss. wilkis, Av. vehrko = "loup" (<*w3-3r-3h, inversion "r3")
 - Gr. λακκος = "trou", "fosse" (<*r3-3h, *λα-ακ-ος, géminée)
 - Gr. λακη = "loque, haillon, ruines" (déchirer) (<id, *λα-ακ-η, abrégement)
 - Gr. ηελκος = "blessure à vif" (<*3r-3h, inversion "r3", *ηελ-(ε)κ-ος, asp. aléat.)
 - Lat. ulcus = "plaie à vif, ulcère" (<id, *ul-(e)c-us, soukoun)
 - Lat. sulcus = "sillon" (<*s3-3r-3h = "causer – détruire", *su-ul-(e)c-us)
 - v.angl. sulh (OE. sulh) = "charrue" (<id, *su-ul-(e)h, "k" en "h" (Grimm))
 - sqr = "frapper, marteler" (<*s3-q3-3r = "causer (s3) - creuser") (précise - h3j = id <*h3)

- krt_y = "cornes" (<*k₃-3r <*h₃-3r, "h" en "k" non voisée)
 - Lat. cornu = "corne" (<*k₃-3r-3n-3, *co-or-(e)n-u, soukoun)
 - Gr. κεραs, κεραos, κερos, id (<*k₃-3r-3, *κε-ερ-α-αs, *κε-ερ-α-os, *κε-ερ-ο-os)
- xrpw = "maillet, battoir" ("-w") (<*x₃-3r-3p <*h₃-3r-3h, "h" en "x", "h" en "p")
 - (cf. - xrp = sceptre S42 (battre la végétation pour assurer le passage))
- krp (NEgypt.) = "effacer (en grattant)" (<*k₃-3r-3p <*h₃-3r-3h, "h" en "k", "h" en "p")
- 3kr = "terre" (enfonce) (<*3k-3r <*3h-3r, "h" en "k", inversion "h₃")
 - Gr. ακρos = "pointu" (<*3h-3r, *ακ-(ε)ρ-os, soukoun)
 - Arm. akra = "dent" (<id)
 - Lat. ocris = "rocher raboteux" (<id, *oc-(e)r-is, id, alternance vocalique)
 - Gr. οκρis = "pointe, coin" (<id)(DELG: "alternance vocalique rare /Gr. ακρos")
 - Arm. erkir = "terre" (<*3r-3h-3r, interversion, *er-(e)k-ir, soukoun)
 - Arm. erkat' = "fer" (<*3r-3h-3t, *er-(e)k-at', id)
 - (interversion / Lat. ferrum = id <*h₃-3r, *fe-er-um précédent)

- avec l'étymon "lent" "H₃" (correspondant à "d₃" > - d₃j = "dévorer" ("-j") <*d₃)
 - (cf. - Hw = signe F18: "défense d'éléphant" ("-w") <*H₃ = "aller / ôter, déchirer")
 - (cf. - H₃.t = signe F4: "partie antérieure de lion couché" (dévorant) ("-t") <*H₃)
 - (cf. - H₃wty = "le premier, en pointe" ("-wty") <*H₃) (destruction de la végétation)
 - (cf. - dr = "démolir, raser, détruire" <*d₃-3r)
 - (cf. - çr = "sous" (percer, trouser) <*ç₃-3r, "ç" voisé)
 - (cf. - 'r.t = "mâchoire" (broyer, dévorer) ("-t") <*'3-3r, "' " voisé)
- brj = "meule à grain" (<*b₃-3r-3j = "détruire (b₃-3r) - au + ht pt (3j)" <*H₃-3r-3j)
 - (*b₃-3r <*H₃-3r détruit plus que - krt_y = "cornes" ("-ty") <*k₃-3r <*h₃-3r)
 - Lat. barrus = "éléphant" (<*b₃-3r <*H₃-3r, "H" en "b", *ba-ar-us, géminée)
 - (vaut - bj₃ = signe F18: "défense d'éléphant" <*b₃-j₃ / - 3bw = "éléphant" <*3b)
 - Lat. ebur = "ivoire" (<*3b-3r <*3H-3r, *eb-ur, inversion "b₃") (Fr. ivoire)
 - Gr. ηυβρis = "violence, outrage, coups" (force brutale) (<id, *ηυβ-(ε)ρ-is, asp. aléat., soukoun) (DELG : "étymologie inconnue")
 - Gr. βορα = "pâturer, nourriture" (dévorer) (<*H₃-3r, *βο-ορ-α, abrégement)
 - Lat. voro = "avalier, engloutir, dévorer" (<id, *vo-or-o, "H" en "w", abrégement)
 - Lat. levis = "poli, lisse" (égal) (<*r₃-3H, interversion, *le-ev-is, "H" en "w", "e")
 - Lat. laevis = id (<id, *la-ev-is, diphtongue)
 - Gr. λωβη = "mutilation" (<id, *λω-οβ-η, "H" en "b", "ω" long)
 - Gr. λωβηξ = "vautour" (<id, suff. "-αξ")
 - Gr. λαβραξ = "loup de mer", "bar" (vorace) (<*r₃-3H-3r-3, *λα-αβ-(ε)ρ-α-αξ)
 - Lat. arbos = "arbre" (<*3r-3H-3-3t, inversion "r₃", *ar-(e)b-o-os, "o" long, "t" en "s") (génitif Lat. arboris <*3r-3H-3-3t-3t, *ar-(e)b-o-oR-is, rhotacisme, abrégement) (DELL : "aucun rapprochement net") (l'"arbre" est souvent déchiré, ou abattu; cf. Gr. δρυs <*d₃-r₃ / Gr. δερω <*d₃-3r; - j₃m , - jm₃ , - jm plus haut)
 - Gr. αρβηλος = "tranchet de cordonnier" (<*3r-3H-3-3r, *αρ-(ε)β-ε-ελ-os, "η" long) (DELG : "terme technique d'origine inconnue")
- grg = signe U17: "pioche creusant un bassin" (<*H₃-3r-3H, "H" en "g")
 - (plus destructeur que - xrpw = "maillet, battoir" ("-w") (<*x₃-3r-3p <*h₃-3r-3h)
 - Lat. gurges = "gouffre, abîme", et "gosier, gorge" (<id, *gu-ur-(e)g-es) (DELL: "mot expressif du groupe de Lat. voro, qui admet des formes à redoublement avec des altérations diverses, ici *gwr-ge-t-s")
 - Lat. gula = "gosier" (<*H₃-3r, *gu-ul-a, abrégement)
 - Arm. gail = "loup" (dévorer) (<id, *ga-il) (cf. Gr. λυκos <*r₃-3h précédent)
 - Lat. ligo = "houe" (creuser) (<*r₃-3H, interversion, *li-ig-o, abrégement)

- Gr. λαγων = "creux, flancs" (trouer) (<id, *λα-αγ, abrégement, "-ων")
- All. loch (v.h.a. loh , gén. lohhes) = "trou" (<id, *lo-oh, "k"- "x", "k"- "xx") / Lat. ligo = "houe", ou Gr. λαγων = "creux, flancs")
- Angl. like (ME. līk) = "semblable, pareil" (même) (<id, *li-ik, "g" en "k" / ligo) (cf. Gr. homos = "même" : ce concept implique de "couper" pour "rendre égal")
- All. gleich (v.h.a. gilīh) = "égal, identique" (même) (<id, "gi-", "k"- "x")
- Gr. γραω = "dévorer" (<*H3-r3, inversion "3r", *γ(ε)-ρα-ω)
(plus destructeur que Gr. κλαω = "briser, casser" <*h3-r3 précédent)
- Gr. σαγαρις = "hache de combat" (<*s3-3H-3r = "causer – détruire", *σα-αγ-αρ-ις, ou *s3-H3-3r, *σα-γα-αρ-ις, abrégement) (DELG : "mot obscur")
(cf. Gr. σιαγων = "mâchoire" <*s3-3-3H précédent)
- Gr. ηρηγνυμι = "briser, détruire" (<*r3-3H, interversion, *ηρε-εγ-(ε)ν-υμι-ι, "η")
- Skr. rujati = "il brise" (<id, *ru-uj, "H" en "j", "-ati")
- Angl. rake (OE. raca) = "râteau" (<id, *ra-ac-a, "g" en "k" / ηρηγνυμι (Grimm))
- All. rechen (v.h.a. rehho) = id (<id, "k"- "xx", 2^{ème} mutation consonantique)
- Gr. ορυξ-υγος = "pioche" (<*w3-r3-3H = "bien – détruire", *ο-ρυ-υγ-(ε)ς, "w3" en "o", abrégement, "H" en "g", "gs" en "ξ") (composés en -ορυξ, "w3" en "ω")
- Gr. ορυγμα = "excavation, tranchée" (<id, *ο-ρυ-υγ-(ε)μ-α)
- Gr. ορυσσω, ορυτω = "creuser, arracher" (<*w3-r3-3H-3t, "t" en "s") (DELG: "*L'ο- initial est une prothèse, ou pourrait reposer sur une laryngale... on peut évoquer hors du grec quelques mots qui comportent une sourde finale : Lat. runcō = "sarcler", Skr. luṅcati (avec l pour r) = "arracher"*") (mais Lat. runcō <*r3-3h évoque une destruction moindre que Gr. ηρηγνυμι <*r3-3H)
- grH = "presser, pressurer" (grappes) (<*g3-3r-3H <*H3-3r-3H)
(sens plus fort que - g3H = id <*g3-3H précédent, en raison de l'étymon "3r")
- Hrp (NEgypt.) = "épée" (<*H3-3r-3p <*H3-3r-3h = "détruire (H3-3r) – battre (3p)")
- grp (NEgypt.) = "tailler" (timon de char) (<*H3-3r-3h, "H" en "g", "h" en "p")
(détruit plus que - krp (NEgypt.) = "effacer (en grattant)" <*h3-3r-3h précédent, mais moins que - grH = "presser, écraser" <*H3-3r-3H, car différence "h"/"H")
- Gr. γλυφω = "creuser en taillant" (<*H3-r3-3h, *γ(ε)-λυ-υφ-ω, abrégement)
- Gr. γραφω = "érafler", d'où "écrire" (<id, *γ(ε)-ρα-αφ-ω, id).

b) l'étymon "m3" (= ""m-" / ôter, déchirer (matière) (3)", soit "détruire"), ou "3m", de par ex.
- 3m = "mutiler, blesser"

contribue à former de nombreux radicaux composites, par exemple :

- avec l'étymon "rapide" "h3" (correspondant à "t3" > - t3y = "buriner" ("-y") <*t3)
- (cf. - h3j = "battre à grands coups, marteler (tôle)" ("-j") <*h3 = "courir / ôter, déchirer")
- hm = "frapper, cogner, enfoncer" (<*h3-3m),
et en i.-e., "h" restant en l'état ou se transposant en équivalent non voisé "χ", "k", "p" :
- Lat. humus = "terre" (<id, *hu-um-us, abrégement) (DELL: "*voir le dérivé Lat. homo*") (mais Lat. homo = "homme" < radical homophone *h3-3m, plus haut)
- Gr. χαμαι = "sur terre, à terre" (<id, *χα-αμ-αι, "h" en "χ")
- qm3 = "marteler, battre" (<*q3-m3 <*h3-m3, "h" en "q")
- mk3 = "aplanir, niveler" (<*m3-k3 <*m3-h3, "h" en "k")
- xmj = "frapper, enfoncer à l'intérieur" ("-j") (<*x3-3m <*h3-3m) parent de
- thm , - th3m = "enfoncer, pénétrer, trouer" et "trou, perforation" (<*t3-h3-3m)
(moins destructeur que - Htm = "périr, anéantir, pourrir" <*H3-3t-3m)
- Tokh.A tkam = "terre" (<id, *(e)-ka-am, "h" en "k", cf. - t3 = "terre")
(cf. Gr. χθων = "terre" <*h3-t3 / - htyt = "forêt" <*h3-3t plus haut)
- Skr. ksamyah = "terrestre" (<*h3-t3-3m, interversion, *k(e)-sa-am-yah)

- Gr. χθαμαλος = "qui est à terre" (<*h3-t3-3m-3r, *χ(ε)-θα-αμ-αλ-os)
- Gr. ψαιω = "broyer, moude, écraser" (<*h3-t3-3, *π(ε)-σα-ι-ω, "h" en "p", "t" en "s", "ps" en "ψ") (cf. Gr. παιω = "battre, frapper" <*p3-3 <*h3-3, Lat. pinsō (pīsō) - pistum = "piler" <*p3-3t <*h3-3t plus haut)
- Gr. ψαμμος = "sable" (broyer) (<*h3-t3-3m, *π(ε)-σα-αμ-os, géminée) (cf. Gr. αμαθος = "sable" <*3m-3t, *αμ-αθ-os, "t" en "θ")
- Gr. ψαμαθος = "sable" (<*h3-t3-3m-3t, *π(ε)-σα-αμ-αθ-os, abrégmt)
- txn = signe 025:"obélisque" (pointe) (<*t3-3h-3n, "h" en "x")
- Hitt. tekan = "terre" (<id, *te-ek-an, "h" en "k")
- Arm. tapan = "herse" (<id, *ta-ap-an)
- xmw = "engloutir, avaler, manger" ("-w") (<id)
- xm' = "mettre en ruines" (<*x3-3m-3' <*h3-3m-3H) (renforcé par l'étymon "3H").

- avec l'étymon "lent" "H3" (correspondant à "d3" > - d3j = "dévorer" ("-j") <*d3)
- (cf. - Hw = signe F18:"défense d'éléphant" ("-w") <*H3 = "aller / ôter, déchirer")
- (cf. - H3.t = signe F4:"partie antérieure de lion couché" (dévorant) ("-t") <*H3)
- (cf. - H3wty = "le premier, en pointe" ("-wty") <*H3) (destruction de la végétation)
- (cf. - Hm.t = "pilon" ("-t") <*H3-3m > - Hm = "briser, écraser, broyer")
- (plus destructeur que - hm = "frapper, cogner, enfoncer" <*h3-3m)
- (cf. - Hm3 = "écraser, pilonner" <*H3-3m)
- (plus destructeur que - qm3 = "marteler, battre" <*h3-3m)
- (cf. - gmgm = "briser" <*g3-3m <*H3-3m > - sgm = "broyer complètement", "s-")
- (plus destructeur que - mk3 = "aplanir, niveler" <*m3-k3 <*m3-h3)
- (cf. - 'm = "avalier, engloutir" <*'3-3m <*H3-3m, "H" en "'")
- (même traduction que - xmw = "engloutir, avaler, manger" ("-w") <*h3-3m),
- et en i.-e., "H" restant en l'état ou transposé en équivalent voisé "w", "j", "g", ou "'":
- (cf. Lat. vomis = "soc de charrue" <*H3-3m, *vo-om-is, plus haut)
- Skr. jmah = gén. de ksah = "terre" (<*H3-3m, *j(e)-ma-ah, "H" en "j")
- Skr. gmah = id (<id, "H" en "g")
- Gr. αμμος = "sable" (broyer) (<*'3-3m, *α-αμ-os, "'3" en "α", d'où géminée)
- (cf. Gr. ψαμμος = id <*h3-t3-3m précédent)

c) l'étymon "n3" (= "'n-" / ôter, déchirer (matière) (3)", soit "détruire"), ou "3n", de par ex

- nwt = "herminette" ("-wt") (<*n3)
- nnwt = "herminette" ("-wt") (<*n3-3n, red. int.)

contribue encore à former de nombreux radicaux composites, par exemple :

- avec l'étymon "rapide" "h3" (correspondant à "t3" > - t3y = "buriner" ("-y") <*t3)
- (cf. - h3j = "battre à grands coups, marteler (tôle)" ("-j") <*h3 = "courir / ôter, déchirer")
- pnw = "souris, rongeur" ("-w") (<*p3-3n <*h3-3n, "h" en "p")
- qn = "donner des coups de bâton, battre" (<*q3-3n <*h3-3n, "h" en "q")
- qnqnyt = "maillet, battoir" (frapper) ("-yt") (<id, red. int.)
- nx3 = "couteau" (<*n3-x3 <*n3-h3, "h" en "x")
- nqr = "mettre en pièces, briser" (<*n3-3q-3r <*n3-3h-3r, "h" en "q")
- et en i.-e., "h" restant en l'état ou se transposant en équivalent non voisé "p", "k" ou "χ"
- Skr. hanati = "il frappe, il abat" (<*h3-3n, *ha-an-at-i ("-ati"), abrégement)
- Hitt. kuenzi = id (<id, *ku-en-(e)z-i, "h" en "k", diphtongue)
- Av. jainti = id (<id, *ja-in-(e)t-i, "h" en "j", id)
- Lat. spīna = "épine, pointe" (<*s3-p3-3n = "causer -piquer", "s-", *s(e)-pi-in-a)
- Gr. κνυω = "gratter, démanger" (<*h3-n3, *κ(ε)-vυ-ω, "h" en "k", soukoun)
- Gr. κvoos = "grincement de la roue contre l'essieu" (<id, *κ(ε)-vo-os)

- Gr. χναω = "grignoter, croquer" (<*h3-n3-3, *χ(ε)-να-υ-ω, "h" en "χ")
 - Gr. κναω, κναω = "gratter, râper, piquer" (<id, *κ(ε)-να-α-ω, *κ(ε)-να-ι-ω)
 - Lat. nepas = "scorpion" (piquer) (<*n3-3h, *ne-ep-as, interversion, "h" en "p") (DELL : "*mot africain selon Festus*")
 - Skr. nakkah = "ongle" (<id, *na-ak-ah, "h" en "k", d'où géminée)
 - Gr. νυττω = "piquer, percer" (<id, *νυ-υh-υτ-ω, d'où géminée)
 - Gr. νυσσω = id (<id, *νυ-υh-υσ-ω, "t" en "s", géminée)
 - Gr. νυχμα-ατος = "piqûre" (<*n3-3h-3m-3t, *νυ-υχ-(ε)μ-α(τ), "h" en "χ")
 - Gr. νυγμα-ατος = id (<id, *νυ-υγ-(ε)μ-α(τ), "h" en "g" pour *νυκμα)
 - Angl. nail (OE. naegel) = "ongle" (<*n3-3h-3r, *na-eg-el, "χ" en "g" (Grimm))
 - All. nagel (v.h.a. nagal) = id (<id, *na-ag-al, id, abrégement),
- le même radical "n3-3h", préfixé par l'étymon intensatif "w3", produisant
- Gr. ονυξ-υχος = "ongle, griffe, sabot" (<*w3-n3-3h-3t, *ο-νυ-υκ-(ε)s, "w3" en "ο", "h" en "k" ("h" en "χ"), "t" en "s", "ks" en "ξ") (DELL: "*le grec présente une prothèse*") (composés en -ονυξ, avec "w3" en "ω"), de formation différente de
 - Lat. unguis = "ongle, sabot" (<*w3-3H, *u-ug-is, "w3" en "u", "H" en "g", inf. nas.) (DELL : "*les formes du nom de l'ongle diffèrent d'une langue à l'autre, tout en étant évidemment parentes entre elles... La prothèse de unguis doit avoir un caractère 'populaire'*")
 - Lat. ungula, ungulus = "ongle, sabot, griffe" (<*w3-3H-3r, *u-ug-ul-a)
 - Gr. οιγω = "ouvrir" (*ο-ιγ-ω, "w3" en "ο", "H" en "g") (Lesb. οειγην <*οε-ιγ-ην, "w3" en "οε")

- avec l'étymon "lent" "H3" (correspondant à "d3" > - d3j = "dévorer" ("-j") <*d3)
 - (cf. - Hw = signe F18: "défense d'éléphant" ("-w") <*H3 = "aller / ôter, déchirer")
 - (cf. - H3.t = signe F4: "partie antérieure de lion couché" (dévorant) ("-t") <*H3)
 - (cf. - H3wty = "le premier, en pointe" ("-wty") <*H3) (destruction de la végétation)
 - (cf. - Hn = signe U6: "houe", - HnHn = "déchirer", - Hnyt = "lance" ("-yt") <*H3-3n)
 - (plus destructeur que - nx3 = "couteau" <*n3-x3 <*n3-h3, "h" en "x")
 - (cf. - Hnn = "déchirer", - Hnn = "houe", - Hnn = "pénis" (fig.) <*H3-3n-3n, red. int.)
 - (cf. - bnwt = "meule à grain" ("-wt") <*b3-3n <*H3-3n, "H" en "b")
 - (plus destructeur que - pnw = "souris, rongeur" ("-w") <*p3-3n <*h3-3n)
 - (cf. - gn = signe T19: "tête de harpon en os" <*g3-3n <*H3-3n, "H" en "g")
 - (plus destructeur que - qn = "donner des coups de bâton" <*q3-3n <*h3-3n)
 - (cf. - gnwty = "sculpteur" ("-wty") <*g3-3n <*H3-3n)
 - (cf. - ngj = "casser, briser, rompre, enfoncer" ("-j") <*n3-3g <*n3-3H, interversion)
 - (cf. - ng3 = "tuer" <*n3-g3 <*n3-H3)
 - (cf. - 'n.t = "pic", "pioche", "burin" ("-t") <*'3-3n <*H3-3n, "H" en "'")
 - (cf. - 'n.t = "ongle", "griffe" (fig.) (Dét. U19: "herminette") <id),
- et en i.-e., "H" se transposant en équivalent voisé "b" ou "g" :

- Gr. σιβυνη = "épieu" (<*s3-H3-3n = "causer – détruire" ("s-"), *σι-βυ-υν-η, "H" en "b", abrégement) (DELG : "*emprunt*")
- Gr. σιγυνης = "épieu" (<id, *σι-γυ-υν-η, "H" en "g", "υ" long) (DELG : "*peut faire penser qu'il s'agit d'un emprunt... Pas de rapport probable avec σιβυνη*")
- Gr. γωνια = "angle, coin" (<*H3-3n-3, *γο-ον-ι-α, "H" en "g", d'où "ω" long)
- Lat. genae = "mâchoire", "joue" (<id, *ge-en-ae, abrégement) (DELL : "*sans doute de la même famille que Gr. γωνια = 'angle'*")
- Gr. γεγυς = id (<id, *γε-εν-υ-υς, id) (DELG : "*le composé Av. zanu-drajah, dans le premier terme duquel on reconnaît le mot, présente une longue non expliquée*") (mais cette longue correspond à la suite 3-3 : *za-an-u, "H" en "j")

- Gr. γναθος = id (<*H3-n3-3t, *γ(ε)-να-αθ-os, soukoun, "t" en "θ", abrégement) (thème II de Benveniste / thème I de Gr. γενυς : inversion étymon "3n")
- Gr. γυυθος = "fosse, trou" (<id, *γ(ε)-υυ-υθ-os, id) (id, alternance vocalique)
- Got. kinnus = "joue" (<*ki-in-us, "g" en "k" / Lat. genae (Grimm), géminée).

8 - 3 - A 3) Sur le secteur sémantique "mener", les étymons "H3" et "h3" ("x3") évoquent les mêmes nuances que "d3" et "t3" (§ 8 - 1 - A 3), en composition avec d'autres :

- a) l'étymon "r3" (= "continuer (r) / ôter, déchirer (végétation) (3)", soit "aller"), ou "3r", de
- 3r = "déplacer, chasser, repousser" (soit "éloigner", cf. plus haut)
 - Lat. orior – ortus sum = "s'élancer" (*or-ior, *or-(e)t-us)
 - Gr. ορνυμι = id (*ορ-νυμι) (Gr. horμη = "élan", Gr. ορνις = "oiseau")

contribue à former de nombreux radicaux composites, par exemple :

- avec l'étymon "rapide" "h3" (correspondant à "t3" > - t3w = "liberté" ("-w") (vitesse)) (cf. - h3j = "tomber sur, s'abattre, attaquer" ("-j") <*h3 >- hy = "troupe d'attaque") (cf. - x3x = "aller vite", "courir" <*h3-3h, "h" en "x" non voisée) (cf. - x3r = "passer, s'emballer" <*h3-3r > - x3rw, - xr = "rue" ("-w")) (en i.-e., sur ce secteur "aller", les termes "rapides" avec "h" en "k" : Gr. κελλω = "mettre en mouvement" <*h3-3r > Gr. κελομαι = "presser, pousser à", Gr. κελευω = "diriger vers, ordonner" <*h3-3r-3-3, Gr. κελης = "cheval de course" <*h3-3r-3-3t, Lat. celer = "rapide" <*h3-3r-3r)
- xrwyt = "guerre" ("-wyt") (<*x3-3r <*h3-3r) (cf. - xr = "tomber, être renversé")
- Gr. κοιρανος = "roi", "chef" (<*h3-3r-3n, *κο-ιρ-αν-os, diphtongue)
- Gr. κυριος = "maître de", "souverain" (<*h3-3r-3, *κυ-υρ-ι-os, "υ" long)
- xrp = "conduire, gouverner", "être devant, le premier", et "accélérer" (<*h3-3r-3p), où "p" non voisé, phonème plus rapide que "b", produit le radical "p3-3r" de (cf. plus haut)
- prj = "sortir, partir, s'en aller" ("-j") (<*p3-3r) (cf. - p3 = "voler" et "fuir") (cf. Lat. ferus = "sauvage" (libre) <id, p/f, sur le secteur "aller") (cf. Gr. φηρ, Gr. φειρ = id <id, *φε-ερ, d'où "η", ou *φε-ιρ, diphtongue)
- pry = "champion, héros" ("-y") (<id)
 - Gr. παρος = "en avant, devant" (<id, *πα-αρ-os, abrégement) (DELG : "répond exactement à Skr. purah = "devant, avant"... Famille de Gr. προ") (Skr. purah <id, *pu-ur-ah, alternance vocalique)
 - All. führen (v.h.a. fuoren) = "conduire, mener" (<id, *fu-or-en, "p" en "f" / Gr. παρος (Grimm), diphtongue) (All. führer = "chef")
 - Gr. προ = "devant, en avant" (<*p3-r3, *π(ε)-ρο-, soukoun)
 - Skr. pra- = id (<id, *p(e)-ra-) (et Av. fra- = id <id, *f(e)-ra-, p/f)
 - Lat. firmus = "solide, résistant, fort" (<*p3-3r-3m, *fī-ir-(e)m-us, p/f)
 - Lat. primus = "le plus en avant, premier" (<*p3-3r-3m, *p(e)-ri-im-us)
 - Gr. προμος = "champion qui combat hors des lignes" (<*π(ε)-ρο-ομ-os)
 - Gr. προμος = id (<id, alternance vocalique, abrégement)
 - Lat. impero = "commander" ("im-") (rapproché par l'analyse actuelle de Lat. paro = "procurer", mais qui est homophone sur le secteur "prendre")
 - Lat. imperator = "chef", "maître", puis "empereur" ("-tor"),
- l'interversion du radical en "3r-3p" expliquant (cf. - xrp <*h3-3r-3p)
 - Hébr. 3lf (alef), 1^{ère} lettre de l'alphabet phénicien (<id, *al-ef, "p" en "f")
 - Hébr. 3lwf (aloûf) = "champion" (soit premier) (<id, *al-oûf, "3" en "w")
 - Hébr. 3ljfw (alifoût) = "championnat" (<*3r-3p-3t, "3" en "j", "-wt")

- pr '3 = "pharaon" (Gr. φαραω, p/f), que l'analyse actuelle traduit par "grande ('3) – maison (pr)", mais l'é.-h. - pr = "maison, palais" est construit sur un radical "p3-3r" homophone, où "3" a le sens de "tenir". Le terme semble plutôt signifier "grand – pour partir" (ou "grand – guide", cf. - prj), ou "grand – chef" (cf. - pry).

- avec l'étymon "lent" "H3" (correspondant à "d3" > - d3yw = "opposant" ("-yw"))
 - (cf. - H3.t = "avant, devant" ("-t") (<*H3)
 - (cf. - H3wty = "le premier, en pointe" ("-wty") <id, progression lente du groupe)
 - (cf. - Hw = signe A25: "homme frappant, main gauche dans le dos")
 - (l'allure est donc réduite) (cf. - Hw = "meneur" (avec A25) <id), et en i.-e.
 - Gr. αγω = "mener, conduire, diriger" (<*3H, "H" en "g" voisé, *αγ-ω)
 - Lat. agmen = "marche, armée en marche" (<*3H-3m-3n, *ag-(e)m-en)
 - Véd. ajma = "marche dans la bataille" (<id, *aj-(e)m-a, "H" en "j")
 - (cf. - HH = "pousser" <*H3-3H)
 - (cf. - 3'y = "force, puissance" ("-y") <*3H, "H" en "'", 'ayin voisé)
 - (cf. - '3' = "courage, vaillance" <*'3-3' <*H3-3H, "H" en "'")
 - (cf. - 'H3 = "combattre", "guerrier" <*'3-H3 <*H3-H3, "H" en "'")
 - (cf. - H3'yt = "guerre civile, révolte" ("-yt") <*H3-3' <*H3-3H, "H" en "'")
- Hry = "conducteur" ("-y") (<*H3-3r) (allure plus lente que - xrp = id <*h3-3r-3p)
 - Lat. bellum = "guerre" (combattre) (<id, *be-el-um, "H" en "b" voisé, géminée) (DELL : "*origine inconnue*")
 - Angl. war (ME. weorre) = "guerre" (<id, *we-or-e, "H" en "w")
 - Fr. guerre (1080; frq. *werra) (<id, *ge-er, "H" en "g" voisé)
 - Gr. βριμη = "force, puissance" (<*H3-r3-3m, *β(ε)-ρι-μη-η, "H" en "b", "l")
- r' = terme du nom de certains pharaons (par ex. r'-ms-sw = Ramsès II) (<*r3-3H, interversion, avec transposition "H" en "'") ('ayin voisé), qui constitue un jeu de radicaux homophones sur le secteur sémantique "brûler" : - rH = "brûler", "consumer" (<*r3-3H)
 - / - r' = signe N5: "disque solaire" (dieu Râ) (<*r3-3' <*r3-3H, "H" en "'")
 - Lat. rego = "diriger en droite ligne" (<*r3-3H, *re-eg-o, "H" en "g" voisée, abrégement)
 - Lat. rex - regis = "roi" (en tête de la file) (<id, "e" long, inexplicé par le DELL)
 - Lat. rectus = "droit" (<*r3-3H-3t, *re-eg-(e)t-us, soukoun)
 - Lat. verus = "vrai, véritable, juste" (droit) (<*H3-3r, *ve-er-us, "H" en "w", "e")
 - Bret. gwir = "vrai" (<id, "H" en "gw") (cf. Bret. gwent = Lat. ventus <*H3-3t)
 - Lat. severus = "sévère, dur", "grave, austère, rigoureux" (<*s3-H3-3r = "causer (s3) – aller droit (H3-3r)", *se-ve-er-us, "H" en "w") (DELL : "*la présence d'un e (bref) devant u consonne semble montrer qu'il faut couper *se- (sans doute *sed-) verus; cf. cependant socors, etc. Le second terme du composé rappelle Lat. verus, mais le sens fait difficulté. Sur l'ensemble, il a été présenté beaucoup d'hypothèses, dont aucune ne se laisse démontrer*") : le préfixe causatif "s-" <*s3 apparaît ici clairement, sans soukoun, et le sens ne fait pas de difficulté si l'adjectif se rapporte à la fonction du chef, d'où le nom propre Lat. Severus.

b) l'étymon "m3" de - m = "par, à travers" (<*m3 = "'m-" / ôter, déchirer (végét.), soit "aller")

- Lat. meo = "aller, passer" (<*m3-3, *me-a-o, cf. Lat. eo = "aller" <*3, *e-o), contribue aussi à former de nombreux radicaux composites, par exemple :

- avec l'étymon "rapide" "h3" (correspondant à "t3" > - t3w = "liberté" ("-w") (vitesse))
 - (cf. - h3j = "tomber sur, s'abattre, attaquer" ("-j") <*h3 >- hy = "troupe d'attaque")
 - (cf. - x3x = "se hâter" <*h3-3h)
 - xmj = "attaquer" ("-j") (<*x3-3m <*h3-3m, "h" en "x")

- (cf. - xmj = "frapper, enfoncer" <id, - x3mm = "aller vite" <*h3-3m-3m)
- sxm = signe S42:"sceptre" (<*s3-h3-3m = "causer (s3) – attaquer (h3-3m)")
- sxm = "être puissant" (<id)
- qm3 = "combattre" (<*q3-m3 <*h3-m3) (cf. - qm3 = "marteler, battre" <id)
 - Gr. μάχομαι = "combattre, lutter" (contre) (<*m3-3h, interversion, *μα-αχ-ομαι, "h" en "χ" non voisé) (DELG : "l'étymologie n'est pas établie")

- avec l'étymon "lent" "H3" (correspondant à "d3" > - d3yw = "opposant" ("-yw"))
 - (cf. - H3.t = "avant, devant" ("-t") (<*H3)
 - (cf. - HH = "pousser" <*H3-3H)
 - mH = "commencer" (en tête) (<*m3-3H) (cf. - mHy = "fuir" ("-y") <id, secteur "aller")
 - Lat. magister = "maître, chef" (<id, *ma-ag-ister, "H" en "g") (radical homophone de Lat. magis = "plus" / - mH = "emplir")
 - m3' = "mener, conduire, diriger" (<*m3-3H, "H" en "c", cf. - r' <*r3-3H > Lat. rego)
 - m3'ty = "ce qui est juste" ("-ty") (<id > - m3' = "exact, véritable") (vrai, cf. Lat. verus)
 - m3'.t = "justesse, exactitude", et "Maât", déesse de la vérité et de la justice ("-t") (<id) (cf. - mH.t = "plume" <*m3-3H > - m3'.t = signe H6:"plume", sur le secteur "aller")

c) l'étymon "n3" (= "n-" / ôter, déchirer (végétation)", soit "aller"), ou inverse "3n", de
 - n = "par, à travers" (<*n3)

forme aussi de nombreux radicaux composites, par exemple :

- avec l'étymon "rapide" "h3"
 - xn = "conduire énergiquement, mener" (<*x3-3n <*h3-3n, "h" en "x")
 - (cf. Gr. κινεω = "mettre en mouvement" <*h3-3n, sur le secteur "aller")
 - nxnx = "attaquer" (<*n3-3x <*n3-3h, interversion, red. int.)
 - xnt = "devant, à l'avant" (<*x3-3n-3t <*h3-3n-3t)
 - (cf. - 3tw, - 3tw = "chef militaire" ("-w") <*3t = "ôter, déchirer / aller vite")
 - (cf. - nt3 = "courir" <*n3-t3 = *n3-3t)
 - (cf. - xt = "à travers" <*x3-3t <*h3-3t)
 - xnt = signe D19:"front et nez, avant du visage" (<id)
 - xnty = "qui est à l'avant", "premier" ("-y") (<id), et, avec interversion des étymons,
 - nxt = "être fort, solide", "force", "victoire, vaincre" (<*n3-3h-3t)
 - nxt = a) signe A24:"homme frappant avec un bâton (à deux mains)" (<id)
 - (plus rapide (cf. - nxnx = "attaquer") que - Hw = signe A25:"homme frappant, main gauche dans le dos", et "meneur") (remplace parfois A25, car le "meneur", à l'avant de la file de marche, est nécessairement fort)
 - b) signe D40:"bras armé d'un bâton" (<id)
 - nxtw = "force", "victoire" ("-w") (<id > - nxt.t = id ("-t") (<id)
 - Gr. αναξ-ακτος, Favaξ = "seigneur, maître" (<*3n-3h-3t, inversion de l'étymon "n3", *(F)αν-ακ-(ε)s, asp. aléat. en "w", "h" en "k", "t" en "s", "ks" en "ξ") (DELG : "étymologie inconnue")
 - snxt = "rendre fort, solide" (<*s3-n3-3h-3t = "causer (s3) – être fort")
 - nx3x3 = signe S45:"sceptre "fléau"" (insigne du pouvoir) (<*n3-h3-h3, inversion "3h")
 - Gr. νικη = "victoire" (<*n3-3h, *vi-ικ-η, "t" long transposant la suite 3-3, et "h" en "k" non voisé) (DELG : "étymologie inconnue")
 - Ar. nka = "vaincre" (<*n3-3h-3)
 - qn = "fort" (<*q3-3n <*h3-3n, "h" en "q" non voisé, cf. - xn = "mener" <*h3-3n)
 - qn.t = "force, victoire" ("-t") (Dét. D40) (<id) (et - qnj = "blesser" ("-j") <autre *h3-3n)
 - qnj = "(être) fort, puissant, capable", "mater, vaincre" ("-j") (Dét. A24) (<id).

- avec l'étymon "lent" "H3" (mouvement moins rapide, mais domination supérieure)
 - Hn = "commander, gouverner, contrôler" (<*H3-3n, cf. Lat. rex = "roi" <*r3-3H)
 - Angl. keen (OE. cene) = "brave" (<id, *ce-en-e, "g" en "k" / Gr. αγω = "mener" <*3H) (Grimm) (ODEE : "CGerm. *konjaz, which has no certain cogns.")
 - All. kühn (v.h.a. chuoni, v.h.a. kuoni) = "hardi, courageux" (<id, diphtongue)
 - Got. qens = "reine" (<*H3-3n-3t, *qe-en-(e)s, "t" en "s")
 - Angl. queen (OE. cwēn) = "reine" (<*H3-w3-3n = "bien – id", *k(e)-we-en, "g" en "k" / Gr. αγω) (Grimm) (ODEE : "Germ. *kwaeniz <IE. *gwen-")
 - Angl. king (OE. cyning) = "roi" (<*H3-3n-3-3h, "g" en "k", "χ" en "g" (pour "h" en "g"), inf. nas., pour *ceni-ig) (ODEE : "Germ. *kuningaz")
 - All. könig (v.h.a. chuning) = "roi" (<id, inf. nas., pour *chuoni-ig)
 - Hnw = "commandants militaires" ("-w") (<id > - Hnwt = "souveraine" ("-wt"))
 - Hntwy = "commandant" ("-wy") (<*H3-3n-3t, cf. - 3tw = "chef militaire" ("-w") <*3t)
 - Hnt3y = id ("-y") (<*H3-3n-t3, inversion de -3t, cf.- nt3 = "courir" <*n3-t3)
 - nb.t = "autorité, pouvoir" ("-t") (<*n3-3b <*n3-3H, interversion, "H" en "b" voisée).

8 - 3 - A 4) Le secteur sémantique "crier" est caractérisé par la métaphore du bruit qui déchire l'oreille (cf. § 7 - 1 - 9 et § 8 - 1 - A 4), et donc les mêmes étymons que le secteur "détruire" :

- Hw = "parole" (-w") (<*H3), à comparer, sur le secteur "détruire", avec
 - Hw = signe F18:"défense d'éléphant" ("-w") (<id)
- bH = Déterminatif pour "crier" (<*b3-3H), et, sur le secteur "détruire",
 - bH = signe F18:"défense d'éléphant" (<id)
- jbH = id (<*j3-b3-3H) /
 - jbH = signe F18:"défense d'éléphant" (<id)
- bj3 = id (<*b3-j3) /
 - bj3 = signe F18:"défense d'éléphant" (<id)
 - bj3 = "fer", "métal", "bronze" (<id)
- Gr. ακουω = "entendre" (<*3h-3-3, *ακ-ο-υ-ω) ("h" en "k" non voisé)
- Gr. ακοη = "fait d'entendre" (<*3h-3, *ακ-ο-η), et, sur le secteur "détruire",
 - Gr. ακη = "pointe" (<*3h, *ακ-η)
- Gr. επος, Gr. Φεπος = "parole", "voix" (<*3h, *(F)επ-os, asp. aléat. en "w", "h" en "p")
- Gr. οπα = "parole, voix" (accus. sing.) (<id, *οπ-α) /
 - Gr. οπη = "trou", "ouverture" (<*3h, *οπ-η) (secteur "détruire")
- Got. ausō = "oreille" (<*3-3d, *a-us-ō, "3" en "a", "d" en "s")
- Lat. auris = id (<id, *a-uR-is, rhotacisme (§ 8 - 2 - C))
- Gr. αυδη = "voix humaine" (<id, *α-υδ-η)
- Lat. audio = "entendre" (<id, *a-ud-iō) (DELL : "la formation du mot latin est obscure...le rapport avec Lat. auris, souvent proposé, n'est pas plus clair") /
 - Lat. aes-eris = "cuivre, bronze" (<id, *a-es, *a-eR-is, rhotacisme) (cf. - 'd = "creuser" (Dét. "houe") <*3-3d) (secteur "détruire").

Sur ce secteur, les étymons "H3" et "h3" ("x3") évoquent les mêmes nuances que "d3" et "t3" (§ 8 - 1 - A 4). Ainsi, en composition avec les étymons intensatifs "j3" et "w3" de

- j3 = signe F18:"défense d'éléphant" et déterminatif pour "crier" (= "au + ht pt-déchirer")
 - (en i.-e., Gr. η, Gr. ια = "voix, cri" <*j3, *ι-η, "j3" en "ι")
- w3w = "malheur !" (cri de douleur ou terreur) ("-w") (<*w3 = "bien-déchirer")
 - (en i.-e., Gr. οι = exclamation de souffrance ou douleur)
- jww = "plainte, lamentation" ("-w") (<*j3-3w, composition des deux étymons)
 - (en i.-e., Gr. ιωη = "cri", "son qui résonne" <*j3-3w, "3w" en "ω", *ι-ω-η), ils ont produit, en particulier,

- jhj = "lancer une plainte" ("-j") (<*j3-3h = "au + ht pt – crier"> - jhy = "plainte" ("-y"))
 - jh3 = id, et "plainte" (<*j3-h3 = *j3-3h)
 - jk = "se plaindre" (<*j3-3k <*j3-3h, "h" en "k")
 - Gr. ηχος = "son, bruit, écho" (<id, *ε-εχ-os, "j3" en "ε", "h" en "χ" non voisé)
 - Gr. ιαχη = "cri" (<id, *ι-αχ-η, "j3" en "ι", "h" en "χ") (cf. Gr. ακοη <*3h-3)
 - Gr. ηπυω = "proclamer à haute voix, crier" (<*j3-3h-3, *ε-επ-υ-ω, "j3" en "ε", "h" en "π") (DELG : "obscure") (cf. Gr. επος, Gr. φεπος = "parole", "voix" <*3h)
 - Gr. ηικανος = "coq" (<*j3-3h-3n, *η-ικ-αν-os, "j3" en "η", "h" en "k")
 - jHy = "faire de la musique" ("-y") (<*j3-3H) (semblant plus fort que - jhj)
 - (cf. - H3j = "gémir, se plaindre, crier" ("-j") <*H3)
 - Gr. ιωζω = "crier" (<*j3-3H, *ι-υζ-ω, "j3" en "ι", "3" en "υ", "H" en "j") (DELG: "doit reposer sur une onomatopée") (Gr. ιωγη = "cri" <id, *ι-υγ-η, "H" en "g")
 - Lat. iugō = "crier" (milan) (<id, *i-ug-ō)
 - wf3 = "discuter" (<*w3-f3 <*w3-h3, "h" en "f" non voisé)
 - Gr. ομφη = "voix divine", "oracle" (<*w3-3f, *ο-οφ-η, "w3" en "ο", inf. nas., p/f par rapport à Gr. οπα = "parole", "voix" <*3p <*3h)
 - Gr. ογκασμαι = "braire" (<*w3-3h-3, *ο-οκ-α-ομαι, "h" en "k", géminée)
 - Lat. oncō = "braire" (<*w3-3h, *ο-οc-ō, id, inf. nas.)
 - Lat. uncō = "crier", "braire" (<id, *u-uc-ō, "3" en "u", id)
 - Gr. οικτος = "lamentation" (<*w3-3h-3t, *ο-ικ-(ε)τ-os, "h" en "k", soukoun)
 - swHj = "crier, rugir" ("-j") (<*s3-w3-3h = "causer (s3) – crier (w3-3h)")
 - swH3w = "cri, clameur" ("-w") (<*s3-w3-h3, inversion étymon "3h")
 - wHwH = "aboyer" (<*w3-3H, red. int.) (et Ar. wəwə = id <id, "H" en "ε" ('ayin))
 - w3g = "appeler, crier" (<*w3-3g <*w3-3H, "H" en "g")
 - wgb = "crier" (<*w3-g3-3b <*w3-H3-3H, "H" en "b", "H" en "g").
- Indépendamment de la traduction exacte de tous ces termes, les étymons intensatifs "j3" et "w3" estompent quelque peu la différence de contenu sémantique de "h3" et "H3".

Des nuances existent aussi avec d'autres étymons :

a) l'étymon "r3" (= "continuer (r) / ôter, déchirer (ici, oreille) (3)"), ou "3r", de

- r3 , - r = "parole, langage" (<*r3), et en i.-e.
 - Gr. λαω = "crier, aboyer" (<*r3, *λα-ω)
 - Gr. αρυω = "dire à haute voix, crier" (<*3r-3, *αρ-υ-ω, "3" en "υ"),

et, avec les étymons intensatifs "j3" et "w3" :

- Gr. ηυλαω = "aboyer" (<*w3-r3, *ηυ-λα-ω, "w3" en "ηυ", asp. aléat.)
- Gr. ηειρω, Gr. ειρω = "dire, déclarer" (<*j3-3r, *ηε-ιρ-ω, asp. aléat., "j3" en "ηε")
- Gr. ωρυομαι = "rugir, hurler" (<*w3-r3, *ω-ρυ-ομαι, "w3" en "ω") (DELG : "radical ancien qui repose p.-ê. sur l'imitation expressive d'un cri rauque...; formes nominales : Lat. r^umor = "rumeur publique", et Lat. ravis = "enrouement" ce qui va mieux pour le sens. Hors du grec aussi formes à gutturale sonore dans Lat. r^ugiō, cf. Gr. επευγομαι = "rugir" ... On notera la variation du timbre de la voyelle prothétique en fonction du vocalisme subséquent : Gr. επευγομαι mais Gr. ωρυγη = "rugissement") (la "voyelle prothétique" transpose "j3" ou "w3", et la suite précisera les autres termes)),

contribue à former de nombreux radicaux composites, par exemple :

- avec l'étymon "rapide" "h3" (correspondant à "t3"), indirectement présent dans
 - wf3 = "discuter" (<*w3-f3 <*w3-h3, "h" en "f" non voisé)
 - Gr. φημι = "dire" (<*h3-(3m)-(3n), *φε-εμ-ι, désinence 1^{ère} pers. sing., et "η")
 - Gr. φωνη = "voix, cri, chant, parole, bruit" (<*h3-3n, *φο-ον-η, d'où "ω")
 - Gr. φημη = "parole", "rumeur" (<*h3-3m, *φε-εμ-η) (Gr. φημς = "entretien")

- Lat. for-faris-fatus sum = "dire, déclarer, parler" (<*h3, *fo-or, "h" en "f") (DELL : "le sens de "raconter" et "énoncer, déclarer" domine dans la racine")
 - Lat. famen = "parole" (<*h3-3m-3n, *fa-am-en, "a" long),
- l'étymon "r3" ("3r") produit :
- xrw = "voix", "bruit", "dire" (<*h3-3r, "h" en "x" non voisé), et en i.-e.
 - Gr. καλεω = "appeler" (<*h3-3r-3, *κα-αλ-ε-ω, "h" en "k" non voisé, abrégmnt)
 - Gr. κλεω = "appeler" (<*h3-r3, *κ(ε)-λε-ω, soukoun, thème II Benveniste)
 - Gr. κλυω = "entendre, écouter" (<id, *κ(ε)-λυ-ω, id)
 - Lat. calo = "appeler, proclamer" (<<*h3-3r, *ca-al-o, abrégement)
 - Lat. clamō = "pousser des cris" (<*h3-r3-3m, *c(e)-la-am-o, "a", thème II)
 - Lat. appello = "appeler" (<*h3-3r, *pe-el-o, "ad-", "h" en "p", géminée)
 - Lat. interpellō = "interrompre par la parole" (<id, "inter-")
 - Lat. compello = "interpeller" (<id, "cum-")
 - Gr. πελεια = "pigeon" (<*h3-3r-3-3, *πε-ελ-ε-ι-α, abrégmnt) (DELG : "comme Lat. palumbes, l'animal est nommé d'après sa couleur, cf. Gr. πελιος = "livide", Gr. πελιδνος = "blême, livide, grisâtre", Gr. πολιος = "gris blanchâtre, presque blanc") (mais il s'agit d'un radical homophone, sur le secteur "manquer")
 - Lat. palumbes = "pigeon sauvage, ramier" (<*h3-3r-3-3H, *pa-al-u-ub-es, "h" en "p", "H" en "b", inf. nas.) (DELL : "cf. Gr. πελεια...et, pour l'ensemble du groupe i.-e., Lat. pallo = "être pâle". Pour la formation, cf. Lat. columba")
 - Lat. columba = "colombe, pigeon" ("h" en "k", id) (DELL : "la comparaison de Lat. palumbes...engage à voir dans col- la désignation d'une couleur").
 - Gr. ηρεγκω = "ronfler" (<*r3-3h, interversion, *ηρε-εκ-ω, "h" en "k", géminée)
 - Gr. ηρωχω = "respirer en sifflant" (<id, *ηρο-οχ-ω, "h" en "χ" non voisé, "ω")
 - Lat. racco, Lat. rancio = "crier" (<id, *ra-ac-o, "h" en "k", géminée ou inf. nas.)
 - Lat. runco = "ronfler" (<id, *ru-uc-o, inf. nas.)
 - Gr. ληκεω = "crier, parler" (<*r3-3h-3, *λε-εκ-ε-ω, d'où "η")
 - Lat. loquor-locutus s.= "parler, s'exprimer" (<id, *lo-oqu-or, "h" en "qu") (DELL : "Aucun rapprochement évident")
 - avec l'étymon "lent" "H3" (correspondant à "d3"), présent dans
 - Hw = "parole" (-w") (<*H3) (avec signe F18:"défense d'éléphant" : métaphore) (cf. - bH = signe F18 : déterminatif pour "crier" <*b3-3H <*H3-3H) (cf. - sbH = "crier", "cri" <*s3-b3-3H > - sbHyt = "mugissement" ("-yt")) (cf. - sgb = "crier" <*s3-g3-3b <*s3-H3-3H) (cf. - wgb = "crier" <*w3-g3-3b <*w3-H3-3H)
 - H3j = "gémir, se plaindre, crier" ("-j") (<*H3) (cf. Gr. βοαω = "crier pour appeler" <*H3-3, *βο-α-ω, "H" en "b") (cf. Gr. γοαω = "crier de douleur, gémir" <id, *γο-α-ω, "H" en "g") (cf. Gr. βοη = "cri", "clameur", et Gr. γοος = "plainte, lamentation" <id)
 - Gr. συζω = "siffler" (<*s3-3H = "causer (s3) – crier (3H)", *σι-ιζ-ω, "H" en "j")
 - Gr. σιγμος = "sifflement" (<*s3-3H-3m, *σι-ιγ-(ε)μ-os, "H" en "g")
 - Lat. sibilus = "sifflet, sifflement" (<*s3-3H-3r, *si-ib-il-us, "H" en "b", "i" long)
 - Lat. subulo = "joueur de flûte" (Etr. ?) (<id, "3" en "u", "u" long)
 - Lat. singultus = "sanglot, hoquet" (<id, *si-ig-ul-(e)t-us, "H" en "g", inf. nas.)
 - Hébr. s3g = "gronder, rugir, braire, mugir" (<*s3-3g <*s3-3H, "H" en "g")
 - "j" = "bavarder, radoter" ("-j") (<*3-3 <*H3-H3, "H" en "j", red. int.),
- l'étymon "r3" ("3r") produit :
- Hrr (NEgypt.) = "hurler", "rugir" (lion) (<*H3-3r-3r)
 - Lat. gallus = "coq" (<*H3-3r, *ga-al-us, "H" en "g" voisée, géminée)
 - Gr. γηρυω = "chanter" (<*H3-3r-3, *γε-ερ-υ-ω, id, d'où "η" long)

- Gr. βραχειν = "résonner, retentir" (<*H3-r3-3h, *β(ε)-ρα-αχ-ειν, "H" en "b" voisée, "h" en "χ", soukoun, abrégement)
- Gr. βληχαιομαι = "bêler" (<*H3-r3-3h-3, *β(ε)-λε-εχ-α-ομαι, id, "η" long)
- Gr. βρυχαιομαι = "rugir, mugir" (<id, *β(ε)-ρυ-υχ-α-ομαι, id, "υ" long)
- Lat. rugio = "rugir" (<*r3-3H-3, *ru-ug-i-o, "H" en "g", "3" en "u", abrégement)
(DELL : "un élément ru-, susceptible d'être diversement élargi, a servi à désigner des bruits produits par des animaux")
- Gr. ερευγομαι = "rugir, mugir, crier" (<*j3-r3-3H, *ε-ρε-υγ-ομαι, "j3" en "ε", "3" en "υ", diphtongue) (DELG : "tout se passe comme si...était issu d'un élément radical exprimant un bruit rauque et reposant en dernière analyse sur l'imitation expressive d'un son") (cf. Gr. ωρυομαι = "rugir" <*w3-r3 précédent)
- Gr. ωρυγη = "rugissement" (<*w3-r3-3H, *ω-ρυ-υγ-η, "w3" en "ω", "υ" long)
- Gr. λιγυς = "au son pénétrant, aigu" (<*r3-3H, *λι-ιγ-υς, abrégement)

Ici, comme pour le secteur "détruire", les termes générés par "H3" (et les étymons liés) montrent une intensité généralement plus forte qu'avec "h3" (et étymons liés).

b) l'étymon "m3" (= ""m-" / ôter, déchirer (ici, oreille) (3)), ou "3m", de

- jm = "gémir", "se plaindre" (<*j3-3m)
- jmw = "malheur !", "cri de douleur" ("w") (<id)
(cf. Ar. ym3m (yamam) = "pigeon, ramier" (<*j3-3m-3m, *ya-am-am)

contribue aussi à former de nombreux radicaux composites, par exemple :

- avec l'étymon "rapide" "h3" (correspondant à "t3")
 - 3hm = "gémir" (<*3h-3m), renforcé par :
 - jhm = "gémir" (<*j3-3h-3m = "au + ht pt – id") (cf. - jhj = "lancer une plainte")
 - hmhm = "mugir" (taureau) (<*h3-3m, red. int.)
 - hmhm.t = "cri de guerre, rugissement" ("t") (<id)
 - km = "se plaindre, se lamenter" (<*k3-3m <*h3-3m, "h" en "k")
 - qm3 = "se plaindre, se lamenter" (<*q3-m3 <*h3-m3, "h" en "q")
 - Gr. μηκαομαι = "bêler" (<*m3-3h-3, *με-εκ-α-ομαι, "h" en "k", "η") (DELG : "repose sur l'onomatopée μη (me). Lat. miccio présente un vocalisme divergent")
 - Lat. miccio = "crier" (en parlant du bouc ?) (<id, *mi-ic-i-o, géminée)
 - Gr. μηκας-αδος = "qui bêle" (<*m3-3h-3d, *με-εκ-ας, "d" en "s")
 - Gr. μυκαομαι = "mugir" (<id, *μυ-υκ-α-ομαι, "h" en "k", "3" en "υ", "υ" long)
(DELG : "remonte finalement à l'onomatopée *mu, cf. Gr. μυζω)
 - Ar. hm3mt (hamama) = "pigeon" (<*h3-3m-3m-3t, *ha-am-am-a)
 - Ar. qmryy (qoumryy) = "pigeon" (<*h3-3m-3r, *qou-oum-(i)r-yy).

- avec l'étymon "lent" "H3" (correspondant à "d3")
 - (cf. - H3j = "gémir, se plaindre, crier" <*H3)
 - (cf. - g3 = "chanter" <*H3, "H" en "g")
 - Gr. μυζω = "murmurer, gronder" (<*m3-3H, *μυ-υζ-ω, "H" en "j", abrégement)
(DELG : "repose finalement sur l'onomatopée μυζω comme Gr. μυζω = "sucrer", mais avec une autre flexion verbale et une signification franchement différente. Les mots tirés de μυζω ont des formes et des valeurs diverses dans les diverses langues i.-e. et à l'intérieur du grec lui-même")(Gr. μυζω = "sucrer": homophone)
 - Gr. μυγμος = "gémissement" (<*m3-3H-3m, *μυ-υγ-(ε)μ-ος, "H" en "g")
 - Angl. mew (OE. maew) ("H" en "w"), v.h.a. meh = "mouette" (<*m3-3H)
 - Fr. mouette (XIV°; diminutif de a.fr. maoue) (oiseau criard)

- Lat. mugio-ivj,ij-itum = "mugir", "beugler", "retentir" (<*m3-3H-3, *mu-ug-i-o, "H" en "g", "u" long) (DELL : "onomatopée tirée de mu qui exprime le mugissement du taureau") (cf. Lat. rugio <*r3-3H-3, Gr. ερευγομαι <*j3-r3-3H)
- Lat. mugitus = "mugissement" (<*m3-3H-3t, *mu-ug-i-it-us, "u" et "i" longs)
- Ar. mame = "crépiter" (feu), "tumulte, tohu-bohu" (<*m3-3H, "H" en "ε", red.)
- Lat. gemo-uj-itum = "gémir" (<*H3-3m, interversion, *ge-em-o, abrégement)
- Hébr. HmH = "rugir", "bruire" <*H3-3m, "-H").

Ces listes font apparaître une certaine subjectivité dans l'expression : ainsi, "mugir" s'exprime avec "h" ou "H" (mais, en é.-h., - hmhm est un redoublement intensatif).

c) l'étymon "n3" (= "n-" / ôter, déchirer (ici, oreille) (3)), ou "3n", de

- mnwt = "pigeon" ("-wt") (<*m3-3n = "déchirer (m3) / id (3n)")
(cf. Lat. minurrio = "gazouiller" <*m3-3n-3-3r, *mi-in-u-ur-io, abrégement)
(cf. Gr. hymnos = "hymne", "chant" <*3m-3n, hym-(ε)v-os, asp. aléat.)
(cf. Gr. lynos = "chant" <*r3-3n, *λ-iv-os, abrégement),

contribue aussi à former de nombreux radicaux composites, par exemple :

- avec l'étymon "rapide" "h3" (correspondant à "t3")
 - nhnh = "grondement, tonnerre, rugissement" (<*n3-3h, red. int.)
 - Ar. nhnh = "quinte de toux" (<id)
 - Ar. nqnq = "caqueter, glousser" (<id, "h" en "q")
 - Ar. nqq = "caqueter, coasser" (<*n3-3h-3h, "h" en "q")
 - nhmhm = id (<*n3-h3-3m, red. int., cf. - hmhm = "mugir" (taureau) <*h3-3m, red.)
 - nhm = "crier" (<*n3-3h-3m)
(cf. - nxj = "se plaindre" ("j") <*n3-3h, "h" en "x")
(cf. - xn = "son", "parole", "cri" <*h3-3n, interversion, "h" en "x")
(cf. - xnj = "jouer de la musique" ("j") <id)
 - Lat. cano – cecini – cantum = "chanter" (<*h3-3n, "h" en "k", abrégement)
 - Lat. -cen-is = second terme de composés (Lat. tubicen)
 - All. hahn (v.h.a. hano) = "coq" (<*h3-3n-3, "k" en "h" / Lat. cano (Grimm))
 - Lat. canto-avi-atum = "chanter" (<*h3-3n-3t, *ca-an-(e)t-o)
 - Gr. κνυζεομαι = "gémir, grogner" (<*h3-n3-3d, *κ(ε)-vυ-υζ-ε-ομαι, "d" en "ζ")
 - Gr. καναχη = "son", "bruit retentissant" (<*h3-3n-3h, *κα-αυ-αχ-η, "h" en "χ")
 - Hébr. qwnn = "se lamenter" (<*h3-3n-3n, "h" en "q")
 - Hébr. qjnH (kinâ) = "lamentation" (<*h3-3n, *ki-in-â, "-H")
 - Hébr. n3qH (né'akâ) = "gémississement" (<*n3-3h, *né-'ak-â, interversion)
 - Hébr. 3nqH = "gémississement" (<*3n-3h, inversion étymon "n3", "-H")
 - Ar. nwh (nawh) = "plainte" (<*n3-3h, *na-wh, "3" en "w")
 - Hébr. nxjrH (néxîra) = "ronflement" (<*n3-h3-3r, *né-xi-ir-a, "h" en "x", "-H")
 - Ar. nxr = "grogner" (<id)
 - Ar. nqr = "faire vibrer, cor, trompe" (<id, "h" en "q")

- avec l'étymon "lent" "H3" (correspondant à "d3")

- (cf. - H3j = "gémir, se plaindre, crier" <*H3 > - g3 = "chanter")
- nH = "pintade", et signe G21: "pintade" (<*n3-3H) (oiseau particulièrement criard)
- ng = "crier" (<*n3-3g <*n3-3H, "H" en "g") (et - ngg = id <*n3-3g-3g <*n3-3H-3H)
- bnbn = "se plaindre" (<*b3-3n <*H3-3n, "H" en "b", red. int.)
 - Arm. ban = "mot, discours" (<*H3-3n, *ba-an, "H" en "b" voisé)
 - Arm. tzayn, Arm. jayn = "voix" (<id, *ja-yn, "H" en "j", cf. Lat. vox <*H3-3h)
 - Lat. gannio = "japper", "glapir" (<*H3-3n-3, *ga-an-i-o, "H" en "g", géminée)
 - Lat. nicto = "glapir" (<*n3-3H-3t, interversion, *ni-ig-(e)t-o)

- Hébr. njv (niv) = "langage" (<*n3-3H, *ni-iv, "H" en "v")
- Hébr. nHm = "bramer, gronder, grogner, mugir, rugir" (<*n3-3H-3m)
- Ar. nHm = "barrir, rugir" (<id) (Ar. nHym = "rugissement")
- Hébr. n'jmH (né'imâ) = "mélodie" (<*n3-H3-3m, *né-'i-im-â, "H" en "'", "-H")
- Ar. nym = "chanter, fredonner" (<id, "H" en "γ")
- Hébr. ngn (nagân) = "musicien" (<*n3-3H-3n, *na-ag-ân, "H" en "g")
- Hébr. ngwn, njgwn (nigoûn) = "musique, mélodie" (<id, *ni-ig-oûn, "3" en "w")
- Hébr. ngjnH (néguinâ) = "musique" (<*n3-H3-3n, *né-gui-in-â, "-H")
- Hébr. nHq = "braire" (<*n3-3H-3h, "h" en "q") (cf. Hébr. nHm = "bramer")
- Ar. nHq = "braire" (<id) (Ar. nH3q, nHyq = "braiment")
- Ar. nεq = "crier, croasser, ululer" (<id, "H" en "ε", id)
- Hébr. n'r = "braire" (<*n3-3H-3r, "H" en "'")
- Ar. nεr = "crier, grincer" (<id, "H" en "ε")
- Ar. γn3 (γina') = "chant" (<*H3-3n-3, interversion, *γi-in-a', "H" en "γ")
- Ar. 3nyyt (ouyniya) = "chanson" (<*3H-3n-3-3t, inversion "H3", *ouy-(e)n-i-a)
- Hébr. gnx = "soupirer" (<*H3-3n-3h, "H" en "g", "h" en "x")
- Hébr. gnjxH (gnixâ) = "soupir, gémississement" (<*H3-n3-3h, *g(e)-ni-ix-â, "-H")

Ces listes font encore apparaître une certaine subjectivité dans l'expression : ainsi, "chanter" s'exprime avec "h" (en i.-e.) ou "H" (en chamito-sémitique).

8 - 3 - A 5) Le secteur sémantique "souffler" est connexe du secteur "aller, courir" (métaphore du "vent qui court"). L'é.-h. préfère alors les consonnes non voisées, plus "rapides", "t" et "h" ("x") (ou liées à "h", c'est-à-dire "f", "p", "k" et "q") :

- l'étymon "t3" est plus "rapide" que "d3" ("d" voisée : le § 8 - 1 - A 5 indique que "d" et "s" sont très peu sollicités sur le secteur "souffler")
- l'étymon "h3" ("x3") est plus "rapide" que "H3" ("H" voisée)
- l'étymon "f3" est plus "rapide" que, non seulement "b3" ("b" voisée), mais aussi "p3" ("p" non voisée), cf. § 8 - 1 - A 11 , ou § 8 - 3 - A 1
- l'étymon "k3" est plus "rapide" que, non seulement "g3" ("g" voisée), mais aussi "q3" ("q" non voisée), cf. § 8 - 3 - A 1 .

Toutefois, même si aucun radical n'a été répertorié avec "g" voisée, les phonèmes "b" et "H" apparaissent dans quelques radicaux du secteur (parfois modulés par des étymons "rapides") :

- bh.t = "éventail", "plumeau" ("-t") (<*b3-3h), cf. sur le secteur "aller, courir" :
 - h3b = "envoyer, lancer" (<*h3-3b, interversion)
 - hb3 = "fuir" (<*h3-b3, inversion étymon "3b") ("h3" "rapide")
- Hw = "s'éventer" (air) ("-w") (<*H3) (suppose un déplacement lent), cf. pour "aller"
 - H3.t = "avant, devant" ("-t") (<*H3)
 - H3wty = "le premier, en pointe" ("-wty") (<id)
 - Skr. vati = "il souffle" (<*H3, *va-at-i, "H" en "w", "-ati" désinence)
- swH = "vent" (<*s3-w3-3H = "causer (s3) - aller (w3-3H)", étymon intensatif "w3"),
 - w3H = "libérer" (<*w3-3H)
 - wH' = "relâcher, libérer" (<*w3-3H-3H, "H" en "'")
- nHnH = "respirer, inspirer" (parfum) (<*n3-3H, red. int.), cf. pour "aller"
 - n'j = "traverser, aller" ("-j") (<*n3-3H, "H" en "'")
 - (cf. - n3w = "brise, souffle d'air, haleine" <*n3-3w)
- kHw = "haleter, souffler" ("-w") (*k3-3H), cf.
 - k3 = "taureau", et signe E2: "taureau chargeant" ("k3" "rapide")

- Ht3w = "voile" (bateau) ("-w") (Dét. signe P5:"voile gonflée par le vent") (<*H3-t3)
- t3w = "liberté" ("-w") (<*t3) ("t3" "rapide")
- (cf. - t3w = signe P5:"voile gonflée par le vent" ("-w") <*t3)
- (cf. - t3w = "vent, air, souffle" ("-w") <*t3)
 - Lat. ventus = "vent" (<*H3-3t, *ve-et-us, "H" en "w", inf. nas.)
 - Skr. vatah = id (<id, *va-at-ah, id, "a" long) (le phonème "t" appartient au radical, et non à la désinence, comme dans Skr. vati = "il souffle").

Par contre, les phonèmes "rapides" sont beaucoup plus souvent sollicités :

- phonème "t" (en plus de - t3w = "vent, air, souffle" ("-w") <*t3)
 - swt = "coup de vent" (Dét. P5) (<*s3-w3-3t = "causer (s3) - bien (w3) - souffler (3t)") (intensatif de - stj , - stj = "étendre, déployer, lancer" ("-j") <*s3-3t), cf.
 - swtw = "sortir, marcher, voyager" (<id, red. int.)
 - sn = "respirer, sentir" (avec T22, pour *t3-3n) (<*t3-3n), cf. pour "aller"
 - sn = signe T22:"pointe de flèche" (<*s3-3n <*t3-3n)
 - tn = signe T14:"bâton de jet" (<*t3-3n) (aller vite)
 - snj = "libérer, délivrer" (avec T22) (<*t3-3n-3j = "au + ht pt – aller vite")
 - sns = id (<id, red. int.)
 - ssn = id (<*s3-t3-3n = "causer (s3) – respirer (t3-3n)")
 - tpr = "respirer" (<*t3-3p-3r), cf. (oultre - t3w = "vent, air, souffle" ("-w") <*t3) :
 - prj = "sortir, partir, s'en aller" ("-j") (<*p3-3r) (- p3 = "voler", "fuir, faire vite")
 - tp = "premier" (1^{er} de la file de marche) (plus rapide que - H3wty, id)(<*t3-3p)
 - stp = "bondir", "sauter" (<*s3-t3-3p = "causer (s3) – aller vite (t3-3p)")
 - tpj = id (<*t3-3p-3j) ("3j" quasi-équivalent de "3r")
- phonème "f"
 - f3 = "naviguer à la voile" (ou - f3 t3w (Dét. P5))
 - Hébr. 3f (af) = "nez" (souffler) (<*3f, inversion de l'étymon "f3")
 - nf.t = "souffle, vent" (Dét. P5) ("-t") (<*n3-3f, cf. - n3w = "brise"), cf. pour "aller" :
 - nf3f3 = "sauter" (comme une puce) (<*n3-f3-f3, red. int., soit "bondir")
 - snf = "relâcher, délivrer" (<*s3-n3-3f = "causer (s3) – courir (n3-3f)")
 - wnf = "délier, libérer" (<*w3-n3-3f = "bien – courir (n3-3f)")
 - nft = "relâcher" (<*n3-3f-3t)
 - ntf = id (<*n3-3t-3f, interversion)
 - fft = "sauter" (<*f3-3t, red. int.)
 - nfft = "bondir, fuir" (<*n3-f3-3t, red. int.)
 - fttw = "sauteurs" (plur.) ("-w") (*f3-3t-3t, red. int.)
 - tfj = "éloigner, repousser", et "sauter" ("-j") (<*t3-3f, interversion)
 - nfw = "capitaine de navire", et signe P5 ("-w") (id) (<id)
 - nfj = "exhaler, souffler" ("-j") (<id)
 - Ar. 3nf (anf) = "nez" (<*3n-3f, *an-(e)f, soukoun, inversion étymon "n3")
 - nf.t = "éventail" ("-t") (<id)
 - nf3 = "souffler", "expirer bruyamment" (<*n3-f3, inversion étymon "3f")
 - tnfyt = "voile de navire" ("-yt") (<*t3-3n-3f, cf. - t3w = signe P5 = - nfw)
 - wf3 = "poumon" (<*w3-f3 = "bien – souffler"), cf. sur le secteur "aller"
 - wf3 = signe G38:"oie rieuse" (migrer) (<id), et sur le secteur "souffler" en i.-e.
 - Gr. ομφη = "souffle", "odeur" (<*w3-3f, *o-οφ-η, "w3" en "o", inf. nas.), homonyme de (cf. § 8 - 3 - A 4 précédent, secteur "crier")
 - Gr. ομφη = "voix divine", "oracle" (<*w3-3f, *o-οφ-η, p/f par rapport à Gr. οπα = "parole", "voix" <*3p <*3h), rapproché de l'homonyme é.-h.
 - wf3 = "discuter" (<*w3-f3)

- phonème "h" ("x")
 - xw = "éventail" ("-w") (<*h3, "h" en "x"), cf.
 - hy = "troupe d'attaque" ("-y") (<*h3)
 - xx = "souffler" (<*h3-3h, "h" en "x"), cf.
 - x3x = "aller vite", "courir" (<*h3-3h, "h" en "x")
 - wx3 = "souffle (tempête)" (<*w3-x3 <*w3-h3 = "bien (w3) - souffler (h3)", "h" en "x")
 - whj = "fuir, échapper" ("-j") (<*w3-3h = "bien - courir")
 - xfxfy = "souffler" (Dét. P5) (<*x3-3f <*h3-3h, red. int., "h" en "x", "h" en "f"), cf.
 - fx = "quitter, libérer, relâcher, partir" (<*f3-3x <*h3-3h)
 - xf = id (<*x3-3f <*h3-3h, interversion de même sens)
 - xnp = "respirer" (<*x3-3n-3p <*h3-3n-3p, "h" en "x"), cf. sur le secteur "aller"
 - nhp = "s'échapper" (<*n3-3h-3p, interversion) (cf. - nhj = id ("-j") <*n3-3h)
 - nhp = "bondir, sauter" (<id)
 - hp = "délivrer, libérer" (<*h3-3p <*h3-3h)
 - xp (NEgypt.) = "sauter" (gazelle) (<*x3-3p <*h3-3p, "h" en "x")
 - xpj = "aller, voyager" ("-j") (<id)
 - xnm = "respirer, sentir" (<*x3-3n-3m <*h3-3n-3m), - xnmw = "odeur", cf. pour "aller"
 - xn = "conduire énergiquement, mener" (<*x3-3n <*h3-3n)
 - nmm = "se déplacer, aller et venir" (<*n3-3m, red. int.)
 - mn = "déplacer, éloigner" (<*m3-3n, interversion)
 - xm = "être sauvage" (libre) (<*x3-3m <*h3-3m)
 - x3mm = "aller vite" (messenger) (<*x3-3m-3m <*h3-3m-3m)
- phonème "q"
 - srq = "respirer, exhaler" (<*s3-r3-3q = "causer (s3) – souffler") (- srqw = "respiration")
 - rqj = "repousser, chasser" ("-j") (<*r3-3q <*r3-3h, "h" en "q")
- phonème "k"
 - kh3 = "souffler" (<*k3-h3 <*h3-h3, "h" en "k") (cf. pour "aller" :
 - kfj = "éloigner, chasser" ("-j") (<*k3-3f <*h3-3h, "h" en "k", "h" en "f"))
 - Gr. *καπος* = Gr. *ψυχη* ("souffle, âme"), Gr. *πνευμα* ("souffle") (<*k3-3p <*h3-3h, *κα-απ-os, "h" en "k", "h" en "p", abrégement).

L'étymon "r3" ("3r"), qui, sur le secteur "aller" a produit (cf. plus haut)

- r = "vers" (<*r3 = "continuer / ôter, déchirer (végét.)")
- 3r = "déplacer, chasser, repousser", et en i.-e.
 - Lat. *orior* – *ortus sum* = "s'élancer" (<*3r, *or-ior)
 - Gr. *ορνυμι* = "s'élancer, se lancer" (Gr. *hopμη* = "élan", Gr. *ορνις* = "oiseau"),

a créé sur le secteur "souffler", en sémitique,

- Hébr. *r3H* (ré'â) = "poumon" (<*r3, "-H", *ré-â)
- Hébr. *r3tj* (re'atî) = "pulmonaire" (<*r3, "-atî")
- Ar. *r3t* (ri'a) = "poumon" (<*r3, "-t", *ri-a),

et figure déjà dans le terme é.-h. précédent

- tpr = "respirer" (<*t3-3p-3r)

où les deux derniers étymons ont constitué, sur le secteur "aller",

- prj = "sortir, partir, s'en aller" ("-j") (<*p3-3r) (- p3 = "voler", "fuir, faire vite").

Le radical "p3-3r" est lié à "h3-3r" ("h" en "p"), qui est précisément le radical de

- Lat. *halo* = "exhaler un souffle, une odeur" (<*h3-3r, *ha-al-o, d'où "a" long)
- Lat. *anhelo* = "haleter, exhaler" (<*3n-h3-3r, *an-he-el-o, d'où "e" long) (DELL : "*si un préverbe an- existait en latin, on serait tenté de voir dans halare un ancien *hansl- et couper an-halare. Mais pareil préverbe ne se retrouve dans aucun autre exemple*")

*net. Du reste, on n'obtient pas ainsi une étymologie; car on ne rend pas compte de h-initial et l'on ne voit pas comment concilier un *ansl- avec la racine dissyllabique de animus, anima").*

Le "préverbe an-" est justement l'étymon "3n" ("n3") qui a produit

- sur le secteur "aller"
 - n = "par, à travers" (<*n3 = ""n-" / ôter, déchirer (végétation)", soit "aller")
 - Gr. $\nu\epsilon\omega$ = "aller" (<*n3, * $\nu\epsilon$ - ω)
 - Lat. in = "vers" (<*3n, étymon inverse de même sens)
 - Gr. $\epsilon\nu$ = "vers" (<id)
- sur le secteur "souffler"
 - n3w = "brise, souffle d'air, haleine" (Dét. P5) (précédent)
 - Gr. $\alpha\nu\epsilon\mu\omicron\varsigma$ = "vent" (<*3n-3m, * $\alpha\nu$ - $\epsilon\mu$ - $\omicron\varsigma$) (DELG : "la racine se trouve dans Skr. aniti = "souffler""), sans précision sur le contenu sémantique
 - Lat. anima, animus = "souffle, air", "âme" (<id, *an-im-a, *an-im-us)
 - Skr. anilah = "souffle" (<*3n-3r, *an-il-ah)
 - Skr. aniti = "il souffle" (<*3n-3t-(3n), "-ati", "-iti" désinence 3^{ème} pers.).

Le DELL ajoute : "si l'on rapproche *halare* et *anhelare*, comme il est tentant de le faire, l'*a* de *halare* serait à considérer comme un ancien *a* allongé par la simplification d'un groupe de consonnes suivant. On rapprocherait le groupe de animus, on tiendrait h pour une addition expressive que justifierait le sens...et l'on partirait de *ane-sla-. Mais, dans toute cette série d'hypothèses, rien n'est démontrable".

"Le h- initial" et "l'*a* long de *halare*" résultent respectivement du premier étymon "h3" et de la suite 3-3 de "h3-3r" : ce radical permet donc de s'affranchir des hypothèses compliquées du DELL, qui, de plus, ne justifient pas le contenu sémantique du verbe.

L'étymon "3n" ("n3") a déjà été mentionné dans le terme précédent

- nHnH = "respirer, inspirer" (<*n3-3H, red. int.) (cf. Lat. *anhe \bar{u} lo* <*3n-h3-3r), et il apparaît encore dans

- jwnw = "vent, air" ("-w") (<*j3-w3-3n = "au + ht pt – bien – aller"), cf. pour "aller"
 - wnj = "se hâter, passer" ("-j") (<*w3-3n = "loin (w3) - aller (3n)")
 - wn = signe E34: "lièvre" (<*w3-3n, id : courir vite)
 - wwnw = "parcourir, traverser" (<*w3-3n, id, red. int.).

Le radical "p3-3r" déjà considéré a produit, sur le secteur "aller, courir", en é.-h.

- prj = "sortir, partir, aller vers, s'en aller" ("-j") (<*p3-3r <*h3-3r, "h" en "p")
- prj = "s'échapper" (<id), et en i.-e.
 - Gr. $\pi\epsilon\lambda\omicron\mu\alpha\iota$ = "s'avancer, s'étendre, se mouvoir" (<id, * $\pi\epsilon$ - $\epsilon\lambda$ - $\omicron\mu\alpha\iota$, abrégement)
 - Lat. *pello* = "mettre en mouvement, pousser" (<id, *pe-el- \bar{o} , géminée).
 - Gr. $\pi\epsilon\iota\rho\omega$ = "traverser, parcourir" (<id, * $\pi\epsilon$ - $\iota\rho$ - ω , diphtongue)
 - Gr. $\pi\omicron\rho\omicron\varsigma$ = "chemin, passage" (<id, * $\pi\omicron$ - $\omicron\rho$ - $\omicron\varsigma$, abrégement)
 - Lat. *properus* = "rapide", "qui se hâte" ("pro-", *pe-er-us, abrégement).

A la lumière de ce qui précède, ce radical peut parfaitement expliquer, sur le secteur "souffler"

- Lat. *pulmo* = "poumon" (<*p3-3r-3m <*h3-3r-3m, *pu-ul-(e)m- \bar{o} , abrégement) (DELL : "on ne saurait déterminer s'il y a un rapport de parenté avec...Gr. $\pi\lambda\epsilon\nu\mu\omicron\nu$...ou emprunt au grec, avec métathèse. Formations aberrantes : pour cette partie du corps, les noms varient d'une langue à l'autre") : le terme serait de sens proche de -wf3 = "poumon", et son vocalisme évoquerait le parfait Lat. -pul \bar{i} de Lat. *pello*
- Gr. $\pi\lambda\epsilon\nu\mu\omicron\nu$ = "poumon" (<*p3-r3-3m <*h3-r3-3m, * π (ϵ)- $\lambda\epsilon$ - $\nu\mu$ - $\omega\nu$, soukoun, diphtongue) (DELG : "la forme la plus proche est Skr. *kloman* = "le poumon droit", au plur. "les poumons", si l'on admet une dissimilation de p-m en k-m, en posant i.-e.

*pleumon-.... On tire le mot grec et le mot skr. de Gr. πλεω = "flotter", le poumon étant l'organe qui flotte dans l'eau) : mais le radical de Gr. πλεω = "flotter" (<*p3-r3, *π(ε)-λε-ω, secteur sémantique "mouiller") est homophone du radical réel de Gr. πλεμων, qui est lié à Gr. πελομαι (<*p3-3r), sous la forme du thème II de Benveniste (*p3-r3), qui explique précisément la "métathèse" citée par le DELL

- Skr. kloman = "poumon droit", et plur. "les poumons" (<*k3-r3-3m <*h3-r3-3m, *k(e)-lo-om-an) se rapproche directement de Gr. κελομαι = "presser, pousser" (<*k3-3r, *κε-ελ-ομαι, abrégement), lié à Gr. πελομαι = "s'avancer, s'étendre, se mouvoir" par la transposition "h" en "k" au lieu de "h" en "p".

- Lat. spiro = "souffler, respirer" (<*s3-p3-3r <*s3-h3-3r, *s(e)-pi-ir-ō, d'où "i" long), qui correspond, sur le secteur "aller", à Gr. περιω = "traverser, parcourir", ou Lat. properus = "rapide" (<*p3-3r), avec préfixe causatif "s-" (<*s3).

Une nouvelle correspondance s'établit entre, sur le secteur "souffler"

- Gr. πνεω = "souffler, respirer" (<*p3-n3 <*h3-n3, *π(ε)-νε-ω, "h" en "p", soukoun), où l'étymon "n3" remplace l'étymon "r3" (DELG : "le mot doit appartenir à une famille de nuance expressive qui peut plus ou moins reposer sur des onomatopées")

- Gr. πνειω = id (<*p3-n3-3 <*h3-n3-3, *π(ε)-νε-ι-ω)

- Gr. πνευμων = "poumon" (<*p3-n3-3m, *π(ε)-νε-υμ-ων) (Gr. πλεμων <*p3-r3-3m), et, sur le secteur "aller, courir"

- Gr. εξαπνης = "soudain, subitement" (vite) (<*3p-3n <*3h-3n, *απ-ιν-ης, préf. "εξ-")

- Gr. αφνω = "soudain, tout-à-coup" (<id, *αφ-(ε)ν-ω, p/f, soukoun)

(inversion de "p3" dans -pn = "répandre" <*p3-3n <*h3-3n)

- Gr. αφαρ = "tout d'un coup, aussitôt, immédiatement" (<*3p-3r <*3h-3r, *αφ-αρ, p/f) (inversion de "p3" dans -prj = "sortir, partir, aller vers" <*p3-3r <*h3-3r)

(interversion de Lat. repens-tis = "soudain" (<*r3-3p-3t, *re-ep-e-es, "h" en "p", "t" en "s", inf. nas.), dont le radical "r3-3p" est lié à

- Gr. ηριπη = "jet", "élan", "mouvement rapide" (<id, *ηρι-ιπ-η, "t" long)

- Gr. ηριφη = id (<id, p/f)

- Gr. ηριμφα = "vivement" (<id, *ηρι-ιφ-α, p/f, inf. nas.))

("soudain" s'exprime en é.-h. par -m sx3x, où le radical de -x3x = "aller vite", "courir" est le même que -xx = "souffler" <*x3-3x).

Le radical précédent "h3-3r" a encore été utilisé en i.-e. sur le secteur "souffler" pour

- Lat. follis = "sac ou ballon de cuir gonflé d'air" (<*f3-3r <*h3-3r, *fo-ol-is, "h" en "f", géminée) (DELL : "le mot fait partie d'un groupe étendu dont le sens est "se gonfler, être gonflé par le souffle" et auquel appartiennent Lat. flo "souffler", d'une part, peut-être Lat. fluo "couler", de l'autre")

- Angl. bellows (ME. belwes, belows) = "soufflet" (pl. de Angl. belu) (<*h3-3r-3-3t, "φ" en "b" / Lat. follis (Grimm))

- Lat. flo-avi-atum = "souffler" (<*f3-r3 <*h3-r3, *f(e)-la-ō, thème II Benveniste)

- Skr. ghrati = "il sent" (<id, *gh(e)-ra-ati, "h" en "gh", "-ati" désinence, "a" long)

- Angl. blow (OE. blawan) = "souffler" (<*h3-r3-3, "φ" en "b" / Lat. flo (Grimm))

- v.h.a. blaen = "souffler" (<id, *b(e)-la-a-en, "φ" en "b" / Lat. flo (Grimm))

- Lat. flabrum = "éventail" (<*h3-r3-3H-3r, *f(e)-la-ab-(e)r-um, "H" en "b")

- Lat. fragro = "exhaler une odeur" (<id, *f(e)-ra-ag-(e)r-ō, "H" en "g") (DELL : "le rapprochement avec Skr. ghrati et Skr. jighrati = "il sent" est séduisant pour le sens; mais il ne rend pas compte de la forme du redoublement, ni de f initial. On rapproche, d'autre part, v.h.a. bracko "chien de chasse"; simple possibilité")

- v.h.a. bracko = "chien de chasse" ("φ" en "b", "g" en "k" / Lat. fragro (Grimm))

- Lat. flatus = "souffle, respiration, haleine" (<*h3-r3-3t, *f(e)-la-at-us, d'où "a" long)
- Angl. blast (OE. blaest) = "coup de vent, souffle" (<id, "φ" en "b" (Grimm), "t" en "st")
- All. blasen (v.h.a. blāsan) = "souffler" (<id, id, "t" en "s")
- Angl. breath (OE. bræθ) = "vapeur, respiration, souffle" (<id, id, "t" en "th").

Enfin, l'interversion de "h3-3r" a généré, en i.-e., le radical "r3-3h" de (cf. Gr. ηριπη = "jet") :

- All. luft (v.h.a. luft) = "air", "souffle" (<*r3-3h-3t, *lu-uf-(e)t, "p" en "f" / Lat. lepus = "lièvre", ou Gr. λαιπηρος = "rapide" (*λα-ιπ-(ε)σ-ηρος) <id, secteur aller" (Grimm))
- Angl. light (ME. lihte) = "poumon" (<*r3-3h-3t, *li-ih-(e)te, "k" en "h" / Lat. lancea = "lance" (lancer), ou Lat. licens = "libre" (liberté) (Grimm)) (le ODEE rapproche le terme de Angl. light (OE. leoht, OE. liht) = "léger, faible", mais dont le radical est homophone de Lat. lictus = "quitté, abandonné", cf. Lat. linq̄u = "laisser", secteur "manquer")
- Angl. lung (OE. lungen) = "poumon" (<*r3-3h-3n, *lu-ug-en, "χ" en "g" / Gr. λογη = "lance, javelot" (lancer) (Grimm), inf. nas.) (le ODEE propose le même rapprochement), ce radical ayant généré en é.-h., sur le secteur "aller",
 - rxyt = signe G23:"vanneau" ("-yt") (migrateur) (<*r3-3h, "h" en "x")
 - rxyt = signe G24:"vanneau, ailes déployées" (id) (<id)
 - rxyt = "peuple, hommes, genre humain" (se disperser) (id) (<id)
 - rxyt = signe G50:"deux pluviers" (limicole migrateur) ("-y") (<*r3-3h-3t) :

les quatre termes évoquent bien le concept de "continuer (r3) – se déployer (3h)", qui est aussi le propre du "souffle" et du "poumon"; de plus, le quatrième est précisé par l'étymon "rapide" "3t", et le radical de trois étymons est alors homophone de - rxt = "laver", - rxyt = "blanchisseur" ("-y") (sur le secteur "mouiller").

8 - 3 - A 6) Le secteur sémantique "durer", est également connexe du secteur "aller" (métaphore du "temps qui passe"), comme on l'a déjà vu au § 7 - 1 - 3 :

- 3.t = "temps, moment" ("-t")
 - (cf. - 3 = "fouler aux pieds, marcher sur" (= "ôter, déchirer (végétation)" : "aller")
- j3w = signe A19:"homme courbé sur une canne" ("-w") (<*j3 : aller loin (temps))
 - (déterminatif pour "vieillesse") (cf. - j3 = "marcher loin")
- 3w = "extension de temps" (longueur de temps) <*3w>- 3wt = "longueur, durée" ("-t")
 - (cf. - 3w = "longueur, étendue" <id, ou - w3 = "être loin").

On peut aussi mentionner le lien entre

- Lat. moveo = "mettre en mouvement" (<*m3-3, *mo-u-eo, secteur "aller")
- Lat. momen = "action de se mouvoir" (<*m3-3-3m-3n, *mo-o-om-en)
- Lat. momentum = "mouvement, impulsion", et aussi "espace pendant lequel se produit un mouvement", soit "durée, moment" (<*m3-3-3m-3n-3t, *mo-o-om-en-(e)t-um).

Sur ce secteur "durer", on constate l'inverse du secteur "souffler", c'est-à-dire que l'étymon "H3" (correspondant à "d3" pour la distance, la durée) est très sollicité pour le temps long. En effet, le § 8 - 1 - A 6 a montré l'emploi du phonème "d" voisé pour

- d.t = "éternité" ("-t") (<*d3)
 - (cf. - d3j = "traverser, étendre" ("-j") <*d3, secteur "aller")
- ddj = "durer" ("-j") (<*d3-3d, red. int.)
- nddndd = "durer" (<*n3-3d-3d, red. int.)
 - Gr. δην = "longtemps, loin" (<*d3-3n, interversion, *δε-εν, d'où "η")
- ndddd = "durer" (<*n3-3d-3d-3d-3d, red. int.),

mais le phonème "H" voisé est aussi le seul autre (et il est préféré à "h" non voisé) pour exprimer ces deux concepts,

- HH = "éternité" (<*H3-3H, red. int.) (cf. - H3.t = "avant, devant" <*H3)
- nHH = "éternité" (<*n3-3H-3H)
- w3H = "durer" (<*w3-3H, cf. - w3 = "être loin", - 3wt = "longueur, durée" ("-t") <*3w),

à l'exclusion du radical de

- jġj = "durer" ("-j") (<*j3-3ġj = "au + ht pt (j3) – courir (3ġj)", où l'étymon "ġ3" ("3ġj") se voit amplifié par l'étymon intensatif "j3"); ce radical se retrouve par interversion dans
 - tj = signe M4: "branche de palmier à encoches, pour mesurer l'écoulement du temps" (<*ġ3-3j)
 - tr = même signe M4 (<*ġ3-3r) (étymons "3j" et "3r" quasi-synonymes)
 - tr = "temps" (<*ġ3-3r = "courir (temps) (ġ3) / continuer (3r)")
 - Arm. tari = "année" (<*ġ3-3r-3) (alors que Arm. dar = "siècle" <*d3-3r)
 - jtrw = "saison" ("-w") (<*j3-ġ3-3r)
 - (cf. - rr = "temps" <*r3-3r / - 3.t = "temps" ("-t") <*3, soit "aller")
 - (cf. - rj = "temps" <*r3-3j / - j3 = "marcher loin").

D'ailleurs, les étymons "d3" et "ġ3" ("3ġj") se sont associés pour créer, en i.-e., le radical "d3-3ġj"

- Gr. δηθα = "longtemps" (Hom.) (s'étendre) (<*d3-3ġj, *δε-εθ-α, "ġj" en "θ")
- Gr. δηθωνω = "être longtemps à" (<id, *δε-εθ-ων-ω)
- Angl. tide (OE. tīd) = "saison, époque" (<id, "d" en "t", "θ" en "d" / Gr. δηθα (Grimm))
- All. zeit (v.h.a. zīt, zīd) = "temps" ("t"-"ts", "d"-"t", 2^{ème} mutation consonantique).

En é.-h., il existe deux autres radicaux pour exprimer la "durée", mais qui peuvent concerner le secteur "poser" :

- rwd = "être stable, fixe, ferme, durable" (<*r3-w3-3d), intensatif (grâce à "w3") de
 - rdj , - rdj = "placer, poser, mettre" ("-j") (<*r3-3d) (secteur "poser")
 - (cf. - dy = "ici" ("-y") <*d3 = "aller (d) - ôter (3)", soit "ne pas aller, poser")
 - (cf. - dd = "stable" <*d3-3d, red. int.)
 - (cf. - drwt = "fondement, fondation" ("-wt") <*d3-3r, interversion)

et non de

- rdj , - rdj = "déplacer, envoyer" ("-j") (<id) (secteur "aller", connexe du secteur "durer")
 - (cf. - d3j = "traverser, tendre à" <*d3 = "aller (d) - ôter (végét.) (3)")
 - (cf. - dr = "étaler, étendre, déployer" <*d3-3r), lié à
 - drj = "être fort, ferme, solide" (<*d3-3r-3j) (secteur "mener", "aller en tête")
 - Lat. durus = "dur, ferme, sévère" (<*d3-3r) > Fr. dur (X^o; lat. durus)
 - Lat. duro = "durcir, endurcir" (DELL : "ce dénomiatif de Lat. durus doit être, à l'origine, différent de Lat. duro "je dure", qui semble appartenir à la même racine que du- que l'on a dans Lat. dudum = "autrefois, depuis longtemps". Mais la parenté des concepts "dur" et "qui dure" a dû favoriser la confusion")
 - Fr. durcir (fin XII^o; de dur).

Le nom de la "durée" (espace, longueur de temps, Fr. durer), même s'il semble procéder morphologiquement de Lat. durus, se rapproche sémantiquement, non seulement de Lat. dudum = "autrefois" (<*d3-3d, *du-ud-um, d'où "u" long), mais aussi de Gr. ηπος = "long" (<*d3-3r, *δε-ερ-os, d'où "η"), Gr. ηπον = "longtemps", qui, après Gr. ην = id (<*d3-3n), et Gr. δηθα = id (<*d3-3ġj), montrent encore l'étymon "d3".

- mn = "durer" (<*m3-3n = "aller (m3) / id (3n)") (secteur "durer")
 - (cf. - m = "par, à travers" <*m3 = "m-" / ôter (végét.) (3)", cf. - 3 = "fouler, marcher")

(cf. - n = id <*n3 = ""n-" / ôter (végét.) (3)"
 (cf. - nw = "temps", "moment" ("-w") <*n3, secteur "durer")
 (cf. - mn = "déplacer, éloigner" <*m3-3n, secteur "aller")
 (cf. - smn = "durer" <*s3-m3-3n = "causer (s3) / durer (m3-3n)", secteur "durer"),
 et, sur le secteur sémantique "poser", "s'arrêter, cesser" (soit "ôter" de marcher)
 - mn = "établir, être établi, rester" (<*m3-3n) (secteur "poser")
 (cf. "m3" = ""m-" / ôter (de marcher) (3)", soit "ne pas aller, poser")
 (cf. "n3" = ""n-" / ôter (de marcher) (3)", soit "ne pas aller, poser")
 - Gr. μῆνω = "rester, tenir ferme" (<*m3-3n) (Gr. μῆμνω, id<*m3-3m-3n)
 - Lat. maneo – mansi – mansum = id (<id)
 - Gr. νεμω = "habiter" (<*n3-3m, interversion)
 (cf. - smn = "rendre stable, fixer" <*s3-m3-3n = "causer (s3) / établir (m3-3n)").

L'étymon "r3" ("3r") du secteur "aller", déjà mentionné plus haut dans

- 3r = "déplacer, chasser, repousser" (soit "éloigner")
 - Lat. orior – ortus sum = "s'élancer" (<*3r, *or-ior, cf. plus haut)
 - Gr. ορνυμι = "s'élancer, se lancer" (Gr. ὄρμη = "élan", Gr. ορνις = "oiseau"),
 et utilisé sur le secteur "durer" dans les termes précédents désignant le temps (- tr <*t3-3r, - rr <*r3-3r) est, en i.-e., amplifié par l'étymon intensatif "w3" ("3w") dans
 - Gr. ἡωπος = "année" (<*w3-3r, *ho-op-os, "w3" en "o" avec asp. aléat., "w3" en "ho")
 (cf. - w3 = "être loin" (<*w3), ou mieux, pour justifier l'aspiration aléatoire,
 - 3wj = "s'allonger, s'étendre" ("-j") (<*3w, de même sens que *w3)
 - 3w = "extension de temps", - 3wt = "longueur, durée" ("-t"))
 - Gr. ἡωρα, Gr. ἡωρη = "portion de temps, période, saison, époque", "belle saison" (<id, *ho-op-α, id) (DELG : "le terme est d'origine indo-européenne, avec des correspondants dans plusieurs langues pour désigner soit l'année, soit une saison")
 - Lat. hōra = "heure", "division du jour" (<id) (DELL : "emprunt au Gr. ἡωρα")
 - Lat. hōrnus = "de cette année, de la saison".

Mais il peut aussi s'associer avec l'étymon "rapide" "h3" de

- h3w = "temps, époque" ("-w") (<*h3)
 (cf. - h3j = "tomber sur, s'abattre, attaquer" ("-j") <*h3 >- hy = "troupe d'attaque"),

pour former le radical "h3-3r" de

- hrw = "jour, journée" ("-w") (<*h3-3r)
 - hrwyt = "journal", "Annales" ("-wyt") (<id), et en i.-e.
 - Gr. χρονος = "temps", "période de temps" (<*h3-r3-3n, *χ(ε)-po-ov-os, "h" en "χ", soukoun, abrégement) (DELG : "l'étymologie est inconnue"),

et, avec les consonnes voisées "p" et "k", liées à "h",

- rnp.t = "année" ("-t") (<*r3-3n-3p)
 - rk = "temps, époque, période" (<*r3-3k <*r3-3h, interversion *h3-3r).

Mais la "durée" s'exprime encore, de préférence, avec la consonne voisée "H" en é.-h.

- Hn.t = "espace de temps, temps de vie" ("-t") (<*H3-3n)
 (cf. - nw = "temps", "moment" ("-w") <*n3)

- Hnty = "période de temps" ("-ty") (<*H3-3n)

(cf. - Hn = "passer par, aller" <id)

(cf. - Hnty = "distance, parcours, espace" ("-ty") <id),

ainsi que la consonne voisée "" ("ayin") qui lui correspond, par exemple en i.-e. :

- Lat. annus = "année" (<*3-3n, *a-an-us, "3" en "a", d'où géminée) (<*H3-3n)
 (cf. Hébr. ʿwnH (onâ) = "saison, période" <id, *o-on-â, "-H")

- Lat. *aevus* = "temps" (<*ʼ3-3-3t, *a-e-vus, asp. aléat. en "w") (DELL : "*considéré dans sa durée, par opposition à Lat. tempus, qui désigne, tout au moins à l'origine, un aspect ponctuel de la durée*") (<*ʼ3-3 <*H3-3)
- Skr. *ayus* = "durée" (<id, *a-y-us)
- Got. *aiws* = "durée" (<id, *a-i-ws)
- Lat. *aevitas-atis*, puis Lat. *aetas-atis* = "âge, temps de vie, époque" (<id, *a-e-vit-as, asp. aléat. en "w", puis *a-e-et-as, sans asp. aléat.)
- Lat. *aeviternus*, Lat. *aeternus* = "éternel" (<id, *a-e-vit-er-(e)n-us, *a-e-et-er-(e)n-us)
- Gr. *αιων* = "durée, éternité" (<*ʼ3-3, *α-ι-ων, "ʼ3" en "α", "-ων")
- Gr. *αιωνης-ης* = "éternel" (<*ʼ3-3-3n, *α-ι-ων-ης) (DELG : "*on voit mal comment un αιωνης aurait pu être créé directement dans la famille de αιων*") (l'analyse actuelle ne reconnaît, ni les traces du "ayin" en i.-e., ni la structure de la racine chamito-sémito-indo-européenne)
 - (cf. Ar. *ε3m* (*ε3am*) = "année" <*ʼ3-3m, *εa-am)
 - (cf. Ar. *εmr* (*εoumr*) = "âge", "existence", "durée de la vie" <*ʼ3-3m-3r).

Enfin, le terme latin pour "temps" (Lat. *tempus-oris*) paraît constituer une exception dans l'analyse fondée sur la connexité des deux concepts de "aller" et "durer". En effet, ce terme est homonyme de

- Lat. *tempus-oris* = "tempe",
- qui, lui, semble appartenir au secteur "détruire" : coupe des cheveux, comme le suggère l'é.-h.:
- sk3 = "labourer" (soit "dégarnir") <*s3-k3 > - sk3.t = "charrue" ("-t") (cf. DCL)
 - ssk3 = "tempe" (<*s3-s3-k3 = "causer (s3) – dégarnir (s3-k3)").

Lat. *tempus-oris* = "temps" pourrait donc plutôt exprimer une "fraction de temps", comme le rappelle d'ailleurs le DELL : "*considéré surtout en tant que fraction de la durée (différent de Lat. aevus, qui indique plutôt le temps dans sa continuité)...Aucun rapprochement sûr*".

Les deux termes homonymes se rapprocheraient donc, sur le secteur "détruire", de

- Gr. *τυπος* = "marque" (coup), "blessure" (<*t3-3p <*t3-3h, *τυ-υπ-ος, abrégement)
- Gr. *τυπω* = "frapper" (<*t3-3p-3t, *τυ-υπ-(ε)τ-ω),

en se justifiant de la manière suivante (termes de genre neutre) :

- Lat. *tempus* (nominatif sing.) (<*t3-3h-3d, *te-ep-us, "d" en "s", d'où inf. nas.)
- Lat. *temporis* (génitif sing.) (<*t3-3h-3d-3t, *te-ep-oR-is, rhotacisme (§ 8 - 2 - C)).

8 - 3 - A 7) Le secteur sémantique "brûler" est connexe du secteur "détruire" : destruction de la matière par le feu.

Le § 8 - 1 - A 7 a déjà montré que cette destruction semble s'exprimer de manière généralement plus marquée par les consonnes voisées "d", "d", "H", "b" et "s", que par les consonnes non voisées "t", "t", "h", "x", "p", et "f".

Le phonème non voisé "k" fait encore apparaître cette nuance, lorsque l'on compare

- k3p , - kp = "fumiger, encenser" (<*k3-3p) (et - k3p = signe R5:"encensoir")
- k3pw = "chaleur" ("-w") (<id)
- k3p.t = "chauffage" ("-t") (<id), et en i.-e.
 - Gr. *καπνος* = "fumée", "vapeur" (<*k3-3p-3n, *κα-απ-(ε)ν-ος, abrégement),

dont la destruction est plus faible que

- rkH = "incendie" (<*r3-3k-3H) (action "violente" de "H" voisé)
- rkH.t = "chaleur" ("-t").

Toutefois, la même traduction moderne ("chaleur"), indifférenciée, de -k3pw et -rkH.t montre la difficulté d'apprécier la signification originelle des radicaux concernés, qui devaient pourtant refléter de très fines nuances ou particularités, maintenant perdues.

Grâce à la motivation phonémique, il est cependant possible d'admettre que le dernier radical "r3-3k-3H" (<*r3-3h-3H, "h" en "k") présente un contenu sémantique comparable, ou équivalent (de nature "violente"), à celui de

- rhbw = "ardeur du feu" ("-w") (<*r3-3h-3b <*r3-3h-3H, "H" en "b").

Les étymons "r3" ("3r") et "H3" ("3H") ont d'ailleurs construit les radicaux "intenses"

- rH = "brûler", "consumer" (<*r3-3H), et en i.-e.

- Lat. rogos = "bûcher funèbre" (<*r3-3H, *ro-og-us, "H" en "g", abrégement) (DELL : "le rapprochement avec Lat. rego est difficile à justifier.... Le sens initial serait "objet qui se dresse" ?") (mais Lat. rego <autre *r3-3H homophone)

- Lat. lignum = "bois" (à brûler) (<*r3-3H-3n, *li-ig-(e)n-um, id, soukoun)

- Gr. λιγνυς = "feu mêlé de fumée épaisse" (<id, *λι-ιγ-(ε)v-us, id)

- Hryt = "four" (de métallurgie) (<*H3-3r, interversion).

La violence de la destruction par le feu a déjà été rappelée au § 8 - 1 - A 7, qui a indiqué que les quatre termes é.-h. évoquant un "incendie" s'expriment par des phonèmes voisés :

- wbd.t = "feu, combustion, incendie" ("-t") (<*w3-b3-3d)

(cf. - wbd = "suie" <id, et l'autre mot é.-h. pour "suie" avec trois phonèmes voisés
- d̄b.t = "charbon de bois, suie" ("-t") (<*d3-3H-3H, "H" en "̄", "H" en "b")

(cf. - bd̄ = "creuset de fusion" <*b3-3d)

(cf. - w3j = "griller, rôtir" ("-j") <*w3 >- w3w3.t = "feu, chaleur" ("-t"), red. int.)

- nbj = "être en incendie" (<*n3-3b-3j)

- rkH = "incendie" (<*r3-k3-3H)

- bsw = "feu, incendie" ("-w") (<*b3-3s) (et -3sbyw = id ("-yw") <*3s-3b, interversion).

Par contre, lorsque le boulanger "cuit" le pain, l'é.-h. utilise deux radicaux évoquant un feu qui n'est pas celui d'un incendie. Ainsi, d'une part,

- psj = "cuire" ("-j") (<*p3-3s) ("p" non voisé) (cf. § 8 - 1 - A 7)

- ps = "boulanger" (<id)

(et non - bsw = "feu, incendie" ("-w") (<*b3-3s, "b" voisé))

(mais l'étymon intensatif "w3" produit - wps = "combustion" <*w3-p3-3s),

et d'autre part

- qfn = "cuire" (<*q3-3f-3n <*h3-3h-3n) (cf. - hh = "chaleur brûlante" <*h3-3h)

("q" et "f" non voisés, ce qui n'est pas le cas, par exemple, de "b" et "d̄" pour

- bd̄ = "creuset de fusion" (<*b3-3d̄)

- wbd = "brûler", et "suie" (<*w3-b3-3d̄) (intensatif)

- wbd.t = "feu, combustion, incendie" ("-t") (<id))

- qnf = id (<*q3-3n-3f <*h3-3n-3h) (interversion)

- qfnw = "boulanger" ("-w") (<id)

- sqfn = "faire cuire le pain dans la cendre" (<*s3-q3-3f-3n = "causer (s3) – cuire").

Toutefois, deux phonèmes voisé et non voisé peuvent s'associer pour créer un radical de plus forte intensité.

Par exemple, "p" et "H" dans :

- p'w = "flamme" ("-w") (<*p3-3' <*p3-3H, "H" en "'")

- Gr. φωγω = "rôtir, griller" (<id, *φo-oy-ω, p/f, "H" en "g") (DELG : "verbe de sens technique, avec divers suffixes; un correspondant satisfaisant est germanique, v.isl. baka, v.h.a. bahhan, All. backen, OE. bacan, Angl. bake, etc.")
- Angl. bake (OE. bacan) = "cuire" (<id, *ba-ac-an, "φ" en "b", "g" en "k" / Gr. φωγω (Grimm), abrégement)
- All. backen (v.h.a. bahhan, v.h.a. backan, v.h.a. bachan) (m.h.a. backen, m.h.a. bachan) = id (<id, "k"- "xx", 2^{ème} mutation consonantique).

Il en est de même pour "q" et "d" dans :

- q3d = "chaleur" (<*q3-3d <*h3-3d, "h" en "q"), et en i.-e.
 - Lat. candeo = "brûler" (<id, *ka-ad-eo, "h" en "k", inf. nas.) (composés en -candeo, -census, avec "d" en "s")
 - Lat. incendio-cendi-censum = "allumer", "embraser", "brûler" ("in-", id)
 - Angl. hot (OE. hāt) = "chaud" (<id, *ha-at, "k" en "h", "d" en "t" / Lat. candeo (Grimm), "a" long)
 - All. heiss (v.h.a. heiz) = id (<id, *he-iz, diphtongue, "t"- "s", 2^{ème} mutation cons.)
 - Hébr. qjç (kâyits) = "été" (<id, *kâ-yits, "h" en "q", "d" en "ç", "3" en "j")
 - Ar. qyz (qayz) = "canicule, été" (<id, *qa-yz, "h" en "q", "d" en "z", "3" en "y")

ou pour "f" et "d" dans :

- d3f = "cuire, brûler, être en flammes" (<*d3-3h)
 - Skr. dahati = "brûler" (<*d3-3h, *da-ah-ati, "-ati")
 - Ar. çyf (çayf) = "été" (<id, *ça-yf, "d" en "ç", "h" en "f") (cf. Hébr. qjç = id),

ou même pour les trois phonèmes "q", "h" et "d" dans :

- q3hd = "fumer" (viande) (<*q3-3h-3d).

L'i.-e. utilise aussi divers phonèmes non voisés, correspondant aux étymons attestés par l'é.-h., qui n'évoquent pas spécialement un incendie :

- h3 = "chaleur ardente"
 - Gr. κλω = "allumer, brûler" (<*h3-3, red. int. de "3", *κλω-ι-ω, "h" en "k")
 - Lat. foveo-fovi-fotum = "chauffer" (<id, *fo-u-eo, "h" en "f") (cf. Lat. moveo-movi-motum = "mettre en mouvement" <*m3-3, *mo-u-eo, plus haut)
- x.t = "chaleur" ("-t") (<*x3 <*h3, "h" en "x")
- 3x.t = "flamme" ("-t") (<*3x <*3h, inversion de l'étymon)
- 3fyt = "chaleur" ("-yt") (<*3f <*3h, "h" en "f")
 - Gr. ιπvos, Gr. ηπvos = "four, fourneau" (<*3h-3n, *ηπ-(ε)v-os, asp. aléat., "h" en "p", soukoun) (DELG : "on a toujours pensé au mot germ. occidental, anglo-sax. ofen, de germ. comm. *ofna <*ufna. Mais on n'arrive pas à justifier la différence de vocalisme, et l'aspirée parfois attestée en grec n'est pas expliquée") (l'analyse actuelle privilégie le vocalisme au consonantisme, porteur du sens, et ne connaît pas le phonème "3", dont la transposition crée l'asp. aléat.)
 - Angl. oven (OE. ofen) = "four" (<id, *of-en, "p" en "f" (Grimm))
 - All. ofen (v.h.a. ovan) = id (<id, *ov-an, "f"- "b", 2^{ème} mutation consonantique)
 - Hébr. 3fH = "cuire au four" ("-H"), Hébr. 3wfH (ofê) = "boulangier" (*of-ê)
- hh = "chaleur brûlante" (<*h3-3h, red. int.)
 - (moins fort que - 'x = "autel à feu, brasier" <*'3-3h <*H3-3h, "H" en "'", "h" en "x")
 - Lat. focus = "foyer, feu" (<*h3-3h, *fo-ok-us, "h" en "f", "h" en "k", abrégement) (DELL: "une racine de forme *bhok- n'est pas normale en i.-e.... Mais les Latins ont rapproché Lat. focus de Lat. foveo, comme il est naturel") (le "naturel" résulte en fait d'un second étymon de sens équivalent au premier)
 - Skr. pacati = "cuire" (<id, *pa-ak-ati, "h" en "p", "h" en "k", "-ati")

- Lit. kepu = "cuire" (<id, *ke-ep-u, interversion des deux phonèmes "p" et "k")
- Lat. coquo – coxi – coctum = "cuire" (<id, *ko-oqu-o, "h" en "k", "h" en "qu", abrégement) (DELL : "*l'i.-e. commun *pekwo à passé à *kwekwo en italo-celtique*") (cf. Lat. quinque = "5" <autre *h3-3h > Irl. coic, Gr. πεμπε = id)
- Lat. coquus, Lat. cocus = "cuisinier" (<id)
- Angl. cook (OE. cōc) = "cuisinier" (exception à la loi de Grimm)
- All. koch (v.h.a. choh, chohh, v.h.a. koch) = "cuisinier" (<id)
- xr.t = "flamme" ("-t") (<*x3-3r <*h3-3r, "h" en "x")
- (moins violent que - rH = "brûler, consumer" <*r3-3H > Lat. roigus = "bûcher funèbre")
- Arm. hur = "feu" (<*h3-3r, *hu-ur), où "h" apparaît clairement
- Skr. haras = "chaleur" (<id, *ha-ar-as, abrégement)
- Got. hauri = "charbon" (<id, *ha-ur-i, diphtongue)
- Lat. caleo-uj-iturus = "être chaud" (<*h3-3r, *ka-al-eo, "h" en "k", abrégement)
- Gr. κηλεος = "brûlant" (<id, *κε-ελ-εος, d'où "η")
- Hébr. kwr (kour) = "fourneau" (<id, *kou-our, "h" en "k")
- Lat. cremo-avi-atum = "brûler" (<*h3-r3-3m, *k(e)-re-em-o, abrégement)
- Gr. εσχαρα = "foyer, brasier" (<*3s-h3-3r, *εσ-χα-αρ-α, "h" en "χ") (DELG : "*terme technique et dans une certaine mesure religieux des plus anciens; ... pas d'étymologie*") (l'étymon "3s" est l'inverse du préfixe causatif "s-" <*s3)
- 3fry = "bouillir" ("-y") (<*3f-3r <*3h-3r, "h" en "f")
- Gr. πυρ-υπος = "feu" (<*h3-3r, *πυ-υρ, "h" en "p", "υ" long) (DELG : "*L'indo-européen a possédé deux noms du feu, l'un animé, pourvu d'une résonance religieuse : Skr. agni-, Lat. ignis...Le grec a préféré le terme de genre inanimé, sans qu'il y ait lieu de tirer de ce fait des conclusions de trop grande portée*")
- Angl. fire (OE. fyr) = "feu" (<id, *fi-ir, "p" en "f" (Grimm), "i" long)
- All. feuer (v.h.a. fiur, fuir) = "feu" (<id, *fi-ur, *fu-ir, diphtongue)
- Lat. formus = "chaud" (<*h3-3r-3m, *fo-or-(e)m-us)
- Lat. furnus, Lat. fornus = "four" (à pain) (<*h3-3r-3n, *fu-ur-(e)n-us)
- Angl. burn (OE. baernan) = "brûler" (<id, *ba-er-(e)n-an, "φ" en "b" / Lat. furnus (Grimm), diphtongue)
- All. brennen (v.h.a. brennan) = "brûler" (<*h3-r3-3n, *b(e)-re-en-an, inversion étymon "3r", géminée)
- Angl. brown (OE. brun) = "brun" (<id, *b(e)-ru-un, "φ" en "b" / Lat. furnus)
- All. braun (v.h.a. brun) = id (<id) (Fr. brun)
- Lat. pruna = "charbon ardent, tison" (<id, *p(e)-ru-un-a, "h" en "p", "u" long)
- srf = "être chaud", "chaleur" (<*s3-3r-3f = "causer / être chaud", interversion / - 3fry)
- Lat. sulphur, Lat. sulphur, Lat. sulfur = "soufre" (<*s3-3r-3f-3r, *su-ul-(e)f-ur, soukoun) (p/f) (DELL: "*sans étymologie connue*").

On constate que le radical "h3-3r", très fécond, a pu recevoir plusieurs élargissements, mais celui en "3H" est remarquable, pour former le radical "h3-3r-3H", ou "h3-r3-3H", qui semble accentuer le contenu sémantique de "h3-3r" :

- Gr. φρυγω = "rôtir, griller" (<*h3-r3-3H, *φ(ε)-ρυ-υγ-ω, "h" en "f", "H" en "g", "υ" long) (DELG : "*la même notion de "cuire à sec, griller" se retrouve dans deux verbes très proches, Lat. frigo "rôtir, griller, frire" et Skr. bhrjyati "il fait griller" ... Ces formes semblent bien se rattacher à une racine *bher- au degré *bhr-, avec un élément vocalique facultatif et un élargissement -g- commun aux trois verbes. En grec, on a une alternance υ/v*") (le traitement de la suite 3-3 explique cette alternance de quantité)
- Lat. frigo-frixi-frictum, frixum = "cuire à sec, rôtir, griller, frire" (<id, "i" long)
- Skr. bhrjyati = "il fait brûler" (<id, *bh(e)-r(e)-yj-ati, "f" en "bh", "H" en "j", "-ati")

- All. brühen (m.h.a. brūejen) = "faire bouillir" (<id, "φ" en "b", "H" en "j" / Gr. φρῦγω)
- Lat. flagrō-avi-atum = "flamber, brûler" (<*h3-r3-3H-3r, *f(e)-la-ag-(e)r-ō)
- Lat. flamma = "flamme" (<*h3-r3-3H-3m, *f(e)-la-aH-am-a) (DELL : "Le -mm- indique une formation "populaire" expressive")
- Angl. black (OE. blaec) = "noir" (<*h3-r3-3H, *b(e)-la-ec, "φ" en "b", "g" en "k" / Lat. flagrō (Grimm), diphtongue) (ODEE : "unknown origin").

En effet, le concept de "noir" (ou "brun") se réfère directement à l'action du feu, comme le § 7 - 1 - 7 l'a déjà exposé pour

- Gr. μελας = "noir" (car brûlé) (<*m3-3r-3, *με-ελ-α-ας)
- (cf. - mrr = "flamme" <*m3-3r-3r), lié à

- Gr. μαρῖλη = "braise de charbon, cendre brûlante" (<*μα-αρ-ι-ιλ-η),

le § 8 - 2 - B pour

- Lat. ater = "noir, sombre" (<*ʼ3-3t-3r, *a-at-er, "ʼ3" en "a", "t" en "t", "a" long) (cf. - t3 = "(être) chaud" (<*t3), - st3 = "chauffer" (<*s3-t3)), parent de
- Gr. αἰθω = "brûler" (<*ʼ3-3t, *α-ιθ-ω, "ʼ3" en "α" bref, "t" en "θ")
- Lat. aestus = "feu, chaleur" (<id, *a-est-us, "ʼ3" en "a" bref, "t" en "st") (DELL: "on ne saurait préciser l'histoire de la formation")
- Lat. aestas = "été" (<id, *a-est-as, id)
- Gr. αἰθαλή = "cendre, suie" (<*ʼ3-3t-3r, *α-ιθ-αλ-η)
- Gr. ἀνθραξ = "charbon de bois" (<id, *α-αθ-(ε)ρ-αξ, inf. nas., "-αξ")
- Gr. Αἶτνη = "Etna" (<*ʼ3-3t-3n, *α-ιτ-(ε)ν-α, "t" en "t", soukoun),

et pour encore

- Lat. aquilus = "brun noir" (être brûlé) (<*3h-3r, *aqu-il-us, "h" en "qu") (cf. - 3x.t = "flamme" ("-t") (<*3x <*3h, "h" en "x") (cf. - xr.t = "flamme" ("-t") (<*x3-3r <*h3-3r).

Enfin, l'étymon "h3" (cf. - h3 = "chaleur ardente") crée avec l'étymon "3m" (cf. - 3m = "brûler")

- hm = "brûler" (<*h3-3m)
- xm = "chauffer", et "chaud" (<*x3-3m <*h3-3m, "h" en "x") (cf. - x.t = "feu" <*x3 <*h3, - 3x.t = "flamme" <*3x <*3h)
- km = "noir" (<*k3-3m <*h3-3m, "h" en "k")
- Gr. καμῖνος = "four, fourneau" (<id, *κα-αμ-ῖνος, "h" en "k", abrégement) (DELG : "terme technique. L'hypothèse d'un emprunt est plausible, mais indémontrable")
- Lat. caminus = "four", "fourneau", "poêle" (DELL : "emprunt au Gr. καμῖνος")
- Fr. cheminée (1138; bas lat. caminata, de lat. caminus "âtre", gr. kaminos)
- Hébr. xm (xam) = "chaud" (<*x3-3m, *xa-am)
- Hébr. xm, xwm (xom) = "chaleur, fièvre" (<id, *xo-om)
- Hébr. xwm (xoum) = "brun, marron" (<id, *xou-oum) (cf. Hébr. sxwm, id)
- Hébr. xmH (xamâ) = "soleil" (<id, *xa-am-â, "-H"),
- Km.t = "Egypte" (pays noir) ("-t") (<id)
- Gr. Χημία = nom que les Egyptiens donnent à l'Egypte (<*h3-3m, "h" en "χ") (cf. Cham (Hébr. xm), fils de Noé et frère de Sem et Japhet; chamitique)
- Gr. χυμεία, Gr. χημεία = "alchimie, art de la transmutation des métaux"
- Ar. kymy3 = "(al)chimie" (Fr. chimie (1356), Fr. alchimie (alquemie, 1265)),

et, avec redoublement intensatif de l'étymon "3m" :

- kmm = "noir" (<*k3-3m-3m <*h3-3m-3m, "h" en "k")
- Hébr. xmm = "chauffer" (<*x3-3m-3m <*h3-3m-3m)
- Hébr. xmjm (xamîm) = "tiède, chaud" (<id, *xa-am-îm, "3" en "j")
- Ar. hmm = "chauffer" (eau), "allumer" (four) (<*h3-3m-3m)

- Ar. hmym (hamim) = "chaud" (<id, *ha-am-ym, "3" en "y")
 - Ar. hmnt (houmma) = "chaleur intense", "fièvre" (<*h3-3m-3m-3t, "-t")
 - Ar. hmm3m (hammam) = "bains, thermes" (<*h3-3m-3m-3m, 3^{ème} "3m"),
ou, avec préfixe causatif "s-" (<*s3)
 - sxmm = "rendre chaud, faire chauffer" (<*s3-x3-3m-3m <*s3-h3-3m-3m)
 - Hébr. sxm, sxwm (chaxoum) = "brun" (<*s3-3x-3m, *cha-ax-oum, "3" en "w")
 - Ar. sxm (saxam) = "suie, noir de fumée" (<id, *sa-ax-am)
 - Ar. shm = "noircir" (<*s3-3h-3m)
 - Ar. sh3m (souham) = "noir" (substantif) (<id, *sou-ouh-am).
- De plus, l'interversion du radical "h3-3m" en "m3-3h", de même sens, a produit :
- m3x = "brûler", "consumer" (<*m3-3x <*m3-3h, "h" en "x")
 - Arm. mux = "fumée" (<id, *mu-ux),
- et, avec préfixe causatif "s-" (<*s3), le radical "s3-m3-3h" de
- Gr. σμυχω = "consumer en fumée" (<id, *σ(ε)-μυ-υχ-ω, "h" en "χ", "υ" long)
 - Angl. smoke (OE. smeoacan) = "fumer" (<id, *s(e)-me-oc-an, diphtongue),
qui n'évoquent pas les flammes d'un grand feu.

8 - 3 - A 8) Le secteur sémantique "voir" est également connexe du secteur "détruire" : en effet, dans une végétation dense, la lumière naît d'une "percée", ou d'une "trouée", dans cette végétation, qui doit donc être "ôtée/déchirée" (un des deux sens de "3") pour bien voir.

Le § 7 - 1 - 8 a déjà montré les correspondances étroites entre les deux secteurs "détruire" et "voir" pour les étymons "j3", "w3", "r3", "m3" et "n3" (et inverses). On rappelle par exemple :

- m3 = signe U1: "faucille" (déchirement des épis)
- 3m = "mutiler, blesser" (étymon inverse) (et - 3m = "brûler" : destruction par le feu)
- m3.t = "lionne" (suff. "-t") (déchirement de la proie)
- sm3 = "tuer" (<*s3-m3 = "causer (s3) - déchirer (m3)"), et sur le secteur "voir" :
 - m3 = signe D4: "oeil" (qui voit bien)
 - m3w = "apparence, vue" (suff. "-w") (<*m3)
 - m33 = "voir" (red. int. de "3" : végétation ôtée et ôtée)
 - m33wt = "vue", "regard" (suff. "-wt")
 - m33.t = "ce que les yeux voient" (suff. "-t")
 - m = signe G17: "chouette" (qui voit bien la nuit) (<*m3, "3" implicite)
 - mmy = "girafe" (qui voit bien de sa hauteur) ("-y") (<*m3-3m, red. int.)
- r , - r3 = "bouche" (qui continue de déchirer), et "trou" (<*r3)
- sr.t = "épine, pointe" ("-t") (<*s3-3r = "causer (s3) - déchirer (3r)"), et pour "voir" :
 - r3 = "trou, lucarne"
 - Gr. λαω = "voir" (<*r3, *λα-ω) (cf. Gr. λαω = "dévorer", plus haut)
 - Gr. horαω = "voir" (<*3r-3, *hop-α-ω, asp. aléat.)
 - jr.t = "oeil" (et "soleil" ou "lune" : "voir") ("-t") (<*j3-3r = "au + ht pt - voir")
 - sr = "montrer" (faire voir) (<*s3-3r = "causer (s3) - voir (3r)")
 - Gr. σελαω = "briller" (<*s3-3r-3, *σε-ελ-α-ω, abrégement)
 - Gr. σεληνη = "lune" (<id, *σε-ελ-ε-εν-η)
 - sr = "girafe" (qui voit bien de sa hauteur) (<id)
- mr = signe U23: "ciseau-poinçon" (<*m3-3r = "détruire (m3) - id (3r)")
- mr.t = "mortier" ("-t") (<id) (et - mrr = "flamme" <*m3-3r-3r pour "brûler")
- mr = signe U6: "houe" (<id) (Lat. marra = id <*ma-ar-a), et sur le secteur "voir" :
 - mr.t = "œil" ("-t") (<*m3-3r = "voir (m3) - id (3r)")
 - Gr. μαρμαιρω = "luire, briller" (<id, *μα-αρ-μα-ιρ-ω, red. int.).

Ces correspondances se manifestent encore pour les phonèmes "h" et "H", ainsi que pour tous ceux qui leur sont associés.

Ainsi pour "h" réalisé en "p" ou "f", sur le secteur "détruire",

- h3j = "battre à grands coups, marteler" ("-j") (<*h3)
 - Gr. παιω = "battre, frapper" (<*h3-3, *πα-ι-ω)
 - Gr. οπη = "trou", "ouverture" (<*3h, *οπ-η), - Gr. οπεας = "alène" (<*3h-3, *οπ-ε-ας)
 - Gr. hoπλη = "sabot" (ouvrir le sol) (<*3h-3r, *hoπ-(ε)λ-η, asp. aléat.)
 - Lat. sappa = "hoyau" (id) (<*s3-3h, *sa-ap-a, d'où géminée)
 - Skr. saphas, Av. safa = "sabot" (<id, *sa-aph-as, abrégement),

et pour le secteur "voir"

- Gr. οπα = "regard" (<*3h, *οπ-α) (cf. Gr. οπα = "parole, voix" <*3h, plus haut)
- Gr. οπη = "vue", "capacité de voir" (<id, *οπ-η)
- Gr. οπωπη = "vue" (<*3h-3-3h, *οπ-ο-οπ-η, red. int., et "ω" long)
- Gr. οπιπευω = "guetter, épier" (<*3h-3-3h-3-3, *οπ-ι-ιπ-ε-υ-ω, d'où "ι" long)
- Gr. σαφα = "de façon évidente" (<*s3-3h, *σα-αφ-α)
- Angl. see (OE. seon, pt. sawon) = "voir" (<id, *se-eh-on, *sa-aw-on, "p" en "b" / Gr. οπη (Verner))
- Gr. φαος = "lumière" (<*h3, *φα-os) (et Gr. φωs-ωτος = id <*h3-3t, *φο-os)
- Gr. φανος = "lumineux, brillant", et "flambeau" (<*h3-3n, *φα-αν-os, "α" long)
- Gr. φαινω = "mettre en lumière, faire briller" (<id, *φα-ιν-ω, diphtongue).

Ou bien pour "h" réalisé en "x", "k", "q" ou "χ", sur le secteur "détruire"

- x3w = "broyer, concasser, briser" ("-w") (<*h3, "h" en "x")
- 3x.t = "champ, terre arable" ("-t") (<*3h, "h" en "x")
 - Lat. acus = "aiguille" (<*3h, *ak-us), - Gr. ακη = "pointe" (<id, *ακ-η)
 - Lat. aculeus = "aiguillon, dard, pointe" (<*3h-3r-3, *ak-ul-e-us)
 - Gr. ακαληφη = "ortie" (<id, *ακ-αλ-ε-εφη)
 - Gr. ακαλανθιs = "épine" (<id, *ακ-αλ-α-αθιs)
 - Gr. ακαχμενοs = "aiguisé, pointu" (<*3h-3h, *ακ-αχ, "-μενοs", red. int.)
- s3x = "couteau" (<*s3-3h)
- sx = "couper, trancher" (<id)
- sx.t = "champ, campagne" ("-t") (<id)
- sxw = "abattoir" ("-w") (<id)
- 3sx = "faucher, moissonner, couper" (<*3s-3x, inversion "s3")
 - Lat. secō = "couper" (<*s3-3h, *se-ek-ō, abrégement)
 - Lat. sica = "poignard" (<id, *si-ik-a, "i" long) (DELL : "sans étymologie claire")
 - Lat. secula = "faux, faucille" (<*s3-3h-3r, *se-ek-ul-a, "e" long, inexplicable par DELL)
 - Lat. sicilis = "fer de lance" (et sorte de "faucille") (DELL : "Sans doute de sica ?"),

et pour le secteur "voir"

- 3x = "éclat" (<*3h, "h" en "x") (et - 3x.t = "oeil de Ré" ("-t") <id)
- 3x3xw = "étoiles" ("-w") (<id, red. int.)
 - Lat. oculus = "oeil" (<*3h-3r, *ok-ul-us)
 - Lat. sucinum = "succin, ambre jaune" (<*s3-3h, *su-uk-in-um, "u" long)
 - Angl. see (OE. seon, pt. saegon) = "voir" (*sa-eg-on, "k" en "g" / Lat. oculus)
 - All. sehen (v.h.a. sehan) = id (*se-eh-an) (Got. saihan <*sa-ih-an, diphtongue)
 - Lat. canus = "blanc", "chenu" (<*h3-3n, *ka-an-us, "a" long)
 - Bret. kann = "blanc", "éclat" (<id, géminée)
 - Angl. shine (OE. scinan) = "briller" (<*s3-h3-3n, *s(e)-ki-in-an, "i" long)
 - All. scheinen (v.h.a. skinan) = id (<id)
 - Got. skeinan = id (<id, *s(e)-ke-in-an, diphtongue).

On peut aussi rapprocher les secteurs "détruire" et "voir" dans des radicaux homophones :

- htyt = "foret, perçoir" ("-yt") (<*h3-3t)
- xt = "bois", "arbre" (couper) (<*x3-3t <*h3-3t, "h" en "x")
- xtj = "graver" ("-j") (<id)
- xtt = "arracher" (<*x3-3t-3t <*h3-3t-3t, red. int.)
 - xtj = "voir" ("-j") (<*x3-3t <*h3-3t)
- ptpt = "fouler aux pieds" (<*p3-3t <*h3-3t, red. int., "h" en "p")
- ptt = "être mis en pièces" (<*p3-3t-3t <*h3-3t-3t, red. int.)
 - ptr = "voir" (<*p3-3t-3r <*h3-3t-3r)
 - Gr. οπιλος = "oeil" (<*3h-3t-3r, *οπ-(ε)τ-ιλ-ος, soukoun, cf. Gr. οπη = "vue")
 - Gr. οπιλλος = id (dor.) (<*3h-3t-3r, *οπ-τι-ιλ-ος, "h" en "p", géminée)
 - Gr. οκταλλος = id (<id, *οκ-τα-αλ-ος, "h" en "k", géminée)
 - Gr. οφθαλμος = id (<*3h-3t-3r-3m, *οφ-(ε)θ-αλ-εμ-ος, p/f, "t" en "θ"),
 - Gr. σπινθηρ = "étincelle" (<*s3-h3-3t = "causer (s3) – voir (h3-3t)", *σ(ε)-πι-ιθ-ηρ, "h" en "p", inf. nas., "t" en "θ") (DELG : *"il n'est pas absolument exclu de rapprocher Lat. scintilla, des mots de ce domaine sémantique ayant pu subir des altérations diverses"*)
 - Lat. scintilla = "étincelle" (<id, *s(e)-ki-it-illa, "h" en "k", inf. nas.) (DELL : *"mot expressif. Le vocalisme i joue un rôle pareil dans le nom grec de l'«étincelle» Gr. σπινθηρ"*) (Lat. scintillō = "scintiller")
- k3f = "silex" (<*k3-3f <*h3-3h)
- f3k , - fk = "être chauve, dévasté" (<*f3-3k <*h3-3h, interversion)
 - xf = "voir, apercevoir", et "éclairer, illuminer" (<*x3-3f <*h3-3h)
 - Hébr. qwf (kouf) = "chas" (<*q3-3f <*h3-3h, *kou-ouf)
 - Lat. specio-spexi-spectum = "regarder" (<*s3-h3-3h = "causer (s3) – voir", *s(e)-pe-ek-io, "h" en "p", "h" en "k", abrégement)
 - Gr. σκοπος = "observateur" (<id, *σ(ε)-κο-οπ-ος, "h" en "k", "h" en "p", id)
 - Gr. σκωψ-ωπος = "chouette" (<id, *σ(ε)-κο-οπ-(ε)s, "ps" en "ψ", d'où "ω")
 - Lat. specto = "regarder, observer" (<*s3-h3-3h-3t, *s(e)-pe-ek-(e)t-o)
 - Gr. σκεπτομαι = "regarder" (<id, *σ(ε)-κε-επ-(ε)τ-ομαι) (DELG : *"répond exactement à Lat. specio, Av. spasyeiti et (sans s- initial) Skr. paçyati "voir"; l'interversion des deux occlusives π et κ peut être due à un tabou linguistique"*)
- sp.t (zp.t) = "aire de battage" (<*d3-3p, "d" en "z")
- psdn (pzdñ) = "aire de battage" (<*p3-3d-3d-3n, id, interversion)
 - psd (pzd) , - psd (pzd) = "luire", et "lumière" (<*p3-3d-3d, id)
 - psdntyw (pzdntyw) = "nouvelle lune" ("-tyw") (<*p3-3d-3d-3n, id)
- hd = "briser, blesser, casser" (<*h3-3d)
 - q3d = "une étoile" (<*q3-3d <*h3-3d, "h" en "q")
 - 3qd = "une étoile" (<*3q-3d <*3h-3d, inversion de "q3"), et en i.-e.
 - Lat. candeo = "briller de blancheur" (<*h3-3d, *ka-ad-eo, inf. nas.)
(cf. Lat. candeo = "brûler" / - q3d = "chaleur" <*h3-3d, § précédent)
 - Lat. incendio-cendi-censum = "faire briller" ("in-", *ke-ed-eo, inf. nas.)
(cf. Lat. incendio-cendi-censum = "allumer", "embraser", § précédent)
 - Lat. candela = "chandelle" (<*h3-3d-3t-3r)
 - Lat. candor-oris = "blancheur éclatante" (<*h3-3d-3-3r, *ka-ad-o-or)
 - Angl. white (OE. hwit) = "blanc" (<*h3-w3-3d, étymon "w3" infixé, *h(e)-wi-it, "k" en "h", "d" en "t" / Lat. candeo (Grimm), "i" long)
(cf. Angl. whet (OE. hwettan) = "aiguiser" <*h3-w3-3d, *h(e)-we-et-an, géminée / Lat. caedo = "couper, tailler" <*h3-3d, *ka-ed-o, diphtongue)

- Got. hweits = id (<*h3-w3-3d-3t, *h(e)-we-it-(e)s, diphtongue)
- All. weiss (v.h.a. hwiz) = id (<*h3-w3-3d, "t"-s", 2^{ème} mutation consonant.)
- Bret. sked (1716) = "éclat, brillant" (<*s3-h3-3d, *s(e)-ke-ed)
(cf. Lat. scindō = "fendre" <*s3-h3-3d, *s(e)-ki-id-ō, inf. nas.).

Egalement, pour "H" réalisé en "b" ou "g", sur le secteur "détruire",

- H3.t = signe F4:"partie antérieure de lion couché" (dévorant) ("t") (<*H3)
- Hw = signe F18:"défense d'éléphant" ("w") (<id)
- H3wty = "le premier, en pointe" ("wty") (<id), et pour "voir" :
 - H3j = "luire, briller" ("j") (<*H3) (et - H3y = id ("y") <id)
 - Arm. bu = "chouette", "hibou" (voir) (<id, *bu, "H" en "b")
 - Lat. bubō = "hibou", "chat-huant" (<*H3-3H, id, *bu-ub-ō, "u" long)
 - H3yt = "lumière", "clarté" ("yt") (<id)
 - Hy = "contrôleur", "surveillant" ("y") (<id)
 - Gr. βυας = "grand duc", "hibou" (voir) (<*H3-3, *βυ-α-ας, "H" en "b")
 - Gr. γαιων = "rayonnant" (<id, *γαι-ι-ων, "H" en "g", "-ων")
 - Gr. γαυος = "éclat" (<*H3-3n, *γαι-αυ-ος, id, abrégement)
- Hm = "briser, écraser, broyer" (<*H3-3m)
- Hmw = signe U24:"foret" ("w") (<id)
- Hm.t = "pilon" ("t") (<id)
- Hm3 = "écraser, pilonner" (<*H3-m3)
- wHm.t = "sabot" ("t") (<*w3-H3-3m)
- m3H = "battre, frapper" (<*m3-3H, interversion)
- gmgm = "briser", "déchirer" (<*g3-3m, red. int. <*H3-3m, "H" en "g"), et pour "voir" :
 - gmH = "regarder, observer" (<*g3-3m-3H)
- b3 = "détruire, dévaster" (anéantir) (<*b3 <*H3, "H" en "b") (Gr. βιαι = "force, violence")
- b3w , - b3.t = "pilon" (broyer) ("w") ("t") (<id)
- b3 = "panthère" (dévorer) (<id)
- 3b = signe U23:"ciseau-poinçon" (<*3b <*3H, étymon inverse)
- 3bw = "éléphant" (broyer) ("w") (<id) (Lat. ebur = "ivoire" <*3H-3r, *eb-ur)
- 3by = "panthère" (dévorer) ("y") (<id)
- g3w = "abattre" ("w") (<*g3 <*H3, "H" en "g") (Gr. γη = "terre", Gr. αγη = "brisure" <*3H)
- gbb = "terre" (enfoncer) (<*g3-3b-3b, red. int.)
- ggbg = "abattre, mutiler" (<*g3-3b, red. int.), et pour "voir" :
 - b33 = "pupille, prune" (<*b3-3 <*H3-3, red. int. de "3", cf. - m33 = "voir" <*m3-3)
 - Ar. bwm (boum) = "hibou" (voir) (<*b3-3m <*H3-3m, *bou-oum)
 - Ar. bwmt (bouwma) = "grand duc" (<*b3-3m-3t, "-t", *bou-wm-a)
 - b3g = "vue" (<*b3-3g <*H3-3H, "H" en "b", "H" en "g")
 - Lat. vigeo = "être éveillé" (<*H3-3H, *vi-ig-eo, "H" en "w", "H" en "g", abrégement) (DELL : "en partant de Lat. vegeo, qui est évidemment ancien, on n'aperçoit guère comment peut s'expliquer l'i de Lat. vigeo, Lat. vigil par des procédés normaux de la phonétique latine") (mais Lat. vegeo = "donner de la force ou le mouvement à", Skr. vajah = "force, lutte" <*H3-3H, *ve-eg-eo, *va-aj-ah, sur le secteur "mener", cf. plus haut / - HH = "pousser" <*H3-3H)
 - Angl. wake (OE. wacan) = "veiller, se réveiller" (<id, "g" en "k" (Grimm))
 - All. wecken (v.h.a. wecchan) = id (<id, "k"-xx", 2^{ème} mutation consonant.)
 - Lat. vigil = "éveillé, attentif, vigilant", "veilleur" (<*H3-3H-3r, *vi-ig-il)
- wbg = "luire, briller" (<*w3-b3-3g <*w3-H3-3H, soit "bien (w3) – voir (H3-3H)")
- wgb = "lever du soleil" (voir) (<*w3-g3-3b <*w3-H3-3H, id, interversion)
- b3q = "brillant, blanc, lumineux" (voir) (<*b3-3q <*H3-3h)

- Lat. bufo = "hibou", "chat-huant" (<*b3-3f <*H3-3h, *bu-uf-o) (id Lat. bubo)
- Lat. gufo = "chouette" (<*g3-3f <*H3-3h, *gu-uf-o)
- Hébr. 3vwqH (avoukâ) = "flambeau" (<*3b-3q <*3H-3h, *av-ouk-â, "-H")
- bq = "matin" (<id)
- bk3 = "matin" (<*b3-k3 <*H3-h3)
- wbx = "luire, briller" (<*w3-b3-3h <*w3-H3-3h) (et - wbx.t = "clarté" ("-t") <id)
- swbx = "luire", "briller", "éclairer" (<*s3-w3-b3-3h = "causer (s3) – luire")
- Hd = "massue" (<*H3-3d) (et - Hd = signe T3:"massue")
- sH (zH) = "piler, écraser" (<*d3-3H, interversion, "d" en "z"), et pour "voir" :
 - Hd = "luire, briller" (<*H3-3d) (cf. § 8 - 1 - A 8)
 - Lat. video-vidi-vi^sum = "voir" (<id, *vi-id-eo, "H" en "w", "i" long au parfait)
 - Skr. védah = "aspect" (<id, *vé-éd-ah, id)
 - Bret. gwez (m.bret. goez) (v.bret. gued) = "aspect" ("H" en "gw", "d" en "z")
 - Gr. βιδεος = "surveillant" (<*H3-3d-3, *βι-ιδ-ε-os, "H" en "b", abrégement)
 - Hd = "argent" (<id) (et - Hd = "blanc, clair, brillant" <id)
 - Hdwt = "lampe" ("-wt") (<id) (et - Hdwt = "lumière" ("-wt") <id)
 - Hd^y = "le brillant" ("-y") (<id) (et - Hd^yty = "le luisant" ("-wt^y") <id)
 - bd = "verre" (brillant) (<*b3-3d <*H3-3d, "H" en "b")
 - 3bd = signe N11:"croissant de lune" (<*3b-3d <*3H-3d, inversion étymon "b3")
 - 3bd = "mois" (<id) (cf. Gr. μηνη = "lune" et Gr. μην-ηνος = "mois" <*m3-3 > - m33)
 - sHd = "éclairer, illuminer, luire" (<*s3-H3-3d = "causer (s3) – luire (H3-3d)")
 - sHdwt = "lumière" ("-wt") (<id) (et - sHd^w = "étoiles" (luire) ("-w") <id)
 - sHd = "surveillant" (<id)
- dg3 = "broyer, concasser" (<*d3-g3 <*d3-H3, "H" en "g"), et pour "voir" :
 - dgj = "voir, regarder, apercevoir, observer" ("-j") (<*d3-3g <*d3-3H)
 - dg3yt = "regard appuyé" ("-yt") (<*d3-g3 <*d3-H3)
 - d3gyt = "chauve-souris" (qui voit la nuit) ("-yt") (<*d3-3g <*d3-3H).

Les étymons "h3" ("3h") et "H3" ("3H") s'associent à l'étymon "r3" ("3r") pour créer

- radical "3r-3h"

- Gr. αλφος = "tache blanche de la peau" (<*3r-3h, *αλ-(ε)φ-os, "h" en "f")
- Lat. alpus = "blanc mat, clair" (sabin) (<id, *al-(e)p-us, "h" en "p")

- radical "3r-3H"

- Lat. albus = "blanc" (<*3r-3H, *al-(e)b-us, "H" en "b") (ou *3r-3h si intermédiaire étrusque, langue distinguant mal la voisée "b" de la non voisée "p" (Lat. sub / Gr. λυπο))
- Gr. αργος = "blanc, brillant" (<*3r-3H, *αρ-(ε)γ-os, "H" en "g")
- Lat. argentum = "argent" (<id, *ar-(e)g-"-entum")
- Gr. αργυρος = "argent" (métal) (<*3r-3H-3r, *αρ-(ε)γ-υρ-os)
- Gr. σελαγω = "illuminer" (<*s3-3r-3H, cf. Gr. σελαω = "briller" <*s3-3r précédent)
- Angl. silver (OE. siolfor) = "argent" (<id, *si-ol-(e)f-or, "p" en "f" / Lat. alpus (Grimm)) (ODEE : "*perh. of Oriental origin*")

- radical "r3-3h"

- Gr. λευκος = "brillant, blanc" (<*r3-3h, *λε-υκ-os, "h" en "k", diphtongue)
- Skr. lokate = "voir" (<id, *lo-oc, "-ate", abrégement)
- Lat. lux-ucis = "lumière" (<*r3-3h-3t, *lu-uc-(e)s, "l" en "s", "ks" en "x", "u" long)
- Gr. λυχνος = "lampe, torche" (<*r3-3h-3n, *λυ-υχ-(ε)ν-os, "h" en "χ", abrégement)
- Gr. ηλεκτωρ-οπος = "brillant" (<*j3-r3-3h = "au + ht pt – briller", *η-λε-εκ, "j3" en "η", "-τωρ") (DELG : "*étymologie obscure... Le mot est apparemment un dérivé en -τωρ d'un radical i.-e., mais quel radical ?*") (radical de Gr. λευκος = "brillant", mais l'analyse actuelle ne reconnaît pas les étymons de la racine chamito-sémito-indo-européenne)

- Gr. ηλεκτρον = "ambre jaune" (<*j3-r3-3h, *η-λε-εκ, "-τρον") (d'où Fr. électrique)
- Gr. λαμπω = "faire briller, resplendir" (<*r3-3h, *λα-απ-ω, "h" en "p", inf. nas.)
- Gr. λοφνις = "torche" (<*r3-3h-3n, *λο-οφ-(ε)v-ις, id λαμπω, p/f, abrégement)
- Gr. λαμπας-αδος = "torche, lampe" (<*r3-3h-3d, *λα-απ-ας, inf. nas., "d" en "s")
- Lat. limpidus = "transparent" (<id, *li-ip-id-us) (DELL : "aucun rapprochement sûr")
- radical "r3-3H"
- Bret. lagad (lagat, 1499), Corn. lagas = "oeil" (<*r3-3H-3t, *la-ag-at, abrégement)
- radical "h3-3r"
- Gr. φαλος = Gr. λευκος (blanc) (<*h3-3r, *φα-αλ-ος, "h" en "f", abrégement)
- Lat. fel – fellis = "bile", "fiel" (jaune) (<id, *fe-el, "h" en "f", abrégement et géminée)
- Lat. fulvus = "brillant, "couleur de feu" (<*h3-3r-3, *fu-ul-u-us, "3" en "u", id)
- Lat. helvus = "jaunâtre, blond" (<*h3-3r-3, *he-el-u-us, "h" en l'état, "3" en "u")
- Gr. χολη = "bile", "fiel" (<id, *χο-ολ-η, "h" en "χ", abrégement)
- Angl. yellow (OE. geolu) = "jaune" (<id, *ge-ol-u, "χ" en "g" / Gr. χολη (Grimm))
- Angl. gall (OE. gealla) = "bile", "fiel" (<id, *ge-al-a, id)
- Skr. hiranya = "or" (<*h3-3r-3n, *hi-ir-an-ya, "h" en l'état) (Skr. hiranyam = "jaune")
- Gr. χλουνος = "or" (<*h3-r3-3n, *χ(ε)-λο-υv-ος, "h" en "χ", "3" en "v", diphtongue)
- Lat. florus = "blond" (<*h3-r3-3r, *f(e)-lo-or-us, "h" en "f", "o" long)
- Lat. clarus = "clair, brillant, éclatant" (<id, *k(e)-la-ar-us, "h" en "k", "a" long)
- Gr. καλαφος = "chouette" (<*h3-3r-3h, *κα-αλ-αφ-ος, "h" en "k", "h" en "f")
- Gr. ασκαλαφος = id (<*3s-h3-3r-3h, *ασ-κα-αλ-αφ-ος, inversion "s-" <*s3, id)
- Gr. κεραυνος = "foudre" (<*h3-3r-3-3n, *κε-ερ-α-υv-ος, "h" en "k", abrégement) (DELG : "serait tiré d'un verbe athématique signifiant "détruire", d'où est issu le dérivé Gr. κεραιζω = "détruire, ravager, abattre")
- Gr. κροκος = "safran", "crocus" (jaune orangé) (<*h3-r3-3h, *κ(ε)-ρο-οκ-ος, "h" en "k", abrégement) (DELG : "on suppose un emprunt et on rapproche les noms sémitiques du safran : Mais les mots sémitiques eux-mêmes peuvent être des emprunts")
- Lat. pareo, Lat. parreo-parui-paritum = "paraître, apparaître" (<*h3-3r, *pa-ar-eo, "h" en "p", "a" long ou géminée) (DELL : "pas d'étymologie sûre. Il n'est pas aisé de concilier l'a de pareo avec les formes de πεπαρειν = "montrer")
- Gr. πεπαρειν, Gr. πεπορειν = "montrer", "faire voir" (<*h3-h3-3r, *πε-πα-αρ-ειν, red. int. du 1^{er} étymon, abrégement) (DELG : "inexpliqué. Le rapprochement souvent répété avec Lat. pareo "paraître" reste des plus douteux, notamment à cause de l'a de pareo")
- Gr. προπω = "apparaître avec éclat, briller" (<*h3-r3-3h, *π(ε)-ρε-επ-ω, id, abrégement)
- Lat. fulgeo = "briller", "éclairer" (<*h3-3r-3H, *fu-ul-(e)g-eo, "h" en "f", "H" en "g")
- Lat. fulgus-eris = "foudre" (<*h3-3r-3H-3d, *fu-ul-(e)g-us, "d" en "s", rhotacisme)
- Gr. φλεγω = "brûler, consumer", et "briller" (<*h3-r3-3H, *φ(ε)-λε-εγ-ω, "h" en "f", "H" en "g", abrégement) (DELG : "s'interprète bien comme un présent radical bâti sur *bhl-eg, thème II de la racine *bhel- = "briller" (cf. Gr. φαλος) élargie avec la dorso-vélaire *g...Le thème III *bhl-g- fournit l'ancien Lat. fulgo, Lat. fulgeo = "briller") (le verbe peut opérer sur les deux secteurs "brûler" et "voir", où "3" signifie "ôter, déchirer", cf. Lat. flagro = "flamber" <*h3-r3-3H, et les deux Lat. candeo / deux termes - q3d)
- All. blick (v.h.a. blic) = "regard" (blicken) (<id, "φ" en "b", "g" en "k" / Gr. φλεγω)
- All. blitz (m.h.a. blitze, blicze) = "foudre" (id, "H" en "j")
- Fr. blanc (1080; frq. *blank "brillant") (<id, *b(e)-la-ak) (cf. Angl. black (OE. blaec, blac) = "noir" / Lat. flagro, sur le secteur sémantique "brûler", § précédent)
- Gr. χρυσος = "or" (<*h3-r3-3t, *χ(ε)-ρυ-υσ-ος, "h" en "χ", "t" en "s", "υ" long)
- Got. gulθ = "or" (<*h3-3r-3t, *gu-ul-(e)θ, "χ" en "g", "t" en "th" / Gr. χρυσος (Grimm))
- Angl. gold (OE. gold) = id (<id, *go-ol-(e)d, "θ" en "d")
- Angl. glad (OE. glaed) = "brillant" (<*h3-r3-3t, *g(e)-la-ed, id, diphtongue)

- Angl. glade = "clairière" (<id) (ODEE : "*unknown origin*")
- Lat. glaesum, Lat. glesum = "succin, ambre jaune" (germ.) (<id, "d" en "s", "e" long)
- All. glanz (v.h.a. glanz) = "brillant" (<id, "t"- "s", inf. nas.)
- Angl. glass (OE. glaes) = "verre" (<id, diphtongue)
- radical "H3-3r"
- Hr = "visage", "face", "figure" (voir, regarder) (<*H3-3r > - Hr = signe D2:"tête de face")
- Hr = "être aux aguets" (<id) (et - HrHr = "garder, surveiller" <id, red. int.)
 - Bret. gwel , Corn. gwel = "vue, vision" (<*H3-3r, *gwe-el, "H" en "gw")
 - Gr. αγλαος = "éclatant, brillant" (<*‘3-H3-r3, *α-γ(ε)-λα-os, "3" en "α", "H" en "g")
 - Gr. αιγλη = "éclat" (soleil, lune) (<*‘3-H3-r3-3t, *αι-γ(ε)-λε-εj, "3" en "αι")
 - Gr. αιγωλιος = "chouette" (voir) (<*‘3-H3-3r-3, *αι-γο-ολ-ι-os, "3" en "αι", d'où "ω") (DELG : "*étymologie inconnue*") (interversion du radical en "r3-‘3-3H" quasi-synonyme de "j3-‘3-3H" > - j‘H = "lune")
 - Gr. γαληνη = "calme lumineux" (<*H3-3r-3-3n, *γα-αλ-ε-εν-η, "H" en "g")
 - Gr. γληνη = "prunelle de l'oeil, pupille" (<*H3-r3-3n, *γ(ε)-λε-εν-η, id) (cf. - b33 , id)
 - Gr. βλεπω = "voir" (<*H3-r3-3h, *β(ε)-λε-επ-ω, "H" en "b", "h" en "p", abrégement) (cf. Gr. λαμπω = "faire briller, resplendir" <*r3-3h, *λα-απ-ω)
 - Gr. γλεπω = id (<id, *γ(ε)-λε-επ-ω, "H" en "g", id) (cf. Gr. βοαω = "crier" = Gr. γοαω)
 - Gr. γλαυκος = "brillant, éclatant" (<id, *γ(ε)-λα-υκ-os, "H" en "g", "h" en "k") (cf. Gr. λευκος = "brillant" <*r3-3h, *λε-υκ-os) (DELG : "*on n'a pas d'étymologie, mais un rapport avec le nom d'oiseau γλαυξ, dont l'oeil est brillant et fascinant, n'est pas exclu*")
 - Gr. γλαυξ-υκος = "chouette" (<id, *γ(ε)-λα-υκ-(ε)s, "ks" en "ξ") (DELG : "*d'après les Anciens le mot serait tiré de γλαυκος à cause du regard étincelant (?) de l'oiseau. Pas d'étymologie sûre*") (mais, simplement, la chouette "voit", sans regard étincelant).

Ainsi, sur le secteur sémantique "voir" (végétation détruite), les divers étymons signifiants qui constituent, par leurs multiples modalités d'assemblage, la racine chamito-sémito-indo-européenne, expliquent les noms variés de la "chouette" qui viennent d'être exposés.

Par exemple, le signe G17:"chouette" correspond à l'articulation - m (<*m3, *3m), qui, sur le secteur "détruire", justifie l'é.-h. - 3m = "mutiler, couper" ou l'i.-e. Gr. hoμος = "le même, pareil" (coupe de plusieurs éléments d'un groupe pour les rendre identiques) (<*hoμ-os). Mais ce signe G17 correspond aussi à l'articulation - jm (<*j3-3m), qui amplifie la précédente grâce à l'étymon intensatif "j3", de la même manière que l'étymon "m3" est complété par "3" pour exprimer l'é.-h. - m33 = "voir" (<*m3-3). Or, ce radical "j3-3m" est aussi, sur le secteur "détruire", celui du signe M1:"arbre" (- j3m <*j3-3m, - jm3 <*j3-m3) (s'expliquant donc par "mutiler intensément") ou de l'i.-e. Gr. ημι- = "demi" (sens identique) (*hε-εμ-ι- <*j3-3m-3, ou *hη-μ-ι- <*j3-m3).

De même, si les noms de la "chouette" Gr. σκωψ (<*s3-h3-3h) ou Gr. καλαφος (<*h3-3r-3h) évoquent bien le concept de "voir", leur contenu sémantique est plus faible que Gr. αιγωλιος (<*‘3-H3-3r <*H3-H3-3r, "H" en " ") ou Gr. γλαυξ (<*H3-r3-3h) : en effet, sur le secteur "détruire", l'étymon "h3" (- h3j = "battre à grands coups, marteler (tôle)" ("j") <*h3) provoque une destruction plus faible que "H3" (- Hw = signe F18:"défense d'éléphant" ("w") <*H3). Une gradation d'intensité décroissante dans l'expression de la faculté de "voir" peut donc exister : d'abord Gr. αιγωλιος (<*H3-H3-3r), puis Gr. γλαυξ (<*H3-r3-3h), puis Gr. καλαφος (<*h3-3r-3h), et enfin Gr. σκωψ (<*h3-3h, sans "s-"), pour la seule traduction moderne de "chouette", sans précision. La motivation phonémique nuance ainsi le postulat saussurien de l'arbitraire du signe, selon lequel tous les phonèmes sont équivalents, et sans signification particulière.

8 - 3 - A 9) Le secteur sémantique "manquer" est également connexe du secteur "détruire", et le phonème "3" signifie alors "ôter" (de marcher), par manque de force. Le phonème "rapide" "h" - qui provoque une destruction moindre que le phonème "lent" "H" - indique une situation de "manque" moins intense que "H". Ainsi, on peut comparer :

- h3j = "tomber" ("-j") (<*h3) (= "courir (h) / ôter (3)", soit "ne plus courir" (par manque de force, mais pouvoir encore aller moins vite, en marchant)), et en i.-e., avec "h" en "k"
 - Gr. κειω = "se coucher, vouloir dormir" (<*h3-3, red. int. de "3", *κε-ι-ω)
- 3hj = "être faible, épuisé", "souffrir" ("-j") (<*3h, étymon inverse) (manque relatif)
- H3.t = "tombe" ("-t") (<*H3) (= "avancer (H) / ôter (3)", soit "ne plus avancer" (car ici, être mort), situation de manque extrême)
- H3 = le dieu-désert (vide de végétation) (<*H3).

La même différence marque les phonèmes liés à "h" ou "H". Ainsi, pour exprimer un arrêt total, l'é.-h. utilise essentiellement le phonème voisé "H" de

- w3H = "arrêter, stopper" (<*w3-3H = "bien (w3) – manquer (3H)")

mais aussi les phonèmes "c", "b" et "g" qui lui sont liés de

- 'H' = "s'arrêter" (<*'3-3H-3' <*H3-3H-3H, "H" en "'"), red. int.),
- 3b = "cesser, s'arrêter, rester" (<*3b <*3H, "H" en "b")
- sg = "arrêter, stopper" (<*s3-3g <*s3-3H = "causer (s3) – manquer (3H)", "H" en "g"),

ainsi que les phonèmes voisés "d" et "b" de

- dbj = "arrêter, stopper" ("-j") (<*d3-3b <*d3-3H) (- dbb = id <*d3-3b-3b, red. int.)
- db3 = "arrêter, bloquer, stopper" (<*d3-b3 <*d3-H3, inversion du second étymon).
- Hdb = "faire halte, s'asseoir" (<*H3-3d-3b)
- Hdb = "renverser, jeter à terre" (<id).

Avec l'étymon intensatif "3r", les mêmes nuances se maintiennent. Ainsi,

- x3ry = "être sans femme" ("-y") (<*x3-3r <*h3-3r = "manquer (h3) – continuer (3r)")
 - Gr. χηρος = "dépouillé, privé" (<*h3-3r, *χε-ερ-ος, "h" en "χ", et "η") (DELG: *"appartient au groupe des formes en χη-, χα-, indiquant la privation, le vide, ..."*)
 - Lat. herēs = "héritier" (<id, *he-er-es, "h" latin, et "ē" long)
 - Lat. careo = "être privé, manquer" (<id, *ka-ar-eo, "h" en "k", abrégement) (DELL : *"cf. Lat. cassus = "vide", "vain"... A part cela, sans étymologie, comme d'ordinaire pour le sens de "manquer" dans les langues i.-e."*)
- x3r.t = "veuve" ("-t") (<id)
 - Gr. χηρα = "veuve" (<id, *χε-ερ-α)
- xr.t = "besoin" ("-t") (<id)
 - Gr. παυρος = "petit", "peu" (<id, *πα-υρ-ος, "h" en "p", diphtongue)
 - Lat. parvus = "petit", "peu" (<*h3-3r-3, *pa-ar-u-us, "3" en "u") (DELL : *"le rapport avec Gr. παυρος est évident...; mais...on ne saurait croire que pauro- ait passé à parwo- par une évolution phonétique spontanée : on ne sait au juste comment la chose s'est produite"*), lié à (cf. - h3j = "tomber", - 3hj = "être faible")
 - Lat. paucus = "petit", "peu" (<*h3-3h, *pa-uk-us, "h" en "p", "h" en "k")
 - Lat. pauper = "pauvre" (<*h3-3h-3r, *pa-up-er, diphtongue)
 - Lat. paulus = "petit", "peu" (<*h3-3r, *pa-ul-us, diphtongue)
 - Gr. φαλος = "fou" (<id, *φα-αλ-ος, "h" en "f", abrégement)
 - Gr. φαυλος = "simple, vil, léger, mauvais" (<id, *φα-υλ-ος, diphtongue)
 - Gr. φηλος = "trompeur" (<id, *φε-ελ-ος, d'où "η") (DELG : *"Comme on ignore sur quoi repose l'"η" (*a ou *e ?), il est vain de chercher une étymologie, en évoquant par exemple Lat. fallo"*)
 - Lat. fallo-fefelli-falsum = "tromper, échapper à" (<id, *fa-al-o, géminée)

- Lat. *fefelli* (<*h3-h3-3r) seul parfait d'un verbe latin en "f" avec redoublement
 - xr = "tomber" (<id) (cf. - xr = signe A15: "homme tombant" <id)
 - Gr. *χωλος* = "boiteux, infirme" (<id, *χο-ολ-ος, "h" en "χ", et "ω" long) (DELG: "*pas d'étymologie*")
 - Gr. *πηρος* = id (<id, *πε-ερ-ος, "h" en "ρ", "η") (DELG: "*étymologie ignorée*")
- expriment une situation de "manque" moins vitale que
- H3rw = "à la vue faible" ("-w") (<*H3-3r = "manquer (H3) – continuer (3r)")
 - Gr. *λυγη* = "obscurité" (<*r3-3H, interversion, *λυ-υγ-η, "H" en "g", abrégmt)
 - Gr. *ηλυγη* = "obscurité" (<*j3-r3-3H = "au + ht pt (j3) - obscurité (r3-3H)", *η-λυ-υγ-η, "j3" en "η") (DELG: "*l'η- initial est par lui-même embarrassant... De toute façon, il n'y a pas d'étymologie*")
 - Gr. *λυγαίος* = "obscur" (<*r3-3H, *λυ-υγ-αίος, et "υ" long) (DELG: "*le mot se distingue de ηλυγη par l'absence de voyelle initiale et la quantité longue de l'υ*")
 - Gr. *ληγω* = "se relâcher, cesser, arrêter" (<id, *λε-εγ-ω, d'où "η")
 - Gr. *λοιγος* = "perte, destruction, mort" (<id, *λο-ιγ-ος, diphtongue)
 - Gr. *λυγρος* = "funeste, nuisible, lamentable" (<id, *λυ-υγ-(ε)ρ-ος, abrégement)
 - Gr. *ολγος* = "petit", "de petite quantité, faible, léger" (<*w3-r3-3H = "bien (w3) – manquer (r3-3H)", *ο-λι-ιγ-ος, "w3" en "ο", abrégement)
 - Gr. *ωλιγγη* = "très court sommeil" (<id, *ω-λι-ιγ-η, "w3" en "ω", inf. nas.)
 - Gr. *αλγεω* = "souffrir" (<*3r-3H-3, inversion "r3", *αλ-(ε)γ-ε-ω, soukoun) (DELG: "*on rapproche habituellement Gr. αλεγω ce qui est techniquement possible en posant *C2el-g- pour αλγος, à côté de *C2l-eg- pour αλεγω. Mais le sens fait franchement difficulté, αλεγω signifiant 'tenir compte de'*") (mais les laryngales de l'analyse actuelle, telle "C2", n'ont pas existé puisqu'il s'agit de "3")
 - Gr. *αλγεινος* = "douloureux" (<*3r-3H-3-3n, *αλ-(ε)γ-ε-ιv-ος)
 - Gr. *αλεγεινος* = id (épique) (<id, mais sans soukoun)
 - Arm. orb = "orphelin" (<*3r-3H, *or-(e)b, "H" en "b", soukoun)
 - Lat. orbis = "privé de", "orphelin", puis "aveugle" (<id, *or-(e)b-us),

où la survie physique est engagée du fait du grave manque, avec les termes i.-e.

- Lat. *bardus* = "lent d'esprit, sot" (<*H3-3r-3d, *ba-ar-(e)d-us, "H" en "b", abrégement)
 - Lat. *gurdus* = "lourd, épais, lourdaud, balourd" (<id, *gu-ur-(e)d-us, "H" en "g")
 - Gr. *βραδύς* = "lent" (<*H3-r3-3d, *β(ε)-ρα-αδ-υς, inversion "3r", "H" en "b").
 - Lat. *brūtus* = "lourd", puis "stupide" (<*H3-r3-3t, *b(e)-ru-ut-us, "H" en "b", "u" long)
 - Gr. *βροτος* = "mortel" (<id, *β(ε)-ρο-οτ-ος, abrégement)
 - Gr. *αμβροτος* = "immortel" ("α-" privatif <"3" en "α" long comme si αα d'où inf. nas.)
 - Gr. *αβροτος* = "désert" ("α-" intensatif <"3" en "α" bref);
- de plus, la nuit est dite αμβροτος, car elle est la disparition du jour (avec "α-" intensatif).

En effet, il est remarquable que la "nuit" (absence de lumière) s'exprime par des phonèmes voisés

- grH = "nuit" (<*g3-3r-3H <*H3-3r-3H, "H" en "g")
- (et - grH = signe N2: "ciel d'où pend un étai brisé", évoquant bien la chute brutale)
- (cf. - g3w = "manquer de, être privé de" ("-w") <*g3 <*H3)
- d3w = "nuit" (cf. - d3.t = "reste, manque" <*d3 > Gr. *δεω* = "manquer")
- ss3.t, - ss3.t = "tombée de la nuit" ("-t") (<*d3-d3, "d" en "z", "d" en "s")
- (cf. - wss (wzs) = "s'éteindre, disparaître" <*w3-d3-3d)
- ssyt = "soir", "nuit" ("-yt") (<*d3-3d)
- ws3w = "nuit", "profonde obscurité" ("-w") (<*w3-s3 <*w3-d3 > - ws3 = "être vide"),

tandis que le "soir" (moindre obscurité) est évoqué par des phonèmes non voisés, en dehors des deux termes suivants, pouvant manquer de précision de traduction :

- ssyt = "soir", "nuit"

- m_{sr}w = "soir", "crépuscule" ("-w") (<*m₃-s₃-3r <*m₃-d₃-3r)
 (cf. - s_r = signe G37:"moineau" et déterminatif pour "petitesse", "mal" <*s₃-3r)
 (cf. - w_{sr} = "manquer", "être dépouillé" <*w₃-s₃-3r = "bien – manquer")
 (cf. - s_{sr} = "sécher" <*s₃-s₃-3r > - s_{sr}.t = "dessèchement" = "causer – manquer")
 (cf. - d₃rw = "besoin" (manquer) ("-w") <*d₃-3r > - d_r.t = "dommage" ("-t")).

En effet, l'é.-h. utilise pour "soir" des phonèmes non voisés :

- x₃wy = "soir", "première obscurité" ("-wy") (alors que - w_s3w = "profonde obscurité")
 (cf. - x₃yt = "souffrance" ("-yt") <*h₃, "h" en "x").
 (cf. - h₃w = "besoin" (manquer) ("-w") <*h₃)
- wx₃ = "être sombre", "s'assombrir", et "soir" (<*w₃-h₃ > - wx₃.t = "obscurité" ("-t"))
- wx = id (<*w₃-3h > - wx.t = "obscurité" ("-t"))
 (cf. - 3hw = "peine, douleur, misère" ("-w") <*3h > - 3h.t = "faiblesse" ("-t"))
- rwh₃ = "soir" (soit "continuer (r₃) – manquer (w₃-h₃)") (cf. - rwh₃ = "coup manqué")
 (cf. - wh_j = "manquer, faillir" ("-j") <*w₃-3h > - wh.t = "échec" ("-t"))
 - Lat. vac_o = "être vide" (<id, *u-ak-o, "w₃" en "u", "h" en "k") (et Lat. voc_o = id, *u-ok-o, alternance vocal.) (DELL : "le flottement entre vac- et voc- est un fait singulier, qui ne se laisse ramener à aucune formule")
 (cf. - wh₃ = "abatte (clôture), tomber" <*w₃-h₃)
 (cf. - wx₃ = "enlever, quitter, jeter, vider, purger" <*w₃-h₃, "h" en "x"),

et pour "obscurité"

- kkw = "obscurité, obscurcissement" ("-w") (<*k₃-3k <*h₃-3h, "h" en "k", red. int.)
- kkw_t = id ("-wt") (<id > - kkyt = id ("-yt"))
- sk.t = "obscurité" (du soir) ("-t") (<*s₃-3k <*s₃-3h = "causer – manquer")
- skk = "s'obscurcir" (<*s₃-k₃-3k <*s₃-h₃-3h, red. int.)
 (cf. - s₃hhw = "misère, détresse" ("-w") <*s₃-3h-3h)
- snk = "sombre" (<*s₃-n₃-3k <*s₃-n₃-3h = "causer (s₃) – manquer (n₃-3h)")
 (cf. - nhw = "manque, dénuement" <*n₃-3h : interversion Gr. κενος = "vide")
 - Lat. nox-octis = "nuit" (<*n₃-3h-3t, *no-ok-(e)s, "ks" en "x", abrégmnt)
 - Gr. νύξ-υκτος = "nuit" (<id, *vu-υκ-(ε)s, "ks" en "ξ", id)
 - Gr. νύχτιος = "de nuit" (<*n₃-3h-3t-3t, *vu-υχ-tj-os, "h" en "χ" non voisé) (DELG : "l'aspirée est propre au grec et reste mal expliquée")
 - Angl. night (OE. niht) = "nuit" (<id, *ni-ih-(e)t, "k" en "h" (Grimm))
 - All. nacht (v.h.a. naht) = id (<id, *na-ah-(e)t, id, alternance vocalique)
 - Got. nahts = id (<*n₃-3h-3t-3t, *na-ah-(e)t-(e)s)
 - Gr. κνεφος = "obscurité, crépuscule" (<*h₃-n₃-3h, *κ(ε)-vε-εφ-ας, "h" en "k", "h" en "f", abrégement)
 (cf. - nxx = "vieillesse" <*n₃-3h-3h, red. int.)
 (cf. - snx.t = "vieillesse" ("-t") <*s₃-n₃-3h)
 (cf. - nhd = "être épuisé" <*n₃-3h-3d / - hd = id (<*h₃-3d), - 3hd = id (<*3h-3d))
- snk.t = "obscurité" ("-t") (<id)
- snkkw = "obscurité" ("-w") (<*s₃-n₃-3k-3k, red. int.).

Mais, pour "crépuscule", dont l'intensité lumineuse décroissante est entre le "soir" et la "nuit", l'é.-h. recourt au redoublement intensatif du "soir", et aux étymons intensatifs "j₃" et "3" :

- jxxw = "crépuscule" ("-w") (<*j₃-x₃-3x <*j₃-h₃-3h)
- 'xxw = "crépuscule" ("-w") (<*3-x₃-3x <*3-h₃-3h).

On constate que les termes classiques i.-e. pour la "nuit" (Lat. nox-octis, Gr. νύξ-υκτος, Angl. night (OE. niht), All. nacht (v.h.a. naht)) ont, avec "h", un contenu sémantique atténué par rapport à l'expression du manque total de lumière qui, normalement, devrait utiliser "H" voisé.

- En effet, le radical "H3-3r" (pour "nuit") est plus intense que "h3-3r" (pour "soir"), existant dans
- Gr. *ἠεσπερος* = "soir" (<*3s-h3-3r, inversion préf. causatif "s-" <*s3, **ἠεσ-πε-ερ-ος*, asp. aléat., "h" en "p", abrégement, cf. Gr. *πηπος* = "boiteux" précédent) (DELG : "*vieux mot inanalysable... On a expliqué les variations de forme par le tabou linguistique*") (cf. - sxr = "renverser, abattre", et signe A15: "homme tombant" <*s3-h3-3r, par rapport à - xr = "tomber" et signe A15: "homme tombant" <*h3-3r précédent)
 - Lat. *vesper* = "soir" (<id, **wes-pe-er*, asp. aléat. en "w")
 - Gall. *gospes* = "soir" (<id, **gos-pe-er*, asp. aléat. en "g")
 - Got. *riqiz* = "obscurité, crépuscule" (<*r3-3h, **ri-iq-iz*, interversion, "h" en "q")
 - Gr. *λυκοφως* = "crépuscule" (<id, **λυ-υκ*, "h" en "k", Gr. *φως* = "lumière") (DELG : "*appartient à la même famille que Gr. λυχνος*") (mais Gr. *λυχνος* = "lampe" <*r3-3h-3n, radical homophone sur le secteur "voir", cf. plus haut) (ici, "manque – lumière")
 - Gr. *λυκαυγης* = "du crépuscule" (<id, cf. Gr. *αυγη* = "lumière du soleil", plus haut) (id)
 - Lat. *creper* = "obscur" (<*h3-r3-3h, **k(e)-re-ep-er*, "h" en "k", "h" en "p", abrégement)
 - Lat. *crepusculum* = "crépuscule" (<id, **k(e)-re-ep-uscul*, suff. diminutif)
 - Arm. *erek* = "soir" (<*3r-3h, inversion "r3", **er-ek*, "h" en "k")
 - Gr. *ορφνη* = "obscurité" (<*3r-3h-3n, **ορ-(ε)φ-(ε)ν-η*, "h" en "f", double soukoun) (DELG : "*les mots signifiant 'sombre, noir' sont souvent difficiles à expliquer*")
 - Gr. *ορφανος* = "orphelin", "privé de" (<id, **ορ-(ε)φ-αν-ος*).

Le DELG ne rapproche pas les deux derniers termes, qui, avec des phonèmes pourtant identiques, expriment précisément le même concept de "manquer", mais appliqué à deux situations différentes, et dont le radical "3r-3h" est de contenu sémantique plus faible que "3r-3H" de Arm. *orb* = "orphelin" et Lat. *orbus* = "privé de", "orphelin", puis "aveugle". Ce flottement voisé / non voisé peut traduire une hésitation des locuteurs-créateurs dans le choix des étymons pour construire le radical image de leur pensée, selon qu'ils voulaient lui faire susciter une image forte (phonème voisé), ou relativement moins forte (phonème non voisé).

Le radical "H3-3r" prime encore "h3-3r" par le quasi-synonyme de - H3rw = "à la vue faible" :
 - *nrxrx* = "sans faculté visuelle" (<*n3-h3-3r-h3-3r) (cf. - *xr.t* = "besoin" ("t") <*h3-3r) où "h3-3r" doit être redoublé pour équivaloir à "H3-3r".

Toujours sur ce secteur "manquer", le radical "r3-3h" de

- Gr. *λειπω* = "être déficient, laisser, quitter" (<*r3-3h, **λε-ιπ-ω*, "h" en "p", diphtongue)
- Gr. *λιμπανω* = id (<*r3-3h-3n, **λι-ιπ-αν-ω*, id, inf. nas.)
- Gr. *λοιπος* = "restant, qui reste" (après une action) (<id, **λο-ιπ-ος*, alternance vocal.)
- Angl. *left* (OE. *lyft*) = "gauche" (<id, **ly-yf-(e)t*, "p" en "f" / Gr. *λειπω* (Grimm))
- Lat. *linquo-līqui* = "laisser, abandonner, quitter" (<id, **li-iq-u-o*, "h" en "qu", inf. nas.)
- All. *link* (m.h.a. *linc*) = "gauche" (<id, **li-ic*, inf. nas.)
- Gr. *λεχομαι* = "se coucher" (<id, **λε-εχ-ομαι*, "h" en "χ", abrégement)

est utilisé pour des termes évoquant un "manque" moins prononcé, voire même définitif, comme peut l'exprimer le radical "r3-3H" plus intense de

- Gr. *ληγω* = "se relâcher, cesser, arrêter" (<*r3-3H, **λε-εγ-ω*, "H" en "g", d'où "η")
- Gr. *λοιγος* = "perte, destruction, mort" (<id, **λο-ιγ-ος*, diphtongue)
- Gr. *λυγρος* = "funeste, nuisible, lamentable" (<id, **λυ-υγ-(ε)ρ-ος*, abrégement)
- Lat. *languēo* = "languir, être affaîssé" (<id, **la-ag-ueo*, inf. nas.)
- Lat. *lugeo* = "être en deuil" (<id, **lu-ug-eo*, d'où "u" long) (Lat. *lugubris* = "de deuil")
- Angl. *lich* (OE. *lic*) = "cadavre" (<id, **li-ic*, "g" en "k" / Gr. *ληγω* (Grimm), "i" long)
- Got. *leik* = id (<id, **le-ik*, diphtongue)
- All. *leiche* (v.h.a. *lih*) = id (<id, **li-ih*, "k"- "xx", 2^{ème} mutation consonantique).

Une analyse du même type peut se rapporter aux étymons "m3" ou "n3" en association avec les étymons "h3" et "H3", pour encore exprimer le concept de "manquer", sous différents aspects : Ainsi, le radical "m3-3h" (ou "h3-3m" par interversion) de (cf. - m = "non !" <*m3 plus haut)

- mhy = "être négligent, oublieux" ("-y") (<*m3-3h >- mh.t = "oubli, négligence" ("-t"))
 - Gr. μικος = "petit" (<*m3-3h, *μι-ικ-ος, "h" en "k", "i" long)
 - Gr. μικκος = id (<id, géminée) (DELG : "gémiation expressive de l'occlusive") (DELG : "Pour ce mot évidemment familier et expressif, le rapprochement le plus facile est celui de Lat. mica = "parcelle, miette, grain")
 - Lat. mica = "parcelle, miette, grain" (<id, *mi-ik-a, "i" long)
 - Lat. mancus = "manchot", "mutilé" (<id, *ma-ak-us, "h" en "k", inf. nas.) (DELL : "de *man + ko-s, avec un suffixe caractéristique des tares physiques") (mais le DELL ne connaît pas la formation des géminées)
 - Gr. μικρος = "petit", "faible", "peu abondant" (<*m3-3h-3r, *μι-ικ-(ε)ρ-ος)
 - Gr. σμικρος = "petit" (<*s3-m3-3h-3r, id, préf. caus. "s-") (DELG : "σ- initial")
- mx = signe D35: "deux bras niant, pour dire non, ignorer" (<*m3-3x <id, "h" en "x")
- smx = "oublier, ignorer" (<*s3-m3-3h = "causer – oublier", préfixe causatif "s-")
- xm = même signe D35 (<*h3-3m, interversion / - mx)
- xm = "ignorer, ne pas savoir", et "ignorance" (<id)
- sxm = "oublier" (<*s3-h3-3m, préfixe causatif "s-")
- xm33 = "craintif, timide" (<*h3-m3-3, red. int. de "3")
- xmj = "faire du mal, priver" ("-j") (<*h3-3m).
- h3m = "souffrir" (<*h3-3m)

(cf. - 3hm = "gémir" <*3h-3m, cf. - 3mm <*3m-3m plus haut),

- h3mw = "peine, souffrance" ("-w") (<*h3-3m) (cf. - h3w = "besoin" ("-w") <*h3) (cf. - km = "se plaindre" <*k3-3m <*h3-3m)
 - Lat. fameš = "faim" (<id, *fa-am-es, "h" en "f", abrégement) (DELL : "les noms de la "faim" et de la "soif" diffèrent d'une langue indo-européenne à l'autre...Le radical fam- n'a aucun correspondant hors du latin")
 - Gr. κμνω - ao. εκμνον = "se fatiguer, souffrir" (<id, *κα-αμ-(ε)ν-ω, "h" en "k")
 - Gr. κμματος = "effort, travail", "peine, fatigue", "souffrance" (<*κα-αμ-ατ-ος)
- k3mn = "être aveugle" (<*k3-3m-3n) (cf. - mn = "être malade" <*m3-3n, plus haut),

évoque diverses situations de "manque", certes pénibles, mais toutefois moindres que la "décomposition" exprimée par

- H3m.t = "excrément" ("-t") (<*H3-3m),

qui rappelle la gradation (cf. plus haut)

- H3 = "manque" (<*H3)
- H3.t = "tombe" (être mort) ("-t") (<*H3)
- Hw3 = "pouirrir, se putréfier" (<*H3-w3 = "être mort (H3) - bien (w3)")
- Hw33.t = "putréfaction" ("-t") (<*H3-w3-3, red. int. de "3" = "ôter", cf. - 33 = "ruines")

ou la faiblesse extrême de

- gmw = "faiblesse, engourdissement" (<*g3-3m <*H3-3m, "H" en "g" voisé).
 - Gr. μoγος = "peine, souffrance" (<*m3-3H, interversion, *μo-ογ-ος, abrégmt).

De même, le radical "n3-3h" (ou "h3-3n" par interversion) de (cf. - nw = "faible" <*n3)

- nhw = "manque, dénuement, perte, diminution" ("-w") (<*n3-3h > - nhy = id ("-y"))
- nhnhw = "diminution" ("-w") (<id, red. int.)
 - Gr. κενος = "vide, privé de" (<*h3-3n, *κε-εν-ος, "h" en "k", abrégement)
 - Gr. κενος (ion.), Gr. κεννος (éol.) = id (<id, diphtongue ou géminée)
 - Gr. πεινη = "faim" (<id, *πε-ιν-η, "h" en "p", diphtongue)(Lat. fameš<*h3-3m)

- Gr. πονος = "mal, peine, fatigue" (<id, *πο-ον-ος, abrégement)
- Gr. πενια = "gêne, pauvreté, manque" (<*h3-3n-3, *πε-εν-ι-α, abrégement)
- Gr. ηπανια = "manque" (<*j3-h3-3n-3 = "au + ht pt – manquer", "j3" en "η")
- Gr. σπανιος = "rare, peu abondant" (<*s3-h3-3n-3, préf. causatif "s-") (DELG: "étymologie inconnue, ce qui n'étonne pas en raison du sens de cette famille")
- Gr. σπινος = "mince, petit" (<id) (DELG : "étymologie incertaine")

évoque aussi diverses situations de "manque", certes pénibles, mais toutefois moindres que

- nH3 = "anormal", "contraire", "dangereux", "défavorable" (<*n3-H3) (cf. § 8 - 2 - A)
- bn.t = "babouin, singe" (stupide) ("-t") (<*b3-3n <*H3-3n, "H" en "b")
- b3n = "s'assoupir, s'endormir" (manquer de force) (<id)
- gn = "faible" (<*g3-3n <*H3-3n, "H" en "g") (cf. - gmw = "faiblesse" ("-w") <*g3-3m)
- Lat. vānus = "vide, creux, vain" (<*H3-3n, *va-an-us, "H" en "w", "a" long)
- Lat. vīnum = "vin" (affaiblir) (<id, *vi-in-um, "H" en "w", "i" long)
- Arm. gini = "vin" (<id, *gi-in-i, "H" en "g")
- Gr. γιννος = "bardot" (animal défectueux) (<id, *γι-ιν-ος, "H" en "g", géminée).

Les radicaux "H3-3m" et "H3-3n" (et interversions) expliquent aussi la formation de termes i.-e. évoquant le concept de "nudité", que l'é.-h. exprime par (cf. - H3 = "manque" <*H3) :

- H3j = "dénuder", "découvrir" ("-j") (<*H3 > - H3wy = "homme nu" ("-wy"))
- H3yt = "nudité" ("-yt") (<id > - H3wt = id ("-wt"))
- H3wty = "homme nu" ("-wty") (<id), l'étymon "H3" existant aussi en i.-e. ("H" en "g")
 - Gr. γυμνος = "nu", "sans vêtement" (<*H3-3m, *γυ-υμ-(ε)ν-ος, abrégement) (DELG: "vieux terme qui présente dans les différentes langues indo-européennes des formes diverses, à la fois par suite de dissimilations, et en raison p.-ê. d'un tabou linguistique... Quant au γ initial de γυμνος, il est inexplicable") (Fr. gymn-)
 - Av. mayna = "nu" (<*m3-3H-3n, interversion, *ma-aγ-(e)n-a, abrégement).
 - Skr. nagnah = "nu" (<*n3-3H-3n, *na-ag-(e)n-ah, abrégement) (cf. - nH3 = "anormal", "contraire", "dangereux" <*n3-H3)
 - Lit. nugas = "nu" (<*n3-3H-3t, *nu-ug-as, "H" en "g", "t" en "s")
 - Angl. naked (OE. naecad) = "nu" (<id, *na-ek-ad, "g" en "k", "θ" en "d", diphtongue / Lit. nugas (Grimm))
 - All. nackt (v.h.a. nackot) = id (<id, "d"-"t", 2^{ème} mutation consonantique)
 - Got. naqaθs = id (<*n3-3H-3t-3t, *na-aq-aθ-(e)s, "t" en "th", "t" en "s") (en germanique, les mutations se comparent avec le radical "n3-3h" de la "nuit" qui est plutôt l'expression du "soir" en i.-e., avec "h" en "k" non voisé :
 - Angl. night (OE. niht) (<*n3-3h-3t, *ni-ih-(e)t, "k" en "h" (Grimm))
 - All. nacht (v.h.a. naht) (<id, *na-ah-(e)t, id, alternance vocalique)
 - Got. nahts (<*n3-3h-3t-3t, *na-ah-(e)t-(e)s).

En effet, le § 8 - 1 - B 2 (secteur "protéger") a déjà indiqué que la protection primitive avait débuté avec le "pagne", dont la quasi-totalité des différentes expressions en é.-h. ont des consonnes voisées : d'où l'importance du phonème "H" voisé, existant dans

- Hw = "barrière", "barre" ("-w") (<*H3)
- H.t, - Hwt = signe O6: "plan d'enceinte à porte fortifiée" ("-t", "-wt") (<id)
- H3y = "protecteur" ("-y") (<id)
- H3yt = "un pagne" ("-yt") (<id).

Les homonymes - H3yt = "un pagne" et - H3yt = "nudité" s'expliquent : dans les deux cas, le phonème "H" du même étymon morphologique "H3" a le sens de "avancer", mais le phonème "3" signifie "tenir" dans le premier (le "pagne" est considéré comme une meilleure protection), au lieu de "ôter, déchirer" dans le second ("nudité" considérée comme un pire manque).

Le latin utilise aussi le phonème voisé "d̄" dans

- Lat. nudus = "nu", "dépouillé" (<*n3-3d̄, *nu-ud-us, d'où "u" long)
- (cf. Lat. nodus = "noeud" <autre *n3-3d̄, *no-od-us, plus haut),

de même contenu sémantique (au sens large de "manquer") que

- ndyt = "bassesse" ("-yt") (<*n3-3d̄)
- nd̄3 = "dessécher de soif" (<*n3-d̄3, inversion de l'étymon "3d̄")
- jnd = "être stérile" (<*j3-n3-3d̄ = "au + ht pt – manquer")
- jnd̄ = "être malade, blessé" (<id)
- 'nd̄, - 'nd = "peu, manque" (<*'3-n3-3d̄ = "+loin – manquer").

Le radical "r3-3m" a également joué un certain rôle avec

- Gr. λυmvos = Gr. γυmvos = "nu" (Hésychius) (<*r3-3m-3n, *λν-υm-(ε)ν-os)
- Hébr. 3lmn (almân) = "veuf" (<*3r-3m-3n plus haut, inversion "r3"), et avec "3" :
- Hébr. 'rwm (arôm) = "nu" (<*'3-3r-3m, *'a-ar-ôm, "3" en "w")
- Hébr. 'jrwm (érôm) = "nudité" (<id, *'é-ér-ôm, id), mais, sans étymon "3m",
 - Ar. ery = "être nu, dépouillé" (<*'3-3r-3, "3" en "y")
 - Lat. areo = "être sec" (<*'3-3r, *a-ar-eo, d'où "a" long) (Lat. aridus = "sec")
- Gr. ephmos = "vide, déserté, privé" (DELG : "*rien de clair*") (<*j3-r3-3m, *ε-ρe-εm-os, "j3" en "ε", d'où la suite 3-3 en "η" long) (Fr. ermite).

Enfin, il est possible d'expliquer les différences entre les trois termes proches

- bHdw = "trône" (roi, dieu) ("-w") (Déterminatif : signe Q2:"chaise à porteurs" (- ws))
- pHdw = "chaise, siège avec appui" ("-w") (Dét. : tabouret avec dossier)
- Hfd = "s'asseoir" (Dét. : signe A7:"homme assis par terre", Dét. pour "faiblesse"),

qui ont tous en commun les phonèmes voisés "H" et "d̄", et ne diffèrent que par les phonèmes "b" (voisé), et "p" et "f" (non voisés).

Ici, les étymons "H3" et "3d̄" sont ceux de

- H3 = "manque" (<*H3 = "avancer - ôter", soit "ne plus avancer", car "être fatigué")
- 3d̄ = "être épuisé" (<*3d̄ = "ôter - aller droit", soit "ne plus aller", pour la même raison),

qui ont donc formé le radical "H3-3d̄" de, par exemple,

- Hd̄j = "cesser", "annuler" ("-j") (<*H3-3d̄) (et - Hd̄j = "détruire", "anéantir" <id)
- Hd̄y = "mou, relâché" ("-y") (<id).

On comprend donc bien le tronc commun qui, sur le secteur sémantique "manquer", unit les trois termes : dans les trois cas, la fatigue amène, de toute façon, à s'arrêter. Mais, pour les locuteurs-créateurs, l'action de "s'arrêter pour se reposer" pouvait être précisée et affinée.

La différence entre les trois termes s'explique par le troisième phonème, qui, en dépit du postulat saussurien de l'arbitraire du signe, exprime justement une différence dans le degré de fatigue. En effet, on se laisse aller plus lourdement sur une chaise à porteurs ("b") que sur une simple chaise à dossier ("p"), laquelle repose davantage que le fait de s'asseoir par terre ("f"). Ainsi,

- avec le phonème voisé "b" (<"H")

- 3b = "cesser, s'arrêter, rester" (<*3b = "ôter (3) / marcher (b)", soit "ne plus marcher")

- avec "p" (<"h", et représentant un déplacement plus rapide que "b")

- p = "natte" (<*p3 = "se déployer (p) / ôter (3)", soit "se reposer")

- avec "f" (<"h", et exprimant une mobilité encore plus grande que "p")

- sf3.t = "paresse" (<*s3-f3 = "causer / être rapide (f) - ôter (3)", soit "ne pas se presser").

Le terme - Hfd = "s'asseoir" suppose donc un état de fatigue moindre que - pHdw = "siège avec dossier", lequel exprime une faiblesse moins prononcée que - bHdw = "trône", où on peut même se laisser tomber et s'affaler, grâce à d'éventuels porteurs. Ces déductions reprennent l'analyse

de - Hdb = "faire halte", et "coucher, renverser" (interversiion de - bHdw = "trône"), évoquant un arrêt plus marqué que - Htp = "faire halte", et "séjourner, se reposer" (§ 8 - 1 - A 10).

8 - 3 - A 10) Le secteur sémantique "poser" est connexe du précédent : en effet, si la faiblesse conduit à ralentir une allure rapide, ou même à arrêter une allure lente par manque de force, un arrêt volontaire ralentit aussi, ou même suspend, tout déplacement afin de "(se) (re)poser".

Le ralentissement d'une allure rapide s'exprime par un phonème non voisé ("rapide", par exemple "h" ou "t"), associé au phonème "3" au sens de "ôter", c'est-à-dire, par exemple,

- h3j = "tomber, crouler" ("-j") (<*h3 = "courir (h) - ôter (3)", soit "tomber")
 - Gr. κειω = "se coucher, vouloir dormir" (<*h3-3, red. int. de "3", *κε-ι-ω, "h" en "k" non voisé)
- 3t = "mutiler, retrancher" (<*3t = "ôter (3) – aller vite (t)", soit "diminuer")
 - Gr. ετος = "en vain" (<*3t, *ετ-os) (DELG : "rien de clair").

Le phonème "h" peut aussi se réaliser en "p", "f", "k" ou "q" non voisés dans

- p = signe Q3: "siège, socle ou natte" (<*p3 = "se déployer (p) - ôter (3)", soit "poser")
- p = "socle", "piédestal" (par exemple pour statue) (<*p3)
 - Gr. παυω = "faire cesser, arrêter" (<*p3-3, red. int. de "3", *πα-υ-ω, "h" en "p", "3" en "υ") (DELG: "étymologie obscure")
 - Gr. παυλα = "pause, cessation" (<*p3-3-3r, *πα-υ-υλ-α)
 - Lat. pausa = "pause, halte" (<*p3-3-3t, *pa-u-us-a, "t" en "s")
 - Lat. pono (*pos-no) – posui = "mettre à l'écart, abandonner" (sens originel), puis "poser, placer, déposer", "établir" (<*h3-3t-(3n), *po-os-(e)n-o, "t" en "s") (même radical que Lat. patior – passus sum = "souffrir" <*pa-at-ior, plus haut)
 - Angl. put (*OÉ. putian) = "mettre, poser" (ODEE : "unknown origin")
- f3 = signe A9: "homme assis, corbeille sur la tête"
 - (le § 8 - 1 - B 3 explique le double sens de ce signe, sur les secteurs "manquer" ou "poser" (où "3" signifie "ôter" : homme assis), et les secteurs "élever" ou "porter" (où "3" signifie "tenir" : corbeille sur la tête))
- k3 = même signe A9 (id : "f" et "k" sont équivalents)
- kf3 = "fond" (vase), "base" (<*k3-f3) (assemblage des deux étymons pour "poser")
- kf3.t = "socle" ("-t") (<id)
- kf3 = signe F22: "arrière-train de félin" (<id, illustration du concept de "poser")
 - Lat. facio-feci-factum = "mettre, placer" (<*f3-3k <*h3-3h, *fa-ak-i-o, "h" en "f", "h" en "k", abrégement, sauf au parfait *fe-ek-i, d'où "e" long)
 - Lat. sufficio = "mettre dessous" (<*sub-fi-ik-i-o, "3" en "i")
 - Lat. factio = "position" (sens constant chez Plaute) (<*f3-3k-3t, *fa-ak-(e)t-i-o)
- sq3 = "appui, socle, piédestal" (pour châsse) (<*s3-q3 = "causer – poser")
 - (cf. - p = "socle", "piédestal" : "p" et "q" sont équivalents) (ce radical "s3-q3" présente aussi un double sens, comme le signe A9, cf. - sq3 = "élévation")
- jsq = "hésiter, demeurer, rester" (<*j3-s3-3q = "au + ht pt (j3) – poser (s3-3q)")
- jsq = "retard" (conséquence de la pose) (<id).

Mais tous ces phonèmes "rapides" ne peuvent concerner que des "poses" transitoires, pour des arrêts passagers (même dans le signe F22, le félin est représenté assis, et non couché, contrairement à - H3.t = signe F4: "partie antérieure de lion couché").

En effet, un phonème "lent" est plus qualifié pour opérer sur le secteur "poser", de même que, sur le secteur "manquer", il évoque une carence plus forte qu'un phonème non voisé (et sur le secteur "détruire", un dommage plus important).

Ainsi, l'étymon "H3" du signe F4: "partie antérieure de lion couché" (= "avancer (H) – ôter, déchirer (3)") peut avoir une triple signification :

- "être à l'avant" (car "ôter (végétation ou obstacles) pour avancer") (secteur "mener")
- "dévorer" (car "déchirer (la proie, comme la végétation devant)") (secteur "détruire")
- "être couché" (car "ne plus avancer") (secteur "poser").

Cet étymon explique donc, avec "H" voisé, sur le secteur "poser",

- H3 = "mettre, établir" (<*H3)
 - (cf. - w3H = "placer, poser, implanter" <*w3-3H = "bien – établir")
 - (cf. - 'H' = "s'arrêter" <*'3-3H-3' <*H3-3H-3H, "H" en "'", red. int.)
- bw = "lieu, place, endroit" (inamovible) ("-w") (<*b3 <*H3, "H" en "b" voisé)
 - (cf. - 3b = "cesser, s'arrêter, rester" <*3b <*3H)
 - Gr. βαίνω - εβην = "poser, se poser" (<*b3 <*H3, *βα-iv-ω) (et "marcher")
 - Gr. βατηρ-ηρος = "base" (<id, *βα-"-τηρ")
 - Gr. βασίς = "fait d'être établi, position fixe" (<*H3-3t, *βα-ασ-ις, "t" en "s")
 - Gr. βαθμος = "marche, échelon" (<*H3-3t-3m, *βα-αθ-(ε)μ-os, "t" en "θ")
 - Gr. βαθμῖς = "base, piédestal" (<id, *βα-αθ-(ε)μ-ις)
 - Gr. βασμος = "degré, base" (<id, *βα-ασ-(ε)μ-os, "t" en "s")
 - Gr. βαθρον = "piédestal, banc, fondation" (<*H3-3t-3r, *βα-αθ-(ε)ρ-on)
 - Gr. βωμος = "base d'autel, piédestal" (<*H3-3m, *βο-ομ-os, d'où "ω") (DELG: "...rapprochement avec la famille de βαίνω...le vocalisme o apparaît anomal")
- H.t = "établissement, maison, demeure" (qui reste en permanence) ("-t") (<id)
- Hwt = id ("-wt") (<id)
- H.t , - Hwt = "district administratif, domaine" (situer, fixer) (<id)
- sHw = signe G41: "canard pilet en vol (se posant)" ("-w") (<*s3-3H = "causer - poser")
- sg = "arrêter, stopper" (<*s3-3g <*s3-3H, "H" en "g" voisé)
- g = signe W11: "support de jarre" (bien poser, fixer, stabiliser) (<*g3 <*H3)
- pH = signe F22: "arrière-train de félin" (le même que - kf3 : poser) (<*p3-3H<*h3-3H)
 - (cf. - pHw = "ouvertures" ("-w")<*p3-3H, et les correspondances pour "détruire"
 - Lat. pangō - pegī, pepigī - pactum = "ficher, enfoncer" (<id, *pa-ag-o)
 - Gr. πηγνυμι = id (<id, *πε-εγ-νυμι)
 - Lat. pungō - pupugī - punctum = "piquer, percer" (<id, *pu-ug-o)
 - Lat. pingō - pinxi - pictum = "broder", et "peindre" (<id, *pi-ig-o)
 - Lat. fīgō = "ficher, enfoncer" (<id, *fi-ig-o, p/f, "H" en "g")
 - Lat. fīvō = id (<id, *fi-iv-o, id, "H" en "w")
 - Gr. φαγειν = "manger" (dévorer) (<id, *φα-αγ-ειν)
- (cf. - pH = signe F9: "tête de léopard" <*p3-3H, et correspondances pour "aller"
 - Gr. φευγω = "fuir" (courir) (<id, *φε-υγ-ω, p/f, "H" en "g")
 - Gr. φεβομαι = "fuir" (courir) (<id, *φε-εβ-ομαι, id, "H" en "b")
 - (interversion / - bh3 = "fuir" <*b3-h3 <*H3-h3))
- Hpj = "retenir" (soit fixer) ("-j") (<*H3-3p, interversion)
- Hpp = "être retenu" (<*H3-3p-3p, red. int.).

Le radical mixte "p3-3H" associé à "H" le phonème non voisé "p", qui introduit une certaine précarité dans l'arrêt, au contraire, par exemple, de - 'H' = "s'arrêter" (<*'3-3H-3' <*H3-3H-3H, "H" en "'", red. int.), ou - sg = "arrêter, stopper" (<*s3-3g <*s3-3H).

On en déduit que - p = "socle", "piédestal" (par exemple pour statue) (<*p3 <*h3) est considéré comme moins permanent et durable que - g = signe W11: "support de jarre" (<*g3 <*H3). Cette interprétation est confirmée par

- jp3.t = signe W11: "support de jarre" ("-t") (<*j3-p3) (le même support que - g <*g3)
- jp.t = id (<*j3-3p, inversion "p3"),

c'est-à-dire que l'étymon "p3" (arrêt précaire) doit être renforcé par l'étymon intensatif "j3" pour équivaloir à l'étymon "g3" (arrêt prononcé).

Le caractère durable évoqué par "g3" se confirme par

- grg = "fonder" (<*g3-3r-3g <*H3-3r-3H)
- srg = "institer" (<*s3-g3-3r-3g = "causer – fonder")
- grH = "arrêter, cesser, finir" (<*g3-3r-3H)

(cf. - grH = "nuit", absence prononcée et prolongée de lumière, § précédent).

Le contenu sémantique du radical "p3-3H" (<*h3-3H) est équivalent à celui de l'autre radical mixte "q3-3H" (<*h3-3H, car "p" et "q" sont équivalents), et se compare à celui de "q3-3d" (<*h3-3d, car "H" et "d" sont voisés) de

- qbqb = "paralysé" (<*q3-3b <*h3-3H, red. int.) Lat. hebeo = "être émoussé", *he-eb) (manque moindre que - ggb.t = "monceau de cadavres" <*g3-3b <*H3-3H)
- Lat. cubo = "être couché" (<*q3-3b, *cu-ub-o / Gr. κειω = "se coucher")
- Lat. cumbo = "se coucher" <id, inf. nas.)
- qd = "dormir" (soit "être très faible", ou "(re)poser longtemps") (<*q3-3d <*h3-3d)
- qddw = "sommeil" ("w") (<*q3-3d-3d, red. int. : sommeil plus lourd) (manque moindre que - d3g = "nain" <*d3-3g <*d3-3H).

Le signe W11:"support de jarre" (- g = - jp.t : arrêt ou pose durable pour cette charge lourde) se rapporte aussi à

- ns.t = signe W11:"support de jarre" ("-t") (<*n3-3d, "d" en "s"), mais aussi
- ns.t = "siège, trône" (<id) (arrêt prononcé, comme - bHdw = "trône" précédent)
- ns.t = "lieu, place, endroit", et "résidence" (inamovible par définition) (<id)

- Lat. nidus = "nid" (<id, *ni-id-us) (cf. Lat. nudus = "nu" <*n3-3d précédent), comme l'ont indiqué les paragraphes § 8 - 1 - A 9 ("manquer") et § 8 - 1 - A 10 ("poser"). Sur le domaine des dentales, l'analyse montre ainsi le recours au phonème voisé "d", plutôt qu'au phonème non voisé "t", dans les étymons évoquant un arrêt accentué, sur le secteur "poser" :

- Lat. sto = "se tenir immobile" (<*s3-t3 = "causer / aller vite - ôter", soit "faire pause")
- Lat. sedeo = "être assis" (<*s3-3d = "causer / ôter - aller droit", soit "s'asseoir").

Au contraire, le phonème non voisé "h" (ou "x") évoque encore un arrêt provisoire dans

- hn = "s'arrêter, cesser, faire halte" (<*h3-3n = "pause (h3) – id (3n)") (cf. - jnj = "s'arrêter, tarder, aller lentement" ("-j") <*j3-3n)
- xnw = "place de repos, halte" ("-w") (<*x3-3n <*h3-3n, "h" en "x")
- xnj = "faire halte, se poser, s'arrêter" ("-j") (<id) (Déterminatif : signe G41), avec
- xn = signe G41:"canard pilet en vol (se posant)" (<id).

Le nom de cet oiseau migrateur est - s.t (z.t), - s3.t (z3.t), ou - s3 (z3) <*d3, qui se comprend donc par - d3j = "traverser" ("-j") (<*d3). Mais ce canard est aussi rapide, et l'articulation - xn peut également s'interpréter par

- xn = "conduire énergiquement" (<*x3-3n <*h3-3n)
- hnn , - h3nn = "cerf" (rapide) (<*h3-3n-3n, red. int.).

Le signe G41 évoque donc ici, avec "h" ("x"), une double signification, opposée, de "aller vite" et "se poser" (dans les deux cas "3" = "ôter"), avec les variantes :

- qm3 = signe G41 (<*h3-m3 > - qm3 = "jeter, lancer")
- tn , - tn = signe G41 (<*t3-3n > - tn = signe T14:"bâton de jet").

Toutefois, des étymons utilisant des phonèmes non voisés ("h" ou les phonèmes liés, tels que "k" ou "p") peuvent être employés pour des arrêts prolongés, voire définitifs, à condition qu'ils

soient renforcés par des étymons intensatifs, ou associés à d'autres étymons (n'utilisant pas les addits "m" et "n"), comme dans

- Lat. locus = "lieu, place, endroit" (inamovible) (<*r3-3h = "continuer – immobile", *lo-ok-us, "h" en "k", abrégement) (DELL : "sans étymologie")
(cf. Gr. λεχομαι = "se coucher" <*r3-3h, sur le secteur "manquer")
- Gr. τοπος = "lieu", "emplacement" (<*t3-3h = "immobile – immobile", *το-οπ-ος, "h" en "p", abrégement : "t" et "h" non voisés équivalents) (DELG : "étymologie inconnue")
(interversion / Lat. pono = "poser" (<*pos-no <*h3-3t précédent > Angl. put)).
(cf. -kf3 = "fond" (vase), "base" <*k3-f3 précédent <*h3-h3).

Ces derniers termes sont donc construits par assimilation du concept de "poser (provisoirement)" à celui de "poser (définitivement)". Il en est de même pour l'expression de la "nuit" en i.-e., construit avec le radical "n3-3h" (du "soir") au lieu de "n3-3H", mais les langues ont souvent perdu l'origine de leurs termes lexicaux : ainsi, sur le secteur "poser", le français utilise

- Fr. placer (1564; de *place*)
- Fr. place (1080, "endroit"; lat. pop. *plattea, class. platea)
(mais Lat. platea = "grande rue", "place publique", "cour")
- Fr. mettre (X^e; lat. mittere "envoyer", et "mettre", en lat. pop.)
(mais Lat. mittō = "envoyer", et "laisser aller")
- Fr. endroit (1160; prép., "vers", XI^e; de *en-*, et *droit*).

8 - 3 - A 11) Sur le secteur sémantique "mouiller", le phonème "3" signifie "ôter", et la totalité des étymons opérant sur ce secteur évoquent donc le concept général de "ne pas aller", car la présence de l'eau empêche le déplacement normal du groupement en marche. Mais ce concept peut être modulé, et faire l'objet de diverses nuances dépendant des phonèmes qui les expriment.

Ainsi, le § 8 - 1 - A 11 a montré que l'étymon "d3" (= "aller droit - ôter"), indiquant un fort ruissellement ("d" voisé, "lent"), pouvait s'associer à d'autres étymons pour créer des radicaux d'amplitude variable. Par exemple, si ces étymons utilisent les labiales "b", "p" et "f", les radicaux définissent une gradation d'intensité : forte (avec "b", également voisé), puis moyenne (avec "p" non voisé, plus rapide que "b"), puis faible (avec "f" non voisé, plus rapide que "p"). En effet, sur ce secteur, l'emploi d'un phonème non voisé ("rapide") exprime que, s'il n'est plus possible d'aller vite, il reste encore faisable de se déplacer lentement, en ralentissant l'allure.

Comme sur le secteur "poser", il existe peu de radicaux réduits au seul étymon "h3" (ou "3h", avec le phonème "h" non voisé, ou les phonèmes liés). Ainsi, il existe

- 3x.t = "prairie" (mouiller d'eau) ("-t") (<*3h = "ôter – courir", "h" en "x")
- 3x = "verdier" (mouiller de sève) (<id)
- 3x3x = "être vert, reverdir" (<*3h-3h, red. int.)
- sx.t = "terrain marécageux" ("-t") (<*s3-3h = "causer (s3) – mouiller (3h)"),
qui indiquent une présence de l'élément liquide moindre que, avec "H" voisé ou phonèmes liés,
- 3Hy = "vague (inondation), onde, flot" ("-y") (<*3H = "ôter - avancer")
- H3yt = "flot, flux d'eau" ("-yt") (<*H3, étymon inverse)
- H3ty = "nuage, nuée" ("-ty") (<id)
- H3ty = "blanchisseur" ("-ty") (<id)
- Hw = "marais" ("-w") (<id)
- Hy = "flot" ("-y") (<id)
- ' = "digue, canal endigué, rigole d'eau" (<*'3 <*H3, "H" en "'")
- g3 = "faire eau, chavirer" (<*g3 <*H3, "H" en "g")

- g3y = "mouiller, tremper" ("-y") (<id)
- b3yt = "trou d'eau" ("-yt") (<*b3 < *H3, "H" en "b")
- b3b3.t = "courant, tourbillon", "raz de marée ?" ("-t") (<id, red. int.)
- bb.t = id (<*b3-b3).

La même nuance concerne l'interprétation de plusieurs signes hiéroglyphiques :

- H3 = signe M16: "touffe de papyrus" (<*H3), indiquant une forte imprégnation :
le nom du "papyrus", plante d'eau poussant dans le lit du Nil, est
 - w3d (<*w3-3d = "bien (w3) – mouiller (3d)", cf.
 - w3d = signe M13: "tige de papyrus" (<id)
 - w3d.t = "avant, proue de bateau" (inonder) ("-t") (<id)
 - w3dw = "chair crue" (saignante) (métaphore) ("-w") (<id)
 - w3dd.t = "végétation" ("-t") (*w3-3d-3d, red. int.)
 - mHyt ("-yt") (<*m3-3H, cf. - mw = "eau", et "liquide" ("-w") <*m3, et
 - mHj = "nager, être inondé, noyer" ("-j") (<*m3-3H)
 - mHyt = "poissons" ("-yt") (<id)
 - twfy ("-y") (<*t3-w3-3f = "bien – arroser", cf. - tf = "cracher" (<*t3-3f)
 - ntf = "asperger, arroser" (<*n3-t3-3f)
- 3x = signe M15: "touffe de papyrus avec fleurs en bouton" (<*3h),
les "fleurs en bouton" indiquant la plus faible imprégnation de la sève, cf.
 - Gr. hoπos, Gr. oπos = "suc de plante, sève" (<*3p < *3h, *(h)oπ-os, "h" en "p", asp. aléat.) (DELG : "*de rares témoignages permettent de poser une aspiration initiale. Mais la psilose généralisée n'est guère expliquée...Le Lat. sucus est peut-être apparenté mais présente une structure différente*")
- sx.t = signe M20: "fourré de roseaux", Dét. campagne (<*s3-3h = "causer - mouiller")
 - Lat. sapa = "vin cuit" (<*s3-3h, *sa-ap-a, "h" en "p", abrégement) (Fr. sève)
 - Angl. sap (OE. saep) = "sève" (<id, *sa-ep, cf. Angl. cook / Lat. sapa)
 - Lat. sucus, Lat. succus = "sève, suc" (<id, *su-uk-us, "h" en "k", "u" long, ou géminée) (DELL : "*on pense au synonyme slave soku; mais on ne voit pas comment établir un rapport*")
 - Skr. siṅcati = "il verse" (<id, *si-ic-ati, id, "-ati", d'où inf. nas.),
et, avec inversion de l'étymon "3h",
 - Lat. spu-ui-utum = "cracher" (<*s3-h3, *(s)e-pu-u, "h" en "p")
 - Lat. spuuma = "écume, mousse" (<*s3-h3-3m, *(s)e-pu-um-a, d'où "u" long)
 - Lat. spuumigena = épith. de Vénus, déesse de rang 2 (= génère l'écume (sève), et non "née de l'écume").

L'étymon "h3" ("3h") est aussi le radical de

- h3j = "s'égoutter, tomber" ("-j") (<*h3)
 - Gr. χεω = "verser, répandre, faire tomber" (<*h3, *χε-ω, "h" en "χ") (DELG : "*le verbe *χεFω, χεω s'est développé à partir de la racine bien connue *ghew-; sens fondamental "versement continu d'un liquide répandu abondamment"*")
 - Gr. χυλος = "jus", "sève", "suc" (<*h3-3r, *χυ-υλ-os, d'où "υ" long)
 - Gr. χυμος = "suc" (<*h3-3m, *χυ-υμ-os, d'où "υ" long) (DELG : "*on a depuis longtemps rapporté les deux termes à la racine de Gr. χεω. Mais le degré zéro attendu est χυ- (v bref). Deux explications ont été proposées pour χυ : ...vocalisme populaire expressif..., ou doublets -σμο et -σλο...Cependant un doublet -σλο est sans parallèle. Pour χυμος, outre la possibilité de ce doublet, faut-il tenir compte de l'existence de Gr. ζυμη et Gr. ζωμος ?*") ("υ" long résulte de la suite 3-3, et les deux derniers termes se rapprochent de Gr. ζεω = "bouillir, bouillonner" <*d3, "d" en "ζ", cf. - dyt = "marais de papyrus" ("-yt") <*d3)

- All. schaum (v.h.a. scūm) = "écume" (<*s3-h3-3m, *s(e)-cu-um /Lat. spūma)
- Arm. hum = "cru" (humide) (<*h3-3m, *hu-um)
- Angl. foam (OE. fām) = "écume" (<id, *fa-am, "p" en "f" /Lat. spūma (Grimm))
- Lat. aqua = "eau" (<*3h, inversion de l'étymon "h3", *aqu-a, "h" en "qu")
- Gr. αφρος = "écume" (<*3h-3r, *αφ-(ε)ρ-os, "h" en "f").(DELG : *"Meillet... a proposé de façon vraisemblable (de rapprocher) Arm. p'rp'ur "écume", mais il est difficile de rapprocher d'autres mots i.-e."*) (ce rapprochement est excellent, car le terme arménien est issu du radical "h3-3r" redoublé)
- Gr. Αφρω = "Aphrodite" (rang 2 comme Vénus ou Artémis) (<id, *αφ-(ε)ρ-ω)
- Etr. Apru = id (<id, *ap-(e)r-u, "h" en "p")
- Gr. Αφροδιτη = "Aphrodite" (= écume (sève, αφρος) – pousse en avant (cf. Gr. παροδιτης = "passant", avec "παρ-")) (DELG: *"il est clair que le rapprochement avec αφρος est une étymologie populaire....En revanche il est probable que le nom Αφρω passé par l'étrusque apru a donné naissance au lat. aprilis"*)
- Gr. αφρογενης = épith. d'Aphrodite (= génère l'écume (sève), et non "née de l'écume", comme Vénus Spūmigena)
- Lat. aprilis-is = "avril" (rang 2, car second mois de l'ancienne année romaine) (DELL : *"A. Cuny, rapprochant Lat. quintilis, et Lat. sextilis, a supposé qu'aprilis serait un dérivé du mot indo-européen Skr. aparah = "postérieur (par rapport à un seul autre), second", Got. afar = "après". Étymologie contestée par M. Benveniste qui suppose... qu'aprilis remonte à Etr. apru, emprunté lui-même au Gr. Αφρω hypocoristique de Gr. Αφροδιτη"*).

Le terme - 3x.t, traduit actuellement par "saison de l'inondation" ("-t"), ne désigne donc pas l'"inondation" du Nil en elle-même, mais les effets de cette inondation, qui se manifestent par un reverdissement de la végétation (cf. - 3x = "verdier"). En effet, l'"inondation", ainsi que les termes évoquant un concept proche ou comparable, s'expriment, lorsqu'ils utilisent les phonèmes "h" non voisé ("faible") ou "H" voisé ("fort") (ou les phonèmes liés), par :

- a) soit l'étymon "h3" ("3h"), ou étymons liés, mais amplifiés par un étymon intensatif ("j3", "w3", "r3" et inverses), pour parvenir à suggérer un niveau d'intensité semblable à celui de "H3"
- j3xj = "devenir inondé" ("-j") (<*j3-3h = "au + ht pt – mouiller")
 - w3xj = "être inondé" ("-j") (<*w3-3h = "bien – mouiller")
 - rxt = "laver" (<*r3-3h-3t = "continuer – mouiller – mouiller", cf. - txj = "être ivre")
('continuer' est une contraction pour "continuer (r) – ôter (d'aller) (3)", l'étymon "r3" étant le radical de (cf. § 7 - 1 - 12) :
 - Gr. λοεω, Gr. λουω = "laver" (<*r3-3, *λο-ε-ω, *λο-υ-ω, red. int. de "3")
 - Lat. lavō = "laver" (<id, *la-u-ō)
 - rxtj = "blanchisseur" ("-y") (<id)
 - xrw = signe P8: "rame" (plonger) ("-w") (<*h3-3r)
 - hrp = "enfoncer, plonger, immerger, se noyer" (<*h3-3r-3p <*h3-3r-3h, "h" en "p")
 - Lat. palūs-ūdis = "marais" (<*h3-3r-3-3d, *pa-al-u-us, "h" en "p", "d" en "s")
 - Lat. purus = "pur", "sans tache" (<*h3-3r, *pu-ur-us, d'où "u" long)
 - Lat. purgō (Lat. purigo) = "purger" (<*h3-3r-3H, *pu-ur-(i)g-ō, "H" en "g")
 - Lat. ferveō = "bouillonner" (<id, *fe-er-(e)v-eō, "h" en "f", "H" en "w")
 - Gr. φυρω = "mélanger, mêler, inonder" (<*h3-3r, *φυ-υρ-ω, d'où "y" long)
 - Gr. πορφυρω = "bouillonner" (<id, red. int., *πο-ορ-φου-υρ-ω, abrégement)
 - Gr. πορφυρα = "coquillage / pourpre" (couleur sang) (<id)
 - Lat. purpura = id (<*porpura, "h" en "p"), - Irl. corcur = "pourpre" ("h" en "k")
 - Arm. p'rp'ur = "écume", "mousse" (<id)
 - Lat. purpurissa = épith. de Vénus (déesse de rang 2, comme Artémis) (<id)

- Lat. cluo = "nettoyer" (<*h3-r3, inversion étymon "3r", *k(e)-lu-o, "h" en "k")
 - Lat. cloaca = "égout, cloaque" (<id, "-aca") (Vénus Cloacina : inonde de sève, et non "du cloaque") (DELL : "formation obscure")
 - Gr. κλζω = "laver, nettoyer" (<*h3-r3-3d, *κ(ε)-λυ-υζ-ω, "d" en "ζ", abrégmt)
 - Gr. χλοη = "verdure naissante" (sève inonde) (<*h3-r3, *χ(ε)-λο-η, "h" en "χ")
 - Gr. πλεω = "naviguer, voyager par eau" (<id, *π(ε)-λε-ω, "h" en "p")
 - Gr. πλοος = "navigation" (id πλεω, *π(ε)-λο-ος, alternance vocalique)
 - Lat. pluo-uvi, ui = "pleuvoir" (<id, *p(e)-lu-o)
 - Gr. πλυνω = "laver" (<*h3-r3-3n, *π(ε)-λυ-υν-ω, "υ" long)
 - Gr. φλεω = "être gonflé de sève" (<*h3-r3, *φ(ε)-λε-ω, "h" en "f")
 - Lat. fluo-fluxi-fluctum, fluxum = "couler, s'écouler" (<id, *f(e)-lu-o)
- et, avec red. int. de "3" (radical "h3-r3-3")
- Gr. φρεαρ = "puits, citerne" (<*h3-r3-3, *φ(ε)-ρε-α-αρ, "h" en "f")
 - Gr. φρειαρ = id (<id, *φ(ε)-ρε-ι-αρ)
 - Gr. χλοιη = id Gr. χλοη (<*h3-r3-3, *χ(ε)-λο-ι-η)
 - Gr. ευκλεια = épith. d'Artémis (rang 2) ("ευ-": "bien-inonder", non "glorieuse")
 - Gr. ευπλοια = épith. d'Aphrodite (id) ("ευ-", id, et non "de la bonne traversée")
 - Gr. πλωω = "flotter, nager" (<id, *π(ε)-λο-ο-ω, d'où "ω", cf. Gr. πλεω <*h3-r3)
 - Gr. φλυω = "bouillir, s'échapper par dessus" (<id, *φ(ε)-λυ-υ-ω, cf. Gr. φλεω)
 - Gr. φλοιος = "écorce intérieure", "sève" (<id, *φ(ε)-λο-ι-ος, diphtongue)
 - Lat. fluo = id Lat. fluo (<id, *f(e)-lo-u-o) (cf. Lat. fluvius = "fleuve")
 - Lat. cruor-oris = "chair saignante" (<*h3-r3-3-3r, *k(e)-ru-o-or, "h" en "k")

b) soit l'étymon "H3" ("3H"), ou étymons liés, pouvant eux-mêmes être amplifiés par des étymons intensatifs (et le § 8 - 1 - A 11 a déjà montré, par exemple, le rôle de l'étymon "3b" dans le passage du faible degré de - txj = "être ivre" (<*t3-3h).au fort degré de - txb = "plonger, arroser, irriguer" (<*t3-3h-3b))

- H3yt = "flot, flux d'eau" ("-yt") (<*H3, cf. ci-dessus)
- H3ty = "blanchisseur" ("-ty") (<id)
- Hwj = "inonder, pleuvoir" ("-j") (<*H3-3w = "mouiller (H3) – bien (3w)")
- Hwyt = "pluie" ("-yt") (<id) (cf. - w3w = "vague" <*w3 > Gr. ηυω = "pleuvoir")
- HwHw = "flot" (<*H3-3w, red. int.)
- jwHw = "inondation" ("-w") (<*j3-w3-3H, interversion)
- sjwH = "inonder" (<*s3-j3-w3-3H = "causer – inonder")
- pHww = "marais" ("-w") (<*p3-3H-3w <*h3-3H-3w = "mouiller (p3) – inonder")
- Gr. πηγη = "source" (<*p3-3g <*h3-3H, *πε-εγ-η, "H" en "g", ετ "η")
- Lat. februus = "qui purifie" (<*f3-3b-3r <*h3-3H-3r, *fe-eb-(e)r-u-us, "h" en "f", "H" en "b", abrégement) (DELL : "sans étymologie indo-européenne... Sans doute mot indigène (sabin ?), comme beaucoup de termes religieux")
- Lat. Februarius = "février" (rang 2 de l'ancienne année romaine)
- Hp.t , - H3p.t = "rame, gouvernail" (plonger) (-t") (<*H3-3p <*H3-3h, interversion)
- Gr. βαπτω = "plonger, tremper" (<id, *βα-απ-(ε)τ-ω, "H" en "b", abrégement)
- Gr. βαφη = "trempe" (<id, *βα-αφ-η, p/f) (Fr. baptiser)
- H'py = "inondation", et "Nil" ("-y") (<*H3-3'3p <*H3-3H-3h, "H" en "'", "h" en "p")
- Hrp = id (<*H3-3r-3p <*H3-3r-3h) (dépasse - hrp = "enfonce, plonger" <*h3-3r-3h)
- Lat. bullio = "bouillonner, bouillir" (<*H3-3r, *bu-ul-i-o, "H" en "b", géminée)
- Gr. βαλανειοv = "établissement de bain" (<id, *βα-αλ-αν-ειοv, id, abrégement) (DELG: "on se demande si l'on peut établir un rapport avec βαλανος = "gland")
- Lat. balineum, Lat. balneum = "bain" (DELL : "emprunt ancien à βαλανειον")
- Gr. βορεαs, Gr. βορραs = "Borée, vent du Nord" (humide) (<*H3-3r, *βο-ορ-εαs, géminée) (DELG : "étymologie inconnue")

- Gr. βλω = "bouillonner, déborder" (<*H3-r3, *β(ε)-λν-ω, "H" en "b") (DELG: "étymologie inconnue") (Gr. βλωζω = id <*H3-r3-3d, *β(ε)-λν-υζ-ω, "d" en "ζ")
 - Gr. βρεχω = "tremper, inonder" (<*H3-r3-3h, *β(ε)-ρε-εχ-ω, "h" en "χ")
 - Gr. βελφισ = "dauphin" (éolien pour Gr. δελφισ) (<*H3-3r-3h, *βε-ελ-(ε)φ-ις) (cf. Gr. δελφισ = "dauphin" <*d3-3r-3p, où "d" voisé correspond bien à "H")
 - 3gb = "inonder" (<*3g-3b <*3H-3H, "H" en "g", "H" en "b")
 - bg3y = "faire naufrage" ("-y") (<*b3-g3 (interversion) <*H3-H3)
 - 'g3 = "se noyer, couler" (<*'3-g3 <*H3-H3)
 - Gr. αργες = "vagues" (<*'3-3g, *α-ιγ-ες, "'3" en "α", ou *α-ιγ-ες, "'3" en "α")
 - Gr. Αιγαίος ποντος = mer Egée
 - Gr. αιγιαλος = "côte, rivage" (inondé) (id, "-αλος")
 - 'bw = "purification" (arroser) ("-w") (<*'3-3b <*H3-3H)
 - '3b.t = "cruche (pour laver)" ("-t") (<*'3-3b, id)
 - w'b = "purifier, laver" (<*w3-'3-3b <*w3-H3-3H = "bien – mouiller")
 - b'b' = "se baigner" (<*b3-3' (interversion) <*H3-3H, red. int.)
 - b'Hj = "inonder" ("-j") (<*b3-3'-3H <*H3-3H-3H, "H" en "b", "H" en "'")
 - 'bH = "puiser, vider (cruche)" (<*'3-3b-3H, interversion)
 - jbH = "couler, arroser, inonder" (<*j3-3b-3H <*j3-3H-3H = "au + ht pt – mouiller")
 - j'j = "laver, nettoyer" (<*j3-3' <*j3-3H = "au + ht pt – mouiller") (cf. - j'H = "lune")
 - Gr. ειβω = "verser, répandre" (<*j3-3H, *ε-ιβ-ω, "j3" en "ε", "H" en "b")
 - Lat. imbuo-uj-utum = "imprégner" (<*j3-3H-3, *i-ib-u-o, "j3" en "i", inf. nas.)
 - Lat. imber = "pluie", et "eau", "élément liquide" (<*j3-3H-3r, *i-ib-er)
 - Lat. imbrex-icis = "tuile faîtière" (<*j3-3H-3r-3h, *i-ib-(e)r-ek-(e)s, "h" en "k", "ks" en "x") (Fr. imbriqué)
 - wH3.t = "oasis" ("-t") (*w3-H3 = "bien – mouiller")
 - Gr. ομβρος = "pluie" (<*w3-3H-3r, *o-oβ-(ε)ρ-os, "w3" en "o", inf. nas.),
- avec les emplois métaphoriques
- 3b.t = "salive, crachat, bave" ("-t") (métaphore de - b3yt = "trou d'eau")
 - 3gb = "sueur" (métaphore de - 3gb = "inonder" ou - bg3y = "faire naufrage")
 - g3b.t = "narine" ("-t") (métaphore, id).

Le redoublement de l'étymon "h3" ("3h") atténue la différence de degré avec "H3" ("3H"). Ainsi

- pxpx = "orage, gros temps" (<*p3-3h <*h3-3h, red. int.)
- Gr. κηκτω = "suinter, ruisseler" (<*h3-3h-3, *κε-εκ-ι-ω, "h" en "k", d'où "η") (DELG: "étymologie inconnue")
- Gr. φυκος, Lat. fucus = "fard rouge" (couleur sang) (<*h3-3h, *φν-υκ-os, "h" en "f", "h" en "k", "υ" long)
- Gr. κοκκος = "cochenille" (teinture rouge) (<id, *κο-οκ-os, géminée)
- Gr. πομφος = "ampoule", "pustule" (bouillonner) (<id, *πο-οφ-os, "h" en "p", inf. nas.)
- Gr. κοκκηρος = "de couleur écarlate" (<*h3-3h-3r, *κο-οκ-ε-ερ-os, d'où "η")
- Gr. παπυρος = "papyrus" (tremper) (<id, *πα-απ-υ-υρ-os, d'où "υ" long),

par rapport à

- Gr. βυβλος = "papyrus" (<*H3-3H-3r, *βυ-υβ-(ε)λ-os) (DELG : "on a pensé qu'il a existé un nom βυβλος "plante de papyrus", d'origine d'ailleurs obscure") (red. int., cf. Gr. βλω = "bouillonner" <*H3-r3, et - H3 = signe M16: "touffe de papyrus" <*H3)
- Hébr. bw'H (bou'â) = "bulle, bouillon" (<*H3-3H, *bou-'-â, "H" en "b", "H" en "'")
- Hébr. b'bw' (bi'aboû'a) = "bouillonnement" (<*H3-3H-H3-3H, *bi-'a-boû-'a)
- Hébr. 3v'bw'H (ava'bou'â) = "ampoule, pustule" (<*3H-3H-H3-3H, *av-'a'-bou-'-â).

Cette atténuation de degré se remarque aussi lorsque les étymons "h3" ("3h") et "H3" ("3H") s'associent avec les étymons "3m" ("m3") ou "3n" ("n3").

Ainsi, avec "3m" ("m3", cf. - mw = "eau", et "liquide" <*m3), le radical "h3-3m" ("m3-3h") de - hmh = "salive" (Dét. D26) (<*h3-3m-3h, red. int., soit "mouiller en permanence")

- Lat. macero = "macérer, faire détremper" (<*m3-3h-3r, *ma-ak-er-o, "h" en "k", "a")

- Lat. mucus, Lat. muccus = "morve" (<*m3-3h, *mu-uk-us, "u" long ou géminée)

(cf. Gr. χυμος = "suc" <*h3-3m précédent)

- Gr. ομειχω, ομιχω = "uriner" (<*w3-m3-3h = "bien - mouiller", *ο-με-ιχ-ω, *ο-μι-ιχ-ω, "w3" en "o", "h" en "χ", diphtongue ou "i" long)

par rapport au radical "H3-3m" ("m3-3H") de

- Gr. μειγνυμι = "mêler, mélanger" (<*m3-3H, *με-ιγ-νυμι, "H" en "g", diphtongue)

- Lat. mingo = "pisser, uriner" (<id, *mi-ig-o, inf. nas.)

- Lat. mungo = "moucher" (<id, *mu-ug-o, inf. nas.),

où les derniers termes sont certainement des métaphores quand on les compare à

- mHj = "nager, être inondé, noyer" ("j") (<*m3-3H = "mouiller (m3) - id (3H)")

- m3' = "berge, bord" (inondé) (<*m3-3' <*m3-3H, "H" en "'")

- m3't = "barque" ("t") (<id)

- m'yt = "urine" ("yt") (<id)

- Hmw = "gouvernail" (tremper) ("-w") (<*H3-3m, interversion)

- sHmyt = "inondation" ("yt") (<*s3-H3-3m = "causer – tremper")

- Hmww = "blanchisseur" ("-w") (<*H3-3m-3w, cf. - w3w = "vague") (cf. - H3ty = id)

- 'm'm = "salir, maculer, enduire" (<*'3-3m <*H3-3m, red. int.)

- Skr. ama = "cru" (<id, *a-am-a, "'3" en "a")

- Gr. ηαιμα = "sang" (<id, *ηαι-ιμ-α, "'3" en "αι", asp. aléat.) (DELG : "il est probable que ηαιμα a remplacé le vieux nom Gr. εαρ (= "sang", "suc") par suite d'un tabou. Diverses étymologies peuvent être proposées mais non démontrées")

En effet, le nom du "sang" se construit sur le secteur "mouiller", comme pour

- snf (znf) = "sang" (<*d3-3n-3h, cf. - df = "goutte" <*d3-3h)

- Lat. sanguis = "sang" (<*s3-3H, *sa-ag-vis, "H" en "g") (DELL : "souvent les mots qui désignent le "sang" sont d'origine obscure, ainsi Gr. ηαιμα")

- Angl. sink (OE. sincan) = "aller au fond, s'enfoncer, sombrer" (<id, *si-ik-an, "g" en "k" / sanguis (Grimm), inf. nas.) (ODEE : "unknown origin")

- Angl. sink = "évier" (<id)

- Bret. gwad (v. bret. gouet) = "sang", "sève" (<*H3-3t, "H" en "gw", interversion de - t3H = "plonger, enfoncer, immerger" <*t3-3H).

De même, avec "3n" ("n3", cf. - nw = "eau" <*n3), le radical "h3-3n" ("n3-3h") de

- h3nw = "onde, vague, flot" ("-w") (<*h3-3n)

- Gr. φοινος = "rouge" (couleur sang) (<id, *φο-ιν-ος, "h" en "f", diphtongue)

- Gr. Ωκεανος = "Océan", fleuve mythique autour du monde, puis Atlantique (<*w3-h3-3n = "bien - mouiller", *ω-κε-αν-ος, "w3" en "ω", "h" en "k", diphtongue) (DELG : "florilège de diverses analyses")

- hnw = "vagues, ressac" ("-w") (<id)

- hnhnw = "ressac" ("-w") (<id, red. int.)

- rhn = "marcher dans l'eau, passer à gué" (<*r3-h3-3n = "continuer – vagues")

- np3 = "(se) mouiller, arroser, être humide" (<*n3-p3 <*n3-h3, interversion)

- Gr. νεφος = "nuage" (<*n3-3h, *νε-εφ-ος, "h" en "f", abrégement)

- Gr. νιφω, νειφω = "neiger" (<id, "i" long ou diphtongue)

- Gr. νηχω = "nager" (<id, *νε-εχ-ω, "h" en "χ", "η" long) (Gr. νησσα = "canard")

- Skr. nenekti = "il purifie, il lave" (<id, *ne-ne-ek-(e)ti, "h" en "k", red. int. "n3")

- npr.t = "rive, rivage" ("-t") (<*n3-p3-3r)
 - Gr. νεφελη = "nuée" ("h" en "f")
- par rapport au radical "H3-3n" ("n3-3H") de
 - Hn.t = "cours d'eau", "lac marécageux" ("-t") (<*H3-3n)
 - Lat. vena = "conduit, veine, filon" (sorte de rivière) (<id, *ve-en-a, "H" en "w") (DELL : "*sans étymologie sûre*") (cf. Lat. Venus = "Vénus", déesse de rang 2 (cycle de la sève, fresque du Tassili))
 - Gr. Ωγηνος = "Océan" (<*w3-H3-3n = "bien - tremper", *ω-γε-εν-os, "w3" en "ω", "H" en "g", "η") (jugé plus important que Gr. Ωκεανος = id <*w3-h3-3n)
 - bnn = "déborder, inonder" (<*H3-3n-3n, "H" en "b")
 - wbn = "source" (<*w3-b3-3n = "bien - tremper")
 - nbj = "nager" ("-j") (<*n3-3b <*n3-3H) (trempe plus que - np3 = "(se) mouiller")
 - Lat. nimbus = "nuage chargé de pluie, pluie" (<id, *ni-ib-us, inf. nas.)
 - Lat. nūbis = "nuage, nuée" (<id, *nu-ub-is, d'où "u" long)
 - Lat. nebula = "brouillard, nuée" (<*n3-3H-3r, *ne-eb-ul-a, abrégement)
 - Lat. nix = "neige" (<*n3-3H, *ni-ig-(e)s, "H" en "g", "gs" en "x", abrégement)
 - Lat. nivis = gén. de Lat. nix = "neige" (<id, *ni-iv-is, "H" en "w")
 - Lat. ninguis = "neige" (<id, *ni-ig-vis, "H" en "g", inf. nas.) (ces formes sont considérées plus fortes que Gr. νιφω = "neiger" <*n3-3h).

Le radical "r3-3h" (cf. - ryt = "pus, écoulement" ("-yt") <*r3), intensifiant l'étymon "3h", a créé (cf. - xrw = signe P8:"rame" (plonger) ("-w") <*h3-3r précédent)

- Lat. liquo = "clarifier, filtrer", et "liquéfier" (<*r3-3h, *li-iqu-o, "h" en "qu") (cf. Lat. aqua = "eau" <*3h, *aqu-a précédent)
- Lat. lixa = "eau pour le coulage de la lessive" (<*r3-3h-3t, *li-ik-(e)s-a, "h" en "k", "t" en "s", "ks" en "x", abrégement)
- Lat. liquidus = "liquide" (<*r3-3h-3d, *li-iqu-id-us)
- Gr. λιγδος = "poudre servant pour la lessive" (<id, *λι-ικ-(ε)δ-os),

et le radical "r3-3H", exprimant un degré plus important,

- Gr. λειβω = "verser, répandre" (<*r3-3H, *λε-ιβ-ω, "H" en "b", diphtongue) (cf. Gr. ειβω = id, Lat. imbuo = "imprégner" <*j3-3H)
- Gr. λοιβη = "libation", "eau qui coule" (<id, *λο-ιβ-η, alternance vocalique)
- Gr. λιψ-λιβος = "vent de pluie, vent du Sud-Ouest" (<*r3-3H-3t, *λι-ιβ-(ε)s, "ψ")
- Lat. libo = "verser, répandre" (<*r3-3H, *li-ib-o, "i" long) (cf. Lat. bullio = "bouillonner" <*H3-3r, Gr. βλωω = id <*H3-r3)
- Lat. rivus = "ruisseau", "petit cours d'eau" (<id, *ri-iv-us, "H" en "w", "i" long)
- Lat. rigo = "arroser, irriguer" (<id, *ri-ig-o, "H" en "g", abrégement) (DELL : "*sans étymologie*")
- Angl. rain (OE. regn, ren) = "pluie" (<id, cf. Angl. cook / Lat. rigo = "arroser")
- All. regen (v.h.a. rëgan) = id (<id)
- Celt. Liger, Gr. Λειγηρ = "Loire" (<*r3-3H-3-3r, *Li-ig-e-er, Λε-ιγ-ε-ερ).
- Gr. ηριγος = "froid" (<*r3-3H, *hpi-ιγ-os, "H" en "g", "i" long) (DELG : "*ce groupe évidemment ancien ne trouve un correspondant qu'en latin, mais ce correspondant est clair : Lat. frigus = "froid", avec le dénominateur Lat. frigeo : on pose i.-e. *srig-*") (mais le DELG ne précise pas comment "s" est devenu "f").

En effet, le concept de "froid" s'exprime sur le secteur "mouiller", cf. § 8 - 1 - A 11 :

- Hs.t (Hz.t) = "aiguière, cruche à eau" (de gros débit), signe W14 correspondant ("-t")
- Hs (Hz) = "avoir froid" (l'eau rafraîchit) (<id) (et - Hsy (Hzy) = "froid" ("-y") <id).

On le constate encore avec

- qb = "(se) rafraîchir" (<*q3-3b <*h3-3H > - qb = "froid")

- 3bx = "mélanger", et "tremper, imbiber" (<*3b-3x <*3H-3h, interversion)
- qb = "offrir une libation" (rafraîchir) (<*q3-3b)
- qbbwt = "eau froide" ("-wt") (<*q3-3b-3b <*h3-3H-3H, red. int.)
- sqbbwy = "salle de bains" ("-wy") (<id, "s-" causatif)
- qbH = "offrir une libation" (<*q3-3b-3H <*h3-3H-3H > - qbHw = "eau froide")
- qbH = signe W15:"aiguière W14 d'où coule un filet d'eau" (<id), et, en i.-e.
 - Gr. χων = "neige, eau glacée" (<*h3, *χι-"ων", "h" en "χ" / Gr. χεω = "verser")
(cf. Gr. νιφω = "neiger" <*n3-3h, Lat. nix = "neige" <*n3-3H précédents)
 - Gr. χειμα = "saison froide, hiver" (<*h3-3m, *χε-ιμ-α, id, diphtongue)
(cf. Gr. χυμος = "suc" <id précédent)
 - Gr. χειμων = "orage, tempête" (<id, *χε-ιμ-"ων")
 - Gr. χιμελον, χιμεθλη = "engelure" (<*h3-3m-3t-3r, *χι-ιμ-ετ-(ε)λ-ον)
 - Skr. hima = "froid, neige" (<id, *hi-im-a, "h" en l'état) (Skr. hima = "hiver")
 - Lat. hiems - hiemis = "hiver" (<*h3-3m-3t, *hi-em-(e)s, diphtongue) (DELL :
*"le mot est d'un type archaïque; il repose sur un thème à vocalisme radical zéro *ghi- suivi d'un élément -em- qui ne se retrouve guère à l'état de suffixe"*).

Le radical "h3-3r" a été sollicité pour créer

- Gr. κρυος = "froid" (<*h3-r3, *κ(ε)-ρυ-ος, "h" en "k") (Fr. cryo-)
- Gr. κρυσταλλος = "glace" (<*h3-r3-3t-3-3r, *κ(ε)-ρυ-υστ-α-αλ-ος, "t" en "st"),
mais le radical plus intense "H3-3r" a généré
 - Lat. gelus = "gel, gelée, froid" (<*H3-3r-3d, *ge-el-us, "H" en "g", abrégement)
 - Angl. cold (OE. cald) = "froid" (<id, *ca-al-(e)d, "g" en "k", "θ" en "d" / Lat. gelus (Grimm) (cf. Angl. cool (OE. col) = "frais" <*H3-3r)
 - All. kalt (v.h.a. chalt) = id (<id, "k"- "kx", "d"- "t", 2^{ème} mutation consonantique)
 - Lat. gelidus = "gelé", "glacé" (<id, *ge-el-id-us)
(cf. Lat. viridis = "vert" <id, *vi-ir-id-is, "H" en "w" précédent)
 - Lat. glaciēs = "glace" (<*H3-r3-3h, *g(e)-la-ak-ies, "h" en "k", abrégement).

Enfin, un développement particulier concerne l'expression du nombre "7" (de rang 2), devant évoquer la sortie, le jaillissement de la sève (mythe du cycle de la sève), sur le secteur "aller" (cf. Gr. δυο, Lat. duo = "2" / Gr. δωω = "entrer profondément, pénétrer, s'enfoncer", plus haut), ou le secteur "mouiller" (Gr. δευω = "mouiller, tremper"). L'é.-h. le confirme avec

- sfxw = "7" ("-w") (<*s3-f3-3x <*s3-h3-3h, "h" en "f", "h" en "x"),

dont le radical existe sur le secteur "aller", pour exprimer la "sortie de la sève"

- fx = "quitter, libérer, relâcher, partir" (<*f3-3x) (et - xf = id <*x3-3f, interversion)
- sfx = "relâcher, dégager, laisser aller, détacher, faire partir" (<*s3-f3-3x = "causer - id")
- sfx = "départ", "sortie", "défection" (<id) (cf. 2^{ème} épisode de la fresque du Tassili)
- sfx = "(se) séparer", "délivrer", "(se) détacher" (<*s3-f3-3x-3x, red. int.),

ou le secteur "mouiller", pour évoquer son "jaillissement"

- f3xw = "crachats" ("-w") (<*f3-3x)
- xf33.t = "berge" (inondée) ("-t") (<*x3-f3-3, interversion, red. int. de "3")
- mfx = "tamiser" (le grain) (<*m3-f3-3x = "verser (m3) – id (f3-3x)")
- sfx = "purifier, laver" (verser) (<*s3-f3-3x = "causer – verser")
- sfxw = "urine, excréation, sécrétion" ("-w") (<id).

Il est d'ailleurs possible que les deux séries aient la même origine, sur le secteur "aller", puisque, dans les deux cas, le phonème "3" signifie "ôter", et qu'on a déjà vu (§ 8 - 1 - A 1)

- sn = "2" (écrit avec le signe T22) (<*s3-3n <*t3-3n, "t" en "s"), lié à
- sn = signe T22:"pointe de flèche" (<*s3-3n <*t3-3n > - tn = signe T14:"bâton de jet")
- snj = "libérer, délivrer" (écrit avec T22) (<*s3-3n-3j <*t3-3n-3j = "courir / au + ht pt")
- snnw = "second" (écrit avec T22) ("-w") (<*t3-3n-3n, red. int.)

- Hébr. snj (chéni) = "second" (<*t3-3n-3, *ché-én-î, "t" en "s")
- Hébr. snjm (chnâyim) = "2" (masc.) (<*t3-n3-3m, ch(e)-nâ-yim)
- Ar. θ3nn (θanin) = "second" (<*t3-3n-3n, *θa-an-in, "t" en "θ")
- Ar. 3θn3n (iθnan) = "2" (<*3t-3n-3n, *iθ-(e)n-an, inversion "t3").

En i.-e., il s'agit de trouver l'origine commune de, par exemple,

- Gr. heπta = "7" (Gr. heβδομος = "7ème" = Gr. heβδοματος (épique))

et, avec préfixe causatif "s-" (<*s3),

- Skr. sapta = "7" (Skr. saptamah = "7ème" = Véd. saptathah)
- Lat. septem = "7" (Lat. septimus = "7ème").

Ces termes ne peuvent être construits qu'avec deux étymons (en dehors de "s-") : "3h" (ou "3H") (produisant "p" ou "b"), et 3t (ou "3d") (produisant "t" ou "d").

Il faut d'abord écarter les radicaux "3h-3t" (Gr. heπta aurait donné *Gr. heπτομος) et "3H-3d" (Gr. heβδομος correspondrait à *Gr. heβδα).

La série est donc issue de "3h-3d" ou "3H-3t". Or, le nom de la seconde lettre de l'alphabet phénicien, correspondant à Gr. βητα, commence par l'étymon "b3" (cf. "Construction de l'alphabet phénicien et de ses dérivés"), et dessine

- en phénicien, le signe D26: "lèvres crachant", cf.
 - b3w = "écume" ("-w") (<*b3) (Dét. D26)
 - (et - 3b.t = "salive, crachat" ("-t") <*3b, étymon inverse)
 - b3b3y = "jaillir" ("-y") (<*b3-b3, red. int.) (Dét. D26)
- en hébreu archaïque, en arabe, en grec et en latin, un "arc" (Gr. βιος) (soit B), cf.
 - 'b = "arc" (<*'3-3b) (homophone de - 'bw = "purification" (arroser) ("-w") <id)
 - bb = "pénétrer dans" (<*b3-3b = "enfoncez", red. int.)
 - Lat. bis = "deux fois" (<*b3-3t, *bi-is, "t" en "s").

Le radical privilégié pour le nombre "7" (rang 2), sur le secteur "mouiller", serait donc "3H-3t" (le radical "h3-3d" aurait donné, par exemple, Gr. πιδω = "jaillir"), dont l'interversion a généré

- t3H = "plonger, enfoncer, immerger" (<*t3-3H)
- (cf. - txb = "plonger, arroser, irriguer, immerger" <*t3-3h-3H)
- t3H.t = "conduit d'eau, rigole d'irrigation" ("-t") (<id)
 - Lat. Tiberis = "Tibre" (<*t3-3H-3r, *ti-ib-er-is, "H" en "b", abrégement)
 - Gr. Θυβρις = "Tibre" (<id, *θυ-υβ-(ε)ρ-ις, "t" en "θ", id)
 - Gr. τεγγω = "mouiller, tremper" (<*t3-3H, *τε-εγ-ω, "H" en "g", géminée)
 - Lat. tinguo = "tremper", "teindre" (<id, *ti-ig-o, id, inf. nas.)
 - Hébr. tv' = "plonger" (<*t3-3H-3H, "H" en "v", "H" en "'")
 - Hébr. tvj'H (tvi'â) = "noyade" (<*t3-H3-3H-3H, *t(e)-vi-'-â)
 - Hébr. tbw' (tiboû'a) = "submersion" (<*t3-H3-3H, *ti-boû-'a).

Les trois derniers termes sont morphologiquement proches de

- Hébr. sv' (chêva) = "7" (fém.) (<*s3-3H-3H, *che-ev-a, "H" en "v", "H" en "'")
- Hébr. sv'H (chiv'â) = "7" (masc.) (<*s3-3H-3H-3H, *chi-iv-'-â)
- Hébr. svj'jt (chvi'ît) = "1/7" (<*s3-H3-3H-3t, *ch(e)-vi-'-ît, "3" en "j")
- Hébr. svw' (chavou'a) = "semaine" (<*s3-H3-3H, *cha-voû-a, "3" en "w"),

puisque le premier étymon "s3" est causatif (et non "opérationnel" comme dans - t3H).

Gr. heπta = "7" aurait dû s'écrire *heβta, de même que l'adjectif verbal de Gr. σεβω = "entourer d'honneurs" (<*s3-3b) est Gr. σεπτος = "sacré", pour *σεβτος (<*s3-3b-3t), mais le groupe "βτ" n'existe pas. Et l'ordinal Gr. heβδομος = "7ème" (<*3H-3t-3m, *heβ-(ε)δ-ομ-ος) se compare à Gr. ογδοος = "8ème" (rang 3) (<*3H-t3, *ογ-το-ος), où le groupe "γτ", n'existant pas non plus, devient "γδ", ou "κτ" de Gr. οκτω = "8", ou "πτ" de Gr. οπτω (éléen) = "8" (cf. § 8 - 1 - A 12). De même, Lat. septem = "7" <*s3-3H-3t-3m, *se-eb-(e)t-em.

Sur le plan sémantique, on comprend dès lors des qualificatifs restant obscurs. Par exemple,

- Gr. *heptaπελεθρος* = épith. d'Arès, actuellement interprétée par "large de 7 arpents (Gr. *πελεθρον*)", signifie, en fait, "flot (de sang) - fait s'étendre"

- Gr. *heβδομαγενης* = épith. d'Apollon, ne signifie pas "né le 7^{ème} jour", mais "flot (de source) - génère", car Apollon est primitivement le dieu des sources, comme en Gaule : l'eau de source guérit (d'où *ιατρος*), purifie (d'où *καθαρισιος*), et clarifie (d'où *φοιβος*), cf. l'é.-h. - j'j = "laver, nettoyer" (<*j3-3' <*j3-3H) / - j'H = "lune" (<*j3-3H-3H). La sœur d'Apollon, Artémis, représente la jeune fille de la fresque du Tassili (cycle de la sève)

- Gr. *heβδομαγετης* = autre épith. d'Apollon, ne signifie pas "chef du septième (jour)", mais "flot (de source) - conduit" (cf. Gr. *ηγετης*, Gr. *ηγετ-* (dor.) = "guide").

D'ailleurs, le nom même d'Apollon peut s'expliquer par (avec suffixe "-ων") :

- Gr. *Απολλον, Απελλων, Απειλων* (<*3-p3-3r, *α-πο-ολ-, *α-πε-ελ-, *α-πε-ιλ- avec "3" en "α", et géminée ou diphtongue) (DELG : "*étymologie inconnue*"), avec *3-p3-3r <*H3-p3-3r, dont le contenu sémantique est proche, par interversion, de - Hrp = "inondation" (<*H3-3r-3p > Gr. *βελφισ* = "dauphin" (éol.))

(Etr. Aplu <*3-p3-r3, *A-p(e)-lu, inversion de l'étymon "3r").

Le nombre "7" joue un grand rôle dans la mythologie d'Apollon, dont le nom est proche (morphologiquement et sémantiquement) de

- Gr. *ηπειρος* = "rivage" (<*j3-p3-3r = "au + ht pt (j3) - mouiller (p3-3r <h3-3r)", *η-πε-ιρ-ος, "j3" en "η", diphtongue),

où l'étymon "j3" se compare à l'étymon "3" (structure du préfixe "α-" intensatif), d'où

- Gr. *λυπερβορει* = "peuple fabuleux du Nord" (DELG : "*étymologie ignorée*").

8 - 3 - A 12) Le secteur sémantique "copuler" est connexe du secteur "détruire" : il évoque le déchirement du sillon métaphorique féminin, et ses conséquences.

Les développements précédents (§ 8 - 1 - A 12) ont montré la construction des nombres "3" ("trois") et "8" (huit") (de rang 3) sur ce secteur. Le § 7 - 1 - 6 a également expliqué, sur ce secteur sémantique, plusieurs termes i.-e. qui ne peuvent se comprendre sur aucun des 17 autres secteurs (et que la linguistique actuelle ne justifie pas) (ainsi, concepts de "rire" et "jouer").

Lorsqu'il s'exprime avec le phonème voisé "d" (allure lente), le déchirement est plus prononcé qu'avec le phonème non voisé "t" (allure rapide). Ainsi, sur le secteur "détruire",

- d3j = "percer, transpercer, dévorer" ("-j") (<*d3)

- 3d = signe I3:"crocodile" (dévorer) (<*3d)

- sd = "briser", "frayer un chemin" (<*s3-3d = "causer / détruire")

sont plus destructeurs que

- t3y , - t3w = "buriner" ("-y", "-w") (<*t3)

- 3t = "mutiler, retrancher" (étymon inverse)

- st = "plumer, arracher" (<*s3-3t = "causer / détruire"),

et expliquent, sur le secteur "copuler",

- d3 = "secouer, trembler" (<*d3) (et - d3wt = "tremblement, vibration" ("-wt") (<id)

- 3d = "palpiter, trembler" (<*3d, étymon inverse de même sens)

- d3 = "copuler" (<*d3) (et - d.t = "phallus" (d'un dieu) ("-t") <*d3, "3" implicite)

- sd3 = "trembler" (<*s3-d3 = "causer / copuler"),

par rapport à

- t3y , - t3w = "homme, mâle" ("-y") ("-w") (<*t3)

- t3yty = épith. d'Osiris, divinité de la fertilité ("-yty") (<*t3)

- st3j = "former, façonner" (soit créer) ("-j") (<*s3-t3 = "causer / copuler").

Cette situation est identique avec "H" voisé (allure lente) (et phonèmes liés), et "h" non voisé (allure rapide) (et phonèmes liés). Ainsi, sur le secteur "détruire", le § 8 - 3 - A 2 a montré que

- Hw = signe F18: "défense d'éléphant" (enfonceur) ("-w") (<*H3)
- H3.t = signe F4: "partie antérieure de lion couché" (dévorant) ("-t") (<id)
- b3 = "détruire, dévaster" (anéantir) (<*b3 <*H3, "H" en "b")
- b3 = "trou" (<id > - b3 = "défricher, houer, piocher")
- b3w , - b3.t = "pilon" (broyer) ("-w") ("-t") (<id)
- b3 = "panthère" (dévorer) (<id)
- 3b = signe U23: "ciseau-poinçon" (<*3b <*3H, étymon inverse)
- 3bw = "éléphant" (broyer, enfonceur) ("-w") (<id)
- 3by = "panthère" (dévorer) ("-y") (<id)
- bj3 = signe F18: "défense d'éléphant" (<*b3-j3 = "enfonceur (b3) – au + ht pt (j3)")
- bjj = "mordre, enfonceur" (<*b3-3j = "broyer (b3) – au + ht pt (3j)", red. int.)
- wb3 = "ouvrir, forer, transpercer" (pierre) (<*w3-b3 = "bien (w3) – broyer (b3)")
- bH = signe F18: "défense d'éléphant" (<*b3-3H = "broyer (b3) – enfonceur (3H)")
- jbH = même signe F18 (<*j3-b3-3H = "au + ht pt (j3) – broyer (b3-3H)")
- bb = "pénétrer dans" (<*b3-3b, red. int.)
- g3w = "abattre" ("-w") (<*g3 <*H3, "H" en "g")
- gbb = "terre" (enfonceur) (<*g3-3b-3b, red. int.) (et - Gb (Gbb) = "dieu-terre" <id)
- gbgb = "abattre, mutiler" (<*g3-3b, red. int.) (et - gbgb.t = "monceau de cadavres")
- g3H = "presser, pressurer" (grappes) (<*g3-3H = "détruire (g3) – enfonceur (3H)")
- '3.t = "pierre dure", "métal" ("-t") (<*'3 <*H3, "H" en "'")
- 'b = signe F16: "corne" (enfonceur) (<*'3-3b <*'3-3H, "H" en "b")
- 'bb = "frapper" (<*'3-3b-3b, red. int., cf. - bb = "pénétrer dans") (- 'bb.t = "lance" <id)
- m'b3 = "harpon" (<*m3-'3-b3 = "'m-" - enfonceur ('3-b3))
- '3g = "meurtrir, écraser" (<*'3-3g <*'3-3H, "H" en "g")
- '3g.t = "sabot" ("-t") (<id) (et - '3g.t = "griffe, sabot" <*'3-g3, inversion étymon "3g")

sont plus destructeurs que

- h3j = "battre à grands coups, marteler (tôle)" ("-j") (<*h3), et, avec "3t", "3d" ou "3H"
 - htyt = "foret, perçoir" ("-yt") (<*h3-3t)
 - xtj = "graver" (<*x3-3t <*h3-3t)
 - htth = "fouiller, creuser" (<id, red. int.), sont moins destructeurs que
 - hd , - h3d = "attaquer, assaillir", et "attaque" (<*h3-3d)
 - hd = "briser, blesser, casser" (<id)
 - hdhd = "charger (armée), enfonceur" (<id, red. int.)
 - xb3 = "détruire, écraser, ravager" (<*x3-b3 <*h3-b3, détruit moins que - bH)
 - h3b = "charrue" (<*h3-3b, détruit moins que - bH)
- pj3 = "pétrir" (<*p3-3j, red. int. = "battre – au + ht pt", moins que - bjj précédent)
- wpj = "ouvrir, séparer, diviser" ("-j") (<*w3-3p = "bien – battre", moins que - wb3)
- pHw = "ouvertures" ("-w") (<*p3-3H = "battre (p3) – enfonceur (3H)", moins que - bH)
 - p3x = "gratter" (<*p3-3x <*p3-3h, moins destructeur que - pHw)
- jpH = "porc" (fouiller) (<*j3-p3-3H = "au + ht pt – ouvrir", moins que - jbH précédent)
- g3p = "couper" (<*g3-3p, de moins forte destruction que - gbb)
- 'q'q = "marcher sur, fouler" (<*'3-3q, red. int., moindre que - 'b = signe F16: "corne")
- jf = "chair" (homme, animal) (<*j3-3f = "au + ht pt – trancher (3f)", moins que - bj3)
- qq (NEgypt.) = "peler, éplucher" (racler) (<*q3-3q, red. int., moindre que - bb)
- fq3 = "déchirer, cueillir" (<*f3-q3 = "trancher (f3) – racler (q3)", moindre que - gbb)
- k3f = "silex" (<*k3-3f = "frapper (k3) – trancher (3f)", moindre que - bb)
- kf.t = "coupure, entaille" ("-t") (<id).

- Sur le secteur "copuler" (et concepts associés, tels que "secouer"), on comprend dès lors
- H3j = "danser" ("-j") (<*H3, cf. - H3wty = "le premier, en pointe" ("-wty") <id) (en effet, le danseur frappe et bat le sol, en détruisant ce qui le recouvre)
 - H3ty = "coeur" (organe) ("-ty") (- H3.t = id ("-t")) (cf. - Hw = "un burin" <id) (en effet, le coeur "bat la cadence", saute et danse)
 - b3b3 = "trembler, sauter, sursauter" (<*H3-H3, red. int., "H" en "b")
 - Hb3b3 = "se dandiner" (<*H3-b3-b3 = "danser – sauter")
 - jb3 = "danser" (<*j3-b3 <*j3-H3 = "au + ht pt (j3) - danser (b3)") (et - jb3w = "danse")
 - jb = id (<*j3-3b, id, cf. - 3b = signe U23:"ciseau-poinçon")
 - jb = signe F34:"coeur" (<*j3-3b, même analyse que - H3ty = id)
 - jb = "penser", "s'imaginer" (<id) (en effet, sur ce secteur "copuler", s'élabore également l'expression des concepts de "créer" (finalité de la copulation), et donc "penser" ou "imaginer")
 - b3 = signe E10:"bélier" (enfoncer, cf. - bb = "pénétrer dans" <*b3-3b) (ardent et prolifique, associé à - Jmn = "Amon", dieu de la fécondité, générateur)
 - Gr. βίος = "vie" (créer) (<*b3, *βι-ος) (copuler donne la vie) (cf. Gr. βίαια = "force physique, violence" <autre *b3 <*H3 plus haut) (cf. Gr. ζῆλος = "vivre", Gr. ζῆλος = "vie" <*d3 / - d3 = "copuler" <id, plus haut)
 - b33wt = "virilité" ("-wt") (<*b3-3 <*H3-3, red. int. de "3")
 - Gr. βίωω = "vivre" (<*b3-3, *βι-ο-ω) (Gr. βίωτος = "vie" <*b3-3t, *βι-οτ-ος)
 - 3bj = "se réjouir" (rire / copuler) ("-j") (<*3b <*3H, étymon inverse)
 - Lat. ovō – ovātum = "pousser des cris de joie" (<id, *ov-ō)
 - Ar. 3b (ab) = "père" (créateur) (<id)
 - Hébr. 3v (av) = "père" (<id, "b" en "v")
 - wb3 = "déflorer, copuler" (<*w3-b3 <*w3-H3 = "bien – pénétrer") (cf. - wb3 = signe U26:"foret", - wb3 = "ouvrir, forer" <*w3-b3)
 - m'3 = "30" (rang 3) (<*m3-'3-b3 = "'m-" – enfoncer ('3-b3)) (cf. - m'3 = "harpon" <id / - 'b = signe F16:"corne" (enfoncer) <*'3-3b)
 - b3H = signe D53:"phallus émettant un liquide" (<*b3-3H <*H3-3H, "H" en "b") (métaphore de - bH = signe F18:"défense d'éléphant" <id, secteur "détruire")
 - Lat. vīvus = "vivant" (créé) (<*H3-3H, *vi-iv-us, "H" en "w", "i" long)
 - Lat. vīvo-vīxi-vīctum = "vivre" (<id) (DELL : "La gutturale de vīxi, vīctus est secondaire; elle provient de ce que, en position intervocalique, lat. u peut représenter soit *w, soit *gw") (parfait Lat. vīxi <*H3-3H-3t-(3m)-(3n), *vi-ig-(e)s-i-i, "H" en "g", au lieu de "H" en "w"; cf. Lat. nix - nivis = "neige" <*n3-3H)
 - Skr. jīvah = "vivant" (<id, "H" en "j", "H" en "w", *ji-iv-ah)
 - Gr. βαγαῖος = épith. de Zeus (<id, *βα-αγ-αῖος, "H" en "b", "H" en "g", abrég.)
 - Hébr. bj3H (bi'â) = "coït" (<id, *bi-'â)
 - Hébr. b'1 (bâ'al) = "mari, époux" (<*b3-3H-3r, *ba-a'-al, "H" en "'")
 - Hébr. b'jIH (bé'ilâ) = "copulation" (<*b3-H3-3r, *bé-'i-il-â, "-H")
 - Ar. bæl (baël) = "époux, mari" (<*b3-3H-3r, *ba-aε-(e)l, "H" en "'")
 - jbH = "rire" (<*j3-b3-3H <*j3-H3-3H = "au + ht pt - copuler")
 - Hb' = "jouer" (rire) (<*H3-3b-3' <*H3-3H-3H, "H" en "'") (et - H'b = id : interversion)
 - 'y = "pousser des cris de joie" ("-y") (<*'3 <*H3, "H" en "'")
 - '' = "secouer, agiter" (<*'3-3' <*H3-3H, red. int.)
 - H'j = "avoir de la joie, exulter" ("-j") (<*H3-3' <*H3-3H) (- H'wt = "joie" ("-wt") <id)
 - H'w = id ("-w") (<*H3-3'-3' <*H3-3H-3H, red. int.)
 - w3g = "exulter" (<*w3-3g <*w3-3H = "bien – pénétrer", "H" en "g")
 - H3g = "être joyeux" (<*H3-3g <*H3-3H) (cf. Lat. vīxi) (et - H3g3g = id : red. int.)
 - g3bty = "cils" (palpiter) ("-ty") (<*g3-3b <*H3-3H)

- (cf. Fr. paupière (palpère, 1120) < bas lat. palpetra < Lat. palpito = "s'agiter")
- (cf. - gb = "oie rieuse", oiseau consacré à - Jmn = "Amon", dieu de la fécondité)
- 3gbgb = "frémir, frissonner, trembler" (secouer) (<*3g-3b < *3H-3H, inversion "g3").

Le § 8 - 1 - A 12 a déjà indiqué l'association de l'étymon "g3" (<*H3) avec "3t̄" ou "3d̄" dans

- Gr. γηθεω = "se réjouir" (<*H3-3t̄-3, *γε-εθ-ε-ω, "t̄" en "θ") (Gr. γαθεω (dor.))
- Lat. gaudeo = "avoir de la joie" (<*H3-3w-3d̄, *ga-au-ud-eo) (DELL : "le rapprochement de Gr. γαθεω (dor.), Gr. γηθεω (ion., att.) est naturel. Mais la racine est γαθ... la façon dont le latin est arrivé à gaudeo (avec d ancien), gavisus ne devient pas claire pour cela"). En effet, l'infixation de l'étymon intensatif "w3" ("3w") dans le radical "H3-3d̄" est nécessaire pour expliquer "a" long et "i" long de :
- Lat. gavisus = participe de Lat. gaudeo (<*H3-3w-3d̄-3t̄, *ga-au-is-(i)s-us, "d̄" en "s", "t̄" en "s", d'où "a", "i") (cf. Lat. visus / Lat. video <*H3-3d̄-3t̄, *vi-is-(i)s-us, plus haut).

De manière générale, l'étymon "H3" ("3H") (et étymons liés) peut aussi s'associer, pour créer,

- avec l'étymon "3m" (cf. - m = signe Aa13:"objet pointu, coin ?" <*m3, - 3m = "mutiler") :
 - Hm.t = "art", "talent, habileté, ingéniosité" ("-t") (<*H3-3m) (cf. - Hm = "briser, écraser, broyer", - Hm.t = "pilon")
 - Hmw = "être habile", "créer" ("-w") (<id) (cf.- Hmw = signe U24:"foret") (cf. - gmgm = "briser", "déchirer" <*H3-3m, red. int.)
 - Gr. γαμεω = "faire l'amour", "se marier" (<*id, "H3 en "g") (DELG: "L'étymologie est inconnue")
 - Gr. γαμμα (3ème lettre) (forme : signe U8:"houe U7 sans la corde liant le manche à la pale" (- Hn)) (cf. - Hnn = "phallus" et "houe")
 - Ar. jim (jym) = affriquée voisée ("H" en "j") (forme : signe U8:"houe" inversé)
- Hmr = "fouiller", "creuser" (<*H3-3m-3r)
 - gimel phénicien (*gi-im-el) (3ème lettre, rang 3) (forme : signe U8:"houe")
 - Hébr. gimel = 3ème lettre (<id, "H" en "g") (forme : signe U14:"graphie de U13" (charrue-araire)) (cf. "Construction de l'alphabet phénicien et de ses dérivés")
 - Ar. j3mε = "faire l'amour" (<*H3-3m-3H, "H" en "j", "H" en "ε")
- mHj = "songer à, réfléchir" (<*m3-3H, interversion)
 - Gr. μασσω, Gr. ματτω-μαξα = "pétrir", "frotter" (<*m3-3H-3t̄, cf. DCL)
 - Gr. μακτηρ = "mortier", "pétrin" (<*m3-3H, *μα-αγ, "-τηρ")
 - Angl. make (OE. macian) = "faire" (<id, *ma-ac, "g" en "k" / μασσω (Grimm))
 - All. machen (v.h.a. mahhōn) = "faire, créer" (<id, "k"- "xx", 2ème mutation cons)

- avec l'étymon "3n" (cf. - nw = signe U19:"herminette" ("-w") <*n3) :
 - Hnw = "phallus" (Dét. signe T19:"tête de harpon en os" (- gn)) ("-w") (<*H3-3n) (cf. - Hn = signe U6:"houe", - HnHn = "déchirer", - Hnwt = - Hn.t = "corne") (cf. - ng3 = "enfoncez, percer" <*n3-g3 <*n3-H3, "H" en "g")
 - Gr. γανος = "joie" (<*H3-3n, *γα-αν-os, "H" en "g", abrégement)
 - Lat. vannus = "van" (secouer) (<id, *va-an-us, "H" en "w", géminée)
 - Lat. vena = "phallus" (<id, *ve-en-a, "e" long) (DELL : "sans étymologie sûre")
- Hnn = "phallus" (<*H3-3n-3n, red. int.) (cf. - nnwt = "herminette" <*n3-3n) (cf. - Hnn = "déchirer", et "houe")
- nHn = "jubiler" (<*n3-3H-3n, interversion)
- nwH = "s'accoupler, copuler" (<*n3-w3-3H = "bien – déchirer", étymon "w3" infixé)
- nb3 = "trembler, faire le fou" (secouer) (<*n3-b3 <*n3-H3, "H" en "b")
- nb3b3 = "trembler, s'agiter, gesticuler" (<id, red. int.)
- nbj = "former, créer" ("-j") (<*n3-3b <*n3-3H)

- ng3yt = "défloration" ("-yt") (<*n3-g3 <*n3-H3) (cf. - ng3 = "enfoncer, percer" <id)
 - n'w = "pénétrer, s'accoupler" (<*n3-3' <*n3-3H, "H" en "'")
 - Gr. $\alpha\nu\epsilon\omega$ = "vanner" (<*3-3n-3, intervention, * α - $\alpha\nu$ - $\epsilon\omega$, "3" en "α", d'où "α" long) (DELG : "étymologie incertaine. On pense à Lat. *vannus* = "van" mais le rapprochement est indémontrable", et "l'α long est énigmatique; prothèse ?")
 - bnn = "engendrer, procréer" (<*b3-3n-3n <*H3-3n-3n) (cf. - bnwt = "meule à grain")
 - Gr. $\beta\nu\epsilon\omega$ = "faire l'amour" (<*b3-3n-3, * β i- ν - ϵ - ω , "i" long, cf. Gr. β ios <*H3)
 - sbn = "féconder" (<*s3-b3-3n = "causer (s3) – copuler (b3-3n)")
 - bnb = "se réjouir" (<*b3-3n, red. int.)
 - rbnbn jb = "se réjouir" (<*r3-b3-3n-b3-3n jb = "continuer – se réjouir – le cœur")
- avec l'étymon intensatif "3r" (cf. - r , - r3 = "bouche", et "trou" <*r3) :
- nHHr = "se réjouir" (<*n3-3H-H3-3r)
 - nHrHr = id (<*n3-3H-3r-H3-3r)
 - nHrHr = id (<*n3-3H-3r, red. int.)
 - Lat. *vir* = "homme" (opposé à femme) (en tête de la file de marche : enfoncer (végét.), et "mari, époux" (enfoncer)) (<*H3-3r, *vi-ir, "H" en "w", abrégement) (DELL : "dérivé de Lat. *vis*; ce qui est le plus vraisemblable") (et Lat. *vis* = "force, violence" <*H3, "H" en "w", ou <*3, asp. aléat. en "w", cf. plus haut)
 - Ombr. *veiro* , Ombr. *viro* = "virōs" (<id, *ve-ir, diphtongue) (DELL : "ce qui semble indiquer un i, comme en sanskrit et en lituanien") (Skr. *viṛah* = id <id)
 - Got. *wair* = id (<id, *wa-ir, diphtongue)
 - Bret. *gour* (v.bret. *gur*), Gall. *gwr* = "homme", "mâle" (<id, *gu-ur, "H" en "g")
 - Lat. *verres* = "verrat, porc mâle" (<id, *ve-er-es, "H" en "w", géminée)
 - Gr. $\gamma\epsilon\lambda\alpha\omega$ = "rire" (<id, * $\gamma\epsilon$ - $\epsilon\lambda$ - α - ω , "H" en "g", abrégement)
 - Gr. $\alpha\gamma\alpha\lambda\lambda\omicron\mu\alpha\iota$ = "exulter" (<*3-H3-3r, * α - $\gamma\alpha$ - $\alpha\lambda$ - $\omicron\mu\alpha\iota$, "3" en "α", géminée) (même structure que Gr. *Απολλων*, *Απελλων* = "Apollon" <*3-p3-3r)
 - Hébr. *HrHr* = "méditer, penser, songer" (<*H3-3r, red. int.)
 - Gr. $\gamma\alpha\rho\gamma\alpha\lambda\iota\zeta\omega$ = "chatouiller, exciter" (<id, * $\gamma\alpha$ - $\alpha\rho$ - $\gamma\alpha$ - $\alpha\lambda$ - $\iota\zeta$ - ω , "H" en "g"), avec intervention du radical en "r3-3H"
 - Got. *laiks* = "danse" (<id, *la-ik-(e)s, "g" en "k" / Lat. *ligo* = "houe" (Grimm))
 - Angl. *like* (OE. *lician*) = "aimer" (<id, "g" en "k" / Lat. *ligo* = "houe") (cf. Lat. *marra* = "houe", Gr. *μοριον* = "pénis" / - mr = signe U6:"houe", - mrj = "aimer")
 - Got. *leikan* = id (<id, *le-ik-an, diphtongue)
 - v.h.a. *lihhen* = id (<id, "k"- "xx", 2^{ème} mutation consonantique)
 - Skr. *rejata* = "trembler" (<id, *re-*ej*-ate, "H" en "j", abrégement, "-ate").

De manière analogue, l'étymon plus "rapide" "h3" ("3h"), ainsi que les étymons liés, ont créé

- h3y = "mari", "époux" ("-y") (<*h3)
 - (cf. - h3j = "battre à grands coups, marteler (tôle)" ("-j") (<*h3)
- hy = id ("-y") (<id, "3" implicite)
- hyhy = "exulter, jubiler" (<*h3, red. int.)
- p3y = "s'accoupler" ("-y") (<*p3 <*h3, "h" en "p")
 - (cf. - p3j = "pétrir" <*p3-3j, red. int.)
 - (cf. - wpj = "ouvrir, séparer, diviser" ("-j") <*w3-3p)
 - Gr. $\pi\epsilon\omicron\varsigma$ = "phallus" (<*p3 <*h3, * $\pi\epsilon$ - $\omicron\varsigma$)
 - (cf. Gr. $\pi\alpha\iota\omega$ = "battre, frapper" <*p3-3 <*h3-3)
- h3j = "s'accoupler" (<*h3-3j = "battre – au + ht pt")
 - Gr. $\pi\omicron\iota\epsilon\omega$ = "faire, créer" (<*h3-j3-3, * $\pi\omicron$ - ι - ϵ - ω , "h" en "p", "j3" en "i")
 - Gr. $\pi\omicron\iota\eta\mu\alpha$ = "oeuvre, ouvrage" (<*h3-j3-3-3m, * $\pi\omicron$ - ι - ϵ - $\epsilon\mu$ - α) (Fr. poème)

- Gr. ποιητος = "fait" (adj. verbal de Gr. ποιεω) (<*h3-j3-3-3t, *πο-ι-ε-ετ-ος)
- Gr. ποιησις = "création" (<id, *πο-ι-ε-εσ-ις, "t" en "s") (Fr. poésie)
- jhy = "joie" ("y") (<*j3-3h = "au + ht pt – copuler") (interversion)
- qj = "secouer, trembler" (<*q3-3j <*h3-3j, "h" en "q")
- x3x3 = "vanner, agiter" (secouer) (<*h3-h3, "h" en "x") (et - xx = id, "3" implicite)
 - Gr. κυκαω = "agiter, mêler" (<*h3-3h-3, *κυ-υκ-α-ω, "h" en "k", abrégement)
 - Lat. faciō-feci-factum (-ficio) = "faire" (<id, *fa-ak-iō, *fe-ek-i, "h" en "f", id)
 - Gr. παιπαλλω = "secouer" (<*h3-3h-3-3r, *πα-ιπ-α-αλ-ω, "h" en "p", géminée)
 - Lat. papilio = "papillon" ("a") (DELL: "terme expressif sans étymologie claire")
 - All. schaffen (v.h.a. scaffan) = "créer", "produire" (<*s3-h3-3h = "causer - copuler", *s(e)-ka-af-an, "p" en "f" / Gr. σκαπτω = "labourer, creuser", géminée)
- k3 = "taureau" (Dét. signe D52: "phallus") (soit déchirer, copuler) (<*h3, "h" en "k")
- k3j = "penser, imaginer" (soit créer) ("j") (<*k3 > - k3.t = "pensée, idée, plan" ("t")).

Cet étymon "h3" ("3h"), et les étymons liés, ont pu aussi s'associer avec l'étymon "3H" ("H3"), et les étymons liés, pour créer des radicaux mixtes, du type de

- xbj = "danser", "gambader", "jouer" ("j") (<*x3-3b <*h3-3H, "h" en "x", "H" en "b")
(cf. - h3b = "charrue", - hbj = "enfoncer, pénétrer" <*h3-3b <*h3-3H)
- xb3 = "danser, gambader, jouer" ("j") (<*x3-b3 <*h3-H3, inversion de l'étymon "3b")
- xbb = "danser" (<*x3-3b-3b <*h3-3H-3H, red. int.)
- x'b = "danse" (<*x3-3'-3b <*h3-3H-3H)
- pHty = "puissance, virilité" ("ty") (<*p3-3H <*h3-3H)
(cf. - pHw = "ouvertures" <id)
 - Lat. faber - fabri = "artisan, façonnier" (<id, *fa-ab-er, "h" en "f", "H" en "b")
 - Angl. fair (OE. faeger) = "agréable" (<id, *fa-eg-er, cf. Angl. cook / Lat. fingo-fingi-fictum = "façonner, modeler (argile), imaginer, inventer" <id, "H" en "g").

De manière plus générale, l'assemblage a été réalisé avec d'autres étymons :

- avec l'étymon intensatif "3r" (cf. - r , - r3 = "bouche", et "trou" <*r3) :
 - rx = "copuler" (<*r3-3x <*r3-3h, "h" en "x")
 - Lat. lupa = "prostituée" (<id, *lu-up-a, "h" en "p")
(cf., sur le secteur "détruire", Lat. lupus = "loup" et Gr. λεπω = "peler, écorcer, écorcher") (et Lat. scortum = "prostitué"/Lat. scorrea = "écorce")
 - Angl. life (OE. lif) = "vie" (<id, *li-if, "p" en "f" / Lat. lupa, Gr. λεπω (Grimm))
 - v.h.a. lib = id (<id, "f"-"b", 2^{ème} mutation consonantique)
 - Angl. lief (OE. leof) = "aimé, chéri" (<id, *le-of, diphtongue)
 - Got. liufs = id (<id, *li-uf-(e)s)
 - All. lieb (v.h.a. liub) = id (<id, *li-ub, "f"-"b")
 - Angl. love (OE. lufu) = "amour" (<id, *lu-uf-u, "p" en "f")
 - All. liebe (m.h.a. liebe) = id (<id, *li-eb-e, "f"-"b")
 - Lat. volup = "agréablement" (<*w3-3r-3h, *u-ol-up, "w3" en "u", "h" en "p")
(cf. Lat. lupa = "prostituée" <*r3-3h) (Lat. Voluptas = déesse du Plaisir)
 - Gr. ληκαω = "faire l'amour" (<*r3-3h-3, *λε-εκ-α-ω, "h" en "k", et "η")
 - Lat. delicatus = "voluptueux", "efféminé" (<*r3-3h-3-3t, "de"-"*li-ik-a-at-us),
et, par interversion du radical en "h3-3r",
(cf. - pr.t = signe U13: "charrue" <*p3-3r <*h3-3r, sur le secteur "détruire")
 - Gr. παλλω = "agiter, secouer" (<*h3-3r, *πα-αλ-ω, "h" en "p", géminée)
 - Gr. παλλαξ = "concubine" (<id, suff. "-αξ") (et Lat. paelix = id (diphtongue))
 - Gr. φαλλος = "phallus" (<id, *φα-αλ-ος, p/f, géminée)
 - Gr. φαλλαινα = "papillon de nuit, phalène" (agiter) (<*h3-3r-3-3n,p/f, géminée)

- Lat. *carus* = "cher, chéri" (<*h3-3r, *ka-ar-us, "h" en "k", "a" long)
- Gr. χαίρω = "se réjouir, aimer à" (<id, *χα-ιρ-ω, "h" en "χ", diphtongue)
- Gr. κηρ = "coeur" (battre) (<id, *κε-ερ, "h" en "k", d'où "η")
(deux étymons sont nécessaires pour équivaloir au seul de - H3ty = id)
- Lat. *cor-dis* = "coeur" (aussi Lat. *cōr*) (<*h3-3r-3d, *ko-or-(e)R, rhotacisme, *ko-or-(e)d-is) (cf. Lat. *concor-dis* = "de même coeur, uni de coeur", *concordia*)
- Gr. καρδία = "coeur" (<id, *κα-αρ-(ε)δ-ι-α, abrégement)
- Angl. *heart* (OE. *heorte*) = "coeur" (<id, *he-or-(e)t-e, "k" en "h", "d" en "t" / Gr. καρδία (Grimm), diphtongue)
- Got. *hairto* = id (<id, *ha-ir-(e)t-o, id)
- All. *herz* (v.h.a. *herza*) = id (<id, *he-er-(e)z-a, "t"-"s", 2^{ème} mutation conson.)
- Gr. σκαίρω = "sauter, bondir, danser" (<*s3-h3-3r = "causer – copuler", *σ(ε)-κα-ιρ-ω, "h" en "k", diphtongue)
- Gr. σπαιρω = "palpiter, tressaillir" (<id, *σ(ε)-πα-ιρ-ω, "h" en "p")
- All. *spiel* (v.h.a. *spil*) = "jeu", "amusement" (<id, *s(e)-pi-il),
ou, avec inversion du second étymon en "r3" (radical "h3-r3"),
- Gr. κριός = "bélier" (<*h3-r3-3, *κ(ε)-ρι-ι-os, "h" en "k", "i" long)
(ici encore, deux étymons équivalent au seul de - b3 = id <*b3)
- Gr. χλιω = "se réjouir" (<id, *χ(ε)-λι-ι-ω, "h" en "χ", "i" long)
- Lat. *creo-creavi-creatum* = "créer", "produire" (<*h3-r3, *k(e)-re-o, "h" en "k")
(DELL : "la formation, peu claire, rappelle celle de Lat. *beo* en face de Lat. *bonus*. Pour la racine, cf. sans doute Lat. *creſco*, Lat. *creber*") (mais les deux derniers termes appartiennent au secteur "emplir", cf. plus loin)
- Lat. *cerus manus* = *creator bonus* (chant des Saliens) (<*h3-3r, *ke-er-us)
- Lat. *placeo* = "plaire", "être agréable" (<*h3-r3-3h, *p(e)-la-ak-eo, inversion de l'étymon "3r" de Lat. *paelex* = "concubine" <*h3-3r-3h précédent).

- avec l'étymon "3n" (cf. - nw = signe U19:"herminette" ("-w") <*n3) :

- nh3 = "s'accoupler, copuler" (<*n3-h3)
(cf. - nx = "hacher, couper" <*n3-3x <*n3-3h, "h" en "x")
- Gr. νυμφη = "mariée, jeune épouse" (<*n3-3h, *vu-υφ-η, "h" en "f", inf. nas.)
(DELG : "étymologie obscure. Les Latins rapprochaient Lat. *nubo* de *νυμφη*...De toute façon la nasale (expressive ?) de *νυμφη* est inexplicable")
(terme homonyme de
 - Gr. νυμφη = "nymphé", déesse des sources (<*n3-3h),
qui semble plutôt appartenir au secteur "mouiller", avec (cf. § précédent)
 - h3nw = "onde, vague, flot" ("-w") (<*h3-3n)
 - np3 = "(se) mouiller, arroser, être humide" (<*n3-p3 <*n3-h3)
 - Gr. νυμφια = épith. d'Aphrodite
 - Gr. νυμφαια = "nénuphar")
- Lat. *nubo* = "se marier" (<id, *nu-ub-o), si l'on envisageait un intermédiaire étrusque, langue distinguant mal la voisée "b" de la non voisée "p"; la même incertitude concerne d'ailleurs Lat. *nubis* = "nuage, nuée" / Gr. νεφος = "nuage".
- nk3 = "méditer, réfléchir" (soit créer) (<*n3-k3 <*n3-h3, "h" en "k")
- nk = "copuler, faire l'amour" (<*n3-3k <*n3-3h, inversion 2^{ème} étymon)
 - Ar. n3k = "faire l'amour, baiser"
- nx3x3 = "branler", "trembler" (<*n3-x3-x3 <*n3-h3-h3, "h" en "x")
(cf.- nx3 = "balancer, osciller" <*n3-x3 <*n3-h3)
- snx3x3 = "faire plaisir, plaire" (<*s3-n3-h3-h3 = "causer (s3) – branler")
- 'nx = "vie" (<*'3-n3-3h = "+loin ('3) – s'accoupler (n3-3h)")

- hnw = "se réjouir, jubiler" ("-w") (<*h3-3n, interversion)
(cf. Lat. penis <*h3-3n, *pe-en-is / Gr. πειος = "phallus" <*h3 précédent)
- nhnh = "secouer, trembler" (<*n3-3h, red. int.)
- nhp = "s'accoupler, copuler" (<*n3-3h-3p, cf. - p3y = "s'accoupler" ("-y") <*p3)
(cf. - nhp = "bondir, sauter, palpiter, vibrer" <id)
- snhp = "rendre capable de procréer" (<*s3-n3-3h-3p = "causer (s3) – s'accoupler").

- avec l'étymon "3m" (cf. - m = signe Aa13:"objet pointu, coin ?" <*m3, - 3m = "mutiler") :
 - nhm = "crier, jubiler" (<*n3-3h-3m)
(cf. - hnw = "se réjouir, jubiler" ("-w") <*h3-3n)
(cf. - hm = "frapper, cogner, enfoncer" <*h3-3m)
(cf. - kmy = épith. d'Osiris et de Min ithyphallique ("-y") <*k3-3m <*h3-3m)
 - nhm = "trembler" (secouer) (<id)
 - Gr. μηχανος = "aide, moyen" (créer) (<*m3-3h, *με-εχ-os, "h" en "χ", d'où "η")
 - Gr. μηχανη = "ce qui est produit avec art, moyen" (<*με-εχ-av-η) (Fr. machine)
 - Gr. μηχαναομαι = "construire, fabriquer, préparer", "machiner" (<id)
 - Gr. μηχανικος = "apte à combiner" (<*με-εχ-av-ικ-os) (Fr. mécanique)
 - Gr. μαχλος = "lascif" (femme)(<*μα-αχ-(ε)λ-os)(DELG:"étymologie ignorée")
 - qm3 = "vanner, agiter" (<*q3-m3 <*h3-m3, "h" en "q")
 - qm3 = "créer, imaginer, produire" (copuler) (<id)
(cf. - qm3 = "marteler, battre")
 - sxm = "sistre" (agiter) (<*s3-x3-3m <*s3-h3-3m = "causer (s3) – agiter (h3-3m)")
(cf. - xmj = "frapper, enfoncer" ("-j") <*h3-3m, moins fort que - Hm = "briser, écraser, broyer" <*H3-3m, ou - xm' = "mettre en ruines" <*h3-3m-3H)
 - xmn = "8" (rang 3) (copuler) (<*x3-3m-3n <*h3-3m-3n, "h" en "x"), s'interprétant :
. "enfoncer (h3-3m) – id (3n)", cf. - nw = signe U19:"herminette" <*n3), ou bien
. "battre à grands coups (h3) – écraser (m3-3n)", cf. - mn = signe U32:"pilon et mortier" <*m3-3n > - Mnw = dieu ithyphallique, ou - nmnmy = "qui s'accouple"
(interversion / - nhm = "crier" et "trembler")
(interversion / - xnm = "faire plaisir, réjouir", - xnm.t = "prostituée")
 - xmt = "trois" (copuler) (<*x3-3m-3t <*h3-3m-3t, "h" en "x"), s'interprétant :
. "enfoncer (h3-3m) – id (3t)", cf. - t3w = "buriner", - t3y = "homme, mâle"), ou
. "battre à grands coups (h3) – enfoncer (m3-3t)"
(cf. - mt3 = "embrocher" <*m3-t3, ou - mt = signe D52:"phallus" <*m3-3t)
(interversion / - thm, - th3m = "enfoncer, pénétrer, trouer" <*t3-3h-3m)
(cf. - xtj = "graver, pénétrer" ("-j") <*h3-3t > - htyt = "foret, perçoir" ("-yt"))
 - xmt = "penser, réfléchir" (soit "créer") (<id)
(cf. - m3t = "imaginer, penser, inventer, concevoir" (soit "créer") <*m3-3t)
(cf. - m3j = id <*m3-3j, cf. - m = signe Aa13:"objet pointu, coin ?" <*m3)
(interversion / - tm = "penser, imaginer" <*t3-3m).

Cette analyse rend maintenant possible de proposer une étymologie pour le nom de "Hermès" (Gr. Ἑρμῆς), pour lequel le DELG écrit : "*Wilamovitz et Nilsson dérivent ingénieusement le nom du dieu de Gr. ἑρμα = "étais", "tas de pierres" : Ἑρμῆς serait nommé d'après le pilier qui le représente (Wilamovitz) ou d'après le tas de pierres (Nilsson). Toutefois l'existence du pilier surmonté de la tête du dieu est bien postérieure au nom du dieu. Cette analyse n'exclut pas une origine égéenne du mot, puisque ἑρμα, malgré son aspect, est également dépourvu d'étymologie. Bosshardt s'est laissé tenté par la ressemblance avec Gr. ἑρμηνεύς = "interprète", etc., et pense que Hermès serait l'"intermédiaire entre les dieux et les hommes, l'interprète" (?). Il suppose une origine égéenne. Autre hypothèse de M. Gérard*".

Mais le DELG ne précise pas que le pilier était surmonté d'une statue d'Hermès ithyphallique, cf. Hérodote (II,51) : "les Athéniens furent les premiers Grecs à faire les statues d'Hermès avec le membre viril en érection, et c'est des Pélasges qu'ils l'apprirent". Le caractère phallique du dieu se manifeste dans la plupart de ses épithètes, qui constituent des jeux de mots (ou de radicaux) (cf. le DCL). Ainsi, Gr. χθονιος, en dépit de sa traduction classique de "souterrain, des enfers" (Hermès conduisant les morts sous la terre), s'interprète, en fait, par le contenu sémantique de Gr. χθων-ovos = "terre" (<*h3-t3, cf. § 8 - 1 - A 1), de même sens que - htyt = "foret" (<*h3-3t), soit "celui qui enfonce, pénètre" (au lieu du sens passif pris par χθων : "qui est enfoncée", cf. - t3 = "terre" <*t3 > - t3w = "buriner" ("-w")). On comprend dès lors mieux Gr. καταχθονιος, épithète de Zeus (copulateur par excellence, cf. § 8 - 1 - A 12), soit "celui qui pénètre complètement". Cette analyse se confirme par les représentations, en Gaule, de Mercure ithyphallique (et même triphallique) : Hermès, merveilleusement inventif, subtil et rusé, représente originellement l'intelligence créatrice; cette fonction première a été déclinée sous les multiples aspects connus par la mythologie, positifs (inventions, commerce), ou négatifs (vol).

Le "phallus" (créateur) intervient donc dans le nom même du dieu, qui s'explique par analogie morphologique (mais non sémantique) avec le couple des deux termes (où "3" signifie "tenir")

- Gr. μῆνω = "indiquer, faire connaître, révéler, informer" (<*m3-3n-3, *με-εν-υ-ω, d'où "η") (cf. § 6) (DELG : "pas d'étymologie"), d'où (cf. le DCL)
 - Gr. μῆνυτης = "indicateur" (<*m3-3n-3-3t-3-3t, *με-εν-υ-υτ-ε-ε-ς, suff. "-της")
 - Gr. μῆνυσις = "indication" (<id, *με-εν-υ-υσ-ι-ς, "t" en "s")
- Gr. ἑρμηνεύς = "interprète, qui explique, fait comprendre" (DELG : "terme technique sans étymologie. On a supposé un emprunt d'Asie Mineure"), d'où
 - Gr. ἑρμηνεύω = "interpréter, expliquer, faire comprendre" (dénominatef)
 - Gr. ἑρμηνευτης = "interprète" (suff. "-της")
 - Gr. ἑρμηνευσις = "interprétation".

L'analyse actuelle ne rapproche pas le premier du second, qui en dérive pourtant en le préfixant par l'étymon intensatif "3r" : Gr. ἑρμηνεύς <*3r-m3-3n-3-3t, *ἑρ-με-εν-ε-υ-ς (asp. aléat. et "t" en "s"). Sur le plan sémantique, le radical "3r-m3-3n" amplifie le contenu sémantique du radical "m3-3n", car l'"interprétation" résulte bien d'une suite "continue" ("3r", "r3") d'"indications".

L'étymon intensatif "r3" est déjà clairement apparu auparavant, par exemple pour

- wx3 = "être sombre" (<*w3-h3 = "bien – manquer") (§ 8 - 3 - A 9)
- rwh3 = "soir" (<*r3-w3-h3 = "continuer – être sombre"),

ou bien

- hnw = "vagues, ressac" ("-w") (<*h3-3n) (§ 8 - 3 - A 11)
- rhn = "marcher dans l'eau, passer à gué" (<*r3-h3-3n = "continuer – vagues"),

ou encore

- bnb = "se réjouir" (<*b3-3n, red. int.) (précédent)
- rbnb jb = "se réjouir" (<*r3-b3-3n-b3-3n jb = "continuer – se réjouir – le coeur"),

et cet étymon se trouve ici inversé en "3r", comme le préfixe causatif "s-" (<*s3) dans l'exemple

- Véd. t̄arah = "étoile" (<*t̄3-3r, *ta-ar-ah, d'où "a" long) (§ 8 - 1 - A 8)
- Lat. stella = id (<*s3-t̄3-3r = "causer – briller", *s(e)-te-el-a, d'où géminée)
- Gr. αστηρ = id (<*3s-t̄3-3r, *ασ-τε-ερ, d'où "η" long) (inversion de l'étymon "s3").

Le nom d'Hermès résulte ainsi du radical "3r-m3-3j", où "m3-3j" est lui-même le radical de

- m3j = "imaginer, penser, inventer" (<*m3-3j),

et la complexité de ce radical explique les nombreuses formes diverses du nom, en particulier

- Gr. Ἑρμείας (nominatif) (Homère) (<*3r-m3-3j-3-3t, *ἑρ-με-ι-α-ας, "t" en "s")
- Gr. Ἑρμείου (génitif) (<*3r-m3-3j-3-3t-3t, *ἑρ-με-ι-ο-υ-ι-υ, "t" en "j") (cf. DCL).

Mais la transposition "t̄" en "j" (génitif), déjà rencontrée plusieurs fois, pourrait aussi intervenir au nominatif, et donner lieu aux mêmes formes, si le radical était "3r-m3-3t̄", correspondant à

- m3t̄ = "imaginer, penser, inventer" (<*m3-3t̄> - mt = signe D52:"phallus", plus haut).

Ce radical expliquerait alors le nom des "Hermetica", textes mystiques et philosophiques de l'hermétisme antique (hermétisme alexandrin) attribués à Hermès Trismégiste. Or, l'épithète d'Hermès τρισμεγιστος, classiquement traduite par "trois fois très grand" (dont le sens est "hermétique"), résulte d'un montage de radicaux é.-h. En effet, à partir de (cf. précédemment)

- xmt = "trois" (copuler, soit "créer") (<*x3-3m-3t̄ <*h3-3m-3t̄, "h" en "x")

- xmt = "penser, réfléchir" (soit "créer") (<id),

on peut créer le radical "j3-x3-m3-3t̄" (= "au + ht pt (j3) – trois (τρεις) (x3-3m-3t̄)", se prononçant en grec *hε-R(ε)-με-εσ, soit Gr. ηερμης (avec "j3" en "hε" (connu), et "x" en "R" (prononciation de la fricative vélaire "x", cf. § 8 - 2 - C)). Ce radical (= "au + ht pt – penser") confirme aussi bien le sens du théonyme (les étymons "j3" et "3r" étant quasi-synonymes) que la motivation phonémique de la semi-consonne "j" : "au plus haut point" (μεγιστος).

Le DCL ("Dictionnaire de la Création Lexicale") propose l'étymologie de plusieurs autres divinités relevant du secteur "copuler" (3^{ème} épisode de la fresque du Tassili), en particulier :

- Gr. Διονυσος, Διωνυσος, Διονυσος, Ζωνυσος, Δευυσος, Διενυσος = "Dionysos" (DELG : *"peut être un composé dont le premier terme Διο(σ)- serait le génitif du nom du ciel en thrace (cette vue trouve appui dans certaines formes dialectales comme Διονυσος et dans le mycénien diwo-). Le second terme est beaucoup plus obscur"*).

La version Διενυσος rend fragile l'hypothèse proposée pour le premier terme, et il serait préférable d'envisager une structure associant les deux composantes :

- Gr. δαινω – ao. εδιηνα, δαινα = "mouiller" (<*d3-3-3n, *di-a-iv-ω) (§ 8 - 1 - A 11) (forme compatible avec toutes les versions du théonyme, en se transposant en *di-o-ov, *ζο-o-ov, *δε-u-uv, *di-ε-εv, avec voyelle brève ou longue, et géminée) (cf. - my = "sperme" <*m3 > - mw = "eau", - mtwt = id <*m3-3t̄ > signe D52) (cf. Lat. Līber, assimilé à Bacchus, et Jupiter Līber / Lat. libo = "verser")

- Gr. ηυσσος = "javelot" (<*w3-3t̄, *hu-υσ-os, "w3" en "hu", "t̄" en "s", géminée)

(radical ayant également généré, sur le secteur "détruire" (enfoncer, pénétrer)

- Gr. ηυσσακος = Gr. πασσαλος = "clou", "cheville", "piquet", "phallus"

- Gr. ηυσσαξ-ακος = "sexe de la femme" (être pénétré)

- Gr. οιστος = "flèche", "trait" <id, *o-ιστ-os, "w3" en "o", "t̄" en "st").

En effet, le radical "w3-3t̄" (= "bien – pénétrer") se transpose, avec "w3" en "u", et "t̄" en "s", en *u-υσ-os, soit "υσ-os" (normal), "υσσ-os" (géminée) ou "υσ-os" (abrégement).

Le théonyme "Dionysos" s'interpréterait donc par "mouiller – pénétrer", comme une autre épithète du dieu, Gr. ηρηνοφορευς, classiquement traduite par "qui porte une peau d'agneau" (Gr. ηρηνος = "d'agneau", Gr. φερω = "porter"), de sens hermétique, se comprenant mieux avec

- Gr. ηραινω – ao. ερρηνα = "arroser, asperger" (Gr. ηραντηρ = "qui mouille", "-τηρ")

- Gr. περιω = "percer" (viande embrochée, chemin ouvert,...) (<*p3-3r, *πε-ιρ-ω)

- Gr. πορος = "passage" (<id, *πο-ορ-os, abrégement), Lat. foro = "trouer" (p/f)

- Gr. πορνη = "prostituée" (Fr. porno-)

- Gr. σφυρα = "houe" (<*s3-p3-3r = "causer - enfoncer", *σ(ε)-φυ-υρ-α, "υ", p/f).

Sur le secteur "mouiller", la forme *d3-3-3n de Gr. δαινω = "mouiller" est aussi la structure de

- Gr. διωνη = épith. d'Aphrodite (<id, *di-o-ov-η, d'où "ω"), représentant l'écume (sève) (cf. Gr. Διωνη = fille d'Océanos, et mère d'Aphrodite <id, mais où "3" signifie "tenir", sur le secteur "emplir", cf. ci-après)

- Lat. Diana = "Diane" (<id, *di-a-an-a, d'où "a" long) (divinité italique, assimilée à Artémis (sève), et vénérée dans un bois, avec source) (et Jupiter Dianus = "qui mouille")

- Lat. Jana Luna (<id, *ja-a-an-a, "d̄" en "j", "a" long) = "Diane", déesse nocturne, c'est-à-dire Lune, "lumineuse" (la source lave et rend clair, cf. Apollon dieu de la lumière, et, en é.-h., - j'j = "laver, nettoyer" ("j") (<*j3-3H), et - j'H = "lune" <*j3-3H-3H).

La forme à redoublement intensatif *d̄3-3-3d̄-3-3n a créé

- Gr. Δωδωνη = "Dodone" (<id, *δο-ο-οδ-ο-ο-ν-η, d'où les deux "ω") (source sacrée en Epire, fameux sanctuaire et oracle de Zeus (<*d̄3-3t), où l'on vénérât également Διωνη
- Lat. Diana = "Diane" (<id, *di-i-ij-a-an-a, "d̄" en "j", "i" long et "a" long)
- Lat. Diviana = "Diane" (<id, *di-i-uj-a-an-a, id).

Un autre nom de Dionysos est Gr. Βακχος (Lat. Bacchus) (DELG : "terme étranger d'origine inconnue"), issu d'un radical "b3-3h" ("h" en "χ", *Ba-αχ-os, d'où géminée), intervention de

- h3b = "charrue" (déchirer) (<*h3-3b) (Lat. scabo = "gratter", Gr. σκαπω = "labourer")
- hbj = "enfoncer, pénétrer" ("j") (<id > - hby = "ibis" ("-y"))
- xbj = "danser", "gambader", "jouer" ("j") (<*x3-3b <*h3-3b), - xbb = "danser",

et devrait correspondre, pour le concept de "déchirer", en particulier à

- Skr. bukka = "bouc" (associé à Dionysos) (<*b3-3h, *bu-uk-a, "h" en "k", géminée)
- Lat. beccus = "bec" (<id, *be-ek-us, id) (DELL : "mot gaulois, attesté depuis Suétone")
- Lat. baculum = "bâton" (enfoncer l'obstacle) (<*b3-3h-3r, *ba-ak-ul-um, abrégement)
- Gr. βακτρον = "bâton" (<*b3-3h-3t-3r, *βα-ακ-(ε)τ-(ε)ρ-ο-ν, id).

Cette hypothèse se renforce avec le "déchirement" évoqué par

- Gr. βασσα = "ravin" (<*b3-3h-3t, *βα-αh-ασ-α) (cf. Gr. νασσα = "canard" <*n3-3h-3t)
- Gr. βασσαρος = "renard" (et épith. de Βακχος) (<*b3-3h-3t-3r, *βα-αh-ασ-αρ-os) (DELG : "étroitement lié au culte de Dionysos et c'est ce qui explique les développements sémantiques divers ("bacchante", "sauter de joie"); à l'origine il doit y avoir un nom du renard. Les noms du renard, en raison en partie d'un tabou linguistique, sont nombreux et divers. Βασσαρος a l'aspect d'un mot d'emprunt, p.-ê. arrivé avec le culte de Dionysos")
- Gr. βασσαρα = "femme de mauvaise vie" (pénétrer) (<id) (cf. Lat. lupa = "prostituée")
- Gr. βασσαρις = "bacchante" (<id)
- Gr. αναβασσαρεω = "sauter de joie" ("ανα-").

En effet, le propre du renard est de "fouir" (soit "déchirer" la terre, Lat. fodio = "creuser"), cf.

- Lit. lapé = "renard" (<*r3-3h, *la-ap-é > Lat. lupus = "loup" (déchirer la chair) (Angl. wolf (OE. wulf) = "loup" <*w3-3r-3h, *wu-ul-(e)f, "p" en "f" (Grimm) (Lit. vilkas = id <id, *vi-il-(e)k-as, "h" en "k" / Gr. λυκος = "loup" <*λυ-υκ-os)
- Lat. volpes = "renard" (<*w3-3r-3h = "bien – déchirer (terre)", *u-ol-(e)p-es, "w3" en "u") (DELL : "il est vain de chercher une étymologie exacte à un nom de cette sorte, qui est sujet à des déformations volontaires") (Fr. goupil (XII°), comme si "H" en "g")
- Gr. αλωπηξ = id (<*3-r3-3h = "+loin-déchirer", *α-λο-οπ-ηξ / λωπιζω = "dépouiller")
- Gr. κιρα = id (Sparte) (<*h3-3r, intervention, *κι-ιρ-α / Gr. κειρω = "couper, détruire").

Mais Βακχος et βασσαρος ne font qu'évoquer le concept de "déchirer", non celui de "mouiller" (présent dans Διονυσος ou ηρηνοφορευς). D'où peut-être la raison des doublets plus complets :

- Gr. Βακχευς = id Βακχος (à rapprocher de Gr. χεω = "verser" <*h3 > Gr. χευω), d'où
- Gr. βακχευω = "célébrer les mystères de Bacchos, être saisi de transport sacré"
- Gr. βασσαρευς = surnom de Dionysos (à rapprocher de Gr. ηρεω = "couler" <*r3), d'où
- Gr. βασσαρεω = Gr. βακχευω

(cf. Gr. ζαγρη = "trou" / Gr. Ζαγρευς = fils de Zeus et Perséphone, assimilé à Dionysos).

Le concept double de "déchirer (pour "joie, plaisir") - verser" a suscité, par métaphore, l'arrivée du "vin" dans le culte orgiaque de Dionysos et de Bacchus (Dionysies, Bacchanales). Et le radical de Gr. οινος = "vin" (<*w3-3n, *(h)ο-ιν-os) est homophone de - wn = "ouvrir" (<*w3-3n > Gr. huvis, Gr. huvvis = "soc de charrue" (<*hu-υν-is, géminée), cf. § 7 - 1 - 10 et 7 - 1 - 5).

8 - 3 - B Le phonème "3" au sens de "tenir" (6 secteurs sémantiques)

8 - 3 - B 1) Secteur sémantique "lier, attacher"

(A suivre)

Conclusion

(A suivre)

Bibliographie

- "Cours d'Egyptien Hiéroglyphique", P. Grandet et B. Mathieu (Ed. Khéops)
"Petit lexique de l'Egyptien Hiéroglyphique", B. Menu (Ed. Geuthner)
"A concise Dictionary of Middle Egyptian", R.O. Faulkner (Griffith Institute)
"Großes Handwörterbuch Ägyptisch-Deutsch", R. Hannig (Philipp von Zabern)
"Großes Handwörterbuch Deutsch-Ägyptisch", R. Hannig (Philipp von Zabern)
"Ägyptisches Wörterbuch – Altes Reich und Erste Zwischenzeit", R. Hannig (Philipp von Zabern)
"Histoires – livre II – Euterpe (l'Égypte)", Hérodote (Les Belles Lettres)
"Isis et Osiris", Plutarque (M. Meunier) (G. Trédaniel, Ed. de la Maisnie)
"Dictionnaire illustré des dieux de l'Égypte", R. Schumann Antelme, S. Rossini (Ed. du Rocher)
"Chronique des pharaons", P.A. Clayton (Casterman)
- "Dictionnaire Français-Hébreu", M. M. Cohn (Ed. Larousse)
"Dictionnaire Arabe-Français, Français-Arabe", D. Reig (Ed. Larousse)
"Matrices et étymons – Développements de la théorie", G. Bohas (Ed. du Zèbre)
- "Dictionnaire Etymologique de la Langue Latine", A. Ernout et A. Meillet (Klincksieck) ("DELL")
"Dictionnaire Etymologique de la Langue Grecque", P. Chantraine (Klincksieck) ("DELG")
"La formation des noms en grec ancien", P. Chantraine (Klincksieck)
"Traité de phonétique grecque", M. Lejeune (Klincksieck)
"La langue gauloise", P.Y. Lambert (Errance)
"Dictionnaire étymologique du breton", A. Deshayes (Chasse-Marée)
"Oxford Dictionary of English Etymology" (Oxford University Press) ("ODEE")
"Etymologisches Wörterbuch der Deutschen Sprache", F. Kluge (W. de Gruyter) ("Kluge")
"Grand dictionnaire français-arménien", T. Takvorian (Ophrys)
"Le vocabulaire des institutions indo-européennes", E. Benveniste (Ed. de Minuit)
"Origines de la formation des noms en indo-européen", E. Benveniste (Librairie Amérique Orient)
"Langues indo-européennes", sous la direction de F. Bader (CNRS Editions)
"Grammaire grecque", J. Allard et E. Feuillâtre (Hachette)
"Grammaire latine", G. Cayrou, A. Prévot, Mme A. Prévot (Armand Colin)
- "Cours de linguistique générale", F. de Saussure (Payot)
"Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage" (Ed. Larousse)
"La question de l'origine des langues", S. Auroux (PUF)
"Histoire des idées sur le langage et les langues", B.Colombat, JM.Fournier, C.Puech (Klincksieck)
"Histoire de l'écriture", J.G. Février (Payot)
"L'écriture", C. Higounet (PUF)
"La naissance des écritures - du cunéiforme à l'alphabet", L. Bonfante, J. Chadwick, B.F. Cook (Seuil)
"Idées romaines sur l'écriture", F. Desbordes (Presses Universitaires de Lille)
"Histoire universelle des chiffres", G. Ifrah (Seghers)
"L'homme emprisonne le temps - Les calendriers", A. Blanc (Les Belles Lettres)
"Les langages de l'humanité", M. Malherbe (Robert Laffont)
- "La religion romaine archaïque", G. Dumézil (Payot)
"Les dieux souverains des Indo-Européens", G. Dumézil (Gallimard)
"La religion grecque", F. Martin, H. Metzger (PUF)
"Les mystères d'Eleusis", P. Foucart (Pardès)
"Les grandes divinités de la Grèce", L. Séchan, P. Lévêque (E. de Boccard)
"Les dieux de la Gaule", P.M. Duval (Payot)

- "La religion des Celtes", J. de Vries" (Payot)
- "Mythes et mythologie", F. Guirand, J. Schmidt (Larousse)
- "L'odyssée des premiers hommes en Europe", E. Anati (Fayard)
- "Aux origines de l'art", E. Anati (Fayard)
- "La motivation phonémique à l'origine du langage", P. Marlange (site internet)
- "Dictionnaire de la création lexicale", P. Marlange (id) ("DCL")
- "Le principe général de la création lexicale", P. Marlange (id)
- "Désinences grammaticales – Théorie des laryngales et théorie de la racine", P. Marlange (id)
- "La racine chamito-sémito-indo-européenne", P. Marlange (id)
- "La préfixation en "s-" de la racine chamito-sémito-indo-européenne", P. Marlange (id)
- "Les étymons de la racine chamito-sémito-indo-européenne", P. Marlange (id)
- "Formation du lexique germanique (la racine chamito-sémito-indo-européenne en diachronie)"
- "Construction de l'alphabet phénicien et de ses dérivés (racine chamito-sémito-indo-européenne)"